TROIS LIVRES

APPARTENANT AVX INFIRMITEZ ET MALADIES DES femmes.

PRIS DV LATIN DE M. IEAN LIEBAVT DOCTEVR MEDECIN à Paris, & faicts François.

A PARIS,
Chez Iacques du Puys à la Samaritaine.
M. D. LXXXII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

AV LECTEVR.

ENCORES *que le corps humain ſoit compoſé d'vn artifice admirable, accomply en toute ſorte de magnificences & beautez, faict & formé ſur vn exemplaire tres-parfaict de diuinité, aſſiſté d'vne chaleur vitale beaucoup plus valide & copieuſe que nul autre, conduict, regi & gouuerné par vne ame viuifiante ſurmontant toute autre: Si eſt-ce, qu'il eſt plus foible, plus delicat, plus tendre, moins ſain & plus ſubiect à maladie que pas vn corps des autres animaux. C'eſt pourquoy Pline ſe complainct fort de nature, l'appelle nouerque aux hommes, & mere aux autres beſtes: Car à grande peine l'homme eſt ſorty hors du ventre de la mere, qu'vne infinité de maladies commencent à le circonuenir, le ſaiſir, & s'emparer de ſa ſanté, qui par apres l'accompaignent iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie. Pline faict vn nombre certain de tous ces maux, & les reduict au nombre*

Digitized by Google

de trois cent: mais qui voudra recercher toutes les eſpeces particulieres d'vn chacun genre des maladies, toutes les calamitez & ruines de ſanté qui aduiennent exterieurement, tous les ſympto-mes qui iamais veus ny ouys, ny obſeruez, ſurcroiſſent & naiſſent de iour en iour aux deſpens de la vie: lon cognoiſtra que le nombre des maladies qui affligent le corps humain, ſurpaſſe de beaucoup le nombre, non de trois cent ſeulement, mais de pluſieurs myriades: Tant eſt miſerable le corps humain qu'il ſemble que quelque hydre ou maling eſprit de maladie ait cõiuré des ſa naiſſance l'entiere ruine de ſa ſanté & de ſa vie: Or ceſte miſerable condition ſubiette à tant de maladies, eſt plus à deplorer au corps de la femme, qu'en celuy de l'homme: Car, outres les myriades plus que myriades d'icelles, qui toutes pareilles & ſemblables en nombre & eſpece, mais plus griefues en affliction tormentent le corps de la femme comme celuy de l'homme: encores en y a il vne infinité d'autres, qui de ſurcroiſt luy apportent tant de fatigue, que pour le bõ heur de la femme ſeroit, de ſouhaicter ne point naiſtre, ou ſoudain apres ſa naiſſance, mourir. Auſsi certainemẽt la vie de la femme ne ſeroit vne vie, mais pluſtoſt vne langueur miſerable en la vie, ſi n'eſtoit ſa fœcundité, qui là faict viure tãt de corps

que

Digitized by Google

que d'esprit en sa posterité C'est pourquoy les Hebrieux ont interpreté le nom de la premiere femme (Eue) vie, non pas, cõme ie pense qu'elle deust viure, ou ait vescu plus heureusement que celles qui luy ont succedé: mais parce que sa fœcundité la faict viure & a rendu le nom de son mary Adam & le sien immortel en sa posterité. Vray est que ceste tant heureuse fœcundité qui faict viure & reuiure la femme en sa posterité, ne seroit encor bien asseuree si n'estoit defendue cõtre tous les aßauts de tant de myriades de maladies qui à tous momens luy liurent guerre mortelle: contregardee & secourue en ses afflictions par l'art de medecine, inuentee, de Dieu pour ceste necessité, & par les singuliers remedes des doctes & bien aduisez medecins. Le diuin Hippocrates soigneux de ceste santé & fœcũdité de la femme & stimulé d'vn esprit charitable à la secourir, a escript quatre liures à part en sa faueur: En l'vn desquels il parle de sa nature. En l'autre des affections virginales. Au tiers des maladies des femmes ia nubiles ou mariees. Au quatrieme des causes de sterilité, de la maniere de chasser d'elles la sterilité, & de sterile la rendre fœconde. Outre lesquels quatre liures, en plusieurs passages de ses aphorismes, des coaques animaduersions, des epidemies & autres lieux quasi infinis a mis en a-

Digitized by Google

uãt pluſieurs axiomes, theoremes, experiẽces, & hiſtoires touchãt la nature, ſanté, fœcundité, ſterilité, maladies, traictemẽt & guariſon de la femme malade. Peu de ſes ſucceſſeurs medecins tant anciẽs que modernes, l'ont ſecondé en ceſte œuure ſi charitable, poſsible, parce que ceſte matiere eſt tant difficile, tant obſcure, tant muable & incõſtante comme le ſubiect d'icelle, qu'a grãd peine en pourroit on faire vn art ſtable & arreſté par preceptes & loix inuiolables: ains ſe ſont contẽtez de parler de la nature, des cõditiõs & maladies de l'hõme, qu'ils ont trouué beaucoup plus facile & plus conſtãt ſubiect que la femme. Toutesfois voicy vn ouurage nouueau que i'ay emprunté du Latin de M. IEAN LIEBAVT. *& faict françois, auquel me ſemble n'eſtre rien obmis de tout ce que pourroit appartenir à la cognoiſſance de la nature de la fẽme de quelque aage ou condition que puiſſe eſtre, ieune, adoleſcẽte, vielle, vierge, nubile, mariee, ou vefue: toutes les occaſiõs qui peuuẽt luy apporter ſterilité, & empeſcher ſa fœcundité, à laquelle de la prouidẽce et volũté de Dieu eſt appellee: des cauſes, ſignes, & euenemẽs de toutes les maladies, deſquelles, outre les autres que luy ſont cõmunes auec l'hõme, ſa bõne ſanté eſt particulieremẽt offencee: De tous les remedes plus ſouuerains qui luy peuuẽt ſeruir*

non

non seulement a tant de myriades de maladies & indispositions, ausquelles de son naturel imbecille & accidens exterieurs est subiecte: mais aussi à cõtregarder sa santé, susciter en elle fœcundité, & se traicter prudẽmẽt auãt & durãt sa groisse & au temps de son enfantement. Oeuure certainement accomply en tout ce que lon pourroit soubhaicter pour la santé, fœcundité & remedes des maladies de la femme: aussi rẽply de si grande doctrine & erudition, de tant d'obseruations & histoires touchãt ceste matiere, si remarquables, qu'il sera trouué admirable, delectable & prouſitable, nõ seulement aux femmes, mais aussi à toutes personnes de bon & sain iugemẽt. Iouis donc, amy lecteur, du labeur, diligence & erudition de M. IEAN LIEBAVT. & ne faicts mal ton prouſit de ce françois tourné du latin: mais crois, ie te prie, que tous les remedes que tu y trouueras descripts (lesquels à la verité pour l'hõneur, excellence & grauité de l'art de medecine ne doibuent estre phrophanes ny diuulguez au populaire) te seruiront fort peu, quoy qu'ilsoyẽt fort singuliers si tu n'es bien versé aux mysteres & secrets de medecine, ou si tu n'es conduict en l'vsage d'iceux par quelque docte, sage & bien aduisé medecin: Autrement, contente toy d'vne infinité de beaux discours & histoires fort me-

morables que tu y recognoiſtras touchant la ſanté, fœcundité & maladies des femmes : auec eſperance de voir bien toſt du meſme autheur trois liures de l'ornement & embelliſſement du corps humain.

Dieu ſoit auec toy.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres patentes du Roy noſtre Sire, donnees à Paris le 23. Aouſt, 1581. Signees, De-l'Eſtoille, Il eſt permis à Iacques du-Puys, marchand Libraire, iuré en l'Vniuerſité de Paris, de faire Imprimer deux liures, à ſçauoir vn contenant *De la maladie des Femmes*, l'autre *De l'ornement & beauté des Femmes* : & defenſes à tous autres Libraires & Imprimeurs, de n'imprimer n'y faire Imprimer leſdicts liures pendant le temps de neuf ans, comme plus à plain eſt declaré eſdittes Lettres.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES DES TROIS LIVRES DE LA SANTÉ, FŒCUNDITÉ & MALADIES DES FEMMES.

Du premier liure.

Cela la femme n'eſt animant mutil, ny imparfaict, mais foible & maladif. chap. 1. fueillet. 1.

Quelles ſont les maladies des femmes, & les cauſes d'icelles en general. chap. 2. f. 4.

Le proiect des choſes qui ſerõt traictees aux trois liures de la ſanté, fecõdité & maladies des femmes. cha. 3. f. 7.

Les mois retenus aux vierges. chap. 4. f. 8.

Palle, iaunaſtre, ou baſanee couleur és vierges. ch. 5. f. 11.

Battement de cueur és vierges. chap. 6. f. 13.

Bouffiſſure és vierges. chap. 7. f. 15.

Appetis corrompus & deprauez és vierges cha. 8. f. 16.

Degouſtement és vierges. chap. 9. f. 17.

Nauſee & vomiſſement és vierges. chap. 10. f. 19.

Friſſons, rigueurs, horreurs és vierges. chap. 11. f. 21.

Chagrins, ſouſpirs, gemiſſemens, ris és vierges. chap. 12. f. 22.

Reſueries és vierges. chap. 13. f. 23.

Euanouiſſement és vierges. chap. 14. f. 25.

Fiebures erratiques és vierges. chap. 15. f. 26.

Digitized by Google

Soif & alteration és vierges. chap.16.f.28.
Faim és vierges. chap.17.f.30.
Veilles és vierges. chap.18.f.34.
Douleur de teſte és vierges. chap.19.f.35.
Oppreßions & eſtouffemens és vierges chap.20.f. 41.
Douleurs & peſanteurs aux dos, lombes, & cuiſſes és vierges. chap.21.f.41.
Retention du ſperme és vierges. chap.22.f.42.
En quelle aage la vierge doit eſtre mariee & à quel mary. chap.23.f.46.
En quel temps ſe doit faire la coniunction du mary auec la femme. chap.24.f.49.
Quel temps de l'annee, quelle partie & heure du iour ou de la nuict eſt plus cõuenable pour engẽdrer.c. 25.f.53.
Quelles complexions, quels corps, quelle aage plus habile à l'exercice venerien.
Qui ſont ceux qui en ſont plus ou moins endommagez. chap 26.f.57.
Les debilitez & foibleſſes qui ſuruiennẽt aux nouueaux mariez pour l'vſage immoderé de Venus.ch.27.f.61.
Laſchement de ventre & d'vrine qui ſuruient inuoluntairement aux nouueaux mariez ſi toſt qu'ils ont habité ou habitent enſemble. chap.28.f.65.
Les ſtimules ardens aux choſes veneriennes.ch.29.f.67.
Pollution nocturne. chap.30.f.72.
Flux ſpermatique. chap.31.f.75.
L'erectiõ & tentiõ continue du mẽbre genital.c.32.f.88.
Fureur de l'amarry. chap.33.f.95.
Impuiſſance d'habiter. chap.34.f.46.
Reioindre & reunir les nouueaux mariez qui hayẽt & fuyent la compaignie de l'vn l'autre. chap.35.f.130.
Incontinence d'vrine au lict. chap.36.f.134.

Puan-

Digitized by Google

Puanteur d'haleine. chap.37.f.148.

Du second liure.

LE subiect de ce que sera descry au secõd liure.c.1.f.191.
Les especes, differẽces & causes de sterilité.c.2.f.162.
Les signes & presages de sterilité. chap.3.f.185.
Le temperament semblable de l'homme & de la femme, occasion premiere de sterilité. chap.4.f.195.
L'offence de quelque partie noble, occasion seconde de sterilité. chap.5.f.167.
Les vices du sperme viril, occasion troisieme de sterilité en l'homme. chap.6.f.198.
Les vices du membre viril. chap.7.f.200.
Les vices & offences des testicules. chap.8.f.205.
L'obesité & graisse excessiue du corps, cause commune de sterilité tant en l'homme qu'en la fẽme.c.9.f.212.
La maigreur de tout le corps, cause commune de sterilité tant en l'homme qu'en la femme. chap.10.f.219.
Les vices & offenses de la matrice. Et premierement de l'intemperature d'icelle. chap.11.f.225.
Densité de matrice. chap.12.f.251.
Douleur de matrice. chap.13.f.252.
Inflammation de matrice. chap.14.f.256.
Erysipele de matrice. chap.15.f.260.
Tumeurs en la matrice. chap.16.f.262.
Les tumeurs de la matrice cõuertis en abscez.c.19.f.276.
Scyrrhe ou tumeur dure de la matrice. chap.17.f.82.
Chancre en la matrice. chap.18.f.285.
Vlceres de la matrice. chap.19.f.292.
Fistules en la matrice. chap.20.f.299.
Rhagadies en la matrice. chap.21.f.301.
Condylome en la matrice. chap.22.f.302.
Hæmorrhoides de la matrice. chap.23.f.304.

Digitized by Google

Dureté de la matrice. *chap.25.f.307.*
Paralysie & lassitude de la matrice. *chap.26.f.308.*
Inflation de matrice. *chap.27.f.310.*
Hydropisie de matrice. *chap.28.f.313.*
Calcul en la matrice. *chap.29.f.318.*
Discours sur l'occasion & necessité du flux menstrual és femmes: de sa nature, qualité & temps accoustumé de fluer. *chap.30.f.320.*
Des occasions de la corruption du sang menstrual.cha.31.f.337.
Suppression ou diminution des mois. *chap.32.f.341.*
Les mois superflus & immoderez. *cha.33.f.355.*
Les mois qui coulent gouttes à gouttes. *chap.34.f.366.*
Les fleurs blanches. *chap.35.f.368.*
Gonorrhoee ou flus de semence. *chap.36.f.398.*
La matrice, ou col de la partie honteuse trop grasse.chap.37.f.400.
La matrice ou col de la partie honteuse trop maigre.chap.38.f.402.
Si la matrice peut estre demise hors de son lieu naturel.chap.39.f.404.
Suffocation de matrice. *chap.40.f.409.*
La matrice vagabonde. *chap.41.f.433.*
Ascente de la matrice. *chap.42.f.435.*
Convulsion de matrice. *chap.43.f.439.*
La descente de matrice. *chap.44.f.444.*
Precipitation de matrice, *chap.45.f.445.*
Fureur uterine. *chap.46.f.459.*
Estouppement des cotyledons. *chap.47.f.460.*
Que c'est le vray col de la matrice. *ch.48.f.463.*
Le col de la matrice trop lubrique. *chap.49.f.469.*
Le col de la matrice dense ou endurcy. *chap.50.f.470.*

Digitized by Google

Le col de la matrice hiant & trop ouuert. *chap.51.f.* 473.
Le col de la matrice trop estroict. *chap.52.f.474.*
Le col de la matrice estouppé. *chap.53.f.475.*
Le col de la matrice peruerty. *chap.54.f.477.*
Le col de la matrice precipité. *chap.55.f.379.*
Douleur, inflammation, Erysipele, abscez, scyrrhe, chancre, vlcere, fistules, rhagadies, verrues, condylomes, hemorrhoides au col de la matrice. *chap.56.f.480.*
Que est le col de la partie honteuse. *chap.57.f.488.*
Le col de la partie honteuse, lubrique ou grasse, ou maigre. *chap.58.f.490.*
Le col de la partie honteuse trop estroit. *chap.59.f.491.*
Le col de la partie honteuse hiant & trop ouuert. *chap.* 60.*f.*492.
Le col de la partie honteuse fermé. *chap.61.f.495.*
La membrane Hymen qui estouppe le col de la partie honteuse. *chap.62.f.504.*
Les nymphes excedentes outre mesure. *chap.63.f.509.*
La queue. *chap.64.f.510.*
Douleur, inflammation, erysipele, tumeurs, abscez, scyrrhe, chancre, vlcere, fistule, rhagadies, condilomes, hemorrhoides, au col de la partie honteuse. *cha.65.f.511.*
Thym. *chap.66.f.512.*
Verrues à la partie honteuse. *chap.67.f.514.*
Gangrene au col de la partie honteuse. *chap.68.f.517.*
Prurit au col de la matrice. *chap.69.f.522.*
Hargne intestinalle. *chap.70.f.523.*

Du troisieme.

Le proiect des choses qui seront descriptes au troisieme. *chap.1.f.524.*
Les causes, stimules, & occasiõs de la generatiõ. *c.2.f.525*

Digitized by Google

De la ſemence tant virile que feminine. chap.3.f.531.
Du ſang menſtrual. chap.4.f.534
De la conception, des choſes y requiſes, & des ſignes d'icelles. chap.5.f.549.
Les cauſes de la conception du maſle & femelle. chap.7. f.563.
Les gemeaux ou beſſons. chap.8 f.585.
Supe fœtation. chap.9 f.595.
Si les vices, indiſpoſitions & maladies des peres & meres ſont imparties à la conception. chap.10.f.602.
La mole ou mauuais germe. chap 11.f.610.
De la conception monſtrueuſe. chap.12 f.629.
Des hermaphrodites. chap.13 f.645.
La conformation premiere de l'enfant. chap.14.f 649.
Du premier ſentiment & mouuement de l'enfant au ventre de la mere. chap.15.f.663.
Du tẽps que l'enfant formé reçoit l'ame. chap.16.f.665.
La ſituation de l'enfant au ventre de la mere. chap.17. f.669.
Comment l'enfant eſt nourry au ventre de la mere & quels ſont les excremens de ſa nourriture. c.18.f. 673.
Comment l'enfant reſpire au ventre de la mere. chap. 19.f.680.
De la ſimilitude & reſemblance des enfans aux peres & meres. chap.20 f.684.
La precaution de laquelle la femme groſſe doit vſer pour ſe preſeruer des accidens faſcheux de la groiſſe. chap. 21.f.723.
La cauſe & la guariſon en general des accidens qui aduiennent pour raiſon de la groiſſe. chap 22.f.729.
Pie & molleſſe. chap.23.f.735.
Degouſtement. chap.24.f.741.

Hoquet,

Digitized by Google

Hoquet, nausee, vomissement. chap.25.f.743.
Douleur de teste, palpitation de cueur, syncope, soif, veilles, frissons, tournement de teste. chap.26.f.748.
Douleur du dos, des lombes, des flancs & des hanches, difficultez d'urine enfleure de iambes. c.27.f.748.
Douleur de dens. chap.28.f.750.
Les mois coulans. chap.29.f.751.
Flux de ventre. chap.30.f.653.
Maladie ague en la femme grosse. chap.31.f.857.
Si la femme grosse malade peut estre saignee & purgee sans danger. chap.32.f.260.
Discours sur la nature, cause & generation du laict: & du consentement des mammelles & de la matrice. chap.33.f.774.
Flux de laict des mammelles. chap.34.f.793.
Les mammelles dures. chap.35.f.794.
Les mammelles extenuees. chap.36.f.797.
Les mammelles trop enflees. chap.37.f.801.
Erisipele en la matrice de la femme grosse. c.38.f.802.
Sang amassé aux mammelles de la femme grosse. chap.39.f.803.
Difficile retention du petit au ventre de la mere. chap.40.f.804.
Avortement. chap.41.f.811.
Du terme de la groisse & du temps que la femme grosse doit enfanter. chap.42.f.815.
Comment les enfans à sept mois & à huict mois sont vitaux. chap.43.f.857.
De l'enfantement. chap.44.f.866.
La maniere de secourir les femmes grosses en l'acte de l'enfantement. chap.45.f.877.
Accouchement difficile. chap.46.f.883.

Comment faut recepuoir l'enfant soudain qu'il est sorty hors. cap.47.f.889.

De l'arriere faix demeuré apres l'accouchement. chap. 48.f.895.

Tirer du ventre de la mere l'enfant mort ou vif, la femme estant morte ou viuante, par extraction ou section cæsarienne. chap.49.f.897.

Le traictement de la femme nouuellement accouchee, & toute le temps de sa couche. chap.50.f.902.

Du traictement de l'enfant nouueau né. chap.51.f. 912.

Digitized by Google

PREMIER LIVRE DES MALADIES des femmes, & remedes d'icelles.

Que la femme n'eſt animant mutile ny imparfect, mais foible & maladif. CHAP. I.

GALEN au liure 14. de l'vſage des parties, diſcourant de l'admirable fabrique du corps de l'homme, & conferant celle de la femme auec celle de l'homme, dit que le corps de la femme eſt vn corps mutile & imparfect: d'autant que nature n'eſtant aidee de chaleur (qui eſt le premier & principal inſtrument de toutes ſes actions & mouuemens) aſſez ſuffiſante & vigoreuſe pour former, viuifier, & poulſer hors les parties du corps feminin, a laiſſé cachees au dedans la plus part des parties d'iceluy, principalement celles qui ſont dediees pour la generatiõ: de meſme façon, que les yeux de la taulpe ſont cachez au dedans, parce que nature debile ne les a peu poulſer hors de la teſte: En quoy Galen ſemble ſuiure l'opinion d'Ari-

Digitized by Google

ſtote, qui en ſon liure de la Generation des animaux appelle l'homme l'animant tres-parfect, & nomme la femme vn animant manque, mutile, imparfect, impuiſſant, & comme vn maſle bleſſé, voire vn defaut & erreur notable de nature: Parce que nature, dit-il, n'ayant accouſtumé de rien creer que de grand, excellent & parfect: & ayant pour ſon but & intention de creer vn maſle de la matiere ſubiecte, defaillant en ſon ouurage ou par foibleſſe ou par quelque autre empeſchement ne crée qu'vne femelle: Toutesfois ſi nous voulons conſiderer & examiner les choſes de plus pres: le corps de la femme n'eſt mutile, ny imparfect pour les raiſons que ces deux grands perſonnages mettent en auant: Car il faut croire que Dieu qui eſt l'autheur & conducteur de la nature qui cree tous animans, n'a point donné moins de matiere ny de puiſſance à nature en la creation du corps de la femme, qu'en celle de l'homme: Dirons-nous qu'il y ait imperfection és œuures de nature & en ſes creatures, pource qu'elles ne ſont pas toutes d'vne meſme nature & eſpece, mais de diuerſes & differentes natures: & que les vnes ſont plus excellentes que les autres? Non: car la diuerſité & difference qui y peut eſtre, & l'excellence qui eſt és vnes par deſſus les autres, ne leurs apporte point d'imperfection ſ, & n'empeſche point qu'vne chaſcune ne ſoit parfaicte en ſon ordre & en ſa nature au regard de leur createur, & de la fin pour laquelle il les a toutes creez: car tant

ſ'en

Digitized by Google

ſ'en faut qu'il faille prendre aucune creature & œuure de nature pour imparfaicte, qu'au contraire elle ſe monſtre plus merueilleuſe & manifeſte plus ſa puiſſance & prouidence en ceſte diuerſité des creatures & de natures : que ſi elle n'en creoit que d'vne ſorte & de meſme excellence, voire de la plus excellente qui puiſſe eſtre: Car autãt eſt parfect vn petit formy en ſon eſpece qui eſt des moindres de toutes les beſtes, que vn elephãt en la ſienne qui eſt des plus grandes. Parquoy nature ne ſ'eſt point monſtree moins merueilleuſe ny admirable en ceſte petite beſtelette & en la nature d'icelle qu'en celle de l'elelephant. Auſſi ne faut penſer, que nature ſoit fruſtree de ſon but & intention en la generation du corps de la femme, & que voulant engẽdrer vn maſle par vn defaut & erreur notable engendre vne femelle: d'autant que le but de nature en telle generation, eſt d'engendrer vn animant qui puiſſe cõceuoir & engendrer en ſoy vn animant ſemblable à ſoy : pour quelle fin le corps de la femme n'eſt moins entier & parfect que celuy de l'homme, eſtant accomply de toutes les parties neceſſaires à la generation, tellemẽt conformees & ſituees en tel lieu & places qu'eſt beſoing pour conceuoir & engendrer : ains touchant les parties cachees, dont Galen remarque au corps de la femme vne ſi grande mutilation & imperfection, cela au contraire doit iuger vne plus grande perfection & commodité plus neceſſaire, meſme vne prouidence plus admirable

Digitized by Google

de nature qui ne veut, ne peut & ne doit pouſſer hors les parties dediees à la generation, cõme celles de l'homme qui engendre en autruy non en ſoy : mais les cacher, mettre & ſituer en lieu propre & commode pour receuoir la ſemence: conceuoir d'icelle vn animant: le porter, retenir par certain temps & ſ'eſtendre pour l'accroiſſance d'iceluy ſans douleur & ſans importunité des autres parties voiſines : bref pour le laſcher & faire ſortir hors plus facilement, quand le temps eſt venu. Parquoy le corps de la femme n'eſt mutil ny imparfect: bien cõfeſſeray-ie qu'il eſt imparfect quand il eſt ſterile, ou quand il eſt vuide: d'autant que nature la creé principalemẽt pour cõceuoir & engendrer ſon ſemblable non pour demeurer ſterile: c'eſt pourquoy au vieil teſtament les femmes mariees, qui demeuroient ſteriles eſtoient meſpriſees & eſtimees indignes de conuerſer auec les autres : ie confeſſeray auſſi que le corps de la femme eſt foible & maladif: foible, pour le regard du peu de la chaleur naturelle qui eſt en elle à cõparaiſon de l'homme, de laquelle dependent les forces du corps, & qui eſt le ſouſtien, entretien & inſtrument de toutes les actions de nature: maladif, pour les raiſons que nous reciterons en ce prochain chappitre.

Quelles ſont les maladies des femmes, & les cauſes d'icelles en general. CHAP. II.

NON ſans raiſon Hippocrates en pluſieurs paſſages parlant de la nature des femmes, eſcrit que les femmes ſans comparaiſon ſont plus

Digitized by Google

plus valetudinaires, & subiectes à plus grandes & griefues maladies que les hommes: car outre leur naturel temperament, qui est froid & humide: outre l'habitude de leur corps qui est mol, lasche, & de rare texture: outre les superfluitez & excremens dont elles sont pleines: outre la vie oysiue, sedétaire & sans exercice que elles sont cõtraintes de mener pour l'imbecillité de leur corps: encores ont elles vne partie si sensible & tãt facile à estre offensee (qui est la matrice) que la moindre indispositiõ d'icelle leur cause vne infinité de maux estrãges & quasi insupportables. A raison dequoy le mesme Hippocrates a dit, que les maladies plus faschèuses des femmes: viennent de la matrice, ou sont en la matrice, comme estant la partie de laquelle ainsi que la vie, aussi la ruine de santé procede. Car si la matrice a esté cree & formee par nature en la femme pour estre le principe, organe, & comme vn iardin fertil de la generation des hommes, à fin de perpetuer & rendre eternelles les especes humaines, desquelles les indiuiduz par vne ineuitable condition sont corruptibles & subiects à mourir, ne faut douter qu'elle ne soit pour ce regard l'vne des plus nobles, plus principales, & plus necessaires parties de la femme: & de laquelle les offenses, tant petites soient elles, apportent accidens fascheux, non à elle seulement, mais à tout le corps, par la colligance & consentemẽt qu'elle a auec toutes les parties d'iceluy, comme par les nerfs, espine du doz, & membranes auec

Digitized by Google

le cerueau: par les veines: auec le foye: par les arteres auec le cueur. Auſſi ce grand philoſophe Platon admirant la nobleſſe, mouuemens, functions & effects merueilleux de ceſte partie, ne la fait ſeulement participãte de la vertu & influence de l'ame dominante au corps: mais luy attribue vne ame propre & particuliere, & l'appelle animant. Or ce qui rend la matrice ainſi valetudinaire & prompte à eſtre grefuement offenſee, entre autres occaſions les principales ſont: les deux excremens qu'elle reçoit & luy ſont enuoyez de tout le corps, à ſçauoir l'humeur ſpermatique & ſang mẽſtrual: deſquels la retention, encore qu'en temps opportũ luy ſerue comme de matiere & cauſe efficiente pour conceuoir & produire ſon œuure, qui eſt la generation de l'homme: & l'excretion, pour entretenir le corps en meilleure ſanté: toutesfois iceux retenus oultre raiſon, ou decoulans oultre meſure, excitent és femmes eſtranges accidens. Qu'ainſi ſoit, leur retẽtion en temps indeu cauſe ces ſymptomes: ſtrangulations, palpitations, ſyncopes, conuulſions, manies, reſueries, fureurs de matrice, tres-longs ſommeils, eſtonnemens, mouuemens deſordonnez, palles couleurs, fleurs blanches, ſterilité, mole, douleurs coliques, douleurs de reins, nauſees, vomiſſemens, inflammations, abſcez, chancre, ſcyrrhe, inflation, hydropiſie, rhagadies, verrues, eryſipeles, carcinomes, condylomes, hemorrhoïdes, & autres maux infinis. Le flux exceſſif de l'humeur ſpermatique, apporte gonor-

Digitized by Google

te gonorrhœe, pollution nocturne, atrophie, impuissance aux choses veneriennes. Le flux immoderé du sang menstrual cause sterilité, hydropisie, cachexie, atrophie, perte d'appetit, precipitation de matrice, auortement, accouchement difficile, labourieux enfantement, & autres symptomes dangereux, desquels traitterons en particulier. Voila les maladies des femmes & causes d'icelles en general, desquelles auons deliberé de parler, sans vouloir esloigner tãt soit peu nostre discours sur les autres maladies, qui leur sont communes & indifferentes auec les hommes, comme fiebures, peste, apoplexie, paralysie, & autres telles, desquelles plusieurs grãds Medecins ont assez suffisamment traicté.

Le proiect des choses qui seront icy traictees.

CHAP. III.

LEs maladies des femmes, & causes d'icelles, sont telles en general que les auons depeinctes: mais pour en auoir plus asseurce & facile cognoissance auons proposé les particulariser & remarquer le plus soingneusement que faire ce pourra, és femmes selon leur aage, changement & condition de vie: à fin que rien ne manque en nostre discours qui puisse seruir à toute sorte & qualité de femmes. Parquoy descrirons premierement les symptomes auec leurs remedes qui suruiennent aux vierges depuis l'aage de treize à vingt ans, soubs lesquelles comprendrons les moniales, & autres qui ont voüé virginité: secondement reci-

Digitized by Google

terons les accidens des femmes nouuellement mariees: puis les malheurs de celles, qui de long tẽps mariees demeurent steriles, & ne font point prouſiter le talent de mariage. En apres quel ſecours faut donner aux angoiſſes des femmes groſſes, de celles qui ſont en trauail d'enfant, & autres qui nouuellement ſont accouchees: finalement les deſbauchemens qui aduiennent aux femmes vefues, & à celles qui approchent, ou ont paſſé l'aage de cinquante ans. Par ainſi reſteront peu de choſes à deduire touchant les maladies, & autres accidens, qui peuuent affliger les femmes en quelque aage & condition de vie qu'elles ſoient.

LES MALADIES DES VIERGES.

Les mois retenus aux vierges. CHAP. IIII.

HIppocrates au liure des accidens des vierges, ne recognoiſt autre occaſion des maladies virginales, que le flux difficile du ſang menſtrual, & retention de l'humeur ſpermatique: ſi ainſi eſt, le vray moyen de rendre ſaines les vierges, & les deliurer de tous les accidens qui les moleſtent en ceſte premiere ieuneſſe, eſt de faire libre en elles ce flux menſtrual, & temperer l'ardeur & titillation de l'humeur ſpermatique. Et pour parler de la difficulté du flux menſtrual, faut ſçauoir que quand les vierges ont paſſé l'aage de treize ans, plus ou moins ſelon leur temperament & habitude de corps, & approchent l'aage de quinze ans, ou

Digitized by Google

ans,ou annees ſubſequentes,nature commence en elles à eſmouuoir & expulſer hors le ſang méſtrual,qui eſt vn ſang ſuperflu de telle nature qualité & condition que le deſcrirõs amplemẽt au ſecond liure.Et d'autant que,cõme dit Hippocrates, elles ont les veines & arteres fort tenues & anguſtes,les orifices d'icelles fort ſerrez, le conduit par où ce ſang ſuperflu doit auoir yſſue,fort eſtroit & non encores ouuert: nature ne peut pas touſiours paracheuer ſon expulſiõ: ains le ſang ſuperflu eſmeu & non expulſé retourne & reflue aux veines dont eſt venu, & de là aux parties nobles,à ſçauoir au cueur,au foye, & au cerueau:ou bien, retenu en la matrice & vaiſſeaux d'alentour, y ſeiournant quelque tẽps ſe corrompt: ains de ſa pourriture ſ'eſleuẽt pluſieurs vapeurs aux parties nobles & en la maſſe ſanguinaire,qui alterent le ſang & excitent pluſieurs accidens aux ieunes pucelles: cõme battement de cueur,euanouiſſement,ſouſpirs, chagrins,pleurs,appetits deprauez, degouſtement, veilles,couleur palle,iaunaſtre & baſanee,bouffiſſure,ſtupeur,reſueries,fieures erratiques, friſſons,alteratiõ exceſſiue,douleur de teſte,veilles, nauſee,vomiſſement,& autres tels.

Les ſignes pour cognoiſtre que les mois veulẽt couler aux ieunes filles,ſont tels:elles ont les mammelles groſſes,enflees,& endurcis: vn poil folet commence à pulluler és parties honteuſes: le corps leur groſſit quelque peu:la voix deuient plus graue:elle ſentent douleur à la teſte,aux lo-

Digitized by Google

bes,& aux parties genitales, auec vomiſſement de cholere,ou de flegme,ou tous les deux enſemble:elles ſont titillees & incitees à Venus, & ont les parties genitales eſchauffees & tumefiees, principalemẽt ſi elles ſont ſanguines ou choleriques. Le ſang de leurs fleurs vient goutte à goutte,& eſt ſemblable pour le commencement à la laueure d'vne chair ſanglante,par ce qu'il eſt encores indigeſte & non cuit, à cauſe de leur tẽdre ieuneſſe,& partãt eſt ſereux,aqueux & blaffart.

Le moyen plus expedient d'aider nature à prouoquer ce ſang,eſt,ſelon le conſeil d'Hippocrates,la ſeignee,à fin de deſcharger nature d'vne partie de ſon fardeau,que lon fera des veines ſaphenes,ou des malleoles, apres auoir pris le iour deuant quelque legiere medecine, principalemẽt pilules de hyere & de aromatibus,pour nettoyer l'eſtomach & les inteſtins: mais au cas que le corps fuſt fort ſanguin, faudra auant la ſaignee du pied,ouurir la veine du bras, à fin de n'en attirer trop à la matrice,qui ſeroit cauſe y faire plus grande obſtruction. Le corps ainſi purgé & ſaigné,ſera bon vſer d'apozemes ou iuleps aperitifs,inciſifs & attenuans, tels que ſont les ſyrops d'armoyſe,de capill.Vener.de Montpeſlier,de radicibus,& autres ſemblables, auec decoction d'hyſſope,matricaire,ſabine,mercuire,diptame,racines aperitiues, d'erynge, & de garence:la conſerue de fleurs de ſoulcy y eſt ſinguliere priſe par trois matinees auſſi gros qu'vne noix commune:ſemblablemẽt le iux d'erynge auec

ge auec vin blanc, comme auſſi la decoction de racine de perſil, & fueilles d'hyſſope aromatizee de canelle. On appliquera entre les cuiſſes des ventouſes: on fera parfums aux parties genitales auec poyure, cloux de girofles, muſc, cyuete, cubebes, gingembre, noix muſcades: fomentations ſur le petit ventre & parties honteuſes, meſme demis baings, auec herbe à chat, matricaire, armoyſe, thym, origã, agripaulme, & autres telles. Sur tout faut que la ieune fille ſ'exerce & trauaille le plus qu'elle pourra, ſaute, danſe, chemine, mõte & deſcende ſouuẽt: qu'on luy frotte tous les matins auant que ſe leuer, ou leuee eſtãt debout & pres le feu, les cuiſſes & iambes en tirant contre bas auec linges rudes: ou au lieu de ces frictions luy eſtuuer les cuiſſes & iãbes auec la decoction des fomentations ſuſdictes. Or il ne faut oublier d'attenter ces remedes és vierges, non en autre temps qu'à la fin des mois, ou au commencement des lunes nouuelles, autrement on trauaillera en vain. Voyez plus amples remedes au ſecond liure.

Palle, ou iaulnaſtre, ou baſanee couleur és vierges. CHAP. V.

LES mois ne peuuẽt couler és vierges non ſeulement pour l'anguſtie de leurs veines, mais auſſi pour les obſtructiõs d'icelles, principalemẽt quand elles ſe nourriſſent de viandes groſſieres, comme de fruicts, laictages, formages, & boiuẽt de l'eau outre meſure & à heures indeuës: ce qui leur engendre pluſieurs cruditez, & de ces cru-

Digitized by Google

ditez oppilations de veines & obſtructions infinies, qui ſont cauſe (ainſi que dit Hippocrates au liure des accidens des vierges) que ce ſang ſuperflu n'ayant ſon flux libre tant pour ſa groſſeur, que pour le paſſage eſtouppé, retourne & reflue aux veines dõt eſt venu, ains altere la maſſe ſanguinaire, & luy imprime ſa qualité vicieuſe, laquelle eſt principalement manifeſtee & repreſentee par la couleur du cuir, d'autant que (comme dit Galen) la couleur du cuir eſt ſemblable aux humeurs qui ſont contenues ſoubs luy: & ſur tout au viſage, par ce que le cuir du viſage eſt fort tenue, delié & rare, ains reçoit facilement l'impreſſion de la qualité de l'humeur qui eſt eſpãdu deſſoubs. Par ainſi quel eſt le ſang menſtrual retenu aux veines des vierges, telle eſt la couleur du cuir, à ſçauoir: palle quand le ſang menſtrual eſt ſereux & aqueux: iaulnaſtre, quãd il eſt cholerique: baſané, quand il eſt melancholique.

Ces couleurs laides, puis qu'elles prouiennẽt de ſang menſtrual retenu à raiſon d'vne infinité d'obſtructions aux veines, faut deliurer telles obſtructions par apozemes, iuleps, decoctions qui ayent vertu d'ouurir, & par meſme moyen cuire & digerer le ſang crud, tels que pourront eſtre ceux dont auõs parlé au chapitre precedẽt: faiſant tremper premierement les racines en vinaigre, puis en decoction de gayac bien aqueuſe. L'on pourra continuer l'vſagee de ces apozemes l'eſpace de douze ou quinze iours, puis purger

ger le corps souuent auec syrop de cichoree cõposé auec rhub. & pilules de hyere, ou pouldre de hyere prise auec vn bouillon, auquel auront cuits hyssope, thym, sarriette, racine de persil, & autres telles herbes. Si pour cela les mois ne coulent, sera bon d'ouurir la veine du iarret, ou talon: faire fomentations, & vser des remedes cy dessus mentionnez. Pour vn particulier & facile remede, aucuns prouuent fort ceste opiate aux palles couleurs.

℞ Conf. capill. Vener. ceterach, cich. beth. añ ʒ iii. cort. citri, sacch. cond. ʒ ß. pulueris rad. rub. maioris, & cort. rad. capp. & tamarisci añ ʒ i. malaxẽtur simul cum syr. de arthemis. fiat opiata. Faut vser de ceste opiate au matin aussi gros qu'vne noix auellaine.

Autres vsẽt de ceste pouldre auec heureuse issue.

℞ Limaturæ chalybis præparatæ vt decet, ʒ ß. rad. rubiæ maioris, & fol. ceterach añ. ʒ i. cinamomi, macis añ ʒ ß, menthæ, scolopend. añ. ϑ i. corticis citri sicci, & coralli vtriusque añ. ʒ ß. saccharialbis. ℔ ß. fiat puluis subtilis. vel fiãt tabellæ pond. ʒ ii. cum sacch. dissol. in aqua arthemis. Faut prẽdre de ceste pouldre deux cueillerees au matin en beuuant trois doigts de vin blanc detrempé auec eau d'armoyse. Plusieurs prennent tous les matins vne rostie de pain trempee en verius vieil.

Battement de cueur. CHAP. VI.

LE battement de cueur aduiẽt aux filles pour mesme occasion que les autres accidens,

Digitized by Google

ſpecialement à celles qui ont les palles couleurs & ſont bouffies, eſquelles pour les grandes cruditez de l'eſtomach, & infinies obſtructions de foye, & principalement de rate, ſ'amaſſent en grande quãtité humeurs groſſes, eſpeſſes & melancholiques, deſquelles ſ'eſleuent pluſieurs flatuoſitez groſſes & melancholiques, qui contenues au pericarde & enuironnans le cueur, luy excitent tel ſymptome. Pour y donner ordre, lors que ce battement tormente, faut bailler de l'eau imperiale, ou de l'eau theriacale, ou de la theriaque, ou de la quinte eſſence de macis auec vn peu d'eau de bugloſe & de meliſſe, ou de l'eau diſtillee de cueur de pourceau, ou de mouton, ou de beuf, ou de cerf preparee de ceſte façon.

℞ Cordis porci ſecti per taleolas nu. ii. cordis cerui vel bouis ita præparati nu. iii. caryoph. galangæ maioris & minoris, ſeminis baſiliconis añ ʒ iii. macis ʒ ii. florum bugl. borrag. & roriſm. añ p. iii. temperentur in vino maluatico per noctem, & diſtillentur omnia in alambico, aqua ſeruetur vſui. Ceſte eau eſt ſinguliere à la palpitatiõ, defaillance & autres paſſiõs de cueur prouenantes de cauſe froide, flatulente, ou de vapeurs: & aux affectiõs melãcholiques, au lieu de diſtiller le cueur de porceau, on le pourra larder de cloux de girofle, puis roſtir en la broche, & en exprimer le ius pour en vſer à la façon ſuſdicte. Sera bon auſſi de pendre au col vn nouët plein de camphre, meſmement appliquer chaudemẽt ſur la region du cueur vn ſachet interbaſté plein de

Digitized by Google

de pouldre violette, ou d'vne pouldre faicte de ſandaux, cloux de girofle, ſemence de baſilic, fleurs de roſmarin & de lauende: & auant qu'appliquer ledit ſachet, l'arrouſer auec vin blanc & eau de bugloſe: toutesfois au cas que la ieune fille fuſt ſubiecte au mal de la mere, ne faudroit ſe ſeruir de ces ſachets, ny vſer d'aucune choſe de bonne ſeuteur.

Bouffiſſure. CHAP. VII.

BOuffiſſure, c'eſt que les Grecs appellent cachexie, c'eſt à dire, mauuaiſe habitude: en laquelle la charnure & les parties qui ſont autour des os ſont remplies d'aquoſité ou de ventoſité groſſe, & le cuir eſt laſche, mollaſſe & de mauuaiſe couleur, comme entre blanc & verdaſtre, & tout le corps las & debile, ne ſe pouuant quaſi ſouſtenir, accompaigné d'vne courte haleine. Le mal eſt comme vn auantcoureur d'hydropiſie leucophlegmatie, lequel és ieunes filles procede de certaine intemperature froide & humide de toute l'habitude du corps (on appelle habitude du corps, la charnure, les parties autour des os, & le cuir:) & celle intemperature vient de ce que le foye ne ſanguifie point, pour eſtre trop refroidy, à raiſon de la retention des mois & faute de ſe purger de tels excremens: meſmement d'vne oppilation & dureté de la rate, à laquelle ſont ſubiectes les vierges, qui ne ſe purgent point de leurs mois: comme auſſi de mauuaiſe nourriture & de trop boire, principalemẽt eau froide: pour leſquelles occaſions le foye refroidy & debilité,

Digitized by Google

fait & distribue vn sang froid, aqueux, venteux & phlegmatique. Pour y dõner ordre, faut prouoquer les mois par tous les moyens que lon pourra, à la charge toutesfois qu'on ait pareil esgard aux obstructions de foye & rate. Le syrop de cichoree cõposé auec rhubarbe, meslé auec le syrop de roses incarnates y sera fort proffitable, comme aussi la hyere de Galé à purger le corps: & pour desopiller, les tablettes de diatriasandali composees auec rhubarbe, les trochisques & tablettes de dialacca, ou de diacucurma. Pour ceste effect ne sera hors de raison vser quelque temps de la decoction de gayac, ou d'esquine, ou salseparille auec dictame. Quant au regime, faut boire peu, manger viandes seiches, de bonne nourriture & de facile digestion: exercer le corps mediocrement, & le frotter auec linges quelque peu rudastres.

Appetits corrompus & depraué[z].

CHAP. VIII.

LEs ieunes filles, principalement celles qui ont les palles couleurs, ou qui sont cachectiques, ont des appetits non moins estranges que les femmes grosses. I'ay cogneu deux fort belles & hõnestes damoiselles en l'aage de quatorze ans, trãsportees de tels appetits: l'vne desquelles l'espace de demy an mangeoit tous les iours aussi gros qu'vn esteuf de plastre: l'autre l'espace de deux ans n'auoit en plus grand delice sur toute viande, que de mãger tous les iours trois ou quatre muguettes, & toutes les sortes d'epi-

Digitized by Google

d'eſpiceries qu'elle pouuoit rencontrer: celle cy auoit les palles couleurs, l'autre eſtoit cachectique. Tels appetits eſtranges prouiennent aux filles des mois retenus, qui regurgitent à l'eſtomach, ou y enuoyent vapeurs ſemblables à ſoy: d'où vient que l'eſtomach deſire alimens ſemblables aux humeurs ou excremés qu'il cõtient de long temps: comme ſ'il y a quelque humeur melancholique non aduſte eſpãdu dans l'eſtomach, la fille aura appetit des choſes aigres: ſi quelque humeur aduſte, elle appetera viandes ſeiches, comme charbons, cendres, plaſtre: ſi quelque humeur ſalé, elle deſirera les viandes ſalees, meſme elle mangera du ſel à pleine poingnee.

Vous corrigerez tel accident par frequens vomiſſemens, par medicamens deterſifs, & legiers purgatifs, à fin de nettoyer l'eſtomach de l'excrement dont eſt plein: parquoy faut faire vomir auec decoction tiede de graine de raues, deterger auec le ſyrop aceteux, purger ſouuent auec les pilules ante cibum, ou de hyere, ſyrop de roſes laxatif, decoction de fueilles de ſenné: puis cõforter l'eſtomach auec tablettes de diarhodon, ou d'aromaticum roſ. & ſur tout prouoquer les mois, qui ſont cauſe de tels appetis eſtranges.

Degouſtement. CHAP. IX.

LE degouſtement eſt tel quelque fois és filles, qu'elles abhorrent toute ſorte de viãde, & ne prennent aucun plaiſir à manger: cela leur

Digitized by Google

prouient d'vne repletion d'humeurs choleriques ou phlegmatiques en l'eſtomach à raiſon des mauuaiſes viandes qu'elles mangent, comme fruictages, laictages ou autres telles: ou pour la regurgitation, ou vapeurs eſleuees en l'eſtomach de leurs mois retenus. Lon cognoiſtra de quel humeur eſt plein l'eſtomach: s'il eſt cholerique, elles ſont touſiours fort alterees, ont la lãgue ſeiche, la bouche amere, & vomiſſent aucunesfois cholere iaulne: ſ'il eſt phlegmatique, elles auront des roucts inſipides, la bouche pleine de ſaliue, crachemens aqueux, la langue couuerte de limon blanchaſtre, peſanteur d'eſtomach, le ventre laſche. Vous leur oſterez ce degouſtemẽt & exciterez l'appetit, ſi purgez l'humeur cõtenu en l'eſtomach, tant par vomiſſement que par remedes laxatifs: vous les ferez vomir, ſi vomir peuueut, auec decoction tiede de graine de raue ou de cabaret: vous leur laſcherez le ventre, premierement par clyſteres qui ayent vertu de deterger & irriter la vertu expultrice des inteſtins, & par conſequent de l'eſtomach, pour ſe deſcharger des excremens qu'ils contiennent: les clyſteres ſont tels. ℞ Vini albi ℔ ß. vrinæ pueri impubis ʒ iiii. mel. mercur. ʒ ii. fiat clyſter, detur multò ante cibum. Puis par medicamens purgatifs, comme par infuſion de rhub. ſi l'humeur eſt cholerique, ou decoctiõ de ſenue & infuſion d'agaric, ſi l'humeur eſt pituiteux. Les pilules de hyere ſont fort propres en ce mal. L'humeur eſtant purgé, conforterez l'eſtomach auec le ſyrop

Digitized by Google

le syrop de coing ou de grenade si l'humeur est cholerique, duquel baillerez tous les matins vne cueilleree ou deux à prendre par la bouche: ou si l'humeur est pituiteux, auec le syrop de mente, ou le syrop d'absinthe, ou le vin d'absinthe, ou bien auec les pilules suyuantes faictes d'aloé. ℞ Aloés succocitr. lotæ in aqua ros. ʒ i. formentur pil. septem aut octo. Prenez vne ou deux de ces pilules tous les matins, puis quand les sept pilules seront paracheuees, vsez l'espace de quatre iours du vin d'absinthe ou du syrop d'absinthe (qui est meilleur que le vin) puis retournez à vos pilules, desquelles vserez iusques à tant que l'appetit soit reuenu.

Nausee & vomissement. CHAP. X.

LA nausee & vomissemẽt és ieunes filles viennent de mesme cause que l'appetit depraué & degoustement, asçauoir de l'vsage des mauuaises viandes & de la regurgitation des excremens menstruaux, ou des vapeurs puantes esleuees d'iceux en l'estomach: parce faut vser de mesmes remedes. Car en la nausee, qui est vn effort de vomir sans aucunement vomir, faut purger l'humeur, soit pituiteux ou bilieux, qui est adherant & attaché aux tuniques & membranes interieures de l'estomach, auec pilules d'aloé telles qu'auons cy deuant descrites, en y adioustãt vn scriptule d'agaric trocisqué & autant de rhubarbe: puis le lendemain vser de syrop ou de vin d'absinthe. Vray est que quand l'humeur est pituiteux, gros & espois, auant le purger sera bon

Digitized by Google

l'inciſer & extenuer auec le ſyrop aceteux & l'oxymel ſimple. L'humeur purgé, faudra cõforter l'eſtomach auec ſyrop de menthe meſlé parmy vne tierce partie de ſyrop de grenade ou de coing. Cependant, encores qu'vſiez de tous ces remedes, ne faillez à prouoquer le vomiſſemẽt, d'autant que le plus ſouuent le vomiſſemẽt guariſt le vomiſſement & la nauſee. Sur tout le long dormir & l'abſtinence ſont icy fort recommandables, principalement quand la nauſee procede de pituite: ſemblablement l'vſage & odorat du vin, vinaigre & choſes de bonne ſenteur: car cõme les choſes puantes excitent nauſee, meſmes à ceux qui ſont ſains, auſſi les odorantes guariſſent la nauſee. Quant au vomiſſement, ſ'il eſt mediocre, ſera bon encores le prouoquer par vomitoires cy deſſus eſcrits, d'autant que le vomiſſement appaiſe le vomiſſement en oſtant & mettãt hors l'humeur qui en eſt cauſe: mais au cas que le vomiſſement fuſt exceſſif, & empeſchaſt que la ieune fille ne peuſt prendre ny retenir aucune viande, le faudroit ſoudain arreſter par remedes qui facent reuulſion, & attirent aux inteſtins l'humeur contenu en l'eſtomach, comme par clyſteres quelques peu acres cy deuant deſcrits, par rhubarbe maſchee entiere, ou pulueriſee & reduite en forme de pilules auec ſyrop roſat laxatif, pour pouſſer en bas l'humeur qui monte, & par meſme moyen aſtraindre l'orifice ſuperieur de l'eſtomach: car ſi le medicament eſt liquide, il n'arreſtera guere dedans l'eſtomach. Le meilleur de tous

Digitized by Google

de tous pour purger par bas, eſt le cotignac de Lyon, auquel on aura adiouſté quelque peu de myrabolans citrins pulueriſez. Apres que l'humeur ſera purgé, pour conforter l'eſtomach, & aſtreindre de plus en plus ſon orifice ſuperieur, faudra vſer d'vn myrabolan confit, ou de la conſerue de conſoulde, ou de coing. Et du temps que le vomiſſement ſera impetueux, appliquer vn peu plus bas que l'eſtomach, vne ventouſe, à fin de l'arreſter: meſmes frotter & lier les extremitez, mettre les pieds & les mains dedans de l'eau plſtoſt tiede que froide: car la froide repouſſe la chaleur dedans, & parce le vomiſſemẽt en augmenteroit.

Friſſons, rigueurs, horreurs. CHAP. XI.

LEs ieunes filles ne pouuans auoir leurs mois ſentent des friſſons, rigueurs ou horreurs aux lombes, par toute l'eſpine du dos, & au derriere de la teſte: ce que leur aduient à raiſon de la matrice refroidie par les mois retenus nouuellement & non encores corrompus. Car d'autant que la matrice eſt membraneuſe & nerueuſe, elle communique facilement ſa froideur aux lombes & eſpine du dos, qui eſt la ſource des nerfs motifs, ioinct que la femme pour legiere cauſe eſt facile à friſſonner à raiſon de ſon temperamẽt froid, ſelon Hip. aph. 69. du 5. Tels accidens ſe peuuent corriger lors qu'ils affligent, par application de linges chaux, ou pain chaut, par onctions d'huyle laurin, ou autre telle, le long de l'eſpine du dos: par frictiõs des parties du corps:

Digitized by Google

ne sera aussi mal fait de faire aualler vne cueillerée ou deux de maluoisie, ou d'hydromel vineux, ou d'eau de vie où lon aura dissoult vn peu de theriaque, ou trois gouttes de quinte essence de poyure incorporees auec vn peu de gelee de coing, qui est le plus souuerain de tous.

Chagrins, souspirs, gemissemens, rs.

CHAP. XII.

LEs mois retenus, à la longue se conuertissent en excrement melancholique, principalement és filles qui sont de tel temperament, qui leur cause vne tristesse & chagrin sans cause manifeste, des souspirs frequens pour la compression du diaphragme à raison du sang retourné au foye plus plein que de coustume, & des vapeurs esleuees: des pleurs & gemissemens, à raison des vapeurs melancholiques qui oppriment le cueur. I'ay cogneu vne damoyselle aagee de quinze ans, laquelle sans cause manifeste estoit en pleurs & gemissemens continus, desquels l'occasion n'estoit autre que les mois retenus, ainsi que la guaison demonstra par apres. I'ay veu aussi deux fort honestes damoiselles, lesquelles sans aucune cause raisonnable, apres auoir long temps plouré, ne se pouuoient contenir de rire l'espace d'vne heure: d'autres au contraire, lesquelles rioyent incessamment sans pouuoir contenir aucunement leur ris par quelque aduertissement, reprehension ou admonitiõ qu'on leur feist, tant de puissance auoient en elles les vapeurs du sang menstrual retenu.

Aux

Digitized by Google

Aux pleurs, ſouſpirs & gemiſſemẽs faut chercher occaſion de ioye par compaignie, inſtrumẽs & chans de muſique: vſer des conſerues de bugloſe, bourroche, des electuaires letitia Galeni, de hyacynthe, aromaticum roſatum, en y adiouſtant fort petite quantité de confection alkermés, ſans oublier les legeres purgations auec caſſe, confection hamech, decoction de ſenné, & la ſaignee de la mediane du bras gauche, ſi beſoing eſt.

Reſueries. CHAP. XIII.

NOn ſeulement la regurgitation du ſang menſtrual, mais auſſi les vapeurs des mois retenus, eſleuees iuſques au cerueau par les veines & arteres, quelques fois infectent tellement le cerueau de leur puanteur & malignité, que ſa ſubſtance en eſt rendue ſtupide, & ſes principales functions en ſont deprauees & bien fort corrompues, entre autres la ratiocination, dont ſuruiennent diuerſes ſortes de reſueries, ſelon la qualité du ſang menſtrual, & pourriture d'iceluy: aſçauoir aucunes ioyeuſes, comme en ces ieunes damaiſelles ſanguines, deſquelles auons cy deuant parlé, qui rioyent inceſſamment: autres triſtes, comme en celle qui plouroit touſiours: autres furieuſes, comme en celle qui diſoit voir vn diable, & commendoit qu'on le tuaſt, & en celle qui ſe vouloit eſtrangler auec les mains: aucunes pleines de crainte & frayeur, autres auec cris: aucunes auec garrulité, & ſans intermiſſion aucune de babiller ſottement, dire & reueler

Digitized by Google

choſes qui deuroient eſtre teuës. La guariſon d'icelles depend de l'euacuation de l'humeur menſtrual, qui en eſt la cauſe, qui ſe doit principalement faire par la ſaignee, ſelon le conſeil d'Hippocrates. Et quant à l'impreſſion mauuaiſe qui ſ'eſt faicte au cerueau de la qualité maligne de telles vapeurs, faudra vſer de choſes qui puiſſent conforter le cerueau, quelles ſont les conſerues de fleurs de bethoine, de meliſſe, de ſauge, d'acorus, de nenuphar, l'eſcorce de citron confite en y meſlant quelque peu de mithridat, de theriaque, de confection alkermes, des poudres des electuaires, de diambra, læti. gal. aromat. roſ. diamarg. frig. & autres tels: Diuertir les vapeurs par ligatures & frictions des iambes & cuiſſes premierement, puis des bras & de toute l'eſpine: par lauemens des iambes, cuiſſes, & pieds, auec decoction de chamamile, melilot, fleurs de ſtechas, feueiles de lierre terreſtre, agripaume, mercuire, meliſſe, de vigne, violiers de Mars & autres: appliquer ſur la teſte raſee (au cas que la reſuerie euſt deſia faict quelque racine aux meninges & ſubſtance du cerueau) poumõs de mouton fraiſchemens tuez, petis chiens, pigeõs, cochets coupez par le millieu tout vif: ou ſachets pleins de ſtechas, chamamile, ſauge, betonie, lierre terreſtre, meliſſe ſi la reſuerie eſt ſans fieure: ou pleins de violiers de Mars, de nenuphar, de ſoucy, de roſes, des feuilles de l'herbe de chamamile encores verts, ſ'il y a quelque emotion ou chaleur en la teſte: Et au cas que tous ces remedes n'ayét telle

yſſue

Digitized by Google

yſſue que lon deſire, ſera bon appliquer ventouſes ſans ou auec ſcarification ſur les eſpaules: Ouurir auſſi les hæmorrhoides auec sãgſues, à fin de diuertir l'humeur ou vapeur qui monte au cerueau, & par meſme moyẽ, le deriuer & euacuer.

Euanouiſſement. CHAP. XIIII.

LEs filles ſ'euanouiſſent facilemẽt, tant pour l'imbecillité de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach qu'elles ont debilité, a raiſon de l'vſage frequent des fruitages, laictages & bruuage d'eau: que pour la regurgitation du ſang menſtrual en hault & les vapeurs puantes des mois retenus qui leurs montent au cueur, deſquelles le cueur infecté ou irrité tombe en faillance, dont *vient* qu'elles demeurent immobiles, ſans aucun ſentiment, ſans voir, ouyr, parler ſans poul ſinõ bien petit & obſcur, & ſans reſpiration.

Pour faire reuenir à ſoy les filles euanouyes faictes les aſſoir l'eſpine droicte à fin qu'elles puiſſent reſpirer plus à l'aiſe: laſchez leurs les laſſets de leurs habillemens: frottez les cuiſſes & iambes cõtre bas, auec linges aſpres, rudes & à demy neufs: donnez leurs vn air libre & point contrainct de l'haleine des perſonnes, à fin d'auoir leur vent plus à l'aiſe: faictes les vomir auec decoction de graine de raue: faictes odorer la vapeur du pain chauld trempé en vin: baillez à boire vne cuellerée ou deux d'eau de bugloſe & de meliſſe auec bien peu de mithridat ou theriaque, ou bien vne demie cuellerée d'eau imperiale: faictes ſentir choſes puantes, & preſentez

Digitized by Google

par bas choſes odorantes: appliquez ventouſes ſur le petit ventre & à l'interieur & dedans des cuiſſes: baillez clyſteres carminatifs & quelque peu acres tels qu'auons deſia deſcript: arrouſez la face d'eau roſe, ou de bon vin, ou vinaigre: appliquez ſur le cueur & eſtomach petites compreſſes de linges baignees en eau de vie.

Fiebures erratiques. CHAP. XV.

LEs mois quelque temps ſupprimez és vierges leurs apportent occaſion de fiebures, d'autant que le ſang retenu reflue & retourne au foye & au cœur, auſquels par ſa quãtité cauſe premierement repletion & oppreſſion, puis à la longue par ſa qualité, putrefactiõ, par apres inflammation, en fin chaleur contre nature qui eſt fiebure. Or la fiebure qui eſt excitee par la ſuppreſſion des mois és filles eſt lente & erratique, ſelon Hip. au liure des vierges, & ne garde aucun ordre ny forme de fiebure, mais prend à heures & iours incertains, ſelon le temps que le ſang mẽſtrual flue & reflue au cueur & au foye, partie apres partie, & ſelon auſſi que les parties ſont plus ou moins facile à conceuoir pourriture & inflammation: Hippocrates à la fin du liure de la ſuperfetation appelle ceſte fiebure Epiale, en laquelle toutes les parties du corps voire iuſques au moindre ſentent chaleur & froideur en meſme temps, à raiſon de l'humeur dont ceſte fiebure eſt cauſee qui eſt vne pituite vitree, laquelle d'autãt qu'eſt fort froide eſpoiſſe & glaireuſe ne pourrit & ne ſ'enflãble qu'à peine

peine & partie apres partie : Tel humeur eſt familier aux filles qui menent vne vie ſedentaire, oiſiue, & mal reglee, & qui vſent temerairement de toute ſorte de viandes crues, fructages, laictages & bruuage exceſſif d'eau, qui leurs engẽdrent vn ſang aqueux & fort crud & par conſequent grande quantité de pituite vitrec eſpãdue par tout le corps, meſmemẽt vn ſang menſtrual de ſemblable qualité: Si donc ce ſang menſtrual eſtant ſupprimé reflue & regurgite au cueur & foye, & cõçoit là quelque pourriture & inflammation, la fiebure qui en ſera ſuſcitee ſera Epiale, aſſauoir dõuce, lente, ſans grande chaleur ſans iactatiõ & inquietude, mais accompaignee d'vne horreur friſſonnement & heriſſonnemẽt par tout le corps prncipalement au doz, tant à raiſon que les femmes ſont faciles à friſſonner à raiſon de leur temperament froid, que pour le regard de l'eſpine medulle qu'elles ont fort debile ſelon hipp.aph. 69. du cinquieſme liure. Telles fiebures ont couſtume d'eſtre aſſez longues, parce il y faut remedier de bonne heure, premierement par frequens clyſteres aucunement acres tels que ceux-cy.

℞ mercur.pariet.& ſiclæ añ m̃ i.fol.arthemiſ. puleg.abſynth.Centaur.min. añ m̃ ß. ſeminis aniſi, fenic. añ ʒ i.furf.macri in panno ligati ϑ i. fiat decoctio in lib.1.Colat.diſs. diaph. & hyeræ ſimpl. añ ʒ iii.mel.mercur.& ſacch. rub. añ ℥ i. ol. Chamæm. & aneth. añ ℥ i ß.fiat Clyſter iniiciatur tertio vel quarto quoque die. Puis par

Digitized by Google

le frequent & long vſage d'apozemes preparatifs & ſyrops de meſme qualité : quels ſont les ſyrops d'armoyſe, dectechas, d'hyſſope, leſquels on fera quelquefois laxatifs y adiouſtant ſuffiſante quantité de ſené, & agaric, meſmement du Turbith, à la charge que le Turbith ſoit bien preparé aſſauoir ſubtilement puluriſé par longue trituration, puis maceré quelque temps en laict de femme, ou decoction de figues ou en quelque liqueur douce, autrement il donnera vne infinité de trãchees: au lieu de Turbith on y pourra meſler de la Colocynthe qui eſt l'ennemie capitale de la pituite vitree, que lon preparera de meſme façon que le Turbith: Quelquesfois ſi l'on voit que ceſte fiebure prene long traict, lon pourra preparer vne maſſe de pilules faicte des pilules de hyera quadrupl. aloë, de ag. aureæ, malaxees enſemble auec le ſyrop d'armoyſe, pour en vſer de huict en huict iours le poix de deux ſcriptules au matin quatre heures auãt le paſt: En fin lon confortera l'eſtomach par tablettes de l'electuaire aromat. roſ. deſcript. gabr. par eſcorce de citron confict, par Theriaque, mithridat, & poudres de raſures d'iuoire, de corne de Cerf, de Coral, & de perles, chacun à part ou meſlez enſemble.

Soif & alteration. CHAP. XVI.

LA ſoif qui moleſte les filles qui ont leurs mois du tout ſupprimez ou bien à peine, procede de deux cauſes, l'vne de la regurgitation & vapeurs nidoreuſes du ſang mẽſtrual retenu, leſquelles

Digitized by Google

lesquelles esleuees à l'orifice superieur de l'estomach poulmons, œsophagne, & gosier, leurs apportent chaleur & seichereſſe, qui sont les deux causes conioinctes & principales de toute sorte de soif, assauoir defaut d'humidité & excez de chaleur: telle soif aussi nous voyons pour mesme raison estre comme l'auantcoureur és femmes qui approchent le temps de leur flux: L'autre cause, peut estre leur boire excessif d'eau froide, car l'eau par sa crudité & pesanteur s'arreste long temps aux hypochondres & y engendre plusieurs obstructions comme dit Galen & cruditez, pour lesquelles ne pouuant penetrer aux foye, venes & habitude du corps, s'amasse au lieu où est arrestee, duquel amas est suscitee vne pourriture, & de ceste pourriture plusieurs fumees s'exhalent à l'estomach qui deschent son orifice, les poumons, & gosier: Vray est que la cause plus asseuree de la soif qu'endurét les vierges non menstrualles, ne prouient tant d'vne seichereſſe causee par telles vapeurs nidorulentes & acres, que d'vne pituite salee contenue à l'entour du ventre, & de laquelle tout l'estomach est plein, quasi semblable à la soif qui tormente les hydropiques.

Encores que telle soif ne puisse estre desracinee si les mois ne fluét librement, toutesfois elle sera mitigee par purgation de ceſt humeur salé, par clysteres deterſifs, tels qu'auons descrit au precedent chap. par l'vsage des pilules d'hyere, d'agaric, & sine quibus, par les apozemes susdits.

Digitized by Google

puis apres que l'humeur ſera purgé ſera bon d'vſer du ſyrop aceteux, ou de quelque oxymel recentement preparé auec miel blanc ou ſucre au lieu de miel: Si lon ſent quelque ſechereſſe à la bouche & au goſier, faudra humecter ces parties non tant par le boire frequent d'eau freſche, & autre tel bruuage humectant, que par ſouuent contenir eau freſche en la bouche ſans l'aualler & la changer ſoudain & ſi toſt que ſera chaude: tenir auſſi dedans la bouche pruneaux, ceriſes freſches non confictes, raiſins ſecs trempez long temps en eau froide, tréches de pommes de malingres ou de renettes ou de court pendu, trenches ou coſtes de citrouille, trouc de laictuës, pieces d'argent ſur la langue: Quant au bruuage, boire quelque petit vin blanc ou cleret trempé de ſuffiſante quantité d'eau, ou au lieu de vin eau d'orge, eau bouillye auec iuſt de Citron ou iuſt de pommes de court pendu.

Fain. CHAP. XVII.

LEs medecins recognoiſſent deux ſortes de fain: l'vne naturelle qui eſt vne appetence moderee, cauſee par defaut de nourriture qui ſe reſent à l'orifice ſuperieur de l'eſtomach à raiſon de la ſuction des venes, les grecs l'appellent ὄρεξις ou πεῖνη laquelle quand eſt par trop long temps endurée de ceux principalement qui ont abondãce de chaleur naturelle (quels ſont les enfans) eſt bien ſouuent moleſte, ains de moderee eſt rendue immoderee, les grecs l'appellét βουλιμία ou λιμὸς en laquelle hip. aph. 16. du ſecond, defend le

Digitized by Google

le trauailler: l'autre eſt contre nature, qui eſt vne vehemente & inſatiable auidité de manger excitee non tant par defaut de nourriture, que par vne mauuaiſe diſpoſition de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach, Hippoc. auſſi la nommee λιμὸς: Celle cy eſt de deux ſortes pour la diuerſité des cauſes: l'vne eſt nommee des Grecs βόλιμος qui prouient la plus part d'vne vehemente refrigeration de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach, accõpaignee de grande foibleſſe & quaſi euanouiſſement de cueur, quelques-fois d'vne grãde inanition: ceſte refrigeration vient le plus ſouuẽt du froid exterieur fort violent, lequel penetre iuſques audict orifice de l'eſtomach: telle fain endurent ceux qui ont long temps demeuré en vn lieu froid, dans vn bain d'eau froide, ou qui ont cheminé par les neges: l'autre eſt appellee ἱρίξιν κυνόδας appetence de chien, qui prouient la plus part d'vne vehemẽte refrigeration de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach, faicte nõ de cauſe exterieure mais interieure, aſſauoir ou de quelque viande ou boire froid, ou de quelque humeur froid & acide (quel eſt l'humeur pituiteux ou melancholique) attaché contre l'orifice de l'eſtomach, qui par ſa froideur & acidité coagule & aſtreinct le ſang contenu aux tuniques du ventre, dont l'orifice de l'eſtomach eſt incité à ſuccer: de ceſte derniere eſpece de fain les filles ſont le plus ſouuent tourmentees, tãt à raiſon du manger exceſſif des fruicts, & boire d'eau froide (ainſi que dict hip. aqua vorax, vigilia vorax)

Digitized by Google

duquel elles ſ'ingurgitent à toutes heures: que principalement pour l'humeur melancholique & pituiteux dont elles abondent par la ſuppreſſiõ de leurs mois: car outre que le ſang mẽſtrual retenu deuient pituiteux & le plus ſouuent melancholique qui peut eſtre tranſporté par les venes à l'orifice ſuperieur de l'eſtomach, encores y a il vne ſi grande conſpiration & conſentemẽt entre la matrice & ratte, que l'offence de l'vn eſt communiquee à l'autre: Dont aduient que les femmes affligees des affections hypochondriaques ſentent incontinent des emotiõs en la matrice: Ainſi l'indiſpoſition de la matrice affligee par la ſuppreſſion des mois, emeut la rate, qui eſmeuë degorge vne partie de l'humeur melancholique qu'elle contient par le vaiſſeau que les anatomiſtes appellent vas breue, dedans l'eſtomach vers ſon orifice ſuperieur: dont ceſte fain deſordonnee eſt ſouuentesfois excitee aux filles & femmes hyſteriques par la ſuppreſſion des mois, de telle ſorte que pour quelques viandes qu'elles prennent ne peuuent aucunement eſtre raſaiſies, & tant plus elles mangent tant plus veuillent manger: dont aduient qu'elles ne pouuant digerer la grãde quantité de viãdes qu'elles ont mangé ſont contrainctes en fin de vomir ce qu'elles ont auallé, ſinon de le laiſſer couler par vn flux lienterique qui leurs ſuruient: non point autrement que les chiens qui ne ſe pouuans iamais ſaouler, deuorent toute ſorte de viandes, mais en fin la vomiſſent: c'eſt pourquoy ceſte

ceſte fain eſt appellée fain, ou appetence canine: En quoy ceſte eſpece de fain eſt diſſemblable à la ſeconde cy deuant mentionee, de laquelle auſſi les femmes & filles delicates ſont le plus ſouuent tormentees, à raiſon qu'elles ſont fort perſpirables & ont les eſprits faciles à ſe diſſiper & diſſoudre, parce que l'appetit y eſt incontinét paſſé, & que lon ne ſçauroit prendre ſi peu de viandes que l'eſthomach ne ſe ſente incontinent oppreſſé, auec faillance de cueur, euanouiſſement, laſcheté, changement de couleur, douleur d'eſtomach, rafreſchiſſemens & ſueurs froides és parties extremes, poul debile & obſcur.

Si donc la fille delicate eſt tormentee de la ſeconde eſpece appellee Canine ſera bon en ſon accez luy faire ſentir choſes de bon odeur, vinaigre, pouliot, pommes, poires, pain trépé en vin: luy donner à manger roſtie de pain trempé en vin & ſucre, iaune d'œufs, & toutes autres viandes qui ſont de ſubtile & facile digeſtion, & qui en petite quantité nourriſſent ſoudain & beaucoup: quels ſont les preſſiz, conſommez, gelee, & autres telles que lõ ordõneroit aux extenuez.

Mais pour appaiſer l'autre fain qui eſt appellee Canine, leur faut incontinent faire aualler vin tout pur, non gros ny rude, mais fort cleret & genereux, ou pain trempé en vin ſemblable: puis quelque œuf mollet, ou bouillon gras, ou viande graſſe, comme beurre ou roſtie à l'huyle: ſi c'eſt à ieun, faudra que le vin ſoit tiede: & au cas que l'humeur pituiteux

Digitized by Google

ou melancholique fuſt cauſe de ceſte fain immoderee, ſera bon le purger d'vne demie once de hyere de galen: ou auec les ſyrops de cichoree composé auec rhubarbe & de roſes palles composé auec l'agaric & ſenné.

Veilles. CHAP. XVIII.

LEs veilles qui tormentent les filles, peuuent prouenir, non ſeulement d'vne ſechereſſe de cerueau excitee par les fumees des mois retenus montees en hault, mais auſſi de la douleur de teſte, iactation de corps, inquietude, ſoif, & autres impatiences, que les filles qui ſont en peine de leurs mois endurent: ains la guariſon de telles veilles en eſt d'autant plus difficile: toutesfois parce qu'à la longue elles proſternent les forces, & le plus ſouuent deſeichent tellemẽt le cerueau que les facultez de l'eſprit en ſont deprauees: ſi lon voit qu'elles perſeuerent, faudra par tous les moyens que lon pourra exciter le ſommeil, comme par bouillons de pourpier, laictues & teſtes entieres de pauot, pris à l'heure du ſommeil: par frontauls & linimẽs faicts d'huiles de nenuphar, violat, roſat, laict de femmes, y adiouſtant peu de vinaigre, ſeulement pour faire penetrer, (car autrement le vinaigre deſeche) par lauemens de piez, iambes & mains auec decoction des fueilles de laictues, pourpier, morelle, de vigne, de citrouilles, coucõbres, ſaules, fleurs de nenuphar, violettes de mars bouillies en eau de riuiere, adiouſtãt à ceſte decoctiõ quelques herbes chaudes vterines pour temperer la freſcheur des autres, quelles

Digitized by Google

quelles ſont armoiſe, herbe à chat, hyſſope, camamile, d'autant que n'eſt icy beſoing de beaucoup rafreſchir, pour meſme raiſon ſera bon de aiouſter à ceſte decoction vne ſixieme partie de vin blanc, puſtoſt que de vinaigre: lon trempera des linges dedans ceſte decoctiõ tiede, & d'iceux bien exprimez on enueloppera les iambes, piez & mains: Par pommes narcotiques & ſomnifères, compoſees de deux dragmes d'opium, dragme & demie de ſtyrax, demie dragme de ſafran, vn ſcriptule de l'eſcorce de mandragore & de graine de pauot blanc, le tout malaxé auec peu de terebenthine de Veniſe, que lon mettra derriere l'oreillié du lict, & quelquesfois lon preſentera au nez: ou par eſponges trempees en la decoction ſuſdite, ou pour le mieux en decoction de ſerpollet, mariolaine, ache, & graine de fenoil auec vinaigre: car n'eſt beſoing de beaucoup refroidir le cerueau ia aſſez debile aux filles & femmes: Si toutesfois les veilles ſont accompaignees de quelque chaleur ou douleur de teſte, lon pourra experimenter ce frontail.

℞ rad. mandrag. ℥ i. ß. pſylii & coriand. præpar. aã. ℥. ß. capitum pap. albi ʒ ii. opii ʒ ß. malaxentur ol. nenuph. & roſ. fiat emplaſtrum.

Douleur de teſte. CHAP. XIX.

LES cõplainctes plus frequẽtes des filles & femmes, ſoiẽt ſaines ou malades, ſont de la teſte, & nõ ſans cauſe: car rien ne les torméte dauãtage que la teſte: & pour parler en verité, le mal de teſte des femmes, n'eſt vn mal, mais pluſtoſt vne ra-

Digitized by Google

ge & torment extreme: Ceſte douleur qui afflige les fẽmes ſe ſent en diuers lieux de la teſte: ou aux tẽpes, ou au front, ou au deuãt, ou au derrier, ou ſõmet de la teſte, ou à l'étour des oreilles, ou en la racine des yeux, ſelõ que telles parties de la teſte ſont plus debiles & faciles à receuoir l'impreſſion des cauſes: ou plus chaudes, ains plus attirantes à ſoy icelles cauſes: ou que les cauſes, ſoiẽt humeurs ou vapeurs, ſe rengent plus vers vne partie que vers l'autre: ou que la partie mittente ait plus grande force ſur vne que ſur l'autre: ou plus grande ſympathie & conſpiration auec l'vne qu'auec l'autre partie. Vray eſt que la douleur de teſte que les femmes endurent pour la ſuppreſſion de leurs mois, de la plus grand part afflige d'auãtage la partie anterieure de la teſte & les tempes que les autres parties de la teſte, pour trois raiſons: l'vne, parce que, comme dit Galen en ſon Commentaire ſur le premier aph. du premier liure du 6. des Epid. du ſang menſtrual retenu aux venes de la matrice & corrompu en icelles, ou d'vn fruict abortif, ou de quelque tumeur de la matrice, ſ'exhalent pluſieurs vapeurs & fumees qui montent en la partie anterieure de la teſte conduites par les venes & arteres qui paſſantes d'vn coſté & d'autre du col ſe viennent rendre directemẽt à ladite partie anterieure que les Latins appellent ſynciput, deſquelles vapeurs icelle partie remplie, ſent douleur par la diſtenſion de ſes membranes: la ſeconde, parce que durant le temps de ſanté tous les excremens vapo-

reux

Digitized by Google

reux & fuligineux du cerueau ont accoustumé de transpirer & s'exhaler par ceste partie anterieure, d'autant qu'en icelle sont plusieurs sutures,& le crane fort tenue & fistuleux : La tierce, parce que ausdites sutures sont plusieurs petis filets & pellicules qui viennent des membranes du cerueau,& passent au trauers du crane pour attacher lesdites mébranes au crane, & conioindre le pannicule charneux auec la pericrane,par le moyen desquelles pellicules qui sont fort sensibles,la partie anterieure du cerueau est rendue plus sensible,ains plus facile à estre molestee des causes & toutes sortes d'occasions de douleurs: toutesfois si nous voulons considerer le tout exactement, la partie posterieure de la teste peut sentir nõ moins douleur que la partie anterieure,quãd la matrice est malade & indisposee,soit pour la retention des mois,ou pour toute autre sorte d'indisposition:parce que tout ainsi que la matrice a grande conspiration & consentement auec la partie anterieure de la teste par les venes & arteres,aussii la matrice a grande affinité auec la partie posterieure de la teste par la medulle spinalle , à laquelle la matrice est attachee par tendons & ligamens fort robustes:si que, par ce consentemẽt de la matrice auec la partie posterieure de la teste, la matrice indisposee peut cõmuniquer ses indisspositions & doleances à la dite partie posterieure,non par le moyẽ de quelques vapeurs ou matieres subtiles transportees de la matrice à icelle, mais par vne condoleance

Digitized by Google

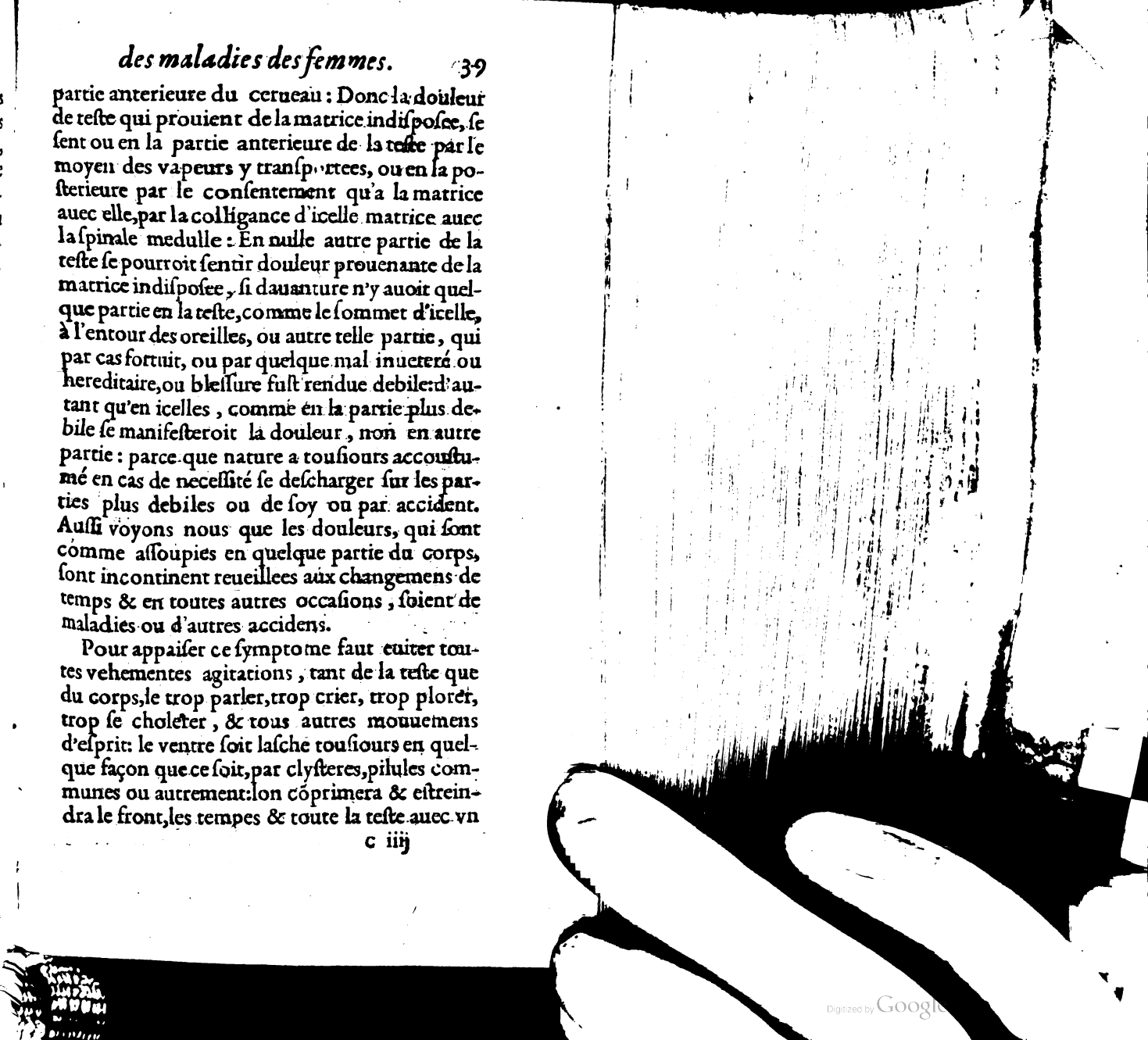
& compaſſion qu'eſt naturellement entre les parties de ſemblable ſubſtance, ainſi que nous voyons les venes compatir auec le foye affligé, les nerfs auec le cerueau, & les arteres auec le cueur: comme auſſi nous voyons l'orifice ſuperieur de l'eſtomach compatir auec le cerueau bleſſé: & le cerueau compatir auec l'orifice ſuperieur de l'eſtomach quand il eſt poinct, ou ſtimulé, ou irrité de quelque acre excrement, ou tendu & chargé d'vne multitude d'humeurs: vray eſt que la douleur de teſte qui prouient de l'indiſpoſitiõ de la matrice, ſe manifeſte dauantage en l'anterieure que poſterieure partie de la teſte, tant pour les raiſons ſuſdites, qu'auſſi les vapeurs ou humeurs ſubtiles portees au cerueau, d'autant que ſont materielles, impriment dauantage leurs efforts, que la cauſe qui eſt portee par ſa vertu, nõ auec ſa matiere: Qui plus eſt, la partie anterieure de la teſte, eſt plus accouſtumee de ſentir douleur que la poſterieure: que ainſi ſoit, nous l'obſeruons en ce, que quand le cerueau ſent douleur de ſon propre mal & vice particulier, non par le conſentement & condoleance des autres parties, la douleur ſe ſent plus ſouuent en la partie anterieure que poſterieure, principalement quand la douleur eſt excitee de quelque matiere pituiteuſe ou autre excrement amaſſé en la teſte, comme nous monſtrent les conduits, à ſçauoir, les narines & le palais, par leſquels iceux excremens ſont purgez du cerueau, leſquels conduicts ſont les emiſſaires de la

partie

Digitized by Google

partie anterieure du cerueau : Donc la douleur de teſte qui prouient de la matrice indiſpoſee, ſe ſent ou en la partie anterieure de la teſte par le moyen des vapeurs y tranſportees, ou en la poſterieure par le conſentement qu'a la matrice auec elle, par la colligance d'icelle matrice auec la ſpinale medulle : En nulle autre partie de la teſte ſe pourroit ſentir douleur prouenante de la matrice indiſpoſee, ſi dauanture n'y auoit quelque partie en la teſte, comme le ſommet d'icelle, à l'entour des oreilles, ou autre telle partie, qui par cas fortuit, ou par quelque mal inueteré ou hereditaire, ou bleſſure fuſt rendue debile: d'autant qu'en icelles, comme en la partie plus debile ſe manifeſteroit la douleur, non en autre partie : parce que nature a touſiours accouſtumé en cas de neceſſité ſe deſcharger ſur les parties plus debiles ou de ſoy ou par accident. Auſſi voyons nous que les douleurs, qui ſont comme aſſoupies en quelque partie du corps, ſont incontinent reueillees aux changemens de temps & en toutes autres occaſions, ſoient de maladies ou d'autres accidens.

Pour appaiſer ce ſymptome faut euiter toutes vehementes agitations, tant de la teſte que du corps, le trop parler, trop crier, trop plorer, trop ſe choleſter, & tous autres mouuemens d'eſprit: le ventre ſoit laſche touſiours en quelque façon que ce ſoit, par clyſteres, pilules communes ou autrement: lon cõprimera & eſtreindra le front, les tempes & toute la teſte auec vn



bandeau tout sec le plus estroitement qu'on pourra: car telle cõpression estroite ne repousse seulement les humeurs & vapeurs qui montent de bas en hault, mais aussi empesche que la teste ne soit tormentee du mouuement & grande agitation des arteres, qui est telle quelquesfois que lon sent comme des coups de leuiers, ou des coups de dagues sur la teste: lon frottera le front & les tempes iusques au sommet de la teste d'huiles d'aneth, chamamile & suzeau meslees auec decoction de betoine, mariolaine & sauge, dedans lesquelles lon trempera compresses doubles de linges pour appliquer sur le front & les tempes: lon fera frontail auec fueilles seches de betoine, mariolaine, sauge, melisse, roses rouges & grains de kermes, tous contuz & enfermez dedans vn linge: Si la douleur est accompaignee de grande chaleur, au lieu de ce frontail on preparera cestui cy: fleurs de violes, de nenuphar, de chamamile, de melilot, semence de laitues, pourpier, ozeille, de pauot blanc, de psylium, roses rouges, tous recents, soient enclos dedans vn linge en forme de frontail: les fueilles de chamamille & de soucy, toutes vertes, mortifiees sur vne paele chaude & enclose dedans vn linge en forme de frontail est singulier pour ceste douleur: lon pourra receuoir quelque parfun par le nez qui sera cõposé des herbes susdittes: les ventouses appliquees sur les espaules & nucque seruent icy infiniment: lon fera lauemens de pieds, mains & iambes

Digitized by Google

& iambes tels que nous auons descrits cy deuãt aux chapitres des veilles & resueries: lon se fera esternuer, mouscher & cracher au matin: lon se peignera tout doucement pour esueiller les esprits, rarefier les pors du cuir, & euaporer le cerueau.

Oppressions & estouffemens. CHAP. XX.

LEs filles sentent telles fois si grande oppression d'halene qu'elles semblẽt estouffer, qui prouient de la regurgitation & vapeurs qui expirent de ce sang menstrual retenu contre l'estomach diaphragme, & le cueur.

Faut lascher leurs ceinctures & habillemens par trop serrez & estroicts: bailler clysteres pour diuertir telles vapeurs: les tenir droictes & leur faire inspirer vn air libre & froid en quelque lieu spacieux & non contrainct: leur frotter tout le ventre iusques à la region du cueur d'huyle violat & de nenuphar.

Douleurs & pesanteurs aux dos, lombes & cuisses. CHAP. XXI.

C'est amas du sang menstrual retenu cause telles pesanteurs, qui se manifestent dauãtage aux dos, lombes & cuisses, comme estans les parties plus voysines de la partie malade & indispossee: & que aussi la matrice est attacchee à la spinale medulle par tendons & ligamens biẽ robustes & valides, par le moyen desquels elle leurs communique son mal: mesme que le dos & les lombes selon l'aph. 69. du liure 5. sont fort debiles aux femmes.

Digitized by Google

A ce mal les clysteres sont fort propres, les linimens faicts d'huyles violat, d'amẽdes douces, & de lys: Les vessies de pourceau ou de beuf pleines de laict appliquees sur le mal, le repos necessaire, la saignee du pied en l'eau, les vẽtouses appliquees sur les lieux dolens.

Retention du sperme. CHAP. XXII.

NOus auons iusques à present assez amplement discouru de la difficulté du flux mẽstrual & des symptomes qu'elle apporte aux filles: reste maintenant à parler de la retention de l'humeur spermatique, qui est l'autre cause principale des maladies d'icelles: Nature donc ayant inseré en la matrice vn desir ardent & extreme enuie de concepuoir & engendrer, luy a aussi donné vne vertu & puissance d'attirer à soy l'humeur spermatique de toutes, à tout le moins des principales parties du corps, mesmement recepuoir en soy auec auidité la semence virile, & cõseruer soigneusement toutes les deux semences ioinctes & meslees ensemble, pour d'icelles en procreer vn indiuidu: Or s'il aduient que la matrice (comme dit Platon) estant proche de la fleur de l'eage, qui est destinee pour engendrer ne met en execution son enuie & appetit d'engendrer, & est frustree du but & intention de ses desirs, lors stimulee & eguillonnee par la suffisante quantité, ardeur, & acrimoine de la matiere spermatique en soy retenue, s'indigne & desborde tellemẽt, qu'elle excite plusieurs troubles, mouuemens desordonnez, & accidens fascheux

cheux par tout le corps, ſemblables aucunement à ceux que le ſang menſtrual retenu, mais toutes-fois plus en nombre, beaucoup plus greſs, dangereux & pernicieux: d'autant que la corruptiõ & pourriture du ſperme (qui eſt d'vne ſubſtance ſubtile & delicate) eſt plus grande que celle du flux menſtrual retenu: ains les vapeurs qui en ſont eleuees, plus malignes, plus venencuſes, & plus pernicieuſes: aſſauoir conuulſions, paralyſies, manies, ſtrangularions, ſyncopes, fureurs de matrice, ſatyriaſe, tres-longs & profonds ſommeils quaſi ſemblables à la mort, precipitations & mouuemens eſtranges de matrice, & autres ſemblables, deſquels parlerons *bien* amplement au ſecõd liure: Et pour cognoiſtre ſi les filles ſont en danger d'eſtre tormẽtees, ou ſont tormentees preſentement de la retentiõ du ſperme, les ſignes en ſeront tels: Elles rendent leurs fleurs en fort petite quãtité, chauldes, acres & poingnantes: elles ſentent vne chaleur és parties genitales que ſont tumefiees, qui leurs demangent, titillent, & chatouillent, dont quelques-fois ſont incitees à iecter leur ſemence en elles, laquelle demeurãte en la matrice, ou à l'ẽtour des teſticules, ou aux vaiſſeaux eiaculatoires, ſe corrompt & torne en venin comme auõs dict, ains excite les ſymptomes ſuſdicts: les parties d'alentour la matrice ſont pleines de poils aſſez eſpois: leurs mãmelles ſont groſſes, endurcies, & rebondies, leurs poingnent, titillent & demangent: le ſein fort plein: ſont ſanguines,

Digitized by Google

charneuſes,ſucculentes , & bien nourries: ſont oyſiues & libertines: hantent & voyent les compaignies des hõmes , eſquelles les amourettes ſe manient: parolles voluptueuſes, delicieuſes, & laſciues, s'eſcoutent: les danſes ſe pourmenent, qui ſont les vrayes alumettes des voluptez veneriennes.

Pour preuoir aux ſymptomes qui peuuent agiter les filles pour la retention de l'humeur ſpermatique, faut temperer l'ardeur & titilatiõ d'iceluy: le remede plus aſſeuré ſelon hip. au liure des affections virginales, eſt marier telles filles: Et au cas que l'occaſion de mariage ne ſe preſente, ou qu'elles ſoient moniales ou qu'elles ayent voué virginité: ſelon le conſeil d'Ariſtote au liure 7. de ſon hiſtoire des animaux, faut les garder ſoigneuſement en la maiſon, & empeſcher qu'elles ayent familiarité aucune auec les hommes fuſſent ils proches parens: car les filles dit-il, en leur aage de puberté ſont fort legieres, fort promptes à vanitez & menus-plaiſis, non encores aſſez cautes, prudentes, & aduiſees, ny aſſez fortes pour ſe contregardet des aſſauts amoureux, ny pour reprimer les mouuemens & paſſions de la chair, comme quand elles ſont aagees, aucunement experimentees & cognoiſſantes les fallaces de pluſieurs: auſſi voyez vous que les filles villageoiſes ne ſont ſubiectes à tels accidens, à raiſon qu'elles n'ont les obiects ny les muguets amoureux cõme celles des villes, mais ſeulement peines, labeur & douleur pour prendre

Digitized by Google

dre leurs eſbats. Quant au regime de vie, qui tient icy lés principales parties, les ieunes & abſtinence leur ſont fort profitables (d'autant que comme dit le commun prouerbe, Iſtud dæmonij genus non eiicitur niſi oratione & ieiunio) pour reprimer & refrener l'ardeur de leur ieuneſſe: Leur viande ſera facile à digerer, legiere & rafreſchiſſante non aromatique, eſpicee, vẽteuſe, exquiſe, delicate & chaude: Le boire, eau pure & clere, non de vin, d'autant que le commun prouerbe dit, que ſans vin & viande luxure ſe refroidit: à raiſon de quoy Platon en ſa republique defend totalement l'vſage de vin aux ieunes gens & principalement aux femmes, & le permet ſeulement aux vieils: qu'elles ſ'exercent à quelque negoce où il y ait trauail, d'autãt que le trauail aſſidu conſomme & tariſt la matiere ſpermatique tant par ſueurs que par inſenſile tranſpiration: On leurs donnera quelque charge où il y aura du ſoucy, du ſoing, & pluſtoſt de la triſteſſe que du ris & de ioye: qu'elles veillent beaucoup, ou ſi elles ne peuuent qu'on les laiſſe dormir fort long temps pluſtoſt que mediocrement. Euiteront baings & eſtuues, & ne coucheront ſur licts molets de plumes, mais ſur matelats ou licts qui ſoient pleins de fueilles de ſaules, morelle, vignes, d'agnus Caſtus, & de nenuphar: Quant aux medecines, les apozemes & ſyrops refrigeratifs leurs ſont fort conuenables, cõpoſez des fueilles de laictues, pourpiers, ozeille, cichoree, endiue, ſcariole, fleurs de

Digitized by Google

nenuphar, quatre semences froides tant grandes que petites, y adioustant suc de limon & peu de camphre: la casse mondee auec vn peu de diapr. simple, & Terebinthine lauee en eau d'endiue: linimens sur les lombes, reins, petit vẽtre, & aynes, d'huyle de pauot, de nenuphar & quelque peu de camphre: application d'vn morceau de camphre sur les deux poingnets, frequent vsage de clysteres refrigeratifs que lon tiendra lõg-temps: la saignee fort necessaire tant pour euacuer que pour rafreschir le sang, faicte de deux bras premierement, puis de la saphene ou maleole. Voyla touchant la precaution de tels accidens: quant à la curation d'iceux presens, voyez au second liure chapitre de la suffocation de matrice & fureur Vterine.

LES ACCIDENS DES FILLES NOVVELLEMENT MARIEES, & leurs remedes.

En quelle aage la vierge doit estre mariee, & à quel mary. CHAP. XXIII.

SI tost que la vierge a attainct enuirõ le troisieme septenaire de son aage, assauoir dix huict ou vingt ans, ses parens ou amis, selon le conseil d'Aristote au liure 7. de ses Polit. doibuẽt penser soigneusement à la marier, estant telle aage fort conuenable au mariage, tant pour estre assez forte & robuste pour soustenir les peines de la grosseſſe, & le trauail de l'accouchement, que aussi assez vigoureuse pour engẽdrer enfans forts, puissans & vitaux, mesmement plustost

pluſtoſt maſles que femelles : auſſi ſi l'aage eſt moindre & au deſſous de dixhuict ans, les peines de la groſſeſſe & angoiſſes de l'accouchement ſeront par trop faſcheuſes & quaſi inſupportables, meſmemẽt dãgereuſes de mort pour l'imbecillité des forces du corps, qui ne pourrõt reſiſter aux douleurs & labeurs cruelles : outre que les enfans qui ſont procrées en aage ſi tendre & delicate le plus ſouuent ſon filles, & viẽnent ſur terre fort petits, menuets, chetifs & nullement vitaux : c'eſt pourquoy le Roy Archidamus fut meſpriſé des Lacedemoniẽs ſes ſubiects, meſme condãné à l'amende pource qu'il auoit eſpouſé vne fille trop ieune, trop delicate, & d'vn trop petit corſage, de laquellle ne pourroiẽt naiſtre que Roytelets, non Roys puiſſans forts & genereux : I'adiouſteray encores ce que dict Ariſtote, que les filles mariees trop ieunes ne prenent plus accroiſſemẽt de corps, mais ſont rendues à la parfin intemperantes, incontinẽtes & libidineuſes pour s'eſtre trop toſt accouſtumees aux eſbats & plaiſirs de Venus : ie ne veux pas toutes-fois qu'elles paſſent l'aage de vingt cinq ans, pour le danger de deux, voire de pluſieurs inconueniens : l'vn eſt que la fille qui a deſia atteinct l'aage de vingt cinq ans, qui eſt vne aage confirmee & conſtante de la femme, ne voudra qu'à grande difficulté recepuoir aucun aduertiſſement ny diſcipline de ſon mary, eſtant le naturel & couſtume de la femme ia aagee de commander & contredire pluſtoſt que de vou-

Digitized by Google

loir estre enseignee,& prester obeissance aux remonstrances d'autruy: mesmement qu'en ceste aage les filles commencent desia à s'emancipper du ioug de leurs peres & meres, & a sentir vn cueur hautain,felon, reueſche, & qui se persuade desia quelque grandeur de soy:l'autre inconuenient est,que le pere de la fille sera contrainct accepter vn mary qui soit plus aagé, ou d'aage pareille à sa fille:S'il est plus aagé,la vie ne sera assez longue pour bien instruire, enseigner & colloquer ses enfans quand besoing sera : ou il deuiendra incõtinãt si vieil qu'il ne pourra plus traueiller ny prendre peine pour amasser du biẽ: ou pour le moins il sera contrainct de trauailler lors quil deburoit prendre repos : Qui plus est pour n'estre d'aage conforme & correspondente l'vn à l'autre,ils seront aussi de volontez, intentions & esprits dissemblables, ains ne pourrõt viure ensemble en amitié:si le mary est d'aage pareille à la fille, elle ne le respectera, ny luy portera reuerẽce aucune, encor que la raison & honesteté commande,que le mary comme il est le soustien & support de la maison, aussi soit le maistre,& que la femme depẽde du tout de luy comme de son chef:lon doit donc marier la fille depuis dixsept ans à vingt cinq & luy bailler vn mary non plus aagé que de trente ans,par ceque ceste aage est conuenable & perfaicte pour engendrer enfans masles,pour amasser, augmenter & contregarder ses biens, & pour estre esleué en quelque dignité & degré d'honneur : outre cela

cela qu'il ſoit ny de plus haut ny de moindre lignage & parentee que la fille: car ſi le mary eſt plus noble il traictera ſa femme comme ſa ſeruante, n'en tiédra compte & l'aura en deſdaing: ſ'il eſt de moindre lieu qu'elle, ou elle le cõtemnera, ou, quand ainſi ne ſeroit, les enfans maſles qui ſeront procreer des deux, degenereront: faut donc qu'il ſoit d'egale parenté, auec ce ſuffiſamment riche, né de parens bien viuans vertueux & de bonne renommee: Car la nobleſſe eſt peu priſee qui n'eſt accompaignee de vertu, honeſteté, & gentileſſe: outre ce, que nous voyons les fils de la plus grande part retirer & reſſembler à leur pere: finalement auec toutes ces conditions faut qu'il ſoit ſain de ſa perſonne, de bonne apparence & belle repreſentation, d'vn beau & gracieux regard: ainſi les enfans qui ſeront procreez d'vn tel pere ſi beau, ſi gentil & ſi perfaict en tout, ſeront bien formez, bien ſains, de bonne temperature, bien allaigres & diſpos, ains aggreables à leurs parens & à tous ceux qui les regarderont.

En quel temps ſe doit faire la coniunction du mary auec la femme. CHAP. XXIIII.

APres que la Damoiſelle ſera ioincte par lien de mariage auec vn mary doué des perfections qu'auons remarqué, deux temps doibuẽt eſtre ſoigneuſement par eux obſeruez pour exercer l'œuure de mariage: l'vn eſt ordonné ſelõ les commandemens de Dieu: car puiſque Dieu eſt l'autheur du mariage, & que comme lon dit, les mariages ſont premierement faicts au ciel qu'en

Digitized by Google

la terre,faut tellement renger ſes appetis charnels que lon ait quelque reuerence aux iours ſainctsesquels lon doit employer ſon eſprit & corps à la contemplation des choſes diuines à bonnes œuures,non aux actions voluptueuſes & charnelles:autrement Dieu ne vous ſera ceſte benediction d'auoir enfans: ou ſi en auez vous les aurez maladifs, chetifs, & mal morigenez, outre cela voſtre mariage ſera plein de to⁹ troubles & diſſentions:l'autre temps eſt qu'apres auoir choiſi le temps ordonné & permis ſelõ les commandemens diuins, lon choiſiſſe auſſi vn iour & heure du iour en laquelle ſelon l'experience & obſeruation des aſtrologues,l'influẽce & aſpect de quelque planete & aſtre beneuole domine,qui puiſſe feliciter &fauoriſer la cõionction du mary auec la femme: car encores que Dieu ſoit le ſeigneur & ſeul gouuerneur des actions de toutes les creatures contenues ſoubs le ciel,ſi eſt-ce qu'il a dõné quelque vertu & puiſſance aux aſtres pour nous conduire & guider en toutes nos actions,ains l'aſpect beneuole des corps celeſtes reiglé & conduict de la puiſſance du grand ſeigneur ne pourroit qu'apporter toute proſperité & heureuſe benedicton aux œuures & effects de mariage:les aſtrologues remarquent quelques influences & aſpects des corps celeſtes fauorables à cela: aſſauoir quand la lune eſt en l'vn de ces trois ſignes,Cancer,ſcorpiõ & les Poiſſons:& encor mieux ſi la lune eſt en la cinquieſme dixieſme ou vnzieme maiſon du Ciel

ciel, en l'vn de ces trois signes: outreplus quand Iuppiter & Venus se regardent d'vn aspect trine ou sextile, qui sont aspects benings: les malheureux aspects, sont ceux de Saturne & de Mars, les medecins ayans experimenté que la lune a puissance & gouuernement sur les corps humains, & que leurs humeurs sont cõduites selon le mouuemẽt & cours d'icelle, ont aussi obserué que la conionction du mary auec la femme est tousiours infauste & malheureuse au declin de la lune, ou à la conionctiõ d'icelle auec le soleil, c'est à dire, à la lune nouuelle, ains que ceux qui sont conceus en ce temps ne naissent seulement difformes, mutiles, chetifs, tortus, bossus, contrefaicts & maladifs, mais aussi sont stupides, sots, lourdaux, depourueus de tous benefices & dots de nature, de tous sens & entendement, de tout conseil, sageſſe & iugement: en tout & par tout mutiles inhabiles entieremẽt à entreprendre ou conduire quelque bonne affaire: bref si malheureux en toutes leurs actions & entrepriſes, que rien ne vient à prospere succez de ce qu'ils attentent: De là les Latins ont tiré leur Prouerbe QVARTA LVNA NATVS quand ils veullent descrire vne personne disgraciee en toutes ses actons: Ces deux temps ainsi bien & deüment choisis, faut encor de la part de la damoiselle qu'elle soit bien nette de ses purgations naturelles: car si elle cõceuoit, elles encor fluentes, le petit qui naistroit ne seroit seulement de peu de vie, mais chetif, languide, moribond &

Digitized by Google

ſubiet à vne infinité de maladies fœtides ſordides & puãtes, à ſçauoir telles que la matiere dont auroit eſté conceu: comme à gratelles, ladrerie, verole, feu volant, feu ſauuage, dartres, vlceres virulẽtes & autres ſemblables infectiõs de cuir: & ne ſeroit ſeulement ſuiet à ces ordures & imperfections de corps, mais auſſi, quant à l'eſprit, ſeroit du tout ſtupide, morne, lourdaut, eſtourdy, ſot, depourueu de ſens & entendement, du tout inhabile à faire quelque choſe de bon: C'eſt pourquoy au vieil Teſtament il eſtoit entieremẽt defendu par Moyſe, que perſonne n'habitaſt auec les femmes qui auroient leurs purgations naturelles: Et ne faut croire que les enfans prodigieux, monſtrueux, diformes, boſſus, boiteux, tortus, mutiles & imparfects que nous voyons iournellement, viennent d'autre occaſion que de telle conionction deshonneſte & deſordonnee: Et quand ne ſ'en enſuiuroit conception vitale (laquelle auſſi n'aduient que bien rarement, d'autant que les deux ſemences ne ſe peuuent facilement vnir enſemble à raiſon qu'elles ſont ſuffoquees de ſes humiditez ſi puantes) encores apporte elle tous ces malheurs & calamitez à la matrice, c'eſt qu'à la longue la matrice acquiert vne intemperie & indiſpoſition qui la fruſtre de toute eſperãce de pouuoir cõceuoir, ou ſi auec le tẽps elle ſ'efforce à cõceuoir quelque fruict, ſera vn faux germe ou amas de chair ſans forme aucune, qui apres auoir excité pluſieurs tormẽs douleurs & trenchees intolerables à la femme, trois

ou

Digitized by Google

ou quatre mois au dela, voire plus tard, sortira hors par pieces, ou tout entier non sans danger de mort à la patiente: Parquoy à fin que la conionction du mary auec la femme vienue à heureuse issue, faut qu'elle se face incontinent apres que la femme est purgee de ses mois, cõme deux ou trois iours apres & non plus tard que cinq selon le conseil d'Auicenne, si principalement lon desire lignee masculine: vray est, comme dit Galen au liure de la dissection de la matrice, que la conception se peut aussi tost faire sur le temps des purgations naturelles, mais telle conception ne pourroit estre tant heureuse. Nous parlerons de la conception plus amplement en son lieu.

Quel temps de l'annee, quelle partie & heure du iour est plus conuenable pour engendrer. CHAP. XXV.

D'Autant que la conionction du mary auec la femme ne se peut exercer sans quelque iacture des forces tant du corps que de l'esprit, d'autant qu'en ceste action il se faict grande perte des esprits & chaleur naturelle, outre l'obseruation des choses cy dessus specifiees, faut encor choisir le temps de l'annee & l'heure du iour plus commodes pour s'y employer, à fin que cest exercice soit de plus longue duree, plus plaisant & de plus heureuse issue. Le temps meilleur & moins dangereux de toute l'annee pour cela, est le printemps selon le conseil d'Hippocrates au liure de la Superfætation, & de Celse au premier liure chap. 3. Car lors le corps n'est affoibly par

Digitized by Google

trop grande chaleur, ny assoupi par froidures apres luy l'autonne: le plus dangereux est l'esté, auquel si faire se peut lon se doit abstenir de tel esbat, de crainte que le corps ia debilité des grãdes chaleurs & extenué des excessiues sueurs & transpirations assidues ne soit du tout abbatu en ce combat: l'hiuer semblablement à raison de sa grande froidure n'y est conuenable: s'en faut garder sur tout en temps pestilent, auquel est besoing d'augmenter & conforter les esprits des parties nobles plustost que les diminuer & affoiblir: Quãt à l'heure, elle doit estre determinee selon le but que lon se propose à cest exercice: Car si c'est pour auoir lignee (comme aussi selon dieu & honesteté ne doit estre que pour cela) l'heure plus commode pour y vacquer est la nuict nõ le iour, parce que la chaleur naturelle est plus amassee, ains le corps plus robuste de nuit que de iour: encores apres auoir dormi la plus grande partie de la nuit, à sçauoir quand la premiere & seconde concoction sont paracheuees & le corps reposé du trauail du iour: car d'attenter ce combat le ventre plein incontinent qu'on est au lict & auant dormir, iaçoit que selon l'opinion d'Aëtius & Paulus Ægineta, cela apporte vn doux repos à la lassitude du corps pour le dormir qui se presente par apres, & que lors la semence de l'homme semble estre plus ferme, plus compacte & globeuse, & les esprits meslez & espandus parmi la matiere spermatique plus vigoureux: mesmement que la femme retient & conserue

Digitized by Google

conſerue mieux la ſemence receuë par le ſommeil qui luy ſuruient par apres (ce qui eſt forr neceſſaire pour engendrer) ſi eſt-ce que ceſte agitation de corps & reſolution de chaleur naturelle qui ſe fait en l'exercice venerien attenté ſi toſt apres le paſt, le ventre plein, & auant dormir ne pourroit qu'extenuer le corps, empeſcher le ſommeil, corrompre les viandes & engendrer beaucoup de cruditez (qui ſont cauſes d'vne infinité de maladies) par la fluctation & mouuement deſordonné des viandes qui ſe fait dans l'eſtomach: leſquelles apres le paſt ont beſoing de repos non d'agitation pour eſtre digerees, meſmement de ſommeil qui eſt deſtiné de Dieu & de nature pour repoſer les corps trauaillez du labeur iournel, & reparer la grãd' perte d'eſprits & ſang ſubtil qui ſ'eſt faite durãt le iour à l'exercice des ſens exterieurs, à parler, & à tous mouuemens, negociatiõ, diſcours, penſemens, actiõs ou paſſions d'eſprit, ſur tout à faire la cõcoction des viandes, tant en l'eſtomach que par tout le corps: Auſſi Hipp. au liure 6. des Epid. parlant de l'ordre qu'il faut tenir aux choſes non naturelles éſquelles il recommande mediocrité: met le ſommeil deuant l'exercice venerié. quand il dit, le labeur, le manger, le boire, le ſommeil, l'acte venerien tout par mediocrité: vray eſt que ſi en ceſt exercice lon n'a point tant d'eſgard à la generation de ſon ſemblable qu'à la conſeruation de ſanté, (d'autant qu'il eſt non moins profitable à l'vn qu'à l'autre) & que le ſperme retenu,

Digitized by Google

par ſa trop grande abondance & acrimonie face dommage au corps, de ceux principalement qui ſont ſanguins, & outre leur couſtume quelque temps ſe ſont contenus, lon ſi pourra employer autant commodement auant qu'apres le ſommeil, & le ventre plein, auſſi toſt que vuide: veu que d'iceluy, le corps eſtant plein outre meſure de matieres ſpermatique ne pourroit receuoir aucũ tort, mais pluſtoſt allegemẽt: Qui plus eſt, ſi nous voulons regarder les dommages de l'exceſſif vſage de Venus, nous les recognoiſtrons plus grefs ſans comparaiſon quand elle eſt exercee à ieun & le ventre fort vuide que fort plein: & le corps eſtant froid & ſec que chaud & humide: parce que les forces en ſont beaucoup dauantage & plus ſoudain debilitees, à l'occaſion de la refrigeration, inanition, extenuation & ſechereſſe que Venus apporte neceſſairemẽt à ceux qui l'exercent: C'eſt pourquoy Galen au ſecond liure de l'entretenement de ſanté, dit que ſon vſage eſt du tout pernicieux aux corps à ieun, refroidis, vuides & deſeichez, ains que ſ'il eſt queſtion de commettre quelque erreur & excez en ceſte part, le meilleur & plus expedient ſera, le ventre eſtãt fort plein, humecté, & eſchaufé, que vuide, deſeiché & refroidy.

Quoy qu'en ſoit, outre le choix des temps commodes, faut encores ſ'employer à ceſt exercice auant que le ventre & la veſſie ayent rẽdus leurs excremens, autrement le plaiſir y ſera bien petit & l'effect que lon en ſoubhaicte quaſi inutil e &

Digitized by Google

tlie & de nul ſuccez: parce que leſperme ne peut eſtre expulſé librement quand la veſſie eſt pleine d'vrine, ou le boyau droict rempli de matiere fecale à raiſon que les glãdules proſtrates, (ou eſt receu & gardé leſperme comme en vn reſeruoir) ſituees entre le col de la veſſie & le boyau droict ont leur conduict (par lequel ils enuoyẽt leſperme au membre genital) eſtouppé, par la compreſſion que la tumeur de la veſſie quand eſt pleine d'vrine ou celle du boyau droict quãd il eſt plein de matiere fecale y faict: ou biẽ parceque, comme dict Ariſtote en la quatrieme ſection de ſes problemes, les conduicts ia pleins d'humeurs ne peuuent recepuoir d'autres humeurs.

Quelles complexions, quels corps, quelle aage plus habile à l'exercice venerien: Qui ſont ceux qui en ſont plus ou moins endommagez.

CHAP. XXVI.

SI la mediocrité tant recommandee par Hippocrates és choſes non naturelles doit auoir lieu en quelques vnes d'icelles, certainemẽt c'eſt en l'exercice Venerien: car d'autant qu'il refroidiſt, rarefie, deſeiche & debilite le corps (tant ſobre ſoit il) à raiſon de l'effuſion du ſperme, qui contient en ſoy grande quantité de chaleur naturelle & d'eſprits vitaux, dont la ſource & ſouſtien des vertus & forces de tout le corps depẽdent, ne faut doubter que ſon vſage tant ſoit peu exceſſif ne ſoit au corps fort dommageable & pernicieux: à raiſon dequoy Epicurus quelque

Digitized by Google

fois interrogé en quel temps lon deuoit habiter auec la femme, quand tu voudras, dict il, t'affoiblir d'auantage: donc les nouueaux mariez, encores que par le moyen de c'eſt exercice ils pretendent auoir lignee (qui eſt le ſeul but du mariage) pluſtoſt que de ſatisfaire à leurs volontez, doibuent ce neaumoins ſagement experimenter leur forces en iceluy, à fin de ſ'y employer auec telle mediocrité, qu'ils n'en ſoyent aucunement affoiblis, pluſtoſt allegez & rendus plus alaigres & diſpos: Telle mediocrité ſe doit meſurer ſelõ les complexions, aage, habitude & diſpoſition des corps d'vn chacun: car ceux qui ſont de tẽperament chaud & humide: qui ſont ſanguins, graſſets, corpulens & charneux: d'autant qu'ils abondent plus en ſperme, d'autant plus librement ſe peuuent emanciper à ceſt exercice, duquel l'excez quel qu'il ſoit leur eſt moins offenſif & dommageable qu'à toute autre maniere & complexion de corps: apres eux, ſont les choleriques, puis les phlegmatiques: Quãt aux melancholiques, il y a quelque conſideration: Car ceux qui ſont naturellement melancholiques, pour la froideur & groſſeur de l'humeur melãcholique qui domine en eux, ſont du tout inhabiles à ce combat ou faciles d'eſtre offenſez ſ'ils ſ'y addonnent outre leurs forces: mais ceux qui le ſont par accident, ou par vne eſchange d'humeur bilieux en melancholique, tels melancholiques ayment & ſe plaiſent fort à c'eſt exercice, meſme y recoipuent grande allegeance & ſont rendus

Digitized by Google

rendus plus esueillez, plus alaigres, & plus gays par le frequent vsage d'iceluy: Quant à l'aage, ceux qui sont en la fleur de leur aage, & desquels le corps ne prend plus de croissance, peuuét sans aucun dommage de leurs forces, habiter auec les femmes: mais les bien ieunes & qui n'ont encores atteint & la perfection de leur aage, ne s'y doiuent hazarder que le moins qu'ils pourront tant pour l'empeschemét de croistre qu'il pourroit aduenir à leurs corps, que aussi pour l'immoderé desir aux choses veneriennes qu'acquerent ceux qui s'addónent trop ieunes: Sur tous les vieilles gens y doiuent totalement renoncer: leurs estant c'est exercice la ruine entiere de leur santé & de leur vie: Sommairement ceux qui sont gouteux, qui sont subiects à vn tremblement de membre, à frissonnemens de corps, à battement de cueur, durté de ventre, à debilité de veuë ou d'ouye, à douleur de teste, ou de reins, ou des lombes, qui ont defaut d'appetit, l'estomach debile & plein de cruditez doiuét du tout s'abstenir ou pour le moins vser sobremét du coït, veu que par l'effusió du sperme tãt petite soit elle le corps est fort rare, & les esprits endurent vne grande perte & resolution: à raison dequoy, Auicenne dit, que celuy qui rend sa semence en si petite quãtité que ce soit, mais plus grande que ses forces ne peuuent porter, reçoit plus de dommage, & son corps est debilité d'auantage à vne seule fois, que si on luy auoit tirer quarantefois autant de sang: aussi nous voyons

Digitized by Google

par experience, que ceux qui ſ'emancipent par trop aux œuures charnelles & voluptez veneriẽnes font grande iacture de leur entendement, de tous les ſens, & generalement de toutes les force & vertus tãt du corps q̃ de l'eſprit. Ceſte exercice violent entre autres accidens infinis leurs apportent douleurs & foibleſſes des ioinctures, principalemẽt de la hãche, obſcurité de la veuë, ſons & bruits d'oreille, imbecillité d'eſtomach, perte de memoire, fiebures, aigues, tremblemẽs de nerfs, veilles continuelles, mal d'eſchine de reins & de la veſſie, renouuellement de colique, emotion du mal caduc, la teſte chauue, mauuaiſe ſenteur du corps principalemẽt de la bouche & des genciues, le corps tout triſte, flaccide & abbatu: voyla les incõmoditez qu'apporte Venus immoderee & exercee auec plus grand excez que les forces particulieres du corps d'vn chacun ne peuuent permettre: auſſi ſi lon en vſe auec mediocrité & telle meſure que les vertus n'en ſoyent aucunement offenſees, outre que le ſuccez & yſſue de la generatiõ en ſera beaucoup plus heureuſe, encores le corps & eſprit y receuront non pas petite allegeance: car le corps en eſt rendu plus agile gaillard & diſpos: l'eſprit & entendement plus eſueillé plus deliberé & plus prompt: les choleres en ſont appaiſees, les fureurs adonciesles triſtes & melancholiques pẽſees dechaſſees, au lieu deſquelles l'eſprit ſ'addõne à cogitations graues & de grande importãce: le ſommeil en eſt faict meilleur, la chaleur naturelle

Digitized by Google

relle qui estoit comme assoupie, est exuscitee & augmentee: la melancholie conuertie en gayeté: la douleur des reins, lombes & testicules appaisees: les songes & cogitations impudiques s'euanouyssent: les maladies pituiteuses y recoipuent grande ayde, mesmement les bubons & autres tumeurs qui suruiennent és aynes & parties genitales, d'autant qu'il eschauffe, deseiche & euacue grande quantité de pituite: l'appetit perdu est excité: les fumees & vapeurs qui montent au cerueau sont diuerties, & par ce moyen faict cesser les douleurs de teste, les nuees & obscuritez de la veuës les tornemens & pesanteurs de teste principalement celles qui procedent pour s'estre trop long-tẽps abstenu de la cognoissance des femmes: mais laissons ce discours, venõs aux remedes qui sont necessaires à ceux qui sont malades pour s'estre trop emãcippéz à l'exercice venerien.

Les debilitez & foiblesses qui suruiennent aux nouueaux mariez pour l'vsage immoderé de Venus. CHAP. XXVII.

L'Vsage immoderé de Venus apporte tous les accidens qu'auons descry, non toutesfois si gresfs ny en tel nombre aux femmes qu'aux hõmes: Car pour parler à la verité la femme ne reçoit tel dommage ny telle iacture de sa santé à c'est exercice que les hommes, plustost prouffit & allegeance de plusieurs maux, ausquels est subiecte de sa propre nature & imbecillité de son sexe: comme à suppression de mois, suffocation

Digitized by Google

de matrice & autres tels: Car outre que la femme en l'acte venerien ne souffre pas tant de trauail & n'endure si grande dissipation & resolution d'esprits que l'homme pour la petite quantité de semence qu'elle rend (à raison dequoy aussi selon Hip. elle est moins subiecte aux gouttes & à la podagre, que l'homme) encores reçoit elle nõ pas petite delectation en iceluy, pour le grand plaisir que prend la matrice à attirer, succer & concepuoir & iouyr de la semence virile: qui est la cause principale pour laquelle Tiresius, en Ouide, ayant experimenté l'vn & l'autre sexe, iugea est que la delectation en l'acte venerié estoit plus grande en la femme qu'en l'homme: ce que possible à induict le commun prouerbe, de mettre la matrice de la femme entre les choses insatiables: Si donc les nouueaux mariez se sont laissez tellement transporter par vn ardent & furieux desir de l'œuure charnel, qu'ils en soient demeurez par trop debiles, ou ayent perdu la memoire, ou la veuë, ou tombez en autres tels accidens qu'auõs cy deuant descry, on y poutra donner tel remede.

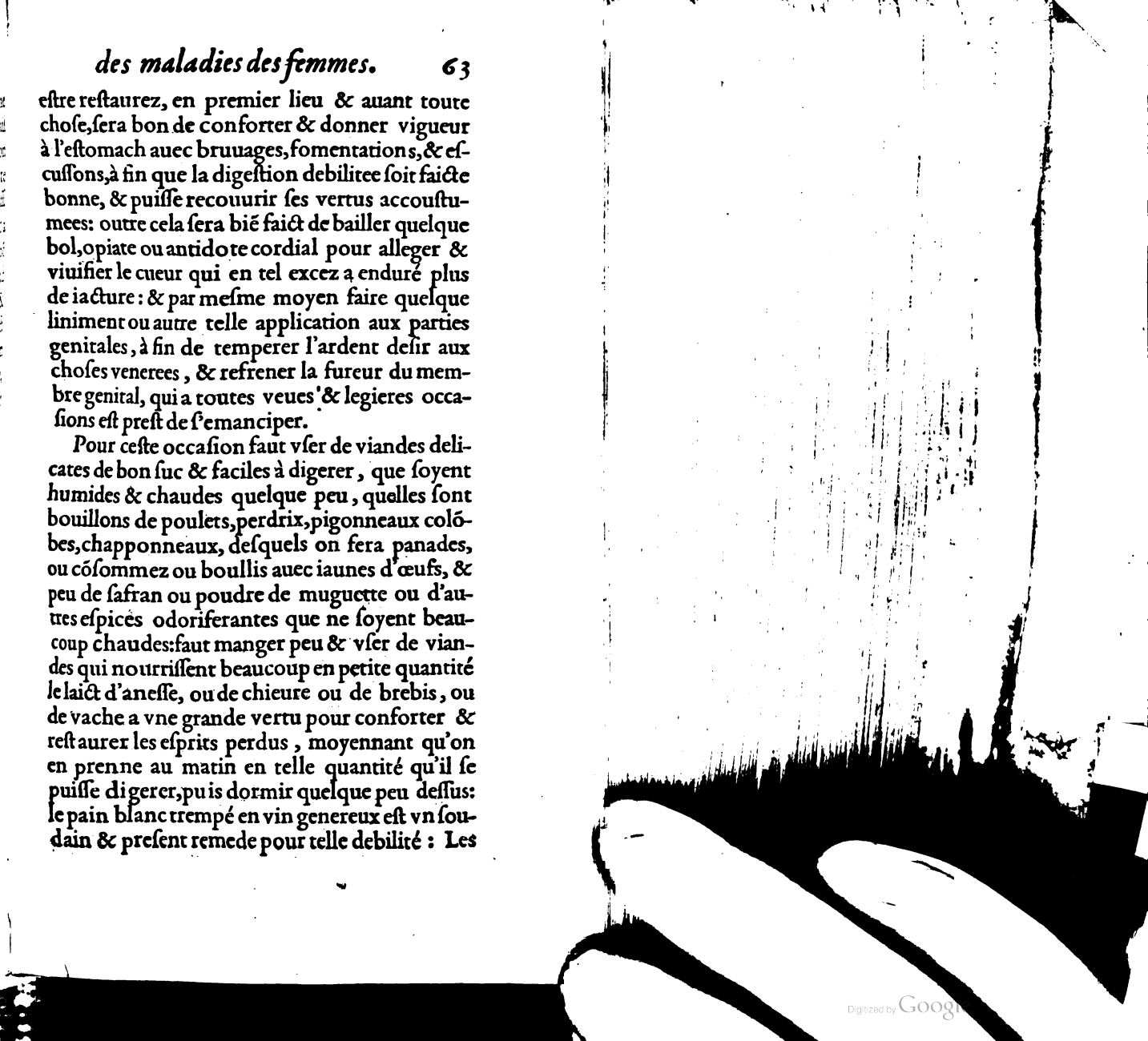
Les signes euidens de tels excez, sont: la parole abatue, la maigreur de tout le corps, le visage pasle ou plombé, la couleur terrestre de tout le corps, les yeux enfoncez, la rarité, mollesse & tẽdreté de la peau.

Pour pouruoir à tous ces & autres accidens, faut secourir la partie principale par le moyen de laquelle les esprits perdus & dissipez puissent estre

Digitized by Google

eſtre reſtaurez, en premier lieu & auant toute choſe, ſera bon de conforter & donner vigueur à l'eſtomach auec bruuages, fomentations, & eſcuſſons, à fin que la digeſtion debilitee ſoit faicte bonne, & puiſſe recouurir ſes vertus accouſtumees: outre cela ſera biẽ faict de bailler quelque bol, opiate ou antidote cordial pour alleger & viuifier le cueur qui en tel excez a enduré plus de iacture: & par meſme moyen faire quelque liniment ou autre telle application aux parties genitales, à fin de temperer l'ardent deſir aux choſes venerees, & refrener la fureur du membre genital, qui a toutes veues & legieres occaſions eſt preſt de ſ'emanciper.

Pour ceſte occaſion faut vſer de viandes delicates de bon ſuc & faciles à digerer, que ſoyent humides & chaudes quelque peu, quelles ſont bouillons de poulets, perdrix, pigonneaux colõbes, chapponneaux, deſquels on fera panades, ou cõſommez ou boullis auec iaunes d'œufs, & peu de ſafran ou poudre de muguette ou d'autres eſpices odoriferantes que ne ſoyent beaucoup chaudes: faut manger peu & vſer de viandes qui nourriſſent beaucoup en petite quantité le laict d'aneſſe, ou de chieure ou de brebis, ou de vache a vne grande vertu pour conforter & reſtaurer les eſprits perdus, moyennant qu'on en prenne au matin en telle quantité qu'il ſe puiſſe digerer, puis dormir quelque peu deſſus: le pain blanc trempé en vin genereux eſt vn ſoudain & preſent remede pour telle debilité : Les



laicts d'amendes auec ſemences de melons: Pour le boire, le vin blanc doux bien odorant eſt le meilleur: les bains ſont fort recommandables pour lauer les pieds & les mains faits d'eau commune, en laquelle ayent bouillies fleurs de roſes & de nenuphar, fueilles de ſaules, de vignes, & d'agnus caſtus: Le long dormir eſt ſingulieremẽt loüable en ce cas, meſmement le repos, & la recreation priſe ſans agitation d'eſprit auec ris, ioye & ieux plaiſans: ne faut purger ny ſaigner en tel accident encores que la fiebure y ſuruint: En fin vn Opiate cõpoſé des poudres des electuaires diamoſchũ, ou diambra auec ſuffiſante quantité de theriaque ou mithridat & conſerues de bugloſe, borroche, en adiouſtant quelque portion de la cõfectiõ alkermes, qui eſt de merueilleux effect en ceſt inconuenient: meſme entre les choſes de bonne ſenteur, vne pomme compoſee de ladanum, cloux de girofle, muſc, ambre, ſandaux & bien peu de ſafran que lon portera penduë au col ou en la main: Et tous ces remedes ſe peuuent faire chacun à part ſelon la neceſſité qui ſe preſentera. Voila les moyens de reſtaurer les eſprits diſſipez, & corriger la debilité du corps: mais au cas que la veuë fuſt aucunement offenſee, d'autant que cela prouiendroit du cerueau deſeiché à raiſon de la grande inanition des eſprits, faudroit frotter la teſte auec huile violat, meſme en inſtiller quelques gouttes dedans les narines & en attirer par le nez: ne ſeroit auſſi mal faict de lauer la teſte auec eau douce tiede

en

Digitized by Google

en laquelle ayent bouillies quelques herbes propres pour conforter les yeux, quelles sont fenoil, eufraise, esclaire, rhue, veruaine & autres telles.

Et quant au tremblement de membre, veu qu'il ne pourroit prouenir de plenitude d'humeur, plustost de trop grande inanition ne sera besoing vser de purgation, mais seulement frotter le membre tremblant auec liniment faict d'huile de castor, de noix, d'aspic, de kherua, de sauine, de sauge ou d'autres semblables, en y adioustant cyuette, musc, ou ambre, ou autres choses de bonne odeur: Et au cas que ce tremblemẽt fust causé non seulement d'inanition, mais aussi de quelque humeur pituiteux, qui se fust amassé depuis, en la partie debile, faudroit vser de remedes qui sont descrits en la curation vniuerselle des maladies.

Laschement de ventre & d'vrine qui suruient inuolontairement aux nouueaux mariez si tost qu'ils ont habité ou habitent ensemble.

CHAP. XXVIII.

QVelquesfois aduient, que bien que les personnes soient saines & ayent toutes les actions du corps entieres & nullemẽt deprauees, toutesfois en l'acte venerien (qui est le discours par nous presentement intenté) se trouuent imparfects & manquent en quelque deuoir, qui est cause le plus souuent de gaster ou dissoudre le mariage: Parquoy est besoing de donner ordre à tels inconueniens: & pour parler du premier: ce soudain & inuolontaire laschemẽt de ventre

Digitized by Google

en temps ſi importun, peut parauenture prouenir d'vn ardent deſir d'habiter, ou du grãd plaiſir que lon y prend, ou du muſcle ſphincter qui ſe relaſche pour la grande reſolution des eſprits qui ſ'eſt faite au coït, ou d'vne grande molleſſe & delicateſſe de tout le corps, qui ne peut ſe contraindre, ny endurer la moindre moleſtie & peine qui ſe preſente. Pour obuier à tel inconuenient, ſera bon auant que de ſe ioindre enſemble ſ'efforcer d'aller à ſelle, meſmemẽt vſer de ce remede qui eſt fort ſingulier à ce mal.

℞ acaciæ, maſtich. thuris, balauſt. gõmi arab. boli arm. ſang. drac. añ ʒ. i. terantur ſubtiliſs. omnia ſimul & excipiantur cum muccagine gommi tragacanthi extracta in ſucco vel aqua plantaginis aut ſolani, fiant pilulæ ad magnitudinem nucis auellanæ aut amygdali: mettez vne de ces pilules dedans le fondement quelque temps auant que vouliez vous accommoder: par meſme moyen (encores que vous ayez mis ces pilules ou non) frottez le dedans du fondement, tout à l'entour & dehors auec huile de maſtic, de myrtilles, de ſpiquenard, de coing, de noix muſcade, chacune à part ou meſlees enſemble, en adiouſtant la plus grande part de quelque huile chaude, comme d'agnus caſtus, de ſauine, de ſouchet, de cypres, d'aſpic: ſera bon pour meſme effect qu'on vſe de quelque viande ſtiptique, & qu'on boiue vin vermeil couuert ou du ſyrop d'agreſte, ou de coing, ou de meurre, ou de berberis, ou de grenade, ou de quelque

autre

Digitized by Google

autre de vertu semblable: le cotignac mãgé auec le past est fort vtile, mesmement la conserue de roses seches, la conserue de grande consoulde, le berberis confict.

Quant à l'vrine que lon ne peut retenir, soit en l'acte venerien, soit dans le lict, tel accident peut proceder de mesme cause que le laschemẽt de ventre: à sçauoir, ou par trop ardent desir, ou plaisir excessif aux choses veneriennes, ou pour la relaxation du muscle sphincter qui est au col de la vessie, lequel relasché fait passage à l'vrine contenue dans la vessie, & fermé l'empesche de sortir: Pour y remedier faut auoir bien pissé auant que liurer ou receuoir le combat, mesmes long temps auparauant auoir frotter les reins aynes & l'espace qui est entre le fondement & parties honteuses d'vn liniment fait d'huile de coing, myrtille, mastich & bien peu de vinaigre: vser auec eau de plãtain ou de meurte, ou de roses, de la poudre de vessie de vache ou de pourceau, ou de brebis: manger viandes stiptiques & boire vins vermeils, & astringens: voyez plus amplement au chap. 35. de ce premier liure.

Les stimules ardens aux choses veneriennes.

CHAP. XXIX.

LA plus part des nouueaux mariez reçoit si grand plaisir & contentement à la iouissance qu'il ont de la proye tant long temps affectee desiree, & auec tant de peines poursuiuie, que souuentefois s'oblient soymesmes, & sans aucun esgard que la iouissance qu'ils ont ne leurs est

Digitized by Google

comme vſufruict, ou comme choſe deſrobee, ou empruntee, mais entiere poſſeſſion, ſe laiſſent tranſporter à des furieux & exceſſifs deſirs, qui leurs apportent à la parfin grande iacture de leurs forces.

Tels deſirs encores que de prime face procedent de l'amour ardent conceu entre les deux nouueaux mariez, toutesfois les alumettes & ſtimules en ſon diuers: aucunefois vne bonne ſanté, & complexion ſanguine en ieuneſſe, qui eſt la complexion & aage la plus amoureuſe & ſeruiable aux dames: quelquesfois la ſemence retenue par trop long temps, laquelle eſt comme vn venin mortel en noſtre corps, principalemẽt de ceux qui ſont du naturel ſuſdit, eſquels petite quantité de ſemẽce eſt aſſez ſuffiſante pour conforter le cueur, & entretenir le corps en ſes forces, mais trop long tẽps retenue ſe corrompt facilemẽt, pour ſa ſubtilité & delicateſſe, ains gaſte le bon teinct, debilite la memoire, & rend l'entendement tout hebeté & eſlourdy: qui plus eſt, excite des accidens merueilleux, principalement és femmes ſanguines & ſucculentes: ainſi qu'auons diſcouru cy deuãt: Quelquesfois auſſi, non ſeulement la trop grande abondance de la ſemence, mais auſſi l'acrimonie & chaleur d'icelle ſtimule la concupiſcẽce charnelle: aucunesfois l'exceſſiue chaleur des lombes & vaiſſeaux ſpermatiques qui attirent inceſſamment la matiere ſeminale: ou, la debilité d'iceux, qui reçoiuent plus grande quantité de ſperme que n'eſt beſoing

soing: ou, quelque prurit & demangeson prouenante d'vn humeur acre, salé & sereux qui excite vn desir insatiable és parties honteuses, ainsi que nous voyons aduenir en la bouche de l'amarry: ou, abondance de ventositez retenues, ainsi que nous obseruons le plus souuent és melancholiques atrabiliaires, lesquels à raison des vêts dont ils sont pleins, tombent souuent, ainsi que dit Hipp. en vn priapisme ou satyriase: ou le dormir assidu sur le dos en lict de plumes, ou plusieurs autres causes.

La guarison d'vn appetit si desordonné, depend de l'entiere extirpation des causes, ainsi que descrirons en particulier: & premierement, si ce desir charnel est en vn corps sanguin, faudra purger auant toute chose auec vne once de casse, & quatre scriptules de poudre de senné preparé: vser de clysteres rafreschissans: puis saigner du bras: prendre par quelques matinees iuleps ou apozemes faits de bugl. borroche, scariole, cichoree, ozeille, houblon, fumeterre, parelle, semences froides tant grandes que petites, de pauot blanc, & d'agnus castus, fleurs de violes & de nenuphar, raisins de Corinthe, en y adioustant iust depuré de pommes de courtpendu de limon & vn peu de camphre: durant quel temps ou incontinant apres l'vsage de ces choses, faudra oindre les reins, lombes, la verge, les testicules auec liniment fait d'huiles rosat, nenuphar, de pauot, y adioustant camphre & cire; ou de populeum, vnguent de litharge: ou de cerat re-

frigerant de Galen laué en vinaigre, à la charge toutesfois, que lon ne continue pas long temps l'application de ces onguens, de crainte de rafreſchir & debiliter par trop la verge & les autres parties: ſera bon dormir incontinent apres que ce liniment ſera appliqué: lon pourra auſſi lauer les iambes & cuiſſes, meſme baigner tout le corps en decoction de fueilles de laictues, ſaules, nenuphar, maulues, violiers de mars, fueilles de vigne, teſtes de pauot, & autres ſemblables: Quant au regime de vie: le peu manger, l'abſtinence de vin, de viandes chaudes & eſpicees eſt icy neceſſaire: les choſes aceteuſes, aigres, auſteres, aſpres, ſures, ſont fort propres, comme lentiles cuites & confictes en vinaigre ou veriuſt: laictues crues, ou pourpier crud ou confict en ſel & vinaigre ou autrement: toutes ces choſes refrenent merueilleuſement les concupiſcences charnelles.

Si la cauſe eſt vne acrinie de ſperme, le cognoiſtrez facilement, parce que les perſonnes ſe ſentent debiles & laſſez auec vne mordication & comme vn feu en la verge: vous y pouruoirez en vſant de viandes qui rendent le corps froid & humide, quels ſont les melons, coucombres, pourpier, laictues, ou autres telles eſpeces auec vinaigre, veriuſt, iuſt de limon, d'ozeille, d'orenges aigres, ou iuſt de pommes de grenade aigre: beuuant vin fort frais trépé auec quantité d'eau, ou iuſt de limon: vſant de chair d'aigneau, de cheureau, de ieune porcelet pluſtoſt bouillie que roſtie,

Digitized by Google

roſtie aſſaiſonnee & cõficte en vinaigre, ou veriuſt, ou appreſtee en forme de gelee, ou meſlee auec fueilles & ſemence de pauot, ou iuſt de limon, ou d'orenges, ou de cedre ou autre tel: ſera bon auſſi de frotter les aynes, verge, lombes & reins auec le liniment cy deſſus ordonné.

Si tel deſir procede d'abondance de ſemence, ou de chaleur exceſſiue des vaiſſeaux ſpermatiques, vous pourrez vſer des meſmes remedes cy deuant deſcrits.

Si quelque prurit & demangeſon ſtimule les parties genitales, faites tirer du ſang & purger l'humeur qui cauſe ce prurit.

Si les ventoſitez emeuuent ceſt appetit deſordonné, faut aduiſer qui peut eſtre la cauſe de telles vẽtoſitez: ſi c'eſt chaleur, vſez de choſes froides cy deuant ordonnees: ſi froideur, vſez des remedes qui ayent vertu de diſſoudre les vens: tel pourra eſtre ceſt electuaire. ℞ ſem. aniſi, feu. carni, cumini, & rutæ aã ʒ ß. zingib. & cinamomi aã ϑ i. fiat puluis ſubtiliſs. ex quo cum ſacch. diſſoluto in aq. fen. aut menthæ. fiat electarium per tabellas pond. ʒ ii. Prenez vne tablette de ceſte electuaire au matin trois heures auant le paſt en beuuãt apres trois ou quatre cueillerees de vin blanc pur & fort genereux: Souuenez-vous auſſi de manger voſtre viande auec poudre de poiure ou de zingembre, ou de canelle, ou de cumin: ou mouſtarde, ou ſauce faite auec poudre ou iuſt de menthe, ou de baſilic.

Digitized by Google

Pollution nocturne. CHAP. XXX.

IL aduient assez souuent que les ieunes hommes & damoiselles tant mariees qu'à marier se corrompent en dormant comme s'il s'esbastoyent ensemble: Ce que procede parauanture de coucher sur le dos, ou sur vn lict de plume qui soit trop chaud, principalement si le corps est d'vne rare texture & de complexion chaude: ou, apres auoir vser de beaucoup de viandes chaudes, espicees, ou de grande nourriture: ou, beu beaucoup de vin doux ou nouueau, ou espicé quel est l'hippocras ou cleret: ou auoir pensé ou songé profondement en amour durant le iour, mesmemẽt veu ou deuiser auec belles femmes, manier, & traicter leurs mammelles ou parties secrettes, desquelles l'espece se represente en songeãt: ou, pour s'estre long temps abstenu des choses veneriénes; ou, pour estre le sperme trop copieux ou trop chaud ou trop acre: Les vapeurs aussi qui mõtent au cerueau sont quelques fois cause de pollution: à tel accident celles femmes sont grandement subiectes (selon Hip. au liure des maladies des femmes) qui sont fort abõdantes en mois & desquelles l'orifice de l'amarry est proche & respond directement à l'ouuerture de la partie honteuse: Quelquesfois les vaisseaux spermatiques sont si robustes, & aucunesfois si debiles que pour la moindre occasion la semẽce n'y peut estre retenue.

C'est accident se guarit par les mesmes remedes que descriprons particulierement pour le flux

flux de ſemence: En general, ſera bon de laiſſer le lict de plume & dormir ſus vn matelas, ayant ſoubs les reins quelques petis couſſinets pleins de poil de Cerf, ou de fueilles de morelles, de Violiers, de ſaules & d'agnus caſtus, de fleurs de nenuphar: en quoy toutesfois faut auoir quelque conſideration ſi les reins pourroient long tẽps ſans dõmage cõtinuer tels couſſinets pleins d'herbes froides: outre ce, faudra vſer de ceſte confection. ℞ ſem. lactucæ ʒ iii. ſeminis rutæ ʒ ß. ſeminis agni caſti ʒ i. pulueriſentur ſimul & cum ſacchar. ſufficienti diſſoluto in aqua plantag. fiat electarium per tabellas: prenez vne de ces tablettes tous les ſoirs allant au lict: faictes le ſemblable de la confection que ſ'enſuyt. ℞ ſem. rutę, agni caſti & vrticę mortuę añ ϑ ß. ſem. lact. portul. plantag. & pap. albi añ ϑ i. ſem. coriãd. præparat. & canabis torrefact. añ. g̃. v. diacalaminthæ ʒ iii. cornu cerui vſti, Coral. rub. ſand. & ſem. roſ. ceu antheræ g̃ vii. ſem. melon. ʒ iii. ſacch. diſſol. in aq. roſ. g̃ ſuff. fiant Trociſchi: prenez vn de ces trociſques tous les ſoirs allant au lict, ou tous les matins, auec vne cueilleree ou deux de vin vermeil trempé d'eau ferree: lon pourra auſſi vſer de ce Iulep. ℞ ſanguinariæ, acetoſellæ, plantag. añ. m̃i. portul. capreolorum vitis, vmbil. veneris & rubi añ m̃ i ß. ſeminis myrtill. ſem. coriand. præparat. ſeminis pap. albi añ ʒ ß. fol. lact. fl. nenuph. borrag. & viol. añ. P. ii. fol. rutæ, viticis, menthæ & calamenthi ſiccorum añ m̃ ß. fiat decoctio in aqua pluuiali ad

Digitized by Google

lib.iii.in quibus diſſ.ſucci roſ. rub. granator. & pomorum acid.añ.lib.ß.aceti ℥iii.ſacch.qu.ſuff. fiat Iulep bene longum.

Ou bien,auallez tous les matins vn poſſon de vin rudaſtre auec farine de gland:ou, ſemẽce de laictues auec iuſt de pourpier: cela deſeiche, aſtreinct & rafreſchiſt tellement le ſperme, que paſſerez vne infinité de nuicts ſans eſtre affligé de tel accident:& au cas,qu'il vous fuſt moleſte vſer de ces bruuages, poudres & confections, ſerrez vous de l'emplaſtre que ſenſuit: meſlez auec blanc d'œuf & vinaigre farine de feues & de gland,& l'eſtendez ſur eſtouppes ou linges, & l'appliquez ſur les lombes,petit ventre & aynes:Semblablement faictes deux lames de plõb fort tenues,ſubtiles & deliees, troueës par tout: qu'elles trempent trois ou quatres iours dãs vinaigre rouge bouillant faict de vin debile, auquel ayent bouillyes ſemences d'agnus caſtus de laictues & de pourpier,puis auant que de les appliquer ſi vous les frottez de vif argent elles en rafreſchiront d'auantage:par ce que le vif argent voire à ſon premier contact rafreſchiſt biẽ fort:mais par ce que l'argent vif à la longue,cõſume la lame faudra en auoir touſiours d'appreſtees:appliquez en vne auec vne ceincture tout le long de l'eſpine du dos,l'autre vn doigt plus bas ſur les lombes:ce remede ne vous rafreſchira pas trop, lequel cependant n'a ſon pareil pour appaiſer la pollution nocturne & toute autre ſorte de flux de ſemence.

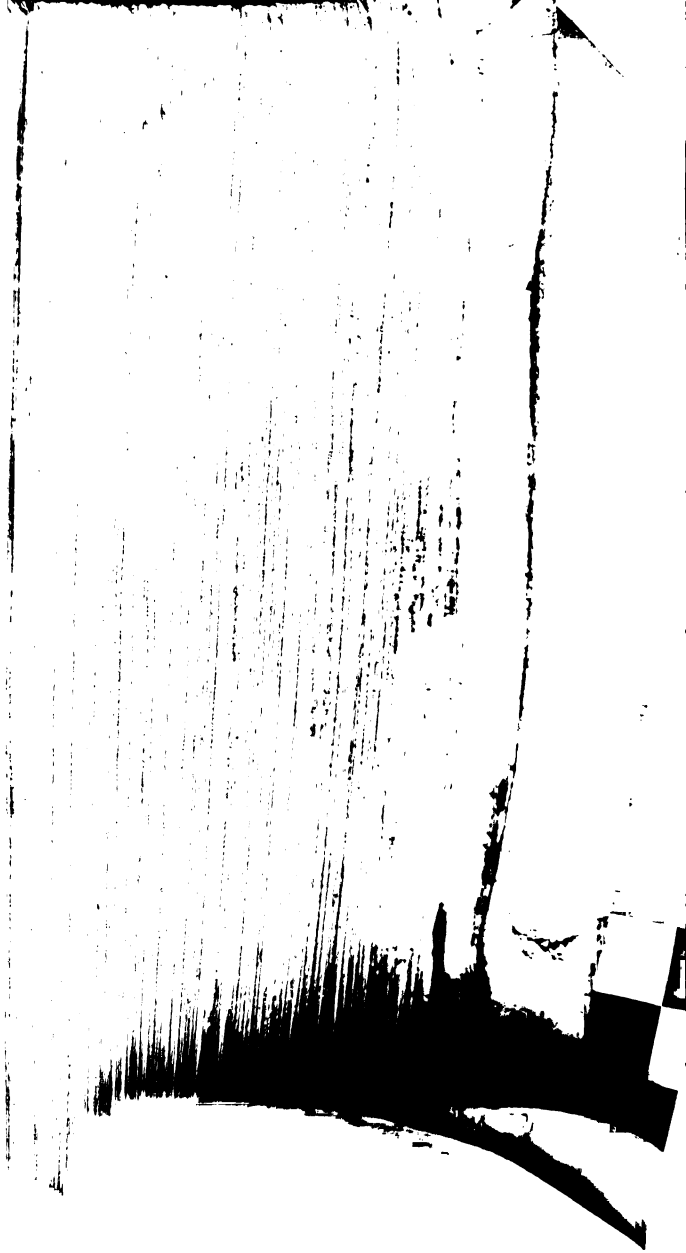
Aucuns

Aucuns quād vont dormir ſe ceindēt tout autour des lombes auec vn ais de bois fort tenué troué de toute part, à fin que ſi en dormāt ils ſe trouuent couchez ſur le doz, leurs reins ſoyent empeſchez d'eſtre eſchauffez par le moyen d'iceluy ais.

Quant au regime de vie, faut manger peu, & vſer de viandes qui nourriſſent peu, ne ſont flatulentes, ſont quelque peu difficiles à digerer & qui ayent vertu de rafreſchir & eſpoiſſir la ſemence, quelles ſont laictues, blettes, ozeille, cichoree, ſcariole, courges, pourpier, cōcombres, melons: ſ'abſtenir du tout de vin principalemēt blanc ou clairet, boire pluſtoſt vin vermeil & bien couuert, fort trempé auec eau de cyſterne ou ferree.

Flux ſpermatique. CHAP. XXXI.

NOus n'auons icy deliberé de parler du flux ſpermatique & gonorrhoee virulente autrement dicte chaudepiſſe, qui eſt excitee par la contagion de ceux qui ſont infectez du Virus Venerien: ny de celuy qui ſuruient quelquesfois és paroxyſmes epileptiques, & toutes autres ſortes de conuulſions: mais de celuy auquel ſans maladie apparente la ſemence decoule inuolontairement de toutes les parties de noſtre corps aux parties genitales: quelquesfois ſans apprehenſion venerienne, ſans cogitation ou ſonge voluptueux, ſans erection des parties genitales, meſme ſans aucune delectation & titillation ſinon bien petite en icelles parties: aucunesfois



Digitized by Google

auec tous ou l'vn de ces plaiſirs ſelõ que l'occurrence des cauſes ſe preſente ainſi que deſcriprõs en particulier.

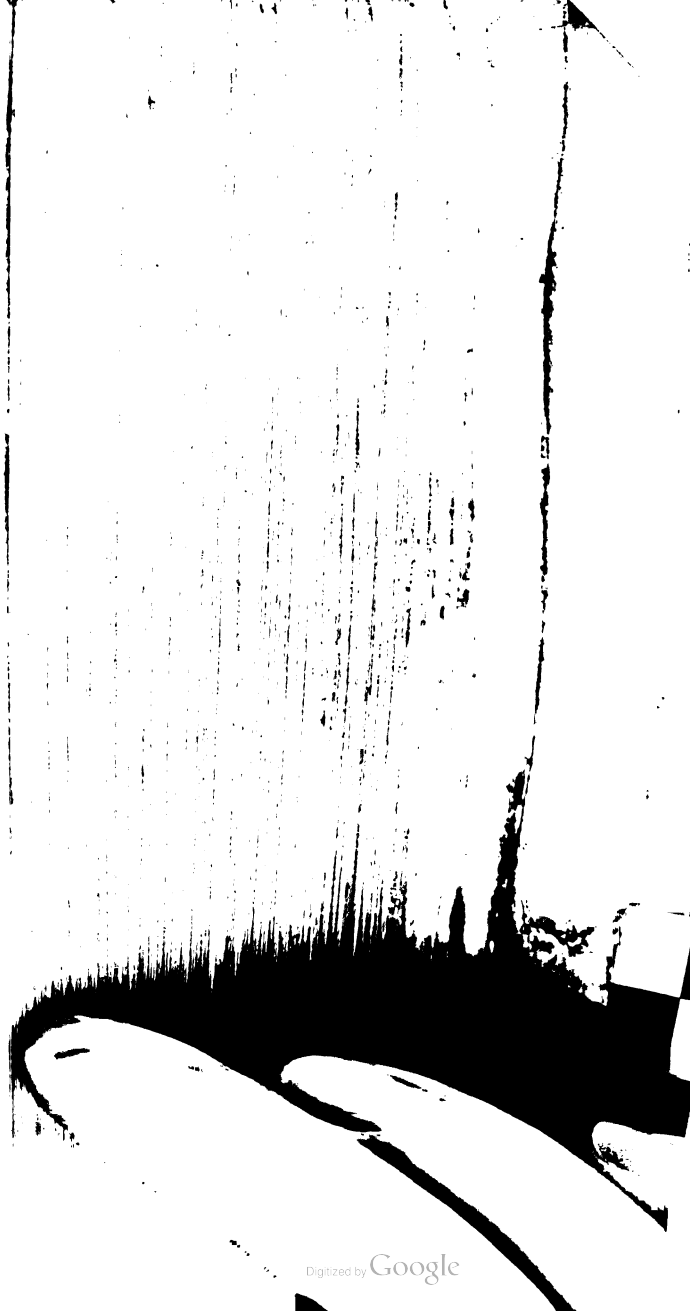
Tel flux prouient de deux occaſions principales: L'vne eſt exterieure l'autre interieure: la premiere eſt, quand vn appetit charnel nous viẽt en volõté, & nous ſtimule aux actes amoureux, pour auoir veu choſes qui ont puiſſance de nous embraſer, ou pour y auoir penſer profondement: ou, quand les vaiſſeaux eſquels ſ'engendre & ſ'amaſſe le ſperme ont receu quelque offence des choſes exterieures, comme d'auoir ſiz nud ſur vne pierre, d'eſtre tombé ſur les reins, auoir receu quelque coup au lieu meſme, d'auoir endurer trop long temps les linimens froids ſur les lombes, ſ'eſtre baigné trop ſouuent, auoir endurer autre tel accident, dont leſdits vaiſſeaux ſpermatiques (deſquels l'office eſt de preparer, retenir & garder le ſperme) ſont rendus debiles: l'autre occaſion procede principalement de la qualité du ſperme, lequel eſt trop abondant, ou trop acre ou trop ſubtil: le plus ſouuent de l'imbecillité naturelle de la vertu retentrice des vaiſſeaux ſpermatiques, ou de la trop grande molleſſe & laſcheté d'iceux, quelle eſtoit en celuy qui recepuant vn clyſtere ou allant à ſes affaires auoit couſtume de laſcher ſon ſperme, & en vn autre qui pour vne legiere penſee ou ſonge Venerien rendoit le ſang pur auec non moindre plaiſir que la ſemence: quelquesfois, d'vne imbecillité cauſee de trop grande inanition, quelle ad-

Digitized by Google

le aduient à ceux qui ont trop & intempestiuement vsé de l'accollade amoureuse: ou, qui trop ieunes se sont emancippez à l'exercice venerien ainsi que nous voyons iournellement aduenir en plusieurs mariez, qui pour la moindre erection du membre lasche le sperme auant que d'entrer au combat: Aucunesfos de la chaleur ou autre telle indisposition des reins: bié souuẽt de la force des vaisseaux spermatiques.

La cause exterieure peut estre assez cogneuë par le recit du patient: l'interieure a besoing de la ratiocination & discours du medecin: si c'est acrimonie du sperme, lon sent vn ardeur, ou prurit au membre genital: si c'est paralysie, le sperme decoule sans aucun sentiment du patient: si c'est conuulsion, lon sent douleur au petit ventre & aynes: si c'est chaleur ou froideur, les remedes contraires y proufitent: si abondance de sperme, le corps est gras & ne se peut amaigrir: si la semence est trop aqueuse & subtile, la chemise apparoist peu ou point tachee: Si la vertu retentrice debile, l'homme deuient maigre, ains a fort grand besoing de soudaine & diligente guarison, autrement si le mal s'enuieillist rend le corps hectique ou tabide, ou le cõduict à la mort à raison de la grande quantité d'esprits vitaux qui s'exhalent auec la semence: Parquoy, ceux qui endurent ce mal, ne doiuent auoir honte de prendre soudain le conseil du medecin.

La guarison de ce mal, consiste en six choses, de quelque occasion il procede: la premiere, est



Digitized by Google

le regime de vie, que doit estre contraire au mal, comme par exemple si le mal prouient de viande acre, salee ou de qualité semblables le patiẽt vsera de viandes naturellement froides, quelles sont ozeille, laictues, endiue, pourpier, concombres citroulles & autres telles: le pareil doit estre obserué en toute autre cause: la secõde que apres auoir cogneu de quelle qualité est l'humeur qui decoule & entretient le mal en lõgueur, lon cerche tous les moyens que lon pourra pour purger la source & matiere de c'est humeur: comme par clysteres, qui ayent vertu de mollifier, subtilier, nettoyer, lenir, & tirer hors la matiere, lesquels pour ce regard, seront preparez desblettes, laictues, pourpier, mercuire, aneth, orge, casse, huyle commune, sel, & choses semblables, desquelles aucunes en purgeant apportent grande allegeance: mesme si besoing est prendre quelque medecine purgatiue qui lenisse le corps & soit conuenable au mal: qui plus est, en cas de necessité tirer du sang de la vene commune en telle quantité que le mal & autres circonstances le requerront: la troisieme, faut voir quel allegement sera ensuiuy des moyens cy deuãt dicts, puis vser de tel syrop ou apozeme preparatif & alteratif que sera conuenable: Apres (que sera le quatrieme) purgez le corps auec medicamens propres come auec pilules fine quibus, de hyera, d'agaric, & de aromatibus: auec la casse, l'agaric, rhubarbe, & electuaire benedicta laxatiua & autres tels medicamens: mais le vomissement est excellent

excellent ſur tous autres medicamens (fuſſent pilules, rhub. ou agaric ou autres tels tant violens ſoyent ils) d'autant que le vomiſſement reuoque & retire la matiere de la partie debile: faut encor noter que les choſes qui prouoquent l'vrine ſon peut louables en ceſt endroict: le cinquieme, ſera de prendre garde aux accidens qui peuuent ſuruenir aux flux de ſemence, leſqnels doibuent eſtre guaris ſelon leur qualité & condition: Ces choſe ſoigneuſement conſiderees, le medecin ſe conduira de ceſte façon.

Si le flux procede de cauſe exterieure, la chaſſera en luy oppoſant ſon contraire & fortifiant la partie debile à retenir: Si la cauſe eſt interieure, comme par exẽple ſi le ſperme eſt trop acre, eſteindra ceſte acrimonie auec remedes froids & humides: & au cas que la grauité du mal fuſt inſupportable il pourra ordõner choſes qui engroſſiſſent & eſpoiſſiſſent aucunement ceſte humidité, ains les viandes dont vſera le patient ſeront bouillons faicts de lentilles, de laictues, pourpier, orge cuict, milet & autres ſemblables: les emulſions de quatres ſemences froides tant grandes que petites, de pauot & d'agnus caſtus y ſont fort ſouueraines auec eau froide, ſi autre plus grand mal ne l'empeſche: Sur tout ſera bon d'euacuer l'humeur par ce remede:

℞ prunor. damaſc. iniub. ſebeſt. añ. x. num. fl, viol. & nenuph. añ P. i. myrobal. citrin. ʒ ii. fiat decoctio in aqua ſuff. bulliendo ad medias, in col. ad ʒ iiii. infunde rhab. opt. ʒ ii ß. ſand. citr.

Digitized by Google

℈ i.in expreſſ.diſſ.ſyr.viol.ʒ i.fiat Potio cap.mane:ou au lieu de ce bruuage baillez vne once de caſſe en y adiouſtãt deux dracmes de l'electuaire de ſucco roſ. au cas que le patient ſoit aſſez robuſte,& vn peu de ſuccre:Le corps eſtant purgé ne ſera hors de raiſon tirer ſix ou ſept onces de ſang:puis preparer tãt de fois l'humeur qu'il puiſſe eſtre diſpoſé à eſtre purgé : la maniere de le preparer ſera auec ce Syrop.℔ ſyr. de myrto, Cydon. de ſucco acetoſæ,añ ʒ ß.cũ ʒ iiii. aquarum plãtag. portul.& acetoſæ fiat Potio in formam Iulepi:faudra vſer de ce Iulep l'eſpace de cinq ou ſix matinees,puis purger le corps auec la medecine cy deſſus deſcripte: En fin prendra tous les matins vne tablette ou trochiſque de l'electuaire ſuyuant. ℔ Trociſch. de roſis ʒ ii. ſeminum lactucæ, cucum. portul.roſ.rub.añ ʒ ß. Caphuræ gr.ii.fiat puluis,qui excipiatur mucagine ſeminis cydon. extractæ in aqua plantag. fiant tabellę rotũdæ vel Trochiſci pond. ʒ i.cap. vnam ſingulis matut.Sera bon par meſme moyẽ frotter les reins, aynes & petit vẽtre auec quelque huyle rafreſchiſſante comme de violat, roſat,nenuphar,en adiouſtant ſi le mal eſt rebelle quelque peu d'Opium ou de Iuſquiame, ou de mandragore:ſemblablement l'onguent refrigerant de Galen,le cerat ſaudalin,le populeum ou autre tel en adiouſtant toutesfois quelque drogue chaude pour temperer la fraiſcheur des autres comme huyle de maſtich. ℔ fol.roſ.fol. de myrto.fol.de nenuph. añ ʒ i. ſem. lact. cucum. portul.

Digitized by Google

portul.pul.añ ʒ ß sen. rof. rub.baccar.myrti etiã pul. raſ. eboris añ ϑ i. cum cera ſuff. lotæ in aq. plantag. fiat vnguentum pro renibus & pectine.

Mais ſi le ſperme eſt crud, liquide & trop aqueux, apres que le corps aura eſté purgé legierement auec caſſe, faudra preparer l'humeur qui ſera occaſion de ce mal auec vn iulep duquel lon vſera tous les matins tel que ſ'enſuit ℞ ſyr. de ſtech. ʒ i. ſyr. roſ. ſicc. & mel. colati añ ʒ ß cum aquis ſaluiæ, beth, & bugl. fiat doſis iulepi cap. mane & repetatur ſingulis matut. Et au cas que parmy ceſt humeur froid & aqueux y euſt quelque matiere chaude & ſubtile, comme aduient le plus ſouuent, faudra compoſer vn iulep qui ait eſgard à telle qualité: Les viandes ſeront de matiere chaude & ſeiche quelles ſont le fourmét cuit, le riz, & autres telles: L'vſage de la menthe eſt bon en toute maniere: l'humeur doit eſtre purgé par ce ou autre tel medicament ℞ ſem. plantag. acetoſ. agni caſti, coriand. præpar. añ ʒ ii. mirobol. citrin. ind. & kebuc. añ ʒ i. turbit gumnoſi ſubtiliſs. pul. & nodulo incluſ. ʒ i. fiat decoctio in aqua ſuff. bulliendo ad medias, in cola. infunde rhab. electi pul. ʒ ii. ſand. citr. ϑ i. in expreſs. diſs. cath. ʒ i. fiat potus detur mane: Ce medicament ſera ſingulier tant en cauſe froide, ou chaude, que es deux meſlees enſemble, & encores d'auantage ſi lon ſent quelque ardeur és parties genitales: Le corps purgé ſera bõ tous les matins & ſoirs prendre le poix de deux dracmes de la confection ſuiuante auec deux onces d'eau

Digitized by Google

de plantain, par lequel remede plusieurs ont esté guaris entierement en peu de iours: ℞ pignol. recen. mund. & lotorum in aqua ros. pistac. sem. cucurb. prępparati in modum pignol. añ ʒ ß pass. Corinth. vel damasc. mund. ʒ i. zingib. cinam. macis, sem. agni casti, anisi, feu. dulcis añ ʒ ß croci ϑ ß pistentur omnia. & misceantur simul, adiectóque sacch. suff. fiat velut opiata: ceste confection est bonne quand le mal est de cause froide: mais quan d il est de cause chaude & mordicante la faudra preparer autrement, & de ceste façon: ℞ sem. mel. mund. ʒ ii. sem. cucurb. mund. ʒ i. sen agni casti ʒ ß acatiæ, coral. rub. añ ʒ i. been albi & rub. añ ϑ ii. cum. sacch. suff. fiat velut opiata: lon vsera de ceste confection à la mesme forme qu'auons dit de l'autre. Semblablement, prenez trois onces de laict de brebis, vne once de iust ou eau de plantain, demie drachme pulueriſee de bol armene ou de terre sigillee: meslez ensemble & le beuuez tiede l'espace de sept iours continus.

Et au cas que vouluſſiez auoir vn remede qui seruist en toute cause, faites ainsi: ayez quatre onces de laict de brebis, deux dracmes de poil de lieure brusle & subtilemẽt pulueriſé: meſlez ensemble & en vsez soir & matin deux heures auãt manger: ce remede guarist entierement toute sorte de flux de sperme:

Et encores auec tout cela pour retourner au sperme aqueux, voicy vn onguent pour frotter soir & matin les reins, lombes, petit ventre, & aynes

Digitized by Google

aynes qui eſt miraculeux. ℞ olib. ſiue thuris electi ʒ ii. acatiæ hypociſt. añ ʒ ii. ol. maſtich. de ſpica & de myrtho añ ʒ ß gallarum ʒ i. labdani ʒ i. ß puluerentur quæ puluerari poterũt & cum oleis ceráque ſuffic. fiat vnguentum molle, addendo caph. ℈ ß pro litu. renum, lumborum, imi ventris & inguinum mane & veſperi. Si en l'vſage de ces remedes ſentez quelque allegeance, vſez encores de ceſt electuaire pour deſeicher le ſperme aqueux ℞ ſem. rutæ, vrticę mortuæ, agni caſti, menthæ, mentaſtri añ ʒ ii. carioph. thuris, ligni aloës añ ʒ ß lapid. hæmat. galla. flo. pomor. granat. ſiue balauſt. ſem. hioſc. albi añ ℈ i. puluerentur omnia hæc & cum ſuff. ſacch. fiat velut opiata. prenez vne bonne demie cueillerée de ceſte confection au matin trois heures auant le paſt: ceſte confection auſſi ſeruira à ceux qui ſe polluent de nuit en dormant:

Voicy pareillement vn ſyrop fort vtile pour deſecher le ſperme aqueux: ℞ ſucci fenic. ſucci menthæ vtriuſque depurati añ ℔ ß decoctionis myrti & rhapontici ʒ iiii. cum ſuffic. quantitate ſacch roſacei fiat ſyrupus mediocriter coctus: cuius ʒ i. ß diſc. in ʒ iii. ſem myrthi, fl. nenuph. & cupularum glandium, ſumat tepidè mane. Aucuns apres auoir vſé quelque eſpace de temps de ce ſyrop prenent la medecine ſuyuante qui a vertu ſinguliere d'euacuer les aquoſitez: ℞ turbith gummoſi recen. correcti ac diligentiſſimè præparati necnon ſubtiliſs. pul. ℈ iiii. (euacuat enim phlegma aquoſum, crudum & tenue) cath.

Digitized by Google

℥ ß miſce fiat bolus, vel diſſolue in ℥ iiii. aquæ ſtillat. mellis & fiat potus detur mane: le corps eſtant purgé, frottez les reins de ceſt onguent. ℔ ol. maſtich. rutæ & lib. añ ℥ i. ſem. agni caſti, vrticæ & rutæ pulueratorum añ ϑ i. cum pauca cera fiat vnguentum.

Si le flux ſpermatique procede de la faculté retentrice debile des vaiſſeaux ſpermatique, faudra ſoigneuſement aduiſer qui peut eſtre la cauſe de ceſte debilitatiõ, froide, ou chaude, afin que les remedes ſoient ordonnez ſtiptiques ſelon la condition & qualité de la cauſe: En cauſe froide, ce ſyrop ſera ſouuerain: ℔ ſem. agni caſti, portul. & coriand. præp. añ ʒ i. raſ. eboris ϑ i. menthæ ſiccæ ʒ ß puluerentur omnia ſubtiliſs. pul. infundantur ſimul per noctẽ in aquæ plantag. tepidæ ℥ iiii. poſtea colentur & exprimantur mane per filtrum vel linteum denſum: in colatura diſs. ſyr. de mentha ℥ ii. fiat potus cap. mane: lon pourra auſſi pour meſme effect auec heureuſe yſſue vſer des trochiſques faicts de ſemences de roſes appellee vulgairement anthera, ſemences d'agnus caſtus, & de pourpier, de ſandaux, menthe ſeiche & choſes ſemblables.

Les epithemes y ſeruiront beaucoup compoſez de ſandal, encens, maſtich, menthe & violes auec iuſt de plantain & vin vermeil odoriferant. Pluſieurs tiennent pour vn grand ſecret de bailler du caſtoreum en bruuahe ou en pilules, & diſent que nul remede luy eſt pareil pour ceux qui ont la vertu retentrice debile, ou qui laiſſent couler

Digitized by Google

le ſperme, à raiſon de quelque conuulſion qu'ils endurent: les autres quand la matiere eſt chaude, baillent ſemences de laictues, de pourpier, de coriandre, roſes, fleurs de nenuphar, morelle & ſemblable: Aucuns, quãd le mal procede de froidure pillent racine d'iris, ſemẽce d'agnus caſtus, fueilles de menthe, poiure, calamenth, ſemence de cheneuy, l'aneth, pierre hematite & pluſieurs autres drogues qui ont propre vertu à ce mal, comme la farine de noix de galle, corne de cerf bruſlee, farine de glands, deſquels lon peut faire linimens, poudre & electuaire quel eſt celuy cy. ℞ cornu cerui vſti farinæ gland. lapid. hæmat. ſem. agni caſti & lact. omnium puluerat orum añ ʒ i. cum ſuff. ſacch. fiat velut opiata.

Autre electuaire fort vſité pour la debilité des vaiſſeaux ſpermatiques: ℞ fol. menthæ ſiccæ ʒ i. ß fol. rutæ & nenuph. etiam ſiccat. an. ʒ ß ſem. agni caſti, & raſ. eboris an. ʒ i. ß ſandali rub. ʒ i. puluerentur omnia ſimul & cum ſuff. ſacch. & pauco ſyrupo de roſ. ſiccis fiat velut opiata.

Si le flux ſpermatique procede de conuulſion ou de mollification de nerfs, faut guarir ceſte conuulſion & mollification auec remedes propres à tels ſymptomes.

Si l'homme ou la femme pour auoir long tẽps enduré ce flux ſpermatique amaigrit & deuient debile, ſera bon luy preparer quelque confectiõ pour le reſtaurer, luy rendre ſes forces & bon teinct quel eſt ceſtuy-cy. ℞ been albi & rub. doronici, zadoariæ, macis. cinam. electi, caryoph.

Digitized by Google

croci,cardam.an. ʒ ß ligni aloes,ſemin.baſilico-nis & caryophillatæ,an ϑ i.marg.ſelectarum hya cinthi ſapphyri & ſmaragdi an ϑ ß coral. albi & rub. gummi drag. & arab. an.ʒ ß ſetæ crudæ, corticis cedri, carabe, raſuræ eboris an. ϑ i.pul. elect. diarh. abb. ʒ i. pignol. piſtac. & paſs. co-rinth. an. ℥ ß. ſacch. roſacei quantum ſuff. fiat opiata addendo ambræ griſcæ g̃ iiii. vous pren-drez tous les ſoirs & matins deux heures auant mãger auſſi gros qu'vne noix de ceſt opiate auec deux ou trois cueillerees de vin vermeil trempé de la moitié d'eau ferree,ou de ciſterne, ou d'eau roſe: tenez pour certain que ne pourriez trouuer remede pareil à ceſtui-cy pour cõforter & con-ſoler le cueur, & pour recouurer les forces per-dues:mais ſ'il eſt beſoing ſeulement de reſtaurer la maigreur par nourriture,vous pourrez vſer de bonnes gelees,cõſommez,couliz, eſprainſtes, & vous ſeruir des remedes que deſcrirons au ſecõd liure de ceſt œuure,meſme au threſor de la beau-té des femmes où monſtrerons la maniere d'en-graiſſer les perſonnes maigres.

I'ay leu en quelque autheur ancien fort docte & grand philoſophe naturel, que lon peut gua-rir toute ſorte de flux ſpermatique par ces moyens: faut premierement que le patient ſoit de repos,ſans ſ'eſmouuoir & exercer par trop le corps,qu'il mange peu,boiue de l'eau, qu'il por-te ſur les reins les lombes & à l'entour du mem-bre genital vn couſſinet de laine baigné en vin vermeil & huile roſat: ou vn ſachet plein de

fleurs

fleurs des pommes de coing, ou de fleurs de vigne sauuage: ou vne esponge le long de l'espine du doz baignee en eau meslee auec vinaigre: en quoy pourra perseuerer deux ou trois iours: puis porter sur les mesmes lieux emplastre astringẽt, quel est celuy qui est composé de palmes, de põmes de coïg, acacia, balaustes, hypocistes, fleur de vigne sauuage & autres simples semblables: Outre cela faites bouillir fueilles de lentisque, de meurte, de ronce, en quelque vin rudastre, & preparez comme vne fomentation ou vn demy bain dedans lequel le patient se tiendra assis. Il vsera de viandes qui malaisement se corrompent & ayent vertu de deseicher: les condimẽs & sauces de ses viandes seront accoustrees auec poudre faite de semence de cheneuy brusle, d'agnus castus, semence & fueilles de rue, semence de laictues, racine & tronc de nenuphar. Son boire sera d'eau commune en laquelle on aura plusieurs fois esteinct quelque bille d'acier: Il prendra tous les matins de ceste confection.

℞ semi. salici semi. calamanthi & agni casti album florem ferentis an. ʒ ß seminis rutæ ʒ ii. antheræ ʒ ß puluerentur omnia & cum syr rosarum sicc. ceu, conserua rosarum fiat opiata. Prenez en aussi gros qu'vne noix tous les matins deux heures auant manger, en auallant deux ou trois gorgees de vin vermeil trempé d'eau ferree. Ce remede profite fort à ceste maladie & à la pollution nocturne: Cependant faut s'abstenir de viandes acres, de boire beaucoup, de gouster

Digitized by Google

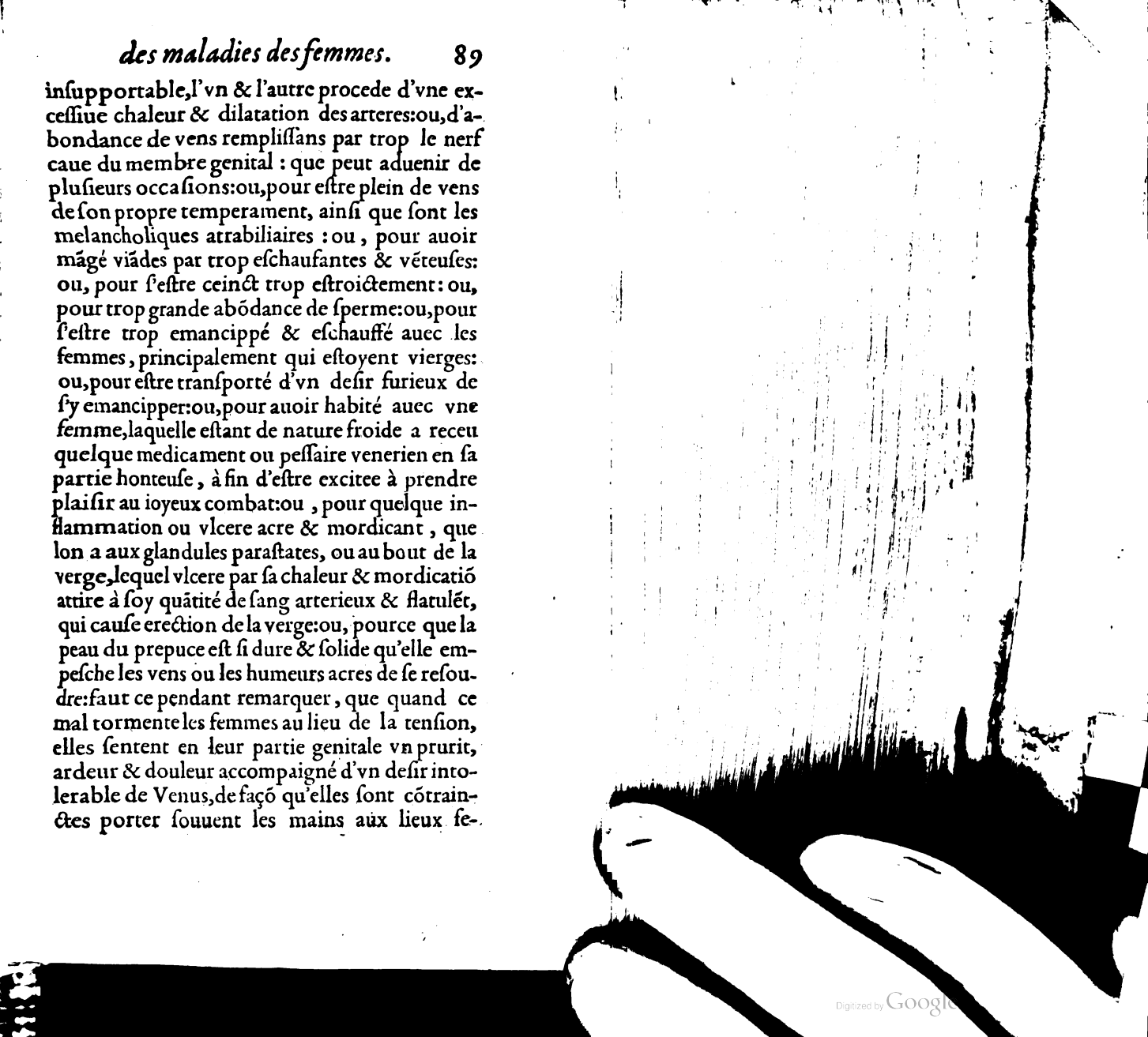
aucunes herbes ſinon auec les viandes: ſa maniere de viure ſera deſiccatiue & ſtiptique: & les remedes topiques, comme linimens, onguens, emplaſtres de meſme qualité: parce les bains emolliens & relaſchans ſont à euiter, au lieu deſquels ſi baigner lon ſe veut, lon ſe baignera en eau froide, qui ſoit minerale ou faite telle par artifice ayãt vertu de deſeicher & aſtreindre: les bains & eaux de plombiere y ſeroient fort ſingulieres. lon ne dormira ſur licts de plumes mais ſur matelas accouſtrez d'vne partie des fueilles de calament, de rue, d'agnus caſtus, & autres telles, & ſe frottera lon le dos & les lombes de linimens & emplaſtres tels qu'auons mẽtionné cy deſſus.

L'erection & tention continue du membre genital. CHAP. XXXII.

C'Eſt accident eſt appellé des latins Priapiſmus & Satyriaſis, que ſont deux noms ſignifians deux choſes de diuerſes eſpeces: Car le premier aduient ſeulement aux hommes, & eſt vne tention du membre genital ſans aucun appetit charnel: le ſecond aduient aux hommes & aux femmes, accompaigné d'vn deſir furieux: outre cela, le premier eſt ſans effuſion de ſperme, le ſecond auec effuſiõ: d'où vient, que ſi toſt que l'habitation a eſté auec la damoiſelle, ceſte tention au parauant cõtinue & accompaignee d'vn deſir deſordonné, incontinent ceſſé: mais au premier, rien moins, qu'eſt cauſe qu'il ſ'augmente de telle façon, que ſi lon n'y pouruoit bien toſt, ſuruient vne mort cruelle, ou conuulſion

inſup-

insupportable, l'vn & l'autre procede d'vne excessiue chaleur & dilatation des arteres: ou, d'abondance de vens rempliſſans par trop le nerf caue du membre genital : que peut aduenir de pluſieurs occaſions: ou, pour eſtre plein de vens de ſon propre temperament, ainſi que ſont les melancholiques atrabiliaires : ou, pour auoir mãgé viãdes par trop eſchaufantes & vẽteuſes: ou, pour ſ'eſtre ceinct trop eſtroictement: ou, pour trop grande abõdance de ſperme: ou, pour ſ'eſtre trop emancippé & eſchauffé auec les femmes, principalement qui eſtoyent vierges: ou, pour eſtre tranſporté d'vn deſir furieux de ſ'y emancipper: ou, pour auoir habité auec vne femme, laquelle eſtant de nature froide a receu quelque medicament ou peſſaire venerien en ſa partie honteuſe, à fin d'eſtre excitee à prendre plaiſir au ioyeux combat: ou, pour quelque inflammation ou vlcere acre & mordicant, que lon a aux glandules paraſtates, ou au bout de la verge, lequel vlcere par ſa chaleur & mordicatiõ attire à ſoy quãtité de ſang arterieux & flatulẽt, qui cauſe erection de la verge: ou, pource que la peau du prepuce eſt ſi dure & ſolide qu'elle empeſche les vens ou les humeurs acres de ſe reſoudre: faut ce pendant remarquer, que quand ce mal tormente les femmes au lieu de la tenſion, elles ſentent en leur partie genitale vn prurit, ardeur & douleur accompaigné d'vn deſir intolerable de Venus, de façõ qu'elles ſont cõtrainctes porter ſouuent les mains aux lieux ſe-



crets. Toutes ces causes se cognoistront par ces moyens.

Si sont ventositez, le membre genital auant que se reddir & mouuoir droictement, fera des palpitations & iectitations, de faict que si luy appliquez quelque chose qui ait vertu resolutiue la tension cessera incontinent.

Si l'abondãce de sperme en est cause; le corps apparoistra gras, vermeil, sanguin, les venes de la face & des yeux pleines: outre cela, si les arteres dilatees en sont cause simplement, la personne sentira en soy quelque pesanteur, & principalement si de long temps n'a eu la cognoissance des femmes & ne s'est exercé en façon quelconque pour dissiper & diminuer ceste abondãce de sang, s'il a vsé de bonnes viandes & beaucoup nourrissantes, ou chaudes & acres: en tels le sperme ne peut sortir qu'auec difficulté: finalement le patient ne peut rendre raison quelquesfois d'où luy vient ce mal: mais pour cela ne doit comtemner les remedes, d'autant que comme auons ia aduerty, le plus souuent ce mal est si violent que si lon n'y pouruoir soudainement l'issue en est mortelle.

Pour la guarison d'iceluy, faut tenir six moyens: Le premier, est le regime de vie, que doit estre du tout contraire à la cause du mal: par exemple si c'est quelque ventosité grosse & espoisse, qui soit engendree de viandes ou bruuage venteux faudra laisser telle maniere de viure, & suyure celle que luy soit contraire & ait la vertu

Digitized by Google

vertu de diſſoudre les vens:comme ſi lon mange viandes appareillees auec cumin,anis fenoil, canelle, poyure, ſarriette, aneth, hyſſope, thim, mouſtarde & autres telles choſes:bien que pluſieurs medecins defendent en ce mal l'vſage de toutes les choſes qui ont tant ſoit peu la puiſſance de faire vriner,de crainte d'ouurir & dilater dauantage les venes & arteres:pluſieurs recommandent fort la grande abſtinence & le bié peu manger,ſi eſt ce,que la panade y eſt fort ſinguliere pour le manger,& pour le boire l'eau pure & ſimple, ou, en laquelle lon ait fait bouillir coriandre preparee:faut euiter les viandes chaudes & encor plus les acres en tant que quelquesfois elles apportent occaſion d'inflammation: les clyſteres y ſont fort proufitables faicts d'vne decoction remollitiue & refrigeratiue: l'exercice mediocre y eſt bon,principalement le ieu de balle ou de la paume parce qu'il conſume & diſſipe les ventoſitez:ſur tout,le coït venerien y eſt contraire,ſi dauanture n'y auoit grande abondance de ſperme pour la longue abſtinence des femmes:ainſi que Galen le conſeilla à vn ſien amy,à la charge toutesfois qu'apres iceluy il euitaſt tous ſpectacles, regards,paroles, & penſees qui le pourroyét eſmouuoir à volupté:faut auſſi ſe garder de coucher ſur licts de plumes, ſur les reins ſur le coſté gauche, pluſtoſt ſur matelas & ſur le coſté droict:ſi la matiere eſt chaude, vſez de choſes froides,ſi c'eſt chaleur de reins, ayez recours aux propres remedes. Si c'eſt trop gran-

Digitized by Google

de graisse ou abondance de semence, faictes grãde diete, & vsez des choses qui deseichent la semence. Si par continence & longue abstinence de femmes, prenez y vostre contentemẽt. Si pour vous y estre trop emancippé, donnez vous repos & vsez de diete conuenable.

Le second moyen est de digerer la matiere qui est occasion du mal, auec syrops lesquels en ce mal doibuent estre de grande vertu & soudaine operation.

Le troisiesme, est d'euacuer la matiere nõ par bas, de crainte que le cours de la matiere n'en soit augmenté: mais par vomissement à fin de diuertir le cours des humeurs: que seront composez d'oxymel, graine de raues, & racines de cabaret: vray est que lon pourra bien vser de medicamẽs purgatifs doux & benings. Sur tout la saignee de la basilique y est necessaire au cõmencement pour appaiser les douleurs & inflãmations qui accompaignent ce mal, & principalement si la matiere est chaude, si le patient est d'vn temperament chaud, s'il abõde en sperme, s'il a esté continent long temps: outre la saignee du bras ne sera mal faict appliquer ventouses aux aynes, entre les cuisses & au graz des iambes: mesmement des sangsues au membre viril, au cas que le patient fust fort sanguin, & se doibuẽt appliquer au prepuce ou au lieu du membre auquel lon voirra deux venes fort apparentes. Si c'est la femme qui soit agitee de ceste furie de mal apres qu'aura esté saignee du bras, luy faudra

faudra ouurir la ſaphene ou la vene de la maleole droicte.

La quarte & cinquieſme eſt d'empeſcher la generation des ventoſitez ou changer la matiere de lieu en deux ſortes: l'vne, eſt l'engroſſir auec choſes ſtoides & chaleur debile: l'autre la reſoudre & diſſiper auec choſes chauldes & ſeiches: par ainſi lors que la matiere eſt trop chaude, fuyez les choſes qui engendrent & augmentent les ventoſitez, & vſez de froides qui ont puiſſance d'eſteindre la chaleur, comme de tenir le mẽbre long temps dedans l'eau froide, & l'oindre d'huyle refrigerante, quelle eſt l'huyle roſat, nenuphar, y meſlant bien peu de vinaigre & camphre, cheminer pieds nuds ſur les lieux & places froides, lauer ou baigner les pieds en eau froide ou huyles froides: ſe pourmener en air froid: mettre ſur le petit ventre lame de plomb telle qu'auons cy deuant deſcripte, aſſauoir trouee de toute part & trempee diuerſes fois en vinaigre campharé: appliquer ſur les lombes & à l'ẽtour du membre vn emplaſtre ou cataplaſme faict de morelle, ioubarde, pourpier, laictues, iuſquiame, nenuphar & cigue pictees enſemble: expoſer ſes reins & parties honteuſes à vn air froid: coucher en quelque lieu que ſoit froid de nature ou par artifice, non ſur le dos mais ſur les coſtez: frotter tout le membre, reins, lombes, aynes & partie qui eſt entre les teſticules & le fondement d'vn onguent faict d'eſcume d'argent, terre chimolie, ceruſe, & cire lauez tous enſem-

Digitized by Google

ble & piſtez par pluſieurs fois en eau & vinaigre meſlez enſemble ou à part: ou, au lieu de c'eſt on guent, porter vn cerat faict d'huyle roſat & cire, tous deux pluſieurs fois lauez en eau froide & vinaigre roſat: mais ce pendant faut ſe donner garde d'appliquer choſes par trop froides, d'autant qu'icelles principalement les aſtringentes rendent la matiere difficile à ſe reſoudre, mais ſera bon d'y meſler ſimples mediocrement chaux: aucuns boyuent auec heureuſe iſſue eau de laictue & de nenuphar meſlé parmy bien peu de camphre, mais auant cela ils vſent de quelque remede chaud: vtay eſt que quand il eſt beſoing de diſſoudre les vens, faut fomenter le membre d'vne eſponge baignee en ceſte decoction: prenez pouliot, origan, calament de chacun demie poignee: graine de carni, cumin, anis & fenoil de chacun deux dragmes: que le tout bouille à la conſomption de la moitie de l'eau. Aucuns par deux ou trois fois baignent le membre & les teſticules en iuſt de rue & d'agnus caſtus: ou en vin où ayent bouillis rue, agnus caſtus, & cumin, & de ces materiaux font emplaſtre: en fin quand ils voyent que cela ne leur proufite de rié ils ſe frottent les teſticules d'vn linimẽt faict des mucilages, de la ſemence de pſylliũ extraictes en vinaigre y adiouſtant vn peu d'opium: oultre font odorer camphre au patient, l'odeur duquel par commun prouerbe lon dict chaſtrer l'homme: ils donnent à boire iuſt de verueine, laquelle on dict auoir ſi grande vertu à cela qu'elle rend l'homme

Digitized by Google

l'homme du tout impuiſſant:ils ſe ſeruent auſſi d'autres experiences deſquelles ie me tairay pour le preſent.

Fureur de l'amarry. CHAP. XXXIII.

CE mal eſt beaucoup plus gref aux femmes que la Satyriaſe, d'autant qu'il eſt accompagné de rage & phreneſie furieuſe, à raiſon d'vn ardeur exceſſiue de l'amarry, qui eſt communiqué au cerueau & au reſte du corps par la conduicte de l'eſpine du doz ou par les vapeurs acres qui montent au cerueau de la matrice embraſee: En ce mal les femmes trãſportees de leur bonne raiſon ne font que babiller inceſſammẽt & parler des choſes veneriennes: ſentẽt incroiables prurits & demangeſons és parties honteuſes, à l'attrectatiõ deſquelles prenẽt playſir eſmerueillable: tel accident procede la plus grand part de l'abondance du ſperme acre & flatulent, & ne ſe trouue qu'és femmes chaudes de nature, qui ſont ieunes, ſe plaiſent à tous delices & voluptez, ſe nourriſſent beaucoup, & ne penſent qu'à contẽter leurs charnalitez: les remedes ſuſdits ſeruiront à la gariſon de ce mal, ſi outre iceux lon fait des bains frois actuellement & rafreſchiſſans auec fueilles de laictues, nenuphar, morelles, cigue, iombarde, inſquiame, pauot, coucombre, citrouilles: meſme iuiections dedãs la matrice, de la decoction de toutes ces herbes: qui plus eſt, peſſairez de iuſt de mercuire, iombarde plantain & morelle: & pour aſſoupir la phreneſie lon frotte le front & toute la teſte

Digitized by Google

d'oxyrhodinon ou autre tel liniment: voyez encores cy apres de la fureur vterine.

Impuissance d'habiter. CHAP. XXXIIII.

Lon sçait assez ou pour ouyr dire ou pour l'auoir experimenté, que ceſt ne pouuoir habiter charnellement auec la femme: mais peu de gẽs cognoissent d'où procede ce defaut ny quels signes ou coniecture lon en peut auoir, parce ne sera trouué estrange si ie suis quelque peu long en ce discours, veu l'vtilité & prouſit qui en pourra venir. Donc pour entrer en matiere, les plus excellens medecins tant anciẽs que modernes disent trois choſes estre neceſſaires à celuy qui veut habiter auec la femme: la premiere l'excrement humide, bening & gracieux qui vient de la plus grand part du cerueau: la ſeconde les ventoſitez pleines d'eſprits vitaux qui procedẽt du cueur, leſquelles diſſoudent c'eſt excrement humide & le conduiſent au membre genital, auquel par leur repletion elles apportent diſtenſiõ & erection ſuffiſante: la troiſieſme, eſt vne concupiſcence & appetit naturel, lequel ſ'eſmeut & prend ſa ſource au foye, & dela ſ'epand par tous les teſticules: parquoy ſont trois cauſes & occaſions principales des actions veneriennes: l'vne appartient à la vertu, l'autre à l'inſtrument & la tierce à la matiere: ſi ainſi eſt, le defaut d'icelles trois enſembles, ou de l'vne, rend neceſſairement la perſonne impuiſſante à engendrer.

Quand telle impuiſſance procede de la vertu, cela peut prouenir de pluſieurs occaſiõs: l'vne eſt, ſi

eſt,ſi l'appetit & concupiſcence charnelle eſt diminuee & faite debile:ce qu'aduient couſtumierement,quand nos eſprits, cogitations, & penſees ſont occupees à autres beſongnes, comme à la contemplation des choſes diuines, à quelque bonne eſtude,à quelque trafique & marchandiſe: leſquelles vacations diuertiſſent & attirent du tout à ſoy les deſirs & affections de l'eſprit. L'autre, quand la perſonne à l'heure meſme que elle veut ſatisfaire à ſa concupiſcence, ſe repreſente en l'eſprit quelque phantaiſie ou imagination,qui luy fait perdre & oublier la volonté de paſſer plus outre, & executer gaillardement ſon entrepriſe:ou, quand à ceſte heure meſme là luy ſuruient à l'improuiſte quelque crainte d'ailleurs:quelque honte & vergongne de ſa compagne: car il aduient le plus ſouuẽt que celuy qui a quelque vergongne de la femme auec laquelle il veut habiter, perd ſoudain toute ſa cõcupiſcence encor qu'il l'aime & deſire ardemment. La troiſieme, par la foibleſſe de la vertu vitale telle qu'on la peut remarquer és perſonnes maigres & extenuees, qui ont trop peu de chaleur naturelle pour fournir aux forces neceſſaires. La quatrieme, procede de la vertu naturelle debile,cõme il aduiẽt quand le corps & ſes membres ſont mal nourris, d'autant que,comme dit le prouerbe,les plaiſirs de Venus ſont froidement exercez, quand il y a defaut de la compaignie de Cerés & de Bacchus. La cinquieme, peut prouenir de la ſtupidité & endormiſſemẽt de la vertu animale

Digitized by Google

ſenſitiue, quand elle eſt tellement aſſoupie qu'elle ne peut eſtre eſueillee ny ſtimulee par chatouillemens, allechemens ny titillations aucunes voluptueuſes, leſquelles ſont cõme les auant-coureurs de la delectation venerienne.

Si les inſtrumens genitauls qui ſont le membre viril, les teſticules & autres, tant aux hommes qu'aux femmes, ſont cauſe de ceſte impuiſſance, cela peut proceder de pluſieurs occaſions: car, ou le membre viril ne ſe peut eriger, à raiſon qu'il ne reçoit ſuffiſantes ventoſitez de la partie inferieure du ventre, ou des inteſtins, ou des autres parties du corps, principalement du cueur, dont eſt la ſource principale des ventoſitez & vapeurs ſpirituelles, qui portees par les arteres au membre genital, & eſpandues par dedans la cauité de ſon ligament & ſa chair ſpongieuſe, le font reddir & tendre, non autrement que le poulmon enflé de l'iar inſpiré diſtend le thorax: telle impuiſſance ſe cognoiſt aux vieillars & perſonnes extenuez, au corps deſquels y a ſi peu d'humidité, que d'iceux ne peut ſortir beaucoup de ventoſitez pour ſuffire au membre genital. Ou le membre viril a en ſoy quelque indiſpoſition, comme quand il eſt de temperament froid & ſec, quand il eſt paralytique par trop grande froidure: ou, quand il eſt trop court & greſle, car eſtant tel il ne peut porter la ſemence iuſques à la cõcauité de la matrice, ains le ſperme demeurant à l'entree ſe reſoult & refroidiſt: ou, les teſticules ſont intemperez à ſçauoir trop froids ou

trop

Digitized by Google

trop ſecs, car comme les teſticules chauds & humides ſont aptes pour engendrer, auſſi quand ils ſont ſecs & froids ſont du tout ineptes: ou, les teſticules ſont trop petis & greſles ains non aſſez capables pour receuoir & retenir le ſperme: ou, trop gros, ſi que leur vertu ne fuſt vnie ains moins forte: ou, trop laſches, paralytiques, ou vlcerez, ou offenſez: mais le plus ſouuent ceſte impuiſſance prouient des vaiſſeaux ſpermatiques oppilez, des reins mal tẽperez ains faciles à eſtre offenſez comme ſ'ils ſont de nature froide.

Si la matiere, c'eſt à dire le ſperme eſt cauſe de ceſte impuiſſance, cela peut proceder de pluſieurs occaſions: car ou, il y a trop peu de ſperme ainſi que nous voyons és extenuez, maigres, releuez nouuellement de maladies, vieils & ceux qui mangent peu ou vſent de viãdes qui ſont de petite nourriture: en ceux auſſi qui ont receu quelque coup ou bleſſure à la teſte, dont le cerueau eſt debilité, duquel pluſieurs philoſophes naturels eſtiment la plus grand part du ſperme deſcendre aux teſticules par les veines qui ſont derriere les oreilles, l'inciſion deſquelles ſi nous croyons à Hippocr. apporte ſterilité: Item en ceux qui ſont charmez par incantations malheureuſes, ainſi que nous auons veu quelques vns: En ceux auſſi qui ont vſé de medicamens, leſquels ont vertu, ſoit occulte ou manifeſte de diminuer, meſme conſumer & perdre du tout le ſperme: ou, le ſperme eſt vicieux & corrompu ainſi que nous voyons aux perſonnes cacochy-

Digitized by Google

mes, ou qui ont quelque partie noble offenſee: ou, le ſperme deſcend lentement aux parties genitales: ou, il eſt trop eſpois & quaſi ſi congelé qu'il ne peut paſſer: ou, il eſt ſi froid & pituiteux qu'il n'excite aucun prurit ny titillation en paſſant, à raiſon dequoy la vertu generatiue n'eſt aucunement ſtimulee.

Aucuns medecins recerchent autrement les occaſions de ceſte impuiſſance, & les reduiſent en trois cauſes que les Latins appellent primitiue, antecedente & conioincte.

La primitiue, conſiſte en regime de vie qui ſ'eſtend en ſix choſes non naturelles apartenantes au corps: la premiere, eſt en l'air commun lequel ſi froid eſt, mortifiera la chaleur, quel eſt le froid des pieds: auſſi nous voyons les freres mineurs & capucins aller pieds nuds à fin de domter & mortifier leur chaleur naturelle: c'eſt pourquoy les philoſophes naturels afferment que d'aller cheminer ou auoir les pides nus cela oſte les ſtimules de la chair: Si l'air eſt ſec, il conſume l'humidité: Si humide, il ſuffoque la chaleur: Si trop chaud, il reſoult & diſſipe les eſprits & ventoſitez: or, que l'air trop chaud ou trop froid nuiſe à l'exercice venerien, l'experience le demonſtre aſſez, veu que ſont pluſieurs animaux leſquels ne pondent ny font œuf en Iuillet ny en Ianuier: la ſeconde, ſont les viandes, deſquelles le trop manger ſuffoque la chaleur naturelle: ou l'eſteindent par leur qualité, quelles ſont celles qui ſont de temperament froid: ou, leſquelles par

Digitized by Google

par leur secheresse consument, ou engrossissent l'humidité: mesme de boire trop frais ou autrement dont le corps en reçoiue dommage. La troisieme, est l'exercice violent & plus que moderé: & le bain qui eschauffe & deseiche. La quatrieme, est trop ou trop peu dormir. La cinquieme, manger trop peu, ou vser de viandes peu nourrissantes quelles sont les fruicts, les herbages: quelque grande euacuation ou flux de ventre. La sixieme, les passions de l'esprit, comme crainte, vergoigne, les pensees & autres semblables.

La cause antecedente, est la trop froide & humide complexion de tout le corps, ou du membre genital, ou de quelque partie principale, quelles sont le cueur, le foye, le cerueau, ou les reins: semblablement la vene grande par laquelle le sperme vient à la troisieme digestion.

La cause conioincte, est la mauuaise disposition des testicules, chaude ou humide, froide ou seiche, simple ou composee: ou accompaignee d'humidité, excedente en quantité, qualité ou substance: outre cela le defaut des ventositez. Mais venons aux signes.

Les signes des causes de ceste impuissance sont tels. Si les testicules en sont la cause, asçauoir s'ils sont intemperez, specialement par froidure, le sperme sort souuentesfois contre la volonté, voire en grande quantité, bien aqueux, & au toucher les trouuerez froids: S'ils sont d'intemperie seiche, le sperme sortira en petite quantité & ne

Digitized by Google

ne fluera qu'à peine, le corps sera maigre & de peu de sang: cela se cognoistra encor mieux si lon y sent allegement à l'vsage du bain, des viandes & bruuages humides. Si les indispositions du foye causent ceste impuissance, d'autant qu'elles sont en grand nombre, faudra faire la recherche soigneuse d'vne chacune. Le signe commun sera que le corps s'amaigrist de iour en iour & deuiēt passe ou iaune, voire bouffi. Si elle prouient du cueur, le desir charnel est du tout amorty, & le membre ne se peult dresser. Si le cerueau en est l'occasion, ou il est de temperament froid & humide: ou il a quelque infirmité qui luy oste totalement la vertu sensitiue, comme la stupeur, l'endormissement continu, que les medecins appellent lethargue: ou quelque coup receu: qui est cause que le sperme descēd sans aucun sentimēt & titillation. Si les reins, vous pourrez soigneusement recercher quelles sont les indispositions d'iceux. Si defaut de ventositez, vous cognoistrez tous les autres membres du corps qui seruent à ceste concupiscence & action charnelle estre sains, à sçauoir le foye, le cueur, & autres semblables, mesmemēt le membre viril: de quoy aurez encor plus certaine asseurance és hommes, si apres auoir mangé choses venteuses, le membre viril se reddit. Si ceste impuissance prouient parce que le sperme en passant n'excite aucun chatouillement ny prurit: il sortira bonne quantité de sperme cōgelé, espois & sans aucun mouuement au sortir. Si de peu d'appetit charnel,

Digitized by Google

nel, le corps eſt ſec, extenué & debile, de haue couleur. Vous cognoiſtrez auſſi pourquoy le ſperme eſt diminué en ſubſtance, mouuemẽt & mordication, parce que le ſperme ſortira en petite quantité tardiuement, auec vn ſentimẽt manifeſte de froid és parties genitales. Si elle procede d'vn temperament froid de tout le corps, le ſperme fluera en petite quãtité, qui ſera, crud, indigeſte, liquide, fluide, froid au toucher cõme l'eau, & ne fluera qu'à peine non aſſemblé, mais gouttes apres gouttes. Si les teſticules ſont de tẽperament froid & ſec, le corps aura peu de chair au doz, peu de ſang, peu de ſperme, & lequel ſortira auec difficulté. Si le ſperme eſt peu mordicãt, qui ſoit quieté & congelé, il ſortira cõgelé, gros, gras & eſpois. Si les penſees & cogitatiõs en ſont cauſes, l'eſprit & volonté eſt du tout eſloignee du coït, ou eſt tranſportee de quelque amour, crainte, eſperance ou telle autre paſſion. Si le membre eſt laſche, mol & paralytique, lon ſentira foibleſſe & ſtupidité en iceluy, il ne pourra ſe reddir, ny ſeriger à l'eau chaude, ny au manimẽt, attrectation & palpation faicte par la main de la femme: ſ'il y a abõdance de ſemence ſubtile, qui flue facilement, ſoudainemẽt, & en quantité, mais ſans aucune erection du membre, encor' que l'appetit charnel ſoit grand, conſtant & entier: Sommairement ſi ceſte impuiſſance prouient de cauſe primitiue, le patient le pourra diſcourir en ſoy-meſme:

Par ainſi venons à la curation de ce mal: mais

Digitized by Google

auant tout, faut ſçauoir que les enfans, les trop graſſes perſonnes, les vieilles gens, les yurõgnes, les grans mangeurs, ceux qui ont le membre viril trop long, & celles qui ont la partie honteuſe trop large, ceux qui ſ'emancipent par trop à ceſt exercice n'engendrent enfans maſles, ou ſ'ils en engendrent ſont auant terme, contrefaicts, laids & de lourd eſprit, pour les raiſons cy deuãt diſcourues.

Nous diuiſerons la curation de ceſte impuiſſance en deux parties, en la premiere nous declarerons la maniere de guarir chacune cauſe d'icelle en particulier: en la ſeconde nous reciterons vne infinité de remedes pour accroiſtre le ſperme, la ventoſité, le ſang, & rendre l'eſprit ſpermatique gros & eſpois.

Si l'impuiſſance de ne pouuoir habiter auec ſa femme, prouient du peu de deſir, & de ne ſentir aucun ſtimule de la chair, eſt beſoing de fortifier le corps par nourriture conuenable, & exciter l'eſprit auec allegreſſe, penſees, & cogitations amoureuſes, deuis ioyeux, exercice temperé & ſemblables choſes toutes conduites par mediocrité: manger viandes qui ayent vertu d'angraiſſer, beaucoup nourrir, & qui ſoient de facile digeſtion, quelles ſont les bouillons de poules, chappons, poullets gras, la chair d'iceux, la chair de ieune pourceau gras, de beuf chaſtré, de veau, de vedeſe, c'eſt à dire de veau nourry de laict, de cheureau, de moutõ, d'agneau, auec ſauces & eſpices preparees de ceſte façon. Prenez cardamo-

Digitized by Google

cardamome, poiure long, galange, gingembre, & cubebes de chacun deux dracmes, ſafran demie dracme, canelle deux onces, pulueriſez le tout ſubtilement en forme de menue eſpice, faictes en ſauces pour en vſer auec vos viandes, meſmement pour appreſter leſdictes viandes en façon de paſtiſſerie: le ris trempé & cuict en laict de brebis, de cheure, ou de vache: ceſte poudre eſtant eſpandue par deſſus eſt fort prouſitable, & incite beaucoup à Venus: deuiſez auec voſtre femme de choſes amoureuſes, ioyeuſes & qui incitent au plaiſir venerien, meſmement maniez luy les tetins & traittez les parties ſecretes: beuuez de fort bon vin doux à l'entree de vos repas qui ſoit trempé de bien peu d'eau, & au ſecond voirre de vin genereux non ſi trempé: vſez d'electuaire qui ſoit de faculté eſchauffante tel que deſcriprons cy apres: vous pourrez manger de fois à d'autre febues, poix, ciches, faſeols trẽpez & cuicts en laict, ou tout ſimplement en eau cõme lon a accouſtumé, aſſaiſonnez de la poudre d'eſpice cy deſſus mentionnee.

Mais ſi le cerueau eſt occaſion du mal outre les choſes ſuſdites, lon doit vſer de l'electuaire diamoſch, & diambra. Si le foye, de diacurcuma, de diarrhodon, de theriaque, de mithridat, principalement quand l'offenſe du foye vient de froidure: ſi le cueur, des choſes cordiales telles que peuuent eſtre les electuaires diamarg. frig. lætit. gal. aromat. roſ. & autres propres pour le cerueau: ſi l'eſtomach, confortez le & le forti-

Digitized by Google

fiez;& au cas que l'eſtomach ou le foye fuſſent tant chauds que les ventoſitez n'y peuſſent eſtre engendrees,temperez ceſte chaleur auec viãdes froides & vẽteuſes,quelles ſont les poires,coins, meures,laict,febues,& autres telles, deſquelles nous parlerons amplement cy apres:mais au cõtraire ſi l'eſtomach ou foye eſtoyent froids,vous corrigerez ceſte intemperature par l'vſage de viandes chaudes & venteuſes, quelles ſont les ciches,phaſeols cõfects auec les eſpices cy deſſus deſcriptes: à cela auſſi ſont fort proufitables les œufs frais,le laict,le beurre,les raues,les amendes douces,la noix indique,les noiſettes, les piſtaces & autres ſemblables viandes, voire encores dauãtage ſi le corps eſt debile.Si ce defaut prouiẽt de frigidité d'eſtomach ſans ſechereſſe,en ce cas eſt fort vtile l'electuaire diatrion pipereon pris trois & quatre fois au iour, puis boire incontinant apres quelque vin doux: pareillement la theriaque, le diagalanga,le diaſpermatõ & tous les electuaires & autres choſes chaudes: les eſpices cy deuant mentionnees ſont admirables eſpandues ſur la viande:le vin doit eſtre cleret aſſez genereux non toutesfois acre,violent & ſans eau:ſont auſſi fort vtiles les noiſettes, les figues ſeiches,les auls cuicts ou cruds:encores dauantage la chair des ieunes colombes,tourds,perdrix, phaiſans,& autres tels appreſtez auec auls, poiure,ſafran,& cubebes:les linimens chauds appliquez aux reins, lombes, & membre genital ſont auſſi de grande vertu:nous en parlerons cy apres

Digitized by Google

apres:mais quand ceſte impuiſſance procede de froideur & ſechereſſe,les viandes doiuent eſtre telles qu'elles puiſſent eſchauffer, engraiſſer & quaſi enflammer,comme les chairs aſſez graſſes & principalement de ieune pourceau ou bœuf confiƈte en miel,ſucre & poudre de menues eſpices:le vin doux fort peu trẽpé:le poiſſon n'eſt du tout mauuais moyennant qu'il ſoit roſty & appreſté auec la muguette,ou les eſpices qu'auõs ia par pluſieurs fois mentionnees:le bain eſt ſingulier,moyennant qu'on y demeure long temps & qu'on en vſe à la maniere que ſ'enſuit.

Ayez deux liures de laiƈt de brebis ou de vache,& deux onces de vin de pomme de grenade douce:cuiſez les ſi long temps qu'ils eſpoiſſiſſent puis les gardez:prenez tous les matins à l'heure du deſieuner trois ou quatre onces de ceſte decoƈtion,puis mangez poiſſons frais cuiƈts auec ciboules & confiƈts auec eſpices : deux ou trois heures apres entrez en bain tiede d'eau douce, auquel demeurez quelque eſpace de temps : à l'iſſue du bain allez dormir:tel dormir vous ſera fort proufitable:& au cas que le bain & le dormir vous fuſt nuiſible pour quelque occurrence & conſideration apres auoir vſé de la compoſition ſuſdiƈte,prenez bien peu de diatrion pipereon auec vne cueilleree de vin blanc doux,ou au lieu du diatrion pipereon,de la graine de roquette & de panaiz confiƈte auec les eſpeces ſuſdiƈtes & ſucre ou miel.

Quand ceſte impuiſſance prouient de ce que

le ſperme eſt quieté, congelé & peu ou point mordicant lon doit conforter tout le corps auec viandes chaudes, quelles ſont celles dont auons cy deuant parlé: & auec electuaires chauds, quel eſt le diaſatyrion, le diatrion pipereon & ſemblables: frotter auſſi les reins, lombes, teſticules & membre genital d'huyles chaudes: les viãdes qui engraiſſent proufitent dauantage que les autres, quelles ſont les chairs & bouillons des ieunes pourceaux, de bœuf chaſtré, de moutons graspreparees auec eſpiceries ſuſdictes: les piſtaces, les pignons, les dattes, les noiſettes, les figues ſeiches, & les noix, mais ſur tout le vin doux.

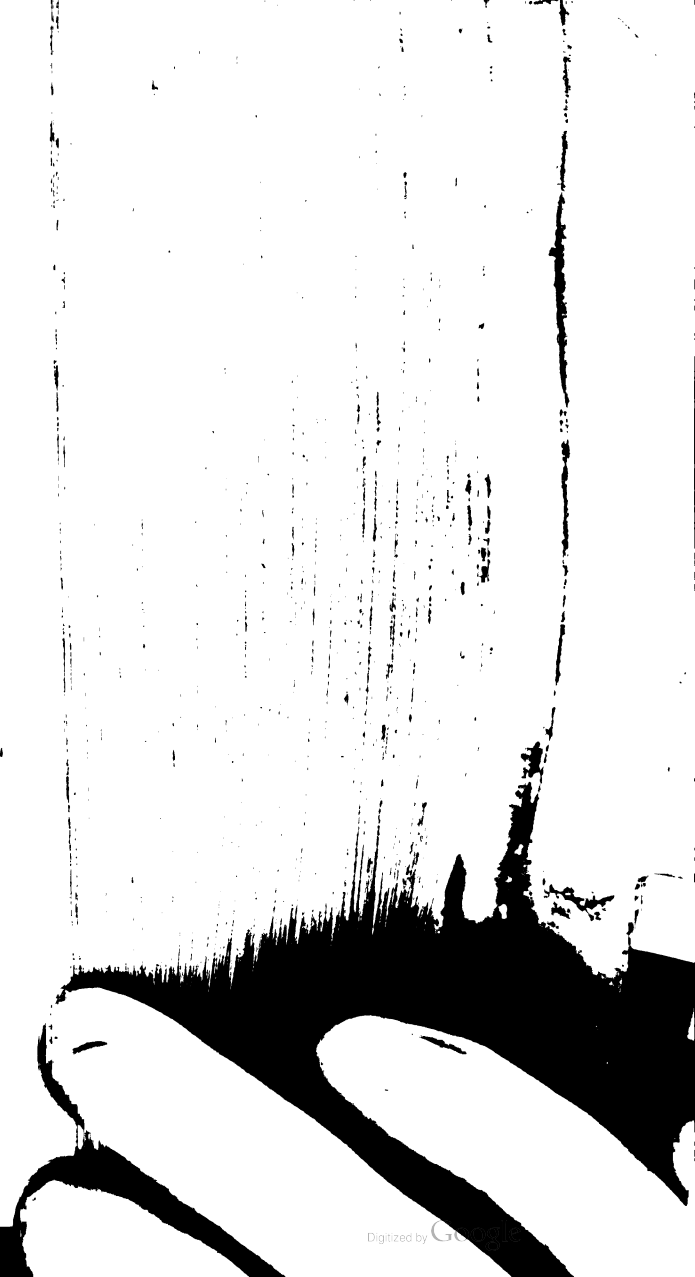
Si les facheuſes ou profondes penſees, les grãdes affaires & autres telles paſſions d'eſprit cauſent ce defaut, delaiſſez les du tout & vous donnez du bon temps: nourriſſez vous de bonne viande pour accroiſtre le ſperme & les ventoſitez.

Si le membre eſt mollaſtre, laſche & paralytique & le corps fort maigre: frottez les teſticules & tout le ventre d'huyle nardin, coſtin, & autre onguent odorant auquel ſoit meſlé de l'euphorbe, du pyrethre, & quelques autres drogues ſemblables: puis ſi beſoing eſt, confortez tout le corps auec nourriture chaude & electuaires de ſemblable vertu: frottez, traittez, palpez & maniez ſouuent auec les mains les parties genitales: entrez au baing tiede de vertu eſchaufante, apres qu'aurez mangé quelque viande chaude, dans lequel ne ferez longue demeure, mais ſeulement pour

Digitized by Google

pour plus commodemẽt manier auec les mains, frotter tout le corps & oindre leſdites parties de quelque huyle ou onguent chaud:ou, au lieu du bain lauez & eſtuuez leſdites parties en decoction chaude de poiure,ſeneué,coq, lauende, ſauge,origan,calamẽt,cumin:le frottement,lauement au bain & onction deſdittes parties en attirant les humeurs,engreſſera le corps, cõfortera le membre genital & l'incitera merueilleuſement:ſera bon cependant voir voſtre femme, deuiſer auec elle de choſes ioyeuſes,plaiſantes & pleines d'amour:ce qui ſert beaucoup en c'eſt en droict & en tous autres accidens,qui ſont occaſions de ceſte impuiſſance.

S'il y a defaut de ventoſitez,faut vſer de viãdes flatulentes comme de phaſeols, febues fraiches,poix ciches, que lon accouſtrera auec vn peu de ſel & d'aſſe douce:ou de poudre de cardamome & galangue: manger auſſi forces nauets cuicts ſoubs les cendres ou auec la chair: humer laict frais bien eſpois auec miel & canelle:manger beaucoup & de viandes bien nourriſſantes tant à diſné qu'à ſoupé, & entre les viandes vſer principalement des petits poiſſons frits ou roſtis ſur le gril appreſtez auec ciboules crues,poiure,canelle,& cardamome: quand au boire le vin vermeil doux, trempé de quelque peu d'eau eſt le meilleur:toutes ſortes d'electuaires qui ont vertu deſchauffer ſont fort requiſes en ceſte part,pareillement les linimens & bains de vertu ſemblable.



Digitized by Google

Bref, si telle infirmité prouient de l'imbecillité du nerf caue de la verge, aucuns medecins conseillent que lon vse deux ou trois fois la sepmaine de la confection anacardine: ce que i'approuue beaucoup moyenant que cela se face par l'aduis du docte medecin present pour sçauoir quand, comment & combient sera besoin d'en prendre: faut oindre la verge d'huyle nardin, costin, d'aspic, ausquelles lon aura dissout quelque peu de castoreum & d'anacarde: manger chair rostie auec saulse faicte de poiure & de vin cuit: vser de viandes qui soyent chaudes & venteuses appretees auec les espices tant de fois mentionnees: boire vin genereux & puissant bien trempé: se baigner en bains qui ayent vertu de deseicher & eschauffer: ou faire estuues seiches, & en icelles frotter le membre d'huyle d'euphorbe, auquel lon ait adiousté poudre d'anacarde, de poiure & de coq: ou huyle de kerua, ou de noix auquel lon ayt faict bouillir ou infuser queuë de scynques, & cédres de vit de bœuf ou de cerf: vser d'vne viande merueilleuse qui ayde grãdement non seulement à l'impuissance qui prouient pour ceste occasiõ, mais aussi aux personnes vieilles & decrepites, esquelles elle excite promptement les appetits & stimules charnels: ell'est telle: Prenez petis poissons, fricassez les ou les cuisez en huyle commune, puis les appretez & mangez à la maniere qui s'ensuit: pulueriſez subtilemẽt galangue, poiure long, cardamome, canelle, gingembre, noix muscade, safran, reins

ou

Digitized by Google

ou queuë de ſcynques recens de chacun deux dracmes, pignons mondez, piſtaces, noiſettes, dactes, raiſins de damaz mondez de chacun vne once: meſlez & piſlez le tout enſemble, faictes en vne compoſition auec vin cuict en forme de mouſtarde: mangez voſtre poiſſon frit auec ceſte ſauce.

Autre viande qui eſt merueilleuſe à ſtimuler aux choſes veneriennes: faictes cuire chaſtagnes ſeiches & bien mondees de leur coſſe & eſcorce, auec chair de mouton de coq & de paſſereau, tant bien & ſi long temps que quaſi elles ſe deſfacent toutes & ſoyent comme pourries de cuire: puis faittes les bouillir à petit feu en laict de *brebis* ou de vache: eſpandez par deſſus poudre des eſpiceries cy deſſus mentionuees: ou, meſlez parmy ſauce qu'auons maintenant deſcripte, mangez les de ceſte façon les vnes apres les autres.

Mais il eſt temps que venions à la ſeconde partie de la curation preſente, en laquelle nous auons deliberé d'enſeigner & diſcourir bien au long, quelles ſont les choſes qui engendrent le ſang, rendent les eſprits plus eſpois, fermes & ſtables, multiplient le ſperme & les ventoſitez: toutes leſquelles conditions ſont neceſſaires à ceux qui ſont impuiſſans & debiles à l'acte venerien: Aucũs philoſophes naturels les diuiſent en trois ordres: en viandes, medecine & viande, & les choſes qui ont la proprieté de faire l'homme gaillard, diſpos & ſain. Parquoy les viandes qui

Digitized by Google

ſont vtiles à la matiere par nous propoſee ſont telles:mais auant que paſſer plus outre,faut ſçauoir en general que toutes viãdes qui ſont propres au coït venerien,doibuent eſtre de qualité humide à fin qu'elles puiſſent engendrer grande quantité de ventoſitez epoiſſes,le pain donc ſoit de pur forment tres-blanc:la chair de ieune volaille aſſauoir de poulles,de coqs ieunes & gras, de canard,de paſſereaux,de poullets,de pigeonneaux gras,de coulõbes,de perdrix,cailles,merles, griues,tourtres,& ſemblables: la langue de l'oye eſt fort recommandable pour ceſt effect mangee ou beuë en poudre: entre les animaux quadrupedes,la chair de ieune mouton,de veau de vedelle,de pourceau engraiſſé en la maiſon, la moëlle de ces animaux, ladite chair pluſtoſt roſtie,que boullie,ou fricaſſee:entte les poiſſons & animaux aquatiques ſont excellemment bõs les eſcreuiſſes qui viuent és ruiſſeaux & petis fleuues ſecz & areneux, les petis poiſſons, & les huictres:entre le laict,celuy de la femme & de brebis eſt le plus excellẽt de tous:entre les œufs, ceux de poulle,d'oye,de canes de pigeon, & de colombe:entre les herbes,les choux, la borrache,la bugloſe,la menthe, la roquette mangee, & leurs ſemences: entre les graines,le froment cuict eſt treſbon,& le ris auec laict de brebis, ou d'amendes:les ciches,les febues,les phaſeols, & les poix:entre les fruits, ſont les raiſins frais doux, les poires, les coings: entre les fruicts à noyaux,les pignõs,les pictaces, l'amẽde douce,

les

Digitized by Google

les noiſettes, la noix iuglande, la noix indiane, la noix muſcade, la noix pontique: entre les germes & virgultes tẽdres, les aſparges ſont les plus excellentes, & de la coleurée: entre les racines, le ſatyriũ, les nauets, la ciboule blãche, le porreau, lail cuict, la truffe, l'eringe, & la raue: entre les bruuages, le vin couuert, eſpois, doux, nouueau ou de moyenne aage & odoriferant: l'eau ſoit boullye, en laquelle lon pourra mettre durant l'ebullition vn peu de canelle, ou de macis, ou de noix muſcade, ou de bois d'aloës, ou de gingẽbre, ou autre ſemblable, au cas que celuy qui veut vſer d'eau euſt les extremitez foibles & debiles.

Les choſes dont on peut vſer pour viande & medecine, ſont les ſemences de nauets, de menthaſtre, d'aſperges, de raues, d'ache, de perſil, de lupins, de poiure long & petit verd ou ſec: la graine de been, & ſon huyle: la zedoare, l'angelique, l'imperatoire, le ſatyrium, le gingembre, la galange, le pirethre, l'azarum, les hermodattes: l'aſſe douce, laquelle eſt ſinguliere medecine ſi lon en prend demie once auec du vin: entre les choſes froides, ſont les ſemences de laictues, de pourpier, de melon: entre les temperees, le fenugrec, le ſeſame autrement dict Iugioline, & les dattes: entre les animaux, ſont le ſtellion, le lezard, le ſcync, & principalement la poincte de ſa queuë & les reins: le ſel du lezard eſt merueilleux & eſt ainſi faict. Oſtez la teſte à quelque lezard en temps d'eſté, vuidez le de toutes ſes entrail-

Digitized by Google

les,empliſſez le de ſel : mettez le à l'ombre iuſques à tant qu'il ſoit ſec:lors tirez en le ſel & iettez là le corps du lezard. Entre les mineraux, le hyacynthe eſt bon pour ceſt effect , parce qu'il conforte le cueur:puis la pierre qui ſe trouue en la teſte des vieils coqs & quelques autres animaux , d'autant qu'il conforte le cerueau : le membre genital du taureau a grande proprieté parquoy ſi les deſeichez puis pulueriſez,& baillez de ceſte pouldre meſlee parmy vn œuf, vous voirez merueilleux effect : ſont auſſi pluſieurs autres choſes fort vtiles ad cela,comme la racine d'acorus:laie cuict auec la coriãdre:le vin:l'anis, les captes:la ſemence de carthames , les clyſteres faicts de la decoction d'vne teſte de cheure : le diaſatyrium,la racine de campane : la fiente de phaiſan beuë ou reduicte en forme de liniment: les cloux de girofles:la graine de mauue: lamelliſſe,l'huyle de pignons,la gallia moſchata , les teſticules dc coq ſeichez pulueriſez & beus auec vin:l'os du talon bruſlé de l'ours & beu:les panais:la peſche:la raue:les teſticules de veau , toutes leſquelles choſes le medecin ordonnera ſelõ la neceſſité preſente, ayant eſgard aux diuerſes occaſions qui empeſchent la puiſſance d'engendrer enfans maſles.

Sur tous autres remedes recommandons la compoſition ſuyuante laquelle apportera hõneur incroiable au medecin & ſanté aſſeuree au malade.Prenez partie egale de iaune d'œuf, de beurre frais, de vit de taureau,de ciches,de galãgue,

Digitized by Google

gue, de ſatyrium, de zedoaria, de gingembre, de menthe, des teſticules de coq & de regnard, la ſixieme partie de ceruelle de colombe, de paſſereau bien cuict & roſty: les trois parts de moëlle de la noix indique, des pignons mõdez, des pictaces, d'amandes douces, de iugiole ou ſeſame, de graine de mauues, de noiſettes & de dattes: la moitié de poiure long, de la langue d'oye, & de canelle: faictes cuire tout cela en laict de brebis: puis les piſſez ſoigneuſement, en adiouſtant autant de la queuë de ſcinq que de canelle, puis faictes electuaire à petit feu auec ſuffiſante quãtité de miel roſat & ſucre fin: lon peut faire de ceſte compoſition marcepain, ou tartre ou telle autre forme ſelon la volonté & plaiſir de celuy qui en veut vſer.

Il y a vne autre compoſition fort vſitee non toutesfois de moindre effect que celle cy, de laquelle la façon eſt telle: prenez once & demie de queuë de ſcinq, deux dracmes de ſemences de raues: graines des panets ſauuages, graines de ciboule blanche, graine de roquette de chacune dracme & demie: des trois ſortes de poiure & de la gomme arabic: once & demie des pignõs mõdez: vne dracme de pirethre : dracme & demie de langue d'oye: vne dracme de cerueau de paſſereau maſle: deux dracmes des teſticules de coq: faictes vne meſlange de tout auec beurre de vache & miel ou ſucre: de laquelle prẽdrez demye dracme auec vin doux: cela multiplie le ſperme & rend l'homme puiſſant au combat des dames:

Digitized by Google

auquel auſſi ſert de beaucoup celuy qui ſenſuit.

Prenez graines de panets ſauuages de nauets ou de raues, de ciboules, de raiforts, d'aſperges, de roquette, pignõs mondez, graine de paradis, poiure, piſtaches, langue d'oyſeau c'eſt à dire graine de fraiſne, erynge, been blanc & rouge, ſatyrion à trois fueilles, angelique, gingembre, creſſon alenois de chacun vne dracme piſlez toutes ces choſes & auec miel ou ſucre faictes electuaire prenez à chaque fois vne once de c'eſt electuaire parmy vne once de l'aict tiede & demie once de creſme de meſme vertu eſt celuy qui ſenſuit.

Prenez amendes, noiſettes, noix indique, pictaces & poiure de chacun vne dracme: gingembre, & ſemence de piuoine de chacũ trois dracmes: faictes electuaires auec miel ou ſucre: prenez en auec creſme quand il vous plaira habiter auec voſtre femme: ceſtui cy ſtimule & incite bien fort à l'acte venerien.

Prenez deux dracmes de graine de roquette, vn once de cumin, vne dragme de graine de pourpier, piſlez le tout enſemble & faictes electuaire auec ſucre: Prenez en tous les ſoirs & matins vne cueilleree.

Autre qui n'eſt de moindre efficace prenez eguale quantité de poiure, de graine de perſil, pignons mondez, vit de cerf deſeiché, & tereben-thine: Piſlez toutes ces choſes, meſlez enſemble & en faictes electuaire, duquel vſez au matin auant manger la quantité d'vne once auec vin doux

Digitized by Google

doux. Autre qui eſt de vertu pareille, lequel doit eſtre pluſtoſt appellé viande roſtie qu'electuaire: prenez teſticules de regnard, ceruelle de paſſereau, & de colombe de chacun vne once; faictes les cuire quelque peu, puis fricaſſez en vne poiſle auec huyle d'amendes douces: apres que ſeront fricaſſez, eſpandez par deſſus poudre de canelle fine, de cloux de girofle, de poiure, & de gingembre meſlees enſemble de chacun demie once: vous pourrez auſſi piſler enſemble tout cela & faire comme vn electuaire: mais l'vn & l'autre ſont de vertu ſi merueilleuſe qui n'ont rien pareil à eux, quel eſt celuy auſſi que deſcriprons promptement: prenez egale partie de gingembre, d'eringe, de ſatyrion & de galangue le tout confict, piſlez les & meſlez enſemble, faictes en comme vne conſerue, de laquelle prenez tous les matins vne cueilleree deux heures auant mãger, & autant, deux heures auant ſouper, vous ſentirez vne grande chaleur par tout le corps.

Autre de non moindre vertu. Ayez ſemẽces de nauet, de ciboules, de ſeſeli, de roquette de chacune demie once, farines de ciches blanches & de ſeſame de chacune ſix onces, pulueriſez les graines & auec eſgale partie de miel d'eſpumé & de ſucre fin telle quantité que ſera neceſſaire faictes vn electuaire: non moins vtile eſt celuy qui ſ'enſuyt: prenez racines de ſatyrion de pignons mõdez, de piſtaces, & de noiſettes roſties de chacun demie once; ſemences de panets ſau-

Digitized by Google

uages,de nauets, de ciboules de chacune dracme:gingembre,cardamome,& cubebes de chacun demie once:been blanc & rouge de chacun deux ſcriptules:pillez le tout ſubtilement & auec miel deſpumé &ſucre peuidiat cõpoſez electuaire que ſera merueilleux : quel eſt auſſi le ſuiuant:prenez demie dracme de cantharides, ſcinq marin,vit de taureau,& vit de cerf de chacun vne dracme:deux ſcriptules de borax : poiure long & noir,gingembre & cardamome de chacun vn ſcriptule:demie dracme de cubebes: pignons,piſtaces,racines de ſatyrion, & de palme chriſt de chacun vne dracme:ſemence de lãgue d'oyſeau autrement dicte ſemence de fraiſne,& de roquette de chacun demye dracme: faictes electuaire auec cinq onces de ſucre apres auoir ſubtilement pulueriſé les choſes ſuſdictes vous le trouuerrez ſingulier , vous cognoiſtrez le ſemblable ſi piſſez diligemment caſtoreum, vit de cerf,poiure,gingembre,galangue,noix indiane,ſang de dragon, borax , & ſcinq que ne ſoyent moiſis de chacun demie once , & deux dracmes de roquette : meſlez la poudre auec miel deſpumé & compoſez,en vn electuaire.

Et au cas que ceſte impuiſſance prouint d'vne laſchete de cueur & du peu d'appetit charnel faictes vn electuaire de ceſte forme ayez cinq dracmes de roſes rouges ſeichez & autant de ſouchet:maſtich,ſpiquenard,azarum, canelle fine,& ſaffran de chacun deux dracmes : macis, cardamome,& noix muſcade de chacũ dracme

&

Digitized by Google

& demie:fleurs de meliſſe,& de borrache, racines de bugloſe, racines de caryophillata ſeichees à l'ombre & d'ariſtolochie lõgue,de chacun trois dracmes:os de cueur de cerf,& perles de chacun demye dracme:pillez toutes ces choſes, (les racines & fleurs exceptees) & les paſſez par vn crible ou tamis fort tenué & ſubtil: & quant aux racines & fleurs,faictes les bouillir en deux liures d'eau roſe auec demye liure de mirobalans emblics ſi long temps que la tierce partie ſoit conſommee:puis adiouſtez les poudres ſuſdictes auec telle quantité de miel deſpumé que voirez eſtre neceſſaire,remuez le tout auec vne ſpatule de bois de ſaule iuſques à l'entiere decoctiõ: eſpandez par deſſus vn ſcriptule de muſc baſtu: & en vſez:il rend l'eſprit gaillard & diſpos, & par ce moyen ayde à celuy qui par defaut d'appetit charnel prouenant d'vne laſcheté de cueur ne peut habiter auec ſa damoyſelle.

Pour multiplier le ſperme,le rendre acre , & accroiſtre le deſir charnel : peſez cinq dracmes de ſemences d'aſperges & autant de racines de ſatyrion:trois de been & de gingembre: ſemences de raues, ciboules blanches,roquette , ortye & panets ſauuages de chacune deux dracmes: ſquille roſtye & reins de ſcinq de chacun trois dracmes:ſept dracmes de cardamome:vne dracme de langue d'oyſeau c'eſt à dire de ſemence de fraiſne:faictes electuaire auec autant de miel & de ſucre que ſera neceſſaire: prenez en demye once auec laict ou eau & miel cuict enſemble:

Digitized by Google

vous verrez merueilleux effect.

Ie cognois vne ieune & gentille damoyſelle de ceſte ville, laquelle auparauant ſterile & nullement atteincte des ſtimules charnels ſi toſt que commencea à vſer de la compoſition ſuyuante, deuint feconde: prenez ſemences de lin & d'aſparges de chacune vne dracme: pauot blanc, ſeſame mondé, farine de ciches, & de febues, amandes douces de chacun vne dracme: ſemence d'ortye & poiure de chacun demie once : trois dracmes de ſucre peuidial: piſlez le tout enſemble & formez electuaire auec miel ou ſucre: prenez dracme & demie de c'eſt electuaire auec vin tous les ſoirs.

Autre compoſition qui deliure de toute occaſion d'impuiſſance, prenez ſemences de cumin & de roquette, racine de ſatyrion de chacun dix dracmes, deux onces de gingembre, deux onces & demye de pignõs, vne once d'anis, baſtez chacun à part ſoigneuſement, puis piſlez & meſlez le tout enſemble auec beurre frais: faictes electuaire, duquel prẽdrez demie once to⁹ les ſoirs allant au lict, en beuuãt incontinent apres quelque peu de laict: oindez le ventre d'huyle de ſuzeau auquel huyle aurez faict bouillir pirethre: ie ne ſçache rien qui ayde dauantage que ceſt electuaire, bien que celuy qui ſ'enſuyt ſoit merueilleux, principalement à celuy qui eſt impuiſſant par vne complexiõ froide, par ainſi eſt treſbon aux vieilles perſonnes.

Prenez zingembre, graine d'anis & de carui,

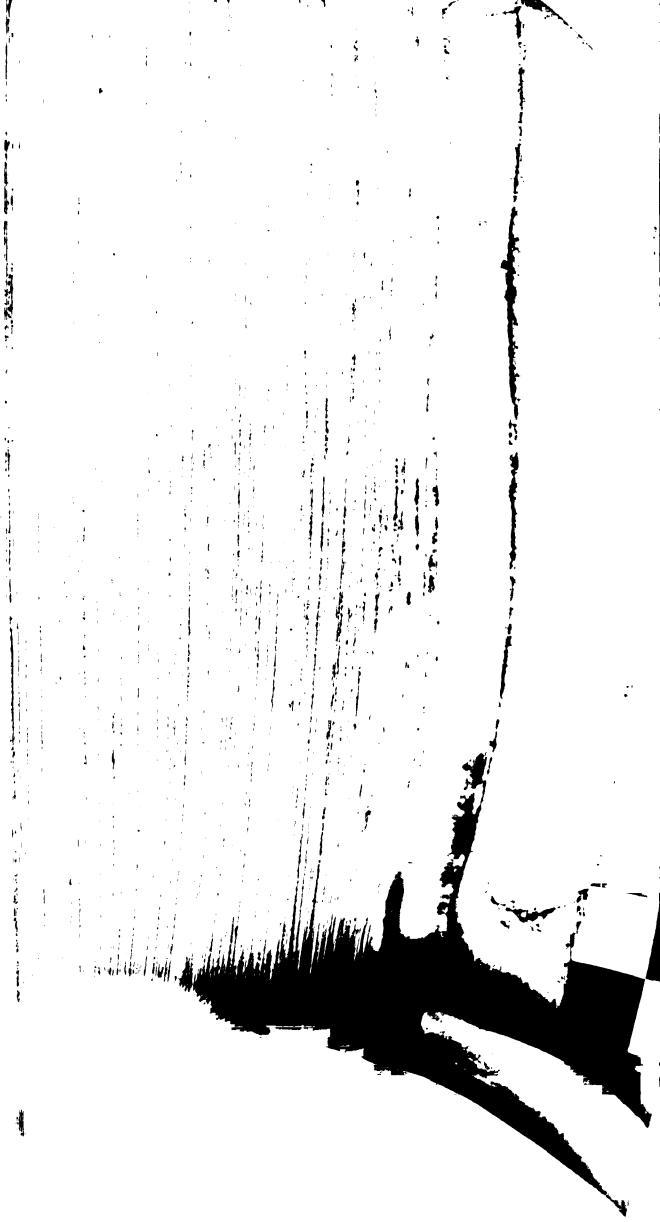
pyrethre

pyrethre de chacun ſix dracmes : ſemences de ciboule blanche & de roquette de chacun demie once: poiure noir, poiure long, oliban & noix muſcade de chacun deux dracmes. Pulueriſez le tout & compoſez electuaire auec ſucre ou miel:

Ceſtui-cy eſt de meſme vertu qui eſt preparé d'vne demie liure de racine de carotte ou panet ſauuage, demie once de gomme arabic, vne once d'huile de ſeſame, trois onces de miel. Piſlez la racine & la gomme fort menus, meſlez les auec huile & miel: puis fricaſſez le tout en quelque poeſle iuſques à ce qu'ils ſ'eſpoiſſent: lors iettez par deſſus cinq iaunes d'œufs & les incorporez enſemble, apres oſtez la poeſle de deſſus le feu, eſpandez & meſlez les poudres ſuyuantes faites de galãge, graine de roquette, poiure long, cloux de girofle, canelle fine, ſemences de raue, de ciboules & de panets ſauuage de chacun deux dracmes: vne dracme de ſafran. Vous pourrez vſer de ceſte compoſition à part, ou en meſler telle quantité que cognoiſtrez eſtre conuenable auec l'electuaire cy deuant deſcript. Vous trouuerez grãd effect en l'vn ou en l'autre, ou en tout deux meſlez enſemble:

Aux vieilles gens qui ſont impuiſſans rien n'eſt meilleur que quatre onces de ſemences de roquette, vne once de poiure en poudre accompaignez & meſlez treſbien enſemble auec miel d'eſpiumé.

Lon fait artificiellement des noiſettes qui ont grande vertu d'emflamber les amoureuſes alu-



Digitized by Google

mettes. La façon eſt telle. Prenez bien trente cerueaux de paſſereaux plus ou moins ſelon voſtre plaiſir: hachez les menu le plus ſoigneuſement que vous pourrez dedans vne eſcuelle qui ſoit aſſez grande & capable: apres prenez quantité pareille de ſein de bouc amaſſé fraiſchemét d'a-l'entour les reins, nettoyez le fort bien, & le meſlez auec leſdits cerueaux: Puis fricaſſez les enſemble dedans la poeſle, & de là faites les cuire auec miel deſpumé ſi long temps qu'ils ſ'endurciſſent & acquierent conſiſtence d'electuaire: duquel ferez pluſieurs morceaux & taleoles en forme de noiſettes: Vous en maſcherez vne auãt qu'aller au lict, & lors cognoiſtrez à l'experience combien elles ſeront profitables:

Mais ceſte confection eſt vtile à toute ſorte d'impuiſſance & fortifie merueilleuſement: ayez egale partie des racines de panets ſauuages, & de la graine d'iceux panets bien mõdez & nettoyez de leur eſcorce: faites les bouillir tous enſemble en hydromel faict de miel blanc deſpumé, auquel ayent cuits auparauant ciches rouges: apres qu'ils auront bouillis ſi long temps qu'ils en ſoiét eſpoiſſis, eſpandez par deſſus vn peu de ſafran, & au cas que celuy qui eſt impuiſſant fuſt froid ou de ſon aage, ou de ſon naturel, ne luy ſera mal conuenable la poudre d'eſpice diſpenſee d'egale quantité de galangue, canelle fine, noix muſcade, cloux de girofle & zingembre. A ceſte meſme impuiſſance n'eſt moins prouſitable ceſte autre compoſition, qui eſt telle. faites bouil

lir

lir enſemble vne liure de laict de vache freſchement tiré & autant d'eau, iuſques à la conſomption de la moitié: puis y adioutez deux grandes cueillerees de beurre freſchement tiré du laict de vache, & autant de miel deſpumé : faites les bouillir quelque peu de temps enſemble: Gardez ſoigneuſement ceſte compoſition, de laquelle vſez ſoir & matin:

Semblablement ayez telles quantité de ciches rouges ſelon que deſirez l'operation ſucceder: conquaſſez les quelque peu, puis faites les tremper en l'eau de la decoction de roquette : quand ils ſeront bien enflez, departiſſez & les decouppez à l'ombre : à la parfin cuiſez les auec peu de ſucre penidial & de laict ſi bien qu'ils ayent conſiſtence d'electuaire: prenez en auſſi gros qu'vne noiſette, & beuuez incontinent apres quelque peu de bon vin doux: ce remede conuient à ceux qui ne ſentent aucunement couler le ſperme, & le rendent fort aqueux, en grande quantité, & du tout inhabile à engendrer.

Oultre ce remede, ayez iuſt de ciboule & miel en quantité egale : faites les bouillir iuſques à la conſomption du iuſt: auallez en deux cueillerees quand allez dormir, & bien toſt apres beuuez vn peu d'eau chaude.

Autre fort ſingulier: Prenez bouillon de teſte de poullet & de pigeon: faites vn brouët auec iaune d'œuf, farine de forment, beurre & huyle d'amandes douces à la quantité de demie liure ou plus, ſi beſoing eſt adiouſtez demy ſcriptule

Digitized by Google

de muſc, autant d'ambre, & deux onces d'huyle muſcelline: que le tout cuiſe enſemble ſi long temps qu'il deuienne eſpois: prenez vne cueillerée de ceſte confection tous les ſoirs, & beuuez incontinent apres vin chaud: aucuns y adiouſtent partie egale de graine de roquette, queuë de Scynq, ſatyriõs, pignons, piſtaces, dactes, poiure, zingembre, been blanc & rouge: mais ſoit l'vn ſoit l'autre, il profite merueilleuſement aux ieunes & aux vieils.

Vray eſt que ceſte cy prouſite dauantage aux vieils & de froide nature, qu'aux autres. Prenez ſeneué, racine de panax, graine de roquette de chacun vne once: demie once de cardamome: vingt grains de poiure: pulueriſez le tout, ſubtilement, & formez petis paſtils auec iuſt de roquette: mangez en vne dracme au deieuné auec vin vieil aſtrigent: A ceux meſme auſſi eſt fort ſinguliere celle qui ſenſuit: Ayez demie once egalement de graine de lierre, & de fleurs de chamamille: graine de roquette, de poiure blanc & de ſeneué de chacun vne dracme: demie once de pirethre, pulueriſez le tout & auec miel compoſez electuaire & meſlez diligemmẽt: prenez en auſſi gros qu'vne noiſette, ſoit dedans ou hors du bain. Celuy qui ſenſuit eſt de meſme vertu: Pulueriſez ſubtilement le membre genital d'vn cerf, & prenez vne dracme de ceſte poudre auec vin pur: autre qui eſt bon tant aux ieunes qu'aux vieils: pulueriſez graine de toute bonne, de ſeſame, poiure, graine de roquette, ſeneué,

queu

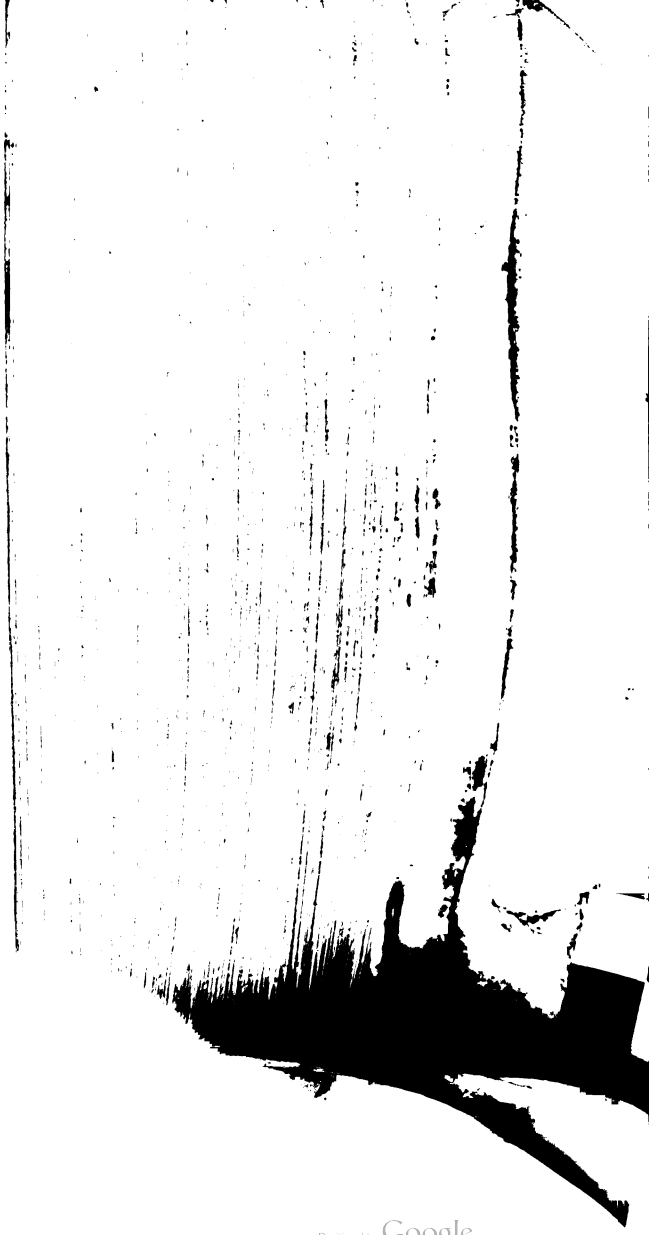
Digitized by Google

queuë de Scinc, satyrion, graine de porreau egale partie de chacun: composez vn electuaire auec raisins de damaz mondez, miel despumé ou sucre: vous y trouuerez merueilleux effect pour les vieils.

Aucuns medecins ont pour grand secret & bien experimenté ce remede: prenez vn stellion, bruslez-le & en faites poudre, laquelle laisserez quelques iours tremper en huile cõmune, frottez de ceste huile le gros arteil du pied droit: lon tient pour asseuré que ceste onctiõ est beaucoup meilleure que pas vn des electuaires cy dessus mentionnez: & que quand lon veut auoir quelque relasche & repos du combat venerien, lon doit lauer le gros orteil du pied droit auec eau, & subitement le desir charnel cessera.

Ie dis dauantage, que qui oindra le membre genital de presure de lieure, ou graisse de lyon, & frottera le perineum, c'est à dire la partie qui est entre le siege & les testicules de iust de dragagãt auquel on aura meslé trois grains de poiure en poudre, lon sentira merueilleux effect.

Vous pourrez aussi composer certaines pilules qui serõt fort proufitables à ce seruice. Ayez semẽce de ciboule blãche, testicules de regnard, cerueau de passereau, fleur de palme, & encens masle de chacune partie egale, pilez le tout & trẽpez en eau: faites pilules aussi grosses que poix ciches, baillez en sept au soir, vous voirez vne fort belle & gentile experience: plusieurs auallẽt incontinent apres deux ou trois gorgees de vin:



Digitized by Google

d'autres vſent de quelques bruuages fort ſinguliers, quel eſt celuy cy: meſlez auec vin, graine de roquette pulueriſee, ou iuſt de ceſte herbe: cela ſtimule fort la concupiſcence charnelle.

Si vous prenez vne dracme en poudre de verge de taureau lors qu'il eſt en rouſt ou de cerf, & l'aullez auec iaune d'œuf, vous ſentirez des eſguillons merueilleux & prompts aux choſes veneriennes. Vous experimenterez le pareil, ſi beuuez vn grand gobelet de laict tiede de vache, ou vne dracme de cloux de girofles pulueriſez ſoit meſlee.

Mais c'eſt aſſez parlé des confections veneriennes qui ſe peuuent prendre par la bouche, venons maintenant aux remedes exterieurs.

Prenez huile de grenouilles, huile de fleurs de ciboules canines, huile de formis, & huile de ſeſame de chacun deux dracmes: pirethre, *ſtaphiſagre*, ſemence d'ortie de chacun demie dracme: pulueriſez ſubtilement ces choſes dernieres & les meſlez auec les huiles ſuſdites, faites les bouillir aſſez long temps, puis adiouſtez telle quantité de cire que ſera beſoing pour former onguét: duquel frottez les teſticules, verge, reins, aynes, perineum, & le petit ventre: vous ſentirez operation merueilleuſe.

Faites bouillir egale quãtité de graine de laureole & pirethre tous deux pulueriſez en huile de liz, ou de ſuzeau, ou de coſte, ou d'aluine, ou de noix: de ceſt onguent frottez les lieux ſuſdits & experimenterez effect ſingulier.

Puis

Digitized by Google

Puis prenez euphorbe & galbanum de chacũ deux dracmes: ſemences d'aneth, d'ortie, caſtoreum de chacun vne dracme: huile faite de fleurs de ciboules canines, dracme & demie: ſix dracmes de cire. Piſlez les drogues ſuſdites ſoigneuſement: faites les bouillir & incorporer auec l'huile & la cire en forme d'onguẽt: duquel vſerez comme a eſté dit cy deuant. L'onguent ſuyuant eſt de meſme effect, meſmement fort vtile pour ſtimuler la damoiſelle au combat: Pulueriſez egale quantité d'euphorbe, de pirethre, de cubebes, & poiure: incorporez ceſte poudre auec fiel de taureau ou de beuf, & en oindez la verge.

Semblablement, ayez huile de poiure, huile de ſaffran, huile de coſte, de chacun vn once: ſtyrax, calamithe, galãgue, cloux de girofles, poiure blanc, & noir, canelle, de chacũ demie dracme. Pulueriſez ces drogues & les meſlez parmy les huiles, faites les chauffer ſur le feu ſuffiſamment: puis adiouſtez cire pour en former onguent, duquel frottez l'eſpine du doz vers les reins, le petit ventre & le membre genital. Vous y ſentirez grande vertu.

Et ſi n'eſtes content de ceſtuy-cy. Prenez deux dracmes d'huile de ſpiquenard: huiles de poiure long, de cubebe, de coſte doux, de noix muſcade, de chacun vne dracme: poudre de poiure & de pyrethre de chacun deux dracmes: meſlez & faites onguent auec peu de cire, duquel vſerez à la façon ſuſdite: mais ſi vous oindez le membre

Digitized by Google

genital de miel, ſucre, & poudre de poiure long meſlez enſemble, vous y ſentirez experiẽce manifeſte, & fort plaiſante à la damoiſelle: encores que tous les onguẽs cy deſſus mentionnez ſoiẽt aſſez ſuffiſans pour exuſciter l'attouchement du membre genital.

Ou bien trouuez nonante petis vermiceaux qui ſont eſpandus à l'entour du tithimal, ou autre herbe qui fait du laict quelle eſt l'eſpurge, ou le lathyris: amaſſez les en eſté lors que l'herbe eſt en vigueur: iettez les dedans vne liure d'huile fort vieille, que laiſſerez ſept iours entiers au ſoleil ardent: frottez de ceſte huile les lombes, entre le ſiege & le membre genital. Vous ne ſçauriez deſirer meilleur remede.

Meſlez auſſi auec huiles de ſuzeau & de ſtorax egale partie de aſſa, pirethre, ſouchet, & graiſſe de lyon: oindez les lieux ſpecifiez & receurez grand prouſit.

Prenez demie once de cire blanche, vne once des ſatyrions: ſemence de ſeneué, de ciboules & d'ache de chacun deux dracmes: muſch & ambre de chacun demi ſcriptule: fondez la cire, pulueriſez ſubtilement le reſte: meſlez parmy autant d'huile, qu'il y aura de cire fonduë. Vous ne ſçauriez ſouhaiter meilleur onguent que ceſtuy-cy.

Amaſſez œufs de formis, faites les bouillir en huile dans quelque vaiſſeau de voirre: & quand ils bouilliront, eſpandez poudre faite d'egale quantité de ſemences de ciboules, & de roquette, d'euphorbe & caſtoreum: puis ſoudainement adiouſtez

adiouſtez autant de cire que ſera ſuffiſante pour former onguent: ſera choſe fort ſinguliére.

Faites fondre egale quantité de beurre & de graiſſe de regnard amaſſée d'alentour les reins: ſi toſt que ſera fondue, meſlez egale partie de grai-nes de roquette, d'ortie, & de ſeneué toutes pul-uériſees: puis adiouſtez les teſticules de regnard non pluſtoſt qu'vne bonne piece de tẽps apres: que le tout bouille ſi long temps que les teſticu-les ſoient tout mollaſtres: lors mettez y de la cire & faites onguent. C'eſt vn des meilleurs reme-des qui ſe pourroient excogiter.

Outre cela ayez deux dracmes de myrrhe, au-tant de cartame, deux ſcriptules de pirethre, trente grains de poiure, vingt de cardamome: pulueriſez le tout, & auec ſuffiſante quantité de cire faites onguent.

Aucuns oindent la plante des pieds d'huile de ſuzeau, en laquelle ayent trempez cinq iours en-tiers au ſoleil ces ſortes de fourmis qui ont des ayles: Si deſirez faire l'experiẽce plus outre, frot-tez en les teſticules, reins & petit ventre cela in-citera au coït outre meſure.

Lon peut auſſi compoſer clyſteres fort pro-pres pour l'impuiſſance du coït, qui eſt le ſuiuãt. Prenez vne teſte de mouton, & trois ou quatre teſticules d'iceluy, vn demi canard, deux poi-gnees de ciches: cuiſez les en eau ſi long temps que les os ſe ſeparent facilement de la chair: pre-nez de ceſte decoction ſuffiſante quantité, en la-quelle diſſouldez huile de noix, faites clyſtere

Digitized by Google

qui ſera merueilleux.

Lon peut diſpenſer ſuppoſitoires & clyſteres en pluſieurs manieres qui ſont fort recommandables. Parquoy aucuns ſentent grande ayde d'vn ſuppoſitoire fait de racine de ſatyrion ſans autres remedes: Aucuns ont accouſtumé faire clyſteres de brouët de teſte de chieure, ou de brebis, de pigeon, de iaunes d'œufs, de teſticules de mouton, de beurre, d'huile de ſezame, d'huile de noix indane, de noiſette, de laict de brebis auec graines de roquette, de panets ſauuages, & caſtoreum: deſquelles choſes toutes enſemble ou d'vne part d'icelles, ils ſe ſeruent en clyſteres: autres prennent la decoction de dactes, fenugrec, & ſemblables choſes, la meſlent auec aucuns des brouets ſuſdits & huyles: en font clyſteres, ſur leſquels faut dormir.

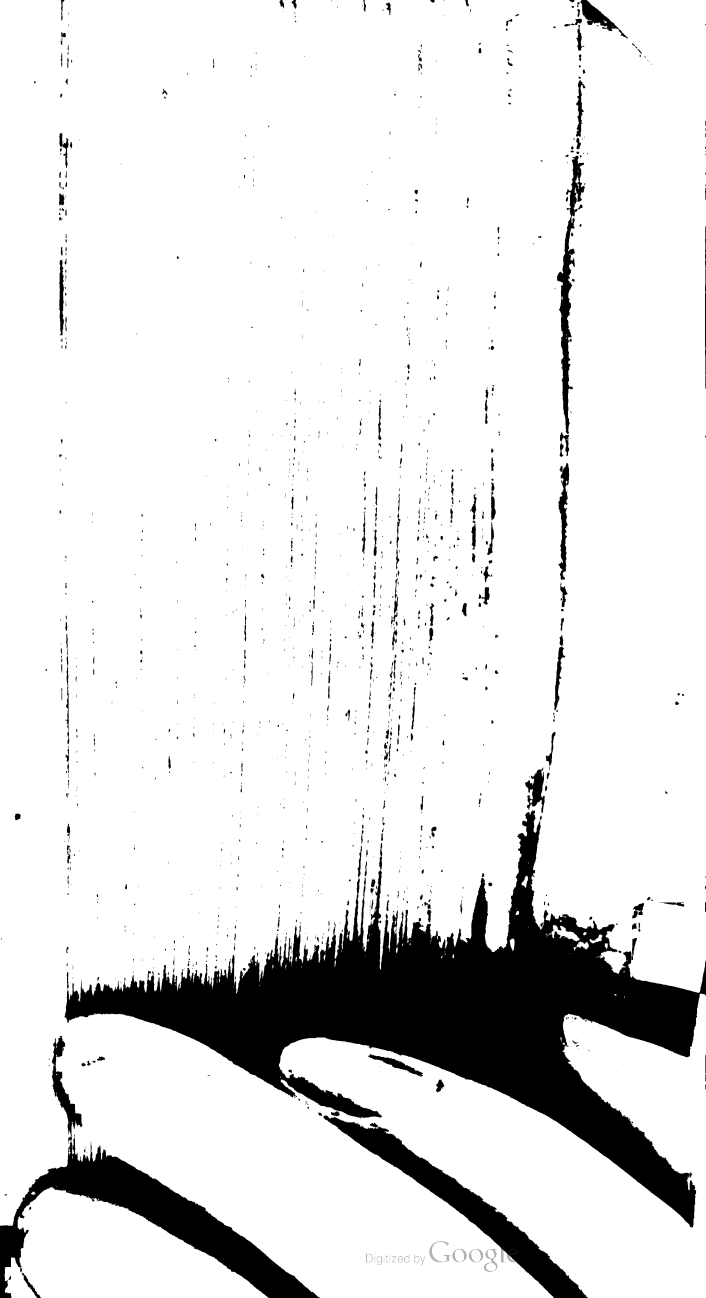
Reioindre & reunir les nouueaux mariez qui hayent & fuyent la compaignie de l'vn l'autre.

CHAP. XXXV.

NOus voyons aduenir bien ſouuent que les nouueaux mariez, ſoit qu'ils ayent eſté cõioins enſemble de leur bon gré, cõſentement, & ſans aucune contrainɛte: ou, cõtre la volonté & ſouhait de l'vn ou de l'autre, cõçoiuent l'vn contre l'autre vne hayne ſecrete qui engendre en eux tel diſcord, contemnement, & meſpris qu'ils fuient & abhorrẽt du tout la compaignie de l'vn l'autre: choſe certes entierement contraire aux loix diuines, humaines, & naturelles, pour l'empeſchemẽt qui ſuruient à la generation qui eſt la

eſt la fin & but du mariage. L'occaſion de ce diuorce eſt diuerſe: aucunesfois la diſſimilitude des meurs: quelquesfois l'imperfection corporelle de l'vn ou de l'autre: le plus ſouuent le peu de plaiſir que l'vn ou l'autre prend au combat venerien: car ce qui plus incite à ce combat ceſt le plaiſir treſ-grand que les deux combatans y ſentent, à raiſon dequoy auſſi nature a donné aux parties genitales vn merueilleux ſentiment plus aigu & vif qu'à nulle autre partie, par le moyen des nerfs qui y ſont diſperſez: outre cela a inſeré dedans les proſtates vne certaine humidité ſereuſe ſemblable à la ſemence, mais plus liquide & ſubtile, laquelle a vne acrimonie picquante & aiguillonnante auec vn petit prurit & demangeſon, qui irrite leſdites parties genitales à faire leur action, en donnant volupté & plaiſir, parce que elle eſt accompaignee de grande quantité d'eſprits qui ſ'eſchauffent & ſont ſtimulez à ſortir hors. Nous laiſſerons toutes les autres occaſions & parlerons ſeulement de ceſte derniere: pour la curation de laquelle deſcrirons quelques remedes faciles & vtiles: outre leſquels toutesfois nous conſeillons que l'vne & l'autre partie prie Dieu ad ce que luy, qui eſt autheur de toute vnion & paix, les veuille reduire en bonne concorde & amitié.

Donc pour eſguillonner les parties genitales à quelque chatoilleuſe volupté: Ayez pirethre & aſſe douce de chacun vne dracme: pulueriſez les, meſlez auec dix dracmes d'huile de ſuzeau en



forme d'onguent: duquel l'homme frottera ſa verge trois iours durans: & la femme, ſa nature: cela les allechera à prendre plaiſir, ains à ſ'aimer infiniment: autrement, prenez poiure long, poiure noir, pirethre & galangue, tous pulueriſez de chacun vne dracme: meſlez ceſte poudre auec miel: & quand voudrez habiter enſemble frottez en les parties genitales.

Et ſi la damoiſelle deſire vne plus belle & gentille maniere, qu'elle mette dedãs ſa nature comme vn peſſaire aſſez long fait de demie once de gallia moſchata, & vne once de ladanum, le tout incorporé & malaxé enſemble.

D'autre part ſi quelque homme ſouhaitte d'eſtre aymé & careſſé de ſa damoiſelle, doit maſcher des grains de cubebes & ſ'en eſtuuer auec ſa ſaliue, c'eſt vn remede ſingulier pour engendrer: le pirethre faict le ſemblable. Ce remede auſſi ſeroit fort excellẽt pour la damoiſelle ſ'il ne luy apportoit vne ardeur & mordication appliqué ſur les lieux. Semblablement le liniment faitde dix dracmes d'huile de liz, ou de ſpiquenard en laquelle ait trempé trois ou quatre fois vne dracme d'aſſa fetida pulueriſee. Mais d'autant que l'aſſa eſt fort puante, vaudroit mieux mettre parmi l'huile au lieu d'icelle, quelques grains de cubebes pulueriſez.

Pulueriſez auſſi pirethre, zingembre, canelle de chacun vne dracme: malaxez ceſte poudre auec eau en laquelle aurez diſſoult vn peu de gõme arabique: de ceſte paſte faites trociſques auſſi gros

Digitized by Google

gros que lupins: ſi toſt que ſeront ſeichez, maſchez en vn ou deux, & vous eſtuuez de voſtre ſaliue.

Aucuns maſchent grains de cubebes auec demi grain de muſch ou d'ambre, & ſe fomentent les lieux de leur ſaliue: mais cependant faut tenir pour aſſeuré que le muſch, ambre, & ciuette ſont les meilleurs entre tous: ſi leur cherté n'eſtoit ſi grande.

Autres font poudre de pirethre & de poiure en egale portion, la meſlent auec miel, & ſ'en oindent le membre genital non ſans grand fruit.

Certains perſonnages diſſoudent dedans vn peu d'huile chaude fiels de bouc & de loup deſeichez au parauant, & ſ'en frottent le membre lors du coït, ils afferment que ceſt le moyen plus aſſeuré pour remettre en grande vnion le mary auec la femme: ne manquent auſſi d'autres qui ſe frottét auec ſuif de bouc ieune, & dient que rien n'eſt plus excellent en céſt endroit.

Pluſieurs autheurs digne de croire afferment que ſi le mary deſire que ſa femme n'ait la cognoiſſance d'autre que de luy, & la femme d'autre que d'elle, doit recuillir les cheueux qui tombent quand elle ſe peigne, les bruſler & en faire poudre, meſler ceſte poudre auec graiſſe de bouc & fiel de poulle, & ſ'en oindre. Aucuns cerchent d'auoir vne corneille toute viue laquelle ils font mourir & tirent hors la ceruelle, & l'incorporét auec miel, & ſ'en oindent. Autres font caſſer œufs de corneilles, & ſ'en frottent & fomentent

Digitized by Google

les teſticules: ils afferment que rien n'eſt plus excellent pour garder la vraye amitié & loyauté. Les œufs d'arõdelles mis en vſage de ceſte façon font le pareil.

Si quelqu'vn ſe frotte auec huile tiede où ſera meſlee fiente de dain, tienne pour certain que la femme n'aymera autre que ſon mary. Lon voit par experience le ſemblable aduenir par le liniment faict de fiel de ſanglier, nous pouuons iuger que cela prouient de la part de celuy qui eſt le plus amoureux plus que de l'autre, toutesfois les ſimples medicamens ont certaines proprietez occultes, deſquelles nous ne pourrions auoir aſſeuree cognoiſſance, ny rendre certaine raiſon ſinon par experience.

Incontinence d'vrine au lict. CHAP. XXXVI.

ENcores que ce diſcours ſoit quelque peu eſloigné de la matiere ſuiette de ceſte œuure (auquel auons propoſé ſeulement de traicter les propres maladies des femmes) toutesfois parce que l'incontinẽce d'vrine au lict moleſte le plus ſouuent les nouueaux mariez, pour n'y auoir donné ordre par le conſeil de leurs parens auant qu'eſtre mariez: choſe qui eſt cauſe ſouuẽtesfois ou de ſeparer les mariez, ou d'exciter entre eux quelque diuorce, hayne & diſſention: ne ſera trouué eſtrange ſi nous traittons en ce paſſage les cauſes, ſignes & curation de tel ſymptome:

Donc ce mal, (qui n'eſt autre que quand l'vrine coule & ſort inuolontairement des vaiſſeaux eſquels eſt contenue) prouient le plus ſouuent de la mol-

la molleſſe, laſcheté & debilité du muſcle ſphincter, duquel l'office eſt de retenir l'vrine en la veſſie & l'en pouſſer hors quand la volonté le commande: quelquefois de l'imbecillité & reſolutiõ des nerfs qui ſont inſerez au muſcle ſphincter: aucunesfois ſans aucune debilité, laſcheté, & molleſſe deſdites parties, ſinon bien petite, mais d'vne ardeur & acrimonie, ou exuperance d'vrine: comme auſſi de la chaleur de quelque viande qu'on a mãgé. Or que la laſcheté & molleſſe du muſcle ſphincter cauſe ceſte incõtinence d'vrine, eſt facile à cognoiſtre és petis enfans, leſquels en dormant profondemẽt laſchent leur vrine, & ne la peuuent retenir, tant à raiſon de la grande molleſſe dont ſont pleines toutes les parties de leur corps, & principalement la veſſie qu'auſſi les facultez animales, outre qu'elles ſont debiles naturellement en eux, encores ſont rendues plus debiles, & quaſi aſſoupies au ſomeil profond: auſſi nous voyons que quand ils ſont deuenus grãs, ce vice ceſſe en eux, parce que leurs parties debiles ſe fortifient, & leur ſommeil n'eſt plus ſi profond, mais beaucoup plus leger qu'au parauant.

Quant à la curation: pluſieurs ſans vſer d'autres remedes ont recours ſeulement aux choſes aſtringentes & à celles qui ont propre vertu d'eſtoupper le cours de l'vrine: mais ſera beaucoup le meilleur auant qu'vſer des remedes aſtringens purger le corps legierement de l'humeur qui plus l'offenſe.

Digitized by Google

Donc en premier lieu ſera bon tous les matins à l'aube du iour vſer de quelques priſes de ſyrop, pour digerer & preparer l'humeur peccant: tel il pourra eſtre: prenez ſyrops de iuſt d'ozeille, de roſes ſeiches, & de meurthe de chacun demie once: auec trois onces des eaux de plantain, de bugloſe & d'ozeille: appreſtez vne doſe de ſyrop: en ce ſyrop auant que le preniez, faites tremper vne nuict entiere deux ſcriptules de mirabolans citrins & autant de coral rouge, le tout pulueriſé & enfermé dedans vn petit nouët de linge fort delié, puis le prenez au matin: ſi continuez ce ſyrop ſept iours entiers, vous ſentirez grand allegement: puis ſera bon ces priſes du ſyrop paracheuees, boire la medecine ſuyuante, ou autre telle:

Prenez fleurs de roſes, de borroche & de bugloſe, de chacun demie once: ſemences de plantain & de pourpier de chacun deux dracmes: demie once d'eſcorce de mirabolans, citrins: faites le tout bouillir en ſuffiſante quantité d'eau de plantain iuſques à la conſomption de la moitié: en l'expreſſion coulee diſſoudez ſix dracmes de caſſe fraiſchement tiree, vne dracme de rhubarbe ſubtilement pulueriſee, & autant de mirobolans, citrins auſſi pulueriſez: Beuuez ceſte medecine deux heures auant le iour.

Durant les priſes des ſyrops & medecine, le perſonnage vſera de viandes ſtiptiques, & boira ſemblablement comme vins vermeils bien couuers trempez d'eau, en laquelle auront boullies bayes

bayes de meurte, ou fleurs de grenades, ou acier, où fer ardent ſera eſteinct: mangera chair cuite & aſſaiſonnee auec verius, coins, nefles & fruits ſemblables: ſ'abſtiendra de viandes humides, & qui prouoquent l'vrine, quelles ſont les raues, raiforts, nauets, melons, ciboules, aulx, anethi, poiure, zingembre & autres tels: voyla les plus ſouuerains remedes dont pourroit vſer celuy qui piſſe en dormant.

Si ce faſcheux accident procede de la debilité & trop grande molleſſe des lieux qui contiennét l'vrine, apres la priſe des ſyrops & medecine ſuſdits, ſera bon frotter les aynes, petit ventre, verge & la patrie voiſine du ſiege auec huile de coſte, ou de been, ou de maſtich, en laquelle ſoiét diſſouts caſtor, bol armene, mumie, myrrhe, & maſthic: par meſme moyen aualler de la theriaque auec deux doigs de vin vermeil auſſi gros qu'vn grain de poix ciches: vous cognoiſtrez que ce mal prouiendra de la debilité des vaiſſeaux, ſi l'vrine coule non ſeulement en dormant mais auſſi en veillant.

Si l'ardeur & acrimoine de l'vrine en eſt cauſe, on le cognoiſtra par la chaleur des reins accõpaignee de quelque humidité: par les frequens voltigemens & tourmens du corps ça & là dans le lict durant le ſommeil meſmement profond: par la grande alteration & ſoif: qui eſt le ſigne certain de chaleur: car encor qu'en cauſe froide des reins lõ puiſſe biẽ tourner le corps çà & là dedãs le lict, pour cela l'alteratiõ & ſoif ne ſera

Digitized by Google

point moleſte,& l'vrine coulera ſans acrimonie & mordication:parquoy en ardeur & acrimonie d'vrine pourrez vſer commodement de ceſte poudre,faicte de coriandre roſtie & infuſee vn iour & nuict entiere en vinaigre, myrobalans emblics,fleurs de ſtechas, bol armene, glands deſeichez & lentiles mondees de chacun deux dracmes:faut prendre tous les matins trois dracmes de ceſte pouldre auec cotignac,ou ſyrop d'agreſte,ou eau de ſumach, ou autre telle choſe. Le viure ſera de ſemblables viandes qu'auõs dict cy deuant,en ce cas rien n'eſt meilleur que manger ſouuent de la chair de heriſſon terreſtre cuicte auec ſumach,ou meurte,ou aſſaiſonnee auec la poudre ſus mentionnee, ou auec conficture ou gelee de coing, ou de poire ou de meurte.

Si ce mal prouient par ſa froidure & humidité ainſi que nous voyons le plus ſouuent aduenir aux vieillards decrepites:ou, en ceux qui ſont ſubiects à vne infinité de diſtillations froides,ou,qui ont trop beu,ou,qui ont ſis ſur vne place froide,ou qui ont long temps demeuré és eaux froides comme les peſcheurs,la plus part deſquels ainſi que recite Galen ſont ſubiects au flux d'vrine & de ventre inuolontaire pour la froideur qui leurs eſt communiquee des pieds au ſiege & à la veſſie:les remedes de ce mal ſerõt tels:faictes vne poudre bien ſubtile & bien criblee de deux onces & demie de glãds deſeichez: deux onces d'encens fin:trois dracmes de myrrhe,cinq dracmes de coriãdre roſtie,racine d'accorus

corus & de ſouchet en partie egale:beuuez trois dracmes de ceſte poudre au matin à deſieuné auec vin vermeil bien couuert trẽpé d'eau,en laquelle aura bouilly poiure long,galangue, cardamome,& ſafran:aſſaiſonnez vos viandes de ceſte pouldre:trempez voſtre vin auec la meſme eau.Les viandes cy deſſus mentiõnees ſont fort bonnes, principalement la chair de heriſon accouſtree de la façon qu'auons deſcry, parceque la ſauce en laquelle elle ſera appreſtee a proprieté d'empeſcher le flux d'vrine à ceux qui piſſent au lict:ne ſera auſſi hors de raiſon prendre vne fois de la theriaque auſſi gros qu'vn poix ciches.

Si ce mal procede de chaleur ſans matiere, vſez de ces trociſques:prenez deux onces de ſpodium,autant de iuſt de regaliſſe,dix dracmes de ſemence de laictues : ſix dracmes & demye de graine de pourpier,autant de roſes,&de coriandre ſeiche:acacia,gomme arabique,ſandaux, lẽtiles pelees,fleurs de grenades,& bol armene de chacun vne dracme: vn ſcriptule de camphre: gardez le iuſt de regaliſſe à part,pulueriſez ſubtilement les autres choſez:malaxez ceſte poudre auec le iuſt & eau roſe,& la reduiſez en forme de paſte:formez en des trociſques qui poiſent chacun trois dracmes:prenez en vn au matin auec vin de pommes de grenades ou cotignac ou autre tel iuſt aſtringent:& ne trauaillez le reſte du iour.Aucuns medecins ordonnent ceſt emplaſtre:malaxez ſemences de pourpier de morelle,

Digitized by Google

de melon,ou de concombre,moelle ou ſemence de courge auec graiſſe de porc & les piſſez fort bien enſemble: faites emplaſtre pour les reins: Sur leſquels ſi vous couchez ſentirez vn prompt remede.

Si la chaleur eſt accompaignee de quelque humeur,outre la poudre qu'auons enſeigné cy deuant en cauſe humide, ayez deux dracmes de ſpodium,cinq de pulpe de berberis,trois de bol armene,deux d'encens,deux de ſandal,ſix de ſemence de pourpier,cinq de ſumach, vne de cãphre & trois de lacca:pulueriſez toutes ces eſpeces & auec ſuc de roſe faictes trociſques qui poiſent chacun trois dracmes:baillez en à boire vn auec ſyrop de pauot : en ceſte part la meilleure viande eſt les lentiles pelees & cuictes puis aſſaiſonnees auec vinaigre ou veriuſt.

Si ce mal prouiér de quelque cheute ou coup receu au muſcle ſpincter, ou aux nerfs qui ſont inſerez dedans ce muſcle:frottez les lombes, les aynes,petit ventre,& la partie pres le ſiege auec huyle nardin,maſtich,quinte eſſence de ſauge & autres telles.

Si c'eſt accident honteux aduient durant le ſommeil profond,ainſi que voyons couſtumierement és ieunes enfans, ſera bon ſe preſenter pluſieursfois à piſſer auant que dormir,& principalement allant au lict:vſer des viandes & du boire tel qu'auons cy deuant mentionné, outre cela ſi les enfans ſont encor petis les faut foëtter, & menacer à fin qu'ils ſ'en donnent garde: les

mener

mener quelquesfois au lict dans lequel auront pissé, battre & foëtter deuant eux quelque poupee que lõ feindra auoir pissé au lict, à fin qu'ils voyent combien sont rudement traictez ceux qui pissent au lict: & quand ils sont grands, les reprendre, leur dire vergongne & honte, leur faire voir le lict tout baigné: & si lon ne peut autrement faire comme les bonnes gens du temps passé, mettre coucher dedãs le lict quelque image de sainct, à fin qu'ayans reuerence à ceste image ils se contiennent.

Pour la guarison de ce mal honteux encor que ne soit nostre intention de parler des maladies des enfans, faut vser de purgation conuenable telle qu'auons cy dessus descry, puis vn mois entier vser du suyuant electuaire, qui guarira ce mal en toute asseurance de quelque occasion puisse il proceder : Il est tel: prenez vne once de mucilage, de la semence de psylium extraicte en eau rose, ou de plantain, ou de meurte: vne once de la mucilage, de semence decoing extraicte de mesme façon: mirobalans citrins, noyaux de dactes, coral rouge chacũ à part pulueriſé de chacun deux dracmes: (aucuns n'approuuent la mucilage de psylium la tenant cõme vne drogue dangereuse, au lieu de laquelle mettent le double de la mucilage de semence de coing) de ces mucilages & poudre auec quantité suffisante de sucre rosat formez vn electuaire : duquel prendrez tous les matins demie once trois heures auant desieuner. Aucuns au lieu de c'est ele-

Digitized by Google

ctuaire vſent à l'heure meſme l'eſpace d'vn mois de certaines pilules,& en ſont guaris: leur compoſition eſt telle:prenez trois dracmes des trociſques de ſpodio,autant de la ſemence d'ozeille, pulueriſez le tout ſubtilement & formez quinze pilules auec iuſt de coing: deſquelles prendrez trois tous les matins:lon faict vne ſorte de vin, lequel beu l'eſpace d'vn mois trois fois la ſepmaine arreſte entierement le flux d'vrine:la façõ en eſt telle, prenez bayes de meurte & os des grains des pommes de grenades de chacun demie once:fleurs de grenades, eſcorces d'icelles, & ſumach de chacun deux dracmes: graines de coings,d'ozeille & de roſes rouges de chacũ vne dracme:been blanc & rouge de chacun dracme & demie: coral rouge demie dracme: faictes le tout bouillir en ſuffiſante quantité de vin vermeil aſtringent à la conſomption de la tierce partie du vin puis le coulez. Prenez trois onces de ce vin,auquel meſlez dracme & demie de mirobalans citrins pulueriſez ſubtilement, baillez le à boire au matin quatre heures auãt manger: le ſuyuant electuaire faict le meſme qui eſt compoſé de deux onces de cotignac faict ſans eſpice auec ſucre autant de ſucre roſat vieil, deux dracmes de ſpodium,dracme & demie de coral rouge,vne dracme de mirobalans citrins ſubtilemẽt pulueriſez,le tout incorporé auec iuſt de coing: prenez en to⁹ les matins auſſi gros qu'vne noix: aucuns mangent tous les matins vn mirobolan citrin confict,lequel à la verité eſt de grãde vertu

tu en c'eſt endroict, ſ'il n'opppiloit beaucoup: parquoy reſte maintenant à parler des effects des remedes exterieurs, comme linimens, emplaſtres, & epithemes qui ſont de grande efficace, tant en ceſtuy qu'en infinis autres accidens ſemblables: baignez donc vn linge blanc de lin en la compoſition ſuyuante & l'appliquez aux reins voire au foye ſi beſoing eſt: ayez eaux de plãtain, de roſes, de morelle, d'ozeille, de chacune demye liure: quatre onces d'eau d'aluyne, trois onces de fort bõ vinaigre: meſlez les toutes enſẽble & y diſſoudez vne once des poudres dõt eſt faict le cerat ſandalin: coral rouge, ſemences de roſe rouge, de plantain & d'ozeille de chacun partie egale: dix grains d'aſpic: baillez leur vn bouillõ, puis en ceſte decoctiõ refroidie baignez deux ou trois compreſſes de linges, leſquelles bien exprimees appliquerez ſur les lieux mentionnez, parceque le foye & les reins intemperez ſont le plus ſouuẽt la ſource du flux d'vrine inuolõtaire. Apres l'epitheme, oindez les reins & le foye ſi beſoing eſt de quelque onguent, quel eſt celuy que deſcrirons incontinent, puluerifez ſubtilement coral rouge, ſandal blanc & rouge, roſes rouges, & ſpodiũ de chacun vne dracme, meſlez le tout enſemble ſur le feu auec huyles roſat, de meurte, & de coing de chacun vne once: iuſt de plantain & de ioubarbe de chacun demie once, auec ſuffiſante quantité de cire faictes onguent mollaſtre: voicy vn autre qui eſt ſemblabe: huyles roſat & de meurte de chacun ſix dracmes: roſes

Digitized by Google

roſes rouges,bayes de meurte & de ſumach, coral rouge & raſure d'iuoire de chacun vn ſcriptule:pulueriſez ces choſes & les meſlez ſur le feu auec vn peu de cire& les huyles ſuſdictes faictes onguent:lon peut auſſi faire vn epitheme ſemblable au precedent , qui ſera tel:prenez ſandal rouge & ſpodium,de chacun dracme & demie: roſes rouges & ſemence de pourpiet de chacun demie dracme:vn ſcriptule de camphre : iuſt de plantain , de ioubarbe de chacun demie once: once & demie de laict de femme qui nourriſt vne fille:pulueriſez les choſes que peuuent eſtre pulueriſees,& les meſlez parmy les iuſts & laict le plus ſoigneuſement que pourrez: faites y trẽper vne ou deux compreſſes qu'appliquerez ſur les reins:vous y voirez merueille. Lõ dict qu'vne bonne poignee des ſommitez de meurte cuictes en vinaigre,& miſes ſur les reins ſont de ſi grande vertu que lon ne ſçauroit imaginer choſe d'auantage:& qu'elles arreſtent toute ſorte de flux d'vrine.Et au cas que les reins fuſſent enflãbez,les huyles roſat,violat & autres choſes ſemblables froides y ſeront fort vtiles: meſmement vne lame de plomb accouſtree de la façqn qu'auons monſtré cy deuant au chapitre du flux de ſperme y ſera de merueilleuſe vertu & appaiſera la ſoif.

Outre les epithemes & linimens ſuſdicts les medecins approuuent fort quelques emplaſtres, comme ceſtuy cy:prenez roſes rouges,feuilles de plantain,eſcorce de grenade, fleurs de grenade

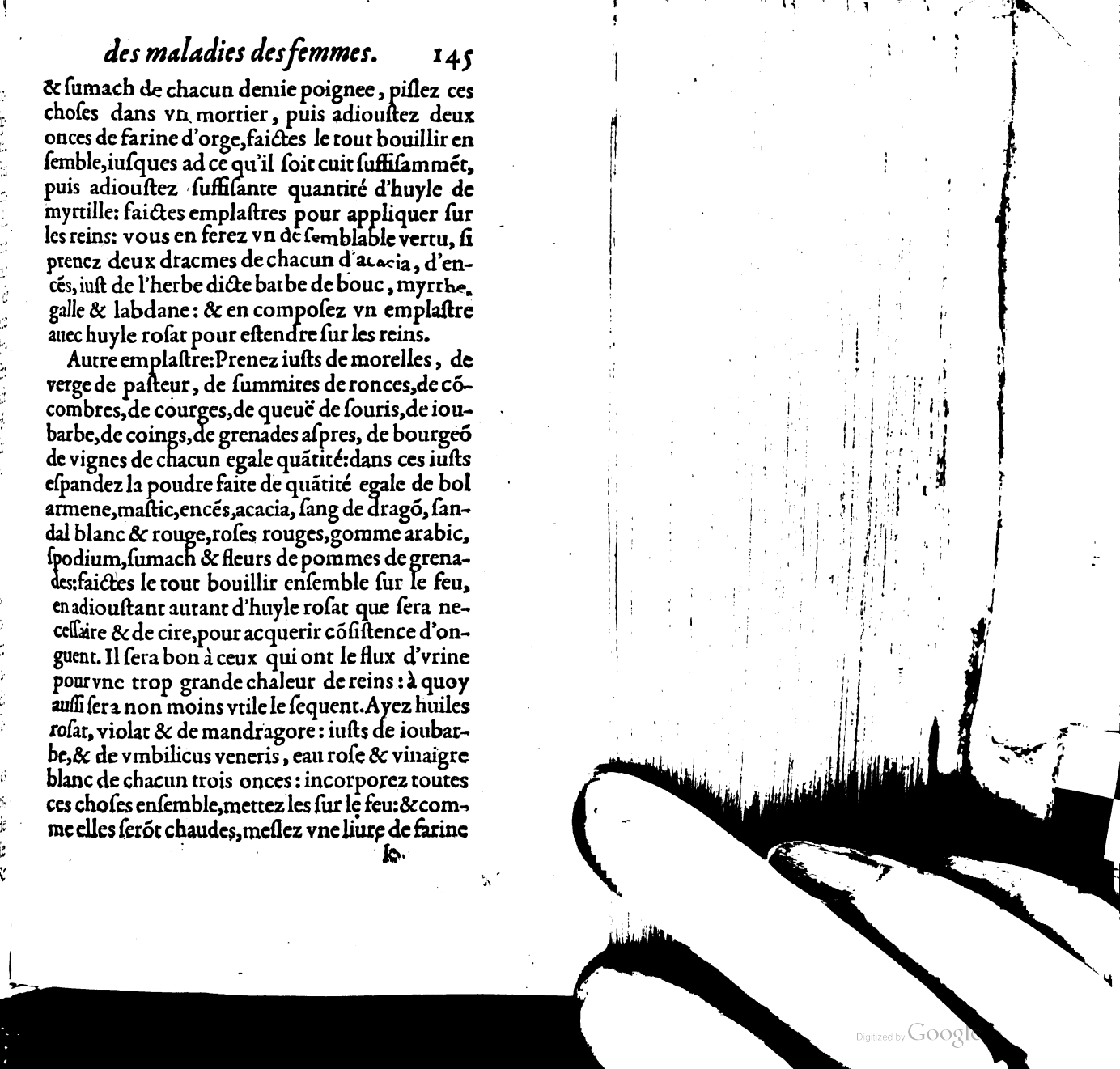
&

Digitized by Google

& ſumach de chacun demie poignee, piſlez ces choſes dans vn mortier, puis adiouſtez deux onces de farine d'orge, faictes le tout bouillir en ſemble, iuſques ad ce qu'il ſoit cuit ſuffiſammẽt, puis adiouſtez ſuffiſante quantité d'huyle de myrtille: faictes emplaſtres pour appliquer ſur les reins: vous en ferez vn de ſemblable vertu, ſi prenez deux dracmes de chacun d'acacia, d'encẽs, iuſt de l'herbe dicte barbe de bouc, myrrhe, galle & labdane: & en compoſez vn emplaſtre auec huyle roſat pour eſtendre ſur les reins.

Autre emplaſtre: Prenez iuſts de morelles, de verge de paſteur, de ſummites de ronces, de cõcombres, de courges, de queuë de ſouris, de ioubarbe, de coings, de grenades aſpres, de bourgeõ de vignes de chacun egale quãtité: dans ces iuſts eſpandez la poudre faite de quãtité egale de bol armene, maſtic, encẽs, acacia, ſang de dragõ, ſandal blanc & rouge, roſes rouges, gomme arabic, ſpodium, ſumach & fleurs de pommes de grenades: faictes le tout bouillir enſemble ſur le feu, en adiouſtant autant d'huyle roſat que ſera neceſſaire & de cire, pour acquerir cõſiſtence d'onguent. Il ſera bon à ceux qui ont le flux d'vrine pour vne trop grande chaleur de reins: à quoy auſſi ſera non moins vtile le ſequent. Ayez huiles roſat, violat & de mandragore: iuſts de ioubarbe, & de vmbilicus veneris, eau roſe & vinaigre blanc de chacun trois onces: incorporez toutes ces choſes enſemble, mettez les ſur le feu: & comme elles ſerõt chaudes, meſlez vne liure de farine

Io.



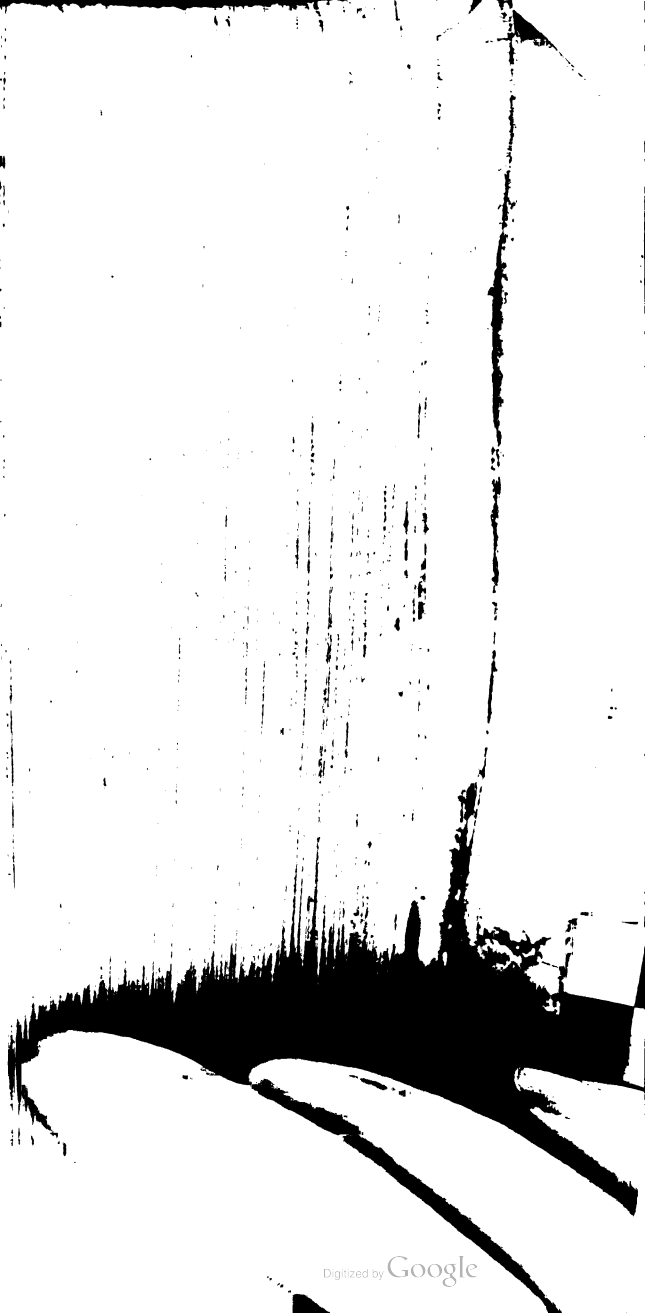
d'orge, trois onces de roſes ſeiches, deux onces de bayes de meurte: des trois ſandauls ſubtilement pulueriſez de chacun vne once: faites comme vn emplaſtre ſur les reins: outre cela à ceux qui ſont malades par quelques excez de chaleur, les clyſteres ſont fort ſinguliers faicts de laict cler, quelques vns des iuſts cy deuant mentionnez, auec vn peu d'huiles violat & roſat meſlez enſemble.

Aucunesfois le flux d'vrine vient d'vne trop grande durté & conſtipation de ventre, à raiſon que l'inteſtin droict plein d'vne matiere fecale dure comprime la veſſie laquelle eſt appuyee aux hommes ſur ledict inteſtin droict: pareillement les femmes groſſes quand elles approchẽt le terme d'accoucher, ne peuuent quelquesfois retenir leur vrine, parce que l'amarry plein du petit, comprime la veſſie ſur laquelle il eſt appuyé, & par ceſte compreſſion la contrainct à vriner: En ceſte part ne faut autres remedes ſinõ à la durté de vẽtre le laſcher, & à la femme groſſe attendre le temps de l'accouchement.

Voicy des remedes qui ſont ſinguliers indifferemment en toute ſorte de flux d'vrine: premierement lon a cogneu par longue experience que la chair de heriſſon terreſtre ſeichee au four & redigee en poudre a vne vertu propre & occulte de retenir l'vrine, ſi on en prẽd dracme & demie à la fois auec vn peu de vin vermeil couuert. Autres affermẽt que les reins de lieure cuits & aſſaiſonnez auec aneth, ſemences d'ache & perſil

Digitized by Google

perſil, ſont le ſemblable pour vne vertu qui eſt cachee en eux: combien que la qualité manifeſte des ſimples, auec leſquels eſt aſſaiſonnee ceſte chair demonſtre effects contraires, & pluſtoſt de prouoquer l'vrine que l'arreſter: meſme que nous voyons par experience les reins du lieure eſtre ſinguliers pour nettoyer la grauelle des reins & de la veſſie & faire piſſer. Aucuns baillent à boire vne dracme de poudre de gobelet de gland & de corne de cerf bruſlee auec vin vermeil aſtringent: qui eſt vn remede merueilleux en toute eſpece de flux d'vrine. Autres font ſeicher au four creſte de coq, & font boire vne dracme de ceſte poudre auec vin vermeil bien couuert à celuy qui ne peut retenir ſon vrine: l'vſage continu de ceſte poudre par quelques matinees en peu de temps deliure de ce faſcheux accident. Lon faict auſſi ſeicher vne anguille de meſme façon que la creſte de coq, & de ceſte poudre lon vſe auec vin vermeil aſtringét au ſoir quand lon va au lict: lon tient pour certain que dans quatre iours ce remede profitte: pluſieurs font ſeicher quelque veſſie de cheure, de beuf ou de vache, & baillent à boire de ceſte poudre aux petis enfans, le poix de deux dracmes pour vne fois auec eau & vinaigre meſlez enſemble: & affermẽt qu'en peu de iours ce remede guariſt du tout. Le meſme ſuccez aduiẽt d'vne demie dracme de la poudre de noix de galle beuë auec vin odoriferant. Autant en faict le giſier de poulle, deſeiché & mis en poudre beu à la quantité de



Digitized by Google

demie once auec vin: Lon couppe tout le goſier à vn coq vieil on le faict ſeicher au four, & reduit on en poudre, laquelle priſe auec eau tiede arreſte miraculeuſement l'vrine: lon faict auſſi ſecher les teſticules d'vn lieure, on les pulueriſe, & de ceſte poudre lon boit auec vin odoriferãt: en peu de tẽps lon eſt deliuré: Reduiſez en poudre egale partie de calament, & de mirrhe, beuuez en auec eau auant ſoupper: vous y ſentirez grand allegement: Aucuns couppent la langue à trois oyes, les font cuire, puis cuites les baillent à manger vne par iour, au troiſieme iour ſentent manifeſtement l'vrine eſtre du tout arreſtee: Pluſieurs font cuire veſſie de taureau ou de porceau en vin aigre: la baillent à manger auec heureuſe yſſuë à celuy qui ne peut retenir ſon vrine.

Puanteur d'haleine. CHAP. XXXVII.

LA puanteur d'haleine, ſoit qu'elle prouienne de la bouche, ou du nez, ou de l'eſtomach, donne occaſion ſouuentesfois d'exciter diuorce & ſeparation entre le mary & la femme, comme meſme les loix diuines le permettent. Parquoy à fin d'euiter l'inconuenient & deshonneur qui en pourroit enſuyuir, ne ſera hors de propos en ce paſſage de diſcourir brefuement les cauſes, ſignes, & curation de ce mal: Donc la puanteur d'haleine en general prouient ou, de quelque viande puante mangee, comme d'ail, oignon, ciboules: ce que peut eſtre facilement corrigé: ou, de la perſonne & habitude du tout le corps, qui ne peut parauanture eſtre oſtee, ſinon auec grãd ſoing

ſoing & diligence du medecin: ains pour en parler en particulier, l'haleine puante vient ou de la bouche, ou du nez, ou de l'eſtomach puant.

Le nez eſt puãt, ou à raiſon des fumees & vapeurs puantes qui ſ'eſleuent de la matiere croupie & corrõpue dans l'eſtomach: ou pour quelque vice particulier du nez, ou parties voiſines d'iceluy, comme ſ'il y a quelque humeur deſcendu du cerueau retenu & corrompu en la racine du nez, ou quelque tumeur ou vlcere és narines, à ſçauoir vn polypus, vne ozene, vn chancre:

La bouche eſt puante pour pluſieurs occaſiõs: la premiere, eſt la corruption & corroſion de la geniue: la ſecõde, la pourriture de quelque dent gaſtee, à la cauité de laquelle ſont encloſes pluſieurs humiditez puantes: la tierce, quelque intemperie chaude de la chair & membrane qui compoſe & inueſtit la bouche, laquelle altere les humiditez d'icelle, parce qu'eſt pleine de grande humidité, eſtant la ſource de la ſaliue: la quatrieme, l'humeur pituiteux pourry dans l'eſtomach, ou quelque humeur bilieux retenu en la bouche d'iceluy: la cinquieme, vne vlcere és poulmons ainſi que nous voyons és phthiſiques & pulmoniques: la ſixieme, quelque vlcere en la bouche de l'eſtomach, ou dans la bouche meſme, principalemẽt quand ſont vlceres puantes & ſordides.

Les ſignes du mal ſont aſſez manifeſtes: les ſignes des cauſes ſont tels. Si la puanteur du nez vient de l'eſtomach, la puãteur eſt moindre apres le paſt, meſmement lors la puãteur ſe ſent meſlee

Digitized by Google

auec l'odeur de la viande: qui plus eſt, ſi eſtant à ieun vous eſtouppez tellement les narines, que l'haleine ſorte par la bouche, vos ſentirez facilement la puanteur ſortir auec vehemence par la bouche. Si la puãteur du nez procede de la part de quelque matiere deſcendue du cerueau, retenue & corrompue à l'entour du colatoire & racine du nez, & parties voiſines que nous voyons à ceux qui ont le nez camus, ainſi vous ſentirez ceſte puanteur autant auant qu'apres le paſt, & ſi vous eſtouppez les narines, il ne ſortira aucune puanteur de la bouche, encores qu'elle ſoit pleine d'eau. Si de la part de quelque tumeur ou vlcere puant & ſordide, comme d'vn polypus, d'vne ozene, ou d'vn chancre vous le cognoiſtrez à l'œil.

Si la puanteur d'haleine vient de la corruptiõ ou eroſion de la genciue, ou de quelque dent: vous le cognoiſtrez facilement à l'œil: & ſi touchez auec la pulpe du doigt la gẽciue ou la dent, puis portez le doigt au nez, vous ſentirez la puãteur: meſme ſi vous touchez la dent ou genciue corrompue ou rongee auec vn poinſſon, ou vne paille, vous ſentirez douleur à la dent & genciue, & ſi en ferez ſortir du ſang. Si d'vne intemperie chaude de la chair & membrane de la bouche, vous ſerez alteré & ſentirez chaleur dans la bouche. Si d'vne intemperie froide de la dicte bouche, vous ſentirez la bouche fort froide & humide. Si d'vne vlcere de poumons, les ſignes de la phthiſe & de maigreur ſont apparens. Si d'vne

d'vne empyeme, les crachats ſeront eſpois, viſqueux, blancs, & purulens. Si de l'eſtomach auquel l'humeur contenu ſoit chaud, la puanteur ne ſera ſi grande apres le paſt: outre ce elle repreſentera vn gouſt aigu, bruſlé & enuoira des roucts fumeux. Si l'humeur eſt froid, la puanteur n'en ſera diminuee apres le paſt, & ſera accompaignee auec des roucts aigres. Si du cerueau, la puanteur ſe ſentira encores que fermiez la bouche.

Quoy qu'en ſoit, toute puanteur d'haleine de quelque cauſe qu'elle vienne, ne preſage rien de bon: à raiſon qu'elle denote quelque pourriture dans le corps: celle des phthiſiques eſt la plus pernicieuſe: celle qui vient des poumons mal diſpoſez, ne ſe guariſt facilement: ceux qui ſont lubriques & exceſſifs apres les femmes, rendent le plus ſouuẽt vne haleine puante, mais telle puanteur ſe corrige facilement: les boſſus ont l'haleine puante, à raiſon que l'air qu'ils inſpirent eſt par trop long temps retenu dedans leur poictrine courbe, ains ſe corrompt facilement, & telle puanteur eſt du tout incurable.

Pour la curation de celles qui ſe peuuent guarir. Quand elle vient de la corruption & pourriture de quelque dent, ou des genciues, ou de la mollification des genciues, ou de la chair qui eſt entre & à l'entour des dents, ſi le corps eſt plein de ſang, faut ouurir la vene cephalique du coſté malade, puis appliquer vne ventouſe au col & ſur les eſpaules, à la charge que les forces & aage

Digitized by Google

ſ'y accordent: purger le corps auec myrobalans citrins,& tamarinds, ou auec caſſe & rhubarbe: en fin frotter les genciues auec quelque drappeau rudaſtre, pour les vlcerer & faire ſortir bõne quãtité de ſang à fin de les alleger: puis lauer la bouche d'vne decoction faite de balauſte,gobelets de glands,roſes rouges, noix de cypres,alun bruſlé de chacun vne dracme:ſtaphiſagre demie dracme: le tout cuit en eau: Et au cas que la matiere fuſt phlegmatique, faudroit purger le corps auec pilules cochees,ou auec les drogues dont elles ſont compoſees: ou bien prenez ſix dracmes de hyere, demie dracme de coloquinte preparee comme auons dict cy deuant & reduite en trociſques que lon appelle alandaal, demy ſcriptule de bdellium ou d'ammoniac faites vne paſte,de laquelle baillez deux dracmes, plus ou moins, ſelon la diſpoſition du malade, & l'operation d'icelle: apres lauez la bouche de ce lauement,faict de roſes rouges, noix de cypres & de galle, alun bruſlé de chacun vne dracme, le tout bouilly en eau & vinaigre ſuffiſant, adiouſtant vne quarte partie de miel: puis eſpãdez ſur la dent de ceſte poudre: prenez alun de glace bruſlé, balauſtes, alun de plume, bayes de myrte de chacun dracme & demie, corne de cerf vne dracme, pulueriſez ſubtilement & appliquez de ceſte poudre ſur la dent: ou meſlez la auec iuſt ou decoction de bayes de meurte, & en faites liniment.

Si la puanteur de bouche vient de la pourriture

ture ou corrosion de quelque dent qui soit gastee, faites la arracher: mais si elle n'est du tout gastee, vous deuez limer la partie gastee, & tenir nette la bonne, & vous lauer la bouche tous les iours au disné & souppé: puis bouillir pirethre & staphisagre en vinaigre, s'en lauer la bouche, ou se gargarizer auec miel squillitique: ie suis toutesfois d'aduis que lon se frotte les dents & gencives auec choses aromatiques chaudes, au cas que l'occasion de ceste puanteur de bouche prouint de froidure, quelles sont la galãgue sauuage & domestique, cloux de girofles, spique nard: mais si elle prouenoit de chaleur, auec choses aromatiques froides, quelles sont l'eau rose, les roses, les sandaux, le camphre: le linimẽt aussi d'huile rosat y est bon: tenez ce pendant la cauité de la dent nette des reliquats de viandes: & mettez dedans ceste cauité vn morceau de galangue, vn peu de myrrhe, ou d'encens, ou vn grain de poiure, ou vn clou de girofle, ou vn peu de miel cuit auec alun bruslé & choses semblables: vous deuez aussi lauer la bouche auec vin de sauge ou vin tout seul.

Mais, si la puanteur procede d'vne mauuaise disposition de la chair de la bouche ou du nez, ou de quelque membre circonuoisin, & que l'intemperie soit chaude, cõme il peut aduenir, vous sentirez par fois au cerueau vne mordication, vne ponction, & chaleur au toucher, auec cela vne grande alteration: lors sans aucune dilation faut ouurir la vene cephalique, & pur-

Digitized by Google

ger le cerueau auec pilules aurees & ſemblables: & ſi faudra lauer le bouche auec eau roſe, de plantain, de verge de paſteur & autres ſemblables: & ſi auez doubte qu'elle vienne du cerueau ou du nez, faictes vn parfun de mauues ou de laictues: vne ſuflamigation odorante de roſes, violes, fleurs de nenuphar, de ſaule, ſandaux, & ſemblables: leſquelles choſes ſe pourront faire en la decoction ſuſdicte, laquelle ſe debura tirer par le nez au cerueau & parties circonuoiſines: parceque auec tels parfums & odoremens, l'indiſpoſition deſdictes parties ſe poura corriger.

Et ſi le cerueau ou les parties voyſines ſont indiſpoſees d'vne intemperie froide accompaignee d'humeur: purgez le cerueau à la façó qu'auons dict au commencement, auec pilules cochees, ou pilules faictes de hyere, bdellium, & pulpe de colocynthe: puis vſez d'oxymel ſquillitia: lauez encor la bouche auec decoction de la racine d'ireos, de ſouchet, de geneure, de marjolaine, de baſilic, de roſmarin, d'origan, de calamenth, & autres ſemblables: quelquesfois recepuez en la fumee, & quelquesfois tirez en par le nez, qui ſera le meilleur & le plus conueuable de tous: Quãt au regime de vie, gardez vous de poiſſon, de fruict, de febues, poix, legumes & autres telles choſes qui ſont de difficile digeſtion, & ſe corrompent legierement: finalement purgez l'humeur froid & corrigez la mauuaiſe diſpoſition.

Si

Digitized by Google

Si la puanteur d'haleine prend ſa ſource de quelque humeur contenu dans l'eſtomach que ſoit corrõpu, meſmemẽt que ſoit cholericq & bilieux, ainſi que pourrez coniecturer par l'alteration & ſoif, par la ſeiche reſſe, & amertume de bouche, par la puanteur grande auant le paſt: digerez c'eſt humeur auec le ſyrop aceteux : & l'oxyſachara auſquels meſlerez ſyrop d'abſinthe, lequel n'eſt ſeulement conuenable à l'humeur froid, mais auſſi ayde beaucoup au chaud: puis purgez l'humeur pourry de l'eſtomach auec pilules d'aloë, ou auec celles de ruffis, & auec mirabolans citrins: iceluy purgé, vſez des electuaires triaſandali & de la roſette nouuelle, parce qu'ils temperent & rafreſchiſſent l'intemperie chaude: outre cela ſont fort odoriferans & allegent par ce moyen le mauuais odeur: Quant aux viãdes, les peſches, les melons, les peſches ſeiches, les coings, la laictue mãgee auec le vinaigre, les viãdes faictes d'orge & d'auene ſont fort prouſitables : mais lon ſe doit garder de poiſſon, de laict & laictages, de chair ſalee, de ciboules, porreaux, & d'aux : Les choſes aigres aydent aucunesfois.

Si voyez que l'humeur contenu dans l'eſtomach ſoit froid, digerez le auec le ſyrop de menthe, que pourrez diſpenſer de ceſte façon: Prenez iuſts de coing, de grenades aigres, douces, de menthe, de chacun vne liure: miel & ſucre fin de chacun demie liure: faictes le tout cuire en conſiſtence de ſyrop: qui ſera fort ſingulier pour eſ-

Digitized by Google

chauffer l'eſtomach froid,arreſter le vomiſſement reprimer le hocquet, & corriger la mauuaiſe qualité de l'eſtomach:& ſi voulez qu'il face meilleure operation à l'eſtomach,meſlez y vne tierce partie d'oxymel ſquillitic:puis prenez des pilules ſtomachales,quelles ſont ante cibum,communes,elephangines, aſſaieret: apres cela vſez des tablettes d'aromaticum roſatum, de diãbra, diagalanga,pliriarcoticon,diamoſchon dulce & autres ſemblables:le gingembre confict y eſt encores fort bon:quant au regime de vie, vſez de viandes roſties,comme de poullets de cheureau, veau,mouton,perdrix & autres ſemblables qui ne ſe corrompent facilement, leſquelles ſeront appreſtees auec eſpices odoriferantes, vſez auſſi de viandes fricaſſees dans la poëſle à la mode de frãce:voſtre bruuage ne ſoit d'eau,mais de quelquelque vin genereux &odoriferant en ſuffiſance:n'vſez de fruicts ny d'herbes aucunes,ne mãgez ny beuuez ſuperfluement :lauez la bouche auec choſes odoriferantes & frottez les genciues & dens auec eſcorce d'arbre amere, comme de tamariſc,genefure,geneſt,eſcorce de pommes de grenades,fueilles d'oliuier & eſcorce de fraiſne,parceque elles ſont bõnes à deſeicher, & faire cracher les ſuperfluitez & humiditez retenues dans la bouche & eſtomach, & ſi elles font bon appetit:ne ſera auſſi hors de propos en tel accident manger raues, poiſſon ſalé, mouſtarde & porreau auec miel,& boire du vin: puis prouoquer le vomiſſement deux fois la ſepmaine: parceque

ceque la matiere cõtenue dãs l'eſtomac ne ſe peut plus promptement ny plus legierement euacuer par voye aucune que par le vomiſſement: apres tout cela baillez ſyrop d'abſynthe, auquel ayez faict infuſer quelque peu d'aloë & d'agaric parceque l'aloë auec ce qu'il purge doucement l'eſtomach, encor faict il bonne odeur & preſerue de putrefaction: lon peut auſſi bailler le medicament cy apres mentionné, qui purge l'eſtomach & rend l'haleine douce & ſuaue: prenez canelle choyſie & groſſe, guil de cheſne, ſel gemme, cardamome, ſpiquenard de chacun vne dracme & ſix dracmes d'aloës: formez pilules auec iuſt de menthe, deſquelles baillerez deux ou trois dracmes: puis vſerez d'vn mirabolã cõfict principalement belliric, parce qui purge le plegme & fortifie l'eſtomach: les myrobalãs kebules ſont ſemblablement bons, comme auſſi le cardamome, les cloux de girofles, & le maſtic, deſquels meſlez enſemble lon peut compoſer vn tel medicament.

Prenez lignum aloës, cloux de girofles, noix muſcades, & maſtich de chacun deux dracmes: pulueriſez les & les enfermez dedans vn linge de lin: faictes les bouillir à petit feu en vin odoriferant & eau roſe de chacun deux liures & demie iuſques à la conſomption de la moytié, puis coulez les, & tenez en dedans voſtre bouche ſoir & matin deux cueillerees d'argent les y mettant de peu à peu.

Mais ſi la puanteur de bouche prouient de

Digitized by Google

quelque vlcere des poumons ou des parties pectorales, il y aura toux, les crachemens ſont purulens, auec fiebure hectique, & maigreur exceſſiue de tout le corps, le crachat ſera puãt & l'haleine pareillement. La guariſon de telle puãteur eſt ſemblable à celle des phthiſiques: outre laquelle faut vſer de lauemẽs & gargariſmes faicts de choſes aromatiques froides, & ſe ſeruir des remedes locaux qui ſont fort ſinguliers & de grande vertu quãd il y a quelque humeur chaud corrompu dedans l'eſtomach.

Si la puãteur d'haleine procede d'vn humeur phlegmatique pourry en la concauité de la poictrine, faut vſer de choſes qui ayent vertu d'inciſer & penetrer, quel eſt le iulep faict d'eau de capilli ven. & d'eau diſtillee de racine de fenoil & de perſil, & d'hyſſope auec ſucre: le ſyrop d'hyſſope & oxymel ſquillitic, ſemblablement ſ'il n'y à point de fiebure, ces pilules ſont auſſi fort profitables.

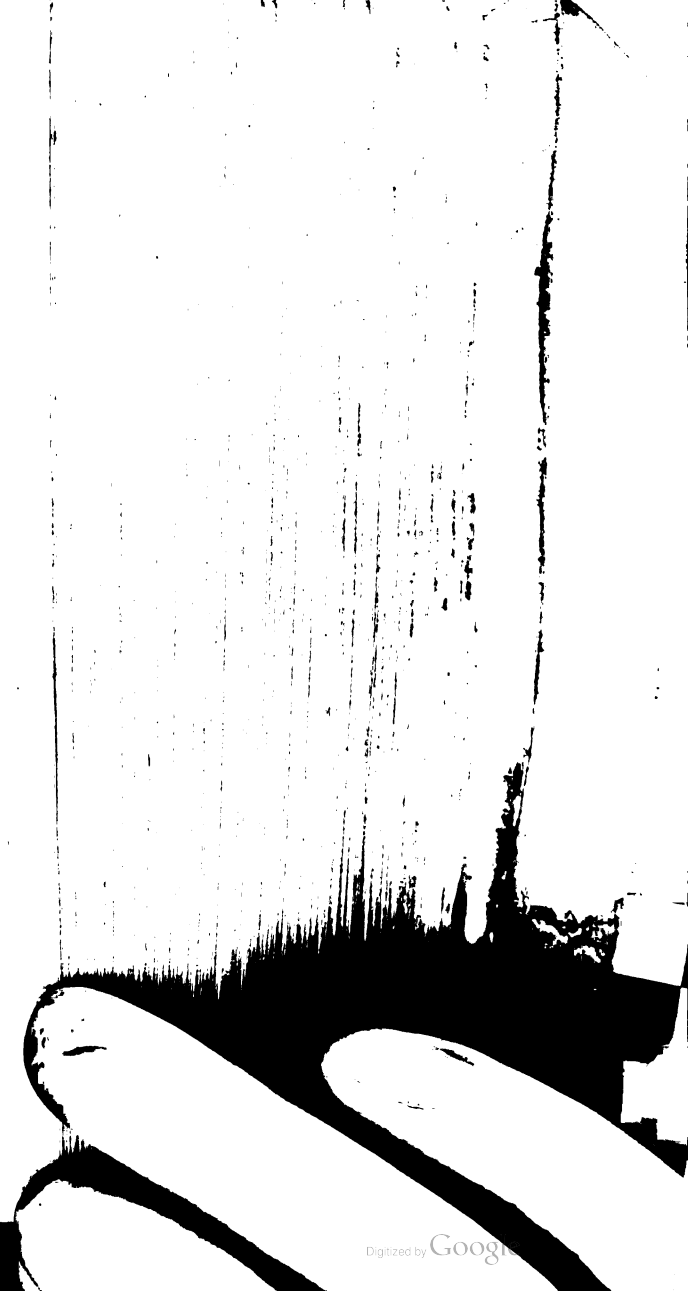
Prenez chair de paſſereau gras cuict, & ſucre penidial de chacun vne once: macis & ſpiquenard de chacun deux dracmes: autant de conſerue d'ireos ou de campane que tout le reſte poiſe: faictes pilules & les tenez ſoubs la langue: parceque la racine de lys celeſte, qui eſt appellee iris ou celle de campane, inciſe, attenue & faict cracher les ſuperfluitez de la poictrine par ſon acrimonie & mordacité, & ſi elle rend l'haleine bõne, douce & ſuaue.

Si la puanteur d'haleine vient de quelque humeur

meur retenu dans le colatoire du nez, ainsi que nous voyons à ceux qui ont le nez camus: digerez la matiere auec le syrop de stechas, ou auec l'oxymel squillitic dans lequel ayent boullies marjolaine & hyssope: purgez le cerueau auec hyere lagodion, ou auec pilules des cinq especes de myrabolans autrement dictes sine quibus, ou cochees, ou fœtides: destrempez & pissez seneué parmy du vin & vous en gargarisez: ou vsez du remede que s'ensuyt, prenez seneué, staphisagre, & rue de chacun vne once: deux dracmes de pirethre, pulueriſez les, & les faictes bouillir en vin & eau & vous en gargarizez: sera bon se faire esternuer auec la poudre d'euforbe & de condisi & mascher gingembre: semblablement attirer par le nez iusts de marjolaine, des fueilles de laurier & de lyerre: à quoy aussi seruira beaucoup la semence de nigella romana & le pirethre pulueriſee & destrempee auec vin & attiree par le nez: tout cela doit estre faict auant le past.

En fin si la puanteur d'haleine prouient de quelque vlcere de bouche, ou des genciues: ou pour quelque etosiõ & defloratiõ d'icelles, vous debuez vser de gargarismes faicts de la decoctiõ des feuilles d'oliuier en vin auec miel.

Mais me semble que ne sera hors de propos de mettre en auant quelques remedes prouſitables à la puanteur de bouche de quelque cause puisse venir: tels pourront estre, la racine de sanemonde, le souchet, l'encens, le lignum aloës, la grosse canelle, l'escorce de cedre, la semence de



Digitized by Google

daucus, les cloux de girofles, la noix muſcade, le maſtich, le cardamome, l'agnus caſtus, le ſpiquenard, le ſquenãthe, les fueilles de laurier, l'eſcorce & fueilles de cedre, & d'orenges: les roſes, les ſandaux, le camphre, les fleurs de nenuphar, le codignac, la tormentille & choſes ſemblables, mais ſur tous autres aydez vous de ce medicament qui faict l'haleine plaiſante & conforte les genciues.

Prenez ſandal blanc, roſes rouges de chacun cinq dracmes: ſandal rouge, eſcorce de cedre, ſquenanth ſec, gallia moſchata de chacun trois dracmes: cardamome, cubebes, macis, cloux de girofles, maſtich, lignum aloës de chacun deux dracmes: faictes poudre, & d'icelle frottez vos dens, ou ſi voulez, deſtrempez les auec vin odoriferant, ou auec eau roſe.

Quand la puanteur de bouche vient de quelques viandes mangees que ſoyent puantes comme aulx, ongnõs, porreaux, eſt bon lauer la bouche de vinaigre ſquillitique, maſcher fueilles de rue & de ronce, ſouchet, zedoare, fenoil, anis, cumin & choſes ſemblables.

FIN DV PREMIER LIVRE.

LIVRE

Digitized by Google

LIVRE SECOND DES MALADIES DES FEMMES, & de leurs remedes.

Le proiect de ce que sera descry en ce liure second. CHAP. I.

NOvs auons discouru cy deuant le plus succinctement que nous a esté possible des maladies des vierges, & les accidens qui non seulement sont communs, & aduiennét indifferemment aux nouueaux mariez tant mary que femme, qui desirent auoir enfans: mais aussi à chacú d'eux en particulier pour quelque defaut ou imperfection de nature qui les contrainct le plus souuent se separer & dissoudre leur mariage, mesmement se remarier ailleurs: nous auons aussi faict mẽtion de plusieurs autres infirmitez & indispositions, desquelles aucunes sont propres au mary seul, les autres à la femme: Maintenant suyuant l'ordre cy deuant proposé, nous parlerons en ce liure second, quelles sont les oc-

Digitized by Google

casions & empeschemens en ceux, qui de long temps mariez n'ont encores faict prouſiter le talent de mariage, ains ſont demeurez ſteriles & ſans lignee: vray eſt qu'auons deſia traitté de ceſte matiere quelque peu, & recité quelque remedes de tels empeſchemés au liure precedent, leſquels ſi voulons conferer auec ceux que deduirons en ce ſecond, nous pourrons auec toute aſſeurance oſter toutes occaſions de ſterilité: & par ce moyen rendre heureux & plaiſant le mariage de ceux qui par defaut de lignee ſe déſplaiſent & abhorrent entierement la compaignie de l'vn l'autre: Suyuant donc noſtre intétion, nous parlerons en ce liure de la ſterilité venant tant de la part du mary que de la femme: de ſes eſpeces & differences: de ſes cauſes qui ſont quaſi infinies: des ſignes & remedes d'vne chacune cauſe: ce que nous eſperons eſtre non ſeulement plaiſant à lire, mais grandement prouſitable à ceux qui par la generation de leur ſemblable au lien de mariage, deſirent rendre leur nom immortel.

Les eſpeces, differences, & cauſes de ſterilité.

CHAP. II.

STerilité en general eſt vn empeſchement de la generation & procreation de ſon ſemblable, prouenant tant de la part de l'homme que de la femme: encores qu'à proprement parler, ſterilité ſoit en la femme vn defaut de conceuoir & ne pouuoir deuenir groſſe au temps & aage qu'elle deuroit conceuoir: Si donc le mary & la femme

femme n'ont aucunement esté molestez de pas vn des accidens, desquels auons traité au premier liure: ou si molestez de quelques vns d'iceux en ont esté entierement guaris, faut tenir pour certain que si la femme apres auoir esté long espace de temps mariee ne conçoit & deuient grosse, qu'elle a quelque indisposition en soy, autre que celles qu'auons cy deuant mentionné, qui est cause de sa sterilité. Or telle indisposition luy est naturelle, ou par accident: i'appelle indisposition naturelle, celle qu'on apporte du ventre de la mere qui est comme hereditaire, & laquelle sans grande peine & ayde du medecin ne peut estre corrigee ny ostee: parce que le corps ne peut changer son naturel sans fatiques incroyables, outre que comme dit le poëte Horace

Naturam furca expellas, tamen vsque recurret:

Chassez nature de vostre corps auec telle force & violence qu'il vous plaira, non-obstant elle ne laissera de retourner à ses premieres erres: Pour ce regard est besoing pour corriger telle indisposition naturelle, vser des remedes les plus singuliers que lon pourra choisir & les iterer souuent: encores que parauãture n'en ayez bonne yssuë, & les experimentiez inutiles, tant pour l'obstinatiõ & resistence du mal naturel, qu'aussi le plus souuent la damoiselle est refractaire au conseil du medecin, & ne veut endurer en soy l'entiere operation des medicamens tels que son mal le requiert. Pour ceste cause le sage & bien

aduisé medecin quand il cognoistra l'obstinatiõ du mal naturel & l'inobedience de la malade, à l'endroit de laquelle les plus singuliers & secrets remedes qu'il a peu choisir n'ont eu vertu ny puissance aucune, doit sonner la retraite & prendre honeste & excusable congé, & ne point infamer les remedes qui ont esté autresfois proufitables à vne infinité de personnes: par ce moyen euitera la calomnie des hommes, & entretiendra auec honneur & louange sa bonne reputation.

L'indisposition qui est acquise par accident se peut plus facilement oster, d'autant qu'elle procede, ou de la part de l'homme, ou de la femme: ou de la faute commise par l'vn d'eux à l'heure du combat venerien: ou bien incontinent apres le combat venerien: ou de quelque cause qui est commune, tant à l'vn qu'à l'autre.

Quand la sterilité vient de la part de l'homme, sont plusieurs occasions: la premiere est de la part tant du temperament & habitude de tout le corps que de l'aage de l'hõme: comme, si l'homme est de son temperament semblable à celuy de la femme: à sçauoir si l'homme de temperament froid & du tout feminin est conioinct auec vne femme de mesme naturel: ou si l'homme de temperament chaud est marié auec vne femme de mesme temperament: d'autant que pour auoir lignee faut que les deux parties soiẽt ou de temperé & mediocre, ou de contraire temperament: à sçauoir que l'homme froid soit ioinct auec vne femme chaude: & l'hõme chaud auec vne femme

froide

froide : ou, que tous deux ſoiét temperez: car des temperamens contraires ioincts enſemble, ſe faict vne mediocrité: Des temperez naiſt le temperé. L'hõme trop gras ſoit de corps ou de ventre, ne peut accommoder ſon membre à celuy de la femme: outre ce il a peu de ſang, à cauſe que il eſt la plus part conuerty en graiſſes: parce peu de ſemence, ains fort peu cupide des choſes veneriennes: pareillement l'homme plus ieune que douze ans, & plus vieil que ſoixante, ne peut engendrer pour la plus grand part: ie dis pour la plus grand part, parce qu'Ariſt. en ſes polit. liu. 7. chap. 16. eſtime que l'homme peut engendrer iuſques à ſoixãte & dix ans: & la femme conceuoir iuſques à cinquante: ſemblablement on a veu des hommes qui à ſeptante cinq ans & plus tard, ont eu des enfans ſans aucun ſoubſon qu'ils leur fuſſent attribuez: Et de fait, il y a des hommes plus verds & vigoureux à ſeptãte cinq, que pluſieurs autres à cinquante ans: d'autãt que la force de l'hõme ne depend de l'aage: ny la foibleſſe doit eſtre limitee des annees paſſees: mais toutes les deux doiuent eſtre meſurees ſelon la complexion & habitude bonne ou mauuaiſe, tant naturelle que acquiſe du corps: conſideré que pluſieurs ſont vieils auant l'aage, à raiſon de l'vſage du corps qui aduient principalement du trauail de l'eſprit, faſcheries & grans manimens, auec vne oyſiueté ou labeur & trauail exceſſif, tellement que la force de l'homme touchant la generatiõ ne peut eſtre iuſtemẽt limitee à l'aage,

d'autant que l'homme pour vieil qu'il ſoit, peut engendrer, pourueu qu'il ſoit verd & vigoureux, non vſé de maladie, de faſcheries, & trauail de corps: auſſi le commun prouerbe tient, que l'hõme peut engendrer, tant qu'il peut leuer de terre vn quarton de ſon.

La ſeconde occaſion qui rend l'homme ſterile: quand quelque partie noble, ou autre qui luy ſert, eſt offenſee: ce que lon peut cognoiſtre facilement en ceux qui ſont malades du cerueau, ou du cueur, ou du foye, ou des reins, ou de la ratte, ou de l'eſtomach, ſoit par intemperie, obſtruction, ou autre vice caché: à ſçauoir ſi la teſte ſent quelque douleur ou autre imbecillité. Si le foye, ou la ratte eſt ſcyrrheuſe, ſi les poumons debilitez, ſi l'eſtomach vomiſt aſſiduëmẽt: ſur tout ſi le corps eſt bouffy, ou hydropique, ou icterique, ou tabide, ou phthiſique, ou affligé d'vne fiebure lente: parce que les parties nobles ſont la ſource de la matiere ſpermatique, leſquelles offenſees ne pourroient engendrer, fournir & enuoyer aux parties genitales matiere vtile ny ſuffiſante, ny aſſez pleine d'eſprits benings pour ſatisfaire à la generation.

La tierce occaſion, eſt de la part de la ſemence, laquelle pour eſtre feconde & prolifique, doit auoir ces marques: craſſe non liquide, ny ſereuſe: mais viſqueuſe, blanche, globeuſe à la forme de la greſle, luiſante, allant au fond de l'eau, d'odeur des fleurs de palme ou de ſuzeau, à l'entour de laquelle les mouſches voltigent ioyeuſement, comme

comme à l'entour d'vne choſe qu'elle deſirent ſur tout, & ſe paiſſent auidement: de quantité mediocre, car trop petite quantité ne ſeroit ſuffiſante pour engendrer, trop grande ne pourroit eſtre conceuë ny nourrie au commencemẽt par celle de la femme: outre cela, qui ne vient des enfans trop ieunes, des yurongnes, des grans mangeurs, des vieillards decrepitez, des hommes lubriques & trop addonnez aux femmes, & des perſonnes qui de long temps ne peuuent plus engendrer: De la lon peut colliger, que la ſemence peut eſtre vicieuſe, ains inepte à engendrer en pluſieurs façons: premierement quand elle eſt plus chaude, froide, humide & ſeiche que n'eſt beſoing pour la generation: Elle eſt rendue froide par deux moyens, l'vn eſt naturel, l'autre eſt par accident: le naturel eſt quand l'humeur vient de nourriture froide, cõme d'auoir mãgé fruicts & autres telles viãdes: auoir beu eau fort froide, ainſi que pluſieurs hommes & femmes ont couſtume faire: auoir veſcu en trop grande oyſiueté: eſtre d'vn naturel trop melancholique: telles gens ont naturellement leur ſemence trop froide. Elle eſt renduë froide par accident, ſi l'air eſt trop froid, ſilon a beaucoup trauaillé, ſi lon ſ'eſt baigné en eau froide, ſi lon a eſté longuemẽt triſte & faſché, & autres telles choſes qui cõcernent le regime de vie: ourreplus ſi la ſemence a eſté trop long temps retenuë auant qu'eſtre expulſee, parce que les eſprits en ſont diſſipez: ſi elle demeure trop long temps dans la matrice,

ce qui aduient lors que l'homme iette beaucoup pluſtoſt ſa ſemence que la damoiſelle: car les eſprits de la ſemence ſe diſſipent, & la froidure de la matrice la corrõpt: la ſemence eſt rendue trop chaude par ſemblables occaſions eſchauffantes: en cas pareil trop ſeiche ou trop humide par occaſions deſeichantes & humectantes: tels excez donc en la ſemence de l'homme la rendent du tout infecunde & ſterile, ſi d'auanture elle n'eſt meſlee & contẽperee auec la ſemence de la femme qui ſoit temperee ou de contraire temperature à elle, comme ſi la ſemence fort chaude ou fort ſeiche de l'homme eſt meſlee auec la ſemence froide ou humide de la femme, & au contraire: car telle meſlange de ſemence contraire eſt prolifique, la ſemẽce auſſi eſt infecõde aux hommes, leſquels en leur ieuneſſe ſe ſont par trop emancippez en l'acte venerien: car telle lubricité leurs a tant & de ſi long temps debilité les vaiſſeaux ſpermatiques, que la ſemence y eſt renduë debile & facile à ſe corrompre, qu'ainſi ſoit ils iettent vne ſemence aqueuſe, meſme auant que d'entrer au combat. Pareillemẽt l'acte venerien exercé auec vne pucelle trop ieune ou trop petite corrompt la ſemence: Ion recognoiſt auſſi ie ne ſçay quelle proprieté inexplicable, qui rend la ſemence infeconde, comme nous voyons aucuns hommes eſtre enclins à hayr le vin, autres à aymer vne autre viande d'vn certain naturel qui leur eſt propre & particulier: auſſi à d'aucuns la ſemence eſt infeconde non pour autre cauſe que par

Digitized by Google

par vne proprieté occulte & inexplicable: Semblablement pluſieurs choſes exterieures ſoient priſes par la bouche, ou appliquees, ou portees font ſterile la ſemence: comme le camphre, l'eſcume de fer, les vermiſſeaux luiſans de nuict pris par la bouche: l'opium, le iuſquiame, la cigue, la mandragore & autre tels narcotiques appliquez aux teſticules, rendent la ſemence infeconde: à cauſe qu'aucuns d'iceux congelent la ſemence, ains eſteindent ſes eſprits & chaleur: autres conſument la matiere de la ſemence par leur chaleur & ſeichereſſe.

La quatrieme occaſion, eſt de la part des inſtrumens genitaux offenſez qui ſont les teſticules, la verge, & les vaiſſeaux ſpermatiques: la verge rend l'homme ſterile, ſi elle eſt trop courte ou de nature ou d'aage, ou par accident ou de corpulence & graiſſe trop grande de tout le corps, principalement du petit vẽtre, ſi qu'elle ne puiſſe paruenir iuſques à la bouche interieure de la matrice, ny là expulſer ſa ſemẽce: toutesfois pour eſtre courte la ſterilité ne ſenſuyura, ſi la matrice eſt puiſſante en attraction: la verge trop longue faict auſſi le pareil: d'autant que le ſperme en vn chemin & canal ſi long ſe refroidiſt auant qu'il ſoit arriué au lieu, où eſt beſoing: vray eſt que cela ſemble eſtre hors de veriſimilitude, par ce qu'il eſt fort difficile que la ſemence ſe puiſſe refroidir dans la verge eſchauffee, & laquelle eſt entouree & munie du col de la matrice auſſi eſchauffé: la verge oblique, tortue & courbe, à rai-

Digitized by Google

ſon du ligament trop court, telle qu'ont les enuches que lon appelle ſpadons: la verge trop groſſe ou trop greſle trop mollaſtre & paralytique, ou ſon canal eſtouppé par quelque obſtruction ou compreſſion à raiſon de quelque tumeur qui eſt és parties voiſines réd auſſi l'homme ſterile: les teſticules froids & humides, ſoyent tels de leur temperament, ſoyent par quelque accident comme par applicatiõs exterieures d'emplaſtres ou de linimens, preparent & rendent vn ſperme aqueux, crud & peu ſouuent prolifique, ſ'il n'eſt receu dans vne matrice chaude & ſeiche: iceux auſſi ſont infeconds qui ſont par trop petis, contus, quels ſont ceux des enuches que les latins appellent thlibiæ, mal conformez tumefiez vlcerez vulnerez, paralytiques, enfermez dedans le ventre ainſi qu'on en voit à pluſieurs auſquels ils ne deſcendent point ſinon à la frequence & continuatiõ du coit, couppez & oſtez tous deux par vne hernie ou autrement: car l'autre demeurant principalement le droict, l'homme ne delaiſſe d'eſtre fecond; les vaiſſeaux ſpermatiques oppilez ou oppreſſez de quelque tumeur en la partie voiſine ou contuz ne peuuent librement preparer ny porter la ſemence, ains ſterilité ſ'enſuyt.

La cinquieme occaſion prouient de l'offenſe des parties qui aydent à la generation: comme il aduient à ceux qui ſont taillez du calcul, eſquels le plus ſouuent les corps variqueux appellez pataſtates qui apportent le ſperme elaboré des teſticules

sticules aux prostrates, mesmement les vaisseaux spermatiques, ou quelque nerf sont blessez. Pareillement les venes & arteres appellees iuueniles situees derriere les oreilles, vulnerees ou coup pees en trauers par quelque chirurgien ignorãt apportent sterilité, d'autãt que les testicules sont destituez de la cõmunion & societé du cerueau, tellement qu'ils ne peuuent de luy recepuoir ny les esprits animaux ny la matiere seminale qui vient la plus part du cerueau.

Quand la sterilité procede de la part de la femme sont plusieurs occasions: la premiere est l'aage moindre que de quatorze ans & plus vieille que de cinquãte, iaçoit qu'elle puisse concepuoir plustost ou plus tard ainsi que nous dirons au liure troisiéme: la mauuaise temperature soit naturelle ou acquise de la femme, laquelle n'est conforme à celle de l'homme, ains du tout diuerse & esloingnée de celle qu'auons declaré cy dessus: l'obesité excesiue du corps; la grande extenuation d'iceluy soit naturelle ou accidentelle: le corps plein de mauuais humeurs.

La seconde occasion est quand quelque partie noble est offensee ainsi qu'auons obserué en l'homme: vray est que telle offense est plus remarquable & de plus grande consequence en l'homme qu'en la femme: parceque la semence de la femme n'est tant necessaire à la generation que celle de l'homme, d'autant qu'elle a moins de vertu que celle de l'homme; comme estant moins pleine de chaleur

Digitized by Google

& d'eſprits vitaux: qui eſt cauſe qu'Ariſtote a pẽſé que la femme ne iecte ſemence aucune qui ayde à la conception, mais ſeulement quelque humeur, qui ſert comme de ſtimule de volupté à la femme, & de nourriture à la ſemence de l'homme, qui eſt l'opifice & cauſe premiere efficiente de la generation.

La tierce occaſion eſt le vice de la ſemence, qui doit eſtre obſerué ſelon l'aage & autres cõditions qu'auõs ſpecifié à la conſideration du ſperme de l'homme.

La quatrieme, eſt le vice des teſticules, cornes, & vaiſſeaux ſpermatiques de la femme, qui peut eſtre tel qu'auons declaré cy deuant en l'homme.

La cinquieme eſt le vice de la matrice: lequel eſt diuers ſelon que la matrice peut eſtre offenſee en ſoy & pluſieurs de ſes parties, aſſauoir en ſon propre orifice interieur qui reſpond à ſa capacité: en ſon propre orifice exterieur qui reſpõd au col de la partie honteuſe: au conduict & canal qui eſt entre ſes deux artifices qui doit eſtre proprement appellé le col de la matrice: en ſes ligamens: en ſes cotyledons: en ſes vaiſſeaux ſpermatiques & menſtruaux: en ſes teſticules: en ſes cornes: & en ſes parties voyſines.

Le corps de la matrice eſt offenſé, par intemperies chaude, froide, humide, ſeiche, ſimples, ou compoſees: ſans humeur ou auec humeur: car toutes les intemperies ſoyent naturelles, aſſauoir apportees du ventre de la mere: ou acquiſes par mauuais

mauuais regime de vie ou maladies, quand elles ſont inſignes & exceſſiues, elles debilitent ou proſternent la faculté de la matrice, par laquelle elle attire, conçoit, retient, & entretient la ſemẽce: à raiſon dequoy le diuin Hip. en l'aph. 52. du liure 5. dict, que les femmes qui ont la matrice froide, denſe, chaude, humide, ſeiche, ne conçoiuent point.

Car la matrice trop chaude reſout, diſſipe, & quaſi haniſt, en defaut d'autre nourriture, la ſemence qu'elle aura attiré: non point autrement que le grain de fourment, ou d'auoine, ou autre tel eſpandu en vne terre trop chaude (quelle eſt durant les iours caniculaires) eſt corrompu & quaſi bruſlé en peu de iours: telle intẽperie chaude de matrice ſe cognoiſt principalemẽt és femmes hommaſſes & viragines, barbues, hautaines, felõnes, qui ont la voix groſſe & pleine: leſquelles ſentent des chatouillemens & titillations veneriennes és parties honteuſes, auec ardeur & quelquesfois exulceration: & ont leur mois auec peine & en petite quantité, d'autãt que leur grãde chaleur diſſipe le ſang.

La matrice trop froide cõgele eſteinct & faict mourir le ſperme qu'elle aura receu, tout ainſi que les grains eſpandus ſur vne terre fort froide ou qui eſt glacee ou couuerte de neiges, perdent leur vertu & viennent à neant: telle intemperie froide de matrice ſe cognoiſt en ce que la femme n'a aucun deſir des choſes veneriennes, pluſtoſt les fuit & abhorre du tout: elle n'a ſes fleurs

Digitized by Google

que bien peu & encor toutes blafardes : elle ſent comme vne ſtupeur aux cuiſſes, lõbes, aynes & bas du ventre.

La matrice trop humide corrompt ſuffoque ou ne peut retenir, ains par ſa grande lubricité laiſſe incontinent eſcouler le ſperme receu, ainſi que le grain ſemé en vn marais ou lieu mareſcageux ne proufite aucunement: les ſignes de ceſte intemperie, ſont peſanteur es lombes & petit vẽtre: les fleurs copieuſes, aqueuſes & le plus ſouuent blanches.

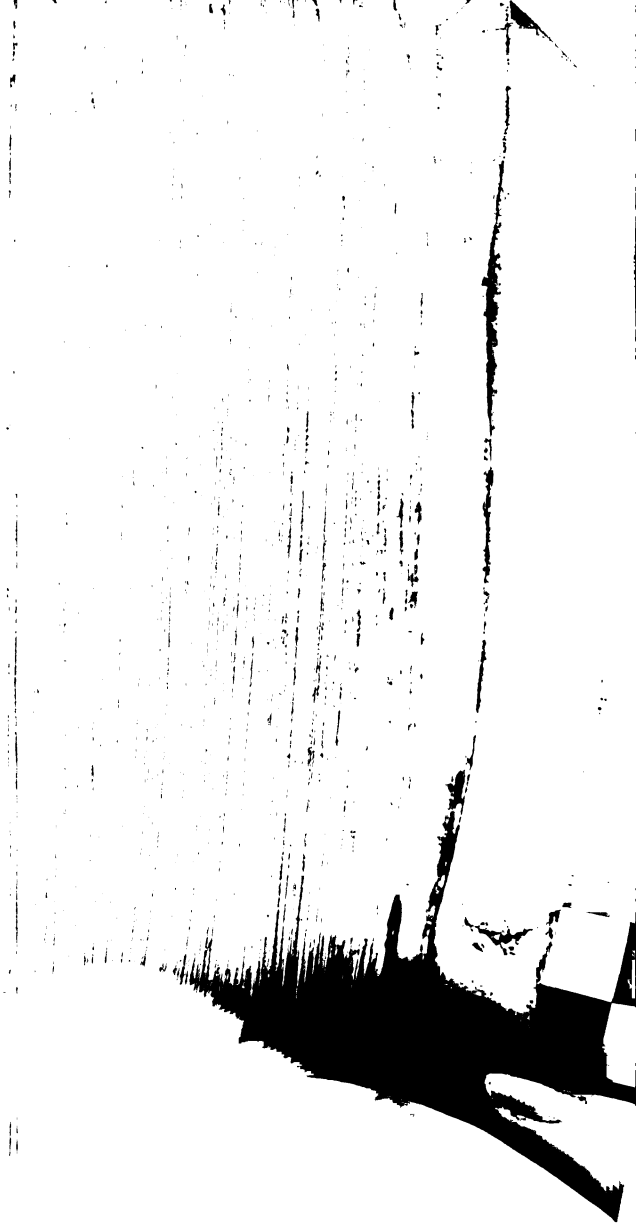
La matrice ſeiche conſume & quaſi deuore la ſemence receuë, ſinõ toute pour le moins la plus grande partie, qui eſt cauſe que quand encor elle concepuroit la ſemence receuë, elle n'en pourroit engendrer des ſecondines; ou ſi elle les engendroit, elle ne les pourroit agglutiner à ſoy, à raiſon de ſa trop grãde ſechereſſe & denſité: outre plus elle ne pourroit nourrir le petit fœtus pour la paucité des mois qui fluent quand elle eſt trop ſeiche.

Les intemperies compoſees de la matrice aſſauoir chaude & ſeiche froide & ſeiche ſe peuuent facilement cognoiſtre par les ſimples : outre leſquelles la matrice peut eſtre offenſee par amas d'humeurs ſanguin, pituiteux, bilieux, melancholique, ſereux, flatulẽt, ſemẽce corrompue, leſquels, ou ſont contenuz dedans la cauité de la matrice, dont ſont excitez le mauuais germe, l'hydropiſie tant aqueuſe que venteuſe, la ſuffocation de l'amarry, la procidence, les fleurs blã-

ches

ches,le calcul:ou ſont receus au corps de la matrice,dont luy viennent les phlegmons,eryſipeles,herpes,ſcyrrhes,œdemes,chàcres vlcerés ou non vlcerez,opoſtemes,abſcez,vlceres ſordides, eſtiomenes,puſtules,demangeſon,ſatyriaſe,phymoſe,carnoſitez,gratelles,obſtructiõs de matiere craſſe eſpoiſſe & en grande quantité, paralyſie,thym,verruques,condylomes,nymphe, rhagadies,hæmorrhoides, i'entens hæmorrhoides, les extremitez des rameaux des venes qui deſcendent de la vene caue, & ſe viennent inſerer à l'orifice exterieur du col de la matrice,par leſquelles venes pluſieurs anatomiſtes tiennent que les femmes groſſes & les vierges ſe purgent de leurs mois:tous leſquels accidens empeſchent que la matrice ne puiſſe conceuoir:& ſur tout les vlceres d'icelles leſquelles repouſſent la ſemence receuë,comme faict le ventricule les alimens: les boyaux les excremens:& la veſſie l'vrine quand ils ſont vlcerez.

Outre ces accidens,la matrice dolente,ou demiſe & chaſſee hors de ſon lieu ne peut conceuoir:ce qui ſe faict en quatre ſortes:par deſcente, aſcente,inclination & procidence: Elle monte au foye,rate diaphragme, eſtomach, poictrine, cueur,goſier, & teſte: elle deſcend aux parties honteuſes,veſſie,aynes,hanches:elle incline aux coſtez contre les lombes & ſur le petit ventre ell'eſt precipitee dedans les parties honteuſes,& le plus ſouuent hors les parties honteuſes iuſques aux cuiſſes,quelquesfois iuſqs aux genoux:



Digitized by Google

Semblablement le corps de la matrice eſt aucunesfois ſi court & eſtroict ſoit naturellement ou par accident, que ſon eſpace n'eſt pas aſſez ſuffiſant ny capable pour contenir tout le ſperme qu'eſt neceſſaire pour la generation du petit embryon: ou ſi le contient & en forme quelque cõmencement d'embryon, il empeſche l'entiere perfection d'iceluy, parce qu'il ne peut eſtendre & obeir à la croiſſance du petit.

Quelquesfois la matrice n'eſt offenſee ſinon par l'offenſe d'autruy qui luy eſt cõmuniquee: comme quand tout le corps eſt affligé de fiebure ſelon l'aph. 31. du liure 5. ou quelque partie d'iceluy eſt malade qui eſt proche ou a quelque ſocieté auec la matrice, comme par vn flux de vẽtre: ou, quand tout le corps eſt maigre ou trop extenué, ou quand il eſt trop gras: la plus grãde part deſquels accidens de la matrice cy mentiõnez ſont auſſi communs aux vaiſſeaux ſpermatiques, menſtruaux, cornes, ligamens, propre orifice & col d'icelle.

Les deux orifices propres de la matrice, tant l'interieur, qui eſt celuy qui reſpond dans la capacité de la matrice, (que lon dict eſtre ſi eſtroit aux femmes groſſes qu'vne eſpingle ou eſguille n'y pourroit penetrer) que l'exterieur, qui eſt celuy qui reſpond au col de la partie honteuſe: auec ce le canal & conduict ou paſſage fort eſtroit & anguſte qui eſt entre ſes deux orifices, que lon doit appeller le col de la matrice, dans lequel ſe rendent les vaiſſeaux ſpermatiques, par leſquels

les

Digitized by Google

les femmes groſſes iectent leur ſemence au coït non dans la cauité de la matrice, & par lequel auſſi la ſemence tant virile que feminine entre dans la matrice & le petit fœtus en ſort : donc toutes ces trois parties,(qui n'en font qu'vne,appellee proprement le col de la matrice,)mal diſpoſees empeſchent la conception:comme ſ'il eſt endurcy par quelque ſcyrrhe ou inflammation ſelon l'aph.54.du liure 5.ſ'il eſt precipité & pouſſé hors de ſon ſiege & ſort dehors,ſelon Hip. au liure 2.de malad.des femmes:ou, ſ'il a vne mauuaiſe conformation : qui ſe peut faire en trois ſortes:la premiere quand il eſt fermé ou naturellement, ainſi que ſe faict és femmes groſſes, és femmes qui n'habitent aucunement auec les hõmes, & pluſieurs autres qui l'ont du tout fermé de nature: ou,par accident aſçauoir par quelque choſe eſtrangere, comme par quelque tumeur, caroncule,membrane,graiſſe,verruque,cicatrice demeuree apres l'vlcere guary : ou par la coiffe du ventre trop graſſe ſelon l'aph.46. du liure 5. La ſeconde ſorte, quand il n'eſt droict & ne reſpond pas directement au col de la partie honteuſe,mais eſt tourné en derriere,à ſçauoir ſur les inteſtins,ou en deuant,à ſçauoir contre la veſſie: ou de coſté,à ſçauoir contre l'vne des aynes.Hippocrates au premier liure des maladies des femmes, refere la principale cauſe de ceſte diſtorſion & mauuaiſe ſituation à la matrice,quand la femme eſt priuee de la ſocieté & plaiſante compaignie de l'homme: car lors les lieux ne ſont hu-

mectez de la liqueur gratieuſe virile, ains demeurans ſecs cerchent de toute part quelque humidité pour ſe recreer, qui faict eſmouuoir & trãſporter la matrice hors de ſa place, & par conſequent ſon orifice: quelquesfois auſſi le col de la matrice ſe tourne en derriere cõtre les inteſtins, quand, (dit Hip.) le ventre eſt trop laſche: car d'autant que la matrice eſt appuyee ſur le droit inteſtin, ſ'il aduient que le droit inteſtin ſoit vuide par vne trop grande laſcheté de vẽtre, la matrice neceſſairement tombe en derriere, & par conſequent ſon col: comme auſſi le col de la matrice ſe tourne ſur le deuant, quand l'inteſtin droit eſt trop plein & la veſſie vuide: la troiſieme, quand il eſt hiant & trop oũuert, quel il eſt aux femmes nouuellement accouchees, ou aux femmes qui ont leurs purgatiõs naturelles. Telles mauuaiſes conformation & ſituation du col de la matrice empeſchẽt que le ſperme ne puiſſe eſtre receu au lieu deſtiné, ains que la femme demeure ſterile. Il eſt auſſi affligé d'oedeme, phlegmons, chancres, vlcere, & tous meſmes accidés que le corps de la matrice.

Le col de la partie honteuſe, ou comme les anciens anatomiſtes diſent, le col de la matrice, qui eſt l'eſpace entier qui commence depuis l'orifice exterieur ſuſdit de la matrice, & ſ'eſtend iuſques à l'entree ou orifice exterieur de la partie honteuſe, ſ'il eſt mal diſpoſé: eſt cauſe ſouuentesfois de ſterilité, comme quand il eſt ſi large & ample, ſoit de nature ou par accident, à ſçauoir ou d'vn

Digitized by Google

ou d'vn trauail labourieux, ou par trop frequent coït, que le membre viril ne sente aucune delectation en l'acte venerien: quand encore il y sentiroit quelque prurit plaisant, par sa trop grande largeur ne se peut reserrer & astreindre à la venuë du sperme viril. Au contraire s'il est par trop estroit, ainsi qu'il est aux femmes trop grasses, si que le membre viril n'y puisse entrer sans douleur, ny ietter son sperme iusques au lieu: ou si ses paroits sont si durs & calleuses par vn coït trop frequent qui les a deseiché à la longue (tels que les ont les vieilles femmes ou les ieunes putains) ou à raison de quelque cicatrice delaissée apres vn vlcere guary, tellement qu'apres auoir receu le sperme, ils ne se puissent vnir ny ioindre pour le retenir: ains le laissent escouler, qui est vne des causes pour laquelle les putains n'engendrent point. Ou s'il est tortu & oblique, ou estouppé de quelque carnosité, membrane, graisse, col, verruque: ou comprimé de quelque tumeur: ou fermé & non encor' ouuert: ou affligé de phlegmon, oedeme, vlcere, chancre, erysipele, verruques, thym, condylome, & plusieurs autres accidens, ainsi que nous declarerons plus amplemẽt cy apres.

Les ligamens de la matrice, sont plusieurs: aucuns, qui sont comme petites fibreuses ansules, par lesquels elle est attachee au boyau droit & à la vessie desquels est entre deux: Autres qui sont forts & puissans ligamens nerueux & musculeux, par lesquels est attachee à l'os sacrum, au-

Digitized by Google

quel les anatomiſtes diſent qu'elle eſt pendue: Autres tels & auſſi forts & valides par leſquels eſt attachee & comme penduë aux vertebres des lombes: ces deux ſortes de ligamens luy ſont annexez & inſerez en ſa partie anterieure & poſterieure pour la ſouſtenir fermement: les premiers la conioindent ſeulement par ſon col à la veſſie & au boyau droit: or d'autant que ces ligamens icy ſont nerueux & muſculeux, ains qu'ils ſont laxes & ſe peuuent eſtendre & racourcir ſelon qu'ils ſont pleins ou vuides d'humeurs, il aduiẽt que la matrice ſe peut promptement & pour legiere occaſion, mouuoir, changer de place, monter, deſcendre, ſortir hors, incliner en deuant, en derriere, és coſtez, & tranſmuer en vne autre figure: Ie cognois vne femme à qui la matrice ſe renuerſe & tombe iuſqu'au genoil, & n'a laiſſé d'engroſſir & porter à terme iuſques à deux fois.

Les vaiſſeaux menſtruaux de la matrice, ſont venes qui procedent de la vene caue, deſquels aucuns rameaux ſont diſtribuez au corps de la matrice, autres rameaux ſe rendent au propre orifice & col d'icelle: par leſquels les mois ſe purgent és femmes: aux vierges & femmes groſſes, par ceux qui viennent à l'orifice & au col de la matrice: aux autres femmes par les autres rameaux.

Les vaiſſeaux ſpermatiques ſont, vne vene & vne artere de chacũ coſté: la vene & artere droite, viennent de la vene cáue & grande artere: la vene & artere ſeneſtre viennent des venes & arteres

teres renales : toutes les deux ſont inſerees de chacun coſté dans les teſticules de la femme.

Les teſticules ſont plus petis & plus plats que ceux des hommes: vn de chacun coſté du ventre: aux coſtez de la matrice pres du fonds, ſans toutesfois toucher à ſon corps : annexez auec elle, tant par la tunique du peritoine, que par les vaiſſeaux eiaculatoires deſcendans aux cornes d'icelle, & à tout le demeurãt du corps par les vaiſſeaux preparans.

Les cornes de la matrice ſont appẽdices ſemblables aux cornes d'vn petit veau quand elles luy ſortent de la teſte, par leſquelles la matrice attire à ſoy la ſemence de ſes teſticules.

Tous ces ligamens, vaiſſeaux menſtruaux ſpermatiques, cornes, teſticules, vaiſſeaux eiaculatoires & preparans, mal diſpoſez, ou par intemperies, obſtruction, tumeur, abſcez, vlcere, chancre, ſont empeſchez de faire leur office, & par ce cauſent ſterilité.

Les cotyledons (qui ſont orifices & extremitez des venes menſtruales aboutiſſantes dans la cauité de la matrice par leſquelles le ſang mẽſtrual ſ'eſcoule tous les mois, & és femmes enceinctes eſt porté aliment au petit embryon) quand ils ſont pleins de mucoſitez ils ſ'eſtouppent, ains empeſchent que le ſang menſtrual ne deſcende dans la matrice en telle quantité qu'eſt neceſſaire pour conceuoir, former & nourrir l'enfant: empeſchent ſemblablement que la femme groſſe ne porte à terme ſelon l'aph. 45. du 5. liure.

Digitized by Google

Les parties voisines de la matrice mal disposees qui empeschent de conceuoir, sont le petit vẽtre trop gras, selon l'aph. 46. du 5. des aphorismes: les femmes trop grasses qui ne conçoiuẽt point: en elles la coeffe cõprime le col de la matrice, & si elles ne cõçoiuent point auant qu'elles soiẽt amaigries: quelq̃ tumeur cõtre nature, hemorrhoïdes, ou vlcere à l'intestin droict, ou au col de la vessie.

La sixieme occasion de sterilité de la part de la femme, est le vice du sang mẽstrual: lequel consiste en quantité, qualité, façon & temps de son excretion: car le flux excessif non seulement rend la femme sterile, mais aussi luy acquiert vne hydropisie & atrophie de tout le corps. La paucité d'iceluy ne pourroit donner suffisant aliment à la semence pour conformer enfant: selon l'aph. 45. du liure. 5. la nullité ou suppression totale d'iceluy, sans lequel la conceptiõ ne peut estre pour les causes que nous dirons cy apres. La vicieuse qualité d'iceluy, à sçauoir bilieuse, pituiteuse, melancholique, sereuse, purulente, ne pourroit donner bonne nourriture à la semence, à l'embryõ, & au petit fœtus. L'excretion d'iceluy qui se fait gouttes à gouttes, iaçoit qu'elle soit de longue duree. Quand le temps de son excretion est incertain, tantost plustost tãtost plus tard que le mois: no⁹ en parlerõs en son lieu plus amplemẽt.

Quand la sterilité procede de quelque faute commise à l'heure du combat venerien, ou incontinent apres, sont plusieurs occasions: comme, le coït subit apres le coït: le coït contraict & non

& non amoureux de l'vn ou de l'autre, ou de tous les deux, tel que lon voit entre ceux qui ſont mariez outre leur gré, ou ſe deſplaiſent enſemble: le coït trop ardent & amoureux: le ſperme trop long temps retenu au col de la matrice auant qu'y entrer: ou, trop long temps retenu de l'hõme auant que l'expulſer, car les eſprits ſe reſoudent & diſſipent: le ſperme de l'homme & de la femme expulſé en diuers temps: car pour conceuoir, faut que tous les deux ſpermes ſoient expulſez en meſme temps, ou ſoudain l'vn apres l'autre: Et au cas que l'homme ſoit le plus ſoudain, pour accelerer la femme, ſera bon d'oindre les parties muliebres d'huyle de lys auãt le coït, ou que l'homme lie legierement ſes teſticules, pour retenir ſon ſperme iuſques à tant que la femme ſente le ſien preſt à ſortir, ains l'vn attende l'autre: encores que fauſſement pluſieurs femmes afferment ne ſentir aucunement leur ſperme ſortir, & pour cela ne laiſſer à cõceuoir. Vray eſt qu'il n'eſt du tout beſoing, que les deux ſpermes ſoient expulſez enſemble, mais il ſuffit qu'il n'y ait pas longue eſpace: veu que la matrice prẽd ſi grande delectation à la iouiſſance du ſperme viril, que encores qu'il ſoit expulſé quelque tẽps auant celuy de la femme, elle ne le laiſſe eſcouler & corrompre, mais l'attire, le retient, le contregarde, & y prent plaiſir merueilleux. Et toutesfois ne faut croire pour veritable ce que recite Albert le grand, que pluſieurs femmes conceurent pour ſ'eſtre baignees dans vn bain, auquel

Digitized by Google

pluſieurs hommes ſ'eſtoyent lauez & y auoient ſpermatizé: l'amarry d'icelles ayant auidemment attiré à ſoy ces ſpermes: car il n'eſt pas vray ſemblable que le ſperme hors de ces naturels & accouſtumez conceptacles, ne ſ'exhale & corrompe incontinent: encor' moins vray que la femme puiſſe conceuoir ſans combatre, & au combat prendre plaiſir: Sont les menſonges, impoſtures & ruſes des femmes impudiques, qui ſ'efforcent ſous tel preteſte fabuleux de celer leur impudicité: auſquels ſi lon adiouſte foy, quelle liberté prendront les femmes en l'abſence de leur mary, les vefues, les vierges & les moniales: Et ceſte fable d'Albert le grand, eſt iſſuë de la fauſſe opinió d'Ariſtote, qui diſoit les femmes conceuoir ſans prendre aucune delectation, ſinon petite & peu ſouuent au coït: parce que ſelon ſon aduis, elles ne iettét point de ſperme comme fait l'homme, mais ſeulement quelque humeur ſereux, qui par la friction & eſchauffement de la partie faite au coït, eſt excitee: mais ceſte opinion peut eſtre refutee entre autres raiſons, par pluſieurs enfans qui naiſſent non ſeulement ſemblables de viſage & de meurs à leur mere, mais auſſi ſont heritiers de leurs maladies, indiſpoſitions, & infirmitez, tant de corps que de l'eſprit, entant que la mere nephritique, ou epileptique, ou podagrique, engendre enfans ſubiets à meſmes maladies. Outre les empeſchemens ſuſdits, le mouuement violent de la femme apres le coït, le leuer, le tourner, le ſauter, l'eſternuer, le touſſir, empeſchen

t

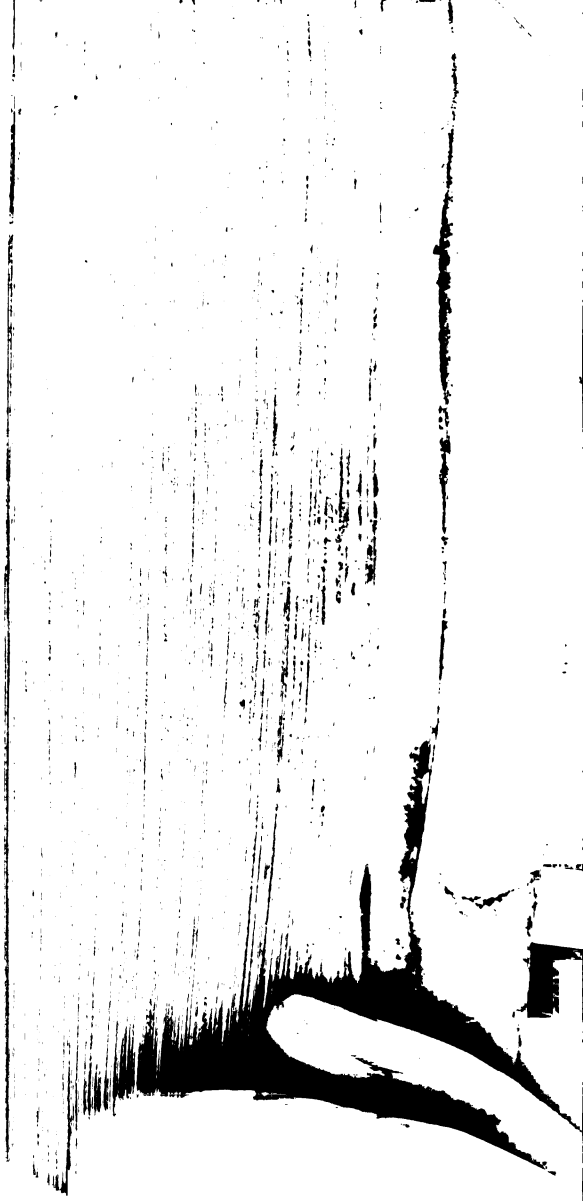
chent que la conception ne ſe face.

Les cauſes communes tant à l'homme qu'à la femme qui apportẽt occaſion de ſterilité ſont pluſieurs: l'obeſité tant de l'vn que de l'autre: l'air trop chaud, froid, humide, ſec, peſtilẽt, gros & eſpois: la conſtellation maleuole & ennemie de fecondité qui domine ſur quelque lieu ou ſur la geniture de l'homme ou de la femme : la demeure en vn pays qui eſt moins peuplé d'hõmes que les autres: l'aſpect maleuole de quelques planetes comme quadrat ou oppoſite aſpect de Saturne ou de Mars auec Venus : le defaut de la lune ou de la conionction d'icelle auec le ſoleil, ainſi qu'auons amplement declaré cy deuant: au 24. ch. du liure premier: grãd trauail: lõg ieuſne: le bain exceſſif tant froid que tiede: flux de ſemence: Venus immoderee: ioye ſubite : longues veilles: cholere: grãdes euacuations: longue oyſiueté: yurongnerie : boire exceſſif d'eau froide: manger fruicts verds & nouueaux en quantité: bain alumineux: triſteſſe, faſcherie, faſcination: charme: incantatiõ: ſorcelerie, & pluſieurs autres occaſions que deſcriprons au liure troizieme: voyla en general les cauſes de la ſterilité : deſquelles parlerons cy apres en particulier, & deſcriprons la curation de chacune le plus ſoigneuſement que nous ſera poſſible.

Les ſignes & preſages de ſterilité.

CHAP. III.

PViſque la ſterilité prouient tant de la part de l'homme, que de celle de la femme, faut ſça-



Digitized by Google

uoir premierement lequel des deux en eſt la cauſe: dequoy lon pourra auoir certaine aſſeurance par deux moyẽs: l'vn eſt l'experiẽce: l'autre eſt la cõiecture & ratiocinatiõ que le medecin ſage, prudent & bien aduiſé en peut auoir.

Quant à l'experience: les philoſophes naturels, qui veullẽt que le ſperme de la femme ſoit neceſſaire à la generation, vſent de ceſte preuue: ils iectent du ſperme de l'homme & de la femme dans l'eau, & diſent que celuy qui nage par deſſus eſt infecond, & celuy qui va au fond de l'eau eſt prolifique. Aucuns prenent ſept grains de fourment, ſept grains d'orge, & ſept grains de febues: les baignent en l'vrine de l'vn & de l'autre: aſſauoir aucuns de ces grains ſeparement en vrine d'homme & autres en vrine de femme: puis les ſement chacuns à part, dans quelque pot plein de terre, hors du cours de toute eau & de pluye: ſi que tous les matins l'homme arrouſe les ſiens de ſon vrine: & la femme les ſiens auſſi de ſon vrine: ils continuent ceſt arrouſemẽt l'eſpace de huict ou dix iours iuſques au temps que les grains puiſſent germer: ceux qui germent demonſtrẽt la fecondité de celuy qui les a arrouſé de ſon vrine: ceux qui ne germent point donnẽt teſmoignage de ſterilité. Autres eſpandẽt ſoufre parmy l'vrine, ſi de là naiſſent des vers, ceſt ſigne de fecondité, ſinon de ſterilité. Autres prenent deux poingnees de feuilles de mauues, ou de laictues toutes verdes, les font arrouſer chacunes à part: l'vne d'vrine de l'homme, l'autre d'vrine de la

Digitized by Google

la femme dont on eſt en ſoupçon: celles qui ſeicheront pluſtoſt enſeignent la ſterilité de celuy ou celle qui l'aura arrouſé; pluſieurs empliſſent deux pots pleins de ſon de fourment, font piſſer deſſus l'homme & la femme, chacun à part l'eſpace de dix iours continus ou dauantage: le ſon auquel naiſtront pluſtoſt des vers domonſtrera eſtre ſterile celuy qui aura piſſé deſſus. Auicenne approuue l'experiẽce faicte par le ſperme, mais il ne tient pour aſſeurees les autres. Hippocrates au 44. aph. du liure 5. des aph. enſeigne de faire ceſte experience par les parfuns: faictes aſſoir, dict-il, la damoiſelle ſur quelque cheze percee: entourez la cheze de toute part auec linges, ou draps, ſi bien que la fumee du parfun ne ſe puiſſe perdre; ſoubs elle mettez quelque parfun, la fumee duquel monte iuſques à la matrice par la conduicte de quelque canal ou entonnoir: (le parfun ſe pourra faire auec du ladanum, ſtorax, calamitalignum aloë, muſch, autres & ambre telles choſes aromatiques, pulueriſees aſſez groſſement & eſpandues ſur les charbons ardens:) Si l'odeur du parfun penetre au trauers du corps & vient iuſques à la bouche & narines, la ſterilité n'eſt de la part de la damoiſelle mais de l'hõme: plus aiſément vous ferez telle experiẽce ſi la damoiſelle met dedans ſa nature la teſte d'vn ail pelé, le lendemain ſi ſa bouche ſent l'ail, c'eſt ſigne manifeſte que la ſterilité ne vient de ſa part: ces deux experiences dernieres encores qu'elles ſoyent certaines, elles n'aſſeurent pas toutesfois

Digitized by Google

de toute ſterilité, mais ſeulement de celle, qui prouient d'obſtruction ou aſtriction des parties genitales: ou de quelque intemperie exceſſiue, froide, humide, chaude & ſeiche: car l'obſtructiõ & aſtriction des parties genitales, (quelle eſt és femmes qui ſont graſſes) empeſche le paſſage du parfun au nez: la frigidité l'eſteint: l'humidité le ſuffoque: la ſeichereſſe le conſume: la chaleur le reſout & diſſipe,

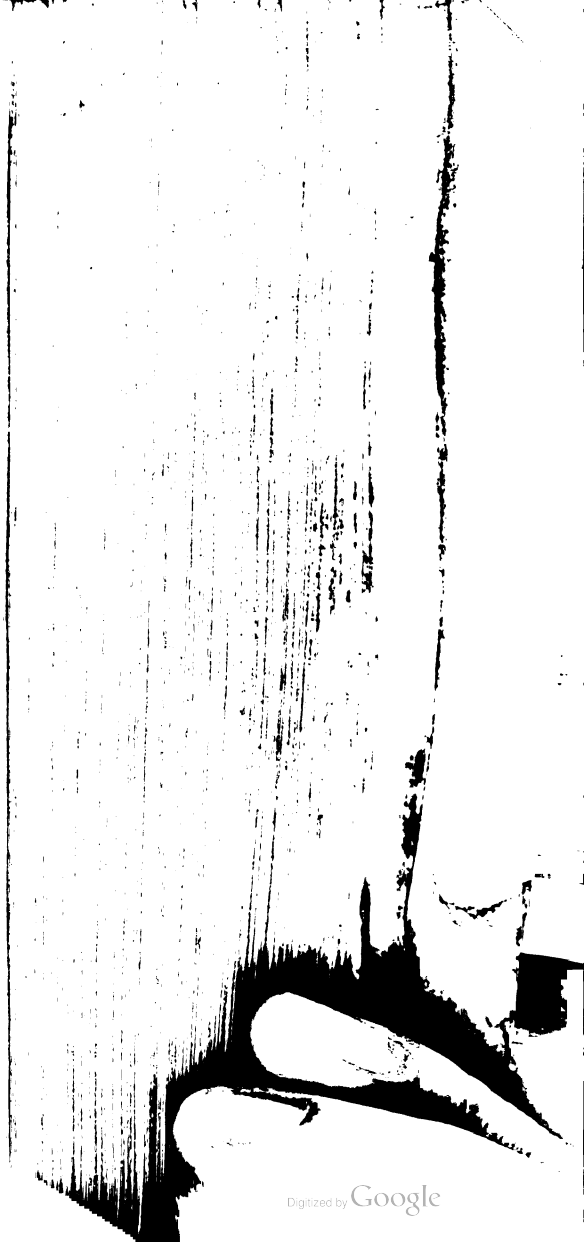
Aucũs des modernes medecins font ceſte experiẽce, par colyres inſtillez dans les yeux: ſi biẽ que ſi les colyres de quelque couleur n'alterent point le crachat, c'eſt ſigne certain d'obſtruction & par ainſi de ſterilité, d'autant que les mẽbres voyſins des yeux ſont ſemblables au ſperme, cõme lon peut cõiecturer en ce que par l'exceſſiue emiſſion du ſperme les yeux ſont rendus caues, enfoncez & batus.

Or, ſi par toutes ces experiences lon ne peut auoir ſuffiſante cognoiſſance de la ſterillté de l'homme ou de la femme, faut auoir recours aux autres marques qui enſeignent à l'œil les occaſions d'icelle. Et puiſque, ſelon le diſcours, qu'en auons fait cy deuant, ſont cinq occaſions de la part de l'hõme, qui empeſchẽt la femme de concepuoir: deſquelles la premiere eſt le ſemblable temperament des deux: la ſeconde, l'offenſe de quelque partie noble: nous ne rechercherons les ſignes & enſeignemens de ces deux occaſions pour le preſent: mais les ſoubmettrons à l'inueſtigation ſoigneuſe d'vn plus grand loyſir: parlerons

lerons seulement des marques de la semence vicieuse (qui est la troizieme occasion) laquelle si est par trop chaude, la femme le cognoistra par la chaleur & acrimonie d'icelle qu'elle sentira l'ayant receuë en sa matrice : l'homme aussi en donnera tesmoignage certain, par la mordication & chaleur qu'il sentira au conduict de la verge à l'eiaculation : & que aussi elle ne sera blanchastre, mais plustost tirant sur le rousastre.

L'aage pareillement de l'homme, le temperamẽt, la qualité du corps, les meurs, la façõ de vie, la couleur du visage, le teinct la couleur du poil, le poil gros & espois, les testicules velus & autres tels signes en donnerõt plus certain iugemẽt. Si la semence est trop froide, elle se monstrera liquide, sereuse, crue, sans exciter prurit aucun au passage: les testicules petits, les aynes & petit vẽtre sans poils: sans donner chaleur plustost froideur à la matrice: de nul odeur ny feteur quelconque: l'homme de naturel feminin peu addõné & fort debile au coït.

Outre ces signes faudra encores auoir egard aux maladies ou accidens que le personnage peut auoir: comme s'il a quelque flux de semẽce, s'il est subiect à quelque foiblesse de cueur, s'il est trop vieil, vsé, passé: Quant à l'offense des parties genitales (qui est la quatrieme occasion) elle se peut cognoistre à l'œil touchant la verge trop grosse ou trop petite, trop courte ou trop lõgue, ou obliq̃, ou tortue, ou mollastre, ou paralytique



Digitized by Google

comme auſſi les teſticules trop petis, contus, mal conformez, tumefiez, alterez, enfermez dedans le ventre: les teſticules froids & humides ſont demonſtrez, par le peu de deſir & plaiſir en l'acte venerien: par la verge flaccide & qui ne ſ'arrige ſinon par contreincte & à la longue: par le ſperme liquide aqueux & crud: & que la femme ſent froid en ſa matrice: & lequel ſi deuient fecond n'engendre que des filles: nuls poils ou bié peu & tardifs és parties honteuſes: le cerueau offenſé ſera auſſi demonſtré par la petite quantité de ſperme qui eſcoulera fil à fil & de mauuaiſe façon: & par autres occaſions qui ſe manifeſteront à l'œil.

Les occaſions de ſterilité qui dependent de la part de la femme ſeront auſſi declarees par leurs ſignes: mais cependant faut remarquer, ſuyuant l'aduertiſſement d'Ariſtote au premier liure de la generation des animaux, que ſont quelques femmes, leſquelles ont cela de leur diſpoſition naturelle, qu'elles ne concoipuent point en leur aage premiere, mais ſeulement en leur ſeconde & tierce: autres qui ne concoipuét en la premiere ny ſeconde, mais en la tierce: dequoy pourrót teſmoigner pluſieurs femmes en ceſte ville de Paris, leſquelles ayãt eſté ſteriles à leurs premieres aages ſont deuenuës groſſes à quarante cinq ans. Et ſur toutes madame la Cõteſſe de Fiaſque qui ayant eſté mariee dixneuf ans ſans auoir enfans à la vingtieme aagee d'enuiron quarãte ans eſt accouchee ceſte annee d'vn beau fils à Paris 1581.

Digitized by Google

1581. La cauſe, eſt qu'auec le tẽps la mauuaiſe diſpoſitiõ de la matrice qui empeſchoit la conceptiõ ſ'eſt corrigee, & ſ'en eſt acquiſe vne autre qui eſtoit prolifique.

Si la temperature de la femme eſt diſſemblable à celle de l'homme, on le cognoiſtra par les ſignes de celle temperature qu'aura la femme: car ſi ell'eſt de chaude temperature aura le corps maigre, grãde chaleur au toucher, les venes pleines, le poul ſubit, & le cueur palpitant: ſera de meurs obſtinees, bizares, faciles à ſe cholerer, hautaines, & promptes à tout: dormira peu, aura forces poils, les cheueux creſpes & noirs, le teint roux obſcur, peu de menſtrues, craſſes, rouſaſtres tirans ſur le brun: l'vrine flaue, ſera lubrique & voluptueuſe, au contraire ſi ell'eſt de froide temperature, aura fort peu de poils ſubtils rares, tardifs à croiſtre & blonds ou blanchaſtres principalement au petit ventre, aynes & cuiſſes: le poul petit, la reſpiratiõ quiete: les mois en petite quãtité tardifs, eſpois, blanchaſtres non rougeaſtres, quelquesfois ſereux & aqueux: le corps froid au toucher: peu de deſir & de plaiſir aux choſes veneriennes: le ſperme en petite quantité, froid & tardif à ſortir.

Si ell'eſt de temperature froide & humide, aura le corps laſche, mollaſtre: la matrice touſiours humide, les fleurs blanches: grande quantité de menſtrues, aqueuſes, ſereuſes, le ſperme auſſi aqueux ſereux & difficile à contenir: ains difficile à concepuoir & facile à auorter quand l'enfant

Digitized by Google

commence eſtre grand.

Si ell'eſt de froide & ſeiche temperature, aura le corps ſec & rude, peu de mois: peu de ſperme: le col de la matrice ſec, & quelquesfois plein de rhagades.

Si la femme a quelques nobles parties offenſees, on le cognoiſtra par les actiõs d'icelles parties deprauees, diminuees ou obolyes.

Le vice du ſperme de la femme eſt cogneu, pa la temperature de tout le corps d'icelle: d'autant que le ſperme eſt vn excrement decidu, de toutes les parties du corps: comme ſ'il eſt trop chaud, froid, humide, ou ſec le temperament de tout le corps, les meurs, la façon de viure & autres telles choſes en donnerõt certain teſmoingnage: vray eſt qu'il faut plus auoir d'eſgard à celuy de l'hõme que de la femme, d'autãt que celuy de la femme n'eſt ſi neceſſaire à la generatiõ, ains pluſtoſt comme vne choſe paſſiue qu'actiue.

Le vice de la matrice de la femme aſſauoir trop chaud, froid, humide, ſec eſt manifeſté principalement par le temperament de tout le corps lequel de la plus grand part (comme dict Hip.) eſt tel que celuy de la matrice: tant à raiſon de la grande ſympathie qu'elle a principalement auec les parties nobles: qu'auſſi pour la refluxion des excremens & vapeurs qu'elle leurs enuoye: cõme ſi la matrice eſt exceſſiuement chaude vous le cognoiſtrez, ſi la damoyſelle eſt maigre, pileuſe, de gros poil, ayant peu de menſtrues, groſſes & noiraſtres: ſi ell'eſt froide, vous le iugerez par les

mois

Digitized by Google

mois ſubtils, aqueux peu rougeaſtres: par le poil rare, tardif, blond pluſtoſt que noir, debile & fort ſubtil. Si elle eſt humide, par les humiditez qui en flueront quelque temps auant les menſtrues, par les mammelles & tout le corps mollaſtre: par le ventre aſſez laſche, ſans qu'elle ne peut retenir le ſperme: Si elle eſt ſeche, vous le verrez par l'extenuation & maigreur du corps: par le peu des menſtrues, eſpoiſſes & rares: par le peu de poil: par la grande ſechereſſe & aſpreté d'icelle, laquelle ne ſe pourra humecter: encores qu'elle ſoit ſouuent humectee par l'humidité gratieuſe de l'homme.

Les groſſes ventoſitez qui engendrent ſouuentesfois inflation de matrice, ſe cognoiſſent par le ventre & mammelles enflees: par les viandes venteuſes dont la femme a vſé: par le brouillement & trenchees qu'elle ſent au ventre: leſquelles ſe paſſent comme elles ſont venuës.

Si la damoiſelle eſt trop graſſe l'œil en fera foy, outre que le mary ſentira au combat venerien le bas du ventre de ſa femme gras, redoublé, & le col de la matrice eſtroit: vray eſt que ſ'il aduient que la femme ait la poitrine, eſpaules, flācs, cuiſſes & le reſte du corps extenué, & le ventre grand outre meſure, faut coniecturer que telle groſſeſſe de ventre prouient de ventoſitez amaſſees, ou de matiere fecale retenue.

Les vices du vray col de la matrice & de ſes deux orifices tant interieur qu'exterieur: des cotyledons, des parties voyſines, des menſtrues, &

Digitized by Google

de toutes autres choſes exterieures ſe doiuent remarquer auec grand iugement & diſcretion, à raiſon dequoy reſeruerons ceſte cognoiſſance pour en parler cy apres en particulier le plus ſoigneuſement que nous ſera poſſible.

Quant au col de la partie honteuſe large ou eſtroit, oblique, tortu, eſtoupé de cal, mẽbrane, verruque, cicatrice, tumeur, carnoſité, clos & non ouuert de nature, le mary ſeul en doit eſtre le iuge: ou pour luy la ſage femme qui maniera & tentera les lieux.

Quant aux preſages: Hippoc. au liure premier des maladies des femmes, dit que les femmes fecondes ſont beaucoup plus ſaines, que les ſteriles: d'autant qu'elles ont les venes plus ouuertes, libres & patentes pour expurger les excremens menſtruaux, leſquels retenus ou ſupprimez apportent occaſion à la femme d'vne infinité de maladies: vray eſt que la multitude d'accouchemens les rent debiles, & faict vieillir bien toſt: Au contraire, les femmes ſteriles ſont valetudinaires, parce qu'elles ne ſe purgẽt pas tant librement de leurs mois: en recompenſe elles viuent robuſtes, & long temps demeurent ieunes. Si la femme ſterile eſt malade de quelque maladie prouenant de l'amarry, ou eſtant en l'amarry, elle en ſera plus grieuement malade, que la feconde, pour les raiſons ſuſdites. Les femmes qui ont la matrice chaude, froide, humide, ſeiche, ne conçoiuent point ſinon de ſemence contraire: & les hommes qui ont la ſemence chaude, froide,

Digitized by Google

de, humide, seiche, n'engendrent point sinon en vne matrice de cõtraire temperature. La sterilité qui prouiẽt de l'orifice propre de la matrice ferme, ou cicatrisé, ou de la petitesse d'icelle, de brefueté, longitude, grosseur du membre viril, est incurable: celle qui vient de la taille de la pierre est difficile à guarir, si la partie n'est fortifiee. La bouche de la matrice estant dure, calleuse: parce qu'elle ne se peut fermer exactement: ou encor' qu'elle se ferme, parce qu'elle ne se peut dilater, cause vne sterilité incurable.

LA CVRATION DE STERILITE PROVENANT DE LA PART de l'homme.

Le temperament semblable de l'homme & de la femme, occasion premiere de sterilité.

CHAP. IIII.

IVsques à present auons discouru le plus soigneusement que nous a esté possible sur les differences, causes, signes & presages de sterilité: maintenant commencerons à parler des remedes necessaires à chacune cause: & premieremẽt de la part de l'homme.

Si donc l'homme & la femme sont de temperament egal, distemperé, toutesfois seroit bon, ou ne les auoir point conioinct ensemble, ou si les loix de Dieu le pouuoient permettre, les separer. Mais d'autant que Dieu, l'honneur, & la

Digitized by Google

raiſon, defendent telle ſeparation: au lieu de les ſeparer, faudra par regime de vie & tous autres moyens changer leur naturel ſemblable, & les rendre de contraire & diſſemblable temperature l'vn à l'autre, à fin qu'ils puiſſent engendrer. Vray eſt qu'il ſera plus expedient procurer ce changement & mutation en la femme, ains que l'homme demeure en ſon temperament naturel, conſideré que la femme pour engendrer, reſemble à la terre & à la matiere, leſquelles reçoiuent toute ſorte de ſemence & de forme, eſtant premierement bien cultiuee & bien preparee: auſſi la femme qui eſt le champ de l'homme, conceura & fera profiter la ſemence de quelque hõme que ce ſoit, ſi elle eſt bien diſpoſee & preparee au parauant. Or la maniere de procurer ce changement en la femme, eſt par regime contraire: à ſçauoir corriger ſon temperamẽt chaud par viandes, bruuages, & autres choſes exterieures rafreſchiſſantes: combien que peu ſouuent ce temperament chaud ſe rencontre en la femme plus grand qu'en l'homme: d'autant que l'homme le plus froid qui ſe pourroit trouuer, encor' eſt-il plus chaud que la plus chaude femme: à raiſon dequoy, ſi beſoing eſt de rafreſchir la femme, faudra vſer de choſes qui ſoient mediocrement froides: L'intemperie froide de la femme ſe corrigera par choſes chaudes, & ainſi les autres intemperies par leur contraire ſelon l'aduis du docte medecin.

L'offence

Digitized by Google

L'offense de quelque partie noble, occasion seconde de sterilité. CHAP. V.

NOus n'auons icy deliberé de traitter tous les remedes qui sont necessaires pour la guarison des vices & accidens que peuuent aduenir aux parties nobles, d'autant que l'offense d'icelles n'apporte seulement sterilité, mais aussi grande iacture & quelquesfois ruine totale de la vie, ains reseruons ce discours plus exquis pour nostre practique vniuerselle, en laquelle parlons amplement de la curation de toutes les maladies du corps humain: nous serons contens pour le present faire mention des remedes plus promps & faciles, mais ce neantmoins fort conuenables ad ce.

Si donc le cerueau offensé est occasion de sterilité en l'homme, ou en la femme: vsez de l'electuaire pliriſarcoticon cum moscho: des conserues de fleurs de betoine, de rosmarin, de melisse, de racine d'acorus, & autres tels remedes qu'auõs descry au premier liure chap. 33. où auõs parlé de ceux qui sont impuissans & debiles au cõbat venerien: en quel lieu voirez les signes manifestes pour cognoistre si tel accident prouient du cerueau offensé.

Si le cueur est malade, prenez de l'electuaire diamoschum, diambra, diagalanga, diatrion pipereon, si besoing est.

Le diatrion-pipereon & le diagalanga, sont fort singuliers pour l'estomach offensé de froid: apres le diasatyrion auec les reins de Scinque.

Digitized by Google

Si les reins sont indispoſez par vne intemperie froide: frottez les de ceſt onguent. Prenez aſſe fetide, pirethre, ſtaphiſagre, roquette, graine de ciboule, poiure, caſtor, myrrhe & ſtorax calamithe de chacun deux drachmes: graiſſe de lyon demie once: faites le tout bouillir en demie liure d'huyle de coſte: adiouſtez telle quantité de cire que ſera neceſſaire, & ſur la fin ſix grains de muſch; faites onguent pour les reins.

Si les venes & arteres appellees iuueniles ſont vulnerees ou du tout couppees, n'attentez aucũs remèdes; parce que la ſterilité en eſt perpetuelle, d'autant que la matiere ſpermatique ne deſcend plus du cerueau.

Les vices du ſperme viril, occaſion troiſieme de ſterilité en l'homme. CHAP. VI.

DEux cauſes ſont principales pour leſquelles la ſemence de l'homme n'eſt prolifique: l'vne eſt du vice de la ſemence meſme: l'autre de la part de l'homme; la ſemence de ſoy n'eſt prolifique quand elle n'a les marques & qualitez qu'auons requis en elle au ſecond chap. de ce liure ſecond, mais eſt trop chaude, froide, humide, ſeche, liquide, ſereuſe, aqueuſe, acre: Elle n'eſt feconde de la part de l'homme quand il eſt trop vieil, ou trop ieune, maladif & fort valetudinaire: comme ſuiect à la fiebure, phlegmatique, ſ'il eſt phthiſique, hydropique: moleſté d'vne gonorrhee, S'il mange & boit outre meſure, ſi bien que par l'vſage immoderé du manger il change ſon bon naturel: ou, ſi par trop boire il ſ'en yure

ſouuent

Digitized by Google

souuent, quels excez empeschent la generation de la semence sinon en petite quantité: & encores qu'on n'eust deffaut de semence, si lon commet quelque faute au coït, comme quand on l'exerce au decours de lune, ou en son opposition, lon engendre le plus souuẽt enfans monstrueux, mutils & imperfects.

Si le sperme de l'hõme est trop chaud, le faudra marier auec vne femme de froide nature, blanche & delicate: vser de viandes qui soient rafreschissãtes & ce neãtmoins temperees: quelles sont les chairs de cheureau, d'agneau, de pourcelet, de veau & autres telles assaisonnees auec veriust, iust de grenades aigres, iust d'espine vinette: boire vin vermeil trempé d'eau suffisamment: vser aucunesfois au matin d'oxysaccara, ou de syrop de limon, ou aceteux, ou de iulep rosat auec decoctiõ de laictues, ou de pourpier.

Si le sperme est trop froid, faudra luy bailler vne femme brune, qui ait accoustumé d'auoir grande quantité de menstrues rouges: boire vin genereux & puissant auec peu d'eau: mãger chair assaisonnee auec poiure, muscade & autres espices: les chairs seront de ieune mouton, pigeons, passereaux: prendre tous les matins & les soirs auant soupper aussi gros qu'vne noix de l'electuaire diamargariton, ou de diamoschum, ou de diagalanga, ou de diasatyrion.

Si le sperme est trop humide & liquide: sera bon vser de viandes de suc gros & solide: boire aussi vins de semblable vertu: & se seruir du regi-

Digitized by Google

me & autres remedes qu'auons deſcry au premier liure chapitre de ceux qui ſont impuiſſans à l'acte venerien: en quel lieu lon trouuera la maniere de multiplier le ſperme à ceux qui en ont defaut.

Le ſperme de l'homme trop vieil, ou trop ieune n'eſt prolifique, pour le defaut de l'aage: & bien que quelques vieillards ayent engendré enfans en l'aage de ſoixante & ſeptante ans: ainſi qu'auons dit cy deuant, & ieunes hommes en l'aage de quatorze & quinze ans, celà aduient peu ſouuent: parce ie ne conſeille à femme ſe marier qu'auec pareil de ſon aage: parce que ſi ſon mary eſt trop ieune, elle le verra enuieillir auant le temps ou mourir: ſ'il eſt ia d'aage, il viura peu, ou tombera en quelque maladie qui l'oſtera bien toſt de ce monde.

Si le defaut d'engendrer prouient de quelque maladie: la faudra guarir. Si de trop boire ou trop manger, temperer ſa façon de viure. Si pour ne ſe bien conduire & ne choiſir le temps & heure commode en l'exercice venerien, y prendre garde ſoigneuſe: ainſi l'homme ſera rendu fecõd & ne demeurera ſans heritiers.

Si l'vſage des choſes exterieures priſes par la bouche, ou appliquees par dehors cauſent ſterilité de de ſemence, ſ'en faudra abſtenir.

Les vices du membre viril. CHAP. VII.

LA quatrieme occaſion de ſterilité prouenãt de la part de l'homme conſiſte en l'offenſe des parties genitales: aſſauoir de la verge, teſticules &

les & vaiſſeaux ſpermatiques mal diſpoſez à l'acte venerien. Et pour parler de l'indiſpoſition du membre viril: aucuns l'ont, ou de nature ou par quelque miſerable accident ſi court, qu'il ne peut ſ'egaler à la matrice: ou ſi long que le ſperme s'y refroidiſt ains perd toute ſa vigueur & force auant qu'il ſoit venu iuſques à la bouche interieure de la matrice: quelquesfois ſi tortu & courbé à raiſon de ſon ligament trop court, qu'il ne peut ſ'accommoder dans le col de la matrice ny expulſer directement ſon ſperme dans ſon orifice interieur: ou, ſi mollaſtre, flacide & paralytique qu'il ne peut faire aucune actiõ: ou quelque vlcere ou verruques ou eſtouppement au conduict de la verge comme de carnoſité, & autres: voyla les principales indiſpoſitiõs du membre viril, la guariſon deſquelles traicterons en particulier.

Le membre viril trop court ſera allongé par frequente habitation, par aſpres & rudaſtres frictions: par onctions d'huyle de caſtor, de coſte, nardin de lombric: par fomentations en laict de cheure tiede: par bains en decoction de poiure, tithimal, de pirethre: par ſuſpenſion de quelque poids peſans comme de quelque moceau de plomb par picatiõ faicte de poix & poudres de ſangſues & des vers de terre: par viãdes qui nourriſſent beaucoup, eſchauffent & ſoyent venteuſes, à fin d'accroiſtre & exciter la vertu expultrice.

Celuy qui eſt trop long ne peut ſi facilement

eſtre accourrcy:le moyen eſt d'empeſcher que la nourriture ne deſcéde au lieu:ce que ferez par application des feuilles verdes de cigue tout autour: par emplaſtre faict de la fece que lon trouue au fond de l'eau trouble qui chet de la meule, à laquelle lon aguyſe les couſteaux:par vn bain preparé de ceſte fece vinaigre, & iuſt de iuſquiame blác:par onctions faictes de terre cimolee de ceruſe de plomb meſlez auec iuſt de iuſquiame & huyle de meurte.

Celuy qui eſt courbe & tortu, à raiſon du ligament trop court: oindez le de beurre frais, d'huyles de lys, d'amendes douces, & ſein doux: faictes y quelques compreſſes qui le puiſſe tenir droict.

Pour celuy qui eſt mollaſtre & flaccide:faictes vſer de viandes venteuſes, & qui augmentent le ſperme, d'auellaines trempees long temps en miel:appliquez ventouſes ſur les aynes & feſſes: oindez l'os ſacrum, les hanches, reins, aynes, petit ventre, membre genital d'huyle de cherua, y adiouſtant poudres du membre genital de taureau ou de cerf, & des reins de ſcincqs, de graines d'oignons & de roquette & de bulbes auec ſuffiſante quantité de cire:vſez ſouuent de conſerues d'eringe & des ſatyrions, & de gingembre confict.

Les vlceres interieures de la verge ſont guaries auec iniections frequentes dans le conduict d'icelle faictes dela decoction d'aigremoine, plantain, orge:en laquelle on aura diſſout quelque peu

peu d'aloë, ou d'alun, ou de tuthie: & porter dedans ledit conduict de la verge vne bougie ou vne canule de plomb doree de l'onguent diapõpholigos ou de l'onguent que deſcriprons cy apres pour les carnoſitez de la verge : les vlceres exterieures doibuent eſtre ſoigneuſemeut nettoyees auec linges trempez en eau alumineuſe ou decoction aſtringente des balauſtes, roſes, noix de cypres: ou en l'eau ſuiuante: prenez dix pintes d'eau: ferrez la auec de gros fers flamboyãt tant & ſi lon temps que les dix pintes reuiennẽt à la moitié: mettez y tremper l'eſpace de vingt-quatre heures chaux viue vne liure : coulez la diſſoudez y quinze grains de verd de gris, autãt de vitriole: vingt grains de camphre. Quand elles ſeront nettoyees vous les deſeicher es, auec poudre d'aloë, de plomb bruſlé, ou auec l'onguent diapompholigos: en fin cicatrizeres auec l'ongent de plomb ſelon l'aduis du docte chirurgié. Les tumeurs & inflammations de la verge ſont guaries de meſme façon que les tumeurs des autres parties.

Les verruques de la verge doibuent eſtre oſtees auec medicamens corroſifs: quel eſt l'arſenic ou ſublimé ſubtilement pulueriſé ou l'eau bleuë: ou bien, maſchez entre vos dens quelques morceaux de papier: faictes les tremper l'eſpace de deux heures en eau forte : puis appliquez les ſur chacune verruque: & mettez par deſſus du beurre frais ou de l'onguent roſat eſtendu ſur vn linge: cicatrizez l'vlcere delaiſſee auec l'õguẽt

Digitized by Google

de plomb: & au cas que ne vouliez vous ayder de ces medicamens corroſifs, couppez les auec raſoir affilé & mettez par deſſus quelque aſtringent & defenſif comme poudre de bol, ſang de dragon auec blanc d'œuf.

La carnoſité qui ſe trouue au canal de la verge, vient le plus ſouuent de quelque vlcere non entieremen: guary, cauſé d'vne chaude piſſe venerienne, qui a long temps perſeueré pour ſa rebellion: la guariſon d'icelle eſt fort difficile pour le lieu inacceſſible: le moyen de la guarir eſt de cõſumer ceſte excreſcence de chair: à quoy ſeruira ceſt onguent, prenez huyle roſat bien choyſi vne once, ceruſe venetiane quatre onces: cãphre demie once: inthie preparee auec eau roſe demie once: litharge d'or preparé ſix dracmes: antimoine preparé ou non preparé ſubtilement pulueriſé & paſſé par le cicotrin, vne once & demie: trociſques albi raſis ſans opium deux dracmes: maſtich, oliban, aloë hepatique de chacun deux ſcriptules: pulueriſez le tout ſubtilement à part, puis meſlez enſemble dedans vn mortier de plomb, dans lequel le laiſſerez nourrir & macerer l'eſpace de vingt quatre heures dedans huyle roſat: puis le piſlerez, malaxerez, & incorporerez enſemble en forme d'onguent: lequel garderez dedans vne boëtte de plomb bien couuerte: c'eſt l'onguent du gentil-homme Italien qui pour en donner la recepte au Roy de Frãce Charles neufieme, eut de preſent deux mil eſcus: la maniere d'en vſer, eſt telle, faudra auoir pluſieurs bougies

de

Digitized by Google

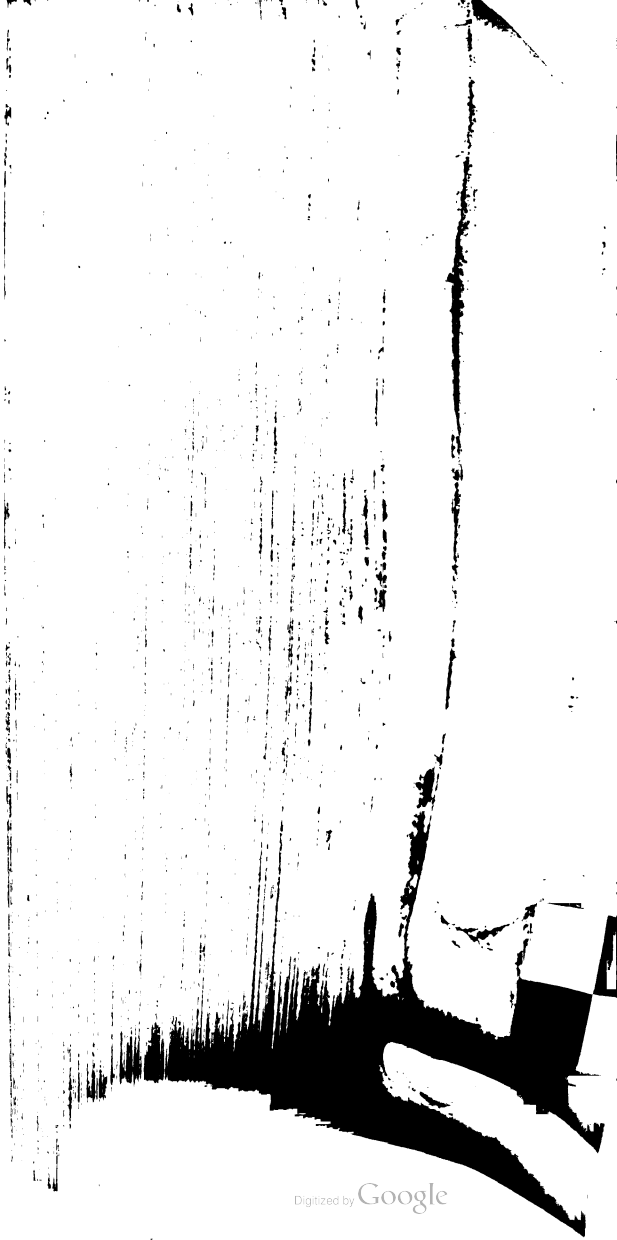
de cire blanche de veniſe ſi longues qu'elle puiſſent paruenir iuſques à la carnoſité & menues qu'elle puiſſent paſſer par le cõduict de la verge lon en mettra tous les iours vne dedans la verge le bout de laquelle lon aura oinct de ceſt onguẽt qui a vertu de manger & conſumer ceſte excreſcence: lon continuera cela l'eſpace de quinze ou vingt iours ſelon que lon ſentira ceſte excreſcẽce ſe diminuer & conſumer : voyez plus ample curation de ce mal en la chirurgie de monſieur Paré premier Chirurgien du Roy, & en Amatus Luſitanus, la dixneufieme curatiõ de ſa quatrieme centurie.

Les vices & offenſes des teſticules.

CHAP. VIII.

LEs teſticules d'autant que ſont les inſtrumẽs & officine où eſt preparé le ſperme cauſe premiere & principale de fecondité, (à raiſon dequoy auſſi pluſieurs les nombrent entre les parties nobles du corps) ſi tãt peu ſoit ſont offenſez en l'homme luy apportent cauſe de ſterilité. Or, ils peuuent eſtre offenſez en pluſieurs manieres: car, ou ils ſont intemperez aſſauoir trop chauds, froids, ſecs, humides: ou mal conformez aſſauoir trop gros ou trop petis, contuz, tumefiez, vlcerez, vulnerez &c. nous parlerons icy principalement de leur intemperie, & laiſſerons la mauuaiſe conformatiõ pour la chirurgie que declarerons en autre lieu.

Leur intemperie donc eſt, ou naturelle ou accidentelle: la naturelle, quand ils ſont tellement



Digitized by Google

debiles & indiſpoſez,qu'ils demeurent du tout impuiſſans à engendrer: l'accidétale eſt de meſme condition laquelle eſt ſeule & de cauſe exterieure ou par le conſentement du vice du cueur, cerueau,foye,eſtomach:les cauſes de ceſte intéperie,ſont ou externes:quel eſt l'air, le boire,les viandes,ou internes, les humeurs vicieuſes engendrees de mauuais regime:l'infirmité acquiſe par coït exceſſif,par trauail immoderé: vray eſt que les intéperies ne ſont ſi faſcheuſes, ny ſi difficiles à guarir que la conformation mauuaiſe d'iceux.

Les ſignes de l'intemperie chaude naturelle ſont,les venes de la bourſe & de la verge larges & apparétes:la peau fort deliee:le poil des cuiſſes,aynes,& petit vẽtre fort eſpois, creſpu,dur, rude,& en grande quantité: fort grands deſirs, grande promptitude & ſtimules aux choſes veneriennes:grande promptitude & facilité à ſe polluer & rendre le ſperme: la couleur du ſperme tirant ſur le iaune & obſcur. Quand la ſechereſſe eſt ioïcte auec chaleur,le ſperme eſt ſec, craſſe,eſpois & non liquide:ardent & aſſidu deſir d'habiter auec la damoiſelle:le membre facile, prõpt & preſt à ſe reddir pour la moindre concupiſcẽce charnelle:là pluſpart des enfans qu'ils engendrent ſont maſles. Quand l'humidité eſt ioincte à chaleur,le ſperme eſt pl⁹ copieux qu'au precedent,peu de poil:peu d'enfans maſles :grãde force au coït:le membre ne ſera ſi prompt à ſe reddir qu'au precedent,mais plus facile à ſe polluer

luer: les signes de l'intemperie froide simple sont du tout contraires à ceux de l'intemperie chaude: mais quand l'humidité est ioincte à froidure le poil du petit ventre est delié non aspre ny dur: fort peu tenté de la chair: le sperme liquide: le membre viril, non facile à s'esmouuoir: le poil tardif à naistre & en petite quantité: si l'intemperie est froide & seiche peu de sperme, gros, & espois, & autres signes diuers de chaleur & humidité.

Si les intemperies des testicules viennent par accident, faut prendre garde si c'est de chaleur. Ce qu'on cognoistra si lon y sent au toucher plus grande chaleur que de coustume & inflammatiõ: si leur couleur tire sur le rouge bien teinct & leur bourse se voit pleine de venes: si lõ y sent quelque douleur, pesanteur & par fois enfleure mais sans danger d'apostume: lesquels signes demonstreront le sang y affluer: & si la cholere y est conioincte, les lieux seront enflamblez d'auãtage auec plus grande chaleur, accompaignee de quelque ponction & mordication: la couleur de l'inflammation tire sur le iaunastre, sans grande pesanteur: sans fiebure par fois, alteratiõ & semblables accidens qui accompaignent & succedent à l'humeur bilieux: mais au contraire si l'intemperie est froide, les testicules seront froids au toucher: les venes petites & cachees: grande pesanteur: dont nous pouuons colliger que l'intéperie accidentale n'empesche point autremẽt la vertu d'engendrer que la naturelle, outre cela

Digitized by Google

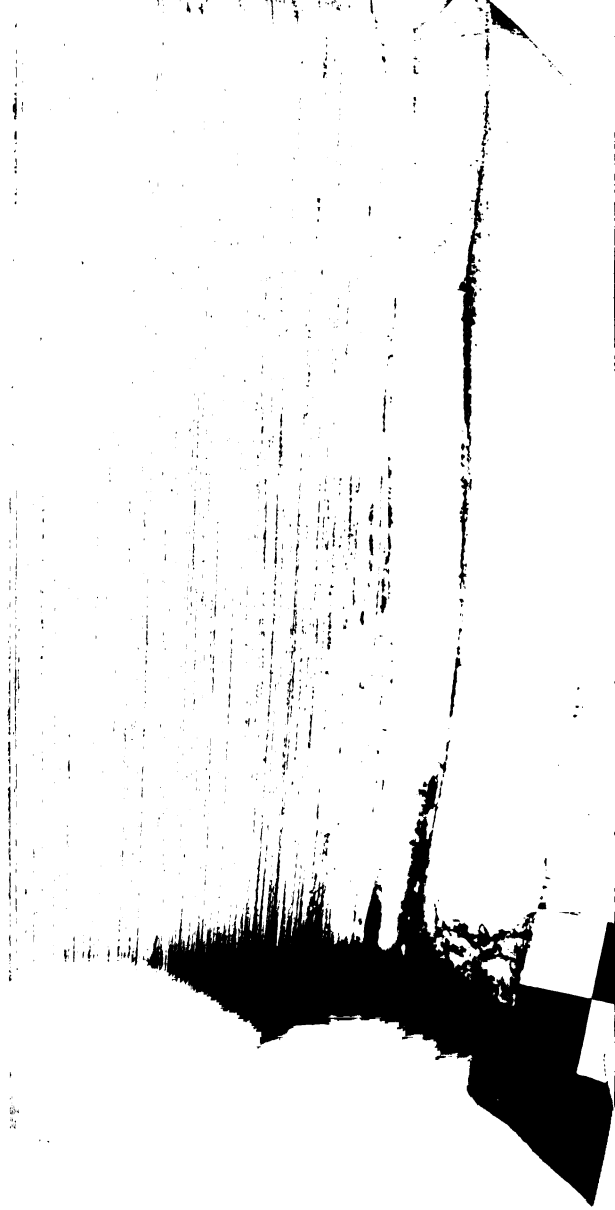
nous pouuons voir par les signes d'vne chacune intemperature, que la principale cause de sterilité en l'homme de la part des testicules, est la frigidité & humidité d'iceux: parquoy pour descendre à la curation de celles intemperies, elle consiste principalement en bon regime de vie que soit conuenable à vne chacune cause: puis en l'euacuation des humeurs qui dominent: apres en l'application des remedes exterieurs qui ayét faculté de cõforter les testicules debiles & offẽsez: le regime de vie sera contraire à la cause: le medicament sera ordonné propre pour purger l'humeur qui accompagne & nourrist l'intemperie: les remedes topiques seront bains, emplastres, onctions, fomentations & semblables, desquels nous ferons icy seulement mention, laissans le regime de vie & purgations desia assez manifestes par la methode qu'auons cy deuant descripte en semblables accidens.

Si donc l'intemperie des testicules est chaude: lon y appliquera diuers remedes topiques auec eaux rose, d'alkekenge, de morelle: huyles rosat, nenuphat: mucilages de semences de coings, & de psyllium: chair de coings, febues fricassees: farines d'orge de febues, de lentille, terre chimolie: vinaigre: eaux de courge de concombres & semblables, toutes lesquelles choses sont de froide nature.

Si l'intemperie est froide: ayez fleurs de chamamile, melilot: farine de ciches rouges: miel: figues seiches & grasses: feuilles de choux, verbenaque

naque:bdellium: iaunes d'œufs: cumin: raisins: fiente de vache: lye de vin vieil: oignons de lys blanc:hyssope & autres tels simples qui ont vertu de resoudre: Et au cas qu'il fallust maturer & suppurer,sera bon vser de graisse de porc:racines de mauues & de lys blancs: semence de lin & de fenugrec & autres tels: les remedes que nous auons dit pour l'intemperie chaude pourront seruir pour l'humide & pour la seche.

Quand par l'offense du membre, l'homme est empesché d'engendrer,l'onguent suyuant est fort vtile & prouffitable: lequel encores que par cy deuant l'ayons ordonné pour les reins debiles, nous ne laisserons pour sa grande vtilité & excellence en faire icy mentiõ, & le repeter auec quelque electuaire propre sur tous pour la foiblesse du membre viril.Donc prenez asse fœtide, pirethre,staphisagre,roquette, graine de ciboule,poiure, castor, myrrhe & storax,calamite de chacun vn once: musch fin vne drachme: pilez le tout & passez par le tamis:meslez ceste poudre auec deux onces d'axunge de lyon,& deux liures d'huyle de cost: faites les chauffer sur le feu iusques à tant qu'ils bouillent: lors adioustez deux onces de cire, & en meslant laissez les refroidir: oindez en toute l'espine du dos & les reins s'ils sont debiles,puis les testicules, & le mẽbre deux heures apres souppé allant dormir: la matinee suyuante,& aussi auãt souppé, vsez de ceste confection, laquelle rend l'homme fecond. Prenez deux testicules de regnard, cerueau de passereau,



Digitized by Google

cerueau de coulombe, de chacun deux dracmes: faites les cuire en eau, & eſtans cuits rotiſſez les quelque peu: puis piſtez les auec deux onces de fleurs de palme, & vne dracme de queuë de ſcinq: compoſez le tout auec autant de ſucre & de miel que poiſent les deux tierces parties des ingrediens: prenez en à chaſque fois auſſi gros qu'vne noix, & vous oindez ainſi qu'auons dit: continuez le plus ſouuent que pourrez ces deux remedes deux & trois fois le iour ſelon le prouſit que vous y ſentirez.

Voicy vne autre confection fort excellente: prenez ſix iaunes d'œuf, vn quarteron de beurre frais, autant de laict de cheure: vit de taureau: ſatyrions, zedoare, zingembre confict: teſticules de regnard & de coq de chacun vne once: & ſi deſirez auoir vn enfant maſle, vn teſticule droit de mouton, & vn auſſi de porc non chaſtré, meſmement le ſeneſtre teſticule d'iceluy porc non chaſtré ſi le iouxte ſouuent auec les truyes: deux onces de cerueau de paſſereau bien cuict & depuis quelque peu roſty: once & demie de moëlle de noix indique, autant de pignons, de piſtaces, d'amandes douces, de noyſettes cuictes quelque peu & pelees, & de dactes: graines de maulue, de mercuire, de roquette, cloux de girofles, zingembre, poiure long, blanc & noir, graine de langue d'oyſeau c'eſt à dire de fraiſne: canelle fine de chacun deux onces: nettoyez & mondez toutes ces choſes, & mettez cuyre en laict de brebys ou de vache: apres piſſez les enſemble auec le laict

qui

Digitized by Google

qui ſera reſté à la cuiſſon, en meſlant parmi demie once de queuë de ſcynq, deux liures de miel roſat, & ſix liures de ſucre fin: faites le tout bouillir à petit feu, le remuant touſiours, & l'y laiſſez iuſques à tant qu'il acquiere conſiſtence d'electuaire: lors oſtez le de deſſus le feu, & eſpandez dedans vne dracme de muſch fin: reſeruez ceſte confection en quelque boëtte pour en vſer ſoir & matin auant manger auſſi gros qu'vne noix: c'eſt la plus rare & merueilleuſe compoſitō que lon veiſt iamais pour rendre l'homme prolifique qui a touſiours eſté ſterile: duquel ne ſera plus la faute ſi la femme ne conçoit parapres: & ſi elle ne conçoit faudra qu'elle meſme vſe de ceſte confection pour plus grande aſſeurance, laquelle luy ſera propre ſur tout ſi elle eſt de froide temperature, & lors ne faillira à porter enfans beaux & corpulens.

Les teſticules trop gros ſont tels ou de nature ou contre nature: ſi de nature, ils n'empeſchent pas beaucoup la ſterilité, pluſtoſt ſeruent à la fecondité pour la multitude du ſperme qu'ils peuuent contenir, & preparer à l'expulſion ſpermatique: toutesfois ſi telle groſſeur eſt moleſte lon pourra vſer de ſaignee, d'abſtinence de viande & de bruuage, d'application de choſes froides ſur iceux, de meſme façon qu'auons d'eſcry cy deuant à la curation de la trop grande longueur & groſſeur du membre viril. Si les teſticules ont vne groſſeur contre nature, ſera pour quelque tumeur humorale ou venteuſe, laquelle ſe doit

Digitized by Google

guarir à la façon des autres tumeurs.

Les teſticules trop petis ſont engroſſis par bonne nourriture: par fomentations & linimés emolliens: par frictions frequentes, & autres ſemblables remedes, qu'auons mentionné à la curation du membre viril trop petit.

L'obeſité & graiſſe exceſſiue du corps, cauſe commune de ſterilité tant en l'hõme qu'en la femme. CHAP. IX.

ENcores que l'obeſité & graiſſe exceſſiue ſoit vice commun qui peut cauſer ſterilité, & empeſcher la fœcondité à l'vn & l'autre ſexe à cauſe qu'elle diminue la ſemence & le ſang menſtrual, comme eſcrit Hip. au liure de l'air, lieux & eaux parlant de la ſterilité des Scythes: toutesfois elle apporte plus grande occaſion de ſterilité en la femme qu'en l'homme: non ſeulement à raiſon que la graiſſe cauſee par grande humidité & froidure, rend les femmes ia aſſez froides & humides de leur naturel & vie ſedentaire, plus froides & plus humides, ains moins garnies de chaleur naturelle: ayans moins de ſang & d'eſprit vital, à raiſon des veines anguſtes: & parce garnies de moins de ſemence genitale, & moins de ſang menſtrual, ſelon l'aphoriſme 44. du liure ſecond d'Hip. où il dit que les gras outre meſure ſont de plus courte vie que les maigres: mais auſſi parce que la graiſſe exceſſiue empeſche la matrice d'attirer & receuoir la ſemence virile: d'autant que la coeſle (qui eſt la partie du ventre ou la graiſſe ſ'amaſſe plus facilemẽt & en plus grande quantité) pleine de graiſſe ſ'eſtend & tombe

ſur

ſur la bouche & orifice interieur de la matrice lequel il comprime & eſtouppe de telle façon que la ſemence n'y peut eſtre attiree ne receuë ſuyuãt l'aphoriſme 44. du liure cinquieme: Que aux femmes, qui graſſes outre nature ne conçoiuent point, la bouche de l'amarry eſt comprimé & eſtouppé de la coeffe: & parce ne peuuent engroſſir ſi elles ne ſont amaigries: nous adiouſterons encores ceſte raiſon, qu'aux femmes graſſes la matrice eſt ſi pleine & farcie de graiſſe, qu'il n'y a pas eſpace aſſez capable pour contenir enfant: Aëce auſſi parlant de l'obeſité dict qu'elle rend les hommes ſteriles, parce qué le ventre trop gras & prominent empeſche que les parties genitales des deux combatans ne ſe peuuent commodement ioindre ny adapter enſemble: ains que le membre viril eſtant trop court pour la prominence du ventre ne peut ietter ſa ſemence iuſques aux lieux ſecrets de la matrice: parce il conſeille que ny les hommes ny les femmes acquierent vne habitude graſſe de crainte d'eſtre ſteriles: mais ſur tout qu'ils euitent oyſiueté, laquelle ſelõ Hip. au liure de l'air, lieux & eaux eſt cauſe que les dames de Scythie deuiennent graſſes & demeurent ſteriles: au contraire de leurs ſeruantes, leſquelles pour le grand exercice & trauail de corps qu'elles prenent ſont maigres, & ne deſirent rien plus que la compaignie des hommes dont bien ſouuent ſont engroſſies.

Hip. de l'air, lieux & eaux des ſteriles

Tetra. 4. ſerm. 4. cap. 26.

Or la graiſſe, eſt naturelle ou acquiſe: la naturelle ſe recognoiſt en ceux qui ſont fort humi-

Digitized by Google

des & mediocremẽt froids ou chauds, nõ extrememẽt froids ny chauds: ainsi que quelques vns pensent: parce les pituiteux & les sanguins peuuent facilement engraisser, les bilieux & melancholiques nullement: l'acquise aduient principalement par grande oysiueté, par façon de viure liberale & humide, qui est la cause dit Aristote au cinquieme des Problemes que le ventre sur toutes les parties du corps s'engraisse facilement: d'autant qu'il ne trauaille point, & qu'il a tousiours de la viande proche de soy: mais les autres parties trauaillent beaucoup, & n'ont autre viande que celle qu'elles attirent du ventre.

L'obesité donc en l'vn ou l'autre soit naturelle soit acquise, se doit corriger, non seulement parce qu'elle consume grande quantité de sang, ains diminuë la matiere de la semence cause de sterilité, ainsi que nous voyons és bestes qui sont chastrees: mais aussi oste toute l'agilité & beauté du corps: ainsi que declare Hipp. au liure cy dessus mentionné parlant de l'obesité de Scythes, ausquels il cõseille de se brusler leurs parties plus grasses, à fin de faire fondre l'humidité superflue ains que leur corps fust rendu plus fort & agile.

Les moyens de la corriger ne doiuent estre si cruels que celuy d'Hippocrates aux Scythes, ny que celuy duquel le fils d'Apronius Romain vsa pour se degraisser, quand il leua plusieurs pieces de graisse des parties grasses de son corps: ny tel que celuy qui pour s'alleger de son vẽtre gros

& plein

& plein de graiſſe ſe fit l'inciſer & oſter la grande quantité de graiſſe qui y eſtoit amaſſee: mais ſur tout par regime de vie, qui puiſſe deſeicher: à ſçauoir habiter en vn air chaud ou froid pluſtoſt que temperé: ſ'exercer beaucoup au matin de toutes ſortes d'exercices, ſuer ſouuét, l'eſtomach vuide, & durant que l'appetit comméce à poindre: meſme ſi poſſible eſt dormir apres l'exercice & apres le dormir entrer aux eſtuues auant que manger: ce que toutesfois ie ne conſeille pas eſtre faict aſſiduëmét, mais par interualle, comme vne fois ou deux la ſepmaine ſelon que les forces du corps le pourront permettre. Manger peu & long temps apres l'exercice & les eſtuues, d'autant qu'il n'y a rien qui deſeiche d'auantage les chairs humides que le ieuſne ſelon Hipp. ſe leuer famelique de la table, ieuſner tous les iours en hyuer, & en eſté, vne fois la ſepmaine, ou pour le moins ne manger que ſeulement au diſner ou ſoupper: les premieres viandes du repas, ſeront graſſes, onctueuſes, huyleuſes, comme roſtie au beurre, bouillons gras, roſties à l'huyle, pieds de mouton: àfin d'aſſoupir l'appetit, empeſcher le trop manger & rendre le ventre laſche: les ſecondes viandes la plus part ſeront ſalees, aigres, aucunement eſpiſſees & ameres, eſquelles n'y a pas beaucoup de nourriture: Le pain ſera cuict de deux ou trois iours, non de fourment, mais d'orge, ou de millet: bis, ſalé, aniſé, fort cuict, biſcuict, roſty & qui ait plus de crouſte que de mye quel eſt le pain appellé de

Digitized by Google

chappitre: les chairs ſerõt de beuf, mouton vieil, chappon, poulle, perdrix, ſalees, quelque peu eſpiſſees, roſties iuſqu'à eſtre quaſi hauies, leſquelles on mãgera auec mouſtarde, ſaulces poiurees, vinaigre, iuſt de citron, d'orenge, de vinette, veriuſt, ſans oblier diuerſité de ſalades. On ſ'abſtiendra d'œufs mollets, laict, formage mol, bouillons ſ'ils ne ſont faicts d'herbes aperitiues comme racines de perſil, carottes, ozeille, porreaux, poix ciches: Les poiſſons ſeront non carpe, ny tenche, ny anguille, ny ſaulmon, lamproye, eſcreuice, cancre, mais perche, brochet, viue, ſole, tous ſalez, roſtys, ou fricaſſez: les œufs cuicts durs, ou fricaſſez. On mangera rys, mil, panic, horge, lentiles, peſches, neſles, poires, grenades. On euitera raues, nauets, paſtenades, toute ſorte de raiſins, figues, pignõs, piſtaces, à la fin des repas on vſera d'anix, fenoil & coriandre, en general toutes les viandes que lon mangera, doiuent eſtre froides actuellement non chaudes ny tiedes. Le vin que lon boira ſera blãc, vieil, verdelet, fort ttẽpé, beu nõ auãt mãger ny à l'entree du paſt, mais à la fin. Vray eſt que ſi l'eſtomach eſtoit bon, aucuns cõſeillẽt de boire du vinaigre à ieũ, autres d'aualler vn grand voirre de fort bon vin pur long temps auant manger, & dient que le vin remplit tellement l'eſtomach & les venes que l'appetit de manger ſe pert du tout, & ſi lon mange on mange fort peu. Lon dormira fort peu & veillera on le plus que ſera poſſible. Lon couchera ſur vn matelas, non pas ſur vn lict de plumes, & ſi toſt qu'on

qu'on ſera eſueillé on ſe leuera. Sur tout faut auoir le ventre laſche, à fin que les viandes ne facent longue demeure dedans le ventre, ains ſ'eſcoulent incontinent. La cholere, la triſteſſe, le ſoucy, la charge de grandes affaires, l'eſtude aſſiduë ont grãde vertu d'amaigrir: C'eſt pourquoy auſſi Iule Ceſar ne craindoit pas les perſonnes graſſes, mais les maigres, comme gens deſquels l'eſprit & le corps eſt plein de ſoucy, en trauail perpetuel, & que la graiſſe, ainſi que dit le commun prouerbe, peu ſouuent eſt accompaignee d'vn eſprit ſubtil & ingenieux.

Voyla quant au regime: mais quant aux remedes medicinaux: ſera bon de tirer aſſez bõne quãtité de ſang deux fois l'an: au printemps du bras droict, en automne du bras gauche: purger le corps deux fois en meſme temps auec medecines aſſez fortes & violentes. Toutes les ſepmaines prendre quelque drogue laxatiue comme pilules de hyere, ou d'aloë y adiouſtant quelque peu de turbith: tous les matins principalement en hyuer vſer de ceſte poudre: ſemences d'anis, fenoil, d'agnus caſtus, rue, cumin, carni, poiure, gingẽbre, macis, noix muſcade, galãgue, ameos, amomi, grains de geneure, graines d'ache, marjolaine ſeiche, pouliot ſec torrefié, lacca & ſandaraca, racines de ſouchet, gentiane, Ariſtolochie rõd de cabaret, de chacune partie egale ſubtilement puluériſee: prendre vne dracme de ceſte poudre deux heures auant manger auec eau froide, ou vinaigre, ou vin qui tire ſur l'aigre, ou vin blanc

Digitized by Google

aqueux ou vin vieil aucunemẽt amer: vous pourrez de ceſte poudre faire vn electuaire ou des trociſques, & ne prendrez ſi voulez qu'aucuns ingrediẽts ſans les y amaſſer to⁹: le diacyminũ, le dialacca parce qu'il prouoque l'vrine, le diamoſchum amer, le diacinamomum, le mithridat, la theriaque, le diatrion pipereon, les eaux de marjolaine, de cariophillata, de gingembre, de roſmarin, de gentiane, du centaurium moindre, d'ariſtolochie ronde, de pouliot, de perſil diſtillees par alambic de voirre, priſes à part ou meſlees l'vne parmy l'autre ont toutes grande vertu d'amaigrir priſes au matin deux heures auant manger. lõ pourra auſſi epithemer le foye & le cueur qui ſont les deux parties dont depend la bonne ou mauuaiſe habitude de tout le corps, auec choſes froides deſechantes & aſtringentes comme auec iuſts ou decoction ou eaux de pourpier, de plãtain, verge de paſteur, queuë de cheual, laictue, ioubarbe, iuſquiame blanc, y meſlant poudre de ceruſe, de camphre, de myrtil, de ſumach, & d'autres ſemblables. Lon pourra faire le ſemblable auec emplaſtres ou cataplaſmes ou linimens compoſez de drogues de pareille vertu, ie conſeille toutesfois de ne ſe point ſeruir de ces topiques icy ſans grande prudence, de crainte que voulant proufiter en vn poinct, lon apporte grand detriment à la ſanté de tout le corps, & que comme dict le Poëte.

—cupiens euitare Charybdin.
Incidat in Scyllam.—

Nous

Digitized by Google

Nous parlerons cy apres comme il faut amaigrir l'obesité & graisse excessiue de la matrice & bouche d'icelle.

La maigreur de tout le corps, cause commune de sterilité tant en l'homme qu'en la femme.

CHAP. X.

NOus appellons icy maigreur selon Galen sur le sixieme des epidemies vne extenuatiõ & gracilité, ou vne diminution de la grosseur, grandeur & pesanteur de tout le corps, qui se recognoist par la lascheté de la peau, laquelle estãt attiree haut auec le bout des doigts s'eleue & se separe facilement d'auec la chair plus ou moins selon que l'extenuatiõ est plus grande ou moindre. Or encor que telle diminution & extenuation selon Galen sur le cõmentaire du 28. aph. du liure second puisse proceder de plusieurs causes comme par l'atrophie, par fiebures ardentes hectiques: par longueur de maladie, par maladies colliquatiues: par vielleſſe: par grandes euacuations, assauoir flux de ventre d'vrine vomissemẽs hemorrhagies, par violens & frequens exercices, veilles, soucy, douleurs, cogitations: par defaut d'alimẽt, par vne trop grande tenuité d'humeurs & rarité de corps: par vne imbecillité des vertus nutritiues, qui ne peuuent attirer à soy en chacune parties l'alimẽt, ny quãd il est attité le retenir & assimiler: nous n'auõs deliberé de parler de toutes ces especes & cause de maigreur, seulemẽt de celle qui n'est causee par violẽce de maladie, & qui n'ẽpesche & n'a empesché la personne

de viure en bonne ſanté, non pas parfaicte & entiere, bien qu'elle luy oſte l'occaſion de fecondité, à raiſon du defaut de telle quantité de ſemence qui eſt neceſſaire à engendrer, & de l'inſuffiſance des forces du corps que ſont requiſes pour y ſatisfaire. Donc entre les cauſes ſuſdictes de maigreur nous remarquerons l'intemperature du corps extremement chaude & ſeiche, les exercices violens, l'habitation en lieux chaux & ſecs, l'habitude du corps chaud & ſec, les veilles, ſoucy, les triſteſſes, melancholies, cogitations, cholere, le defaut d'aliment, la rarité du corps & tenuité des humeurs, les vertus nutritiues debiles: & ſur tout l'intéperie de tout le corps froide & ſeiche.

Or qu'il ſoit plus difficile d'engraiſſer que d'amaigrir par cela on le peut cognoiſtre d'autant que comme dict Galen au 8. de la methode, le temps d'humecter eſt beaucoup plus long que le temps de deſecher, tant à raiſon que la qualité humide eſt plus paſſiue qu'actiue: que auſſi l'humidité radicale, qui eſt celle qui a beſoing de reſtauration ne peut pas ſi facilement eſtre humectee. Entre les corps maigres qui ſont plus difficiles à engraiſſer, ſont les corps de temperature chaude & ſeiche, à raiſon que l'acrimonie de leur chaleur hauiſt & deſeche l'humeur alimentaire, ains empeſche qu'elle ne ſe puiſſe eſpoiſſir & appoſer aux parties, ioinct que tels corps ſont rares & contiennent des humeurs ſubtils, les corps auſſi qui ont le foye grand, tel qu'on

qu'on le peut cognoistre par les venes amples, parceque en tel corps les humeurs sont subtiles & vaporeuses, les corps maigres sont plus facilement offensez par causes exterieures comme de l'ardeur du soleil, du froid, que les gras d'autant que leur parties nobles ainsi que dict Galen au commentaire 44. aph. du liure 2. n'ont point de couuerture sinon bien tenue, pour se defendre, contre les iniures exterieures : au contraire les gras sont les plus affligez des iniures interieures comme d'obstructions, fiebures, inflammatiõs, apostemes à raison que leurs venes sont angustes & fort estroictes ains pleines de fort peu de chaleur naturelle selon l'aph. d'Hip. 28. du liure 2. Que les gras sont de plus courte vie que les maigres.

Or comme l'obesité est vice commũ qui empesche la fecondité en l'homme & la femme: autãt en faut il iuger de la maigreur, à raison qu'elle apporte penurie d'aliment en quelque façon que ce soit, & par consequent de semence qui est le benin excrement du dernier aliment: En la femme toutesfois ce defaut d'aliment s'estend plus loing qu'en l'homme assauoir non seulement par tout le corps, mais aussi à la matrice, la maigreur de laquelle cause aussi sterilité ainsi que tu pourras colliger par l'aph. 44. & 62. du liure cinquieme.

Puisque donc la maigreur procede la plus part du defaut d'aliment: faut cercher tous les moyens d'humecter & nourrir les corps de l'vn

Digitized by Google

ou de l'autre : & auant que d'attenter ceſte nourriture, purger le corps ſ'il ſemble eſtre chargé de quelques mauuais humeurs auec caſſe ou autre conuenable medicament, autrement tant plus les nourirez tant plus l'offenſerez: meſmement ſ'il y a quelque intemperie exceſſiue la moderer: Cõme par rafreſchiſſemẽt de la chaulde: par echauffement de la froide: autrement voſtre nourriture ne proffitera en rien: Ce faict, lon nourira le corps, premierement de viandes qui ſoyent de bon ſuc & faciles à digerer puis de viãdes qui nouriſſent beaucoup & ſoyent quelque peu plus long temps & plus difficiles à digerer. Les viandes faciles à digerer, ſont chairs de perdrix, chappon, tourtre, poullets, faiſans, cheureau, agneau, pluſtoſt bouillyes que roſtyes: bouillons de ces chairs preparees, auec iaulnes d'œufs: y meſlant vn peu de vin: eſpreintes de ces chairs, gelee: blanc manger qui eſt fait communement auec la pulpe contuſe d'vn chappon, amãdes, ſucre, laict & farine de ris: la chair de tortue & principalement ſon bouillon y adiouxtãt, peu de vin: on pourra faire de ſa chair vne forme de tartre auec amandes douces, pignõs trempez en laict, farine de ris & ſucre, le tout contuz & cuict dans le four: les iaulnes d'œuf, le beurre, le laict de vache ou de brebis pluſtoſt que d'aneſſe ou de cheure, car ceux cy purgent & detergent dauantage qu'ils ne nouriſſent. Les raiſins de damas nettoyez de leurs pepins & infuſez en eau de bugloſe & vin blanc, couuerts & quaſi confi-

fictz en ſucre:laict d'amandes,bouillies de farine ſubtile de fourment ou de far, ou d'auoine auec iaulne d'œuf:figues, dactes,pignons, auellaines, preparez de meſme façon que les raiſins de damaz:les viandes beaucoup nourriſantes, mais quelque peu tardiues à digerer ſõt pieds de veau & de moutõ,chair de beuf entrelardee de graiſſe,cerueau & chair de ieune porceau: les viandes venteuſes,ſalees ou beaucoup eſpiſſees d'autant que ſont de difficile digeſtion & plus excrementeuſes que nouriſſantes ne ſont cõuenables. Le vin ſera cleret, ou blanc tirant ſur le doux: faudra manger peu & ſouuẽt & encor' plus ſouuent en eſté qu'en hyuer:Humer au matin quelque laict d'amandes, ou iaulne d'œuf puis dormir incontinãt apres:le dormir ſera lõg de nuict, court de iour & au reueil du matin on ſe fera frotter auec linges doux tout le corps,ſans faire autre exercice,eſtant leué commenceant és iambes,puis es cuiſſes,de la és eſpaules, col, eſpine du dos,ſans oublier la reſte,à fin que par ces legieres frictions la vertu attractice ſoit excitee & les membres prenent nourriture: Es iours que lon n'vſera point de frictions l'on entrera dedãs quelque bain d'eau tiede apres ſ'eſtre purgé de tous excremens,auquel lon pourra adiouſter vne partie de la decoction des teſtes & extremitez de mouton eſcorchees & de chappons: lon ſe tiendra long temps dedans ce bain & n'en faut ſortir qu'il ne ſoit refroidy aſſauoir quand la pulpe des mains commencera à ſe retirer au-

Digitized by Google

cunement:à fin que la peau du corps ſoit quelque peu aſtreincte ains que l'aliment là attiré ne ſe puiſſe exhaler hors du bain :ſera bon entrer dedans vn lict mol, tendre & mediocrement chaud,& auant qu'y entrer ſe frotter tãt le corps auec huyle d'amendes douces, beurre trois ou quatresfois laué,graiſſe de mouton,& quand ce liniment ſera deſeiché ſe frotter iteratiuement tout le corps d'huyle roſat, & de maſtich pour couſtiper les pores du cuir, & au meſme inſtant humer quelque cõſommé,eſpreïte,iuſt de chair, ou bouillon nourriſſant, ou du laict de vache ou de brebis, puis dormir : car le dormir apres tous les repas y eſt neceſſaire:les clyſteres nutritifs faicts de decoctions de teſte de mouton, chair de veau & de chappon ont grande vertu d'humecter.

Aëce pour les remedes exterieures approuue fort couurir tout le corps à l'iſſue du bain de poix & le laiſſer ainſi trois ou quatre iours : au lieu de ceſte pication lon ſe pourra ſeruir de quelque onguent ou emplaſtre quel ſera le martiaton,dialthea agrippa,arrogon y adiouſtãt de la poix & quelque peu de ſel armoniac.

L'habitation ſera en quelque lieu chaud & humide principalement en eſté:lon euitera toutes occaſions de triſteſſes, melancholies, ſoing, ſoucy,cholere,ſi d'auanture le perſonnage n'eſtoit tout ſtupide:car à telles gens Aëce conſeille la cholere:lon cerchera tous moyens de ſe reſiouyr par ieux honeſtes,colloques plaiſans,chãſons,

Digitized by Google

ſons, muſiques: car la ioye, comme dict Auicenne, ſur tout conforte la vertu nutritiue, & eſt le plus ſingulier remede pour oſter la maigreur. faut fuir le coït comme la choſe plus ennemie: faut tenir le ventre laſche, à fin que le corps eſtant deliuré de ſes excremens, puiſſe prendre meilleure & plus ſoubdaine nourriture.

Nous parlerons cy apres comme il faut engraiſſer la matrice & bouche d'icelle trop maigre & extenuee.

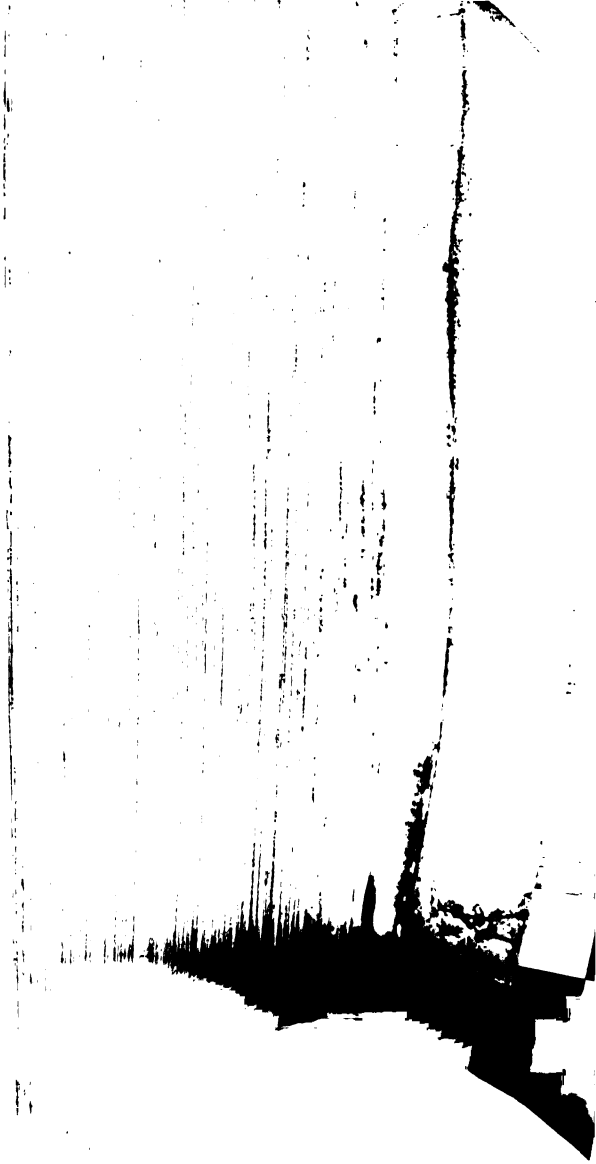
LA CVRATION DE LA STERILITE PROVENANT DE LA part de la femme.

LES VICES ET OFFENSES DE LA MATRICE.

Et premierement de l'intemperature d'icelle.

CHAP. II.

NOus auons cy deuant demonſtré les occaſions qui cauſent ſterilité de la part de l'hõme, & apporté les remedes plus ſinguliers pour la curation d'icelles en particulier: maintenant reſte à parler des empeſchemens de fœcondité prouenans de la part de la femme, & de leurs remedes: Et d'autant que les quatres premieres occaſions de ſterilité ſont ſemblables en la femme & en l'homme, nous ne ferons en ce lieu particuliere deſcription des remedes qui ſont neceſſaires pour la curation d'icelles, mais renuoyrons ad ce qu'en auons ia eſcry pour le regard de



Digitized by Google

l'homme. Nous commencerons donc à traicter les vices & offenſes de la matrice, entre leſquelles les premieres ſont les intemperatures: à ſçauoir quand la matrice eſt trop chaude, froide, humide, ſeche.

La matrice trop chaude ſans toutesfois inflammation aucune, ſera temperee ſi lon purge l'humeur bilieux ou ſanguin qui cauſe ceſte intemperie, auec caſſe, rhub. ou autre tel medicament, puis lon faict quelque legiere ſaignee, tant du bras pour la reuulſion de l'humeur decoulant, que du pied pour la deriuation d'iceluy: Sur tout par diete & bon regime qui ait vertu de rafreſchir, auec telle caution & prudence toutesfois, que tel rafreſchiſſement ne ſoit outre meſure en quantité ny qualité: mais pluſtoſt temperé pour l'egard de la femme, qui ia de naturel froid n'a beſoing de l'vſage des choſes par trop froides, leſquelles ont couſtume de conſumer & deſtruire la chaleur naturelle. Qu'elle mange donc viandes temperees, à ſçauoir chairs de cheureau, de poulet, de pourcelet, & d'agneau, aſſaiſonnees auec laictues, eſpinars, borroches, courges, & ſemblables: qu'elle boiue de quelque petit vin delicat, bien trempé, qui ne ſoit fort, puiſſant ne genereux: qu'elle vſe auec ſes viandes ou parmy ſon vin, du iuſt de pommes de grenades aigres, de veriuſt, de laictues & cichoree en ſalade: qu'elle mange orges mõdez preparez auec graine de coriande: ſoit fort ſobre, trauaille peu, dorme bien: qu'elle prene quelquesfois de la conſerue

ſerue de roſe vieille à part ou meſlee auec l'electuaire appellé roſata nouella: qu'elle ſe baigne quelquesfois en quelque bain d'eau douce tiede, en laquelle auront bouilly mauues, violiers, roſes, nenuphar, les ſoirs, pour le moins deux heures apres ſoupper, auquel elle demeure fort peu: à la ſortie duquel elle prene auſſi gros qu'vne noix de triphera magna auec vne ou deux cueillerees de vin trempé d'eau commune, ou d'eau toute pure de laictuë ou de mandragore, cela l'aydera merueilleuſement. Au lieu du bain, ſ'il luy eſt incommode & moleſte, ſera fort bon que elle reçoiue vn parfun par la matrice faict d'vne decoction de feuilles de violes, branche vrſine, paritoire, roſes, mercuire & pouliot, en adiouſtant, ſi beſoing eſt, camphre, & gomme arabic, ou ſang de dragon: au matin & durant le iour, elle portera dans la matrice vn peſſaire faict ſpecialement de triphera magna & encens meſlez auec eau de mandragore ou de roſes rouges.

Si la matrice eſt de ſeche temperature, apres que les purgations conuenables ſeront faictes: que la femme ſe baigne en pure eau, & qu'elle continuë ſouuent le bain vne ou deux heures apres auoir mangé: qu'elle dorme beaucoup & ſe repoſe le plus du temps: Ses viandes ſeront bouillons de poulles, poulets, chairs graſſes & de volailles, auec panades faictes d'œufs frais, qui ſoient aſſaiſonnees de poudre de cardamome & de ſaffrā; les panades cuictes en broüet de chair graſſe de poulle ou de veau, ſur leſquel-

Digitized by Google

les lon eſpandra eſpice faicte de cardamome & & de ſafran luy ſeront fort nourriſſantes. Son boire ſera de vin nouueau, cleret & doux. Durãt le iour elle ſe tiẽdra en quelque bain d'eau chaude, auquel auront bouilly fleurs de chamamile, mauues, fenugrec, guimauues, borroche & bugloſe. Qu'elle vſe de quelque electuaire qui face engraiſſer, quel pourra eſtre ceſtuy-cy. Prenez amãdes douces, piſtaces, & noiſettes bien mondees, pignons, ſemence de pauot blanc & grains de ſeſame de chacun deux onces: piſtez le tout enſemble aſſez menu, faittes le bouillir à petit feu auec beurre frais de vache & ſuccre fin, à mediocre conſiſtence en forme de paſte ou d'electuaire liquide: prenez en tous les ſoirs & matins auſſi gros qu'vne chaſtaigne, & beuuez incontinent apres trois ou quatre doigs de bon vin, ſera bon auſſi que tous les matins à ſon leuer elle aualle deux iaunes d'eufs bien frais. Voyez plus amplement la maniere d'engraiſſer les damoiſelles cy deuant: & en noſtre threſor de la beauté des femmes. Quant aux remedes particuliers rien n'eſt plus vtile pour humecter la matrice trop ſeche, que ſi le mary l'humecte ſouuent au coït de ſon ſperme, parce que telle liqueur ſur tous autres luy eſt gratieuſe & plaiſante, qu'eſt cauſe que la matrice au defaut de telle humectation le plus ſouuent voltige par tout le ventre cerchant quelque humeur pour eſtre humectee (comme dict Hip. au liure des maladies des femmes) & de là excite pluſieurs ſymptomes hyſteri-

Digitized by Google

hysteriques. Outre cela sera bon oindre la partie honteuse de graisse d'oye, de canard, de coq meslees ensemble & liquefiees: mesmes de ces graisses faire pessaires.

Si la matrice trop froide est cause de sterilité, faudra digerer l'humeur froid auec syrops d'armoyse, de stechas, d'hyssope dissoults en decoction de melisse, herbe à chat, sauine, scolopendre, origã, calament, agripaulme, prassium, pouliot, valeriane: puis le purger auec pilules fetides sine quibus, de hiera & bien peu de castoreum: ou bien auec benedicta laxatiua: par l'effort desquelles medecines si les menstrues se viennent à esmouuoir, encor' que soit hors leur temps, laissez les couler à leur ayse: puis par quelques matinees faudra entrer en quelques estuues où il ait vn bain preparé d'vne decoction de violiers, mauues, guimauues, roses, parietaire, menthastre, fueilles de genefure, laurier, meurte, pouliot, chamamile, sauine, herbe à chat, pimpenelle, menthe, mariolaine, basilic, rosmarin, millepertuis, valeriane, & autres telles herbes odoriferantes, toutes enfermees dedans vn sachet faudra que la damoiselle sue & entre dedans le bain par trois matins, à l'issuë duquel elle oindra ses parties honteuses auec huyles laurin, ou muscellin, ou chamamile, qui seront dedans vne bouteille que lon aura faict eschauffer dans l'eau bouillãte du bain: le quatrieme matin sera saignee du pied. Plusieurs prouuent fort qu'à l'entree & l'issuë du bain elle prẽne vne tablette de diamargaritõ,

Digitized by Google

ou d'vn electuaire chaud & confortatif auſſi gros qu'vne noix, beuuant apres deux ou trois doigs de bon vin: ou vne dracme de theriaque ou mithridat diſſoult en eau d'armoyſe ou de meliſſe: ou du triphera magna ſine opio: à l'iſſuë du bain toutes les fois faudra ſe repoſer au lict & ſ'y faire ſuer le plus que lon pourra: & au cas que lon n'euſt la commodité ny le temps pour faire ce bain, au lieu d'iceluy lon ſe ſeruira de fomentatiõ. N'eſt beſoing de tirer du ſang du bras, mais au lieu de la ſaignee ſera bon, comme auons dict, ſouuẽt iterer le bain & l'vſage de l'electuaire, principalement de celuy qui ſ'enſuit.

Prenez eſpece de triphera magna ſine opio, de diambra, de diamoſchon, de diaſatyrium de chacun demie dracme: raſure d'iuoire, ſemence de mercuriale de chacun deux ſcriptules: de la preſure de lieure & de ſa matrice de chacune demie dracme: ſeſeleos demy ſcripule: ſucre blanc demie liure, diſſoudez le tout en eau de meliſſe, & faictes cuire ſoigneuſement, adiouſtez y vne once de conſerue d'eſcorce de citron, & demie once de conſerue de roſmarin: faictes vne confection par morceaux: prenez en ſoir & matin auſſi gros qu'vne noix auec deux ou trois doigts de vin odoriferant.

Faudra ſe baigner de dix en dix iours, & eſtant dans le bain lauer ſoigneuſement ſa nature de l'eau du bain: puis receuoir tous les iours quelque parfun faict de ladanum, encens, bois d'aloë, ſtorax, calamite, ambre & ſemblables eſpeces:

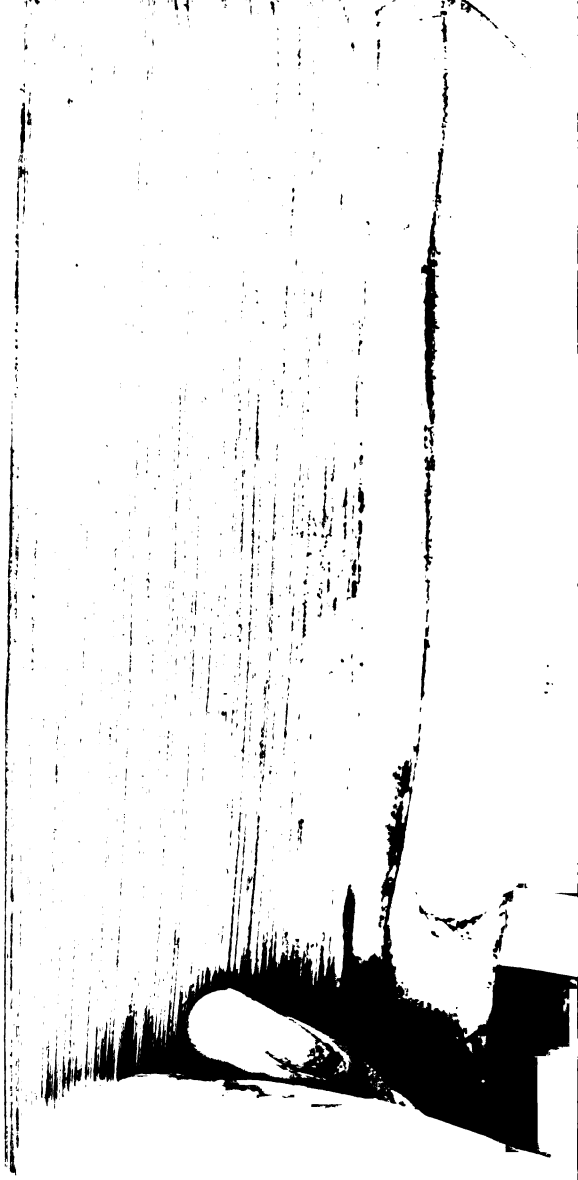
Digitized by Google

ces: & ſoudain apres mettre dedans la nature quelque peſſaire faict de triphera magna, poudre d'encens & huyle laurin ou muſcellin, lequel on tiendra tout le iour, & le lendemain lon en fera vn nouueau: mais d'autant qu'il ſeroit fort difficile que par les remedes ſus dict la matrice fuſt aſſez purgee de toutes ſes humiditez, faudra la nuict y tenir ce peſſaire iuſques à tant que lon la ſente deliuree de toutes ſuperfluitez.

Prenez armoyſe, ſauine, mariolaine, dictame, abſynthe, de chacun demie dracme: anis, ameos, rue, eſcorce d'encens de chacun vn ſcriptule: pulpe de colocynthe deux ſcriptules,: pulueriſez le tout, & de ceſte poudre auec iuſt de mercuire ou de chamedrys faites vn peſſaire.

Quand lon ſ'apperceuera que la matrice ſera nette de toutes ſuperfluitez lõ ſe ſeruira la nuict de ce peſſaire.

Prenez noix muſcade, ſtorax, calamite, alipta, cloux de girofle, muſch, & bois d'aloë de chacun demie dracme, pulueriſez les, & auec eau roſe faictes peſſaire, au lieu duquel vous pourrez emplir vn ſachet de ceſte poudre, l'appliquer dans la partie & l'y tenir toute nuict: mais au cas que la femme ſentiſt ſa matrice encores toute relaſchee, pour l'aſtreindre, elle vſera de ce peſſaire: prenez myrrhe, alun de roche, bois d'aloë, balauſte, acacia, rue, bayes de laurier, noix de cypres de chacun vne dracme: ſtorax, calamite deux dracmes: ambre demy ſcriptule: maſtich, noix de galles de chacun demie dracme: pulueri-



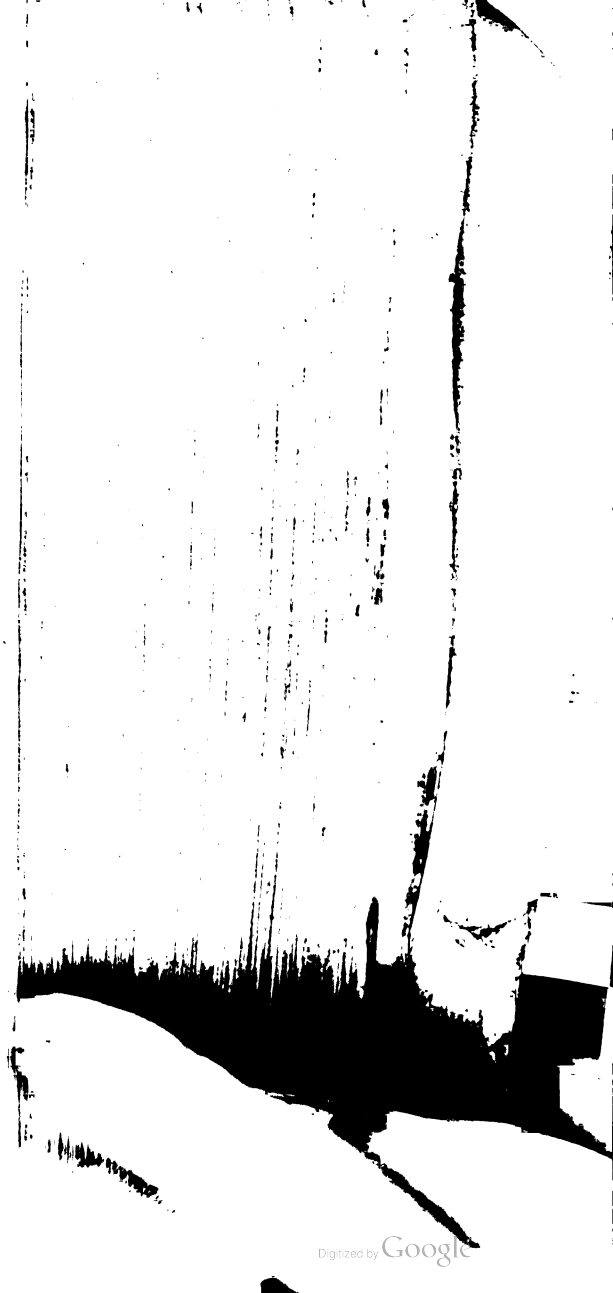
Digitized by Google

ſez le tout & l'incorporez auec huyle de myrtilles: faictes vn peſſaire:

Donc pour conclure, la femme ſe baignera premierement, puis à l'iſſuë du bain, receura le parfun, apres prendra l'electuaire, & en meſme temps mettra vn des peſſaires le iour, & l'autre la nuict: ne ſera auſſi mal faict ſe fomenter quelquesfois, ou receuoir la fumee de la decoction de biſtorte, pouliot, racines de conſoulde, ladanum & encens; Durant ces dix iours & autres ſubſequens, elle tiendra ce regime: vſera de viandes qui nourriſſent aſſez, quelles ſont les chairs de mouton ieune, de volaille, de poulles & de coq, œufs frais, leſquelles ſerõt aſſaiſonnees auec ſauces de poudres fort odoriferantes faictes de cubebes, poiure long, cardamome; elle boira du vin doux cleret & odoriferant; le dixieme iour paſſé, & non pluſtoſt le mary ira trouuer ſa femme au lict du grand matin auec laquelle il ſe couchera & luy fera careſſe, en fin luy preſentera par effect ſon ſeruice: pour ce regard faut que durãt le temps que la femme vſe des baings & autres remedes ſuſdits, le mary & la femme ſoient chaſtes & qu'ils ne dorment aucunement enſemble, à fin qu'en temps & lieu conuenable ils ſoient plus auides & ſtimulez à ſe careſſer & ſ'eſbatre enſemble: auſſi le mary doit vſer de quelque confection qui ait vertu d'augmẽter le ſperme auant que d'entrer en lyſſe. Nous en auons deſcript pluſieurs de telle faculté au premier liure, chap. de l'impuiſſance d'habiter.

Aucuns

Aucuns medecins enſeignent autre maniere à ſuyure en ceſte pourſuitte. Ils ordonnent premierement que la damoiſelle par ſept ou huict matinees auant iour vſe du ſyrop ſuyuant: prenez matricaire, pouliot, calament, origan, hyſſope, pimpenelle, chamed. chamepith, de chacune vne poingnee: racines d'aſperges, de bruſq, de rub. maior, d'eringes, d'enula campana, d'acorus, de fenoil de chacune deux onces: cuſcute, praſſium, & meliſſe de chacune demie poignee, ſemences d'anis, marathri, ameos, carui, ſeſeleos de chacune deux dracmes: ciches rouges vne poingnee: faictes le tout bouillir en eau de fontaine, en adiouſtãt ſur la fin canelle choiſie deux dracmes: prenez de ceſte decoctiõ quatre onces: diſſoudez oxymel ſquillitiq & ſyrop d'armoyſe de chacun ſix dracmes, faictes vne potion que la damoyſelle prendra au matin; les ſyrops finis ſera purgee de pilules fetides, ou d'agaric, ou de hyere, en adiouſtant quelque peu de caſtoreum: ou auec benedicta laxatiua ou autres ſemblables medicamens: meſme le mary ſi eſt plein d'humeur ſera auſſi purgé, eſtant purgee le iour ſuyuant entrera en quelque bain faict de feuilles de laurier, de menthaſtre, ſauge, origan, calamenth, pouliot, herbe à chat, roſmarin, ſatiine, armoyſe, mille pertuis, valeriane, & chamamille: & à fin que ſa matrice ſoit nettoyee de toutes ſuperfluifluitez, qui ſ'y pourroyent eſtre amaſſees pourra recepuoir dans la matrice vne iniection faicte de decoction de coloquinte & maſtich en la-



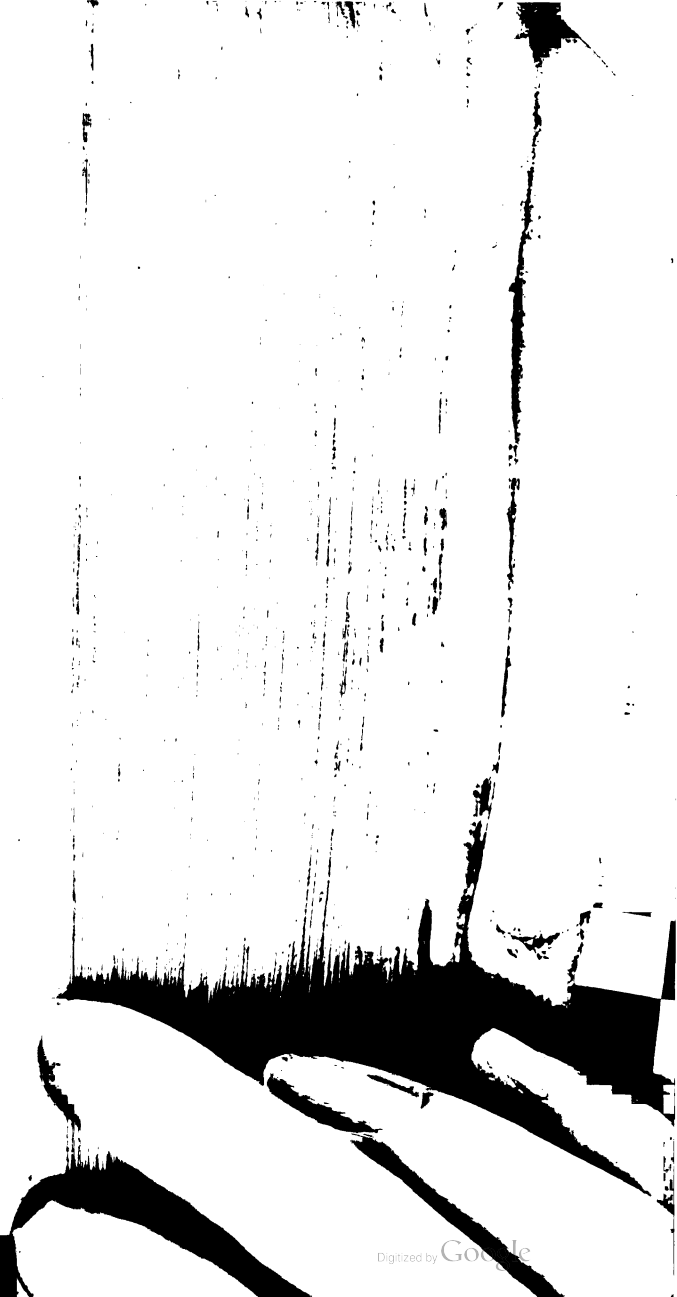
Digitized by Google

quelle soit dissoute quelque portion de hyere: mesme y tenir vn pessaire composé de macis, de bdelliú & de gallia muscata de chacú deux dracmes, demye once de colocynthe, & vne dracme de hyere, le tout incorporé auec ladanum, aucuns y adiouſtent de l'euforbe: la noix vomique bruslee encloſe dans laine, & miſe en la matrice la purge fort bien & nettoye de toutes ſuperfluitez: Quand la matrice ſera bien purgee & nettoyee, faudra l'eſchauffer, deſeicher & cõforter auec l'onguent ſuyuant ou autre ſemblable: prenez vne liure de racine d'enula piſtee & mõdee: demie liure de brance vrſine auſſi piſtee: faictes les bouillir en trois pintes de vin blanc odoriferant & y adiouſtez trois liures de bon lard vieil, & vne poignee de matricaire: quand ils auront bouilly aſſez bon eſpace de temps, coulez les & mettez en quelque vaiſſeau neuf vitré ſur le feu, faictes les bouillir quelque peu & en bouillant iectez y demie once d'encens blãc, demie once de maſtich & ſix onces de cire neuue : quand le tout ſera incorporé enſemble, leuez le pot d'aupres le feu, & y eſpandez remuant fort bien la poudre qui ſ'enſuyt: Prenez canelle, gallia, cloux de girofles, noix muſcade, macis, galangue, ſpiquenard, & gingembre de chacun trois onces: vne dracme de ſafran: reduiſez le tout en poudre ſubtile: apres que ceſte compoſition ſera refroidie vous voirez l'onguent deſſus, les poudres deſſous, le vin au milieu: quand la femme ſera ſortie du bain, auquel

ell'

ell'aura laué tout le corps,qu'elle ſe frotte tout le ventre,le bas du ventre & les aynes des poudres meſlees parmy l'onguent:puis qu'elle ſe repoſe dans ſon lict,à l'entree duquel elle prendra quelque peu de triphera magna ſine opio,ou de raſure d'iuoyre auec vin odoriferant ou de l'electuaire ſuyuant:piſtez racines d'eringe biẽ mõdees & nettes:ſatyrions & teſticules de regnard de chacun vne once: trois onces de racines de raues:deux de racines de panets ſauuages,nets & bien purgez:quatre onces de pignons:trois onces de piſtaces mondees: trois onces de la graine de ſeſame:deux dracmes de gingembre, autãt de been blanc & rouge:canelle fine, ſemence de creſſon alenoys, & poiure long de chacun demie dracme:auec ſucre fin diſſout en eau de meliſſe faictes vne cõfectiõ de laquelle l'homme & la femme pourront vſer auec heureux ſuccez.

Autres medecins donnent premierement quelques ſyrops,quels ſont ceux qu'auons deſcry cy deuant:puis quand l'humeur eſt preparé l'euacue auec ces pilules:pulueriſez bois de baume,canelle fine,ſiler de montaigne,azarum,maſtich,anis,fenoil, macis & ſafran de chacun vn ſcriptule:calame aromatique,ſquenanth & ſpiquenard de chacun deux ſcriptules : deux dracmes de turbith biẽ corrigé & preparé ainſi qu'auons dit cy deuãt,dracme & demie:de mirobalãs,kebules & autant, d'emblics &de citrins:autant d'aloë que poiſe le tout:formez en vne maſſe de pilules auec iuſt de fenoil , prenez deux



Digitized by Google

dracmes de ces pilules au matin au poinct du iour: Quād le corps ſera purgé de l'humeur qui offenſe de la damoiſelle, ordonnez quelque bain d'vne decoction de fleurs de chamamille, melilot, ſpiquenard, pouliot, ſeſeli, laurier, & autres telles herbes: faictes y ſeoir la damoiſelle iuſques à l'ōbilic par trois ou quatre heures, & au cas que le bain fuſt deſplaiſant & incommode, vſez d'vne fomentation deſdictes choſes y adiouſtant, meliſſe, ladanum, pulege, roſmarin, mercuire, agripaume, encens & alun: d'autre part leſdicts medecins commandēt que le mary ſe laue deux heures apres ſouppé les pieds & iambes de l'eau en laquelle ayent bouillis tous ou aucuns des ſuſdict ſimples: & que en meſme temps la femme ſe parfume auec choſes aromatiques, quels ſont les trochiſques de gallia moſchata, & de ladanum: ou auec ladanum, muſc, ambre, ciuette & ſemblables eſpeces: puis que l'homme apres ſ'eſtre laué les pieds, ſ'oinde le membre viril de graiſſe d'oye, ou huyle de baume ou de lys: & la damoiſelle au iour du ſoir qu'elle dormira auec ſon mary, tienne dans ſa nature ce peſſaire: qui ſera compoſé de bois d'aloë, de baume, ſeſeli, ſtorax calamite, ſemence de piuoine, & myrrhe en partie egale auec huyle muſcelin & huyle de baume, en laquelle on aura diſſout du muſch. Elle prendra auſſi ſoir & matin auec bon vin vne tablette de l'electuaire cōpoſé des poudres d'armoyſe, de la racine de biſtorte & noix muſcade, incorporees enſemble

auec

Digitized by Google

auec ſucre diſſout en eau de meliſſe: lon peut faire vn autre peſſaire d'vn fiel entier de cheureau ſi la féme deſire auoir enfans maſle: ou de chęure, ſi elle ſoubhaicte vne fille: quatre onces de ſatyrions & autant de miel qui ſera ſuffiſant pour incorporer le tout: Et vn autre de graiſſe d'oye, de la compoſition appellee blatta byzătia, muſch, ſouchet, ſpiquenard, aneth, origan, hyſſope, bdellium & teſticules de regnard. Semblablement lon en forme vn auec trois dracmes & demie de ſafran, autant de canelle, ſpiquenard & melilot, vne dracme de cardamome, deux onces de graiſſe d'oye, deux iaunes d'œufs, demie once d'huyle nardin: lon meſle tout cela enſemble & l'enueloppe lon dans vn tafetas cramoiſi, pour mettre dedans le lieu quand la damoiſelle en aura beſoing: il faut tous les iours renouueller le peſſaire: lon prouue fort ſemblablement vn aiſ cuict en huyle roſat, ou huyle de ſeſame iuſques à tant qu'il ſe deface & ſon aquoſité ſoit conſumee, puis l'enuelopper en laine en forme de peſſaire qui eſt ad ce que lon dict, fort admirable.

Aucuns des anciens medecins depuis que la damoiſelle a eſté purgee auec l'electuaire benedicta laxatiua & diaphenicon, conſeillent qu'elle prenne deux dracmes de l'electuaire ſuyuant qu'ils diſent eſtre de grande vertu pour engroſſir la femme. Prenez canelle fine, cardamome, cloux de girofle, ſafran de chacun demie once: gingembre, poiure long, galangue, macis, ſou-

Digitized by Google

chet,noix muſcade,cumin & bois d'aloë de cha cun demie once:trois dracmes de cubebes : ambre,muſch,& baume de chacun demy ſcriptule, puluerizez le tout , & faictes electuaire auec ſucre fin diſſout en eau de meliſſe.Et ſi n'eſtes content de ceſte electuaire , vſez de la confection ſuyuante:prenez cloux de girofles, canelle, galangue,gingẽbre,bois d'aloë de chacũ vne dracme:blacte byzãce, noix muſcade,zedoaria , doronicum,ſemence de baſilic,os de cueur de cerf, raſure d'iuoire,perle, ſpiquenard , & ſafran de chacun vn ſcriptule:coral rouge, trociſques de diarrhodon,ſandal citrin de chacũ demie dracme:ſoye cruë vn ſcriptule:demy ſcriptule d'ambre:deux grains de muſch,auec ſucre diſſout en eau roſe , faictes electuaire par tablettes, qui conforte, reſiouiſt,& eſt ſingulier pour engendrer.

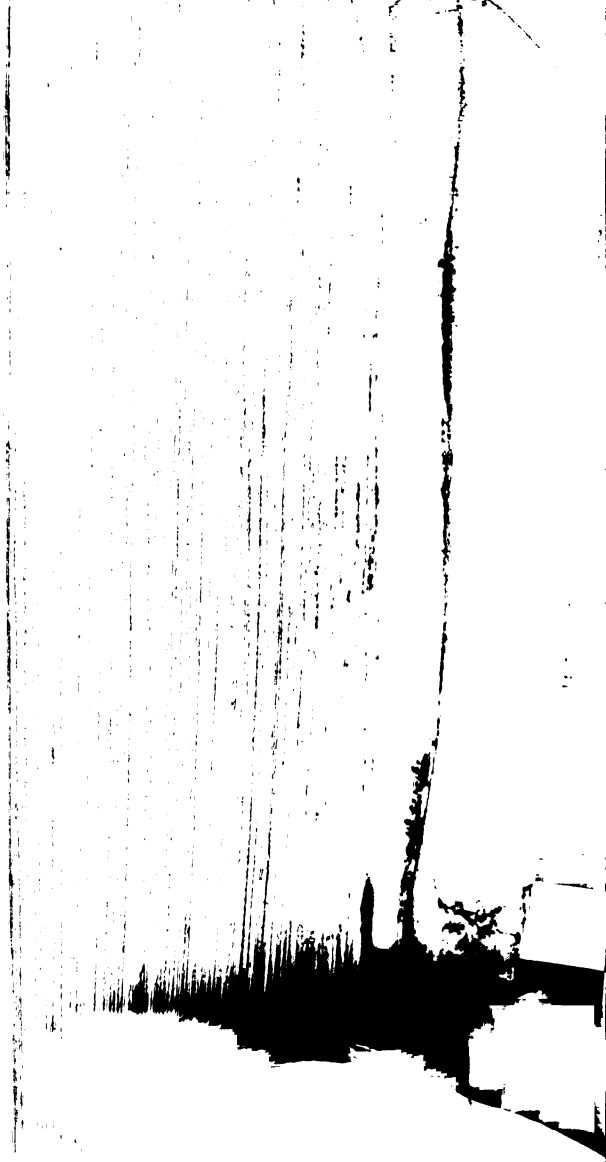
Aucuns medecins fort excellens conſeillent que incontinent apres la purgation vniuerſelle du corps,la damoyſelle ſe fomente ou ſe parfume auec la decoction de rubie maieur, armoiſe, ſauine, & abſynte en partie egale , colocynthe vne dracme le tout bouilly enſemble en eau iuſques à la conſomption de la tierce partie, & en icelle diſſoudre vn peu de myrrhe:le iour ſuiuãt qu'elle prenne deux dracmes de ceſt electuaire, auec deux ou trois cueillerees de bon vin. Ayez vne once de tryphera magna ſine opio, noix muſcade & poudre de l'electuaire aromaticum roſatum deſcriptione gabr.de chacun vne dracme:

Digitized by Google

me:escorce de citron demie once: deux dracmes de bois d'aloë: faictes opiate auec sucre: vsez tãtost de l'vn tantost de l'autre.

Et parceque la sterilité vient le plus souuent de frigidité ou d'humidité,ou de l'vne & l'autre cause ensemble sans humeur ou auec humeur & que ces occasions ne se peuuent facilemẽt oster ny corriger,ne sera trouué estrange si nous auõs deliberé de prolonger nostre discours, quoy que longs ayons ia esté, mesmement qu'auons affaire auec plusieurs femmes, lesquelles encor qu'elles ayent eu des enfans,toutesfois ne se cõtentent, ains en veullent auoir d'autres qui leur ressemblent: nous reciterons donc les manieres diuerses que les medecins tant anciens que modernes ont tenu en cest endroict.

Vn medecin de grande doctrine,experience & iugement escript qu'il faut proceder de ceste façõ à rẽdre fecõde la femme:purgez la legierement cinq ou six iours auãt qu'elle ait ses fleurs auec decoctiõ de myrabolãs,emblics, kebules, indes:laquelle adoucirez auec sucre,à fin qu'elle soit plus aggreable à la bouche: les mois venuz, & passez selon l'ordinaire,faictes la baigner l'espace de cinq ou six iours en decoction de roses rouges,noix de galles,balaustes,& racines de piuoine quelque peu pistees:estant sortie du bain & bien essuyee, qu'elle mette dedans sa nature vne chandelle trempee & baignee en huyle de baume ou nardin,& couuerte par dessus de poudre de piuoine, ou baignee en iust de piuoine



Digitized by Google

& de baume:tous les matins à soleil leuãt, qu'elle mange à desieuné deux dracmes de semẽce de seseli ou de cubebes ou d'ameos:par ce moyen & regime la damoiselle deuiẽdra fecõde en peu de temps. Et auant que passions plus outre faut sçauoir que pour engendrer enfans le mary ne doit cognoistre sa femme point plustost que quatre iours apres ses purgations menstruales, d'autant que lors la matrice bien purifiee & nettoyee de telles superfluitez retiendra & concepura plus facilement & auec plus grande delectation. Entre les choses singulieres & merueilleuses que ce medecin escript est le iust de piuoine meslé auec la poudre subtile de piuoine, mesme appliqué en forme de liniment ou de pessaire.

Quelque autre medecin approuue fort l'vsage de ceste poudre à la femme, incõtinãt apres ses purgations naturelles : prenez testicules de verrat ou pourceau nõ chastré deseichez à l'ombre & redigez en poudre:rasure d'iuoire, graine de seseli, matrice de lieure & presure d'iceluy de chacun demye once:pulueriſez tout cela & meslez ensemble:que la femme quatre iours apres estre bien purgee de ses purgations naturelles vse soir & matin de ceste poudre auec vn bouillon de poix ciches ou auec vin blãc: si auez doute de vomissement adiousstez telle quãtité de regalisse ou de sucre que la rendiez douce : quand aurez acheué toute ceste poudre, vsez de ce remede:prenez ambre citrin & storax calamite de chacun vne once:myrrhe, mastich, encens, cloux

de

de girofles, bois d'aloë, canelle fine, noix muſcade, & noix de Cypres de chacũ demie once: pulueriſez le tout & incorporez enſemble en forme de paſte auec oxymel diuretique, & eau roſe: diuiſez ceſte paſte en quatres parties: de la premiere, faictes comme vne pomme de ſenteur: de la ſecõde, des pilules auſſi groſſes que poix ciches, pour en prendre troys tous les matins: de la tierce formez vn ſuppoſitoire: la premiere ſeruira pour mettre dans la nature apres l'auoir frottee d'huyle nardin, ou de baume: la quatrieme ſera diſſoute en eau bien chaude, pour en enuoyer la fumee iuſques dans la matrice par quelque entonnoir, ſi que la chaleur ſ'y apperçoiue: puis, que la damoiſelle aille dormir auec ſon mary.

Quelque autre medecin, non moins fameux que pas vn des deſſuſdits, enſeigne ceſte forme dont l'experience eſt heureuſe: premierement il ordonne le regime de vie de la damoiſelle: puis la prepare auec ſyrops: & purge auec conuenables medicamens, apres la faict baigner en ſemblables baings que deſſus: en fin il nettoye & purge la matrice auec peſſaires faicts promptement & ſelon qu'il en eſt beſoing: à ſçauoir, prenez caſtoreum, agaric, coloquinthe, & maſtich de chacun demie once: faictes les legierement bouillir en vin blanc: puis adiouſtez y miel, & en formez peſſaires, que ferez appliquer par trois iours cõtinus: puis ordonnerez le clyſtere ſuyuãt. faictes bouillir en vin blanc parties egales des bayes de cypres & matrice ſeche de quelque biſche iuſ-

Digitized by Google

ques à la conſomption de la moitié du vin : prenez liure & demie de ce vin, & y diſſoudez deux onces de triphera magna, faictes vn clyſtere veterin à la damoiſelle par trois iours: lequel elle retiẽdra le plus qu'elle pourra: puis vſera d'vn parfun faict d'egale quãtité de myrrhe, encens, bois d'aloë, ſtorax, calamite & canelle fine, tous redigez en poudre & meſlez enſemble: receura par vn entonnoir la fumee de ceſte poudre eſpanduë ſur les cendres chaudes: & ayãt vſé par trois iours de ceſte poudre, ſe ſeruira de ce peſſaire par autres trois iours, le renouuelant par chacun iour. Piſtez enſemble pareille quantité de preſure de lieure, de fiẽte d'iceluy, & de miel: incorporez le tout ſoigneuſement enſemble, & auec laine formez vn peſſaire : Durant ce temps, que la damoiſelle boyue tous les matins quelque peu de raſure d'yuoire auec fort bon vin: & ayant paracheué tous ces remedes, qu'elle dorme auec ſon mary en toute aſſeurance: & au cas qu'elle ne deuienne groſſe pour ceſte fois, pourra iterer au temps & à l'iſſuë de ſes purgations naturelles, ceſte experience : & donner ordre que ſon eſtomach ſoit touſiours bien diſpos.

Semblablement pour le regard du mary, il doit prendre garde à trois choſes, non ſeulement en ceſte occaſion froide de ſterilité, mais auſſi en toute autre: la premiere, que ſon ſperme ait toutes les marques & qualitez de fecondité qu'auons mentionné cy deſſus: la ſeconde qu'il exerce l'acte venerien auec ſa femme aux temps & heu-

Digitized by Google

& heures conuenables ſelon qu'auons diſcouru au liure premier: la troiſieme que tel exercice ne ſoit attenté ſans ſtimules de meſme amour & pareille concupiſcence, apres ſ'eſtre quelque tẽps contenus: & que tous deux ſe conduiſent en iceluy ſelon la forme qu'il eſt deſcry en ce liure latin, qui eſt au vray dire aſſez peu honneſte a declaré en françois pour l'effrenee petulance des hommes, neceſſaire toutesfois pour la generation, voyez le latin: ne faut cependant oublier à preparer le lict bien nettement, meſme le parfumer d'odeurs & ſenteurs plaiſantes, & ſe ſeruir des meſmes ſenteurs és lieux neceſſaires. Que l'exercice ſagement paracheué, la femme demeure pour le moins vne heure en la meſme ſituation qu'eſtoit auparauant, à ſçauoir ſur le doz, la teſte baſſe, les hãches hautes, & y dorme ſi poſſible eſt: ne parle que le moins que pourra, ne touſſe, n'eſternue, qu'elle tire à ſoy touſiours ſon haleine, qui ſont, outre les ſecrets, les moyens plus ſinguliers pour retenir le ſperme: la femme auſſi ſe pourra aider pour ceſt effect de quelques emplaſtres aſtringens pour appliquer ſur le petit ventre, quel eſt celuy de maſtiche, pro matrice, vnguentum comitiſſæ en y adiouſtant de la racine de biſtorte. Aucuns medecins preparent l'homme de meſme façon que la femme auec baings, confections & ſemblables choſes, ſelon que l'occaſion ſe preſente: mais telle preparation ne ſe doit attenter ſi lon ne cognoiſt que la cauſe de ſterilité prouienne de la part de l'homme. Et

Digitized by Google

parce que comme auons ia dict cy dessus la sterilité prouenant de frigidité est plus commune en la femme qu'en l'homme, faut que le sage & bien aduisé medecin attente tous les remedes susdicts à l'endroit de la femme auec telle cautiõ qu'il la purge premierement, puis saigne si besoing est, apres nettoye la matrice auec pessaires & clysteres vterins, ce faict qu'il luy face tenir bon regime, luy conforte la matrice auec baings, parfuns, onctions, & autres tels remedes dont auons parlé, en fin qu'elle habite auec son mary en temps & heure oportune, & tienne en iceluy la forme qu'auons recité, & au cas qu'elle ne deuienne grosse pour ceste fois, retournera aux remedes mesmes incontinent apres que les menstruës seront passees: mais d'autant que telle sterilité causee de froide intemperie de matrice ne reçoit si facile guarison, i'ay proposé de mettre en auant, outre les remedes precedens, l'ordre que plusieurs autres medecins non moins estimez que les premiers, tiennent en la curation de ceste sterilité.

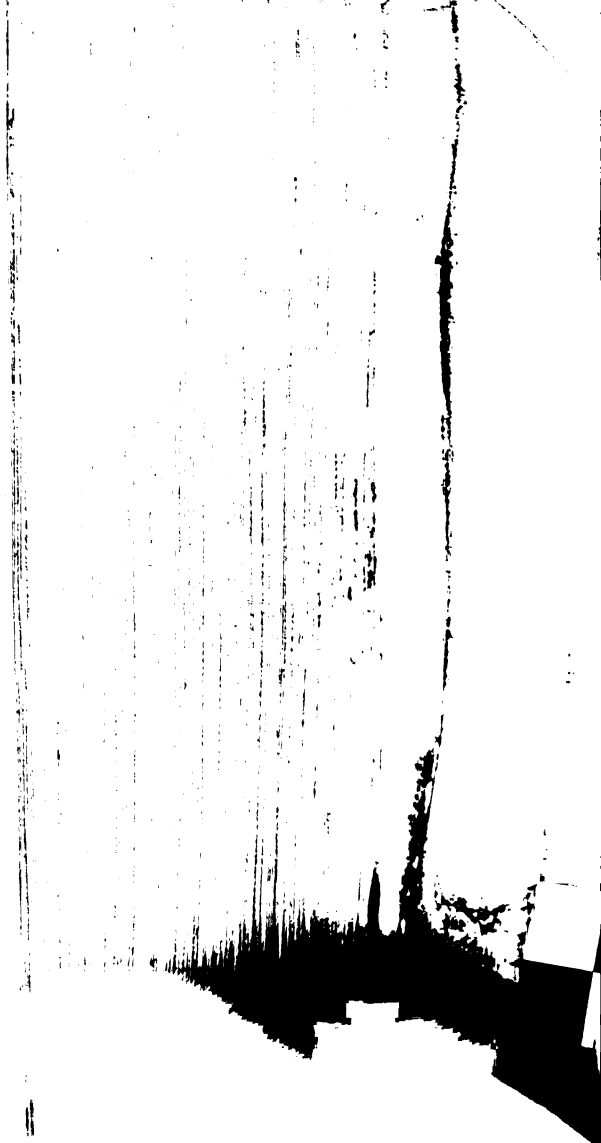
Si la femme ne conçoit pour la trop grande froidure de sa matrice, faudra luy acquerir chaleur auec exercice & plusieurs especes de fomẽtations: luy faire boire auec vin castoreum, cumin, anis, pulege, poiure & autre choses semblables: ou, le medicament suyuant, turbith gommeux bien corect & preparé ainsi qu'auons declaré cy deuant, epithin, poiure, graine de panets sauuages, & de persil deux dracmes dut tout, le

tout

Digitized by Google

tout puluerisé soit malaxé auec syrop d'armoyse pour faire bol: ce bol purge & reschauffe la matrice, outre cela prouoque les mois qui sont retenus de long temps: sera bon aussi la faire vomir, au cas qu'elle ne soit purgee suffisamment par medicamens purgatifs, ou que l'humeur ne prene ce chemin pour s'euacuer, auec decoction de graines de raues & racines d'azarum: puis luy faire receuoir des parfuns tant secs qu'humides dans la matrice par vn entonnoir qui sera mis sur vn rechaut plein de cendres chaudes, sur lesquelles on espandra la poudre du parfun: ou sur vn pot plein d'vne decoction vterine: apres & durant les parfuns la baigner en eau tiede où auront bouilliz sauge, pouliot, armoise, ruë, cumin, souchet, eringe, bistorte: mesme pister ces herbes bien cuictes & les appliquer sur le petit ventre en forme d'emplastre: frotter aussi le petit ventre & les aynes d'huyles d'iris, nardin, & de souchet: mettre dedans la nature quelque pessaire faict de myrrhe, ruë, galbanum, castoreum: ou plustost de poiure, sel & fiel de beuf, le tout incorporé ensemble & basty de laine. Ie ne fais icy mention de la quãtité & poix des drogues, d'autant que cela depend de la grandeur, antiquité & autres circonstances du mal, selon lesquelles les medicamẽs doiuent estre ordonnez, en quantité & qualité raisonnable.

Pour ceste sterilité qui prouient de froidure, ie feray encore recit de plusieurs experiences fort singulieres d'aucuns medecins bien renom-



Digitized by Google

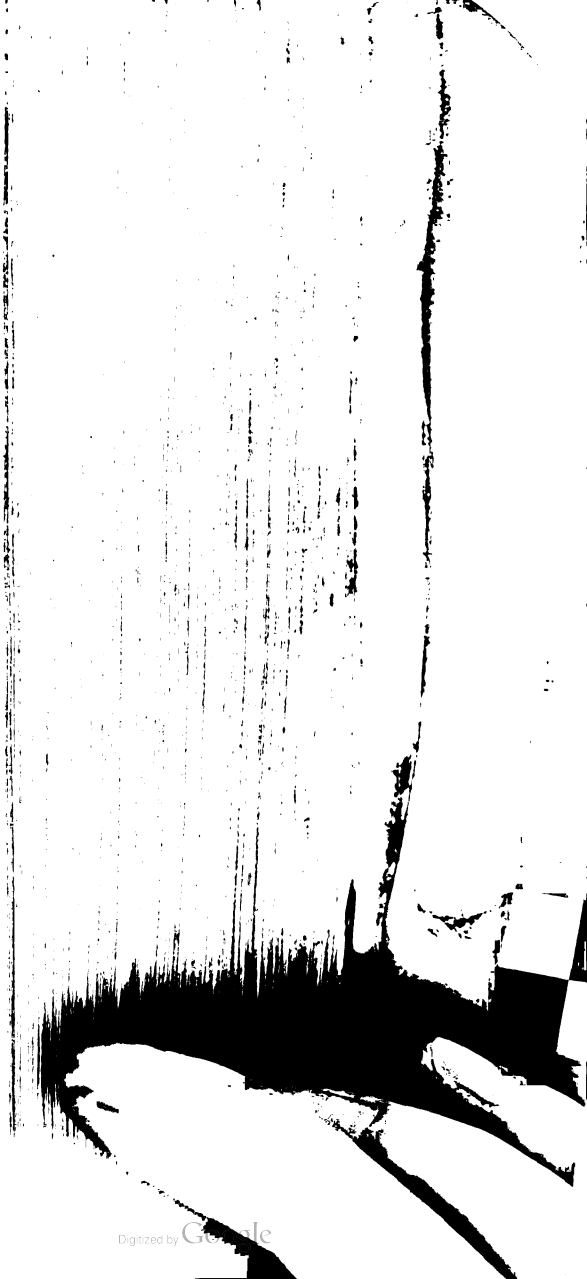
mez; la premiere eſt, prenez egale quantité des fueilles de branche vrſine, de campane, d'armoiſe & de ſauge toutes verdes; autant des racines de biſtorte que des choſes ſuſdites toutes enſemble: faites les cuire, puis piſtez les materiaux, auſquels adiouſterez iaunes d'œufs battus & deſtrẽpez en eau d'armoiſe; fricaſſez le tout dans la poëlle auec lard ou ſein doux, ou en faites comme vne compoſte dedans quelque pot de terre prez le feu: Donnez en à manger à la damoiſelle tous les matins apres que l'aurez purgee; faictes luy auſſi ce peſſaire; prenez trois onces de gallia moſchaca, & trois de galbanum: once & demie de ladanum; deux dracmes de ſtorax liquide: vn ſcriptule de ſpiquenard, redigez le tout en poudre, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de iuſt de matricaire & fiel de chat: formez vn peſſaire auec laine graſſe, lequel la femme apres auoir eſté purgee & baignee portera dans ſa nature iour & nuict; ce peſſaire la fera conceuoir enfans maſle: vous en pourrez compoſer vn autre de ſemblable vertu, & prouſitable à quelque intemperature que ce ſoit de matrice, auec cire neufue, beurre, moëlle de cerf, & huyle roſat de chacun deux dracmes: ſafran, fine canelle, & caſtoreum, de chacun vne drame; myrrhe, ſtorax, alloë, terebinthine, de chacun trois dracmes: graiſſe de poulet & d'oye, farine folle & de ſemẽce de fenugrec, de chacun demie once; ſix grains de muſch: le tout incorporé enſemble: nõ moins ſingulier eſt celuy qui ſ'enſuit. Appreſtez demie

liure

liure de miel deſpumé: graiſſes de veau, & de renard, huyles de lentiſque & laurin de chacun deux onces: quatre onces de beurre: vne liure de graiſſe d'ours, & autant de cire: demie liure de iuſt d'armoiſe: diſſoudez le tout enſemble, faictes bouillir & eſcumez ſoigneuſement: puis y eſpandez ceſte poudre, qui eſt faicte d'vne once de galbanum: zingembre, ſpiquenard, bois de baume, iris de Florence, ameos, encens, myrrhe, maſtich & canelle, de chacun deux dracmes: hyſſope, pulege, epithin, agaric, ſtorax, calamithe, graines de perſil, de panets ſauuages, de carni, d'anis, & de fenoil marin de chacun vne once: meſlez le tout enſemble ſoigneuſement, laiſſez le refroidir: gardez ceſt onguent dans quelque vaiſſeau vitré: duquel auec laine ferez vn peſſaire.

Si la matrice eſt froide & humide, outre les remedes ſuſdicts, ſera bon luy faire vn parfun d'vne decoction de ſimples chauds & ſecs, quels ſont ſauine, laurier, fleurs de chamamile, melilot, marjolaine, baſilic, herbe de paralyſie, cedre & autres tels: de laquelle decoction elle receura la vapeur dans ſa nature par vn entonnoir accommodé en forme de couuercle ſur le pot où ſe fera ladite decoction: Apres auoir vſé quelque temps de ces remedes, la femme pourra ſ'eſgayer auec ſon mary, & au cas qu'elle ne deuint groſſe pour le premier mois, ne laiſſera les iterer au ſecond & troiſieme, voire quatrieme en obſeruant toutes les conditions qu'auons cy deſſus ſpecifiees.

Aucuns ordonnent ce peſſaire auec heureuſe



Digitized by Google

issuë en la sterilité qui prouient de cause froide: prenez fiéte de renard & de lieure, fiel de lyon & de taureau, de chacun partie egale: formez vn pessaire auec huyle laurin, & quelques grains de musch.

Voicy vn bruuage de si grande vertu qu'il faict conceuoir toute femme encor qu'elle soit grasse, cholerique, & de long tẽps sterile, prenez germes de couleuree, fleurs de melilot, fueilles d'armoyse, pimpenelle, chamedrys, chamepithis, scolopendre, millefueille, cheurefeuil, violiers, orpin, sauine, aigremoine, toutes verdes de chacune vne poignee: cent grains de poiure: demie once de cumin: cloux de girofles, canelle fine, spique, galangue, noix muscade, gingembre, angelique de chacun deux dracmes: pistez toutes ces choses & les faictes tremper en fort bon vin blanc l'espace de deux iours: au troisieme cuisez les iusques à la consomption de la tierce partie du vin: puis coulez le vin & iectez là les herbes: meslez y autant de miel despumé que sera necessaire pour en faire syrop, duquel la damoyselle prendra vne cueilleree soir & matin auec autant de vin detrempé d'eau de melisse.

La damoyselle engendrera si elle porte trois iours & nuicts entieres en sa partie honteuse vn pessaire faict d'vne poignee de sauge, d'hyssope, & de ruë pilees ensemble dedans vn mortier & incorporees auec laine: puis ces trois iours & nuicts expirees qu'elle prene autãt de iours soir & matin vne cueilleree d'vne poudre faicte des testi-

Digitized by Google

teſticules & membre entier de quelque lieute deſeichez au four ou au ſoleil : & incontinent apres boiue vn poſſon de vin blanc tiede,le lendemain matin au poinct du iour qu'elle aille dormir auec ſon mary,par ce moyen ne faudra de conceuoir.

Pour la ſterilité qui prouient de la matrice froide ce bain eſt fort prouſitable:faictes bouillir en ſuffiſante quantité d'eau de riuiere fueilles d'armoyſe,roſmarin,calament & origan : en ce bain la damoiſelle ſe baignera par trois iours ſubſequens:puis vſera du bruuage ſus mentionné,en y adiouſtãt trois dracmes de triphera magna:tiendra auſſi deux iours entiers dans ſa nature vn peſſaire auſſi grand & long que le doigt plus grand, faict des fueilles de calament piſlees & enueloppees dedãs vn linge de lin fort ſubtil, apres couchera auec ſon mary.

Mais il eſt temps que parlions de la ſterilité qui prouient de trop grande humidité de matrice,pour y pouruoir faictes ce ſyrop qui ſeruira pour preparer l'humeur nuyſant:prenez armoyſe,rubie maieur,balſamite,ſauine,bethoine, meliſſe,pulege,mariolaine,marrubium de chacune vne poignee:racines de campane,ſouchet, ſatyrions,fenoil,azarum de chacune deux dracmes: ſemence d'anis,ameos,panets ſauuages, cumin, ſiler de montagne de chacun vne dracme:faictes le tout bouillir en eau iuſques à la conſomption de la moitié:adiouſtez y ſucre ſuffiſant, aromatiſez auec canelle : que la damoiſelle en prene

Digitized by Google

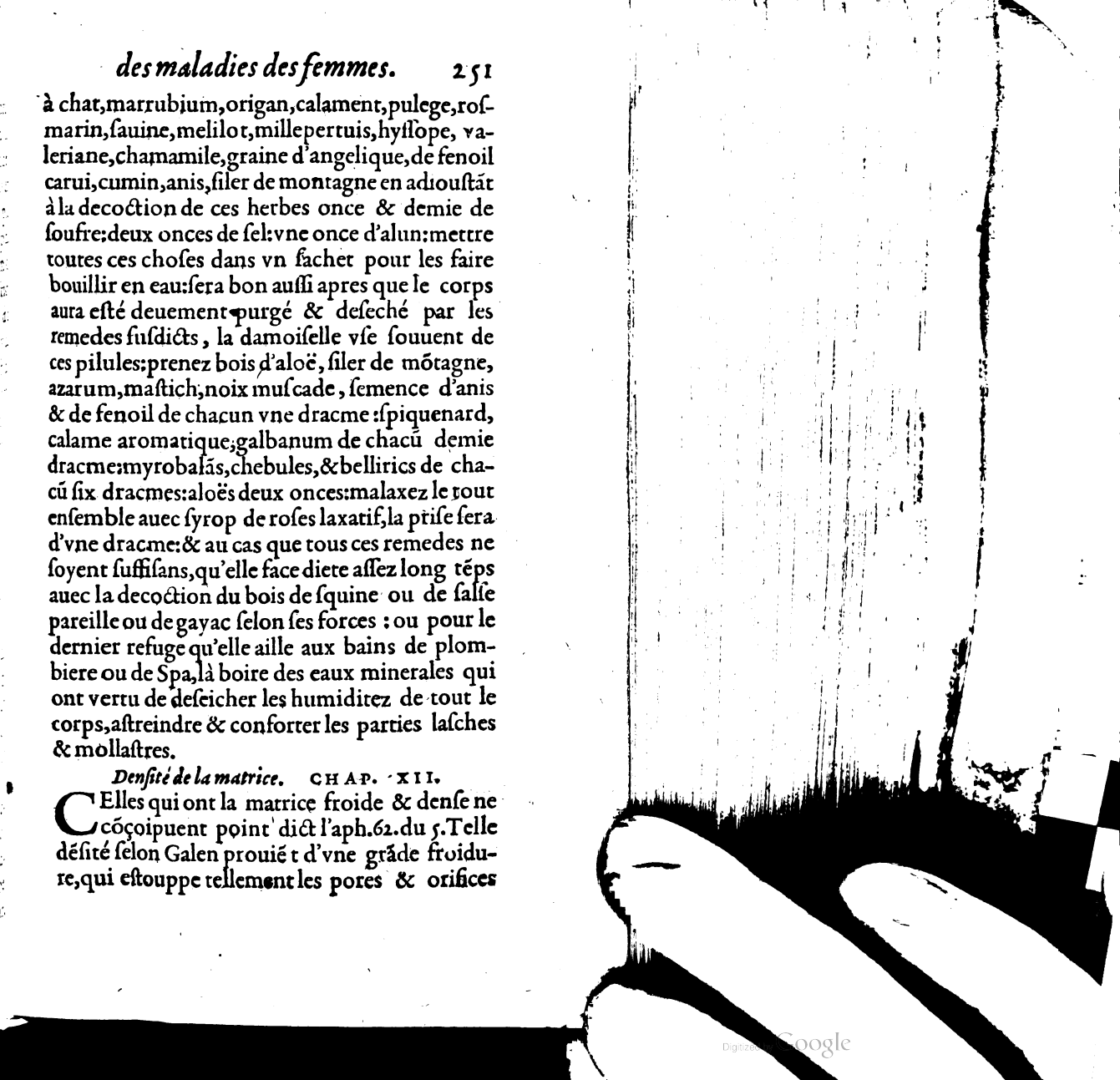
tous les matins trois ou quatre onces: l'humeur preparé ſoit purge ſouuent auec benedicta laxatiua, ou l'electuaire inde, ou pilules fetides: qu'elle mange viandes roſties, viandes qui ayent vertu de deſeicher & eſchauffer, pain dur pluſtoſt que mollet: pain biſcuict, crouſte de pain de chapitre: qu'elle vomiſſe ſouuent au matin ou de ſoymeſme, ou par vomitoires auec decoction de racines & ſemences de raues, ſemences d'aneth, d'arroches, de ſeneué & de ciboule, en y adiouſtant oxymel ſimple: & au cas qu'elle fuſt de forte nature, ne ſeroit mal faict luy bailler vne dracme de racine d'azarum, ou vn ſcriptule d'ellebore blanc auec vin blanc pour la faire vomir: qu'elle vſe ſouuent de parfuns & fomentations deſiccatiues pluſtoſt que de bains: ſur tous des peſſaires deuant dicts, ou de ceux cy. Prenez colocynthe, alun, git, caſtoreum, myrrhe, galbanũ, poiure, ſtyrax, calamite & opopanax, de chacun vne dracme: ambre & muſch de chacun demy ſcriptule: pulueriſez le tout & l'incorporez auec vin nouueau, pluſtoſt que vieil fuſt il de deux ou trois ans, compoſez des peſſaires gros & lõgs cõme le doigt: qu'elle en tienne vn toute nuict: Et d'autant que telle humidité de matrice prouient la plus grand part de l'humidité de tout le corps, le faudra ſouuent purger, & deſecher par eſtuues ſeches, ou par bains deſechans: preparez de ces herbes armoyſe, bethoine, baſilic, chamedrys, chamepitis, laurier, angelique, cãpane, coq, thim, pouliot, marjolaine, meliſſe, herbe à chat,

Digitized by Google

à chat,marrubium,origan,calament,pulege,roſmarin,ſauine,melilot,millepertuis,hyſſope, valeriane,chamamile,graine d'angelique,de fenoil carui,cumin,anis,ſiler de montagne en adiouſtãt à la decoction de ces herbes once & demie de ſoufre:deux onces de ſel:vne once d'alun:mettre toutes ces choſes dans vn ſachet pour les faire bouillir en eau:ſera bon auſſi apres que le corps aura eſté deuement purgé & deſeché par les remedes ſuſdicts, la damoiſelle vſe ſouuent de ces pilules:prenez bois d'aloë, ſiler de mõtagne, azarum,maſtich,noix muſcade, ſemence d'anis & de fenoil de chacun vne dracme:ſpiquenard, calame aromatique,galbanum de chacũ demie dracme:myrobalãs,chebules,& bellirics de chacũ ſix dracmes:aloës deux onces:malaxez le tout enſemble auec ſyrop de roſes laxatif,la priſe ſera d'vne dracme:& au cas que tous ces remedes ne ſoyent ſuffiſans,qu'elle face diete aſſez long tẽps auec la decoction du bois de ſquine ou de ſaſſe pareille ou de gayac ſelon ſes forces : ou pour le dernier refuge qu'elle aille aux bains de plombiere ou de Spa,là boire des eaux minerales qui ont vertu de deſeicher les humiditez de tout le corps,aſtreindre & conforter les parties laſches & mollaſtres.

Denſité de la matrice. CHAP. XII.

CElles qui ont la matrice froide & denſe ne cõçoipuent point dict l'aph.62.du 5.Telle dẽſité ſelon Galen prouiẽt d'vne grãde froidure,qui eſtouppe tellement les pores & orifices



des vaisseaux de la matrice que les mois ne peuuent fluer sinon aqueux & encores en fort petite quantité: dont aduient que la semẽce virile ne peut adherer à la matrice, ny estant receuë estre nourrye par defaut d'aliment: mesme que les cotyledons sont tellement pressez & contraincts qui ne se peuuent amplifier, estendre ny dilater pour se ioindre aux membranes & secondines. Qui est la cause de sterilité.

La guarison se doit attẽter par remedes chaux qui relaschent la matrice, principalement parfums & bains, tels que nous auons descry pour l'intemperie froide de la matrice.

Douleur de matrice. CHAP. XIII.

LA douleur de matrice procede ou d'vne intemperature simple: ou accõpagnee de quelque humeur: ou de quelque inflammation, ou de quelque ventosité: ou de quelque chancre: ou de quelque vlcere, nous parlerons icy seulement de l'intemperature tant simple que composee & reseruerõs les autres causes pour les traitter chacunes à part d'autant qu'elles n'apportent seulement douleur, mais aussi d'autres maux à la matrice. Telle douleur est communiquee aux aines, petit ventre, lombes, deuant de la teste, quelques fois au derriere de la teste selon le lieu de la douleur qui est à l'interieure ou posterieure partie de la matrice: quelquesfois aux hanches.

Pour y donner ordre faut aduiser quelle intẽperature en est cause, simple ou composee, & si composee quel humeur l'accompaigne: la simple

ple tẽperature ne pourroit estre autre que chaude ou froide, ains l'vne & l'autre se doit corriger par remedes alterants: assauoir la chaude par fomentations faictes d'herbes refrigerantes comme roses, violiers, nenuphar, pourpier, meurtes, lentes, mauues, guimauues: par parfuns de ratisfure de corne de cheure: par pessaires faicts des mesmes herbes pistees, y adioustant huyle rosat, ou de coing, & quelque iaune d'œuf crud. La froide se corrigera par les fomẽtations, parfuns, pessaires & autres remedes qu'auons descript au chapitre precedent.

Si l'intemperature est accompaignee de quelque humeur, tel humeur sera sanguin, bilieux, phlegmatique, ou melancholique. Si sanguin ou bilieux, le faudra preparer & purger auec les medicamens declarez au mesme chapitre: saigner tant du bras que du pied: faire bains, fomẽtations, parfuns & pessaires humectans & rafreschissans mediocrement, ayant tousiours esgard soigneux à le partie dont peut prouenir c'est humeur sanguin ou bilieux, qui est le foye de la plus grand part. Si melancholique, le faudra preparer auec syrops du fumeterre, de scolopẽdre, de stechas & d'armoyse: purger auec casse & confection hamech: faire baings & fomentatiõs auec fueilles de laurier, lauende, armoyse, hyssope, valeriane, chamamile, melilot. Si phlegmatique, faudra vser des mesmes remedes qu'auons descript, à la curatiõ de la matrice froide & humide: outre lesquels toutesfois nous en descrip-

Digitized by Google

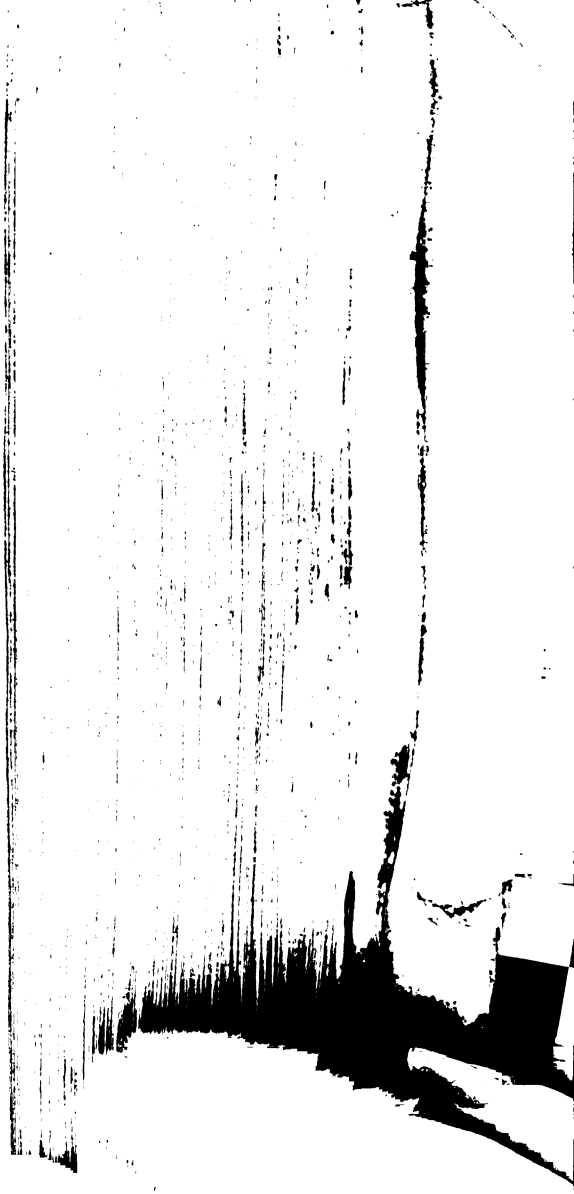
rons quelques vns plus particuliers à fin que ne ſoyons veus manquer de remedes.

Pulueriſez ſubtilement le poix d'vne dracme de racines d'ariſtolochie, de peucedane ou queuë de pourceau, & de panax heracleum, ou en ſon lieu d'angelique: baillez la à boire auec vin blanc tiede: vous y pourrez adiouſter graine d'ortye pulueriſee: faictes vn parfun auec eſcorce de pomme de grenades douces, limeure de bois d'alyſier, & feuilles ſeches d'oliuier: ou auec galbanum, myrrhe, & encens: ou auec mũmie, poil de lieure, racine degrateron, graines de ruë, & coriãde: ou auec poix, gomme arabic, & cyprez: ou auec raſure de corne de cheure: ou auec pepins de raiſins bruſlez & pulueriſez puis bouillis en vin vermeil fort bon, à faire receuoir la vapeur à la damoiſelle.

Et au cas que la douleur de la matrice peruint iuſques à la veſſie: que la damoiſelle boyue à deſieuné graine de porreau pulueriſee auec eau tiede ou vin blanc tiede, auquel on aura faict trẽper toute nuict quelque racine de pain de pourceau: & qu'elle mette en ſa nature vn peſſaire faict d'vne teſte entiere d'ail, nitre bruſlé & cumin, le tout triturè & incorporé auec miel: mais voicy vn peſſaire qui guariſt tous accidens de la matrice: mettez tremper toute nuict des eſtouppes de lin en vin blanc tiede dans vn vaiſſeau bien couuert: exprimez quelque peu leſdittes eſtouppes & en faictes peſſaires, que la damoyſelle portera & changera de fois à d'autres: ou bien:

Digitized by Google

bien: Prenez ſafran, myrrhe, & noix pontique: incorporez les auec laine blãche cardee engraiſſee de graiſſe d'oye ou d'huyle de lys celeſte c'eſt à dire huyle d'iris: ſi la douleur perſeuere fomentez la partie auec decoction de myrrhe, encens, nielle romaine, ſeſeli, anis, ſemence d'ache faicte en vin blanc doux, à laquelle adiouſterez miel, graiſſe d'oye & blãc d'œuf: & au cas que la douleur fuſt faſcheuſe & exceſſiue, vous pourrez faire vne fomentation de vin vermeil, où auront bouillies racines de ſouchet, calame aromatique, ireos, iouc odorant auec quelque peu de mouſches cantharides. Et ſi telle douleur apporte difficulté d'vrine, faictes iniection ou fomentation de iuſts de porreaux, & des fruicts de ſuzeau, y adiouſtant vin auquel auront trempez graines d'anis, ſeſeli, encens & myrrhe: ou, d'eau de mercuire, en laquelle aurez faict bouillir myrrhe & encens, ou millepertuis, & ſauge: ou, de vin auquel aurez faict bouillir ſemences d'ache, anis, nielle romaine, ſeſeli, myrrhe: ou, de vin vermeil auquel aurez faict bouillir fleurs de ſuzeau, & bayes de laurier, ou fruicts de ſuzeau: Semblablement, que la damoiſelle boiue à deſieuné vin blanc auquel aura trempé racine de pain de pourceau: comme auõs dict, ou racine de roſmarin, ou pluſieurs autres ſimples, quels ſont le fruict de cedre, le ſeſeli, le mil, le fruict de lentiſque, la nielle romaine, la racine & ſemence de daucus: vray eſt, que les aromatiques ſont de plus grande efficace, comme le thin, le



Digitized by Google

thimbre, le millepertuis, le pauot blanc, la ſemẽce & racine de criſte marine, la racine de mauue, la ſemẽce & fueille de mercuire, la ſemence d'ortye, la ſauge, le dictame, la canelle, le cardamome, l'ariſtolochie, le caſtoreum, l'adienthos, la queuë de pourceau autrement dict peucedane, la ſerpentaire tant grande que petite, la ruë : graines d'ache, de fenoil, de perſil & d'agnus caſtus, la racine & graine de l'herbe aux foullons, l'hyſſope, la piuoine, faictes bouillir l'vn de ces ſimples en eau ou vin & en beuuez la decoction pour appaiſer les douleurs de matrice.

Si la douleur de matrice vient de quelques vẽtoſitez enfermees dedans ſa capacité, ou entaſſees entre ſes membranes, aydez vous des remedes que deſcriprons cy apres pour l'inflation de matrice.

Si la douleur de la matrice eſt ſi vehemente qu'elle rende la damoiſelle debile & extremement tormentee, fomentez la partie d'vne eſpõge chaude baignee en huyle & eau, puis eſpreinte: apres oindez la auec moëlle de ce cerf, graiſſe d'oye, cire blanche, fiente de cheure & iaune d'œuf meſlez enſemble.

Inflammation de matrice. CHAP. XIIII.

LA matrice endure ſouuentesfois inflammation par la deſcente d'vn humeur ſubtil & chaud qui decoulant de la vene caue par les petites venes, eſt receu non dans la cauité d'icelle, mais en ſa ſubſtãce totale, ou partie d'icelle, ſoit anterieure ou poſterieure, ou laterale: en laquelle

le amaſſé ſe putrefie, ains y engendre inflammation: tel mal ſe voit plus ſouuent au col de la matrice qu'en la matrice: les cauſes d'icelles, aucunes ſont internes: comme la ſuppreſſiō des mois, le corps plein d'humeurs, quelque vlcere en la matrice: les autres, ſont exterieures, cōme quelque coup receu, quelque cheute, quelque hurtement, auortement, le coïtimmoderé, principalement auec homme qui ait le membre genital trop gros, accouchement ſiniſtre & contre nature, multitude de vens, froidure exceſſiue qui peut auoir tellement aſtreinct la matrice qu'elle n'ait aucune tranſpiration.

Les ſignes de ce mal: ſont fiebure ague, phrenefie: les menſtrues mauuaiſes & en petite quantité: douleur d'eſtomach: difficulté de reſpirer à raiſon du diaphragme empeſché: vomiſſement apres le manger: plus mauuais & pire portement apres qu'auant manger: douleur extreme & peſanteur en la partie anterieure de la teſte, pour les raiſons qu'auons mentionnees au premier liure: douleur en la baſe des yeux: conuulſions du col, des bras, des doigts, & iambes: froideur & ſueur au front & aux extremitez: faillances, hócquets, ſuppreſſion d'vrine & de ventre: le pouls fort petit & frequent: douleur ardente & pulſatile au bas du ventre, parties honteuſes, aynes, & lombes: ſi quelque ſage femme met le doigt dedans le lieu, elle y ſentira vne ardeur, retraction & compreſſion accompaignee de dureté à la difference de la compreſſion mollaſtre qui ſe ſent

en la groisse: car selon Hipp. & Galen au 51. aph. du liure 5. aux femmes grosses la bouche de la matrice se reserre auec mollesse: aux tumeurs contre nature, auec dureté: le ventre enflé comme en groisse, les iambes & pieds bouffis: Si tout le corps de la matrice est enflambé, les signes seront tels que les auons dit. Si la partie anterieure d'icelle, douleur en la partie anterieure de la teste, la douleur se sentira au bas du vẽtre, & suruiendra vne difficulté d'vrine par la compressiõ de la vessie: Si la partie posterieure, la douleur se manifestera au derriere de la teste, aux lõbes, & eschine, & suruiendra vne suppression de ventre par la compression du boyau droict. Si l'vne ou l'autre partie laterale, lon sentira tension en l'ayne, douleur, pesanteur, mouuement difficile, & quelquesfois claudication en la hanche & cuisse respondante à la partie enflambee selon Galen au 6. liure des lieux mal disposez. Si le fond ou cauité d'icelle est enflambee, la douleur se manifestera soubs le nombril telle qu'on n'osera y toucher. Si la bouche d'icelle, on sentira la douleur au bas du petit ventre.

Quant aux presages: l'inflammation de la matrice tant plus de partie elle occupe tant plus est dangereuse: moins dãgereuse est celle de sa bouche, ou de son col, que de sa cauité, parce qu'elle reçoit plus promptement & facilement les remedes: L'inflammation de matrice en la femme grosse est mortelle, aussi bien que l'erisipele selon l'aph. 43. du liure 5. toutesfois celle qui est

petite

petite n'eſt mortelle, d'autant que la fiebure n'eſt ague ſelon Hip. au ſecond du prorh.

La curation depend la plus part du regime de vie : Que la damoiſelle dorme peu & veille beaucoup : car les veilles empeſchent la generation & accroiſſemét des inflammations aux parties internes : qu'elle ſe repoſe & ne trauaille ſes cuiſſes & hanches, pluſtoſt qu'on luy face des frictions aux bras, mains & iambes : qu'elle mange peu, vſe de viandes fort peu nourriſſantes, principalement de bouillons faicts d'herbes qui rafreſchiſſent & laſchét le vẽtre. Le remede principal & premier, doit eſtre la ſeignee du bras pour la reuulſion de l'humeur, & du talon interieur pour la deriuation : puis la purgation de tout le corps auec caſſe, & autre tel medicament bening : les topiques, ſeront, iniections, fomentations, cataplaſmes & peſſaires ; les iniections ſe feront pour le commencement auec iuſt & eaux de plantain, de morelle, de ioubarbe, decoction d'orge : meſmement auec laict de cheure tiede, ſi beſoing eſt d'appaiſer la douleur : telles iniectiõs ſe pourront faire en troys lieux : dans la matrice principalement, en laquelle receuë faudra hauſſer les cuiſſes, & faire quelque eſtouppement, à fin que l'iniection demeure là dedans : Dans le boyau droict, & dans la veſſie : parceque la matrice eſt ſituee entre les deux : Si l'iniection eſt faicte dedans le boyau & la veſſie, la faudra faire l'vne apres l'autre, parce que la femme ne pourroit pas endurer la tenſion des deux enſemble.

Digitized by Google

Les fomentations ſe feront auec peu de vin ou vinaigre, huyle roſat, & huyle de meurte y baignant eſpõges: les cataplaſmes, auec mie de pain bouillie en laict & huyle de chamamille: ou ſelõ Galen au 2. liure ad Glauconem, auec iuſt de morelle, vin cuict, vin vermeil, balauſtes, eſcorce de grenades, & farine d'orge. Quand la douleur eſt quelque peu appaiſee, & la defluxion arreſtee, on appliquera cataplaſmes digerens auec farine d'orge, & de ſemence de lin, fleurs de chamamile, melilot, & racines de guimauues, & quand l'inflammation ſera en ſa declination, lon adiouſtera à ces cataplaſmes, racines de lys, & de guimauues, fueilles d'armoyſe, ſummitez d'aneth, farine de febues & de lupins, axonge de porc, beurre frais, & huyle de lys: les peſſaires au commencement de l'inflammatiõ ſeront d'herbes refrigerantes contuſes & piſtees, huyle roſat ou violat, & iaunes d'œufs cruds: le commencemẽt paſſé, ſeront de moëlle de cerf, graiſſe d'oye, iaune d'œuf, & cire neufue. Sur tout ne faut continuer long tẽps les topiques repellans, de crainte de congeler, & conſtiper par trop l'humeur, ains d'exciter vn ſcyrrhe, auquel la matrice eſt fort prõpte, à raiſon de ſa chair denſe, & qu'auſſi elle retient pertinacement les defluxions.

Eryſipele de la matrice. CHAP. XIIII.

L'Eryſipele en la matrice eſt faict d'vn humeur bilieux decoulant, ou amaſſé en la matrice: de meſme façon que l'inflammation: duquel les ſignes ſont fiebure aigue, horreur, douleur

Digitized by Google

leur pulsatile, soif, noirceur de langue, sueur au frons, respiration difficile, vrine rouge, conuulsion, syncope, priuation de voix, phrenesie, douleur de teste & de la base des yeux, douleur d'estomach: enflure des pieds, iambes & lombes pour le commencement, puis du petit ventre, aynes & parties voisines: inquietude & lassitude de tout le corps: stupidité, tremeur, froideur & couleur passe és extremitez, le cops plein de pustules, la face rougeastre. Quand tel mal aduient à la femme grosse n'y faut esperer que la mort selon l'aph. 43. du liure 5.

La guarison consiste en regime de vie, quelque peu plus froid & humide qu'en l'inflammation de matrice: à la charge toutesfois que si la femme soit grosse, on ne luy baille viandes ny remedes qui puissent faire tort à son petit: Si n'est grosse, qu'on luy tienne le ventre lasche par clysteres, ou medecines laxatiues douces: qu'on la saigne soudainement tant du bras que du pied: les topiques seront au commencement plus repellans qu'en l'inflammation, comme iniections faictes de iust de morelle, de iusquiame, d'arnoglosse, de pauot, de mandragore, vinaigre rosat, eau de neige, iust de cõcombre, citrouille: esquelles on pourra dissoudre si besoing est quelque petite quantité de camphre, ou d'opium: les fomentations & cataplasmes, seront de semblable vertu, à la charge toutesfois, qu'on ne perseuere pas long temps en tels topiques repellans, pour les occasions qu'auons dict cy deuant: quand

Digitized by Google

l'ardeur ſera quelque peu appaiſee, faudra meſler és cataplaſmes medicamens diſcutiens, comme farine d'orge, de lentille, mauue, huyle roſat: & quãt au reſte de la curation y ſera procedé comme en l'inflammation de matrice.

Tumeurs en la matrice. CHAP. XV.

OVtre l'inflammation & Eryſipele qui ſont tumeurs chauds, l'vn cauſé de ſang, l'autre de bile flaue pure, la matrice peut eſtre affligee de pluſieurs autres tumeurs & apoſtemes, deſquels l'humeur n'eſt ſimple mais meſlé: de ſorte que la tumeur rapporte le nom de l'humeur qui domine le plus: à ſçauoir ſanguine, bilieuſe, phlegmatique, melancholique. S'il y a donc quelque tumeur en la matrice, on le cognoiſtra par les meſmes ſignes qu'auons deſcry en l'inflammation: principalement par la douleur, par la dureté, que lon ſentira dans le lieu, & par tels autres ſignes. On cognoiſtra pareillemẽt en quelle partie de la matrice, eſt la tumeur à ſçauoir par toute ſa ſubſtance: ou en ſa partie anterieure: ou poſterieure: ou laterale: ou en ſa cauité: ou en ſa bouche interieure, par les meſmes ſignes qu'auons mentionné en l'inflammation. La tumeur ſanguine, outre les ſignes de l'inflammation, ſe cognoiſt par l'vrine rouge & eſpoiſſe: par le temperament ſanguin: par la rougeur des yeux & de la face. La cholerique, outre les ſignes d'eryſipile, par la grande douleur: chaleur, poincture en la matrice: par le temperament, & couleur de la damoiſelle. La phlegmatique, par la peſanteur, moindre

Digitized by Google

moindre douleur, enfleure mollastre au petit ventre, hanches, cuisses, mains, pieds, & extremitez. La melancholique par la dureté, douleur petite, temperamẽt melancholique, couleur plombee & autres signes.

Chacune tumeur demande particuliere curation, tant en regime de vie que remedes. Es tumeurs chaudes, qui sont sanguines ou cholériques, le regime de vie sera tel qu'en l'inflammation & l'erysipele. La damoiselle donc fera sa demeure en air froid, euitera toutes emotions de corps, principalement toutes passions d'esprit, comme cholere, crainte, tristesse: veillera beaucoup, dormira peu: mangera peu ou point, pour les trois premiers iours, esquels n'vsera que d'orges mondez, ou de bouillons peu nourrissans, faicts auec ozeille, pourpier, laictues: ne boira point és trois premiers iours, car le trop boire aide & augmente la defluxion de l'humeur: son bruuage sera d'eau sucree, ou d'eau de coriande, ou de sebeste, ou de iuiubes. Quand la tumeur commencera à decliner, vsera de viandes quelque peu plus nourrissantes, à fin de restaurer les forces abbatues, & boyra quelque peu de vin fort trempé. Mais és tumeurs froides, que sont phlegmatique, ou melancholique, le regime de vie sera autre: car d'autant que telles tumeurs sont plus longues & difficiles à guarir, que les chaudes: sera besoing dés le commencement viure plus largement, & vser de viandes plus nourrissantes. L'air temperé, tirant sur le sec, est neces-

Digitized by Google

faire si la tumeur est phlegmatique : & humide, si elle est melancholique. Le dormir en la melancholique: le veiller en la phlegmatique. Les viandes seches, soit de nature, ou par art en la phlegmatique : les humides, en la melancholique: le vin cleret genereux & puissant en la phlegmatique: le vin blanc & moins genereux, en la melancholique; l'vn & l'autre trempé auec eau boullie, ou sucree, ou coriandree.

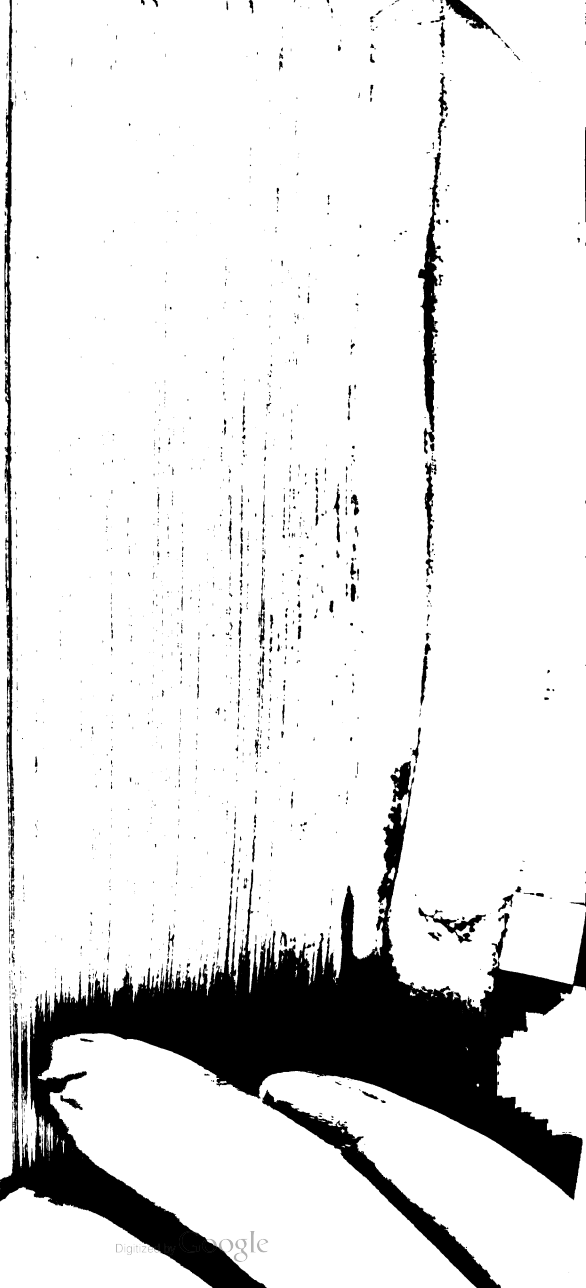
Quant aux remedes : En la tumeur sanguine faudra premieremẽt lascher le ventre auec casse & autres tels medicamens benings ; puis tirer sang du bras, en telle quantité, que les menstrues n'en soyent arrestees : mais seulement, la fureur du sang decoulant refrenee. Deux ou trois iours apres, ouurir la vene du pied droict, & tirer telle quantité de sang que la nature sanguine de la damoiselle, & la grãdeur de la tumeur le pourront requerir. Et au cas, que la defluxion fust grande, faudroit soudain saigner auant que purger, non seulement du bras, & d'vn pied ; mais de tous les deux par deux iours consecutifs, si la damoiselle estoit assez forte ; ou par iours interposez si foible estoit : le corps purgé & saigné, lon oindra tout le petit ventre auec cest onguent. Prenez roses rouges, bayes de meurte, sumach, hypochistis, & bol armene tous reduits en poudre de chacun vne dracme ; huyles rosat & de meurte, de chacune vne once ; meslez tout ensemble, & faictes chauffer sur le feu ; baignez là dedans vn linge, ou piece de drap ; puis appliquez sur le lieu :

apres

Digitized by Google

apres faictes y vne fomentation auec decoction de roſes rouges, balauſtes, ſumach, hypociſtis & chamamile bouillies en ſuffiſante quãtité d'eau iuſques à la cõſomption de la moitié: en laquelle trẽperez vne eſpõge: l'eſpraindrez & appliquerez ſur le petit vẽtre: l'y laiſſerez iuſques ad ce qu'elle deuiẽne froide, & lors retournerez à l'onguẽt. Quãd la defluxiõ ſera arreſtee, adiouſtez à la fomẽtation ſuſdite, fleurs de chamamile & melilot, afin de digerer, & à l'onguẽt huyle de chamamile & d'iris. Quãd la tumeur ſera en ſon eſtat & proche de ſa declinatiõ: faictes y fomẽtation auec la decoction de chamamile, melilot, graines de lin, fenugrec, matricaire, meliſſe: puis ondez le lieu d'onguent faict d'huyles de lis, & de chamamile, pouldre de matricaire, d'armoyſe, & peu de cire.

Si la tumeur eſt bilieuſe, faut ſaigner premierement, puis purger auec ſix dracmes de caſſe & deux dracmes de l'electuaire de ſucco roſarum: ou pour le mieux auec le catholicon doublé & ſyrop de cichoree cõpoſé auec rhubarbe diſſous en decoction de tamarinds, paſſules, & graines froides: apres vſer, l'eſpace de cinq ou ſix iours au matin de quelque Iulep faict des ſyrops violat & aceteux diſſous en decoction de cichoree, ozeille, bugloſe, laictues, quatre graines froides tant grandes que petites, paſſules, regaliſſe, fleurs de nenuphar: & les ſix iours paſſez purger auec vne expreſſion de rhubarbe trempee en la decoction ſuſdicte, en laquelle decoction on diſſoudra catholicon doublé, ſyrop violat & quel-

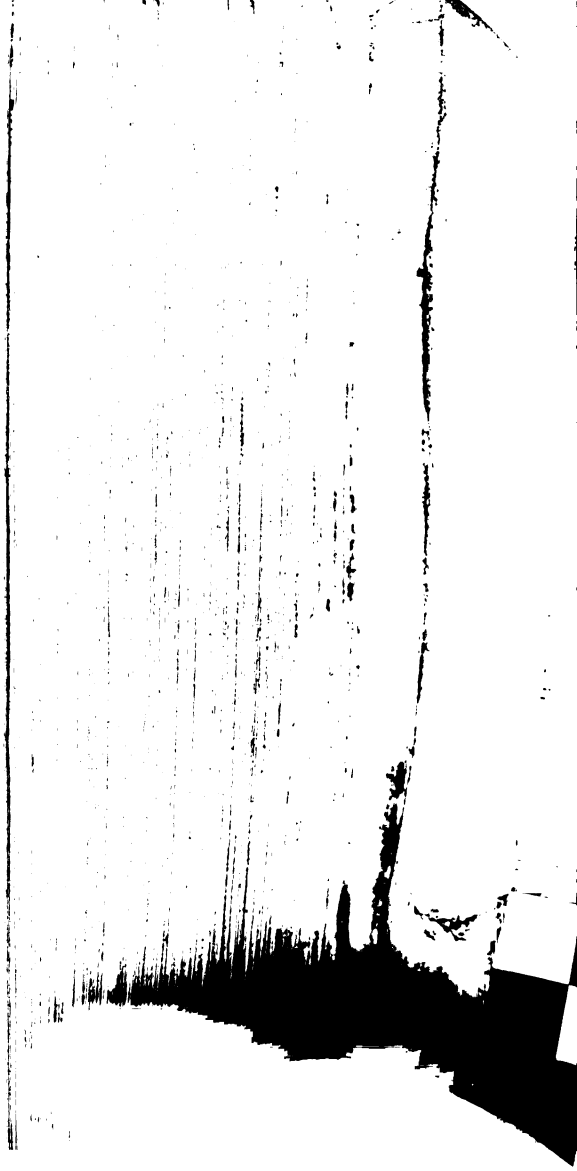


Digitized by Google

que peu de diaprunis ſolutif,ou de ſucco roſarũ:Et au cas,que les bruuages fuſſent deplaiſãs à la damoiſelle:faudra compoſer pilules de deux ſcriptules des pilules aggregatiues, vn ſcriptule des fetides,& autant de rhubarbe le tout malaxé auec ſyrop violat.Apres la purgation, faudra iterer le Iulep ſuſdict:ou en faire vn autre, auec la decoction de fleurs de bugloſe, borrache & nenuphar:en laquelle on diſſoudra ſyrops d'endiue,roſat & violat,vſer ſoir & matin d'vn electuaire en forme de tablettes ou d'opiate qui ait vertu de conforter la matrice & parties vitales: que ſera compoſé d'vne once & demie de l'electuaire diamarg.frig.demie once de l'electuaire triaſand.le tout incorporé auec ſyr.violat ou ſucre violat diſſout en eau d'endiue ou de bugloſe. Et au cas que la tumeur feiſt vne douleur extreme:pour l'appaiſer ſera bon faire ſeoir la damoiſelle dedans vn demy bain d'vne decoction des fueilles de iuſquiame blanc,morelle,pauot, coriãde, mandragore, chamamile,melilot, aneth, graine de lin,en laict d'aneſſe,ou meſgue de laict meſmemẽt faire vn emplaſtre de toutes ces herbes contuſes,& incorporees auec huyle roſat ou violat adiouſtant ſi beſoing eſt peu d'opium & l'appliquer ſur le petit ventre,hanches, & dans la partie honteuſe, tel emplaſtre ſera fort bon pour le commencement de ceſte tumeur:Pour le plus expedient ie cõſeille que lon face vn peſſaire de plomb auſſi gros que le mẽbre viril que lon mettra dedans la nature,quand on y voudra appli-

Digitized by Google

appliquer quelque remede ſoit liniment, onguẽt ou autre telles choſes, lequel peſſaire de plomb ſera oinct & imbu de ce qu'on y voudra appliquer. Sur tout, lon doit auoir ſouuenance, que la matrice eſt de temperature froide: ains qu'il luy faut appliquer les topiques froids auec grande prudence & caution. Si la douleur pour les remedes ſuſdicts ne ceſſe, vſez de ce peſſaire, prenez demie once de graine de lin trituree, autant de graine de guimauues, vn iaune d'œuf cuict dur, deux ſcriptules de ſafran, vn ſcriptule de ſemence de iuſquiame autant d'opium: incorporez le tout enſemble, & faictes vn peſſaire, par deſſus le lieu appliquez cataplaſme des fueilles de iuſquiame, roſes ſeiches, graines delaictues & concõbre, cuictes en laict, puis piſtees & meſlees auec amydon: ſi la damoiſelle pour l'extreme douleur ne peut dormir frottez luy le front d'huyle de nenuphar, de mandragore, ou de pauot, y meſlant vn peu devinaigre: ſi la fiebure ardente l'accompaigne, faictes luy vſer ſouuent de petis iuleps faicts de ſyrops de nenuphar ou violat ou aceteux auec eau d'orge, ou de laictues ou d'endiue, ou de pourpier: qu'elle mange laictues, concombres, courges, pourpier, orges mõdez, ou gruaux d'auoine, auſquels on aura meſlé iuſt de grenade, ou de veriuſt, ou de berberis: qu'elle vſe de bouillons appreſtez auec les herbes ſuſdictes. Quand la tumeur aura remis ſa fureur, lors cõbatez le reſte, auec remedes emolliens & digerẽs, comme auec fomentations faictes de la deco-



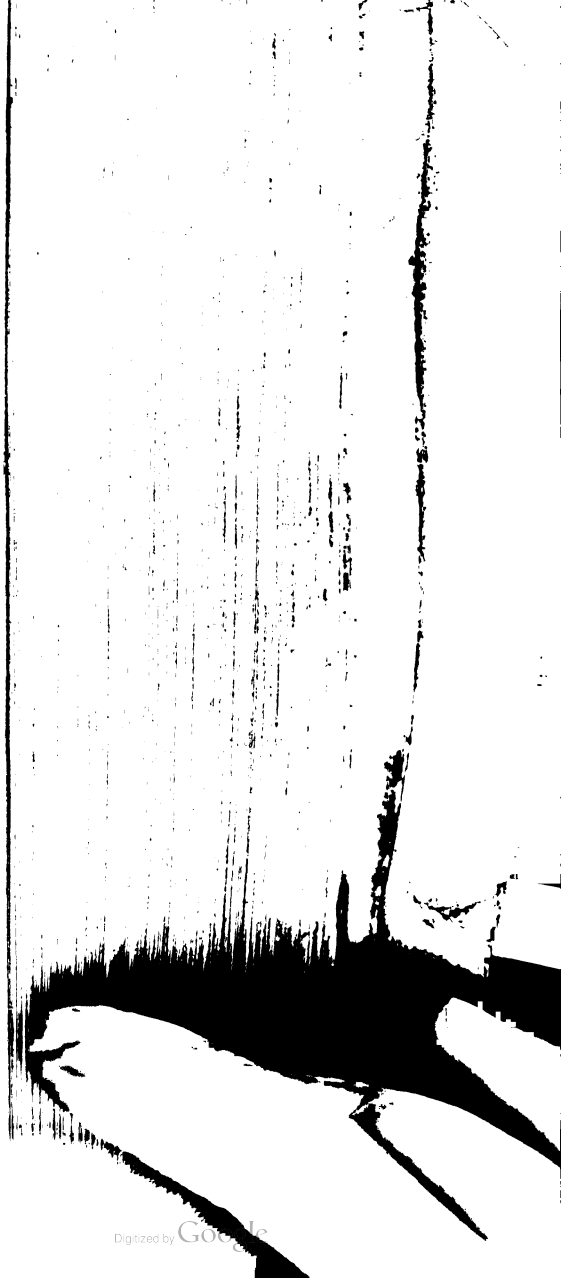
Digitized by Google

ction de violes, branche vrsine, herbe aux foullons, mauues, guimauues, pour en faire recepuoir la fumee dans la nature : seruez vous de pessaires composez de mucilages, de semence de lin, fenugrec, guimauues extraictes en eau de chamamile, de graisse de porc, d'oye, & de poulle: huyle violat: le tout cuict & incorporé ensemble: ou de ce pessaire qui est de grãde vertu: prenez branche vrsine, racine de guimauues, mauues, houblon, herbe aux foullõs, absinte de chacune vne poignee: graines de lin & de fenugrec de chacun vne once: faictes le tout cuire en eau, puis pistez & passez les materiaux : adiousstez y axonge de porc, beurre, huyle rosat, & miel suffisante quantité, quelque peu de farine d'orge, faictes cuire le tout dedans vne casole iusques ad ce qu'il acquiere consistence quelque peu solide, pour en former vn pessaire: cela vous seruira aussi d'onguent.

Si la tumeur est phlegmatique, faut premierement diminuer l'humeur auec deux scriptules des pilules fœtides malaxes de syrop d'armoyse, que la damoiselle prendra deux heures auant iour: puis les six ou sept matinees suyuantes, le preparer auec syrops d'armoyse, des cinq racines, d'hyssope, oxymel simple dissous en decoction d'armoyse, pouliot, borrache, buglose, bethoine, melisse: racines de souchet: ireos, campane, ache, persil, asperges: semence d'anis, fenoil, carthame, ciches rouges, fleurs de genestе, stechas, rosmarin: l'humeur preparé sera purgé, auec

Digitized by Google

uec six dracmes de catholicon doublé, autant de syrop de roses palles laxatif, deux dracmes de diaphenicon, ou de diacarthami, ou de l'electuaire indié maius, le tout dissout en quatre onces de la decoction susdicte, en laquelle on aura faict bouillir trois dracmes de senné oriental, & quatre scriptules d'agaric: ou au lieu de ceste potiõ, la damoiselle prẽdra cinq pilules composees de deux scriptules de pilules fetides, vn scriptule d'aggregatiue, & autant d'agaric trocisqué. Aucuns medecins prouuent fort vne dracme de la poudre de turbith faicte de deux scriptule de fin turbith bien corrigé & preparé comme auons dict cy deuant, & vn scriptule de gingembre, calame aromatique & armoyse, prise auec vn peu de vin blanc, la saignee n'est icy necessaire si d'auanture le corps n'estoit plethorique: le vomissement y est beaucoup plus vtile pour faire reuulsion de l'humeur. Quant aux remedes topiques, ne faut vser de si forts repellens qu'aux tumeurs chaudes: car l'humeur qui est froid & gros s'empacteroit dauãtage ains ne se pourroit resoudre, ceste fomentation y sera fort bonne: Prenez lixiue faicte de cendres de trõs de choux, de sarmens, & tartre quantité suffisante: adiousstez y vinaigre & huyle rosat vn peu: faictes y tremper vne espõge, laquelle espraindrez & appliquerez tiede: vous pourrez faire vne iniectiõ de ceste decoction dedãs la nature: mesme composer vn cataplasme, si en ceste decoction vous faictes bouillir trois ou quatre poignees de



Digitized by Google

choux,que piſterez & reduirez en forme de cataplaſme:quand la defluxion ſera toute arreſtee, vſez de ceſte fomentation,prenez mente, meliлot, mariolaine,origan,choux,figues ſeches blãches & raiſins:faictes cuire à putrefaction en eau & quatre parties de vin blanc:fomentez de ceſte decoction la nature,petit ventre,& partie voyſine:piſtez les materiaux de la decoction,& auec graiſſe de pourceau & miel commun, faictes vn cataplaſme pour appliquer ſur la partie : par meſme moyen inſerez dedans la nature quelque peſſaire tel qu'auons cy deſſus deſcript, ou tel que ceſtuy cy.Prenez axonge d'oye,de poulle & de canard de chacun trois dracmes : moëlle de cerf & de veau de chacune ſix dracmes:melilot, hyſſope,fleurs de chamamile, graines de lin & de fenugrec tous redigez en poudre: meſlez le tout enſemble en y adiouſtãt quelque peu d'huyle de chamamile faictes vn liniment : dedans lequel baignerez du cotton & l'appliquerez dans la nature, continuez ce remede iuſques à tant que la tumeur ſoit reſoluë ou tende à ſuppuration.

Si la tumeur eſt melancholique,digerez l'humeur l'eſpace de ſept ou huict matinees,auec iuleps faicts de la decoction de racines de parelle, polipode:feuilles de borrache,bugloſe,cichoree fumeterre,houblon,toutes les capillaires,endiue,ſummitez de houblon,meliſſe:graines d'anis, fenoil,cardui:thim,epithin,fleurs cordiales, ſtechas:en laquelle diſſoudrez iuſts de bugloſe & de

Digitized by Google

de pommes de courtpendu,syrops d'armoyse,& des cinq racines,oxymel squillitique:aromatizez auec poudre de l'electuaire diamarg.frig. les iuleps paracheuez, purgez l'humeur auec trois dracmes des fueilles de senné bouillies en la decoction susdicte:deux dracmes de rhub.infusees en mesgue de laict de chieure: dracme & demie de confection hamech:& vne once de syrop de pommes ou violat:iterez ceste purgation toutes les sepmaines,ou au lieu d'icelle,prepareres ceste cy,prenez catholicon double & triphere persique de chacun demie once: confect . hamech deux dracmes,auec decoction de trois dracmes de senné autant d'epithin & de polipode,faictes potiõ deux fois la sepmaine,au matin vous baillerez vn iulep faict de deux onces des syrops de fumeterre,& de põmes,auec quatre onces d'eau de tormentille: & autres deux iours au matin aussi gros qu'vne noix de ceste opiate. Prenez conserue de buglose,& de fleurs de cichoree de chacune vne once:conserue de violes demie once:escorce de citron & myrobalans embelic cõfict de chacũ deux dracmes:de la poudre de lætitia galeni vn scriptule:faicte opiate auec syrop de pommes,

Quant aux remedes topiques,ne faut vser icy de repellens,tant à raison,comme ia auons dict plusieursfoys,que la matrice est vne partie nerueuse,ains reçoit dommage des choses froides: qu'aussi l'humeur melancholique estant froid gros & visqueux seroit engrossi d'auantage, &

Digitized by Google

impacté,ains demande les diſcutiens, emolliens & incidens mediocres. Parquoy vſez de ceſt emplaſtre:prenez racines de mauues, guimauues de chacune deux onces:fueilles d'armoyſe, matricaire,violiers de Mars, branche vrſine, fleurs de chamamile,melilot & d'aneth de chacune vne poignee: figues & raiſins mondéz de chacun douze:faictes bouillir en eau ſuffiſante:piſtez & paſſez le tout par vn tamis:puis adiouſtez farine de lin & de fenugrec de chacune vne once:beurre frais,graiſſe de canard & de poulle,huyle d'aneth,& d'iris, de chacune partie egale: faictes emplaſtre pour appliquer ſur le petit ventre & aynes, ne faut icy tendre à ſuppuration, mais pluſtoſt à reſolution,à quoy ſeruiront beaucoup les ventouſes appliquees toutes les ſepmaines ſur la cuiſſe & la plicature du genoil:puis appliquer l'éplaſtre ſuſdict: ou vn autre faict de l'éplaſtre de meliloto auec quatre onces de iuſt de chamamile verte & autãt de iuſt de matricaire:vous vſerez de ces remedes,à la charge que la tumeur ne ſoit accompaignee de quelque chaleur ou inflammation:car en ce cas, faudroit temperer les topiques:comme ſi ceſte tumeur participe du ſang lon fera cataplaſme,ou emplaſtre auec farines de febues & orge cuictes en oxymel y adiouſtant huyle roſat:ſi elle participe de cholere, auec farines d'orge,de lentilles pelees en eau de plantain & de morelle,ou de concombres,ou de courges,ou de laictues,ou de iuſquiame, ou de ioubarbe,adiouſtant huyle violat, & les appli-

quera

quera lon ſur le petit ventre & aynes, lon fera auſſi des iniections comme auons dict cy deuãt, auec meſgue de laict & decoction de plantain, pourpier & verge de paſteur, quand la melãcholie eſt meſlee auec ſang: ou auec mucilages de pſilium ou huyle violat quand eſt auec cholere: telles aydes ſeront fort profitables pour empeſcher que la tumeur ne viẽne à ſ'enflammer: cela faict, vſez de remedes reſolutifs que prepararez auec graines de fenugrec, de guimauues, de lin, fleurs de chamamile, melilot, d'aneth, farine volatile de moulin, ou autre ſemblable, ſafran: deſquelles matieres compoſerez emplaſtres, iniections, & autres tels topiques. Quand toute l'occaſion d'inflammation ſera paſſee, ſera beſoin d'vſer de plus forts reſolutifs que ceux de cy deuãt, quels ſont l'ammoniac, le bdelliũ, le ſtyray, la cire, les graiſſes, les moëlles, les huyles chaudes, comme de chamamile, de lys, d'aneth, d'iris, des graiſſes d'oye, de canard & ſemblables qui ont vertu de reſouldre, alleger, inciſer, attenuer & ſubtilier l'humeur. C'eſt onguent me plaiſt ſur tous, prenez iuſts de guymauues, de racine d'iris, de matricaire de chacune deux onces: bdellium, opopon ax, & galbanum, de chacun demie once: diſſoudez tout cela enſemble, & faictes onguent auec vn peu de cire, duquel chaudemẽt oindrez la matrice & parties voiſines: puis reſpandez par deſſus la poudre ſuyuante, faicte de deux dracmes pour chacune de racine ſeche de zedoaria, de galãgue, vne dracme pour chacun de bois d'aloë;

Digitized by Google

macis,noix muſcade: dracme & demie de carui, cumin & d'ameos:& encor par deſſus le tout appliquez vn ceroine faict de quatre onces de diachylon ireatum, vne once du ceroine d'oeſipe, deux dracmes de ſafran: once & demie de iuſt de matricaire: le tout diſſoult enſemble, adiouſtant ſur la fin reſine de pin & cire. Faictes auſſi vne iniection dedans la matrice auec troys onces de iuſt de guimauues, deux onces de laict de brebys,& vne dracme de ſafran.

Si pour l'vſage de tous les remedes precedens la tumeur ne ſe reſoult,ny ſe mature aucunemẽt: faudra retorner aux iuleps & purgations ſuſdites,& ſuyure vn regime qui humecte,vſant pour le commancement de chairs de cheureau, de poullet, de veau,de bouillons faicts auec eſpinars, borrache, laictue,courges,& autres telles herbes:puis de chairs de poulles, chappons, iaunes d'œufs:hypocras d'eau:vin doux cleret trẽpé de ſuffiſante quantité d'eau. L'humeur eſtant purgé faudra tendre à mollifier, plus qu'à autre choſe,& à reſoudre mediocrement: à quoy ſeruiront les graiſſes de loup, d'oye, de cicoigne, d'aigle,regnard,taiſſon,ours,lyon: les moëlles de veau,de cerf: les mucilages des ſemences de lin, fenugrec,guimauues: l'ammoniac, le bdellium, ſtyrax liquidé, galbanum, bitume iudaique, la poix liquide,les reſines graſſes & nullemẽt acres, la terebinthine:les fueilles d'hyebles, rue,aneth, matricaire: les ſemences d'ache, cumin, carui: les huyles de keiri, ireos, iaſmin. Le meilleur remede

Digitized by Google

mede pour emollir la dureté, faictes seoir la damoiselle dedans vn demy bain faict d'vne decoction de mauues, guimauues, hyebles, violiers, fleurs de chamamile, melilot, aneth, racines de lys, de guimauues: y mettant vn peu d'huyle: à l'yssue du bain, appliquez l'emplastre suyuant, qui est singulier pour emollir & resoudre, non seulement les tumeurs, mais aussi les escrouëlles. Pulueriſez vne once de litharge: mettez la auec deux onces & demie d'huyle, dedans vne cazole sur le feu: laissez la bouillir, la meslant iusques ad ce qu'elle deuiéne espoisse comme miel crud: leuez la de dessus le feu, & estant refroidie formez la en pastilles dans l'eau: lesquels garderez pour estendre sur des pieces de linge, & appliquez sur la tumeur & parties voisines quand sera besoing: Cependant faut estre soigneux de mesler parmy les emplastres & autres remedes, choses rafreschissantes, à fin d'empescher les inflammations que pourroient suruenir: par mesme moyen faictes iniections en la nature auec vin & eau, où ayent bouillies fueilles de matricaires, & de guimauues, auec vn peu de graisse de poulle & de terebenthine: si vous y adiouſtez racines, & fueilles d'hyebles, l'operation en sera merueilleuse. Continuez les onguens cy dessus descripts, au lieu desquels, si d'auanture les trouuez de peu d'effect, vous vous seruirez de ceſtui cy, faict de demie once pour chacun de bdelliú & ammoniac dissoults en vinaigre & iust d'hyeble, ou de matricaire: vne once pour chacun de

Digitized by Google

graiſſes d'oye, de poulle, & canard: trois onces de beurre: deux onces pour chacun des huyles de chamamile & de ſemence de lin: ne ſera mal faict receuoir quelquesfois le parfun & vapeur d'vne tuille ou grez arrouſé de fort vinaigre auant qu'appliquer les tropiques emolliens: ou au lieu de ce parfun y appliquer vne tuyle feſtiere eſchauffee, entournee d'vn linge trẽpé en vinaigre. Au ſurplus ſi la tumeur eſtoit de matiere froide, vous pouriez mettre deſſus vn emplaſtre faict de teſtes d'aulx cuictes en oxymel: de racines de lys cuictes ſous les cẽdres, piſtees & incorporees enſemble auec graiſſe vieille de porc: tous ces remedes reſoudront ou matureront la tumeur.

Les tumeurs de la matrice conuerties en abſcez.

CHAP. XVI.

QVand les humeurs contenues en la tumeur ne ſe peuuent reſoudre par aucuns remedes, & qu'elles ſemblent ſe vouloir putrefier, & conuertir en matiere purulente: lors faut eſperer vn abſcez: les ſignes duquel ſerõt, la tumeur ſ'eleue de iour en iour, la douleur ſ'augmente: la fiebure ſuruient la plus part ſur le veſpre auec horreur & friſſonnemẽt: lon ſent vne pulſation auec douleur poignante & peſanteur au lieu: tous leſquels ſignes ſont plus grefs ou moins ſelon la qualité de la tumeur: plus grefs, en tumeurs chaudes, moins grefs, és froides, & continuent tels iuſques à tant que la matiere purulente ſoit entierement faicte.

Le

Le moyen de procurer la ſuppuration, ſera de fomenter auec eſponge trempee en eau & huyle tiede: ou en decoction remollitiue, maturatiue, & ſedatiue de douleur, meſme en faire recepuoir la fumee dans la nature par vn entonnoir, puis appliquer cataplaſme ou emplaſtre faict de racines de lys & de guimauues, fueilles de mauues, branche vrſine, ſeneſſon, figues graſſes, paſſules mondees, farine de forment, & de ſemence de lin, le tout cuict à perfection, puis piſté & paſſé par le crible, y adiouſtant graiſſe de porc, ou de bœuf, huyle de lys & de chamamile. Si la tumeur eſt moins chaude & plus difficile à ſuppurer, lon pourra adiouſter à ce cataplaſme racines de coleuuree, & d'oignons, fueilles d'ozeille & pas d'aſne cuictes ſous les cendres: quelque peu d'ammoniac: huyles laurin, & de chamamile, graiſſes d'oye, & de canard: faut eſtendre les cataplaſmes ſur eſtouppes mollaſtres, & les y laiſſer vn iour entier ou plus: vſer auſſi de peſſaires faits de terebenthine & beurre frais.

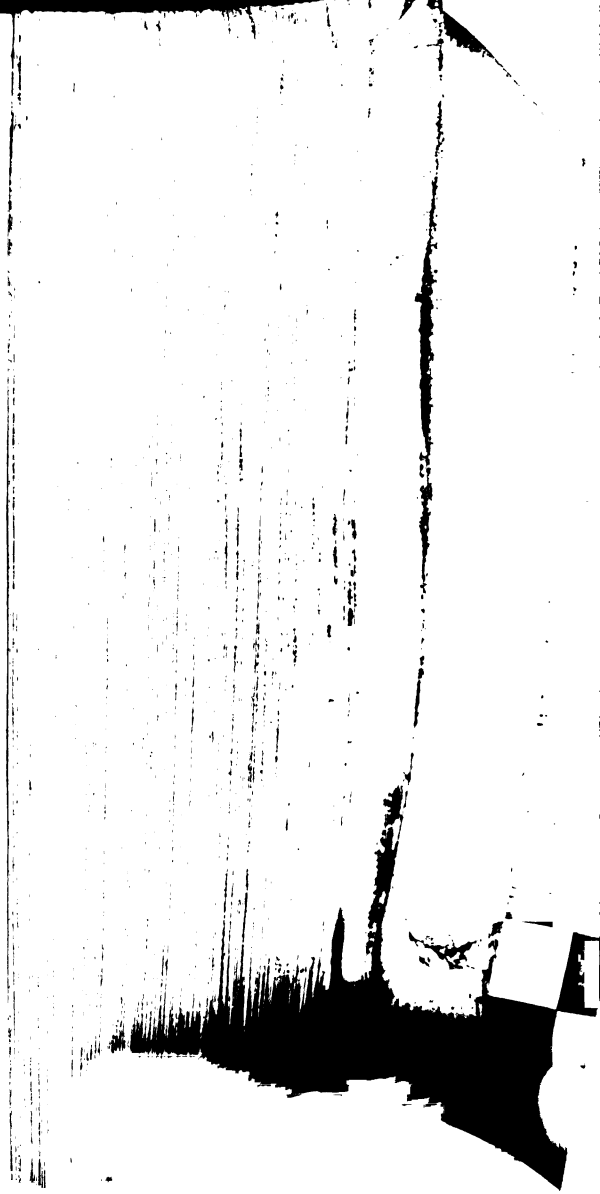
Lon cognoiſtra que la matiere purulente ſera faicte, quand la damoiſelle aura recouuert ſon appetit perdu, quand la douleur & la fiebure & autres accidens ſeront remis. Vray eſt, comme dict Paulus Ægineta, que quand la matiere purulente vient à ſortir, le plus ſouuent ſuruiennent douleurs lancinantes & fort piquantes, meſmement chaleurs plus grandes qu'au parauāt: quelquesfois l'vrine eſt ſupprimee, aucunesfois le ventre endurcy. Quoy qu'en ſoit faut ſoudain

Digitized by Google

donner yſſuë à la matiere purulente par l'ouuerture de l'abſcez, laquelle ſe pourra faire auec la lãcette ſi l'abſcez eſt en l'orifice de la matrice, & ſe peut preſenter à l'operation manuelle. La maniere de faire l'ouuerture de tel abſcez, eſt deſcripte en Paulus Ægineta liure 6. chap. 73. & en Aëtius 86. chap. du ſermon 4. Tetrabible 4. mais ſi l'abſcez eſt en la cauité de la matrice, ou en la partie anterieure, poſterieure ou laterale d'icelle, l'operation manuelle ne peut & ne doit y eſtre attentee : parquoy faudra procurer l'ouuerture par cataplaſmes, emplaſtres, vaporations, peſſaires. La douleur monſtrera le lieu où eſt l'abſcez. Les empiaſtres & cataplaſmes pourront eſtre tels. Prenez leuain acre demie once: oignõ cuict ſous les cendres deux onces : fiente de pigeon & graine de cheneuy vne dracme de chacun: ſauon noir & axonge de porc quãtité ſuffiſante: faictes vn petit emplaſtre, appliquez le ſur le lieu où eſt la douleur, & par deſſus appliquez vn autre emplaſtre reſolutif & ſuppuratif: les peſſaires & vaporations ſeront compoſees de ſemblable matiere: La boue contenue en l'abſcez, ainſi que le mouuement de nature ſe tourne pluſtoſt vers vne part que vers l'autre, ſort quelquesfois par le fondement auec les egeſtions : quelquesfois en piſſant auec l'vrine: aucunefois par le conduit de la nature: & quelquefois ſe iette entre le peritoine & les boyaux, tendant exterieurement vers la peau du ventre, quelquefois par la hanche, ainſi que i'ay obſerué ſera facile de cognoiſtre le lieu par

Digitized by Google

par lequel la boüe ſortira. L'abſcez donc eſtant rompu ſe faut employer du tout à le mondifier & deterger par medicamens deterſifs, que lon ordonnera ſelon le lieu où ſera l'abſcez, & par lequel ſortira la boüe. Si donc la boüe ſort par le conduit de la nature, faut mettre dans l'inciſion faicte, ou ſeulement dans le col de la matrice vne tente torſe fort delicate & douce, trempee en huyle roſat & iaune d'œuf: y faire auſſi quelque iniection auec eau d'orge, en laquelle on aura diſſoult ſyrop de roſes ſeches, ou miel roſat coulé, & continuer cela l'eſpace de trois iours. Puis quād on cognoiſtra que la boüe ne coulera plus, on conſolidera & deſechera la playe auec ſarcotiques: quel eſt celuy cy. Prenez quatre onces de laict de femme, deux onces d'huyle roſat, demie once de tuthie preparee, deux dracmes d'aloë: triturez tout cela enſemble dedans vn mortier de plomb, iuſques ad ce qu'il ſoit incorporé: diſſoudez vn peu de ce medicament en eau d'orge, & en faicte pluſieurs iniections dans la matrice. Autrement, prenez trois onces de terebenthine lauee en eau de matricaire, deux onces d'huyle roſat, deux dracmes de myrrhe & autant d'aloë, vne once de litarge d'argent: triturez tout cela dedans vn mortier de plomb & l'incorporez enſemble: diſſoudez en vn peu en laict de brebys ou de vache, & en faictes iniection dans la nature. Autrement, prenez deux onces d'onguent commun de tutie, diſſoudez les en huict onces de laict de brebys: faictes en iniection dans la



Digitized by Google

matrice. Ou plus facilement, faictes iniection ou lauement de vin tiede auec la tierce partie de miel roſat. Ou, de laict clair de cheure & de miel: où diſſoudez encens, myrrhe, aloë, & ſang de dragon en eau d'orge ou laict de vache, & en faictes iniection tiede. Ou, mettez dedans la matrice vn peſſaire compoſé de quantité egale de lycium, bol armene, mirrhe, encens, ſang de dragon, & ariſtolochie ronde, le tout pulueriſé & incorporé auec iuſt de plantain. Ou vn autre, faict d'egale quantité de myrrhe, encens, ſang de dragon & aloë: le tout incorporé enſemble auec ſyrop de meurte, ou de roſes ſeches. Vous vſerez de ſemblables remedes, ſi la boüe ſort entre le peritoine & les boyaux tendant exterieuremẽt vers la peau. Cependant que la damoiſelle ſaydera de ſes remedes, faictes luy aualler quatre heures auant manger, vn bol faict de trois dracmes de terebenthine lauee en eau de matricaire: dracme & demie d'hyſſope ſeche ſubtilement pulueriſee; vne dracme de miel roſat coulé: ce bol luy ſeruira merueilleuſement à mondifier interieurement l'abſcez: ou au lieu de ce bol: faictes luy boire l'eſpace de dix ou douze iours ſix onces de laict de brebys fraiſchement tiré auec vne once de miel roſat. Si la boüe ſort par la veſſie ainſi que lon pourra cognoiſtre par l'vrine purulente: baillez à boyre premierement laict d'aneſſe, auec graine de melon redigee en poudre: ou decoction d'orge & emulſions des quatres grandes ſemences froides & ſyrop violat,

pour

Digitized by Google

pour mondifier, deterger & empeſcher l'exulceration: puis, choſes ſtiptiques & aſtringẽtes comme eau de plantain, d'arnogloſſe auec ſyrop de meurte. Si la bouë ſort par le boyau droict, baillez clyſteres de decoction d'orge, lentiles, balauſtes & eſcorces de grenades, faictes iniections aſtringentes, puis incarnatiues: ſi la bouë qui ſort n'eſt bonne & n'a les marques de pus louable, ains eſt ſereuſe, & liquide de ſemblable conſiſtẽce & couleur qu'eſt celle des vlceres malignes & fiſtuleuſes, faut vſer de medicamens fort deſiccatifs & aſtringens tels que les chirurgiens deſcripuent és fiſtules: ſi durant l'application des medicamens deſſuſdicts la matrice ſent quelque prurit ou chaleur, frottez le par dedans & dehors auec liniment faict de partie egale de blanc d'œuf, huyle roſat, litharge, ceruſe, & camphre meſlez enſemble: ne ſera mal faict en tels abſcez de la matrice bailler potions vulneraires pour en vſer ſouuent au cas que lon cognoiſſe que l'abſcez ne ſe puiſſe deterger, ny deſecher (qui à la verité en telle partie qui eſt vne ſentine des excremens du corps & qui n'a facile perſpiratiõ ne ſe deſeche ſi facilement): la potion vulneraire pourra eſtre telle.

℞ alchimillæ, vnicæ peruinæ, veronicæ herbæ roberti, plantag. nepetæ, herbæ carpentarij, caléd. arthemiſ. ſaniculæ, buglæ añ. m̃ i. verbenæ, dentis leonis, conſol. mai. & minimæ cum toto añ m̃ ß. ſem. hyper. & cardui añ ʒ ii. fiat decoct. in tribus libris vini albi, ſi febris abſit: aut in aqua

Digitized by Google

ſi febris adſit: ſub medium decoctionis immerge cineris aſtacorum captorum in fluuiis luna plena, in clibano poſt detractum panem exſiccatorum & pulueratorum ſubtiliſſ. nodulo incluſi ℥ ii. redeat decoctum ad medias: faut boire quatre onces de ceſte decoctiõ tous les matins trois heures auant le paſt, ceſte decoction ſera bonne auſſi pour faire iniectiõ dedãs la matrice: meſme pour en faire fomentation.

Scyrrhe ou tumeur dure de la matrice.

CHAP. XVII.

LA matrice acquiert vne durté & tumeur ſcyrrheuſe, quelquesfois d'vn humeur melãcholique ou pituiteux eſpois amaſſé de peu à peu en icelle: le plus ſouuent il ſuruient à quelque inflammation mal traictee, au commencement, à laquelle le chirurgien ignorant a appliqué trop fors ou trop frequens repellens & aſtringens, qui ont impacté & faict retrocedé l'humeur en dedans: ou à la fin, trop violens ou trop frequens reſolutifs leſquels ont deſeché l'humeur plus tenu & ſubtil & laiſſé le plus gros & eſpois. Soit l'vn ou l'autre: ſcyrrhe en la matrice eſt vne tumeur dure ſans douleur, ſans ſentiment ou bien peu, auquel la matrice eſt facile, à raiſon qu'elle eſt d'vne chair denſe, ains prõpte à retenir pertinacemẽt les humeurs receuës. Les ſignes ſont, renitence au toucher, aſperité dans le lieu, les mois retenus, grande peſanteur ſur le petit ventre, & ſur le ſiege eſtant aſſiſe, le cheminer difficile, meſme le mouuemẽt nõ ſeulement

lement des cuiſſes mais auſſi de tout le corps: laſſitude d'iceluy & pareſſe à toutes actions: ceſte tumeur occupe aucunesfois toute la ſubſtance de la matrice: quelquesfois ſeulemét vne partie d'icelle, aſſauoir anterieure, poſterieure, laterale, ou ſon orifice interieur.

La curation d'iceluy doit commencer par la ſaignee du bras gauche & maleolle interieur: puis ſuyure par les frequens digeſtifs & purgations telles qu'auons deſcry cy deuant en la curation de la tumeur melancholique: les topiques principaux ſeront fomentations, demy bains, peſſaires, cataplaſmes, & clyſteres. Les fomentations & demy bains ſe feront auec decoction de racines de lys, de guimauues, concombres ſauuages de chacun demie liure: mauues, armoyſe, pouliot, herbe à chat de chacune deux poignees: figues demie liure: graines delin, fenugrec & guimauues de chacune vn quarteron: fleurs de chamamile, violiers, melilot, aneth, de chacun vne poignee: à laquelle decoction on adiouſtera huyle douce: faudra demeurer long temps dedans demy-bain, & ſouuent fomenter le lieu: les cataplaſmes ſe pourront faire des materiaux, y adiouſtant huyle de lys & beurre frais: les linimens ſeront tels. Prenez beurre frais, axonge de porc de chacun deux onces: graiſſes de poulle, canard & d'oye de chacune vne once: huyles de ioſmim & de kerua de chacune trois onces: mucages de ſemence de fenugrec extraictes en vin blanc vne once: Terebenthine & cire ce que ſera

Digitized by Google

de beſoing:faictes liniment & en vſez apres la fomentation:apres l'vſage de ceſt onguent appliquez ceſt emplaſtre:prenez opopanax, bdellium & ammoniac diſſous en huyle de lys & vin de maluoiſie de chacun deux onces:myrrhe, encens, & oliban,de chacun vne once:graiſſe d'anguille,poulle & aigle,de chacun deux onces: auec cire faictes emplaſtre:les emplaſtres de diachylon magn.diachylum ireatum y ſeront fort bons.Les clyſteres auſſi fort vtiles compoſez de choſes emollientes & digerentes. En la declination & quand lon cognoiſtra que la dureté ſera quelque peu emollie,lon mettra en la decoction des fomentations & demy bains,herbes digerétes en plus grande quantité: quelles ſont herbe à chat,pulege,armoyſe,origan.calament,fleurs de chamamile,melilot,ſtechas,ſuzeau: car ces herbes bouillies en grande quãtité d'eau deſeichét moins,& digerent ſuffiſammẽt,racines de couleuree,de flambes,de concombres aggreſtes:parceque le ſcyrrhe eſt faict d'vne matiere congelee, eſt beſoing y appliquer remedes chauds & digerens,& meſler parmy des emolliens & humectãs:à fin que le plus ſubtil ne ſoit reſoult le plus gros demeure.ſemblablement la racine de mandragore cuicte en vin, huyle d'amendes douces, & graiſſe de porc,& piſtee y adiouſtant quelque peu d'opoponax eſt ſinguliere pour emollir, les peſſaires ſeront faicts de terebenthine, ammoniac,galbanum:myrrhe,les iniections de iuſts de matricaire,mauues,& huyle de iaſmim,ou de

kerua,

kerua: les ventouſes ſouuent appliquees y ſont plus que neceſſaires.

Chancre en la matrice. CHAP. XVIII.

SI pour tous les remedes ſuſdits la dureté & ſcyrrhe de la matrice ne ſ'emolliſt point, au-contraire ſ'endurciſt de iour en iour, tenez pour certain qu'il ſe tourne en carcinome, à raiſon de la matiere ſemblable dont ils ſont faicts, car tous deux ſont procrees d'humeur melancholique: le carcinome d'humeur melancholique bruſlé: le ſcyrrhe d'humeur melancholique fort eſpois & non encor bruſlé, comme auſſi de pituite craſſe.

Lon cognoiſtra que le ſcyrrhe ſera changé en carcinome, ſi la partie ayant eſté au parauãt ſans douleur à raiſon de la froideur & ſiccité de la matiere, commence à ſentir douleur à cauſe de la chaleur & acrimonie de l'humeur qui le nourriſt.

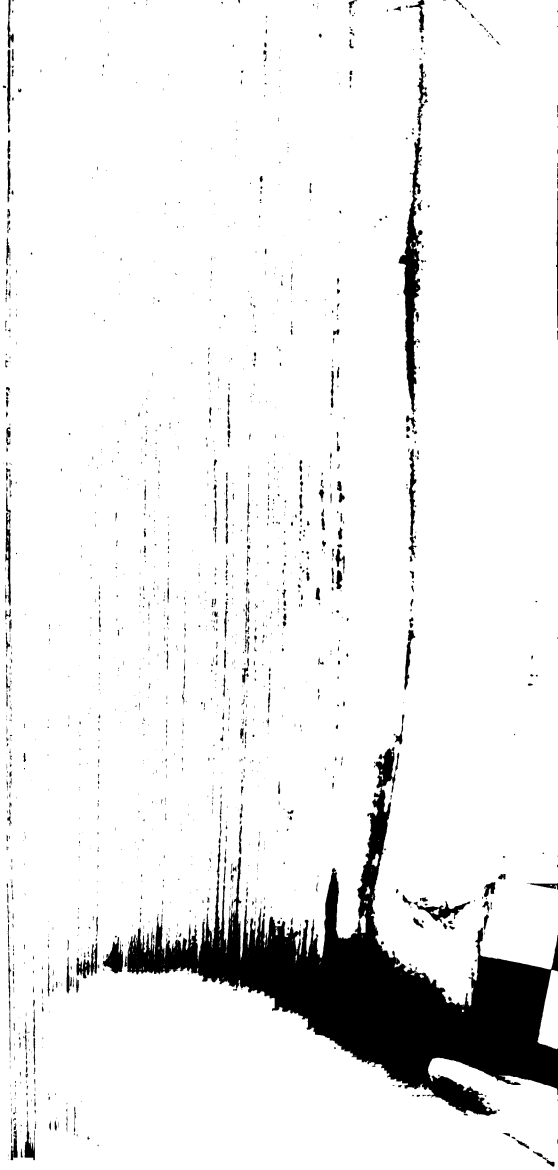
Les carcinomes de la matrice ſont de deux ſortes, l'vn vlceré: l'autre non vlceré, le non vlceré ſe faict la plus grand part en la ſubſtance & corps de la matrice: l'vlceré, en ſon col, ou en ſa bouche interieure: le non vlceré ſe cognoiſt par ce qu'il eſt auec douleur ayãt eſté au parauãt ſans douleur par la peſanteur és aynes, petit ventre, lombes, & parties honteuſes: l'vlceré, par les leures dures, tumides, peſantes, blanchaſtres, ou liuides, ou rougeaſtres, rendans vne ſanie ſereuſe, puante, noire ou rouſſaſtre: l'vn & l'autre eſt incurable, parce qu'il occupe vne partie de laquel-

Digitized by Google

le il ne peut eſtre extirpé: auſſi ſelon le conſeil d'Hippoc.au 36.aph.du 6.liure,eſt le meilleur ne point toucher au carcinome occulte: car eſtant guary retourne incontinant, n'eſtant guary requiert long eſpace de temps & l'obſtiné vſage des remedes ſans prouſit. Galen au commentaire de c'eſt aphoriſme inrerprete cancre occulte, cancre non vlceré,ou vlceré, mais qui eſt caché au profond du corps & occupe quelque partie interieure comme le palais, le ſiege, la nature de la femme, dont il ne peut eſtre extirpé,ny endurer aucune vſtion, qui ſont les deux remedes ſeuls & principaux des chancres: ſi ainſi eſt il ne faut que procurions au carcinome de la matrice autre curation que palliatiue,par laquelle nous puiſſions adoucir la fureur preſente du mal & empeſcher ſon accroiſſement.Nous le negligeons au commencement d'autant qu'il n'apporte pas encores grande faſcherie,iaçoit que lors il ſeroit facile d'empeſcher ſon accroiſſement par regime de vie & medicamens.Puiſque donc le carcinome de la matrice tãt vlceré que non vlceré eſt incurable, ſera aſſez ſi nous empeſchons l'exulceration du non vlceré,& l'accroiſſement de l'vlceré: nous empeſcherons l'vn &l'autre par la ſaignee faicte au bras & à la maleole: par l'ouuerture des hemorrhoides: par les frequentes purgations qui n'eſchauffent pas beaucoup, & euacuent l'atre bile,ou craſſe pituite,telles qu'auons deſcry cy deſſus és tumeurs melancholiques:par le regime

de

de vie qui consistera en l'vsage de viandes plus humides que chaudes, assaisonnees auec iusts de pommes, de grenades douces, ou aigres douces, ou veriust doux, de vin doux blanc ou clairet bié trempé: en euitant sur tout les choses aceteuses, acres, & trop chaudes: quelles sont les porreaux, aulx, ciboules: les venteuses, comme toute sorte de legumes, le formage, les pastisserie, les salines. Quant aux remedes topiques si le carcinome n'est vlceré, la damoiselle se tiendra vn iour entier dedans vn demi-bain de laict, ou d'eau de trippes, ou d'vne decoction de mauues, guimaues, en laquelle on adioustera huyle rosat à fin d'appaiser les douleurs: à l'issue du bain on luy frottera le lieu d'vn onguent, faict d'huyles rosat, omphacin, de pauot, de nenuphar, y meslant les iust de morelle, plantain, peu de vinaigre & peu de camphre: lon en pourra aussi faire des embrocations, & des iniections dedans la matrice, mesme des cataplasmes auec farines de lentilles & blans d'œufs. Lon prouue fort l'huyle de grenouilles tant pour discuter que pour appaiser la douleur, qui est ainsi preparee. Prenez grenouilles verdes que trouuerez à l'entour des arbres ou és eaux nettes: iectez les dedans vn vaisseau de terre vitré, qui ait plusieurs trous en son fond, emplissez leur la gueule de beurre: estouppez soigneusement le vaisseau auec mortier que rien ne s'exhale: mettez sous ce vaisseau vn autre vaisseau enfoncé dans terre: allumez feu de charbon tout au tour du vaisseau: amassez la liqueur



Digitized by Google

qui diſtillera au vaiſſeau d'embas: meſlez parmy ceſte liqueur diſtillee de la poudre des grenouilles verdes & en faictes liniment: voicy vn emplaſtre fort ſingulier. Prenez bol armene vne once: litharge d'or, pierre calaminaire & ceruſe lauec demie once: plomb bruſlé & tuthie preparee de chacun deux dracmes: iuſt de bourſe de paſteur & d'arnogloſſe, vinaigre de chacun deux onces: camphre vn ſcriptule: huyle de meurte & roſat de chacun deux onces: cire blanche autant que ſera beſoing, faictes emplaſtre: ſi la damoiſelle ſent grande douleur dans ſa nature, faictes y iniections auec decoction de nenuphar, pauot blanc, fueilles de iuſquiame, roſes rouges: y diſſoudant camphre pulueriſé: ou, oindez la partie auec mucilages de pſilium extraictes en eau de morelle & huyle roſat: ſi pour cela la douleur ne ſ'appaiſe, appliquez quelque emplaſtre froid: ou vn cataplaſme faict des fueilles & teſtes de pauot recentes piſtees en iuſt de coriande verte, ou de verge de paſteur, ou de morelle: ſi encores pour ces remedes la douleur ne ſ'appaiſe tenez pour certain que le carcinome ſ'exulcerera.

Le carcinome eſtant exulceré, auãt toute choſe faut mitiger la douleur qu'endure la damoiſelle en ceſte partie auec medicamens qui abſtergent legerement: quel eſt le laict d'aneſſe, auquel on aura diſſout vn peu de ſucre pour en faire iniection dedans la matrice: & ſi ſon cognoiſt que d'heure à autre le carcinome gaigne pays & face

Digitized by Google

ce erosion, faictes iniection auec laict de femme, eaux d'arnogloſſe & de morelle, tiede: ou auec eau de plantain, de pourpier, ou de verge de paſteur. Si la douleur perſeuere auec telle violence qu'on ne la puiſſe plus endurer, faictes iniection auec huyles roſat & de iaune d'œuf meſlez enſemble. L'huyle de iaune d'œuf ſur tous autres remedes proufite aux douleurs de matrice & de tous autres membres ſenſibles, principalement quand le mal a pris deſia racine. Faictes donc tous les iours vne iniection dedans la matrice auec ces deux ſortes d'huyle. Si l'vlcere ſ'eſt faicte ſi profonde, que les venes commencent à ſe ronger, ains menacent d'vn flux de ſang qui pourroit eſtre difficile à eſtancher: meſlez parmy les huyles ſuſdites iuſts d'arnogloſſe, de morelle, & de pourpier, auec vn peu de ceruſe de plomb, bol armene, iuſt de barbe de bouc, & autres telles choſes, & de tout cela ferez iniection dedans la matrice auec heureuſe iſſuë: la tutie preparee eſt ſur tous autres remedes infiniment recommandee en ce mal, ſoit ſeule, ou meſlee parmy les choſes ſuſdites. Par meſme moyen l'onguent diapompholigos, l'emplaſtre de ceruſa, & tous autres metaux qui rafreſchiſſent & deſeichent ſans mordication: leſquels auant qu'en vſer faut ſoigneuſement triturer, puis lauer, & d'iceux faire onguens auec iuſts, huyles, & cire blanche, ou ſein de bouc: car toutes les autres axonges cauſent pourriture. L'huyle d'œuf long temps & diligemment menee & agitee dedans vn mor-

t

Digitized by Google

tier de plomb iuſques ad ce qu'elle eſpoiſſiſſe & ait acquis la couleur du plomb, eſt vn remede à nul ſecond. le plus excellent de tous eſt, l'onguẽt duquel auons faict mention cy deſſus aux carnoſitez du cõduict du membre genital. Les cendres du cancre de fleuue lauees en eau de morelle, auec pouldre de plomb bruſlé, ou d'antimoine, ſont remedes fort ſinguliers pour guarir les carcinomes vlcerez, pour le moins pour les mitiger, deſecher & arreſter leur eroſion. Ceſt onguent y eſt auſſi fort proufitable. Prenez demie once de ceruſe lauee par quatre fois en eau roſe: deux dracmes de cãphre: vne dracme de plomb bruſlé: demie dracme de bol armene: incorporez le tout auec iuſt de ſemperuiuum, huyle roſat & cire blanche: faictes onguent duquel oindrez le mal, apres auoir laué par pluſieurs fois le *lieu* auec la compoſition ſuyuante, laquelle mitige la douleur, & refrene la fureur du mal. Prenez ſauge, conſoulde ſarracine, conſoulde grande petite & moyenne, bette ſauuage, betoine, aigremoine, pimpenelle, ſanamonde, millefueille, de chacune demie poignee: faictes les bouillir en eau: de laquelle decoction prenez quantité ſuffiſante pour vne iniection, en laquelle diſſoudez vn iaune d'œuf: vne once de laict clair, faictes vne iniection dans la matrice. Autre iniection fort ſinguliere: prenez fiente de bœuf quatre liures: herbe robert, plantain, ſemperuiuum, iuſquiame, pourpier, veronique, ſcabieuſe, herbe au charpentier, lancelee, ronces, laictuës, de chacune

Digitized by Google

cune vne poignee : douze eſcreuices de fleuues: piſtez le tout & faictes diſtiller par alambic, gardez l'eau pour en faire iniection: meſme pour fomentation. Voicy vn onguent qui deſeche merueilleuſement, & guariſt la tumeur chancreuſe ſans apporter mordication quelconque. Prenez antimoine, plomb bruſlé, litharge, cadmia, ceruſe lauee, balauſtes, alum de roche, ſarcocolle, eſcorce d'encens, & pompholix, de chacun vne dracme : triturez toutes ces choſes longuement dedans vn mortier de plomb auec ſuffiſante quantité de marc d'huyle vieille : adiouſtez cire blanche pour faire onguent. Auant que l'appliquer, purgez ſoigneuſemẽt la damoiſelle, & baſſinez la tumeur chancreuſe auec eau ou iuſt d'eſclere, ou des fueilles d'oliuier. Voicy vn autre onguent ordõné par vn medecin de grand renom, pour toutes vlceres chaudes de la matrice & du ſiege ſordides. Prenez plomb bruſlé & laué, tutie, & encens de chacun vne once: pulueriſez les ſubtilement: ſix dracmes d'huyles roſat, & autãt de cire blãche: diſſoudez les enſemble & les mettez dedans vn mortier de plomb : adiouſtez y les poudres: triturez le tout aſſez long temps : puis adiouſtez demie once de iuſt de morelle: triturez encor' l'eſpace de ſix heures, en fin laiſſez les raſſoir : iettez la liqueur qui nagera par deſſus : & retenez le marc, qui repreſentera la matiere d'vn emplaſtre, qui eſt admirable en tels chancres.

Digitized by Google

Vlceres de la matrice. CHAP. XIX.

LEs vlceres ſ'engendrent en la matrice, non point autrement qu'en l'eſtomach & autres parties nerueuſes: & telles y ſont excitees apres d'autres maladies: comme apres les inflammations, ou les abſcez: ou, apres les defluxions acres, menſtruales ou fleurs blanches: où apres les acres humeurs amaſſees en la partie, ou y enuoyez de tout le corps, ou de quelque partie du corps: ou, apres l'appoſition des medicamens acres, comme de ſauine, ſemence de nielle, & autres tels: ou, par la contagion & virus de la verolle: ou, par la retention des excremens: ou, par l'occaſion de quelque accidēt exterieur, comme de la defloration d'vne pucelle trop ieune: de l'accouchement difficile ou ſiniſtre & contre nature: de l'extraction de l'enfant: du coït immoderé: de l'inuaſion du membre viril trop gros, & autres tels. Et telles vlceres ou ſont en la cauité de la matrice ou en ſon col: pures ou ſordides.

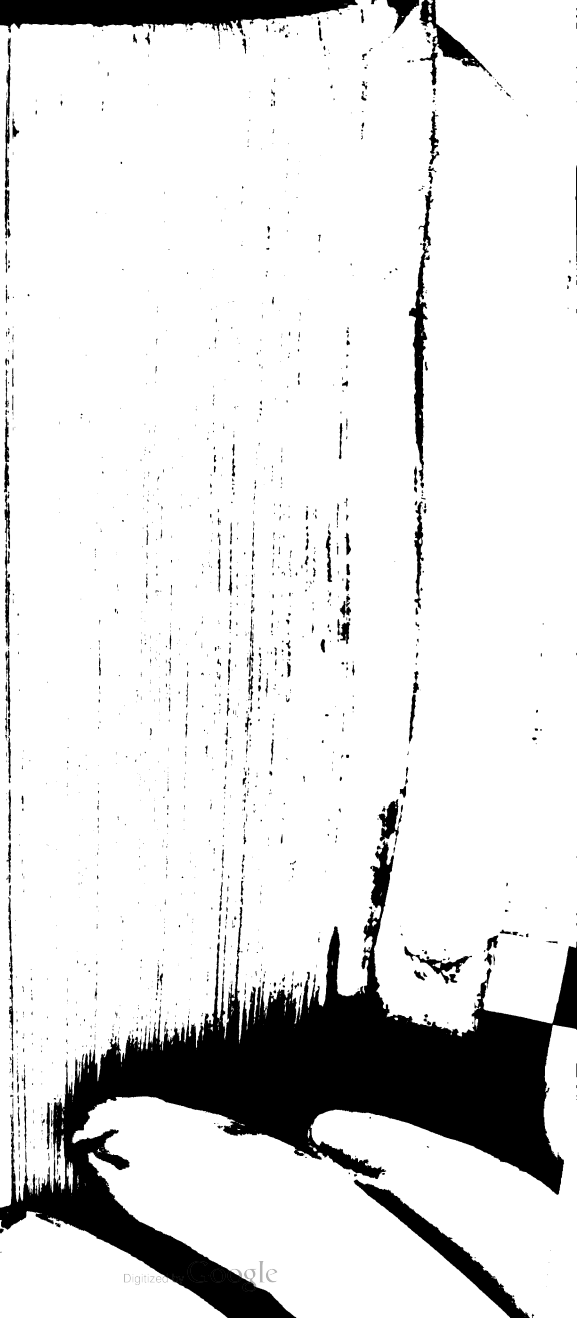
Lon cognoiſt qu'il y a vlcere en la matrice par la douleur poignante que lon y ſent, par la ſanie qui en ſort, laquelle toutesfois eſt fort difficile de diſcerner d'auec le flux blāchaſtre ſi lon n'adiouſte autres conſiderations: comme auſſi fort differente d'auec la ſanie qui procede du chancre: car au chancre y a douleur aſſiduë auec peſanteur: icy point de douleur ſinon quand la ſanie acre en ſort. Si les vlceres ſont pures & ſeches ou ſordides: les ſignes en ſeront manifeſtes par l'iſſuë grande ou petite de la ſanie, encores que peu

Digitized by Google

peu de ſanie en ſorte: d'autant que la matiere purulente y eſt encores cruë & mal digeree.

Les cauſes auſſi d'icelles ſeront cogneuës, non ſeulement par la diſpoſition du corps, regime de vie & autres choſes qui ont precedé: mais auſſi par la nature de l'vlcere & qualité de la ſanie qui en ſort: car l'vlcere virulent, & corroſif demonſtre quelque eryſipele ou inflammation auoir precedé, quelque amaz d'humeur ou excrement bilieux: la nature bilieuſe du corps: le regime de vie bilieux. L'vlcere gangreneux vient d'vn ſcyrrhe. L'vlcere difficile à cicatrizer procede le plus ſouuẽt de la verolle. La ſanie rougeaſtre coulante auec ardeur & fiebure, procede de quelque inflammation. La ſanie de couleur citrine coulante auec ardeur & douleur grande, demõſtre cauſes bilieuſes. La ſanie ſereuſe & coulante aſſiduëment ſans douleur grande & auec peſanteur, vient d'humeur pituiteux. La ſanie noiraſtre, verde ou liuide procede de melancholie.

L'on diſcernera ſi l'vlcere eſt en la ſubſtance de la matrice par quelque iniection acre: comme de vin ou d'hydromel qui renouuellera la douleur. Ou au col d'icelle, par le ſpecule de la matrice: ou, par l'attouchement du doigt: ou, par quelque iniection acre. faut toutesfois remarquer qu'il aduient ſouuentesfois que la ſanie prouenante du corps de la matrice, ne ſort touſiours par le conduit naturel, mais ſe reſpand dedans le ventre, & demeure entre les inteſtins, dont le ventre en deuient enflé & peſant: outre plus que



Digitized by Google

la ſanie qui prouient du col de la matrice ne ſort auſſi touſiours par le conduit naturel, mais par la veſſie: ainſi que i'ay veu aduenir en vne femme laquelle apres auoir enduré quelque temps vne vlcere au col de la matrice faiſoit vrine purulente, & le plus ſouuent piſſoit par le col de la matrice: quelquesfois par l'inteſtin droict, l'vlcere ayant penetré iuſques là.

Les vlceres de la matrice ſont guaries auec grande difficulté, d'autant que ceſte partie eſt le receptacle des excremens du corps, qui empeſchét la conſolidatiõ de l'vlcere: celles toutesfois qui ſe peuuent voir ſont plus faciles à guarir, que celles qui ſont au profond: comme auſſi les pures, plus faciles que les ſordides: & les ſordides plus faciles que les ambulatiues: les nouuelles plus faciles que les vieilles: és ieunes gens plus faciles qu'és vieils: celles qui rendét vn pus blanc, vni & egal plus faciles & moins dommageables, que celles qui la rendét vne ſanie aqueuſe, ou noiraſtre, ou liuide: car le pus blanc demonſtre la force de la chaleur naturelle, & l'humeur obeiſſant: l'autre, l'imbecillité de la chaleur naturelle, la malignité & rebellion de l'humeur.

La curation ſe doit attenter par regime de vie, medicamens purgatifs, topiques deterſifs, & ſur tout deſiccatifs: car d'autant que la matrice eſt vne partie nerueuſe, ains de temperament ſec, & qu'auſſi eſt le receptacle des excremés du corps, ſes vlceres requierent medicamés beaucoup deſiccatifs.

Digitized by Google

ſiccatifs. Vray eſt que tous ces remedes doiuent eſtre ordonnez ſelon la diſpoſition de l'vlcere qui eſt pure ou ſordide: la qualité de l'humeur qui eſt pituiteux, bilieux, melancholique: la nature du corps bilieux, pituiteux, ſanguin, melancholique. Sur tout ne faut icy vſer de medicamens qui laſchẽt beaucoup le vẽtre: ne qui prouoquent l'vrine, pluſtoſt de vomitoires, à fin de faire reuulſion de l'humeur: & quelquesfois de la ſaignee de la baſilique du bras, & de la maleole interieure: la purgation ſera douce & frequente auec ceſte opiate. Prenez caſſe mondee trois onces, tamarinds once & demie: pulpe de prunes & de ſebeſtes, de chacun vn once: mucilage de ſemence de pſiliũ ſix dracmes: ſenné oriental pulueriſé trois onces: anis deux dracmes: regaliſſe ſubtilement pulueriſé vne dracme: auec ſyrop roſat laxatif, Faictes opiate, duquel prendrez ſix dracmes toutes les ſepmaines auec decoction de mercuriale, epithin & raiſins de damaz. L'humeur ſera preparé auec ce iulep, prenez raſure de bois de gayac quatre onces: eſcorce d'iceluy once & demie: faictes le tout tremper en quatre liures de la decoction de cichoree, endiue & abſynte, puis bouillir à petit feu à la conſomption de la moitié: adiouſtez à la colature vne liure de ſyrop de fumeterre, prenez en trois onces au matin, & autant au ſoir iuſques à la fin de la decoction, puis purgez le corps auec l'opiate ſuſdict, auquel adiouſterez deux dracmes de confectiõ hamech ou diacarthami. Les remedes

Digitized by Google

topiques ſeront iniectiõs, lotions, fomentatiõs, parfuns, onguens, & autres ſemblables: és vlceres acres & mordicantes, faudra faire iniection de laict clair auec ſucre: ou de vin auec miel roſat: ou de decoction d'orge, & roſes auec miel roſat, ou ſyrop de roſes ſeches: ou, de decoction de lentilles, plãtain, meurte, ceterach, aigremoine, & autres herbes ameres, qui ſont ſans grande chaleur: meſme ſera bon faire la decoction en eau en laquelle on eſteinct du plomb. Es vlceres ſordides & pituiteuſes lon fera des iniections de la decoction d'ache, abſynce, febues, lupins, orobes, centaure grand & autres herbes qui ont plus grande vertu de deterger, meſme y diſſoudre quelque peu d'egyptiaque, ou d'onguent apoſtolorum au commencement, ſi l'vlcere eſt plein de beaucoup de matiere puruléte & chair pourrie, voire quelque peu de la poudre de mercure & d'alun, ſi l'vlcere ſe ſent de la contagion venerienne, eſt virulent, corroſif & ambulatif. Vray eſt qu'il faudra changer ces medicamens acres, & vſer de plus doux quand lon cognoiſtra que les vlceres ſeront chaſtiez à raiſon du ſentiment exquis de la partie vlceree: on ſe pourra ſeruir pour iniection & fomentation de ceſte eau diſtillee.

℞ rad. ariſtol. vtriuſque, irid. florent. cẽtaur. min. añ. ℥ i ß. ag. ℥ ß. ſymph. hyper. pedis colũb. herbæ rob. añ. m̃ i. cort. pini ℥ ii. roſ. rub. & anthos añ. P. ß. mel. roſ. col. quart. i. irrorentur omnia vino albo, & alembico plumbeo diſtil-

Digitized by Google

lentur : & aqua illa ſtillatitia bis in die iniiciatur.

Celle cy ſera auſſi fort ſinguliere : ℥ ſucci ſumach, agrim. ſolani, plantag. ſummitatum rubi, acetoſ. fragariæ, herbæ roberti, herbæ carpent. añ. lib. ß. vini albi ℥ vi. auripig. ʒ ß. aluminis in pulverem redacti ℥ iiii. albumina onorum decẽ, agitentur ſimul & diſtillentur omnia in alẽbico plumbeo.

Autre eau non diſtillee. ℥ ceruſæ, litharg. añ. ℥ i. plumbi vſti, lapid. calam. añ ℥ ß. boli arm. ℥ i ß. ſang. drag. terræ ſigil. añ. ℥ i. alum. combuſti ℥ ß. calicum glandium, gallarum viridium, baccar. myrti, pſidiæ, balauſt. ſumach, añ m̃ i. coriand. ſem. plantag. añ. ʒ ß. roſ. rub. m̃ i. bulliant omnia in aquæ fabrorum ſuffic. quantitate : Si natur aqua ſubſidere, vbi ſubſederit, vtendum ea ad iniectionem & fotum.

Quand l'vlcere ſera detergé ſuffiſamment faudra diſſoudre és iniections ſuſdictes, myrrhe, aloë, iris, trociſques alb. raſis, & autres deſiccatifs, & mettre des peſſaires dedãs la nature frottez d'onguent pompholigos, de ceruſe, de plõb, & autres que lon pourra compoſer d'antimoine, ſang de dragon, maſtich, & autres metaux qui ont grande vertu de deſecher : ou ſe ſeruir de la poudre d'iceux, ſera bon auſſi vſer de quelque parfun : prenez eſcorce d'encens, maſtich, gomme de lyerre & de genefure, ladanum pur de chacun demie once : orpiment rouge ou citrin deux dracmes, formez trociſques auec tereben-

Digitized by Google

thine pour iecter ſur le feu à fin d'auoir la fumee par vn entonnoir. Si l'vlcere eſt de verolle, lon adiouſtera à ces trociſques vne once ou demie once de cinnabre: & au cas que la damoiſelle ne peut endurer la ſenteur puante de ces trociſques lon pourra auſſi adiouſter à ces trociſques quelque drogue odorante, comme de l'alipta moſchata du benioin. Sur tout, ſi l'vlcere vient de la maladie venerienne, faudra ſ'ayder des remedes propres à telle maladie comme de la decoction de boys de gayac, des linimens, onguens & parfuns d'argent vif: ſi durant l'vſage des remedes ſuſdicts, ou que par l'acrimonie de l'humeur l'vlcere ſentiſt quelque ardeur, prurit & inflammation, lon y fera vne iniection de la decoction d'orge, de lẽtilles, plãtain, verge de paſteur, trois teſtes de pauot, roſes rouges en eau de forgeron: en laquelle on diſſoudra trociſques de camphora, mucilage de la graine de pſylium, & deux iaunes d'œufs. Si l'vlcere deuient chãcreuſe faudra vſer d'vne cure palliatiue auec la decoction de bouillon blanc: la decoction precedente: l'onguent de iuſt de morelle long temps baſtu & demeuré en vn mortier de plomb auec vn pillõ de plomb: & auec les autres remedes qu'auons apporté en la cure du chancre: ſi l'vlcere prouient de la violence du membre viril trop gros ou de l'accouchement violent faudra fomenter, lauer ou faire iniection dedans auec eau de plantain ou iuſt de pourpier, auquel on aura diſſout aloë puluriſé, ou tutie, ou bol armene, blanc d'œuf,

dra-

dragagant & autres.

Fistules en la matrice. CHAP. XX.

EN la matrice s'engendre fistule, c'est à dire vne vlcere sinueuse, lõgue, estroicte & calleuse si l'on a mal guary, ou si lon a esté trop long temps à guarir les abscez ou vlceres d'icelle. Car la matiere purulente des abscez, ou la sanie des vlceres s'arrestant là trop long temps, ronge & corrompt les parties voysines encor saines: & y laisse vne cauité, laquelle si soudain n'est guarie deuient dure & calleuse, representant vne cauité fistuleuse.

Telle fistule est fort difficile à guarir, celle principalement qui est au profond de la matrice & penetre iusques à la vessie ou à l'intestin droict: plus guarisable est celle qui se peut voir, & de laquelle on peut oster la chair morte: encores qu'attenter cela en la matrice soit dangereux à raison de sa substance nerueuse. S'il y a dõc quelque guarison de la fistule de matrice, telle est palliatiue & consiste principalement en la frequente purgation du corps, confortation de la matrice, & remedes bien fort deficcatifs. Le corps sera purgé par les medicamens purgatifs cy deuant descripts en la curation des vlceres de matrice: & d'autant que les humeurs affluens incessamment de tout le corps sur la partie fistuleuse, nourrissent & entretiennent la fistule, sera bon que la patiente vse de la decoction de gayac, ou de squine, ou de salse parille à fin de deseicher & tarir la source de l'affluence de ces humeurs:

Digitized by Google

telle pourra eſtre la decoction, prenez raſure de gayac deux onces, faictes les tremper en vne pinte d'eau de riuiere ou de fontaine ſur les cendres chaudes l'eſpace de vingt quatre heures, puis bouillir à la cõſóptiõ de la tierce partie, ſur la fin adiouſtez oſmõde royale autremẽt dicte fougiere maſle, ſcrofulaire, aigremoine, de chacune vne poignee, racines d'Ariſtolochie & de gentiane de chacune vne once: vin blanc demy ſeptier: faut prendre tous les matins vn poſſon de ceſte decoction: les remedes topiques ſeront iniectiõs auec decoction d'aigremoine, & racine de fougiere: en laquelle on diſſoudra vn peu d'egiptiaque, ou de poudre de mercure, ou au lieu de ceſte decoction on ſe ſeruira de l'eau diſtillee de fiente d'homme rouſſeau ieune: Si toſt que la fiſtule ſera pleine de l'iniection on eſtouppera le paſſage de charpie & mettra lon par deſſus de l'emplaſtre diuin ou de gratia dei. Si l'entree de la fiſtule n'eſt aſſez large la faut dilater. Si l'iniectiõ ſuſdicte n'eſt aſſez forte, empliſſez la fiſtule de poudre d'ellebore blanc: ſi pour cela elle ne ſ'amende, vſez de ceſte iniection: Prenez onguent egiptiaque, demie once: ſublimé demie dracme: arſenic vn ſcriptule: eau roſe deux onces: eau de plantain & de morelle de chacun deux onces: lexiue vne once: faictes bouillir à la conſomptiõ de la tierce partie: faictes iniection dans la fiſtule trois iours & eſtouppez le trou de la fiſtule auec charpie ou coton à fin que l'iniection ne ſorte: ceſte iniection mortifiera la fiſtule & pourra

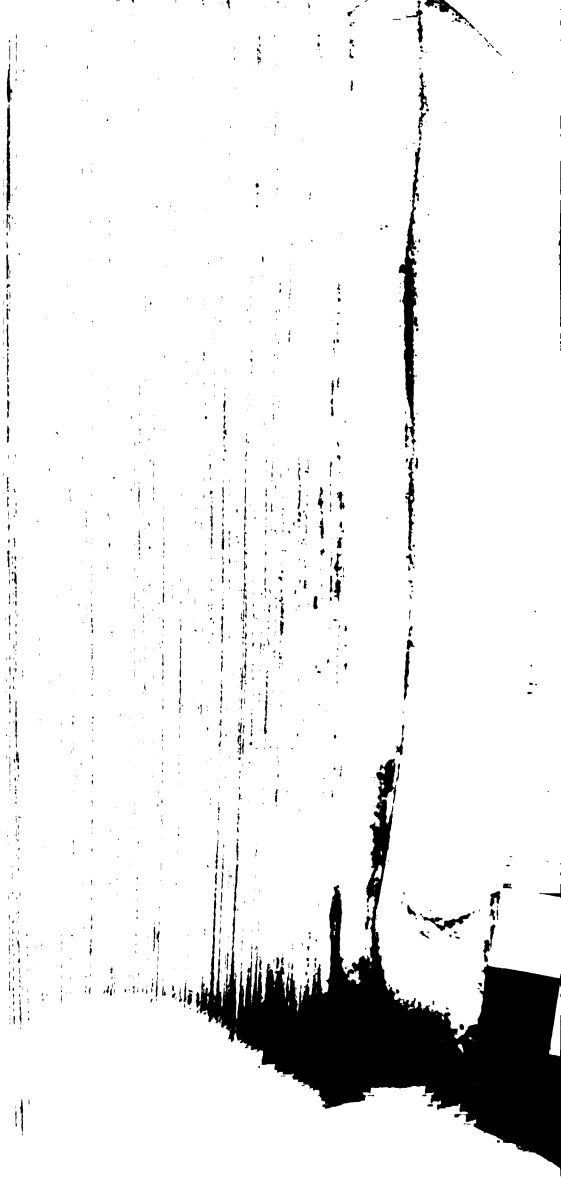
Digitized by Google

ra consumer le cal d'icelle. Si toutesfois la partie par son sentimẽt exquis ne peut souffrir ces medicamens acres: faudra se contenter de purger souuent la damoiselle, luy faire vser long tẽps de la decoction susdicte, & appliquer au mal topiques mediocrement desiccatifs, quel est l'onguent pompholigos: l'onguent par nous descript cy dessus pour la carnosité de la verge: l'emplastre diachylon ireatum, ou diacalchiteos.

Rhagadies en la matrice. CHAP. XXI.

RHagadies sont petites fissures qui molestẽt le col de la matrice: & telles luy sont excitees: ou par la trop grande seichereſſe d'icelle: ou par le violent & difficile trauail: ou par l'affluence d'humeurs acres: ou par quelque inflammation. Lon s'en apperçoit par la douleur, ou effusion de sang qui est excitee principalemẽt au coït ou par le speculle de la matrice.

Pour la guarison dicelles, la saignee de la basilique du bras gauche & du pied gauche y est fort proufitable: comme aussi les frequentes purgations si elles sont causees d'humeurs acres & durãt la curation s'abstenir du coït: Quãt aux topiques si elles sont externes: sera assez y appliquer liniment faict de tutie & iaune d'œuf: ou l'onguent de ceruse: ou l'onguent pompholigos, y adiouſtant vn peu de poudre d'alun: ou de plõb bruslé, ou l'onguent diuin dissout en huyle rosat, ou l'onguent citrin y adiouſtant balauſte, aloë, myrrhe, encens, mastich auec huyle rosat. Si



Digitized by Google

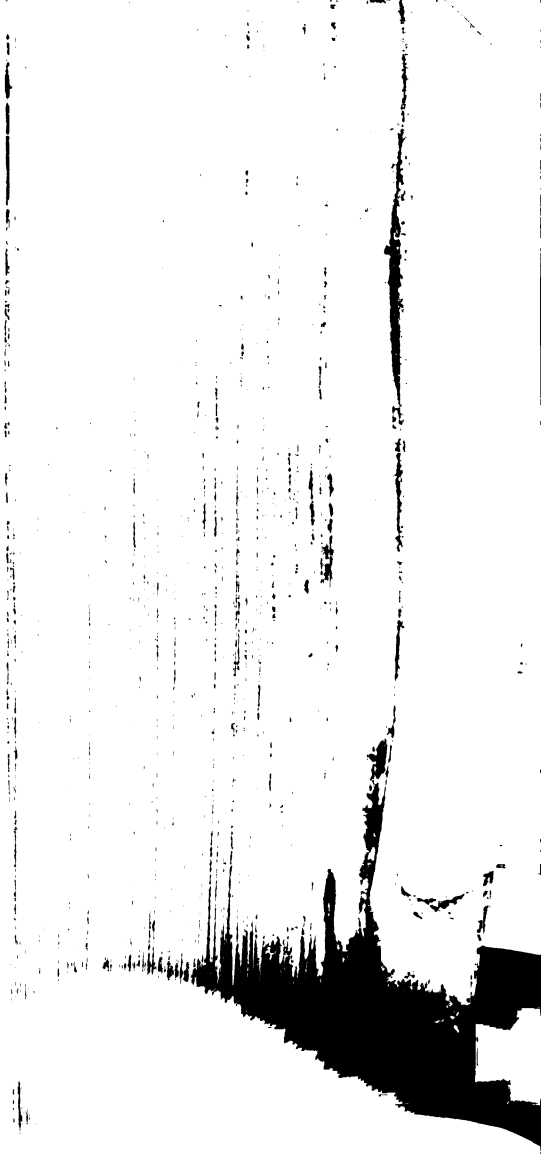
toutesfois elles prouiennent de sechereſſe auec douleur & prurit, ſera bon les fomenter auec decoction de limaçons, ſemences de mauues, guimauues: puis les deſecher & appliquer onguent roſat auquel lon aura adiouſté vn peu de camphre, de ceruſe lauee en eau roſe, & blanc d'œufs. Quand le prurit & douleur ſeront appaiſez, les faudra fomenter auec decoction de roſes, meurte, noix de cypres faicte en vin vermeil & continuer les onguens deſiccatifs cy deſſus mentionnez: ſi elles ſont externes faudra vſer de peſſaires, iniections & parfuns tels qu'auons deſcript aux vlceres.

Condylomes en la matrice. CHAP. XXII.

CONdylomes ſont eminences riddees & excreſcences de chair ou verruques fungueuſes qui ſont meſme les rugoſitez de la vulue ayans la forme de grains de raiſins, ou de meures, ou de figues ou autre telle qui viennent au col de la vulue apres quelque vlceres ou fiſſures d'icelle, par vn amas d'humeur melancholique ou pituiteux gros & viſqueux, leſquelles ſemblét eſtre redoublees à raiſon des riddes qui ſont au col de la vulue. On les cognoiſt au toucher auec le doigt. La gueriſon d'iceux eſt de les oſter comme choſe contre nature auec le raſoir, ou filets, ou medicamens fort deſiccatifs ou cauſtiques. L'on oſtera auec le raſoir celles qui ſont grandes, eminentes, & qui ont leur racine aſſez large & profonde, toutes à vn coup, ou par trenches petites ſouuent iterees, les laiſſant ſaigner quel-

Digitized by Google

quelque peu à chacune exciſion, à fin d'alleger la partie du ſang gros & eſpois: puis appliquer par deſſus vn medicamẽt reſtrictif de ſang faict de bol, galles & alun: en fin vn autre onguent faict de l'onguent pompholigos & apoſtolorum à fin de deterger & deſecher par meſme moyen: au lieu du raſoir on ſe ſeruira de quelque cauſtique potentiel à fin de les arracher du tout: & appliquant le cautere faut couurir les parties circonuoyſines de bol armene incorporé auec blãc d'œuf & eau roſe, & faire paſſer le ruptoire par quelque lame de fer trouee. Les condylomes qui ſont moins eminentes & ont leur racine greſle & la teſte groſſette, de ſorte qu'on diroit eſtre vn nœud de corde pendu à vne fiſcelle ſe peuuẽt oſter auec le raſoir: ou on les pourra lier eſtroictement auec le poil de la queuë ou du crin d'vn cheual ou de ſoye, par l'effort duquel eſtãt deſtituez d'aliment, ils tombẽt: apres qu'ils ſont cheuts les faut laiſſer ſaigner quelque temps à fin d'alleger la partie du ſang gros & eſpois: au lieu du raſoir ou filet on ſe pourra ſeruir de medicamens quelq̃ peu acres & corroſifs, cõme de ceſte poudre faicte d'vne once de ſauine deſechee & ſubtilement pulueriſee, hermodactes & myrtilles bruſlez de chacun trois dracmes, calchitis & alun de chacun deux dracmes, orpyment rouge vne dracme, le tout ſubtilemẽt pulueriſé: la poudre de mercure, ou le ſublimé bouilly en eau roſe & de plantain, tremper en ceſte eau des plumaceaux & les appliquer là deſſus: la cendre de



Digitized by Google

grauelee : le ſauon noir auec peu de ſel marin pulueriſé:le laict de tithymal:le verdegris auec ſoufre vif:l'eau qui diſtille du boys de ſarment enflambé:huyle de vitriol ou d'antimoine:huyle ou eau de tartre:eau alumineuſe: papier machõné entre les dens,puis trempé l'eſpace de deux heures en eau forte, & à la parfin appliqué ſur le mal:mais d'autant que tous ces medicamens ſont fort acres & que la partie qui a vn ſentimẽt bien exquis ne les pourroit pas endurer ſans dãger,ne ſera mal faict y adiouſter quelque peu d'opium ou de mandragore ou de camphre, ou pour le moins par deſſus ces medicamens appliquer quelque defenſifs:ne ſera auſſi mal faict auãt l'applicatiõ de ces topiques purger le corps, prouoquer le vomiſſement,le deſecher auec decoction de ſalſe parille,tirer du ſang tant du bras que des maleoles, appliquer auec ſcarification profonde vẽtouſes aux feſſes,cuiſſes:en fin quãd les condylomes ſeront oſtes , deſecher & cicatrizer le lieu auec l'onguent de plomb. voyez cy apres au chapitre du thym qui ſont eſpece de condylomes.

Hemorrhoides de la matrice. CHAP. XXIII.

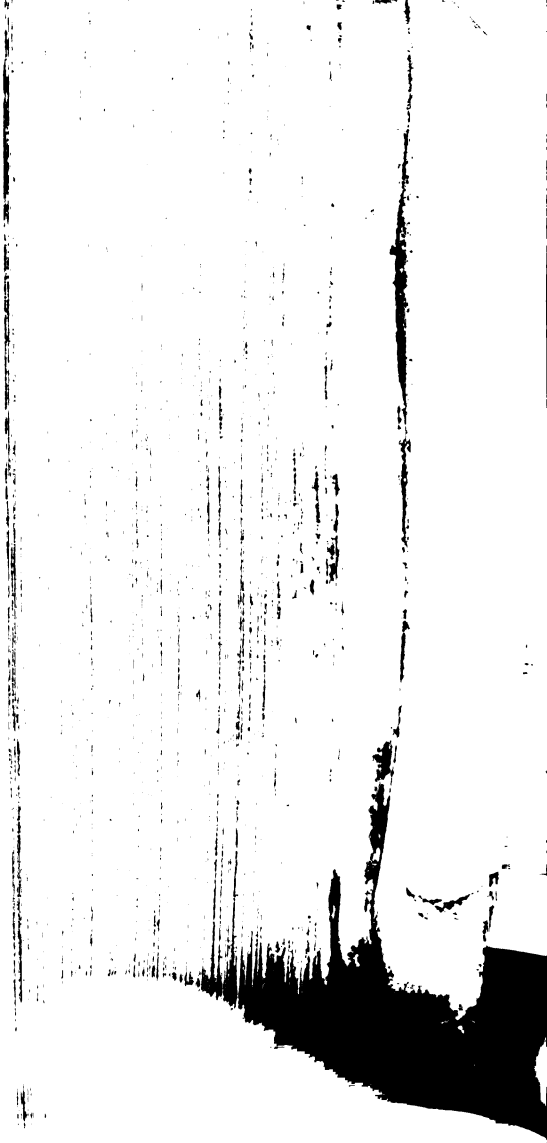
COmme au ſiege, auſſi au col de la matrice (ainſi qu'auons dict cy deuant)naiſſent hemorrhoides:leſquelles ſont orifices & extremitez des rameaux des venes,qui viennent de la vene caue,& deſcendent à l'entour du propre orifice de la matrice & col d'icelle : par leſquelles extremitez de venes les vierges & femmes groſ-

ſes

Digitized by Google

ſes ſe purgent le plus ſouuent de leurs purgatiõs naturelles : d'autant que en elles l'orifice de la matrice eſt fermé: aux femmes groſſes à raiſon de l'enfant conceu, auquel les cotyledons reſeruent le ſang pour ſa nourriture: aux vierges, parce qu'elles n'ont point encores eſté ouuertes. Ces extremitez de venes quelquesfois ſont groſſes & fermees ſans ietter ſang: quelquesfois ouuertes auec effuſion de ſang. Quand elles ſont ouuertes, elles iettent vn ſang gros, noiraſtre, & tel que les hemorrhoides au ſiege, ſans ordre ny ſans periode aucun, & auec douleur: tel flux doit eſtre appellé flux d'hemorroide, pluſtoſt que menſtrual, encor que tous deux viennent par les venes meſmes: Aëce faict trois ſortes d'hemorrhoides de matrice non point autrement differẽtes que de la ſituation : aucunes au propre orifice de la matrice: d'autres au col d'icelle: Quelques vnes mais bien raremẽt à la partie honteuſe. Elles ſuccedent aux inflammations ou rhagadies de la matrice: ou au trauail labourieux. On les cognoiſt par l'effuſion de ſang qui coule non en temps certain, comme le flux menſtrual, mais par interualles & ſans ordre : pour la peſanteur & douleur és lombes, aynes, & ſiege que la damoiſelle endure: par le ſpeculum matricis.

Leur curation eſt ſemblable à celles des hemorrhoides du fondement, qui eſt d'appaiſer premierement leur douleur ſi grande eſt, par fomentations faictes de graines de lin, & de guimauues, fueilles de bouillon blanc: par liniment



Digitized by Google

d'huyles de nenuphar, de pauot, de noyaux de pesches, d'amandes douces, battues long temps dans vn mortier de plomb, adiouſtant le iaune d'œuf, auec vn peu d'opium ſi beſoing eſt. Vray eſt que ſi la douleur eſt conioincte auec inflammation & diſtenſion faudra laiſſer l'opium & ſe contenter des huyles d'amendes douces, de violat, & de lumbricis, battues dans vn mortier de plomb pour en faire liniment. Et cependant diuertir le ſang affluant ſur la partie dolente par la ſaignee du bras: par les ventouſes appliquees ſur le foye & rate: par les linimens d'huyles de myrtylles & coings ſur les reins & lombes. Si elles fluent par trop, faudra y faire aſtringentes fomētations auec decoction de roſes, balauſtes, ſumach, alun, en eau ferree: linimens aſtringens auec huyles de myrtil. bol armene, blanc d'œuf, encens, ſang de dragon, iuſt de bouillon blanc: diuertir le flux du ſang par la ſaignee du bras: par ligatures doloreuſes: par ventouſes appliquees ſur le foye & rate & ſur le dos. Quelquesfois elles font ſi grande douleur que les autres remedes ne les peuuēt appaiſer, ains lon eſt cōtrainct les inciſer, ſi elles ſont au col de la matrice, non à l'orifice interieur: Quand elles ſont inueterees, Ablucraſis dit, qu'elles ſe font condylomes, & parce les faut inciſer: luy meſme ordōne que l'operation ſ'adminiſtre en vne maiſon fort froide, à fin de plus facilemēt empeſcher le flux de ſang, & qu'ō applique ſur la playe poudre de bol, ſang de dragon, & d'encens: qu'on face tenir l'eſpace d'vne

Digitized by Google

d'vne heure les pieds de la malade contre vne paroy froide: si cela ne suffit qu'on la mette dans vne tine pleine d'eau froide: ou qu'on la baigne en la decoction de sumach, de galle, d'escorce de grenade, & autres semblables: ou qu'on luy applique sur le doz vn emplastre de farine d'orge, miel, & vinaigre: sur le lieu où a esté faicte la section, que lon mette de la laine trempee en suc de plantain & de branche d'eglantier & en gros vin rude: qu'on luy applique grandes ventouses sur les mammelles & sur le dos sans scarification.

Dureté de matrice. CHAP. XXV.

A La matrice aduient souuentesfois vne dureté, laquelle n'est scyrrheuse, mais seulement renitente & aspre au toucher. Telle prouient de plusieurs obstructions qui se sont faictes des humeurs gros & espois retenus tant és venes menstruales, ou orifices des cotyledons, qu'és vaisseaux spermatiques. On cognoist ceste dureté au toucher: à la pesanteur & petite douleur, au bas du ventre & sur les lieux. L'obstruction des venes menstruales, par la suppression des moys. L'obstruction des orifices des cotyledons, par les frequens & soudains auortemens apres la conception, d'autant que le petit fœtus ne receuant aucune nourriture par les cotyledons oppilez, est contrainct en fin deloger de la place, où il ne profite aucunemẽt. L'obstruction des vaisseaux spermatiques, par les accidens hysteriques qui molestent souuent.

Digitized by Google

La guariſon depend du frequent vſage des choſes aperitiues, telles qu'auons cy deuant deſcrites, & deſcrirons au chapitre de la retention des moys: Les topiques doiuent eſtre fomentations, bains, emplaſtres, peſſaires, parfuns, tels qu'auons propoſé au ſcyrrhe de la matrice.

Paralyſie & laßitude de la matrice.

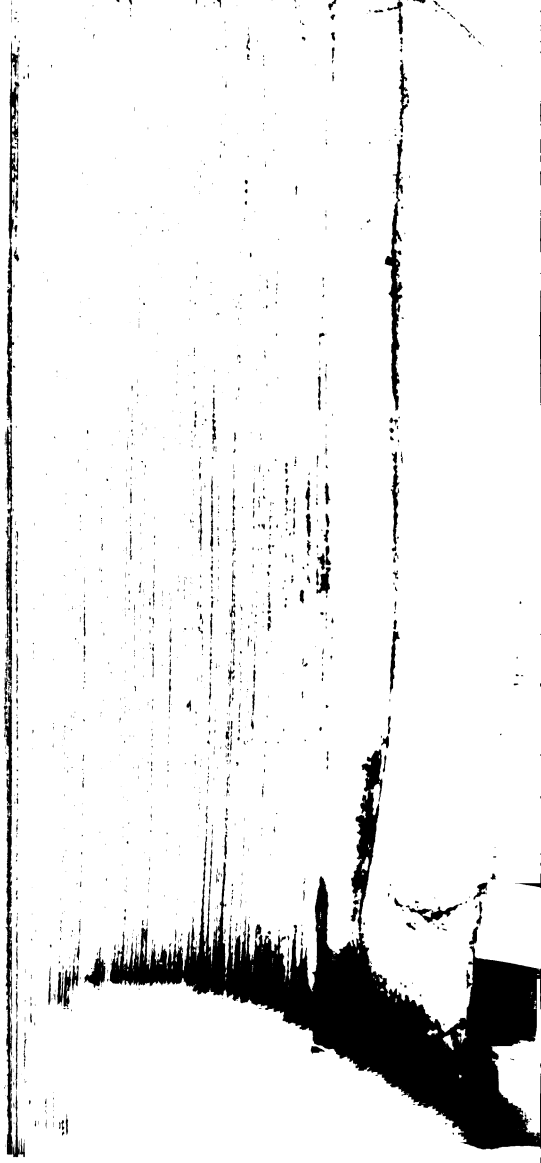
CHAP. XXVI.

CE mal eſt contraire au precedét, lequel prouient non ſeulement de frequens auortemens, mais auſſi d'humiditez ſuperflues qui relaſchent & rendent la matrice mollaſſe, laſſe, & ſans aucun ſentiment: on la cognoiſt, en ce que la damoiſelle ne prent aucun plaiſir à l'acte venerien: la matrice eſt froide & ridee au toucher: elle ne retient le ſperme receu: ou ſi elle le retiét, elle le laiſſe eſcouler au ſecond ou troſieme iour. Si elle conçoit quelque choſe, ſera vn faux germe.

La guariſon eſt telle qu'auõs deſcrit cy deſſus en l'intẽperie humide de la matrice & que deſcrirõs cy apres pour le ſtillicide des mois, à laquelle adiouſterõs qu'il faut ſur tous les remẽdes topiques vſer de parfuns faicts de la pouldre, ou decoction de balauſtes, eſcorces de febues, gobelets de glãds, plantain, ſang de dragõ, bol amene, acacia, hypociſtis & autres tels: & continuer ces parfuns lõg tẽps: durãt l'vſage deſquels la damoiſelle prendra vn peu de triphera magna ſine opio, auec autant de la compoſition que lon appelle michleta Nicolai, laquelle eſt la propre medecine des

Digitized by Google

ne des membres paralytiques & debiles, ſinguliere auſſi pour arreſter les flux de ventre, des hemorrhoides & autres tels ſoit pris par la bouche, ſoit appliqué exterieuremẽt en quelque façon q̃ ce ſoit cõme peſſaires, clyſteres, emplaſtre. Vray eſt qu'elle ſera de plus grãde vertu ſi lon y adiouſte ſang de dragon, maſtich ou bol armene. Lon pourra ſe ſeruir de tel peſſaire. Prenez pſidie, hypociſtis, acacia, egale quantité; compoſez vn peſſaire auec poix colophone de groſſeur ſuffiſante, pour le tenir long temps dans la nature. Lon appliquera auſſi ſous le petit ventre, & ſur les lombes iuſques au croupiõ l'emplaſtre pro matrice: ou vn autre compoſé des poudres ſuſdites incorporees auec l'onguent comitiſſæ, ou le ſuc de plantain. ou emplir ſachets longs & larges de demi pied, des poudres meſmes pour les appliquer aux lieux meſmes: tout cela confortera, & aſtreindra la matrice, & retiendra le ſperme receu. Le viure ſera de viandes ſeches & roſties, leſquelles on aſſaiſonnera & mangera auec ce ſel qui eſt appellé des anciens ſel ſacerdotal. Prenez deux onces & demie de ſel commun, quatre onces de fine canelle: poiure, ameos, ſiler de montaigne, hyſſope, origã & pulege, deſechez & pulueriſez de chacun demie once: pulueriſez le tout ſubtilement: Ce ſel conſume le phlegme de la teſte & de l'eſtomach: purge la matrice & tout le corps, rend l'haleine bonne: nettoye les yeux nebuleux: oſte la douleur des dents: appaiſe la douleur de teſte: arreſte la roux & toute difficul-



Digitized by Google

té d'haleine: bref il contregarde la ieuneſſe de toutes perſonnes & empeſche la vieilleſſe.

Inflation de matrice. CHAP. XXVII.

LA matrice ſ'enfle quelquesfois de telle façon, qu'il ſemble que la damoiſelle ſoit groſſe: telle enfleure procede d'vne multitude de vens amaſſez dans la cauité de la matrice: ou és anguſties, ou en la ſubſtance & texture d'icelle: & ce apres l'accouchement: ou apres le bain, ou eſtuues: ou purgation des mois: ou parce que tout le corps en eſt plein pour l'imbecillité de chaleur. Cela aduient apres l'accouchement, ſi les femmes nouuellement accouchees ne ſerrent point leur ventre auec bendages, à fin que la matrice ſe retire, & l'air n'y puiſſe entrer: apres le bain ou eſtuues, ſi elles ſ'expoſent incontinent à l'air froid. Et telle inflation le plus ſouuent apporte ſterilité, parce que l'air froid condenſe les parties relaſchees & eſchauffees du bain ou eſtuues, & la partie interieure d'icelle: meſme il ferme les orifices des vaiſſeaux, c'eſt à dire les cornes par leſquelles le ſperme deſcend des teſticules dans la matrice: apres les purgations, ſi les femmes ſe expoſent à l'air froid.

Ceſte inflation ſe manifeſte par vne tumeur au petit ventre, aynes, à l'entour du nombril: quelquesfois iuſques à l'eſtomach auec douleur poignante: le ventre au frappé repreſente le ſon d'vne cloche: les vens ſortent en abondance par la bouche, & par le col de la matrice, fort ſemblable à l'hydropiſie tympanite, ſinon qu'en

ceſte

Digitized by Google

ceſte inflation la ſoif ne preſſe ſi fort: & ſi les parties ſuperieures du corps ne ſont tant extenuees.

L'inflation qui vient apres l'accouchement ſe guariſt facilement par la purgation naturelle de la matrice: laquelle ſi n'eſt raiſonnable la faudra prouoquer par peſſaires attrahans compoſez de benoiſte & autres diſcutiens: faudra bander le ventre de linge, & appliquer bien ſouuent deſſus ſachets pleins de mil, ſel, ſon, cumin, anis fricaſſez: cataplaſmes faicts de fiente de vache, de cheure, de brebis, graines de cumin, ache, perſil fricaſſez auec vin de maluoiſie, ou vin genereux: bailler ſouuent clyſteres carminatifs, faicts de vin de maluoiſie ou d'hypocras auec huyle de noix: fomenter le ventre auec ſachets pleins de mariolaine, rue, origan, armoyſe, herbe à chat, calamẽt, pouliot, chamamile, melilot, anis, fenoil, cumin & bouillir en eau & vin: ou au lieu de fomentations faire le bain. Si ceſte inflation excite des hyſteriques accidens, comme quelquesfois elle faict, ſon aura recours aux remedes que deſcrirons en ſon lieu pour la ſuffocation de matrice. Si elle vient apres le bain, ſera guarie par meſmes remedes. Si l'inflation procede de pluſieurs cruditez amaſſees en l'eſtomach & par tout le corps, faudra purger les humeurs froids, auec pilules aggregatiues, cochees & d'agaric de huit en huit iours: & tous les matins vſer de ceſte opiate pour conforter la chaleur du ventricule & de tout le corps. Prenez eſcorce de citron confiƈte, conſerue de racine d'eringe de chacune

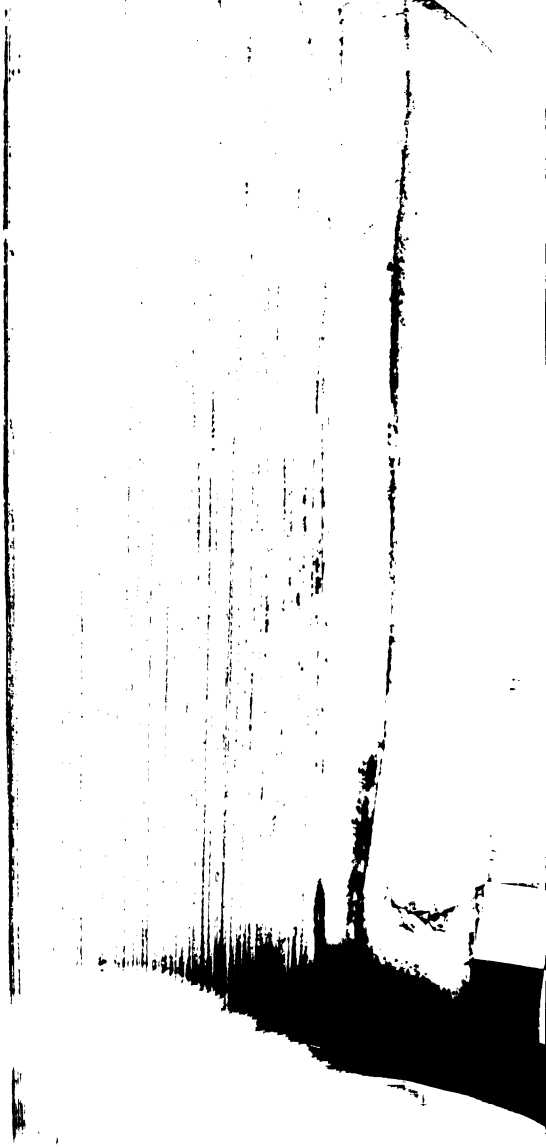
Digitized by Google

vne once: poudre des electuaires d'aromaticum rosatum, & diagalanga, de chacun vne dracme: carui cõfict, deux dracmes: auec syrop de la conseruation de citron, formez opiate: duquel baillez aussi gros qu'vne noix au matin auec vin ou eau d'aluyne, de bethoine, de menthe, d'hyssope: frottez l'estomach d'huyle nardin, de menthe, de ruë, d'aneth: appliquez sur le ventre emplastre de baccis lauri: ou tels sachets & fomentations auec feultre ou esponges, ou escheueaux de fil, qu'auons dict cy deuant: baillez souuent clysteres carminatifs de vin de maluoisie, ou d'hippocras & huyle de noix: appliquez ventouses grandes auec grand feu sur le nombril, s'il n'y a suffocation de matrice; car lors les faudroit appliquer aux aynes ou au dedans des cuisses, ou plustost sur les aynes comme nous dirons en la suffocation: induisez pessaires composez de bdellium, ruë, armoyse, origan, cumin: donnez parfuns de myrrhe, ladanum, gallea moschata, euphorbe: iniections de decoction de ruë d'origan, calament, agnus castus, carui, cumin, ameos, anis. Quant au regime de vie il sera tel qu'en la colique, à sçauoir de viandes chaudes & seches assaisonnees auec poiure. Beuue vin de maluoisie, hypocras ou vin excellent sans ou auec peu d'eau: mangez peu, d'autant qu'apres le manger la damoiselle est plus affligee: à raison de quoy sera bon tant auant qu'apres le repas vser de quelque poudre digestine faicte d'anis, fenoil doux, canelle &c.

Hidro-

Hydropisie de matrice. CHAP. XXVIII.

LA matrice se rempliſt d'eau, de meſme façon que les autres parties du corps, & telle repletion peut estre appellee Hydropisie vterine, laquelle represente vne faulſe groſſeſſe : ceſte eau s'engendre en la cauité de la matrice : ou luy eſt enuoyee des parties ſuperieures du corps comme du vẽtre, du foye, de la rate, de la vene caue, des inteſtins & autres lieux : elle s'engendre en la cauité de la matrice principalement apres les auortemens, ainſi que dict Hippocrates au premier liure des maladies des femmes : aſſauoir quand la matrice debilitee par vn trop violent & exceſſif trauail & accouchement auant terme, conuertiſt le ſang tant celuy qui luy eſt apporté pour ſa nourriture, que le menſtrual en eau ſereuſe. Semblablement quand les mois ont eſté retenus de long temps principalement pour vne intemperie froide de la matrice : ceſte eau auſſi eſt enuoyee à la matrice, du foye lequel au lieu du bon ſang, par ſon intemperie froide faict des ſeroſitez, leſquelles s'eſpandent en la capacité du ventre, & dela entrent dans la matrice, de meſme façõ qu'en l'hydropiſie aqueuſe. Elle vient auſſi quelquesfois de la rate ainſi que dict Hippocrates au premier liure des maladies des femmes, quand la rate eſt pleine d'eau. Ce qu'aduient comme il dict quand durant les fiebures continues la perſonne eſt fort alteree, boit beaucoup d'eau, & ne vomiſt ny ſue, ny a le ventre laſche aucunement : car lors vne partie de ce qu'on boit



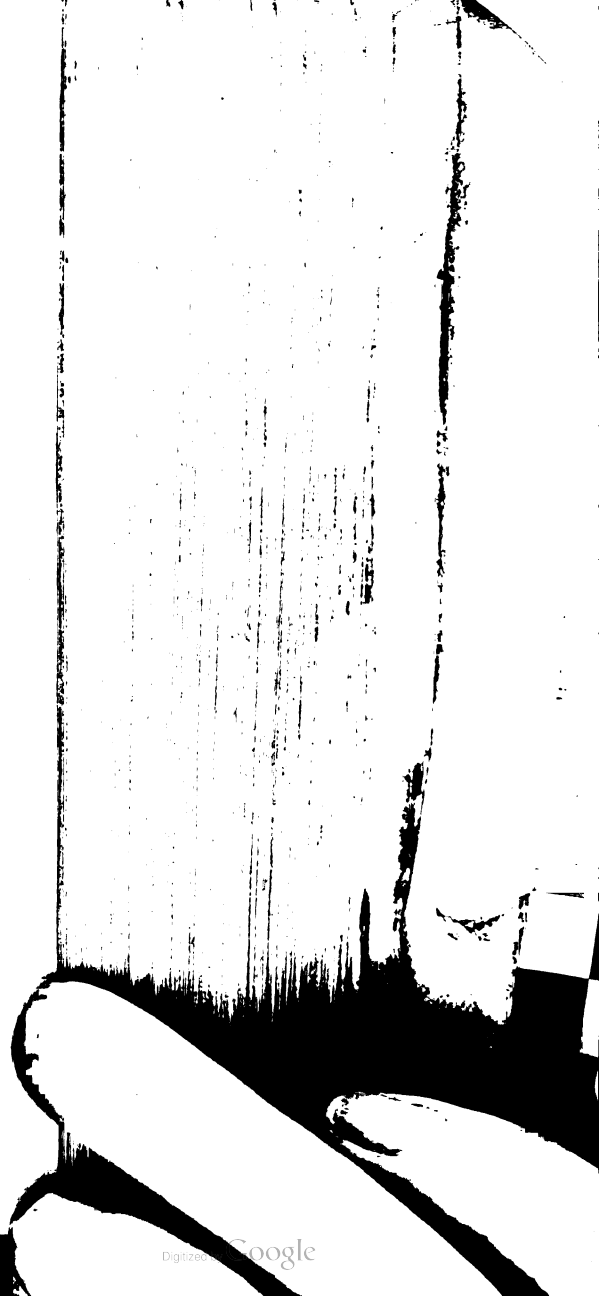
Digitized by Google

ſ'en va à la veſſie & ſ'euacue par les vrines: l'autre qui demeure eſt attiree du ventre à la rate, à raiſon qu'ell'eſt ſpongieuſe, rare, mollaſtre & ſituee le long du ventre: ains la rate enflee & tumefiee ſe deſgorge de ceſte grande quantité d'eau par toutes les venes du corps, principalement dedãs la capacité du ventre, & autres lieux circonuoiſins: ceſte eau auſſi procede quelquesfois de la vene caue, cõme Fernel l'enſeigne par l'hiſtoire d'vne femme hydropique, laquelle tous les mois quelques iours auant ſes purgations naturelles vuidoit cinq ou ſix baſſins d'eau citrine par le col de la matrice, & de là ſon ventre ſe deſ-enfloit. Elle vient auſſi aucunesfois du cerueau, cõme nous voyons les fleurs blanches.

L'hydropiſie vterine ſe cognoiſt, par la tumeur grande, laſche, mollaſtre & peſanteur au petit ventre: par la difficulté de reſpirer: par les mois retenus ou bien qui fluent en plus grande ou petite quantité que de couſtume, ſans ordre, de mauuaiſe couleur, ſemblables à l'eau en laquelle la chair a eſté lauee: par la douleur & enfleure tant de l'eſtomach que de tout le ventre qui ſ'augmente incontinent apres le paſt: par les mammelles mollaſtres & flaccides qui eſtoyent fermes & ſolides auparauant: par l'orifice interieur de la matrice qui au toucher eſt trouué greſle, maigre, humide, plein d'eau: par la rigueur fiebure, & grinſſement des dens qui ſuruient à la continue du mal: par la douleur des reins, lõbes, flancs, hanches, & iambes. Si la femme eſt groſſe

groſſe,ſon fruict ſera en danger d'aller auant terme,& de mourir,meſmement la mere:&aura grande quantité de vuidanges aqueuſes & ſereuſes rougeaſtres:de quelle partie la ſource de ceſte eau vient on le pourra cognoiſtre par l'offence d'vne chacune partie du corps.

Pour la gueriſon de ce mal faut aduiſer ſi la femme eſt groſſe ou non.Si eſt groſſe,contentez vous de la fomenter , & vſer des remedes qui puiſſent appaiſer la douleur,reſoudre & diuertir vne partie des eaux:vray eſt qu'il eſt fort difficile que la femme puiſſe eſtre groſſe & auoir l'hydropiſie vterine plus haut de deux mois: d'autãt que l'eau croiſſant touſiours dans la matrice corrompt le petit:ains eſt contrainćte d'accoucher auant terme & en accouchant iecter grande quantité de ſang aqueux.Si toutesfois , on voit que l'enfleure ne ſ'augmente point,& que le petit commence à ſe mouuoir,faictes la ſouuẽt vomir & ſuer, & la purgez doucement auec rhubarbe.Les fomẽtations que luy appliquerez ſur le petit ventre ſeront veſſies de pourceau pleines de decoction en vin blãc , de mercuire,fleurs de ſuzeau,graines de cumin,d'hyeble:ſachets pleins de ſon,mil,cumin & ſel fricaſſez. Si la femme n'eſt groſſe,faut cercher tous les moyens que lõ pourra pour luy prouoquer ſes purgations naturelles & faire vuyder ſes eaux :à quoy pourra ſeruir le iulep,ou apozeme ſuyuant:prenez racines d'erynge,de garence,d'ache, perſil, aſperges, chiendent,eſcorces moyennes de fraiſne de ta-



Digitized by Google

maris,de ſuzeau,de capres trempees l'eſpace de douze heures en vin blanc de chacune vne once:racines d'azarum & de couleuree de chacune demie once:fueilles d'aigremoine,hyſſope,endiue,houblon, braſſique marine , ceterach,capilli veneris de chacune vne poignee:ſemẽces de carthami,d'hyeble,de ſuzeau,d'azarum,d'agnus caſtus,de chacune deux dracmes:ciches rouges de mie once:faictes le tout bouillir en eau ſuffiſante iuſques à deux liures de decoction: en laquelle diſſoudez iuſts de racines de flambes quatre onces,ſuffiſante quantité de ſucre: faictes ſyrop ou apozeme:duquel baillerez tous les matins, nõ pluſtoſt qu'aurez purgé le corps de quelque legiere purgation aſſauoir auec rhubarbe infuſe en la decoction ſuſdicte. Apres qu'aurez vſé quelque temps de ce iulep ſimple,vous le rẽdrez laxatif y adiouſtant fueilles de ſenné & agaric: les clyſteres ſont icy plus que neceſſaires cõpoſez de la decoction d'armoyſe,matricaire , mercuire,braſſique marine,chamamile,fleurs de geneſte:en laquelle on diſſoudra iuſt de mercuire & de blette,vrine de ieune enfant, hyere de Galen,leuain,ſel & miel mercurial: pour en prendre deux fois la ſepmaine, ſi d'auanture il n'y a flux de ventre. Et d'autant que ce mal ne ſe peut guarir ſinon par frequence de remedes,ſera bon de repeter ſouuent le iulep ſuſdict,ou au lieu d'icelũy vſer du iuſt ou eau diſtillee de l'herbe petũ qui à vertu ſinguliere de vuyder les eaux des hydropiques :ou du iuſt ou liqueur que lon troue

Digitized by Google

ue amaſſé dans la cauité de la racine de couleuree que lon aura caué en ſa ſommité : ou iuſt des racines de flãbes,ou d'hyeble,ou des petis grains ou pepins d'hyeble:ou de la racine de mechoacã puluerisee & beuë auec vin blanc.

Quant aux remedes exterieurs: les fomentations & ſachets deſſus dicts y ſeront fort profitables:les emplaſtres de fientes de pigeon,vache, cheure,auec ſoufre,ſel,cumin, puluerisez & incorporez auec vin blanc. Et d'autant que les eaux ſont contenues dans la matrice,faudra vſer de peſſaires qui ayent vertu d'ouurir, prouoquer les moys,& attirer les eaux:que lon pourra compoſer auec colocynthe,cãtharides, myrrhe, iuſt de mercuire,fiel de bœuf, ou de lieure, & miel:ou auec racine de cyclamen autrement dicte,pain de pourceau trempee &enuelopee d'vn linge:ou auec la poudre de cypres trẽpee en eau vne nuict entiere &enueloppee dedans vn linge ou auec la ſemence d'ortie,de cumin , & racine d'arum.Lon vſera auſſi de parfuns compoſez de myrrhe,nitre,ſel,& autres tels , puis lon fera entrer la damoiſelle en quelques eſtuues, ou bains, qui ayent vertu de deſecher:Si apres auoir vſer de tous ces remedes les purgations naturelles commencent à ſ'eſmouuoir,& fluent paſles blãchaſtres ou rouſaſtres donnant quelque cuiſon & acrimonie au paſſage: faudra vſer des remedes que deſcriprons cy apres pour les fleurs blãches,ſur tout boire laict d'aneſſe,& mettre dans la matrice quelque peſſaire qui ait vertu d'adou-

Digitized by Google

cir & temperer la cuiſon que le col de la matrice endure: comme farine pure ou farine d'amydon enueloppee dans laine ou linge. Si le flux d'eau eſt exceſſif le faudra arreſter auec iniections & peſſaires aſtringens faicts de poudre de myrtil, encens, roſes, & eſcorce de grenade.

Aëtius an. 79. cap. de ſon quatrieme dict que quelquesfois ceſte eau qui cauſe l'hydropiſie vterine ſ'amaſſe dans petites veſſies ſemblables au petit follicule où eſt cõtenu le fiel, engẽdrees en la matrice, leſquelles il veut eſtre attirees par fomentations & peſſaires aſſez violents, quel eſt ceſtuycy qui eſt compoſé de ſemence de mercuire maſle, ariſtolochie, cumin, ſel, myrrhe.

Calcul ou pierre en la matrice. CHAP. XXIX.

SI ſelon Galen il n'y a cauité aucune au corps humain, en laquelle ne ſe concree & engẽdre le calcul, ne faut doubter qu'il ne ſe puiſſe creer & former dans la matrice: veu que les cauſes ne ſont ny moindres ny moins puiſſantes d'iceluy, que du calcul qui eſt formé en la veſſie, au foye, au follicule du fiel, aux poumons, aux boyaux, & autres lieux: aſſauoir les humeurs, craſſes, eſpoiſſes & viſqueuſes, & l'obſtruction en la partie: Si donc les moys ſont retenus quelque temps par les obſtructions des cotyledons, & le col de la matrice fermé eſtroictement: pluſieurs humeurs muqueuſes ſ'accueillẽt en la matrice, leſquelles n'ayans libre yſſue par le propre orifice d'icelle, qui eſt eſtouppé ou par obſtructiõ ou pour quelque

que autre cauſe telle qu'auons deſcry cy deſſus ſe pourront facilement incraſſer, de plus en plus, ſ'endurcir & conuertir en ſable, grauelle & de la en calcul.

Les ſignes meſmes, mais plus grefs que de la ſuppreſſion des mois, leſquels toutesfois ne ſont icy ſupprimez, mais fluent reglement, non par la cauité de la matrice, mais par les venes qui ſe rendent au col de la matrice par leſquelles les femmes groſſes & vierges ſe purgent tous les moys.

Le remede plus expedient eſt de l'oſter & faire ſortir hors: le moyen de l'arracher, ſera vſer ſouuent de clyſteres remollitifs, de fomentatiõs en la partie de meſme qualité auec decoction de fenugrec, lin, mauues, guimauues en eau de trippe, à fin de rẽdre le paſſage plus ouuert & obeiſſant. Les choſes ainſi preparees, faut coucher la femme à la renuerſe, les cuiſſes fort eſcartees & les iãbes ioinctes aux feſſes: puis mettre les deux grands doigts de la main ſeneſtre dedans le fondement aſſez auant, & la main dextre ſur le petit ventre: pouſer en bas auec les doigts, & auec les mains comprimer le petit ventre: à fin que par ces deux compreſſions tant d'vne part que d'autre le calcul ſoit contrainct de ſortir hors: mais ce pendant ne faut attenter ceſte œuure manuelle, qu'on ne ſoit aſſeuré de l'ouuerture ſuffiſante de la matrice: laquelle eſtant, l'excluſion du calcul ne ſera point plus difficile que l'enfantement.

Digitized by Google

Quant au calcul qui s'engendre en la vessie de la femme, il recognoist semblable occasion que celuy de l'homme: curation toutesfois quelque peu differente & beaucoup plus facile que celle de l'homme: d'autant que les femmes ont le col de la vessie plus court, plus large & plus droit que les hommes, ie laisseray telle curation aux chirurgiens des hommes.

Discours sur l'occasion & necessité du flux menstrual és femmes: de la nature, qualité: & temps accoustumé de fluer. CHAP. XXX.

NAture ou plustost Dieu ayant premieremẽt creé la femme non seulement pour estre compaigne à l'homme, mais aussi pour luy seruir de subiect & champ fertil à la generatiõ des indiuidus: a esté aussi soigneuse de l'accomplissement, accroissement & nourriture du petit enfant conceu & formé en la matrice de la femme par la meslange des deux semences genitales ioinctes ensemble ainsi qu'auons declaré cy deuant: ains a composé la femme d'vn temperamẽt froid & humide, ad ce qu'elle peut amasser suffisante quantité de sang superflu appellé sang menstrual, non seulement pour la nourriture de son corps: mais aussi pour s'en seruir, tant pour paracheuer & remplir de chair les espaces vuydes d'entre les parties spermatiques du petit enfant ia conceu & formé en la matrice: que pour le nourrir, & luy donner accroissement tout le temps qu'il y seroit: mesmement, pour d'iceluy sang conuerty en laict és mamelles, donner aliment

ment quelque eſpace de temps au petit eſtant ſorty du ventre de la mere. Qu'ainſi ſoit: ce ſang menſtrual ne comméce à ſ'apparoiſtre aux femmes, que lors qu'elles ſont capables d'eſtre mariees & porter enfans, qui eſt en l'aage de quatorze, quinze, à ſeize ans, ainſi que nous dirons en ſon lieu: outre plus, les femmes qui ont defaut de ce ſang menſtrual, demeurent ſteriles & ne peuuent aucunement conceuoir: & ce ſang ſuperflu ceſſe en elles quand elles approchent l'aage de quarante cinq à cinquante ans: qui eſt l'aage laquelle pour ſa foibleſſe prouenuë tant du trauail paſſé que de la diminution iournelle de la chaleur naturelle demande repos par tout le corps & ceſſation de tous labeurs, principalement és parties genitales: l'action deſquelles ne ſe peut exercer ſans grande vigueur de chaleur naturelle.

Or pour parler de la nature de ce ſang menſtrual, ſelon Ariſtote chap. 3. du 3. de la generation des animaux, c'eſt vn excrement de l'alimẽt dernier des parties ſpermatiques: lequel eſtant la portion plus cruë & groſſiere de ce dernier aliment, qui de ſoy eſt pituiteux (quel eſt tout le ſang du corps des femmes) & ne pouuant par ſa quantité & crudité eſtre conuertie en la ſubſtance des parties charneuſes pour leur dõner nourriture, eſt enuoyee de nature dans la matrice, & là retenuë ſi beſoing eſt pour l'vſage dont auons cy deſſus diſcouru: ou bien, eſtant amaſſee dans la matrice eſt pouſſee hors d'icelle, comme choſe

Digitized by Google

inutile & onereuſe, quand nul vſage ſ'y preſente, auquel elle puiſſe ſeruir. Car combien qu'elle ſoit vn excrement de la tierce concoction, pour n'eſtre propre & vtile nourriture aux parties charneuſes: ſi eſt-ce, que ceſt excrement n'eſt diſſipé, reſoult, ny pouſſé hors par l'habitude du corps, à la maniere des autres excremẽs qui prouiennent de la nourriture d'vne chacune partie: tant à raiſon de la foible chaleur naturelle de la femme, qui n'eſt forte ny aſſez ſuffiſante pour diſſiper, reſoudre, & diſcuter tel excremẽt craſſe & groſſier: que auſſi pour la denſité de l'habitude de tout ſon corps qui empeſche telle reſolution & diſſipation. Auicenne me ſemble parler plus raiſonnablement de la nature & qualité de ce ſang menſtrual: car il dit, que c'eſt vne portion plus crue & ſuperflue du ſang contenu en la maſſe ſanguinaire (ainſi que demonſtre ſa couleur rougeaſtre) là delaiſſee comme inutile nourriture, apres que les parties ont attiré à ſoy la plus louable & meilleure partie d'icelle maſſe: laquelle par ſa quantité & crudité eſtant charge moleſte à la maſſe ſanguinaire, eſt enuoyee de nature, comme vn excrement (non excrement toutesfois ſinon par ſa quantité) à la matrice receptacle plus commode à cela (pour eſtre la partie plus debile & la derniere formee de toutes, ainſi que ſon nom grec ὑςέρα le demonſtre) que nulle autre partie qui ſoit au corps. Soit donc le ſang menſtrual excrement de la tierce concoction ſelon Ariſt. ou de la ſeconde ſelon Auicẽne, prend occaſion

occasiõ de sa superfluité & crudité au corps des femmes, non seulement du temperament froid & humide d'icelles, ainsi qu'auons ia discouru: mais aussi de leur vie oysiue, sedentaire, & sans aucun exercice: de leur dormir trop excessif: de l'appetit trop grand, & du manger plus liberal (mesme de viandes froides & humides) que leur chaleur naturelle, foible, & debile ne peut cuire & digerer: de la trop petite dissipation des trois substances qu'elles soustiennent, à raison de la densité, tant naturelle que acquise de toute l'habitude de leur corps: ainsi que dit Galen en son comment. sur le premier des epid. histoire 3. de ce que ceste superfluité n'est conuertie en aucun muniment du corps, ainsi que nous voyons és corps des autres animaux tels excremens crasses & grossiers estre conuertis en cornes, poils, escailles, & autres choses semblables. Ains ne se faut esmerueiller si la femme sur tous les corps feminins abonde en ce sang superflu. Or encore que ce sang menstrual soit vn sang excrementeux non tant de sa qualité que de sa quantité: Il n'est toutesfois & ne peut estre de la qualité pernicieuse que Pline luy attribue en son liure 7. où il recite, que ce sang est plein d'vn si grãd malefice & venenosité, que si la femme ayant ses fleurs, approche des vins nouueaux, ils s'aigrissent soudain: qu'iceux escoulez & espandus sur les nouuelles semences, herbes, plantes, & autres fruicts de la terre, les font mourir & rendent le lieu entierement sterile: que la femme grosse

passant par dessus les mois d'vne autre, auorte soudain, & si elle n'est grosse deuient sterile: que l'haleine des femmes menstruales obscurcist la blancheur de l'iuoire, & infecte la lueur des miroirs: qu'iceluy gousté d'vn chien le faict enrager: d'vn homme le faict tomber en epilepsie, ladrerie, cheuste de poil & autres milles tormens. Aristote pareillement au chap. 19. liure 3. de l'histoire des animaux, appelle ce sang, sang vicié & cõme maladif. Les anciens l'ont reputé au nombre des venins, & l'ont estimé aussi maling & dangereux que le sang d'vn ladre pris en bruuage: Et que si la femme ayant ses mois, conceuoit, l'enfant qui naistroit seroit ladre, chetif, maladif, langoureux & plein de tous malheurs, tant de corps que d'esprit: ils l'ont aussi eu en telle detestation, qu'au vieil testament il estoit defendu aux femmes nouuellement accouchees de entrer au temple, ou de conuerser auec les autres, que premierement elles n'eussent esté suffisamment purgees de telles immondices pour le moins quarante iours entiers. Monsieur Fernel au chap. 7. du 7. de sa phisiologie a aussi pensé ce sang estre de sa nature maling, corrõpu & plein de venin, non pas du tout, mais en quelques vnes de ses parties: Parce que il recognoist en ce sang trois parties. Vne benefique, fort pure & tresbonne, que le petit estant au ventre de sa mere attire pour sa nourriture: L'autre de mediocre bonté qui est portee aux mammelles & conuertie en laict: La tierce venefique, qui s'escoule incontinent

Digitized by Google

continent apres l'accouchement, laquelle il dit estre le vray sang menstrual corrompu, maling, & pernicieux. Toutesfois si nous voulons examiner les choses exactement, nous iugerons le sang mẽstrual n'estre de si maligne qualité qu'on l'estime. Car si l'enfant est cõceu, formé & nourri de ce sang au ventre de la mere: mesmement que comme dit hip.aph.60 du 6.les enfans naissent debiles, mal sains, & nullement vitaux, desquels la mere durant la groisse a eu ses fleurs: Si l'enfant hors le ventre de la mere est nourry de ce sang conuerti en laict, faudroit necessairemẽt que ou tout le corps, ou quelques parties du corps de l'enfant fussent venin. Et ne faut croire, comme pense Fernel, que la semence conceuë dans la matrice soit nourrie & augmentee de la portiõ plus pure de ce sang; & que l'enfant tout le temps qu'il demeure au ventre de sa mere, attire pour sa nourriture la meilleure partie de ce sang, & delaisse la pire: Car si ainsi estoit, les femmes grosses se porteroient sans comparaison pirement, que les autres, ausquelles sans groisse les menstrues sont supprimees: parce qu'en celles qui ne sont point grosses, celle partie que Fernel appelle malefique seroit temperee & corrigee de sa malignité par la meslãge des deux autres parties benefiques, elles toutes trois estant contenues en la masse sanguinaire dedans les grandes venes: ains sa malignité n'en seroit si grande, ny les accidens qui en suruiendroiẽt si cruels, si molestes, ny si pernicieux: mais és femmes grosses,

la partie plus pure eſtant attiree aſſiduëment par l'enfant, & la mediocre portee aux mammelles, la malefique demeureroit en plus grande quantité, laquelle nullement domtee ny refrenee par la meſlange des deux autres benefiques, exerceroit dauantage ſa malignité & exciteroit des accidens plus dangereux: or nous voyõs pluſieurs femmes groſſes ſe porter beaucoup mieux groſſes que vuides: & ne ſentir aucun dommage en leur ſanté, tout le temps de leur groiſſe. Qui plus eſt, ſi ainſi eſtoit, les femmes groſſes ſeroyẽt plus grefuement malades és derniers qu'és premiers mois: parceque il y auroit plus grande quantité de ce ſang veneneux amaſſee és derniers qu'és premiers mois de la groiſſe: or, nous voyons ordinairement que les femmes groſſes ſe portent mieux ſans comparaiſon és derniers qu'és premiers mois. Parquoy ne faut attribuer telle malignité au ſang menſtrual qu'on luy attribue: ny recognoiſtre en luy trois diuerſes parties comme faict Fernel: parce que il eſt de meſme ſubſtãce & qualité que celuy dont le corps de la femme eſt nourry, aſſauoir tous deux venans d'vne meſme ſource: engendrez d'vne meſme faculté & chaleur naturelle, & de meſmes alimens: gouuernez d'vne meſme chaleur: gardés aux venes & lieux meſmes, eſquelles le ſang le plus louable qui ſoit, eſt cõſerué. Tel auſſi eſt le ſang mẽſtrual retenu aux venes de la femme groſſe, quel eſt celuy que les femmes non groſſes vuident tous les mois: Et le petit enclos au ventre de ſa mere eſt nourri

Digitized by Google

nourri de meſme ſang entier & non ſeparé, & le laict faict de meſme ſang entier & non ſeparé tant hors qu'en la groiſſe, qu'eſt celuy qui pour ſa ſuperfluité ſe purge chacun mois: La ſemence conceuë en la matrice eſt nourrie & augmentee de ce ſang entier & non ſeparé parce qu'il eſt ſereux & pituiteux, à ſçauoir de meſme ſubſtance & qualité que la ſemence: Le petit conceu au ventre de la mere eſt nourry du ſang menſtrual, entier & non ſeparé, luy eſtant plus propre & conuenable nourriture que la partie benefique d'iceluy: Le laict eſt faict de tout le ſang méſtrual non de ſa partie plus pure: qu'ainſi ſoit on le cognoiſt par les nourriſſes, eſquelles les mois du tout ſupprimez ſont conuertis totalement en laict. Ie confeſſeray bien toutesfois que le ſang que le petit attire pour ſa nourriture, eſt aucunement purifié & rendu meilleur par quelque elaboration & concoction qu'il prend au foye du petit ja conformé, & és venes de la matrice: parce que ce ſang icy eſt ſemblable à ceſte pituite que Galen dit ne meriter euacuatiõ, d'autãt qu'à la longue faiſant quelque demeure dedans les venes, ſe peut alterer & cuire aucunement: mais cependant ne faut penſer qu'il ſe face telle ſeparation en ce ſang, que les parties plus pures en ſoient gardees, l'vne pour la nourriture du petit, & l'autre pour eſtre conuertie en laict, la tierce delaiſſee, & en fin pouſſee comme inutile & pernicieuſe: car ce qui ſort hors apres l'accouchement, eſt le ſang menſtrual entier demeuré, non

Digitized by Google

ſa partie groſſiere & feculente: qui ſort hors, parce qu'elle n'eſt plus attiree par le petit qui l'attiroit au parauant, & qui n'y eſt plus pour l'attirer depuis l'accouchement: lequel reſte de ſang, ſ'il demeuroit plus long temps, pourroit par ſa trop grande quãtité ſe putrefier & exciter quelque mal- faſcheux: or il continue long temps à couler apres l'accouchement, parce qu'il ſ'eſtoit par l'eſpace de neuf mois amaſſé à l'entour de la matrice, de laquelle il ne ſe peut deſcharger ſinõ auec longueur de temps. Aucuns recognoiſſent vne malignité notable en ce ſang menſtrual, de ce que des reliques d'iceluy, dont le petit eſtoit nourri au ventre de la mere, ſont delaiſſees au corps des ieunes enfans pluſieurs pourritures & immõdices, leſquelles quoy qu'il tarde, par apres leurs engendrent pluſieurs gratelles, rongnes, cloux, furoncles, feux ſauuages, teignes, maladie pediculaire, pluſieurs ordures & defœdations de cuir: principalement celles dont les enfans ne peuuent eſchapper en leur vie, que lon appelle petite verolle, & rougeolle: mais telles ordures ne prouiennent de ce ſang menſtrual, pluſtoſt de la trop grande nourriture qu'ils ont pris au ventre de la mere, & de celle dont nouueaux nez ſe ſont par trop goulument remplis: cõme de laict quand ils tetent encores, de viandes quand ils commencent à manger, dauantage de la mauuaiſe nourriture qu'on leur donne, comme de mauuais laict, de mauuaiſes viandes, pareillemẽt du mauuais regime dont ils vſent, ſur tout de la

mauuaiſe

Digitized by Google

mauuaiſe habitude & cacochymie qu'ils peuuẽt auoir rapporté du ventre de la mere, mal ſaine & pleine d'humeurs vitieuſes & corrompues: Tellement que nature robuſte faict en eux vne ebullition de ſang, nõ point autrement qu'au mouſt, par laquelle le ſang eſt nettoyé, purifié & deliuré de tous excremens qui ſont portez au cuir de l'habitude de tout le corps. Donc le ſang menſtrual de ſoy ne peche au corps de la femme qu'en quantité ſeule qui eſt la cauſe que nature le pouſſe hors: nullement en qualité, ſinon par autruy: tellement qu'il n'apporte aucun dommage au corps, ſinon par ſa ſuperfluité. Car quant aux accidens qu'il excite quand il eſt ſupprimé au corps des femmes groſſes, & celles qui ne ſont groſſes, tels accidens ne prouiennẽt de luy, mais pluſtoſt d'autres occaſions: à ſçauoir ou pour le vice de tout le corps: ou par la meſlange de quelque humeur vicieux & corrõpu: ou pour la mauuaiſe diſpoſitiõ de la matrice, ou de quelque partie d'icelle: ou pour la trop longue ſuppreſſion d'iceluy: d'autant qu'il n'y a rien ſi bening és corps humains, fuſt le ſang meſme qui eſt le threſor de vie, qui ayant acquis quelque pourriture ou infection d'ailleurs, en fin ne ſoit rẽdu veneneux & pernicieux: Qu'ainſi ſoit, nous voyõs, que les femmes bien ſaines en leur groiſſe ne ſont trauaillees d'aucuns accidens faſcheux: mais celles qui ſont pleines de mauuaiſes humeurs eſpandues par tout le corps, ou qui ont quelque partie du corps mal affectee, ou amas de

Digitized by Google

quelque humeur vicieux en vne ou pluſieurs parties, ſur tout qui ont la matrice mal diſpoſee, ou quelques humeurs vicieuſes amaſſees en quelque partie d'icelle matrice (d'autant que la matrice a vn ſi grand commandement ſur tout le corps qu'elle a puiſſance de changer ſon temperament) telles femmes ſoient groſſes ou vuides, ſont tormentees d'accidens infinis, que nous deſcrirons en la ſuppreſſion des mois, & en la groiſſe. Voyla de la nature & qualité du ſang menſtrual.

Ce ſang ſuperflu eſt contenu dans la vene caue meſlé parmy la maſſe ſanguinaire, de laquelle eſt enuoyé & comme inutile poulſé à la matrice non attiré par icelle matrice: conduict à la matrice par deux rameaux de venes, l'vn de la vene hypogaſtrique, l'autre de la ſpermatique: Le rameau de l'hypogaſtrique ſe rend au col exterieur de la matrice ainſi qu'enſeigne Galé chap. 5. du 6. de loc. aff. & au 60. aph. du 5. liure du 6. des epid. par iceluy les mois des vierges & des femmes groſſes ſont purgees: car d'autant que le col interieur de la matrice n'eſt encor ouuert aux vierges: & qu'il eſt eſtouppé & fermé comme auec de petis nœuds aux femmes groſſes, ſi eſtroictement que la poincte d'vne aiguille n'y pourroit penetrer, nature en icelles ne pouſſe ce ſang méſtrual dans la capacité de la matrice, mais au col exterieur d'icelle par ce rameau hypogaſtrique: Le rameau ſpermatique deſcend & ſ'inſere par pluſieurs petis rameaux dans le corps au fond de

Digitized by Google

de la matrice & aux coſtez d'icelle, les orifices deſquels rameaux ſont appellez cotyledons, par leſquels hors de groiſſe les mois ſe purgent dans la capacité de la matrice: & en groiſſe le ſang méſtrual eſt porté dans la matrice ou pluſtoſt attiré du petit ia conceu & formé pour ſa nourriture: Tellement que le ſang menſtrual n'eſt purgé par le col exterieur de la matrice, qu'en cas de neceſſité, aſſauoir quand le col interieur de la matrice eſt fermé, comme il eſt aux vierges & femmes groſſes: autrement il eſt touſiours purgé par les rameaux ſpermatiques dãs la capacité de la matrice non en ſon col exterieur: vray eſt qu'és premiers mois de la groiſſe ce ſang ſe peut euacuer par la capacité de la matrice, d'autant que ſon orifice interieur n'eſt encor ſi eſtroictement eſtouppé ainſi que la ſuperfœtation demonſtre.

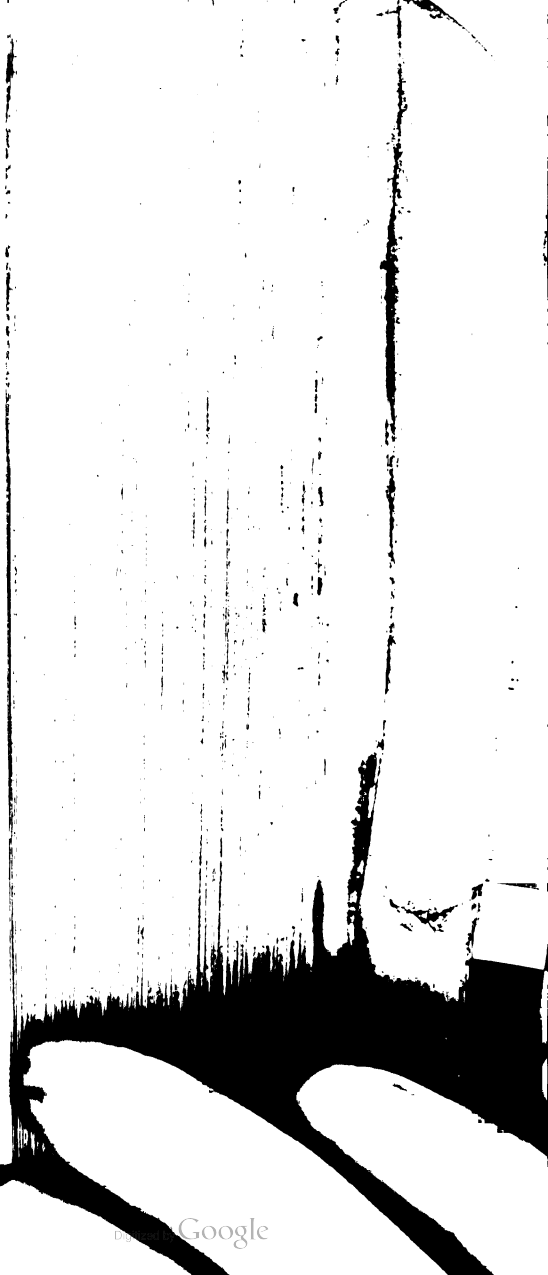
Ce ſang ſuperflu commence de fluer aux femmes ainſi qu'auons dit cy deuant lors qu'elles ſont habiles à conceuoir, aſſauoir enuiron les quatorze ans, qui eſt la fin du ſecond ſeptenaire & le commencement du troiſieme, à d'aucunes toutesfois à vnze, douze ou treize, voire à huict ou neuf ans: ainſi que monſieur chappellain premier medecin du Roy Frãçois dit auoir veu vne ieune fille laquelle eut ſes fleurs & cõceut en l'aage de neuf ans, i'en ay veu auſſi deux à l'Eſtoure ville de Gaſcõgne: l'vne deſquelles cõceut à neuf ans, & l'autre à douze: mais celles qui les ont plus toſt que quatorze ou quinze ans ſont de plus

Digitized by Google

courte vie:comme celles qui les ont plus tard, ſont de vie plus longue:d'autant que l'eruption auant le temps & haſtiue plus que de raiſon des mois,demonſtre combien eſt imbecille la vertu alteratrice & nutritiue des parties du corps: laquelle és ieunes filles ne laiſſe fluer ce ſang menſtrual,mais le retient le plus long temps qu'elle peut à fin de ſuffire à la nourriture & accroiſſement de leur corps.Ce flux ceſſe lors que les femmes ne peuuent plus concepuoir qui eſt enuiron la fin du ſeptieme ſeptenaire de leur aage auquel nature commence deſia à ſ'affoiblir,ains retient pour ſon vſage & ſoulagement des forces des parties du corps tout le ſang qui leur eſt porté: à d'aucunes toutesfois,il ceſſe plus toſt comme à trente cinq,quarãte,quarãte cinq ans: à d'autres plus tard comme à cinquãte cinq ans,& pour le plus tard à ſoixante ans:l'occaſion de ceſte varieté prouient de la complexion ou habitude du corps & maniere de viure des femmes. Car aux graſſes de nature,aux extenuees,aux corpulentes & viragines,aux laborieuſes, aux melancholiques pluſtoſt:aux maigres de nature, charneuſes,oyſiues,ioyeuſes plus tard: Les ſignes pour cognoiſtre quand ce flux veut commencer aux pucelles ſont deſcripts au premier liure chap.3. Les ſignes quand il veut ceſſer és femmes ia aagees,ſont douleurs & peſanteurs des lombes, iãbes & cuiſſes,pluſieurs petites rougeurs qui apparoiſſent au viſage principalemẽt apres le paſt, leſquelles ſe terminent incontinent par moiteurs

teurs, moindre appetit que de couſtume, migraines, tournement de teſte, durté d'ouye, ſifflement d'oreille: ce flux ſe diminue de peu à peu tous les mois, meſmement faict quelque intermiſſion d'vn ou de pluſieurs mois, iuſques à tãt que du tout il ceſſe.

Ce flux ſe renouuelle & ſ'emeuſt chaque mois vne fois: c'eſt pourquoy il eſt appellé flux menſtrual: l'occaſion de ce mouuement tant biẽ ordonné par certains & arreſtez circuits, eſt ou, la couſtume de nature, laquelle execute ſes actions par certaines loix & periodes determinees: ou, le cours ſempiternel & immuable de la lune, laquelle cõme par la diuerſité de ſa lumiere maintenant croiſſante, maintenant decroiſſante & defaillante meſure & diſtingue le mois, auſſi par ſon mouuement conſtant & bien reglé, elle regiſt & gouuerne les humeurs de tous corps tant humains qu'autres, principalement de la femme, pour l'humidité qui redonde en elle, accompaignee de pluſieurs eſcoulemens & vuidanges vterines, de pluſieurs ſuperfluitez pituiteuſes & excrementeuſes: moins toutesfois aux vnes qui ſont comme hommaſſes & viragines, & plus aux autres qui ſont naturellement feminines c'eſt à dire mollettes, delicates & douillettes. Ariſtote au ſecond chap. du liure ſeptieme de l'hiſtoire des animaux dict que le mouuement de ce flux aduient aux femmes au defaut de lune & fin du mois, d'autant que les fins des mois ſont froids à raiſon du defaut de la lune, & que par la froidu-



Digitized by Google

re de l'air ambiant, les corps ſont rendus plus froids, ains plus pleins d'humiditez ſuperflues & excrementeuſes, leſquelles au defaut de la lune ſont emeuës & irritees, comme les bonnes humeurs au croiſſant d'icelle ſelon le meſme Ariſtote au chap. 4. du ſecond de la generation des animaux: lon experimente toutesfois autrement aduenir, ſi bien que de la plus grand part les ieunes femmes ſe purgent quand la lune eſt ieune, c'eſt à dire quand elle croiſt en lumiere: les vielles quād la lune defaut, les autres d'aage moyenne, ſelon leur aage proportionnee & rapportee à celle de la lune: à raiſō dequoy lō tiēt en cōmū prouerbe que la lune nouuelle purge les ieunes, la vieille lune, les vieilles: ſuyuant le carme latin.

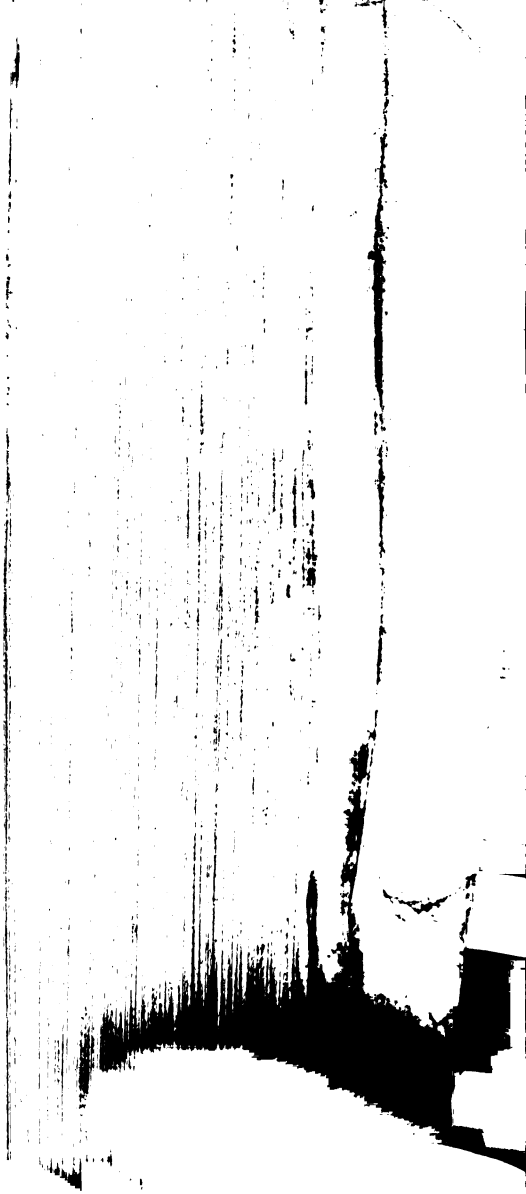
Luna vetus veteres, iuuenes noua luna repurgat.

Ce que les medecins meſmes obſeruent ſoigneuſement quand il eſt beſoing de prouoquer les mois arreſtez ou pareſſeux à venir. En quelle quantité & combien de iours ce flux doit couler n'eſt certain n'y arreſté pour la diuerſité des temperatures, des habitudes, des aages, des manieres de viure, du temps & autres particularitez: la quantité mediocre & ſalutaire eſt d'enuiron trois demy ſextiers de Paris plus ou moins ſelon le temperament, aage, condition de vie, partie de l'annee & autres circonſtances bien conſiderees, car les femmes charneuſes, celles qui mangent liberalement, vſent de viandes humides, habitent és lieux humides, trauaillent peu, dorment beaucoup, qui ſont maigres

Digitized by Google

de nature, aagees de vingt à trente cinq ans, brunettes, ioyeuſes, libidineuſes, rẽdent leurs fleurs, en plus grande quantité, que les hommaſſes, corpulentes, viragines, graſſes de nature, laborieuſes, ſobres, vigilantes, vieilles, blanches, peu libidineuſes, douillettes, delicates, melancholiques. Semblablement elles en rendent d'auantage au printemps pour les forces plus grandes, pour l'abondance du ſang & mouuemẽt d'iceluy qui ſe faict en tel temps: d'auantage auſſi en eſté à raiſon de l'acrimonie & ſubtilité du ſang, qu'en hyuer & automne.

Le temps plus court de ce flux eſt d'vn iour, le plus long eſt ſelon l'ordonnance de Moyſe de ſept iours quelquesfois iuſques à douze. Hippocrates dict qu'en ſa regiõ il ne paſſoit point cinq iours: combien que le plus ſalubre & meilleur eſt qu'il flue en grande quantité & peu de temps cõme de deux ou trois iours, que de couler peu à peu & gouttes apres gouttes, & durer long tẽps: car les femmes durant ce flux, ſoit bref ou long ſe ſentent touſiours peſantes & toutes debiffees: Vray eſt qu'à ſon commencement & à la fin, il coule en plus petite quantité & d'vn ſang plus tenu, aux iours interpoſez en plus grande quantité, & d'vn ſang plus groſſier & eſpois: toutesfois és ieunes femmes il flue touſiours en grande quantité d'vn ſang fort aqueux, ſereux & quaſi ſemblable à la laueure de chair fraiſchemẽt tuee: és vieilles en petite quantité d'vn ſang noir, eſpois & qui facilement ſe caille dans le corps: és



Digitized by Google

aages moyennes il garde mediocrité.

Hippocrates au premier liure de morbis mulierum parle ainsi du iugement que lon doit prẽdre sur l'excretion louable de ce flux. En toute femme saine les mois ne doibuent fluer en plus grande quantité que d'vne chopine de Paris, plus ou moins selon son habitude & non plus long temps que de trois iours : car plus bref ou plus long temps demonstre la femme maladifue & sterile, le temps plus long apporte maigreur & extenuation de tout le corps : le temps plus bref, oppression d'humeurs. Ils doiuent fluer par interualle non tout à coup ny gouttes à gouttes d'vn sang vermeil floride & qui soit fibreux ains qui soudain se caille, assauoir sẽblable à celuy qui sort d'vne victime fraischemẽt tuee: il appelle victime, vne beste soit bœuf, ou mouton, ou veau bien nourrie, bien solide & pleine de bon suc: quelles estoyent les victimes qu'anciẽnement on sacrifioit aux dieux, grasses, solides, bien nourries & succulentes. La femme dõc, dit Hip. qui aura tels mois conceura & sera fconde. Sinon, ne sera de son vice ny par sa faute sterile.

Quant aux Prognostiques. L'eruption des mois apporte santé aux femmes, selon Hip. au liure 6. des epid. mesmement deliure les ieunes filles de plusieurs longues & fascheuses maladies, lesquelles par nuls remedes ont peu estre guaries en leur premiere aage. Les femmes lesquelles se purgent conuenablement en temps & saison & selon

ſelon la quantité du ſang menſtrual que de leur naturel peuuent auoir, ſont plus ſaines, plus fecondes, plus chaſtes, & moins libidineuſes: d'autant que telle excretion contregarde les corps en ſanté, fuſt meſme des fleurs blanches, (comme dict Ariſtote au chap. 4. du liure 2. de la generation des animaux) moyennant qu'elle ſoit mediocre: car par telle excretion le corps eſt deliuré de pluſieurs excremens qui luy pouroyent cauſer maladies infinies. Le flux menſtrual faict que les femmes ne ſont ſi ſubiectes aux varices, hemorrhoides, flux de ſang par le nez, que les hommes: comme dict Ariſtote chap. 19. liure 3. de l'hiſtoire des animaux, & celles qui y ſont ſubiectes les deliure ſoudainement nous declarerõs au troiſieme liure, en quoy & comment ce flux menſtrual eſt neceſſaire à la conception: & en quel temps de la fluxion d'iceluy la conception eſt faicte.

Des occaſions de la corruption du ſang menſtrual.

CHAP. XXXI.

NOus auons aſſez amplement demonſtré que le ſang menſtrual n'eſt ny vicié ny maladif, comme a penſé Ariſtote: venenieux ny pernicieux comme Pline la deſcrit, mais ſeulement excrementeux pour ſa ſuperfluité & crudité, laquelle eſt cauſe que nature ſoigneuſe gouuernante de la ſanté par chacun mois pouſſe hors du corps des femmes, cõme inutile & onereux: autrement ſi eſtoit retenu, apporteroit vne infinité d'incommoditez: peſanteur, laſſitude, ob-

ſtructions és parties nobles: douleur de teſte: rupture des venes aux poumõs, dont phthiſie: reſueries: bondiſſement de cueur: vomiſſement pituiteux: paſle couleur: fiebure lente: enfleure de iambes & autres telles maladies qui prouiennẽt de pituite, deſquelles auons parlé au premier liure. Si auſſi ne gardoit en ſon excretion la meſure, l'ordre, le moyẽ, le temps, & le circuit qu'auons cy deuant mentionné, cauſeroit milles faſcheries, relles que ſont deſcrites en l'aph. 57. du 5. Outre ces deux ſortes de vices qui luy prouiennent du defaut ou deſordre de ſon excretion, encores eſt il le plus ſouuent infecté & corrompu, non de ſon propre vice, mais du vice d'autruy, ainſi qu'a eſté dict, à ſçauoir ou du vice de tout le corps: ou de la meſlange de quelques humeurs corrompues: ou de ſa ſuppreſſion trop longue: ou du vice de la matrice: qui ſont les quatres principales occaſions qui corrompent le ſang menſtrual & le rendent vicieux, non ſeulement en quantité, quel il peut eſtre de ſoy, mais auſſi en qualité. Si donc le corps de la femme eſt mal ſain, plein d'excremens vicieux, fort intemperé, ou, duquel les parties naturelles ſoiẽt mal habituees, & pleines d'obſtructions: l'amas des humeurs vicieuſes qui ſera en tel corps corrompra la maſſe ſanguinaire: ains le ſang menſtrual qui en ſortira ſe reſentira de la corruption d'icelle maſſe: dont le ſang menſtrual ſera rendu bilieux, melancholique, pituiteux, ſereux, ou autre tel, ſelon l'eſpece de la corruption conceuë en la maſſe

Digitized by Google

masse sanguinaire. Or, tout ainsi que au corps des hommes mal habituez, mal sains, & cacochymes, nature se descharge le plus qu'elle peut de ses humeurs vicieuses, par les boyaux, par les reins, ou par les hemorrhoides: aussi au corps de femmes mal saines, nature a coustume de pousser hors par la matrice les humeurs vicieuses qui l'offencent: qui autrement si estoient retenues luy exciteroient milles accidens, outre ceux, que le sang méstrual non corrompu causeroit: quels sont enfleures de foye, de rate, varices, chancres, dartres, feu volant, feu sainct Anthoine, vlceres malings & autres tels: desquels lon ne pourroit accuser la malignité du sang menstrual suppriné, veu que tous tels accidens peuuent aduenir & aux hommes & aux femmes, voire plus dangereux aux hommes, entant que la chaleur plus acre de l'homme peut à telles humeurs induire plus grande malignité. Semblablement la meslãge des humeurs vicieuses corrompt & infecte le sang méstrual, soit que telles humeurs vicieuses viennent de tout le corps, ou de quelque partie d'iceluy. Ainsi Hippoc. au premier de morbis mulierũ, appelle les menstrues pituiteuses quand parmi le sang menstrual est meslé vn humeur pituiteux descendãt du cerueau, ou de l'estomach, ou de tout le corps: Bilieuses, ou melancholiques, quand parmi ce sang est meslé quelque humeur bilieux ou melancholique qui descend de quelque partie du corps, ou de tout le corps: purulentes & sanieuses, quand parmi le sang men-

ſtrual eſt meſlee vne ſanie, ou quelque pus prouenant d'vn abſcez faict en quelque partie du corps, meſme d'vne inflammation conceuë és venes qui ſera ſuppuree. Or il eſt certain que la matrice a vne ſi grande puiſſance ſur le corps des femmes, que non ſeulement, elle y excite vne infinité de faſcheux accidens, mais auſſi change le plus ſouuent le temperament d'iceluy, & le rend du tout ſemblable au ſien, ainſi qu'auons diſcouru au premier liure 2. chap. Si donc la matrice eſt indiſpoſee, ou eſloignee de ſon temperament, ou, ait pour quelque cauſe que ce ſoit, fait amas de quelques humeurs vicieuſes ou en ſes cotyledons, ou en ſes cornes, ou entre ſes tuniques, ou en ſes vaiſſeaux ſpermatiques, ou en ſa cauité, ou en quelque autre ſienne partie: le ſang menſtrual qui premier deſcendra dans la matrice, & y fera quelque ſeiour en attendant le temps prefix & deſtiné de ſon excretion, neceſſairement ſera infecté & corrompu par la contagion & contact de la matrice intemperee, ou pleine de mauuaiſes humeurs, ou indiſpoſee en quelque façon que ce ſoit. Dont aduiendra que les menſtrues ſeront renduës bilieuſes, atrabilaires, ſereuſes, pituiteuſes, ſanieuſes, purulentes, blafardes, tenuees, reluiſantes, liuides, de diuerſes couleurs, rouges, noires, blanches, vertes, fibreuſes, pelliculeuſes, membraneuſes, arenuleuſes, flatulentes, vermineuſes (aſçauoir rendant des vers appellez des Latins aſcarides ſelon Hip. au 2. liure de morb. mulierum) puantes, fœtides, & autres

& autres telles, dont Hip. faict mention au liure de morbis mulierum, de natura muliebri, & de sterilibus: Desquelles possible prennét leur source tous les malefices que Pline attribue au sang menstrual.

Suppreßion ou diminution des mois.

CHAP. XXXII.

LA suppression ou difficile & petite eruption des mois aduient aux femmes, naturellemẽt ou contre nature: naturellement, comme à celles qui sont grosses: qui nouuellement ont enfanté: aux nourrisses: aux vieilles: aux hommasses & viragines: à celles qui vsent de grans & frequens exercices, quelles sont les femmes rustiques, les sauterelles, les chanteresses. Car, aux femmes grosses les mois sont cõuertis tant en chair pour réplir les espaces vuides d'entre les parties spermatiques du petit conceu & formé au ventre de la mere, qu'en laict pour la nourriture d'iceluy: aux nourrisses, ils sont conuertis en laict pour la nourriture de l'enfant né: aux vieilles, hommasses, viragines, & autres qui vsent de grand exercice, ils sont employez du tout sans laisser aucun excrement en la nourriture du corps. Et telle naturelle suppression des mois se cognoist parce que les femmes, sauf les grosses, ne se sentent point plus mal, ny moins saines pour cela. La suppression contre nature aduient aux femmes d'aage meure, non grosses, pour plusieurs causes. Les principales sont, le vice de la matrice, l'humeur vicieux, l'indispositiõ de tout

le corps, ou de quelque partie d'iceluy. Le vice de la matrice, eſt cauſe de ce deffaut en pluſieurs ſortes ſelon Hippocrates au liure des maladies des femmes, où il appelle les mois ſupprimez, les mois cachez : premierement par grande intemperie d'icelle, froide, ou chaude. car la froide congele & eſpoiſſi le ſang, qu'il ne peut ſortir hors, meſmement rend la vertu expultrice, debile : la chaude deſeche & conſume l'humeur, auec ce rend la vertu retẽtrice plus forte. Secondement par la trop grande anguſtie & denſité d'icelle. Tiercement par l'obſtruction des vaiſſeaux de la matrice, ſoient les cotyledõs, ou ceux qui ſe rendent au col d'icelle, par leſquelles les menſtrues ont iſſuë : ou par quelque eſtoupement de l'orifice interieur de la matrice. Les vaiſſeaux ſont oppillez promptement par vn ſang gros, eſpois & copieux : ou par tumeur ſuruenue au corps de la matrice, comme d'vn ſcyrrhe : ou par la graiſſe trop grande, ou ſechereſſe, ou petiteſſe, ou déſité d'icelle : ou par la tumeur de quelque partie voiſine qui les comprime & eſtouppe leur conduit. L'orifice interieur de la matrice eſt eſtouppé par ſang caillé, cal, excreſcẽce de chair, graiſſe, pellicule, cicatrice delaiſſee de quelque vlcere, ou tumeur : ou parce que la matrice eſt peruertie, & deſtournee de ſa place, ſoit dehors, ou deuãt, ou derriere, ou és coſtez : ou parce que ſelon l'aphoriſme 46. du liure 5. la grande graiſſe du ventre ou de la coiffe des boyaux le comprime.

Le

Digitized by Google

Le vice de l'humeur eſt diuers ſelon ſa quantité, qualité, ſubſtance, ou ces trois enſembles: trop petite quantité de ſang, prouenante de peu manger, ou de frequente abſtinence, ou de trauail, ou de fiebure, ou de quelque aguë ou longue maladie, ou de grande euacuation, ſoit par ſueurs, ou flux de ſang par le nez, hœmorrhoides ou autres lieux, ou d'autre cauſe, ne peut engendrer ny enuoier ſuffiſante quantité de menſtrues. Trop grande quantité de ſang cauſe le plus ſouuent obſtruction, ains empeſche l'iſſuë facile des menſtrues. Le ſang viſqueux, eſpois & glutineux faict le pareil: Le ſang bilieux, melancholique & pituiteux pour meſme occaſion.

L'indiſpoſition de tout le corps eſt diuers. Le temperamẽt froid de tout le corps, faict vn ſang eſpois & glutineux qui oppille facilement. Le temperament chaud, conſume & diſcute ceſt excremẽt. Le corps maigre, n'a aucune ſuperfluité. Le gras a fort peu de ſang à raiſon des venes trop auguſtes & qui ſe tourne facilement en graiſſe. L'indiſpoſition de quelque partie, principalement de celles qui communiquent auec la matrice à ſçauoir eſtomach, rate, foye, poumons, veſſie, deſquelles l'intemperie ou grande oppilation apporte corruption au ſang, ainſi que nous voyons en la iauniſſe, en l'hydropiſie, en la Peripneumonie. Outre toutes ces cauſes nous en pouuons remarquer deux fort notables d'Hippocrates. L'vne, quand le ſang oublie ſa couſtume de ſe rendre tous les mois pour ſ'eſcouler par

Digitized by Google

bas,& ſe renge par tout le corps, ou en quelque partie d'iceluy: ainſi qu'il aduint à la ſeruante de Phaëtuſa (comme il eſt recité au 4. des epid.) laquelle fut ſept ans ſans auoir ſes mois, parce que tout ſon ſang menſtrual ſ'eſtoit diuerti au ventre & vers les parties droites de ſon corps, éſquelles auoit excité vne dureté & grande enfleure: en fin ſes mois luy vindrent, & telle enfleure & dureté ſ'euanouirent. L'autre, quand la vertu expultrice eſt renduë debile par vne trop grande & longue oppreſſion: car lors le ſang menſtrual n'eſtant point pouſſé des lieux où eſt amaſſé ſe renge ailleurs: ainſi que nous voyons aduenir en la longue retention de l'vrine.

Les ſignes de la ſuppreſſion des mois ſont. Si leur temps accouſtumé de fluer eſt paſſé: ſi les mammelles deuiennent dures: perte d'appetit: douleur & peſanteur au bas du ventre, lombes, col, yeux, eſpaules, & deuant de teſte: friſſons entre deux eſpaules; les vrines craſſes, eſpoiſſes, troubles, rougeaſtres; & pluſieurs autres deſquels Hippocrates parle au liure des maladies des femmes. Les vices de la matrice ſont cognus par ces moyens. L'intemperie chaude d'icelle ſe demonſtre par le viſage colouré & rougeaſtre, alteration, poul frequent, fiebure, bouche & leures ſeches, ardeur de reins, vrine teincte, tentation charnelle ſi grande que d'aucuns tiennent que la damoiſelle de chaud naturel quand enuieilliſt a plus grand deſir de cognoiſtre l'homme qu'eſtant plus ieune: parce que le ſperme luy multiplie

multiplie, & le ſang deuient plus acre & poignant. L'intemperie froide, ſe cognoiſt par le corps mollaſtre, couleur blãchaſtre, dormir profond, ſtupeur & ſentiment de grande froidure és parties honteuſes, fleurs blanchaſtres, poul rare & tardif, peu de ſoif, & autres accidens qu'auons cy deſſus deſcry aux intemperies de la matrice, auſquelles de la plus grand part le corps eſt de ſemblable temperament pour la puiſſance que la matrice a ſur tout le corps. Les oppillations cauſees d'vn amas de ſang gros & eſpois, ſont cogneuës par l'vſage precedent des viandes froides & viſqueuſes, par l'oiſiueté & repos exceſſif, par l'habitude du corps phlegmatique & gras, & principalement par la peſanteur & douleur du bas du ventre & du dos, par les frequens accouchemens auant terme qui ont precedé.

Le vice de l'humeur aſſauoir bilieux, pituiteux, melancholique meſlé parmy le ſang eſt declaré par ces ſignes. Le pituiteux, par les ſignes du temperamẽt froid tãt de tout le corps que de la matrice. Le bilieux & melancholique par l'ardeur & ponction qu'apporte le flux menſtrual quand il coule, Hip. au liure de la maladie des femmes enſeigne ceſte experience: Prenez, dict il, quelque quãtité de ſang que lon aura tiré par la vene, ou qui ſera eſcoulé par les mẽſtrues lors qu'elles fluoyent: eſpandez le ſur vn linge blanc ou ſur des cendres & arenes: laiſſez le ſecher à l'ombre: puis regardez la couleur: ſ'il eſt blãchaſtre, il ſera pituiteux: ſi rouſaſtre, bilieux: ſi bru-

Digitized by Google

naſtre, melancholique.

Si la ſuppreſſion des mois procede de la graiſſe trop grande de la matrice, en deux lieux voyſins: de ſcyrrhe, tumeur, cicatrice, cal, & de la peruerſion d'icelle: de l'obturation de ſon orifice interieur: de quelque indiſpoſition de tout le corps, faudra auoir recours aux ſignes de toutes ces maladies.

La ſuppreſſion du flux menſtrual apporte infinis accidens aux femmes, non ſeulement en leur matrice, mais auſſi de leur matrice ſelon l'aph. 57. du liure 5. En leur matrice comme douleur, inflammation, tumeurs, eryſipele, chancre, ſcyrrhe, hydropiſie, inflation, vlceres, precipitation, peruerſion, & autres. Suppuration, bien ſouuent: qui peut aduenir de deux cauſes, l'vne du ſang ſupprimé & retenu dedans les venes, qui la fiebure ſuruenante, ſe conuertiſt en matiere purulente faicte tant par la chaleur naturelle que contre nature ainſi qu'enſeigne Hippocrates au liure des maladies des femmes. Dont nous pouuons colliger ce que lon dict vulgairement eſtre faut, que la ſuppuration n'eſt iamais ſans vlcere ou abſcez. L'autre pour quelque vlcere excitee en la cauité ou au col de la matrice.

De leur matrice, comme pluſieurs maladies de tout le corps, ou de quelques parties d'iceluy, principalement de celles qui ont quelque affinité ou colligance auec la matrice. De tout le corps, comme changement du ſexe feminin en homme ainſi que declare vne hiſtoire du liure 6.

des

Digitized by Google

des epid. ſterilité, volupté venerienne inſatiable, fiebures ardentes, pales couleurs, friſſons, peſanteur, laſſitude, hydropiſie, cachexie, maigreur de tout le corps qui reiecte le ſang impur, gratelles, dartes, ſuffocation. De quelques parties, comme douleur de teſte, des yeux, du col, de l'eſpine du dos, des lombes, des cuiſſes, des iambes, de la hãche, tournement de teſte, palpitation de cueur, ſyncope, hocquets, ſoif, roucts, perte d'appetit, nauſee, toux, difficulté de reſpirer, apoſteme, és flãcs & quelquesfois en la hãche, vlcere, inflãmatiõ & phthiſie és poumõs, epilepſie, paraliſie, apoplexie, triſteſſe ſans cauſe manifeſte, reſueries, phreneſie, manie, melancholie demoniaque, podagre, gouttes, crachemens de ſang, hemorrhoides, ſuppreſſiõ d'vrine & de ventre, flux de ſang par le nez, & autres infinis accidens : leſquels tu pourras repeter du liure d'Hippocrates des maladies des femmes: qui ſont plus ou moins grefs ſelon que la ſuppreſſion eſt recente ou inueteree.

La ſuppreſſion des mois ſe doit guarir ſelon ſa cauſe tant en regime de vie qu'en l'vſage des remedes. Auant quoy faut auoir pluſieurs conſiderations, aſſauoir que les mois ne ſoyent prouoquez, ſinon à celles qui ſe trouuẽt mal de la ſuppreſſion d'iceux: d'autant que nature meſmemẽt és femmes charneuſes, ſouuentesfois employe à ſon prouſit telle ſuperfluité de ſang, à laquelle on feroit tort l'en fruſtrer. vray eſt que pour le regard de la generation il eſt bien ſouuent plus

Digitized by Google

que neceſſaire les prouoquer. Qu'ils ne ſoyent auſſi prouoquez à celles qui ſont de temperament chaud & ſec: qui mangent peu: qui trauaillent beaucoup: qui ſont moleſtees d'autres euacuations comme de flux de ſang par le nez, ventre ou autres tels lieux: qui ſont extenuees de lõgue maladie: qui ont peu de ſang & encores iceluy fort ſubtil: qui ſont par trop graſſes.

Galé, toutesfois au com. ſur le 3. du 6. des epid. faict mentiõ d'vne femme qui pour la ſuppreſſion de ſes fleurs l'eſpace de huict mois, deuint maigre & merueilleuſement extenuee, palle & ridee, à raiſon de l'impurité du ſang corrõpu que les chairs reiectoyent, laquelle il guariſt & luy feiſt reuenir ſes mois par frequentes ſaignees. Par ainſi on prouoquera les mois pour le *plus* commun qui ſont ſupprimez par trop grãde repletion cauſee de ſang trop copieux, ou trop eſpois & viſqueux, & encores en cela faudra vſer de telle prudence, que les remedes ne ſoyent attentez qu'au temps que les mois auoyẽt accouſtumé de couler és femmes qui les ont eu: ou és fins des mois & lunes nouuelles és filles qui ne les ont encores eu, aſſauoir quatre ou cinq iours auparauant ce temps.

Hip. au liure premier des maladies des femmes, dict que les femmes qui ont perdu leurs mois ſans groiſſe ſix mois continus à grãde peine pourront elles iamais les auoir: pour trois raiſons. Que la vertu expultrice à la longue deuient languide & perd ſes forces, ainſi que nous voyons

Digitized by Google

voyons aduenir en la longue retention de l'vrine: que le ſang menſtrual ſ'eſt rengé vers les autres parties ayãt deſaccouſtumé ſon flux accouſtumé: que les vaiſſeaux ſe ſont par trop oppilez à raiſon de l'amas de l'humeur ſuperflu qui ſ'eſt faict à la longue. Toutesfois nous obſeruõs iournellement les femmes menſtruales ayans perdu leurs fleurs voire vn an entier ou plus retourner à leur flux accouſtumé: meſme Hip. comme auõs cy deuant mentionné recite que la ſeruante de Phaëtuſa ayant perdu ſes mois ſept ans entiers, deuint en fin menſtruale, & Galen à la femme maigre & fort extenuee prouoqua les mois par frequente ſaignee.

Si dõc les mois ſont ſupptimez par trop grãde repletion & multitude de ſang pur telles femmes doibuent ieuſner, manger peu, n'vſer de viãdes qui beaucoup nourriſſent, ſ'abſtenir de vin. Le plus ſingulier remede eſt les ſaigner premierement du bras droict au cas qu'elles ſoyent plethoriques, puis du maleole: Sur tout leurs appliquer ventouſes entre les cuiſſes & aux aynes, vſer de ligatures es lieux meſmes, fomenter les cuiſſes, iambes & pieds auec decoction de mauues, guimauues, chamamile, melilot, origan, calamenth, pouliot, armoyſe, laurier, hyſſope herbe à chat, bayes de genefure, à fin que le ſang ſoit attiré en bas.

Si la ſuppreſſion des mois prouient d'vn ſang eſpois & viſqueux, faudra purger auec quelque medicament doux quel eſt le catholicon & dia-

Digitized by Google

phenicon: puis subtilier l'humeur auec iuleps ou apozemes aperitifs & incisifs composez de racines d'eringe, asperge, garence, fenoil, persil, fueilles de bethoine, pimpenelle, des capillaires, hyssope, thim, bugloſe, borroche, epithim: ou auec syrops capill. ven. de quinque rad. oxymel simple. L'humeur estant subtilié ouurir la vene du maleole, puis purger auec l'vsage frequẽt des pilules de hyere, fœtides, indes, de aromatibus. Ce faict, fomẽter le petit vẽtre, aynes, cuisses & iãbes, auec decoction d'armoyse, sauine, herbe à chat, chamamile, melilot, pouliot, laurier, rosmarĩ, origan, calamẽt mises en sachets & bouillies en eau de riuiere, & appliquer les sachets sur les lieux: ou pour le mieux en preparer vn demy bain. Estant au bain sera bon d'vser des apozemes ou iuleps susdicts: inserer dedans la nature quelque pessaire faict de miel mercurial & poudre de hiere y adiouſtant fiel de taureau: recepuoir aussi en ceste partie par le moyen d'vn entonnoir parfun faict des bayes de laurier, de genefure, pouliot, thim, & autres choses odorantes.

Si les mois sont supprimez, par quelque chaleur qui ait espoissi le sang ne faut vser de remedes qui deseichent & eschauffent beaucoup, mais qui rafreschissent & humectent mediocrement, autrement vous espoissirez le sang d'auantage: ainsi les iuleps & apozemes seront composez des herbes capillaires, pimpenelle, bethonie, aigremoine, houblon, endiue, scariole, fleurs de violes: les syrops seront capill. ven. de bizantiis, oxymel

Digitized by Google

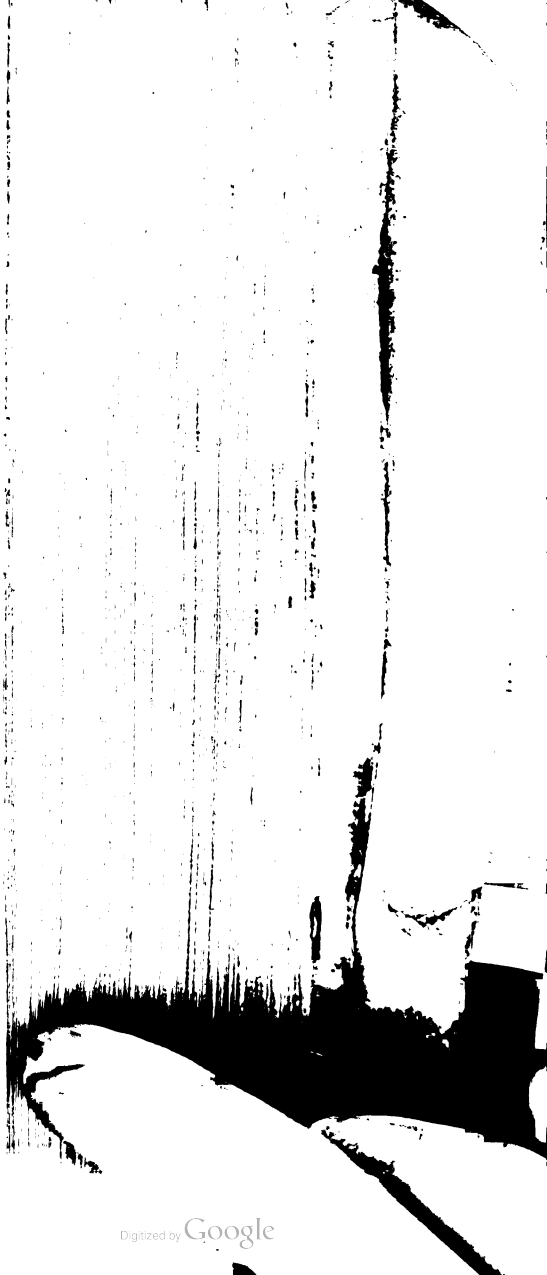
oxymel ſimple,ſyrop aceteux:Les decoctiõs, de racines d'eringe,perſil,aſperge, de poix ciches: Les purgations de rhubarbe infuſe en decoctiõ d'endiue & de houblon: les bains ſeront emolliens auec mauues,guimauues,violiers de mars, chamamile,melilot.

Si les mois ſont arreſtez à raiſon de quelque autre euacuation qui ſe faict ou par le nez, ou par le ſiege,ou par les vrines,ou par les ſueurs:diuertiſſez & arreſtez ceſte euacuation: puis prouoquez les mois.

Si la trop grande graiſſe du corps cauſe la retention des mois,faut amaigrir le corps par ieuſnes,peu manger,par viandes peu nourriſſantes, par longues veilles:purger auſſi le corps ſouuẽt & auec medicamẽs vehemens:vſer d'apozemes, bains,peſſaires, parfuns & autres tels remedes que ſoyent forts & vehemens:vous vous ſeruirez de pareils remedes,ſi le petit ventre eſt par trop gras,tels qu'auons deſcry cy deuant en l'obeſité du corps.

Si quelque indiſpoſition particuliere de la matrice ſupprime les mois, faudra guarir ceſte indiſpoſition: quelles ſont tumeur, apoſtume, vlcere, carnoſité, cicatrice & pluſieurs autres dont auons cy deuant parlé.

Or d'autant que la plus commune & frequẽte cauſe de la ſuppreſſion des mois ſont les obſtructions des venes tant du foye que de la matrice,nous apporterons pluſieurs remedes propres à guarir telles obſtructions.



Digitized by Google

Ces pilules y ſont fort recommandables ℔. pulueris bened.laxat.pulueris hyeræ ſimpl. añ. ʒ ii.ag.præparati & pil. aurearum añ.ʒ i. malaxentur ſimul cum ſucco caulium rub. fiat maſſa molliuſcula,detur ʒ i.pøſt primum ſomnum.

Ou bien:℔ pil.fœtid.mai.ʒ ß.caſtorei gr.x v. ligni aloës gr.iii.troch. alandaal gr. v. miſceantur ſimul & formentur pilulæ,dentur media nocte.

Ou bien:℔ pil.de hyera,dè ſerap.& de opopanace añ ϑ i.diagred.gr.iii.fiant pilulæ,dentur media nocte.

Ou bien:℔.ſucci mercurialis depurati & mellis deſpum.añ ʒ i. ſem.nigellæ rom.ſubtiliſſ.pulueriſatæ quantum ſuff. decoquantur ad ſufficiẽtem ſpiſſitudinem & fiat maſſa,è qua duæ pilulæ ſumantur in ingreſſu lecti ſingulis diebus.

Ou bien,℔ rad.ariſtol.rotundæ ʒ i ß.rad.gẽtianæ,myrrhæ electæ añ.ϑ ii.baccari lauri,aloës, cinam.añ.ʒ ß.zingib.gr. v i. omnia exquiſitiſſ. trita excipiantur ſyr.de arthemiſ.fiat maſſa,è cuius ʒ i.formentur pillæ,quæ dentur ſummo mane,ac protinus ſorbeatur iuſculũ cicer. rub. quo diluantur.

Les poudres ſuyuantes ne ſont de moindre efficace.℔ caſſ.ligneæ,cort.caſſ.fiſt.añ ʒ i. fiat puluis ſubtiliſs. qui cum vino albo ſumatur mane. Ou bien,℔ cort.caſſ.fiſt.oſſ.dactil. cartilag. intermediæ nucis iuglandis añ. ʒ i.cinam.ϑ i. fiat puluis ſubtiliſſ.cuius pulueris ſumatur ʒ i. cum ʒ iii.ſucci petroſ.cum vino albo extracti.

Ou

Ou bien, ℥ rad. rub. mai. & rad. aristol. rotundæ puluerat. añ ʒ ß. cum decocto cicer. rub. & phaseolor. fiat Potio, cap. mane.

Ou bien pulueriſez ſubtilement fiente d'eſperuier & nielle la plus fine que pourrez choiſir, de chacun demie dracme: beuuez la auec vin genereux. La poudre de la racine de dictame blanc au poix d'vne dracme beuë auec la decoction du meſme dictame à telle vertu, qu'elle à puiſſance de faciliter l'accouchement. Les trociſques de myrrhe pulueriſez ont auſſi la meſme vertu, pris le poix d'vne dracme auec eau d'armoyſe tiede deux heures auant le paſt, ou auec decoction de geneure & de ſauine: Le iuſt d'erynge auec vin blanc: la theriaque, la triphera magna ſine opio auec le vin de la decoction d'armoyſe, ſauine, canelle.

℥ boracis mineralis ʒ ii. cinam. ϑ ii. croci gr. iii. fiat puluis ſubtiliſſ. ſumatur cum ʒ v. aquæ matric. ce remede a vne vertu incroiable, meſmement à faciliter l'accouchement, & à pouſſer l'enfant mort.

Autre. Pulueriſez betoine, ſquenanthe, canelle, ſouchet, cabaret, nielle, & racine de flambe, de chacun vne dracme: paſſez ces poudres enſemble par vn tamis: mettez les tremper en douze onces de vin blanc ou cleiret l'eſpace d'vn iour entier: puis coulez le vin ſans remouuoir aucunement les poudres qui ſeront au fond: partiſſez ce vin en ſix, pour ſix priſes, & la poudre qui reſtera au fond en autre ſix parts: prenez cela

Digitized by Google

par ſix matinees, ou au ſoir pour le mieux : tenez pour certain que vos mois viendront.

Faictes bouillir grains de geneure, ou de cabaret, ou de lierre, ſeuls ou tous enſemble au poix de deux dracmes, & beuuez quatre onces de ceſte decoction.

Les decoctions de valeriane, flambes, cabaret, pouliot, garance, ſouchet, dictame, aurone, eſcorce de la racine de meurier, ſauine, ortie, treffle, la nielle, chardon benedic, & autres telles en vin blanc vieil, ſont de grandes vertu pour cela.

Le marrubion bouilli en vin blanc, ou deſeché & mis trempé en vin blanc, prouoque merueilleuſement les mois.

Quant aux remedes exterieurs. Les bains y tiennent le premier reng, preparez de la façon qu'auons cy deuant ſpecifié, dedans leſquels ſera bon boire vne dracme de triphera magna ſine opio, ou iuſt d'erynge auec trois doigs de vin blanc tiede, & ſe frotter les reins, lombes, la partie honteuſe, entre cuiſſes & iambes auec vn ſachet plein d'armoyſe : tenir auſſi dedans la nature quelque peſſaire ſi la femme eſt ou a eſté mariee, ou quelque petit noüet ſi elle eſt vierge. Les peſſaires ſeront compoſez auec feuilles de mercuire pillee : ou auec la poudre de benoiſte, ou de hyere ſimple, miel mercurial, & iuſt de taureau, ou de vache ou de bouc. Si les voulez quelque peu plus forts, prenez racine de pain de pourceau, ſcammonee, coloquinte de chacun vne dracme, deux dracmes de ſerapin & de nielle,

auec

auec cire suffisante formez vos pessaires. Vous en ferez aussi facilement & promptement des racines de garence, de pain de porceau, d'ellebore blanc, de bouillon blanc, de campane, de guimauues bien rastissees & oinctes d'huyle d'enforbe, ou nardin, ou de fiel de taureau: adiouſtãt au bout d'iceux pessaires deux ou trois grains de diagrede. Les noüets pour les vierges serõt faicts auec les poudres susdites enueloppees d'vn peu de cotton. La mercuire seule pistee & inseree est vn remede singulier. Le cotton trempé en iust de sauine, ou d'aluine, ou de gentiane, ou de petit centaure, ou de mercuire, ou de ruë, ausquels aura trempé vne dracme de sel nitre, ou de sel gemme. Le cotton trempé en fiel de bœuf, ou de bouc appliqué dedãs la nature seruira de noüet. Les esternuëmens, les ligatures, les frictions des lombes, cuisses, & iambes iusques au talõ faictes soir & matin, attirent, & font descendre le sang en bas.

Les mois superflus & immoderez.

CHAP. XXXIII.

LE flux excessif & immoderé des mois ne doit estre iugé seulement du nombre des iours, comme s'il flue plus long temps & plus souuent que de coustume: mais aussi selon la quantité du sang qui s'euacuë qui peut estre plus grande que l'habitude, l'aage, la nature, la coustume, & les forces de la femme ne permettent: car il aduient aucunesfois que la femme ne s'en trouue point plus mal, mais plustost fort allegee:

Digitized by Google

ains ne le faut arreſter que premierement lon ne cognoiſſe que les forces commencent à ſ'affoiblir, la couleur viuide & naturelle deperir, & quelques accidens faſcheux ja apparoiſtre: comme perte d'appetit, maigreur, enfleure de iambes & autres ſemblables.

Les cauſes du flux menſtrual immoderé ſont quatres principales: le ſang qui peche en quantité ou qualité: la laſcheté des vaiſſeaux par leſquels le ſang menſtrual eſt euacué: la faculté retentrice debile, & l'expultrice robuſte: la mauuaiſe diſpoſition de la matrice. Leſquelles cauſes procedent d'autres cauſes tant exterieures qu'interieures. Comme trop grande quantité de ſang prouient de vie oiſiue & ſans ſoucy: d'vſage de viandes beaucoup nourriſſantes, & de vin, de trop dormir, de demeurer en vn air chaud & humide. La qualité du ſang depend d'vne trop grande ſubtilité & tenuité d'iceluy, qui eſt, ou trop bilieux, ou par trop ſereux: le bilieux peut eſtre tel par l'vſage de viandes chaudes & ſeches de cholere, & autres emotions d'eſprit. Le ſereux par l'vſage exceſſif de vin blanc, ou de citre, ou de pommé, ou de fruicts, ou d'autres alimens qui prouoquent l'vrine. La laſcheté des vaiſſeaux, n'eſt autre que l'ouuerture d'iceux, qui ſe faict, ou par l'ouuerture de leurs orifices: ou, par la diuiſion d'iceux, à ſçauoir, contuſion, ruption, eroſion, & playes d'iceux: comme quand la ſage femme mal adroicte a rompu ou dilaceré quelque vene de la matrice à la deliurance de ſa patiente:

Digitized by Google

tiente: ou, ſi l'accouchement a eſté par trop violent & difficile: ou, quand les venes ſont pleines d'vn humeur acre, ou ſalé, ou nitreux, qui par lõg eſpace de tẽps faict eroſiõ en icelles. La faculté retentrice debile procede de trop grãde humidité de la matrice ſoit naturelle ſoit accidentelle.

Les ſignes de ce mal ſont aſſez manifeſtes. Les ſignes des cauſes d'iceluy ſont tels. La quãtité du ſang ſe cognoiſt par l'habitude plethorique du corps, par la vie oyſiue, par l'vſage precedent de viandes beaucoup nourriſſantes. La qualité du ſang bilieux, ou ſereux, ou ſanguin, eſt demõſtree par la couleur d'iceluy, laquelle te ſera plus ayſee à diſcerner ſi tu vſe des deux experiences d'Hippocras. L'vne eſt reſpandre ſur ſable menu bien ſec en plein ſoleil quelque quantité des mois lors qu'ils commencent à couler: les y laiſſer ſecher: puis conſiderer leur couleur: laquelle ſi eſt paſle, ils ſont bilieux: Si blanchaſtre, ils ſont pituiteux: Si noire, ils ſont melancholiques. L'autre experience eſt, de receuoir ſur vn linge les mois, les y laiſſer ſecher à l'ombre pluſtoſt qu'au ſoleil: puis conſiderer la couleur qui ſera demeuree au linge. La laſcheté des vaiſſeaux eſt demonſtree par les choſes qui ont precedé, par la qualité, quantité, & façon du ſang qui coule. Si la retentrice eſt debile les mois fluent goutte à goutte & ſans ceſſe.

Le flux immoderé des mois apporte infinis accidens, imbecillité des forces, palles couleurs, enfleures de iambes, pérte d'appetit, hydropiſie,

conuulſion, accouchement auant terme, principalement ſ'il aduient apres le troiſieme mois de la groiſſe: & les meſmes accidens qui ont accouſtumé de ſuruenir aux flux de ſang. Quand il a duré long temps il eſt quaſi incurable, à raiſon que les paſſages par longueur de temps ſont endurcis.

La guariſon d'iceluy depend la plus part du bon regime de vie. Que la femme donc face ſa demeure en vn air qui ſoit moderé, car l'air chaud eſmeut le ſang, le froid eſtouppe les pors ains augmente le flux: qu'elle ſoit de repos & ne trauaille beaucoup ſinon à ſe faire frotter les bras, & eſpaules: faut lier eſtroictement les bras depuis les aiſelles en tirant au coude: appliquer ventouſes ſous les mammelles, au dos, & ſous les aiſelles: qu'elle dorme plus que veille: car le ſommeil retient le ſang & les humeurs, appaiſe leur fureur, confirme & reſtaure les forces: qu'elle euite toutes paſſions d'eſprit, comme cholere, crainte, triſteſſe, amoureuſes penſees: Qu'elle mange peu & ſouuent: qu'elle ait le ventre aſſez facile & lubrique, par clyſteres, ſuppoſitoires, & autres moyens: car le ventre conſtippé rend les matieres dures, qui ne peuuent ſortir ſinon auec effort & compreſſion des parties voiſines du ſiege & emotion du ſang. Quand au manger & boire: faut auoir eſgard à trois choſes: à eſpoiſſir le ſang: ſerrer l'ouuerture des orifices des venes, & conforter la matrice. Et pour ſe bien gouuernerner en cela, ſera beſoing de conſiderer qui peut

Digitized by Google

peut eſtre la cauſe principale de ce flux immoderé. Car ſi la ſource prouient de chaleur, comme l'air froid y eſt conuenable, auſſi les viandes rafreſchiſſantes & ſtiptiques, comme les lentilles, le mil, le pain cuict en bouillon de pieds de veau, ou auec vinaigre: le pourpier, le laict aceteux fort cuict: les choux cuicts en deux bouillons, le pain d'orge, les poires aſpres, neffles, pōmes de grenades, coings, chaſtaignes cuictes, le veriuſt, l'eſpine vinette. Si la cauſe eſt froide, l'air chaud & viādes chaudes y ſont recommandables, comme le laict cuict auquel on aura eſteint quelque bille d'acier ou de fer: la bouillie faicte de farine de froment, ou de rys. L'abſtinence de vin eſt neceſſaire en l'vne & l'autre cauſe, au lieu duquel lon boira eau de pluye ferree, auec ſyrop de coing, ou de ribes. Et au cas que lon ne ſe puiſſe paſſer de vin, lon vſera de quelque vin couuert trempé d'eau ferree ou de decoction de ſumach & de bayes de meurte, ou de la gomme de dragacant: comme auſſi ſi les forces ſont debiles, lon vſera de gelee faicte de pied de veau auec vin de grenades, ou veriuſt: de iaunes d'œufs, d'eau de chair, de conſommez faicts de chair cuicte auec ozeille, pourpier, plantain, ſumach, & eſpine vinette: de panades accouſtrees auec poudre de coriandre, de coral, d'ambre citrin. Sur tout ne faut boire ny manger chaut.

Quant aux remedes. Le plus difficile de tous à guarir, eſt celuy qui procede de quelque mauuaiſe diſpoſition de matrice: d'autant que ceſte

Digitized by Google

partie reçoit facilemẽt les excremens & deſcharges des autres, tant à raiſon de ſa ſituation que de la multitude des venes qui ſe rendẽt là, & que auſſi nature a accouſtumé tous les mois ſe purger par ce paſſage.

Les pricipaux remedes à ce flux immoderé de quelque cauſe qu'il vienne: ſont la ſaignee, les ventouſes, & la purgation. La ſaignee doit eſtre faicte, à fin de diuertir le cours du ſang, de la baſilique droite ou gauche, ſelon que la matrice ſera plus peſante d'vn coſté ou d'autre, & continuee par trois matins chacune fois en petite quantité, & à petite ouuerture de la vene. Aucuns tiennent pour vn remede ſecret & fort ſingulier, au cas que la ſaignee du bras n'ait arreſté ce flux, exciter vne ſaignee du nez. Pour detourner & deriuer ſeruira beaucoup l'ouuerture des venes hemorrhoidales auec les ſangſues. Les ventouſes ſeront appliquees grandes & auec grand feu ſous les mammelles, aucunesfois ſur le foye, ou ſur la ratte, tant pour diuertir le cours du ſang, que pour l'arreſter en ſa ſource, quelquesfois au dos & ſous les aiſelles: La purgation doit eſtre ordonnee ſelon la qualité du ſang vitieux: car, ſ'il eſt bilieux, faudra purger ſouuent auec decoctions de myrobalans citrins & infuſions de rhubarbe: ou auec pilules de rhubarbe & myrobalans, puis vſer ſouuent d'apozemes cõpoſez des ſemences de plantain, ozeille, pourpier, de coing, & de roſes: ou de ſyrops faicts des iuſts depurez de plantain, de la racine d'ortie blanche,

Digitized by Google

blanche, de bourſe de paſteur, de ſaule, auſquels lon pourra diſſoudre vne dracme des trociſques de carabe, de terre ſigillee, de bol, & autres tels. Si l'humeur eſt pituiteux faut purger auec rhubarbe, agaric, hiere & carthame ſoit en bruuage ſoit en pilules. Les pilules cochees & fetides y ſont fort proufitables. Conforter pareillement l'eſtomach, duquel la crudité eſt cauſe la plus part de tel flux. Vſer ſouuent des ſyrops d'armoyſe, de menthe, & deſtechas. Ne ſera auſſi mal faict vſer d'eſtuues ſeches, & ſouuent prouoquer la ſueur: exciter le vomiſſement deuant & apres le paſt. Si l'humeur eſt melancholique faut purger auec fueilles de ſené, thin, epithin, mercuire, cuſcute, ſyrop de fumeterre. Si l'humeur eſt ſereux, outre la purgatiõ que doit eſtre ſemblable à celle dont lon vſe quand l'humeur eſt pituiteux, faut prouoquer l'vrine, & ſur tout les ſueurs à fin de diuertir l'humeur ſereux, tant par l'habitude du corps que par les vrines.

Si la trop grande laſcheté des venes de la matrice eſt cauſe de ce flux immoderé, faut aduiſer ſi ceſte laſcheté prouient, ou par louuerture des orifices d'icelles venes, ou par leur diuiſion: à ſçauoir, par playe, contuſion, rupture, & eroſion. L'ouuerture des orifices d'icelles, d'autant que prouient la plus part, ou de l'imbecillité de leur faculté retentice: ou de quelque acrimoine, ſoit d'humeur bilieux ou ſalé: ou de quelque medicament de ſemblable qualité qui les ait irrité, ſe doit guarir par choſes aſtringentes ſoient priſes

Digitized by Google

par la bouche,ſoient appliques par dehors: telles que les deſcrirons cy apres.

La diuiſion des venes,qui eſt cauſee par plaie, rupture ou contuſion ſe doit guarir par la ſaignee du bras,ou de la vene qui eſt entre les doits anulaire & auriculaire, à fin de diuertir le flux: puis par l'vſage & application des choſes aſtringentes:en quoy lon faict grād cas du iuſt de plātain ou de bourſe de paſteur , ou d'ortye morte beu par quelques matinees , ou le plus ſouuent que lon pourra:que ſera de plus grande efficace ſi on diſſout parmy ce iuſt quelque quantité de carabé,ou de gomme arabic, ou de gomme de lyerre,ou de terre ſigillee. La diuiſion des venes qui prouient de quelque eroſiō faicte en icelles par certain humeur acre ou ſalé:ou,par application de peſſaires acres ſera guarie par la ſaignee de la vene du bras,faiſant petite ouuerture,à raiſon que le ſang eſt ſubtil: & le tirant en petite quantité,par ce qu'il en y a bien peu: ne ſeront omiſes les ventouſes ſur le foye & ratte,les y laiſſant peu de temps:ny ſemblablement les ligatures és doigts : les linimens rafreſchiſſans ſur les reins & lombes faicts d'huyle roſat , de myrtil, iuſt de coing,de morelle,de grenades.Par la bouche lon ſe ſeruira de choſes qui ayent vertu deſpoiſſir le ſang & aſſoupir ſon acrimonie : quel eſt le blanc d'œuf bien fort baſtu auquel on aura meſlé poudre de gomme dragagant ou d'arabic: ou bien la mucilage de la graine de coing extraicte en eau de plantain ou de gobelet de roſes de

ſyrop

syrop de pauot, de iuiubes, de roses seiches. Les vlceres ou petites exulcerations que lon sent en la partie seront detergees par quelque iniectiõs dans la partie faictes premierement auec hydromel & peu d'aloë, puis deseichees par astringens premierement doux, meslez parmy ceste hydromel, quel est la noix de chesne bruslee & esteincte en vinaigre: ne faut oublier d'appliquer cataplasmes sur & dedans la partie faicts de blancs d'œufs, bol armene, & terre sigillee y adioustant quelque iust astringẽt: la fiente de pourceau meslee parmy roses seiches est vn singulier cataplasme en ce mal.

Aucunesfois la trop grande rarité & tenuité des venes laisse escouler insensiblement le sang qui est par trop sereux: en tel cas sera bon de purger le sang sereux auec syrop de roses palles, feuilles de sené, brassique marine, fumeterre: & vser de viãdes qui ayent vertu d'espoissir le sang, quels sont pieds de mouton, farines d'amydon ou de ris ou de febues cuictes en bouillon.

S'il aduient que le sang ou humeurs qui auoyent accoustumé seuacuer par le nez ou par les hemorrhoides, ou par les vrines, ou par les sueurs, ou par les pustules & gratelles du cuir, soyent retenus & à la parfin se soyent rengez par ce conduict: apres auoir tiré du sang du bras & purgé le corps, faudra renouueller les euacuations passees & les irriter és lieux où elles auoyẽt accoustumé: vray est qu'en ce cas les hemorrhoides ne doibuent estre prouoquees sinon en

Digitized by Google

neceſſité.

Voyla les remedes particuliers que doibuent eſtre accommodez à chacune cauſe, maintenant nous parlerons de ceux qui conuiennent indifferemment à toutes cauſes, & premierement de ceux qui ſont pris par la bouche.

La poudre de chardon à bonnetier au poix d'vne dracme priſe auec vn œuf mollet: vn ſyrop faict de fiente d'aſne trempee l'eſpace de vingt quatre heures en eau roſe. L'eſcume de fer ſubtilement pulueriſee maceree en vin aigre & eau roſe l'eſpace de vingt quatre heures, puis deſechee au feu: priſe le poix de deux ſcriptules auec vin ferré, iuſt ou eau de plãtain. La poudre de carabe, de coral rouge, de terre ſigillee, de coquille d'œuf bruſlee, de pepins de raiſins, de corne de cerf bruſlee puis lauee: d'os de pieds de mouton bruſlé: de ſang de dragon: de leureau bruſlé: de giſyer de chappon: de la pierre hematiſte, de coquille de ſainct Michel ou de ſainct Iacques: des grains rouges de piuoine: d'os deſeché d'ambre citrin: de coralline: d'iuoire: de maſtich: de fleurs de courges, & de coquilles de noix: beuës auec eau de plantain, ou de pluye ou de fontaine, ferree, ou blanc d'œuf.

Les pilules de bdellio ont grande vertu en ce mal, moyennant qu'elles ſoyent faictes auec le vray bdellium nõ pas auec la myrrhe de laquelle les apoticaires ſe ſeruent communément, au lieu de bdellium: car autrement telles pilules ſeroyent pluſtoſt aperitiues qu'aſtringentes, & au

cas

Digitized by Google

cas que lon n'euſt point de bdellium, faudroit compoſer leſdictes pilules auec le bol armene, ou ſang de dragon, ou gomme arabic ou tragacanth. Les pilules faictes de bol armene & de terre ſigillee incorporees auec le ſyrop de roſes ſeches, ou le Iulep roſat, continuees l'eſpace de dix iours au matin, à la quantité d'vn ſcriptule. Les pilules faictes de dragagant bruſlé, gobelets de glands, encens & opium auec ſyrop de meurte. Le philonium perſic. au poix d'vn demy ſcriptule pris auec le ſyrop de berberis ou vin de grenades.

Vous pourrez former des opiates de quelque vnes des poudres ſuſdictes auec les conſerues de conſoude grande & de roſes vieilles, chair de coing, fruict de berberis confict.

Quant aux remedes exterieurs: les iniections & clyſteres vterins ſont icy bien fort recommãdez, qui ſe pourront preparer auec iuſt de plantain, ou de decoction de chardon à bonnetier, eſcorce de grenades, noix de cypres, fleurs de grenadés, ſummitez de meurte: eſquels lon diſſoudra bol armene, ſang de dragon, mucilage de gomme dragacanth ou d'arabic. Les linimens appliquez ſur les reins, lombes & aynes auec l'õguent comitiſſæ, ou d'autres onguens que lon pourra compoſer de bol armene, ſang de dragon, gomme arabic, dragacanth, ſemence de roſes rouges incorporez auec l'huyle roſat & de meurte: ou auec la mucilage de la graine de pſilium extraicte en iuſt de bouillon blanc ou iuſt

Digitized by Google

d'ortie morte. Les cataplaſmes appliquez és lieux meſmes & ſur le petit ventre faicts de ſuye de chauderon, ou de plaſtre bruſlé incorporez auec huyle de myrtil ou blanc d'œuf: & ſur les mammelles eſclere piſtee, ou linges trempez en fort vinaigre: Les parfuns compoſez de poudres d'ongle de mule, maſtich, encens, galbanum, gõme arabicq, dragacanth: ou de la decoction de meurte, balauſtes, bayes de meurte, alun de roche, barbe de bouc, queuë de cheual, gobelets de gland, eſcorce de chaſtaignes, roſes d'outremer, roſes de prouins, feuilles de cormier, de nefflier, de plantain, recepuoir la fumee par quelque entonnoir: Les ſuppoſitoires vterins: ou aux lieux d'iceux quelques nouëts pour les vierges, cõpoſez de mumie, ſang de dragon, opiũ, encẽs, gomme, arabic, maſtich, bol armene incorporez auec iuſt de plantain ou blanc d'œuf, lon pourra trẽper en ceſte meſlange quelque nouët de cotton ou de laine & inſerer dedans le lieu.

Lon peut auſſi pendre au col vn collier de coral rouge, coralline, ambre citrin & quelque ſachet entre les mammelles plein de cẽdres d'vne grande grenoille.

Les mois qui coulent gouttes à gouttes.

CHAP. XXXIIII.

QVelquesfois les mois ne ſont du tout arreſtez, mais au lieu de fluer reglement par certains iours & en quantité conuenable ainſi qu'auons dict cy deſſus, ils coulent long temps peu à peu gouttes apres gouttes & ſans ordre aucun:

aucun:aucunesfois de pur ſang:quelquesfois de ſang ſereux:bien ſouuẽt de ſang palle ou blãchaſtre ſemblable à ſanie. Tel eſcoulemẽt de mois eſt auec douleur ou ſans douleur. Si auec douleur grande,c'eſt ſigne qu'il y a vlcere au corps de la matrice,ou au col d'icelle, qui a rongé les venes:& par ceſte eroſion le ſang coule auec peine ainſi que voyons aduenir en la difficulté d'vrine.Si ſãs douleur,ceſt ſigne qu'il y a imbecillité en la matrice,ou vne ſimple eroſion en ſes venes ſans vlcere,mais accompaignee de quelque obſtruction:tellement que ce ſtillicide des mois peut eſtre appellé ſuppreſſion des mois non entiere,mais diminuee,quand il eſt ſans douleur: comme quand il eſt auec douleur il peut eſtre nommé flux immoderé ou pour le moins difficulté deſcoulement de mois.

Quoy qu'en ſoit:Celuy qui eſt ſans douleur, auec l'imbecillité de la matrice recognoiſt ſemblables cauſes que la ſuppreſſion totale des mois moindres toutesfois & non tant obſtinees & contumaces.Parainſi demande ſemblable curation,plus douce ce neanmoins & temperee, en euitant les remedes acres & ſubtils pour crainte d'exciter vne imbecillité ou vne eroſion plus grande.Celuy qui eſt auec vlcere ains accompaigné de grefue douleur prouient de quelque acrimoine cauſee d'humeur de telle qualité , ou de quelque violéce faicte ou corps,au col de la matrice,comme par clyſteres vterins, par peſſaires acres,par coït immoderé. Parce la guariſon doit

Digitized by Google

eſtre commencee à appaiſer la douleur, par remedes anodins: aſſauoir par iniections dans la partie faictes de la decoction de graines de lin, de fenugrec, de guimauues, mauues, ſeneſſon: par cataplaſmes appliquez ſur les parties honteuſes: par laine, eſponges, veſſies, demy bains preparez de la ſuſdite decoctiõ. ne faut oublier la ſaignee ny la purgation ſi beſoin eſt.

Les fleurs blanches. CHAP. XXXV.

ENcores que la matrice ſoit deſtinee par la prouidence de nature comme auõs cy deuãt diſcouru pour eſtre l'inſtrument de la generation & conception de l'homme: ſi eſt ce qu'elle ſert comme de paſſage pour recepuoir & purger les excremens vitieux que luy ſont enuoyez ou de tout le corps, ou de quelque partie noble, ou des vaiſſeaux ſpermatiques: de meſme façon que nous voyons le ventre & les reins le plus ſouuent faire tel office ſeruiable au corps. Or, les excremens principaux qui ſe purgent par ce paſſage ſont les mois & fleurs blanches (ſans faire mention de celuy qui vient à l'accouchemẽt que lon appelle vuydanges), leſquels en ce point ſont ſemblables: que tout deux deſcendent à la matrice par meſmes conduicts, aſſauoir, ou, par dedans la capacité de la matrice: ou, par le col d'icelle à l'entour de ſon orifice interieur: diſſemblables en pluſieurs choſes: car le flux menſtrual eſt naturel & ſalubre aux femmes gardant ſa mediocrité, les fleurs blãches leur cauſent maux infinis: le flux menſtrual eſt rougeaſtre, & fluë reglement

Digitized by Google

glement tous les mois, les fleurs blãches ne gardent ordre ny periode aucũ parce qu'elles fluẽt à d'aucunes femmes tous les iours, aux autres apres leur purgation naturelle, à plusieurs entre deux purgations: & sont de couleur diuerse, selon la couleur de l'humeur cortompu qui se purge par elles: maintenãt quelque peu rougeastres & sereuses, comme si meslez vne goutte ou deux de sang parmy grande quãtité d'eau: maintenant blanchastres: maintenant palles ou iaunastres: maintenant, verdastres & erugineuses: maintenant, obscures & brunes: pour les causes que descriprons cy apres. Les fleurs blãches sont aussi fort differentes du flux de semence : car au flux de semence ce qui sort est tousiours blanchastre, & apporte soudain vne maigreur, extenuatiõ, foiblesse, lassitude & mauuaise couleur à tout le corps, encores qu'au sortir il excite quelque petite titillation de volupté. Es vlceres de l'amarry sort aussi vne matiere purulente blanchastre, laquelle est beaucoup differente des fleurs blanches: car les fleurs blanches sont plus liquides, sereuses & aqueuses, moins blanches, moins fœtides, & fluent en plus grande quãtité que le pus qui vient des vlceres de l'amarry : outre plus és vlceres de l'amarry, y à douleur, telle que les femmes ne peuuent endurer l'habitation du mary: és fleurs blanches, nulle ou bien petite douleur.

Le plus souuent aux femmes libidineuses, vefues & qui se sont long temps abstenu de Ve-

nus, sort vne matiere blanchastre, crasse & quasi seminale corrompue en la matrice, ou vn sang grumeux qui est beaucoup different de ces fleurs blanches.

Les fleurs blanches donc sont vne euacuation vniuerselle de tout le corps, ou de quelque partie d'iceluy indisposee, par la matrice sans aucune offense d'icelle sinon rarement: desquelles la cause principale, sont les humeurs corrompues, engendrees & amassees és parties principales du corps, à sçauoir foye, cerueau, estomach, offensees en quelque façon que ce soit: ou par intemperie, ou incommoderation, ou solution de continuité: quelquesfois aussi, mais peu souuẽt, l'amarry. Comme par exemple si és femmes le foye est par trop refroidy, ou plein d'oppilation, ou scyrrheux, ou offensé de quelque autre vice, il engendrera & amassera quãtité d'humeurs corrumpues, lesquelles si viennent à se purger par l'amarry, exciteront ce flux dont est question: de mesme façon que si elles prenoient leur chemin par le ventre, ou par les reins esmoueroient vn flux de ventre ou d'vrine.

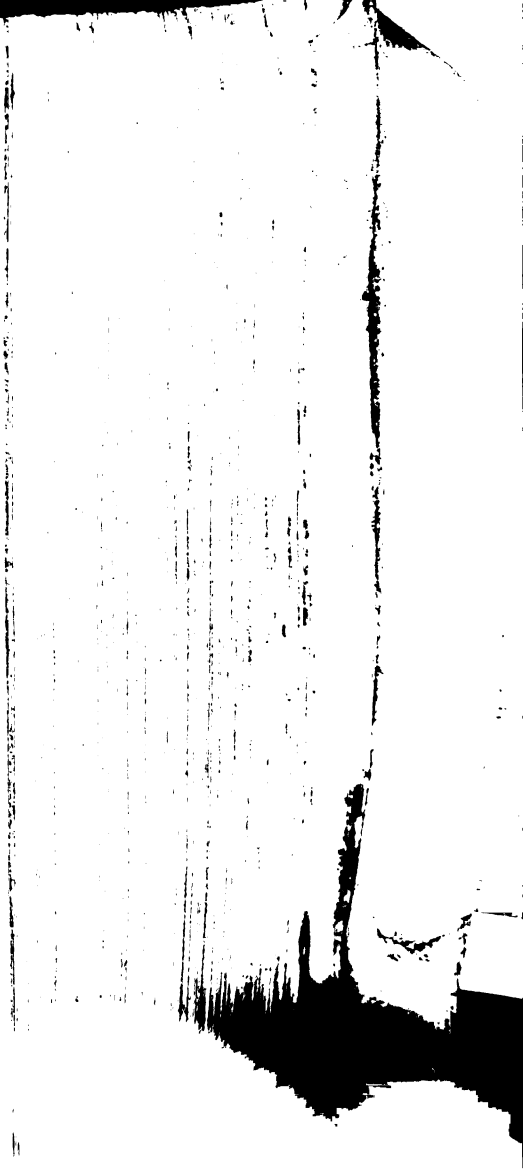
Or comme il y a diuersité d'humeurs corrompues qui peuuent causer ce flux: aussi ce flux est diuers, tant en couleur qu'en qualité & consistence: à sçauoir sanguin, bilieux, pituiteux, & melancholique. Car le sanguin est comme la sanie du sang, & tel qu'auons ja dict, que si vous mesliez vne ou deux gouttes de sang parmy grãde quantité d'eau. Le bilieux, est de couleur

flaue

Digitized by Google

flaue ou iaunaſtre, verdaſtre ou erugineux, ſi acre & bruſlant, que quelquesfois il excite en coulant vn prurit, demangeſon, eroſion, voire vne legiere excoriation aux parties auſquelles il touche: Le pituiteux eſt blanchaſtre quelquesfois d'vne conſiſtence eſpoiſſe, quel eſt le laict: aucunesfois liquide, ſereux, & aqueux, quel eſt le meſgue de laict ou la cremeur du pur orge mondé, qui à la verité eſt le plus frequent & qui flue en plus grande quantité entre tous, meſmement qui eſt preſque touſiours meſlé auec les autres: ains pour ce regard appelé fleurs blanches du nõ general. Le melancholique, eſt de couleur brune, obſcure & fuligineuſe, qui aduiẽt raremẽt, & quãd il aduiẽt il excite vn vlcere dans la matrice.

Les cauſes particulieres & ſignes d'vn chacun d'iceux ſont telles. Le ſanguin, prouient d'vne imbecillité de la vertu retentrice du foye & des venes: ou de la vertu expultrice eſmeuë immoderement: ou, du vice de toutes les deux: ou, de la trop grande ſeroſité & tenuité du ſang. Tel flux ne coule point, ſinon quand les femmes ſont groſſes, ou quand les mois ſont ſupprimez: car lors nature au lieu des mois, rend vn excrement ſereux, rougeaſtre comme de l'eau teincte legieremẽt de ſang. Vray eſt que quand le corps eſt plein d'vn ſang noiraſtre, ce flux pourra tirer ſur le brun, ains ne ſera pas beaucoup different du ſanguin, ſinon en ce qu'il ſera plus brun. Le bilieux, procede d'vne intemperie chaude du foye, de ſes venes, & des venes de l'amarry: de



Digitized by Google

l'vſage des viãdes acres, des meurs choleriques, de la façon de viure negotieuſe & laborieuſe: auſſi les femmes qui vſent de telles viandes, qui ſont de telles meurs, & de naturel laborieux, ſont tormentees le plus ſouuent de ce flux. Le pituiteux, prouient principalement de l'imbecille coction du ventricule ou des autres parties principales du corps, nommément du foye qui faict du ſang crud & aqueux au lieu de bon ſang: quelquesfois de l'amarry, lequel par trop froid, ou rendu debile pour quelque occaſion, comme d'vne groiſſe laborieuſe, d'vn accouchemẽt auec grand trauail, de quelque contuſion, eroſion, ou exulceration delaiſſee apres quelque inflammation ou abſcez, ou d'autres cauſes ſemblables, ne peut ſuffiſamment cuire & digerer ſa nourriture: ains amaſſe en ſoy pluſieurs excremens, leſquels coulãs hors font des fleurs blãches. Quelquesfois de triſteſſes & faſcheries, ou de l'vſage des viãdes pituiteuſes. Les femmes qui ſont oiſiues, & menent vne vie ſedentaire, qui ont vne chair laſche & mollaſtre, qui ſe rempliſſent de viandes humides, & boiuent eau à toutes heures, ſont ſubiectes à ce mal. Le melancholique prouient d'vne aduſtion d'humeur bilieux ou ſanguin: ce qu'on cognoiſt par l'habitude du corps qui eſt melancholique.

Les ſignes vniuerſels de ce mal. ſont lieux touſiours moiſtes, decoloration du viſage & de tout le corps: l'appetit perdu, le corps maigre, triſteſſe ſans cauſe manifeſte, enfleure des iambes & pieds,

Digitized by Google

& pieds, reſpiration difficile, les yeux enflez & battus, peſanteur & douleur grande és lombes & aynes, courte haleine en cheminant, alteration exceſſiue, ſouſpirs continus, veilles, ou ſommeils auec inquietudes.

La couleur & odeur de l'humeur qui coule demonſtre l'eſpece du flux, pourueu que l'humeur decoulant ſoit coloré exactement, & au cas qu'il euſt vne couleur obſcure, faudroit le receuoir ſur le linge, ſecher le linge, le lauer: la couleur de la taſche delaiſſee au linge demonſtrera l'humeur peccant au corps, qui eſt l'experience qu'Hipp. enſeigne faire, ainſi qu'a uons dit au flux menſtrual.

Si l'intemperie & debile coctiõ de l'eſtomach ou du foye, eſt cauſe de ce flux: on le cognoiſtra par les propres ſignes des intemperies & imbecillité de ces parties: par le regime de vie de la malade: par l'habitude du corps leucophlegmatique, ou cachectique d'icelle. Si la teſte eſt la ſource de ce flux, ſera par l'indigeſtion & imbecille coction d'iceluy: ou par les vapeurs qui montẽt à la teſte ou cerueau, auquel elles ſe conuertiſſent en eau: laquelle eau deſcend par la nucque & eſpine du dos dans la matrice: dequoy lon aura certaine aſſeurance, par vne peſanteur de teſte, que lon aura ſenti long temps au parauant que ce mal aduint: meſme qu'on ſentira manifeſtement l'humeur deſcendre par le derriere du col. Quand la matrice eſt cauſe de ce mal, le flux n'eſt ſi grand que quand les autres parties en

Digitized by Google

ſont la ſource, encores que la matrice ſoit touſiours moiſte: on aura quelques ſignes de la matrice offenſee, & ne cognoiſtra lon aucune mauuaiſe indiſpoſition en tout le corps ny partie aucune d'iceluy, qui peut donner occaſion de ce flux tant faſcheux.

Quant aux preſages: Ce flux eſt fort difficile à guarir, d'autant que la matrice reçoit facilement les excremens des autres parties, à raiſon de ſa ſituation inferieure, de la multitude des venes qui ſe viennent rendre à la matrice, de la purgation accouſtumee. Il eſt familier aux vierges & aux femmes mariees, non pas toutesfois tant aux vierges qu'aux mariees: d'autant qu'en celles cy les parties ſont renduës plus laſches & plus imbecilles, à raiſon de la groiſſe, de l'accouchement & frequente habitatiõ auec le mary. Les femmes groſſes y ſont ſubiectes, celles principalement qui ont l'eſtomach debile, ou de leur naturel, ou par excez qu'elles font durant leur groiſſe, à cauſe des mauuais appetis & abhorremens de toute ſorte de viandes, qui les contrainct ſ'emanciper à toutes viandes mauuaiſes, mais la prouidence de nature purge ceſte crudité d humeurs par le col de la matrice, à fin qu'elle ne ſe meſle parmy le ſang menſtrual. Les femmes villageoiſes y ſont moins ſubiectes que celles des villes, à raiſon du trauail qu'elles prennent qui empeſche amas d'humeurs. Outre que ce mal eſt moleſte à la femme pour la laideur, chagrin, peſanteur que luy en vient, pour la moiſteur continue qu'elle

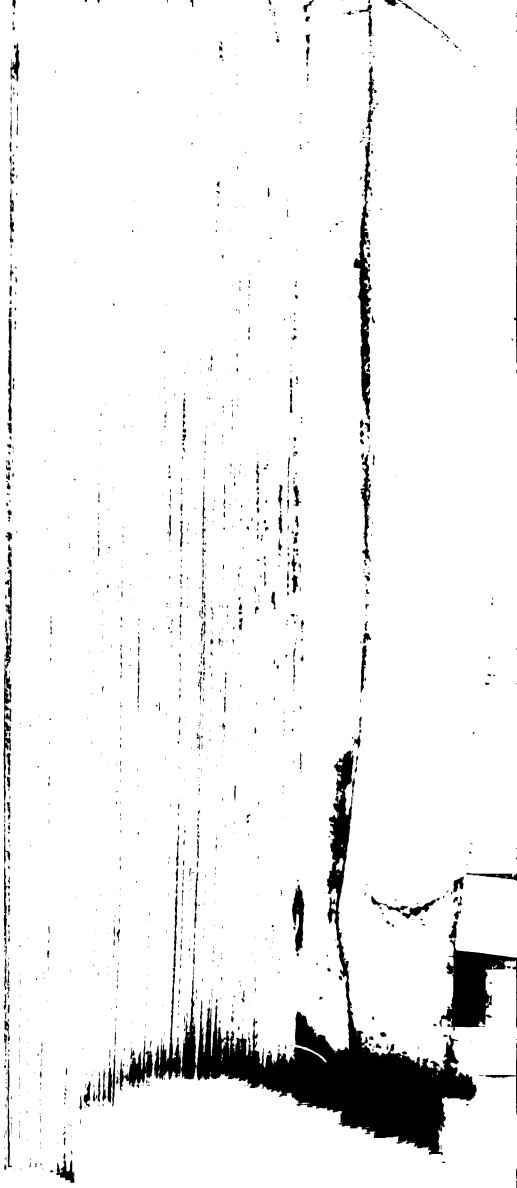
ſent

Digitized by Google

sent és lieux, pour l'humeur decoulant sur les cuisses, & la mauuaise odeur d'iceluy: encores apporte-il plusieurs incommoditez & dangers: Il rend la femme sterile & l'empesche entierement de conceuoir, parce qu'il corrompt le sperme de l'homme, rend si lubrique la matrice qu'elle ne peut attirer le sperme de l'homme, ny retenir le sien ny celuy de son mary. S'il vient à pourrir, par sa pourriture acquiert vne acrimonie, principalement s'il est bilieux ou sereux, & par ceste acrimonie excite vne vlcere à la matrice, plus ou moins maligne selon la malignité de l'humeur exulcerant, à sçauoir virulent si la defluxion est bilieuse, putride & sordide, si est pituiteuse: carcinome, si melancholique.

En la curation d'iceluy faut vser de ceste prudence, que auant que l'arrester, au cas qu'il prouienne du vice de tout le corps, ou quelque partie d'iceluy, lon corrige le vice du corps & reduise en sa naturelle constitution: autrement si l'arrestez de premier abord, vous precipiterez la malade en quelque hydropisie, ou en quelque enfleure scyrrheuse és hypochondes, ou autres telles maladies: Et sur tout auoir esgard à la cause qui est l'humeur vicieux duquel lon aura la cognoissance par la couleur du flux ainsi qu'auons dict.

Dõc si ce flux est roussastre, ou iaunastre: sera bõ ouurir la vene basilique l'espace de trois mois, vne fois par chacun mois: par mesme moyẽ corriger le mauuais tẽperament du sang, & fortifier le



Digitized by Google

foye, qui en eſt la ſource, à fin que il face bõ ſang pour nourrir, & n'engẽdrer plus d'immõdices, leſquelles, cõme eſtans cõtre nature, doiuẽt eſtre pouſſees hors du corps, nõ y retenues: auſſi nous voyons fort rarement ce flux blanchaſtre eſtre meſlé parmy le ſang. Vous ne ſerez moins ſoigneux, mais dauantage ſi poſſible eſt au flux verdaſtre & erugineux, ou à celuy qui eſt purement blanchaſtre, éſquels garderez ces preceptes. Le premier, qu'allegiez & aydiez la partie à cuire l'humeur qui engendre le mal: apres euacuez l'humeur: puis cõfortiez la matrice, ad ce qu'elle ne reçoiue plus ſi promptement les immondices du corps, meſmement qu'elle cuiſe & digere mieux ſon aliment.

Donc ſi ce flux, comme il aduient le plus ſouuent, eſt du tout blanc, ains prend ſa ſource de phlegme corrompu: faut en premier lieu, laſcher le ventre & alleger le voyes communes qui ſont empeſchees & eſtouppees: puis digerer, en fin euacuer la quantité de l'humeur phlegmatique: Vous laſcherez le ventre & deliurerez les voyes communes auec la medecine ſuiuante: Prenez ſix dracmes de l'electuaire de ſebeſte lenitif, dracme & demie de moëlle de carthame, faictes vn bol auec miel roſat, qu'auallerez au matin à la pointe du iour. Beuuez apres ce ſyrop, qui eſt ſingulier à digerer l'humeur phlegmatique, à conforter la teſte & eſtomach dont procede ceſte humidité. Prenez ſyrops de bethoine, & des deux racines, ſyrop d'armoiſe ou de ſtechas & miel

roſat coulé de chacun demie once: eaux de bethoine, de ſauge & de fenoil, de chacune vne once: faites vn bruuage que continuerez ſept matinees, & la huitiéme prenez la medecine ſuyuante. Ayez demie once de diacarthami: diſſoudez auec la decoction de capill. ven. ſauge, hyſſope & bethoine, faictes vn bruuage.

Quād le foye eſt la ſource de ce flux, & qu'il eſt bilieux ainſi que lon pourra cognoiſtre par les ſignes ſuſdicts: faut vſer des medicamés cholagogues aſtringens (comme rhubarbe, myrab. iuſt ou ſyrop, ou iulep roſat) qui ayent puiſſance de reprimer l'acrimoine de la bile, & purger les eaux: ſ'abſtenir auſſi des choſes aperitiues pour le commencement, deſquelles ne faudra vſer qu'en la declination de la maladie, & apres auoir purgé le corps par pluſieurs fois, à fin de deriuer les humeurs par les vrines. Prenez pour le commencement ſix dracmes de caſſe auec deux dracmes de myrobalans citrins puluriſez: faictes vn bol que prendrez au matin: ou, au lieu de ce bol, ces pilules faictes de deux ſcriptules aggregatiues & d'vn ſcriptule d'agaric trociſquez, que prendrez au matin auant iour: puis vſerez l'eſpace de ſix ou ſept iours du ſyrop ſuyuant. Ayez ſyrops de iuſt d'ozeille, de roſes ſeches, de meurte, & de miel roſat coulé de chacun demie once: eaux de plantain, d'ozeille & d'endiue de chacun vne once: faictes vne priſe de ſyrop. Iterez la ſept iours durans au matin, au lieu de ce ſyrop vous pourrez en faire vn autre, auec ſyrops d'eupatoi-

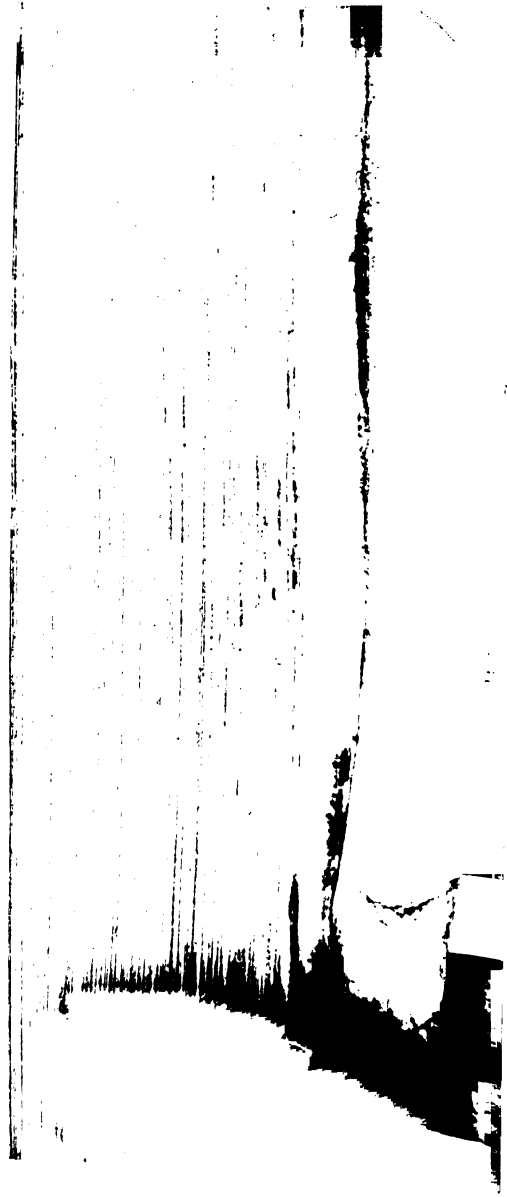
Digitized by Google

re: d'endiue & miel roſat coulé de chacun ſix dracmes, eaux d'aluine, capill. ven. & de gramen de chacune vne once: ou, ferez vn apozeme tout recent auec racines de cich. ozeille, feuilles d'endiue, ſcariole, houblon, fumeterre, mercuire, laictue, borrache, braſſique marine, moëlle de carthami, cuictes en laict meſgue de cheure: en laquelle decoction diſſoudez iuſt de roſes. Les priſes des ſyrops paracheuees purgez la bile par ceſte medecine. Prenez vne once de catholicon, deux onces de ſyrop roſat laxatif auec decoctiõ de polypode & myrobalãs citrins faictes vn bruuage: ou, au lieu du ſyrop roſat laxatif, mettez dracme & demie de rhubarbe, ſubtilement pulueriſee, & deux dracmes de l'electuaire de ſucco roſarum: ou au lieu du catholicon mettez vne infuſion de deux dracmes de rhubarbe. Si n'aymez mieux vſer des pilules de rhubarbe malaxees auec ſyrop roſat laxatif: ou aualler le bruuage ſuyuant. Cueillez fleurs de borroche, bugloſe & meliſſe de chacune demie poignee: raiſins de damaz mõdez & regaliſſe ratiſſee menu de chacũ demie once: huict ſebeſtes, dix iuiubes: demie poignee d'aluyne, vn ſcriptule de ſpiquenard: (tous leſquels ſimples n'ont tant vertu d'ouurir que de reſerrer) faictes le tout bouillir en eau ſuffiſante à la conſomption de la moitié, prenez en vn quarteron, auquel diſſoudez cinq dracmes de catholicon, deux dracmes de diaphenicon, & autant de l'electuaire inde maieur auec peu de ſucre, ou de miel roſat pour l'adoucir: beuuez au matin

Digitized by Google

matin & cinq heures apres auallez vn bouillon tiede de poullet,ou de mouton,ou de veau auec demie once de ſucre rouge:Quelques medecins priſent fort & donnent grande louange aux pilules faictes d'vne demie dracme des pilules d'indes & deux ſcriptules des aggregatiues. Quoy qu'en ſoit faut ſouuent purger auec les medecines cy deſſus,& au cõmencement vſer de moins d'aſtringens,à fin que le corps ſoit plus exactement purgé:au progres de la maladie de plus aſtringens,à fin d'empeſcher le cours des excremens ſur la partie affectee,corroborer & ſecher dauantage ladite partie:à quoy ſeruiront beaucoup ces pilules.Prenez rhubarbe ſubtilement pulueriſee & arroſee d'eau roſe deux dracmes: myrobal.citrins, chebules & indes infuſez en eau roſe de chacun vne dracme,maſtich vn ſcriptule, ſpiquenard demy ſcriptule: malaxez le tout enſemble auec ſyrop roſat laxatif faictes vne maſſe:prenez deux ou trois pilules au matin à la ſortie du lict ſans garder la chambre.

Si la teſte & cerueau eſt ſource de ce flux, cõme lon cognoiſtra par les ſignes cy deſſus ſpecifiez,commencez de ceſte façõ. Poiſez pilules fetides, & cochees de chacun vn ſcriptule: deux ſcriptules des pilules de hyere: compoſez cinq pilules que prendrez deux heures apres ſouppé: les cinq ou ſix iours ſuyuans, prenez vne doſe de ces ſyrops.ſyrop de ſtechas ou d'armoyſe ou d'abſynce,miel roſat, oxymel ſimple de chacun demie once, auec ſuffiſante quantité d'eaux de



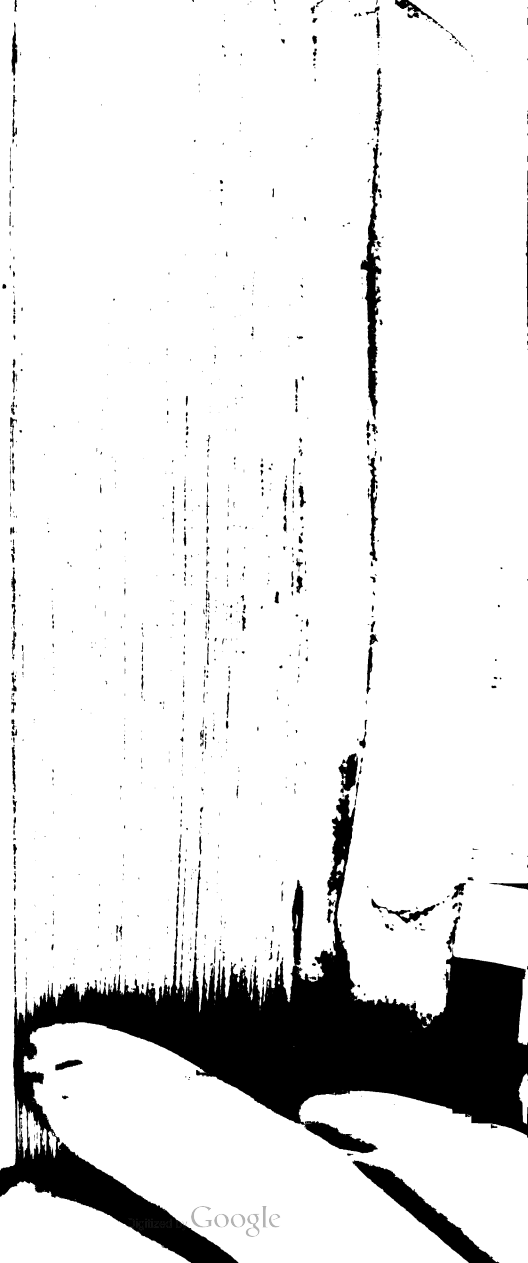
Digitized by Google

bethonie,meliſſe,& bugloſe,faictes bruuage,les cinq ou ſix iours paſſez,auallez vne dracme des pilules cochees,fetides, & agaric trociſqué malaxé auec ſyrop de ſtechas:iterez les vne ou deux foys toutes les ſepmaines, ſi n'aymez mieux en prendre trois ſeulement de trois en trois iours. Apres que la teſte ſera purgee oindez au ſoir allant au lict la nuque auec huyle de coſte,& eſpādez ſur la partie anterieure de la teſte à l'endroit de la commiſſure coronelle la poudre ſuyuante faicte de demie dracme egalement d'eſcorce d'ēcens,maſtich,ſandarac,ſtechas arabic, cubebes, & roſes ſeiches,peignez la teſte le matin ſuyuāt, & le ſoir d'apres eſpandez en autant qu'au parauant.

Si l'eſtomach,comme le plus ſouuent, eſt la ſource de ſe flux phlegmatique: outre les ſyrops & medecines cy deuant ſpecifiees, ſera bon de conforter l'eſtomach par opiates pris ſoir & matin:par fomentations & linimens chauds & aſtringens appliquez exterieurement.L'opiate ſera tel:Prenez cōſerues de roſmarin & de ſtechas de chacun deux dracmes:conſerue d'acorus vne once:poudre de l'electuaire diarh.abb.vne dracme:raſure de corne de cerf & de coral rouge de chacun demie dracme:auec ſyrop ou les citrons confiſts ſont gardez, faictes opiate.Ou biē,prenez cendre d'eſponge lauee diligemment en eau roſe deux dracmes:raſure d'iuoire & corne de cerf,roſes rouges,eſcorce ſeche de citron de chacun vne dracme: galangue, ſouchet de chacun demie

demie dracme: ſucre roſat en poudre deux onces faictes poudre, prenez en vne petite cueilleree auant diſné & ſouppé. Les linimens ſe feront d'huyles d'abſinthe, de coing, nardin. Les fomẽtations de decoction de calament, menthe, ſauge, marjolaine, abſynthe, eſcorce de citron, d'orenge, lignum aloës. Le cerat ſtomachique de Galen ne ſera mauuais pour les froides & graſſettes. Outre ces remedes ſera bon prouoquer le vomiſſement auant, ou apres le paſt, que ſera plus proufitable, que par vn medicament purgatif, d'autant qu'il fera diuerſion de la matiere: prouoquer les vrines auec diuretiques comme auec decoction d'ache & d'azarum, ſyrop roſat laxatif, ſyrop de fleurs de peſches: vſer de frictions des bras, eſpaules & parties ſuperieures à fin de diuertir par tous les moyens que lon pourra les humiditez decoulantes à la matrice, & accouſtumer nature les purger par autre lieux auec moindre danger.

Si la matrice eſt la ſource de ce flux: vſez premierement de ces pilules, compoſees de demie dracme des pilules fetides, & d'vn ſcriptule de la poudre dont eſt faicte la benoiſte laxatiue: le iourſuyuant: beuuez ce ſyrop: Eaux d'armoyſe, de meliſſe, & d'adianthos de chacune vne once, ſyrop d'armoyſe, oxymel ſimple & miel roſat coulé de chacun demie once: meſlez enſemble & faictes bruuage que prendrez au matin & le continuerez cinq ou ſix matinees, puis reprendrez encores des pilules que ſeront compoſees des



pilules fetides,aggregatiues & poudre de l'electuaire benedicta laxatiua,de chacun vn ſcriptule:en adiouſtant grain & demy de diagrede pour cinq ou ſix pilules.

Si les fleurs blanches ſont ſanguines, faut incontinent ſaigner de la baſilique droicte & faire petite ouuerture, à fin que la reuulſion ſoit meilleure,puis appliquer ſur les lombes cõpreſſes trempees en iuſts froids:brefuement vſer des remedes qu'auons deſcry au flux menſtrual.

Si les fleurs blanches tirent ſur le noir, ou liuide ou autre couleur obſcure ſera ſigne certain que ſeront melancholiques, ains les plus dangereuſes de toutes:Parce le plus toſt & ſoigneuſement que lon pourra y faut prendre garde, de crainte de quelque vlcere ou carcinome qui ſe pourroit engendrer en la matrice. Sans differer donc,on prendra ceſte medecine .Vne once de diaſené lenitif,deux dracmes de myrobalãs pulueriſez,faictes bol auec ſucre: le matin ſuyuant baillez ce iulep:ſyrops du Roy Sabor, d'epithime,de houblon & miel coulé de chacun demie once,auec eau de meliſſe,bugloſe,& de houblon de chacune vne once,faictes vn iulep, que continuerez par ſix ou ſept matinees, & la huictieme baillerez ceſte medecine.Vne once de diaſené lenitif,dracme & demie de mirobalans indés pulueriſez,deux dracmes de confection hamech diſſoudez le tout en decoctiõ des fleurs & fruits cordiales,deux dracmes de polypode & autant des follicules & fueilles de ſené: faictes vne potion

tion pour prendre au matin deux heures auant le iour.

Outre tous les remedes ſuſdicts reſtent trois qui ſeront ſinguliers aux fleurs blanches apres auoir ſaigné, preparé, purgé le corps & vſé de parfuns, emplaſtres, & linimens confortatifs. L'vn eſt de faire quelque diete auec la decoction de gayac, boys de ſquine ou ſalſe parille ſelon la diſpoſition de la patiente. L'autre apres la diete continuee vingt ou trente iours plus ou moins ſelon la neceſſité du mal, entrer par quelques matinees aux eſtuues ſeches, preparees auec la decoction d'armoyſe, herbe à chat, origan, calament, chamamile, melilot, ſauge, thin, hyſſope, ſarriette, ou herbes moins chaudes, ſelon le temperament de la perſonne: tous ces deux remedes diuertiront & deſecheront le flux aſſidu de l'humeur. Le troiſieme, ſera le dernier remede apres auoir vſé de tous les autres ia mentionnez, aller boire des eaux minerales de Spa en Liege, ou de plombiere: leſquelles ont vertu admirable pour deſecher telles fleurs blanches.

Voyla la methode vniuerſelle que me ſemble debuoir eſtre gardee en la gueriſon des fleurs blãches. Toutesfois d'autant qu'aucuns des medecins anciens ne ſuyuent du tout ceſte methode que les modernes tiennent, & qu'auons deſcry cy deuant, me ſemble que ne ſera hors de raiſon ſi ſuyuant noſtre propos deliberé, recitons les opinions des medecins ſur chacune curation de la matiere preſente: leſquelles à la verité ne

Digitized by Google

ſont beaucoup differentes l'vne de l'autre, mais telles que lon en pourra tirer prouſit. Pour entrer donc en propos, voicy la methode qu'enſeigne vn medecin antique fameux & bien renommé.

Parce que l'humeur qui cauſe les fleurs blanches, procede la plus grand part d'indigeſtion, & eſt pituiteux & viſqueux: lon peut manifeſtement colliger que l'eſtomach eſt touſiours la ſource de telle matiere: ains qu'il faut auãt qu'vſer d'aucuns iuleps ou apozemes, purger la damoiſelle qui endure ce flux vterin, legieremẽt de l'humeur qui luy charge l'eſtomach: puis quand elle aura l'eſtomach deſchargé d'vne partie de l'humeur phlegmatique, & ſera preparee de ceſte façon, luy prouoquer le vomiſſement, que luy ſera ſingulier ſur tous autres remedes: d'autant que ainſi qu'auons dict cy deuant, il diuertira le cours accouſtumé de l'humeur: mais au cas que le naturel de la malade ne puiſſe porter le vomiſſement, & que l'humeur ne fuſt prompt & facile à vomir, en ce cas les pilules elephangines ſont recommendables ſur tous autres medicamens: deſquelles lon prendra vne dracme auant qu'vſer d'aucuns iuleps on apozemes. Lon priſe auſſi beaucoup de compoſer ſix dracmes de hyere ſimple en electuaire & auec ſuffiſante quantité de ſucre en faire vn bol. L'vn & l'autre medicament ainſi que peut conſiderer le ſage & prudẽt medecin a eſgard à l'humeur qu'il faut purger au mal preſent. Quãd tel humeur viſqueux par ces

remedes

Digitized by Google

remedes ſera attenué & inciſé ains rendu liquide & fluide: lors, la damoiſelle le ſentira acre & poignant, ou non: Si elle le ſent acre & poignant, elle vſera du iulep ſuyuant ou autre ſemblable. Syrop de fumeterre & miel roſat coulé de chacun demie once, eau de plantain & d'aluyne de chacune deux onces: faictes iulep, que continuerez au matin iuſques à tant que l'humeur ſoit digeré: mais ſi l'humeur n'eſt poignant & ne faict douleur aucune elle vſera de ce iulep. Prenez syrop de mẽthe & miel roſat de chacun vne once: eaux de menthe & d'aluyne de chacune deux onces: ou au lieu de ces eaux, quatre onces de la decoction de ſquenanth, ſpiquenard & bayes de meurte: meſlez enſemble & faictes iulep. Rien n'eſt plus ſingulier pour ſubtilier & inciſer l'humeur gros & viſqueux que la ſquenanth, ſpiquenard & bayes de meurte: parce ie priſerois fort qu'on ſe ſeruiſt en ceſte part de leur decoction, comme eſtant la meilleure medecine de ce monde. Vray eſt que quand l'humeur eſt viſqueux & donne faſcherie, i'ay accouſtumé d'ordonner ce iulep. Ayez oxymel ſimple & miel roſat, de chacun ſix dracmes: demie once du ſyrop de ſtechas: eaux de meliſſe, d'armoiſe, & de praſſium de chacune vne once: meſlez & faites iulep qui ſoit aromatiſé auec canelle fine, ou galangue, ou autre telle eſpice odoriferante.

Et ſi outre la viſcoſité, l'humeur eſt de couleur brunaſtre, & ſemblable à celuy qui participe de la melancholie, ſelon mon aduis faudra

Google

changer ce iulep en vn autre que ſera magiſtral quel eſt ceſtui-cy. Cueillez meliſſe, praſſium, matricaire, & cabaret de chacun vne poignee: vne once de racine d'auluee: liueſche, ſcolopẽdre ou ceterach, blatte bizance, calame aromatique, & anis, de chacun demie once: faictes le tout bouillir en ſuffiſante quantité d'eau: coulez, & faictes ſyrop auec miel ou ſucre, y adiouſtant vn peu de vinaigre ſquillitique: puis diſſoudez là dedans deux grains de muſc, & autant d'ambre gris. Prenez deux onces de ce ſyrop: meſlez les auec eau ou decoction de meliſſe, ſcolopendre, calament, rue, & tels autres ſimples que cognoiſtrez eſtre conuenables: continuez l'vſage de ce ſyrop par cinq ou ſix matinees. Toutes les priſes de ce ſyrop paracheuees, voyez ſi l'humeur digeré par ces remedes, eſt rendu liquide: lors purgez le de ceſte façon. Ayez turbith goumeux preparé de la façon qu'auons deſcry au premier liure, & agaric fin de chacun vne dracme: ſix drames de mirobalans kebules puluriſez, ſpiquenard & ſchenanth de chacun demie dracme: faictes le tout infuſer en eau d'aluyne & de meliſſe: mais ſi l'humeur eſt acre, adiouſtez à l'infuſiõ eaux de plantain & de fumeterre, laiſſez les infuſer douze heures entieres: coulez ceſte infuſion, & y diſſoudez demie once de caſſe, deux dracmes de benoiſte ſimple, & vne once de miel roſat: & ſi le medicament n'eſt iuſte & aſſez puiſſant, adiouſtez y demie dracme de l'electuaire inde maieur: baillez ce bruuage à l'heure conuenable des medecines.

Et ſi

Et si auez doubte que vostre estomach trop debile ne puisse porter ceste medecine, formez pilules de la poudre de l'electuaire benedicta laxatiua auec miel rosat: Et au cas que l'humeur fust encor' acre, vous y pourrez adiouster heureusement myrobalans kebules pulueriſez, auec vn peu de rhubarbe: mais si l'humeur estoit visqueux, ie serois d'aduis que lon mist tremper le turbith preparé ou l'agaric trociſqué en eau de la decoction d'acorus, stechas, meliſſe, & matricaire: & y diſſoudre quelque peu d'oxymel ſquilitique: Vous ne trouuerez rié plus efficace (dont ie me puisse souuenir) que souuentesfois reiterer le syrop & medecine dont auons parlé. Ce faict, diuertiſſez le cours de l'humeur si pouuez auec vomiſſement, lequel prouoquerez par propres remedes, dont sentirez grande ayde: & si outre le vomiſſement vous voulez vſer des frictions des bras & mains, & peigner la teste, vous receurez vne allegeance incroiable.

Apres qu'aurez pourſuiuy diligemment ceste methode, ie vous conſeille que preniez garde à mondifier & conforter la matrice: & à reduire en leur priſtin estat les parties du corps qui ſont la ſource de ceste matrice blanche: à quoy vous ſeruiront infiniment les confections, electuaires, opiates & autres tels remedes conuenables ad ce mal, entre leſquels vne dracme de theriaque, ou de mithridat auec vn ſcriptule de triphera magna tiét le premier lieu: apres eux l'electuaire diambra, diamoſchum, diamargaritoni

Digitized by Google

allant plus outre, si l'humeur a quelque acrimonie auec la cõserue de rose, ou de bugloſſe & autre telle. Vous deuez faire tout cela, auant que veniez à deſecher & mondifier la matrice, laquelle en fin mondifierez de ceſte façon.

Si l'humeur eſt liquide, acre & poignãt, commencez par clyſteres vterins faicts d'eau ſucree & d'hydromel: ou ſi l'acrimoine & poincture eſtoit exceſſiue, d'eau d'orge & meſgue de laict de cheure: mais ſ'il eſt gros & viſqueux, faites les clyſteres auec decoction de praſſium & d'ireos qui ſoient de moyenne ſubſtance: l'hydromel auquel aura bouilly la graine de ſemole ou de milet eſt plus merueilleux en clyſtere que pas vn des autres: mais celuy qui opere plus que pas vn eſt tel. Prenez vne coleuree toute recente, faictes y vn grand trou, empliſſez le d'huyle de lis: laiſſez la vn iour & nuict entiere en quelque lieu chaud de façon qu'elle attire à ſoy toute l'huyle: Quand vous cognoiſtrez qu'elle aura attiré toute l'huyle, exprimez la, coulez l'huyle & l'humeur qui en ſortira: De ceſte huyle & humeur eſtant chauds faictes vn clyſtere pour la matrice. Aucuns medecins ont couſtume de mondifier la matrice auec ſuppoſitoires & peſſaires compoſez de matiere conuenable: Parquoy quãd l'humeur eſt gros font lier vne dracme de mithridat & l'enueloppent dans quelque piece ſubtile de lin ou de tafetas, qu'ils baillent à la damoiſelle pour ſ'en accommoder quand elle va dormir, l'y laiſſant la nuict entiere: en quoy

ſentent

ſentent merueilleux effect: la meſme vertu a la theriaque & la triphere grande ſans opium ja vieille: Si l'humeur eſt de moyenne ſubſtance ils enueloppent de la therebenthine dedans vn noüet de tafetas, & ſ'en accommodent, d'autant que la terebenthine nettoye fort biẽ la matrice: lon en peut autant faire auec le iuſt de mercuire, de faict que ſi piſtez quelques vnes de ſes fueilles & les enueloppez dans quelque piece ſubtile & rare de lin ou de tafetas, ce ſuppoſitoire ou peſſaire purgera plus que pas vn autre remede l'humeur fœtide & puant qui deſcend inceſſammẽt: Le miel mercurial enueloppé dans vn tafetas, & inſeré dans la nature faict le pareil.

Si l'humeur eſt acre & poignant, faictes vn ſuppoſitoire auec fueilles de mercuire & de fumeterre verde & aurez quelque choſe de ſingulier: Ou au lieu des fueilles, prenez le iuſt ou decoction d'icelles, trempez y des pieces de linges ou tafetas & les ſuppoſez: Les fueilles de parelle piſtees & enueloppees dans quelque piece de meſme façon qu'auons dict de la mercuire font la meſme operation: Par fois ne ſera mal faict de changer le ſuppoſitoire ou peſſaire en clyſtere pour lauer & baigner la matrice: tel pourra eſtre le clyſtere vterin.

Prenez ſix onces d'eau de miel, deux onces de miel roſat coulé, faictes iniection dedans la matrice par voſtre ſyringue: lon doit vſer de ces peſſaires & clyſteres, iuſques à tant qu'on cognoiſſe la matrice eſtre purgee: de quoy lon aura certain

indice lors qu'en vſant de l'vn ou l'autre lon ſentira quelque douleur: car eſtant du tout purgee & deſechee, lon n'y ſentira plus de faſcherie ou bien peu.

Si toſt qu'aurez certaine aſſeurance par les ſignes ſpecifiez que la matrice ſera nette & mondifiee, vous pourrez vſer en toute ſeureté des remedes qui ferment le cours de l'humeur decoulant: quels ſont les bains d'alun de roche: les clyſteres, les peſſaires, parfuns, electuaires, & milles autres moyens, qu'auõs deſcry au chapitre precedent, leſquels ſeroit choſe ſuperflue de reciter maintenant pour en auoir parlé plus qu'à ſuffiſance: Vray eſt que ne ſera mal faict de renoueler que les clyſteres faicts de choſes ſtiptiques & qui ayent vertu de fermer & arreſter le flux ſont des meilleurs remedes qui ſoient en ceſt endroict, tels que pourrõt eſtre ceux qui ſont compoſez de ſquenãthe, noix de galle, fleurs de pommes de grenades, meurte, noix de cypres, ſpiquenard & ſemblables qui ont eſgard à la qualité de l'humeur chaud ou froid.

Mais pour retourner à noſtre premier propos, apres que les purgations auront precedé: Prenez demie once de la poudre de l'electuaire diamarg. froid: vne once de conſerue de bugloſſe, demie once de conſerue de roſe: cotignac aromatique autant: faictes opiate lequel à vſer trouuerez plus vertueux que nul autre, principalement ſi la matiere eſt de mediocre conſiſtence mais pourrie: laquelle auſſi ſi cognoiſſez eſtre groſſe

Digitized by Google

groſſe & viſqueuſe, adiouſtez à ceſt opiate de la poudre de pliris arconticon: Si melancholique de l'eſcorce de cedre & bois d'aloë auec ſoye cruë hachee menu.

Et en telle condition de matiere, aucuns medecins ordonnent quelque electuaire qui eſt ſingulier à engroſſir, toutes les fois que l'empeſchement de groiſſe vient de ce flux, parce qu'il conſume ces humiditez & conforte la matrice: il eſt tel. Prenez canelle fine, cloux de girofles, galangue, boys d'aloë, & zingembre de chacun vne dracme, blatte bizance, ſaffran, noix muſcade, ſpiquenard, roſes rouges, cardamome, macis, poiure long, trociſques de roſe, ſandal citrin, ſoye cruë hachee menu, & ambre, de chacun demie dracme: quatre grains de muſch: pulueriſez tout cela & auec ſucre diſſout en ſyrop roſat, faictes electuaire par tablettes ou en forme d'opiate: duquel prenez trois dracmes auec demie once de vin qui ſoit odoriferant: Et au cas que la matiere fuſt fort chaude & acre, vous ferez ſagement d'adiouſter à ceſte poudre quantité de roſes, ſandaux, coriande, & coral, celle que cognoiſtrez eſtre neceſſaire.

Lon a trouué par experience que ceſte confection prouſite infiniment pour quelque occaſion que la matrice ſoit offenſee. Prenez coriande preparee, graines d'ozeille, de plantain, & d'agnus caſtus, de chacun vne dracme: terre ſigillee, & bol armene, de chacun demie dracme: poudre de l'electuaire diatragacanth froid vne

Digitized by Google

dracme: pulueriſez le tout ſubtilement & auec ſucre diſſout en eau de plantain, faites vne confectiõ en forme de roüelles ou tablettes du poix de deux dracmes: maſchez en vne auant diſné & ſouppé, & auallez incontinent apres deux ou trois cueillerees de vin vermeil aſtringent: Ie ſuis aſſeuré que ſerez content.

Ceſte cy auſſi vous garira en peu de temps ſi en vſez: Prenez gomme arabic, dragacanth, & amydon de chacun deux dracmes: vne dracme de maſtic: Pulueriſez le tout ſubtilement, & auec ſucre fin diſſout en iuſt de coing faictes vn electuaire ou confection.

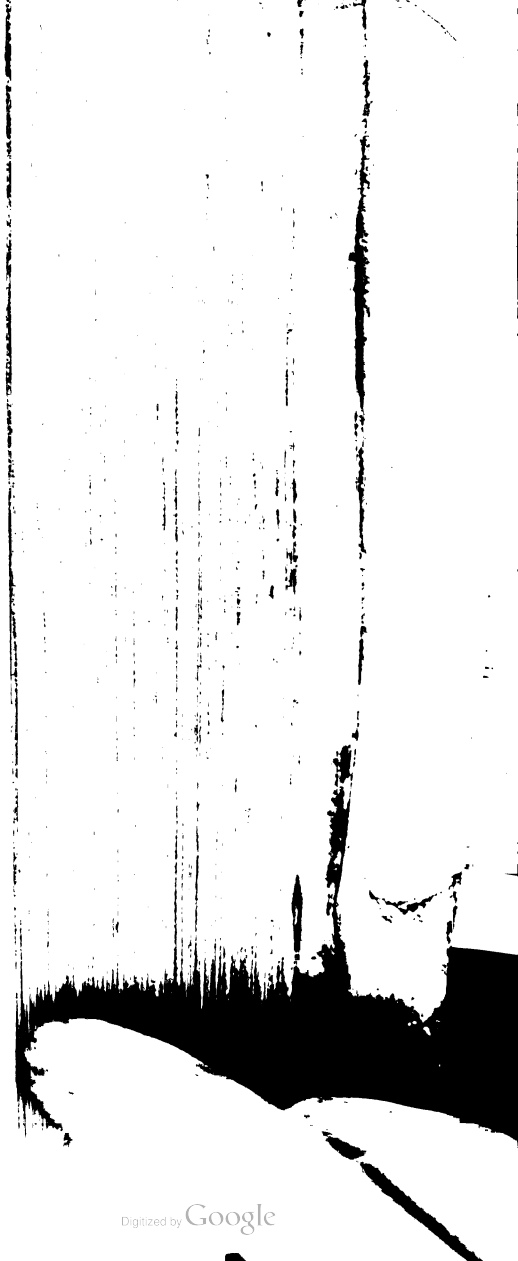
Voicy vn electuaire approuué de tous en ce mal, lequel pris par morceau au matin arreſte merueilleuſement toute ſorte de flux: pulueriſez ſubtilement trois onces d'eſcume de fer: deux dracmes des trochiſques de coral: faictes electuaire auec miel, auquel on aura cuit graine de ozeille: vous experimenterez les vertus ſemblables ſi faictes vn bol de demie dracme d'encens blanc, autant de bol armene & de terre ſigillee: le tout pulueriſé ſubtilement & incorporé auec deux blancs d'œufs frais: c'eſt choſe admirable & ſecrette, ſi en vſez pluſieurs iours ſix heures auãt manger: Soyez auſſi aſſeuré que la damoiſelle guarira ſi elle boit l'eſpace de quinze iours au matin quatre onces de vin vermeil, auql pluſieurs fois ayez eſteinct de l'aſſier, auec demie dracme de gõme arabic & autant de dragagãt pulueriſé.

Beuuez eau de ſanguinaire autrement dicte centi-

Digitized by Google

cẽtinode, en laquelle on ayt diſſoult demie dracme iuſques à deux ou trois ſcriptules de la poudre ſuyuante: qui eſt faicte de demie once de bol armene preparé : demie dracme de polytric: deux dracmes de noix muſcade: deux ſcriptules de cloux de girofles: le tout meſlé enſemble. La poudre ſuyuante à meſme vertu ſi en prenez vne dracme au matin au poinct du iour & vne au ſoir allant au lict auec vin vermeil aſtringent: Pulueriſez le plus ſubtilement que faire ſe pourra pierre hæmatite, corne de cerf bruſlee, & coral rouge de chacun dracme & demie: vſez en ainſi qu'auons dict. C'eſt choſe aſſeuree que recouurirez voſtre ſanté ſi puluerisez ſubtilement demie once d'os de dactes: & vne dracme de ſãg de dragon: & vſez de ceſte poudre comme de la precedente. Ou, puluerisez ſubtilemẽt deux onces des grains des pommes de grenades aſpres bruſlez, & deux dracmes d'encens: & en vſez de meſme façon.

Durant ce meſme temps qu'vſerez de ces remedes, ſi voyez que ſoit beſoing, faictes vn bain qui deſeche & cõforte, quel pourra eſtre ceſtuy-cy. Cueillez aluyne, menthe, peruanche, eſcorce de cheſne de celle qu'eſt plus dedans, fueilles de cheſne, & roſes de chacun vne poignee: ſquenãthe & eſcorce d'encens de chacun demie once: goubelets de gland, fueilles de meurte, & eſcorce de pommes de grenades de chacun demie poignee: vne once d'alun de roche, demie liure de liege: faictes bouillir tout cela en vin ſi l'hu-



Digitized by Google

meur eſt gros & froid: & ſ'il eſt chaud en eau fer ree: ſoyez aſſis dedãs le bain iuſques au nombril, lauant bien la partie honteuſe dedans & dehors vous pourrez faire le pareil auec vne eſponge trempee dedans ceſte decoction l'appliquant toute chaude pluſieurs fois à l'entour de la matrice: ſemblablement par iniections, ou parfuns, recepuant la fumee d'iceux par quelque cheze percee, ou entonnoir, ſoubs lequel y ait vn vaiſſeau ou pot plein de ceſte decoction diſpoſé de telle façon que la fumee monte & entre dans la matrice: Et ſ'il aduient que l'eau ou le vin dõt eſt faicte la decoction ſe refroidiſſe, vous tiendrez preſte vne tuille ou pierre viue toute ardente, que iecterez dedans, à fin de la rechauffer, ce que ſeruira de plus en plus à aſtreindre l'humeur.

Vous pourrez auſſi eſtuuer la partie honteuſe par dedans & dehors ſoir & matin de la decoction ſuyuante, que vous apportera guariſon aſſeuree: faictes bouillir vne liure d'eſcume de fer en deux liures de vin vermeil aſtringent iuſques à la conſomption de la tierce partie, coulez & vous en eſtuuez: Sur tout ayez ſouuenance de ne vous eſtuuer ny baigner en eau ou autre choſe froide & humide, parceque la matrice qui eſt vne partie nerueuſe hayt le froid comme ſon ennemy mortel, & par les humiditez ſe relaſche tellement, que ſouuentesfois elle ſ'en precipite.

Lon recommande fort le bain faict d'eau ſalee,

Digitized by Google

lee, ou sulfuree: ou auec herbes qu'elles sont stechas, fleurs de chamamile, rosmarin & semblables qu'auons descry au bain cy deuant mentiõné, ayant tousiours esgard à la qualité de l'humeur qui flue: & pour en exciter le parfun y iectant pierre ardente à fin que la fumee penetre iusques au corps: en quoy trouuerrez merueilleux effect d'autant que cela desseche beaucoup. Et si tost qu'aurés enduré le bain ou la fumee du bain quelque temps, entrez au lict & suez le plus long temps que pourrez: ce faict retournez au bain, & tant de fois y perseuerez, que trouuerez vos forces le pouuoir endurer & l'occasion s'y presenter: cela sert sur toute chose à ce mal, quãd principalemẽt la source est de phlegme aqueux. Vray est qu'entre les bains, le plus proufitable est l'eau en laquelle les fueilles de tamarisc ont bouilly.

Lon peut aussi composer pessaires de mastich, encens, noix de cypres, & squenãth incorporez auec iust de bistorte: ou tel qu'est le suyuant. Pulueriſez subtilement lignum aloës, galangue, canelle fine, & noix muscade de chacun vne dracme: puis espandez par dessus quelques gouttes d'eau rose musquee: liez le tout dans quelque linge subtil & mettez le dans la nature, laissez l'y depuis vne iusques à trois heures, selon qu'y sentirez allegement.

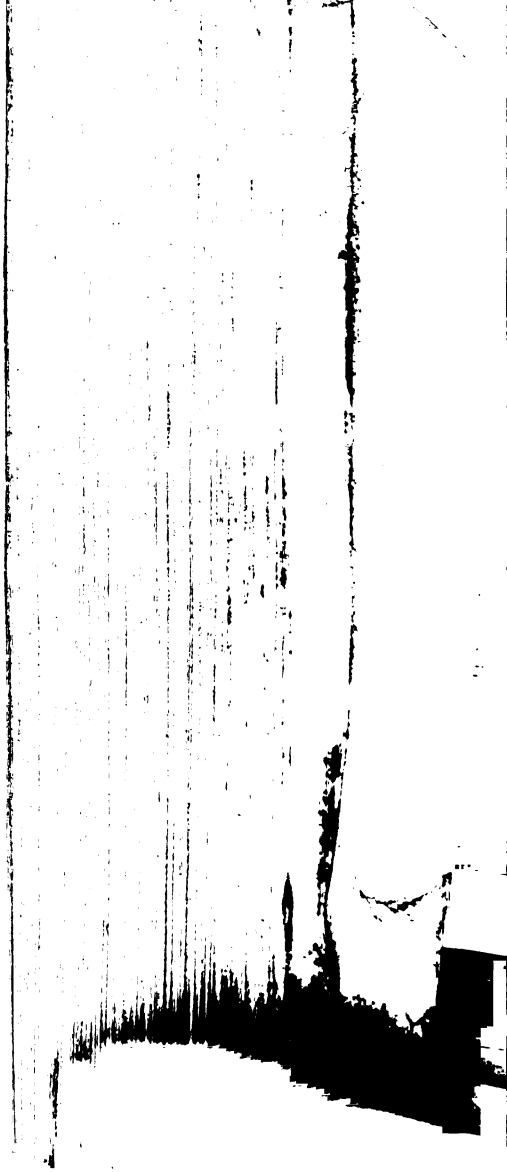
Et si besoing est de quelque parfun, vsez de ceestuy-cy: encens, noix muscade, souchet, squenanth, & semence d'agnus castus de chacun vne

dracme:deux dracmes de labdanum: pulueriſez le tout ſubtilement:faictes en comme vne paſte, de laquelle formez des trociſques, que iecterez ſur les charbons pour en exciter la fumee quād beſoing ſera:ou,au lieu d'iceluy ſeruez vous du ſuyuant.Prenez trois liures de vinaigre noir excellent,vne liure de marchaſite, & demie liure d'eſcorce d'eſpine:faictes bouillir le tout enſemble,& d'iceluy recepuez la fumee par quelque entonnoir ou canal faict au propre pour c'eſt effect.Outre cela ſont fort vtiles les linimens & emplaſtres faicts de matieres conuenables au mal,quelle eſt l'huyle de ſpiquenard,de maſtich, & autres ſemblables:les emplaſtres faicts de ſpiquenard,ſpique celtique,encens, fueilles de liz, & ſemblables qui ont vertu de conforter auec leur odeur & qualité,malaxees auec iuſt d'aurōne, ou d'armoyſe. Entre les linimens quelques vns des medecins modernes afferment, que ceſtuy-cy ſurmonte tous les autres,ſi on en frotte toute l'eſchine & le petit ventre. Prenez iuſt de morelle,de iombarde,de plantain de chacun vne once:huyles de meurte,roſat omphacin & de maſtich,de chacune demie once:coral rouge, ſemence de roſes rouges,& ſoye bruſlee de chacune vne dracme:bol armene,terre ſigillee, poil de lieure bruſlé de chacun deux ſcriptules: pulueriſez le tout ſubtilement & auec ſuffiſante quantité de cire faictes liniment:vous ferez vn onguēt ſemblable auec demie once pour chacun des huyles de meurte,de coing &de mēthe,vn ſcriptule

tule de chacun des trociſques de carabe, de ſpodium,& d'eſcume de fer auec ſuffiſante quantité de cire blanche.

Nous n'oublirõs icy les remedes que cognoiſſons eſtre ſinguliers en ce mal .L'herbe appellee le ſeau de noſtre dame mangee verte par trois matinees ſert infiniment au flux de ſang acre: le coral puluriſé:la poudre de coquille d'œuf duquel eſt ſorty vn poulet:la corne de cerf bruſlee & puluriſee:les fleurs iaunes de nenuphar:l'eau diſtillee de pommes de cheſne:L'eau diſtillee des fleurs de roſes blanches que lon appelle anthera:Cõſerue de roſe vne dracme auec vn ſcriptule de limeure de fer:poudre de maſtich auec blãc d'œuf:poudre d'ambre citrin.La poudre ſuyuãte ſur tous autres remedes y eſt ſinguliere ℥ oſſiũ crur.capi,faucium lucij aduſtor. añ.ʒii. ambræ citrinæ,antheræ,coral.vtriuſque añ ʒi.raſ.eboris marg.elect.añ.ϑi.ſem.myrti ʒß.tartari vini albi loti in aq.roſ.ʒi.cineris putaminum oui cornu cerui vſti,terræ ſigill.añ.ϑii. ſacch. roſ. ℥ iiii.fiat puluis. cap.paruum cochleare mane ſuperbibẽdo cochlearia tria cremoris ſeminis lactucæ macerati diu & extracti in aqua in qua chalybs aut ferrum multoties extinctum fuerit.

La poudre de camphre & d'ambre citrin auec eau de nenuphar:les petites floſcules iaunes auec leurs poils que lon trouue au milieu de la roſe: l'eſcorce ou membrane interieure de la chaſtaigne auec raſure d'iuoyre: conſerue de fleurs de grenadier: noiaux de dactes & de grenades ai-



Digitized by Google

gres puluerises auec mastich ou encens aussi puluerisé, & beuz auec eau de pourpier ou roses.

Voicy vn emplastre excellent ℥ ladani puriss. ʒ i ß. gallar. nuc. mosch. boli arm. nuc. cupr. terræ sigill. ros. rub. sang. drac. balaust. añ. ʒ ß. ypoquist. thuris, psidiæ, acaciæ añ. ʒ iii. cáph. ℈ ii. ceræ citr. ʒ vi. picis nan. ʒ ii. terebenth. ʒ vi fiat emplastrum: cuius portio admouenda imo ventri, altera lombis ad os vsque sacrum.

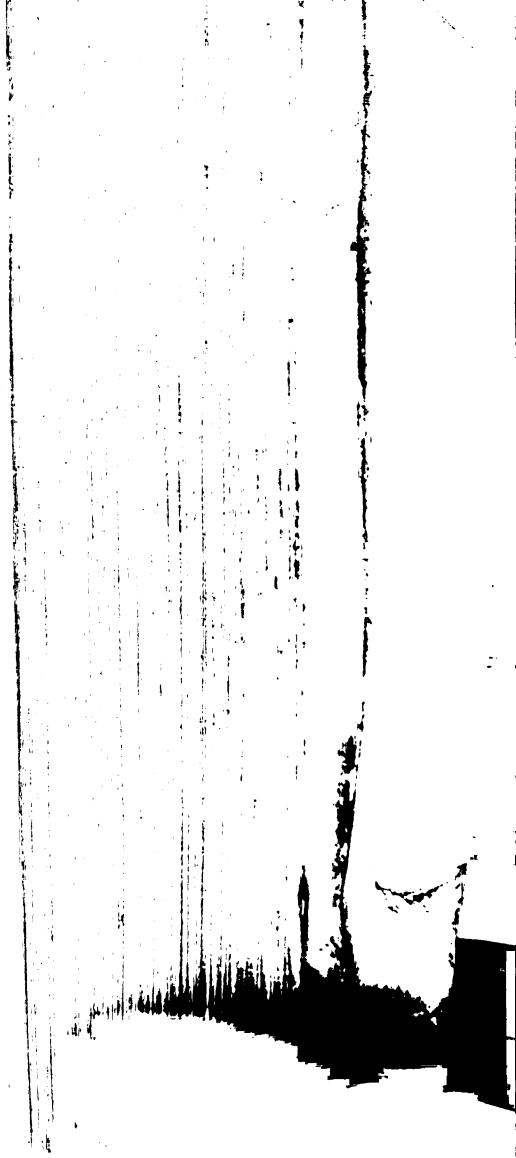
Voicy vn autre emplastre fort singulier & bien experimenté. ℥ vng. comitiss. ʒ ii. emplas. contra rupt. & pro matrice añ. ʒ i. pul. mastich. sang. drac. & coral. albi añ. ʒ ii. ros. rub. P. i. rad. bistortæ, musci quercus añ. ʒ ii. terræ sigillatæ ʒ i ß. malaxentur omnia simul cum ol. myrtill. fiat emplastrum, cuius portio extensio super *alutam* admoueatur lumbis & ossi sacro, altera imo ventri & gestetur inter duas purgationes menstruas, qua aduentante auferatur. Vn pessaire de fiente de porc, ou d'acacia, ou de rouilleure de fer, ou de cendres de gland y est singulier.

Gonorrhoee ou flux de semence. CHAP. XXXVI.

LEs femmes aucunesfois rendent par la matrice quantité de semence ainsi que les hommes, que leur est beaucoup plus familiér & plus frequent qu'aux hommes, d'autant que leur semence est plus sereuse & plus cruë que celle des hommes: tel flux semble estre fleurs blãches dissemblable toutesfois en plusieurs sorte: Car ce flux

flux eſt plus blãchaſtre, extenue ſoudain le corps ſort en petite quantité, non aſſiduement ny tous les iours, ny long temps, mais par interualle, nullement fetide ny puant, ny acre comme les fleurs blanches. Il deſcend non des venes, mais des vaiſſeaux ſpermatiques, non dans la capacité de la matrice mais à ſon col: à tel flux ſont ſubiectes les femmes luxurieuſes, incontinentes, qui ſont veſues, ou qui ſe ſont long temps abſtenues du coït: voyez plus ample deſcription des cauſes & curation de ce flux au premier liure.

Il y a vn autre flux ſpermatique beaucoup plus frequent & plus dangereux que ceſtuy-cy, appellé chaudepiſſe qui prouient de virulence venerienne: qui flue inceſſamment comme les fleurs blanches, mais d'vne matiere plus eſpoiſſe, maintenant blanchaſtre, maintenãt rouſaſtre ou verdoyante, acre, erodente & puante & qui excite bien toſt vlceres aux parties honteuſes: en quoy auſſi il peut eſtre ſemblable au fleurs blanches: diſſemblable toutesfois en pluſieurs autres choſes: d'autant qu'il deſcend des vaiſſeaux ſpermatiques non des venes: il ne ceſſe point à la venue du flux menſtrual, mais il perſeuere deuãt auec luy & apres: au contraire des fleurs blanches qui ceſſent à l'eruption des mois & quelque peu de temps apres: outre plus quelques ſignes de la maladie venerienne ont precedé, & n'on apparuſt aucuns des fleurs blanches: le flux auſſi eſt different du precedent, d'autant qu'il ſort en grande quantité, il eſt iaunaſtre ou verdoyant: il



Digitized by Google

faict douleur au ſortir quelquesfois auec erectiõ de verge & ardeur d'vrine fort puante : l'autre fort en petite quantité, blanchaſtre,ſans aucune mauuaiſe odeur,auec vne petite delectation principalement faicte à l'extremité de la verge.

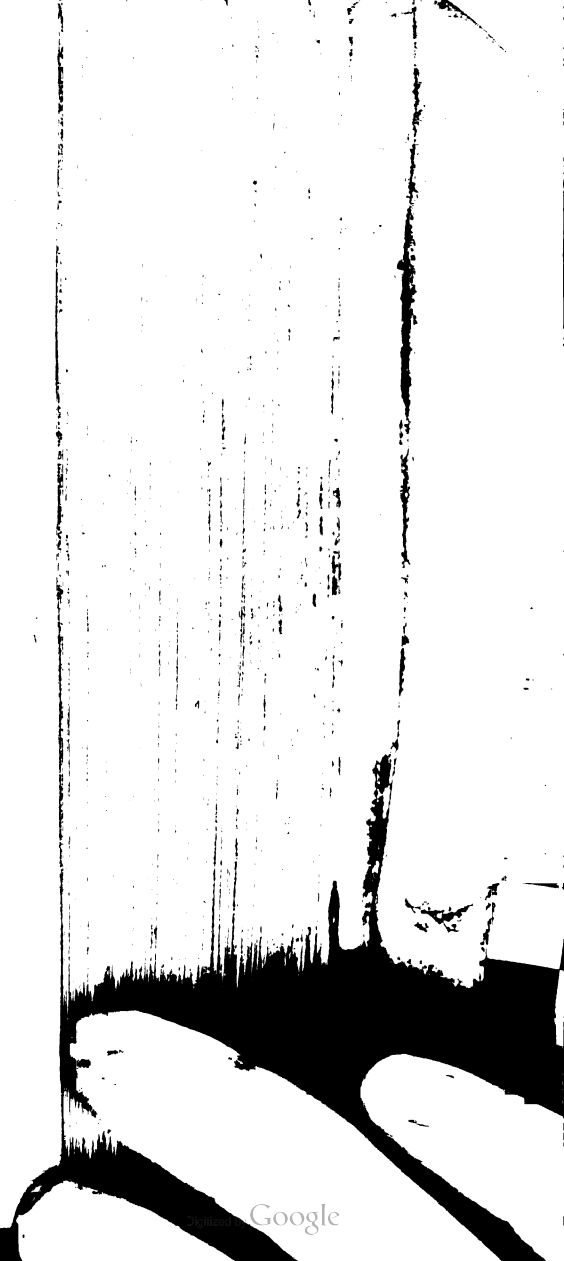
La guariſon d'icelle depend de rafreſchir les reins & vaiſſeaux ſpermatiques,& les mondifier auec caſſe mondee, orges mondez où lon fera bouillir les quatres ſemences froides & de pauot:la terebentine de veniſe lauee en eau de parietaire ou ſechee au four ſur des fueilles de laurier puis puluериſee,priſe en bolus ſeule ou auec poudre de rhubarbe:ou potable en la deſtrempant dans vn mortier auec vn peu de iaune d'œuf & de vin blanc,y adiouſtant du ſyrop capil.ven.ou de althea: En fin la graine de lyerre puluериſee & beuë par pluſieurs matinees auec vin blanc y eſt ſingulier remede:voyez en la practique vniuerſelle plus amplé curation de ce mal.

La matrice ou col de la partie honteuſe trop graſſe. CHAP. XXXVII.

NOus auons diſcouru cy deſſus qu'il aduient quelquesfois que la matrice eſt tant pleine & farcie de graiſſe, qu'il n'y a pas eſpace capable pour contenir l'enfant:d'où viẽt ſouuẽtesfois qu'encores que le ſperme des deux y ſoit retenu & l'enfant conceu:toutesfois l'enfant n'y peut croiſtre ny prendre ſa grandeur entiere, ains le plus ſouuent voyons les femmes accoucher auant terme:en cas pareil le col de la partie hon-

Digitized by Google

honteuſe, autremẽt appellee vulue, eſt quelquesfois ſi graſſe que le membre viril ne ſ'y peut accommoder ny ietter librement ſon ſperme: pour preuoir à ceſte cauſe de ſterilité, & occaſion d'auortement, faut extenuer & amaigrir tout le corps par les remedes qu'auons mentionné cy deſſus: puis venir à la partie, qu'il faudra purger, puis deſecher par parfuns, bains & peſſaires: faites donc parfuns tantoſt humides, tantoſt ſecs, pour receuoir dans la matrice par le moyen de quelque entonnoir: les humides ſeront de la decoction de calamẽt, d'origan, rue, marrube, pouliot, centaure, gentiane, ariſtolochie, ſouchet, fueilles de laurier. Les ſecs ſeront des trociſques faicts d'encens, maſtich, mirrhe, aloë, alun, ſel receuz auec gomme de dragacanth. Les bains ſerõt naturels, à ſçauoir alumineux, vitrioleux, ſulfurez, ferrez tels que ceux du pays de Liege à Spa ou de plombiere, ou artificiels, preparez auec alun & ſel. Les ſuppoſitoires ou peſſaires ſeront de diuerſe façon, les vns plus gros, les autres moindres: les moindres, ſeront introduits les premiers pour faire l'entree aux plus gros: & pour ce on les y tiẽdra aſſez long temps: la matiere d'iceux ſera telle que des parfuns ſecs. Vray eſt que ſi le col de la partie honteuſe, autrement dite la vulue, eſt à raiſon de ſa graiſſe tant eſtroite, que le membre viril ne ſ'y peut accommoder, ne faudroit vſer premierement de choſes tant deſiccatiues, mais pluſtoſt des remollientes, aperientes & lenitiues: à fin de rendre le paſſage plus



ayſé & lubrique: parce les parfuns, bains, & peſſaires en telle condition, ſeront remollitifs, apperitifs & lenitifs, faicts auec fueilles & racines de guimauues, calament, origan, ruë, branque vrſine, violiers, fenugrec, lin, chamamille, melilot, & autres tels. Les peſſaires, ſeront quelques noüets pleins de poudre de canelle, girofles, noix muſcade, ſpiquenard, calame aromatique, mariolaine, pouliot, abſcinte & autres tels: à fin de tenir le lieu ouuert, & pource y aura diuerſité de noüets, les vns moindres, pour y eſtre introduits les premiers: les autres plus gros pour ſ'en ſeruir quand l'ouuerture ſera plus grande. Et ſi pour ces remedes la vulue n'eſt aſſez ouuerte, faictes y linimens en forme de peſſaire de graiſſe ou moëlle de vache & de cerf enueloppee auec laine graſſe, deſquels on ſe ſeruira long temps: la graiſſe diminuee ou pour le moins le lieu rendu plus large, lon vſera des remedes propres pour engroſſir la damoiſelle.

La matrice ou le col de la partie honteuſe trop maigre.

CHAP. XXXVIII.

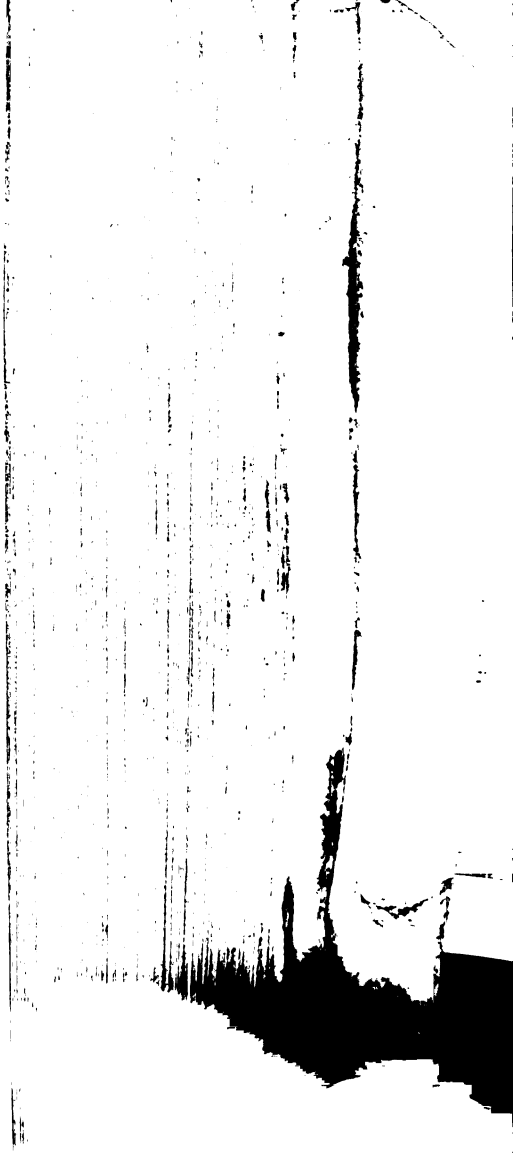
COmme la femme trop maigre ne peut pas conceuoir: ou, ſi elle conçoit, elle auorte, ſi au parauant elle n'eſt engraiſſee ſelon l'aph. 44. du liure cinquieme, à raiſon que l'enfant n'a dequoy eſtre nourry: d'autant que la mere maigre attire la plus grand part de l'aliment: auſſi quand la matrice eſt trop maigre la femme ne peut conceuoir: ou, ſi elle conçoit elle accouche auant terme: car la matrice trop maigre, à raiſon de ſa grande

Digitized by Google

grande ſiccité ne peut retenir le ſperme, ny d'iceluy conceuoir par defaut d'aliment, non plus que la terre argilleuſe ou ſabloneuſe peut produire quelque fruict de la ſemence qui y ſera eſpanduë, ſelon l'aph. 62. du liure cinquieme. C'eſt pourquoy auſſi Hippocrates au liure des maladies des femmes dict que quand la matrice trop ſeche n'eſt point humectee de l'humeur viril que luy eſt fort gratieux faict des mouuemẽs extraordinaires dedãs le corps de la femme. C'eſt pourquoy auſſi Galen dict au liure de la diſſection de la matrice que la conception ne ſe peut faire ſi les mois ne fluent, d'autant que, ſi l'interieure capacité de la matrice n'eſt arrouſee de quelque humeur, la ſemence virile ny peut adherer, eſtre retenuë, ny pareillement nourrie.

Or ceſte maigreur de matrice quelquesfois eſt telle à raiſon de la maigreur de tout le corps: quelquesfois pour quelque particuliere diſpoſition qui luy eſt naturelle ou accidentelle: aſçauoir pour quelque maladie ſuruenue à ſoy: comme ſi quelque vlcere, ou chancre, ou eryſipele, ou autre tel ſymptome a precedé en ceſte partie qui ait delaiſſé vne cicatrice ou ſechereſſe, ou ſi quelque flux de ventre a precedé qui ait deſeché & amaigry du tout la matrice, ainſi que recite Hipp. au liure des maladies des femmes & des ſteriles.

Pour engraiſſer la matrice ainſi maigre faut vſer des remedes qu'auons deſcry cy deſſus pour la maigreur de tout le corps, principalement



Digitized by Google

touchant la nourriture. Car le corps nourry dict Aëce nourrist aussi la matrice: outre lesquels particulierement sera bon faire des bains, parfuns & linimens emolliens & humectans: les bains auec decoction de mauues, guimauues, branque vrsine, parietaire, violiers, fenugrec, lin: les linimés auec graisse d'oye, de canard, de poulle, & huyle de baume.

Si la bouche de la matrice est trop maigre & seche, Hip. au liure des steriles, conseille de la fomenter, lauer & parfumer auec decoctions remollitiues & lenitiues, auec pessaires de mesme vertu, d'onguens enueloppez dans vn linge, en fin introduire là dedans vne bille de plomb en forme de pessaire frottee tout autour auec fiel de bœuf. Vous pourrez aussi vser des remedes qu'auons descry pour la maigreur, & principalemét des clysteres faicts de bouillons de veau, de teste de mouton, de pied de veau, & de mouton, qui seruiront icy comme de nourriture & de fométation interieure.

Si la matrice peut estre demise hors de son lieu naturel.

CHAP. XXXIX.

SI la matrice est demise & chassee hors de son lieu naturel, non seulemét ne peut cõceuoir: mais aussi en court vne infinité de fascheux accidens. Son lieu naturel est au dessous du ventre, situee entre la vessie & l'intestin droict: à sçauoir appuiee tout le long d'iceluy intestin, & montant quelque peu plus haut que le fond de la vessie: ausquelles parties est estroitemét annexee

plus

Digitized by Google

plus par ſon col que par ſon corps par pluſieurs petites appẽdices, qui prouiennẽt du peritoine: comme eſt auſſi par deux forts & inſignes ligamens, qui viennent des parties laterales & ſuperieures des os barrez, auſquels elle ſemble eſtre ſouſpenduë: elle eſt auſſi attachee aux grans vaiſſeaux, à ſçauoir vene caue, & grande artere, par venes & arteres principalement ſpermatiques: leſquelles ſont munies d'vne apophyſe du peritoine, à fin qu'elles fuſſent plus fermes & plus fortes pour la ſouſtenir & ne ſe rompre point, lors qu'eſt pleine, ou a beaucoup trauaillé: elle eſt pareillement annexee par la tunique du peritoine illec dẽſe & eſpeſſe à l'os ſacrum, os barré, aux flancs & lombes: au moyen de laquelle connexion, la femme conceuante ſent certaine compreſſion & retraction deſdicts ligamens, qui luy fait dire qu'elle a conceu. Si elle eſt ſaine, elle ne change iamais de place, & ne ſ'eſlongne point plus loing, ny plus bas, ny plus haut, que ſous le petit ventre, ſi ce n'eſt és femmes groſſes, éſquelles le corps de ladite matrice monte iuſques à l'endroit du nombril, quelquesfois plus hault, quelquesfois plus bas: combien que pour cela, elle ne chãge de place, mais à raiſon qu'eſt membraneuſe ſ'eſtend ſeulement. Si eſt mal diſpoſee, ou irritee d'ailleurs, bien ſouuent change de place, comme ſi elle cerchoit demeure plus commode que la ſienne, pour eſtre plus à ſon aiſe: non qu'elle face cela par vne prudẽce, commandement, ou ſtimule animal (ainſi qu'a penſé Pla-

ton qui l'appelle animal)mais par vn inſtinct naturel, pour conſeruer ſa ſanté, ou auoir la iouiſſance de quelque choſe delectable: nous voyons vn tel mouuement au ventricule,qui par vomiſſement(qui eſt vn mouuement du tout contraire à la cõpoſition de ſes fibres) repouſſe ce qui luy eſt moleſte:& par auidité attire, retient, & embraſſe les viandes qui luy ſont plaiſantes. La matrice donc, encores qu'elle ſoit ſi eſtroictement attachee aux parties qu'auons deſcry, qu'elle ne puiſſe changer de lieu, ſi eſt-ce que le plus ſouuent elle change de place,& faict des mouuemẽs aſſez petulans & eſtranges au corps de la femme. Ces mouuemens icy ſont diuers,à ſçauoir,aſcente,deſcente, conuulſion,vagabond,procidence. Elle monte au foye,rate,diaphragme, eſtomach, poictrine, cueur,poulmons, goſier,& teſte. Elle deſcend vers les parties honteuſes, veſſie, boyau droict,hãches,aynes. Elle incline par cõuulſion vers les coſtez,droit,gauche,derrier,deuant. Elle vagabonde de toutes parts. Elle eſt precipitee hors les parties honteuſes. Galen qui n'a iamais penſé la matrice,qui eſt vne partie naturelle non animale,pouuoir aucunement,ou bien peu eſtre pouſſee hors de ſon lieu,refere la cauſe de ces diuers mouuemens, non à la matrice: mais aux ligamens ſuſpenſoires & vaiſſeaux,qui la tiennent eſtroitement liee & annexee à ſes parties voiſines: leſquels ligamens & vaiſſeaux remplis de quelque humeur, vapeur, vent, ou tumeur ſont rendus plus courts: & parce attirent à ſoy la matrice

Digitized by Google

trice vers la partie d'où ils naiſſent : tellemẽt que ſelon Galen, quand les vaiſſeaux & ligamens ſuperieurs ſont accourcis par quelque repletion, & les inferieurs relaſchez, la matrice eſt cõtrainɛte ſe retirer en hault. Si les inferieurs ſont accourcis, & les ſuperieurs relaſchez, elle deſcent. Si ceux des coſtez, ou de deuant, ou de derriere, elle incline par conuulſion à l'vn ou à l'autre coſté, deuant ou derriere. Si toutes les membranes du peritoine qui contiennent la matrice ſont rompues ou relaſchees, elle eſt precipitee. Encores que l'opinion de Galen, qui eſt fondee ſur la raiſon anatomique, puiſſe eſtre veritable en quelques mouuemens de la matrice, principalement à la deſcente & percipitation: ne peut toutesfois eſtre du tout receuable en l'aſcente & cõuulſion d'icelle : laquelle nous ſentons monter & incliner deçà ou delà, ſans aucune retraction ou plenitude de ſes ligamens : mais irritee de quelque choſe mal plaiſante qu'elle contient, ou que luy eſt preſentee : ainſi que nous pouuons colliger en la ſuffocation, laquelle eſt ſouuentesfois excitee, non ſeulement par retention de ſemence, ou ſuppreſſion des mois (qui ſont les deux occaſions principales) mais auſſi par quelque mauuaiſe ſenteur qui luy eſt preſentee par bas, à la fuitte de laquelle ſe retire & monte en hault : ou, par quelque bonne odeur qui eſt preſentee au nez de la femme, à la volupté & iouiſſance de laquelle ſuit & mõte en hault. Ce que ne doit eſtre plus eſmerueillable que les mouuemens du ven-

tricule, & du cueur: leſquels par inſtincts naturels ſuiuent, attirent, retiennent & embraſſent les choſes, qui leurs ſont proufitables, amiables & delectables: fuient & abhorrent celles qui leurs ſont nuiſantes, faſcheuſes & abominables. Ainſi que nous pouuons coniecturer, au cueur par les ſyncopes cardiaques, palpitations & contractions de cueur en grande crainte, expanſion de cueur en grande ioye. Au ventricule, par les nauſees, vomiſſemens, fains canines, appetis deſordonnez, hocquets, ſyncope ſtomachique. Si nous recognoiſſons tous ces mouuemens aduenir au cueur & ventricule, nous deuons à plus forte raiſon cõfeſſer & admettre tous ces mouuemens naturels à la matrice, veu que nous ſommes aſſeurez de pluſieurs autres mouuemens admirables, par leſquels elle attire la ſemence virile, l'embraſſe & retient, conçoit le petit, le forme, le retiẽt quelque eſpace de temps; puis comme ſi elle eſtoit pourueuë de raiſon, au bout de neuf mois, le pouſſe hors. C'eſt pourquoy Platõ admirateur de tels mouuemẽs de la matrice l'appelle animal: Suiuant l'opinion duquel nous concluerons que le monter, ou deſcendre, ou conuulſion de la matrice procede non de la retraction & racourciſſement de ſes ligamens & ſuſpẽſoires, ainſi qu'a voulu Galen: mais pluſtoſt de la preſence des choſes mal plaiſantes ou delectables à elle preſentees, qui l'irritent & la rendent vagabonde & errante par le corps des femmes. Vray eſt que tels mouuemens n'aduiennẽt

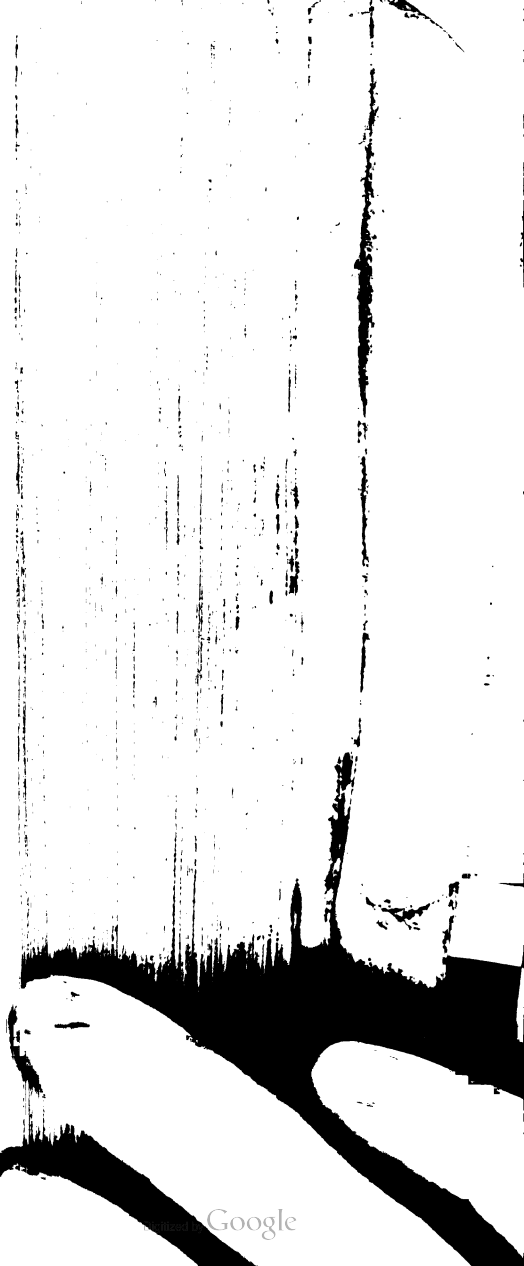
pas

Digitized by Google

pas à toutes, mais seulement à celles qui ont les ligamens & suspensoires de la matrice bien fort relaschez pour quelque occasiõ que cela pourroit aduenir: Car telles si tost que leur matrice est tant peu soit irritee de choses mal agreables, incontinent s'esmeut & s'agite, ou en hault, ou en bas, ou d'vn costé ou d'autre. Or que la matrice soit ainsi errante & vagabonde (ce que ne peut croire Galen qui tient pour asseuré la matrice ne pouuoir aucunement sinon bien peu estre poussee hors de son lieu) ie m'en rapporte à vne infinité de medecins & sages femmes, lesquels appellees aux suffocations & conuulsions de la matrice, ont apperceu au tact de la main la matrice en forme d'vne boule voltiger dedans le ventre, monter à l'estomach & l'opprimer grefuement: mesmement auec la main l'ont deprimé & manifestement repoussé en son siege. Maintenant est besoing que parlions particulierement de tous ces mouuemens: & premierement de ceux qui apparoissent en la suffocation de matrice, qui sont plus manifestes qu'en pas vne autre suffection de matrice.

Suffocation de matrice. CHAP. XL.

SVffocation ou estranglement de matrice, est vn mouuemẽt de matrice vers les parties superieures ou laterales, qui soudainement empesche la respiration, voix & parolle à la femme, d'autant que le thorax estant comprimé & ne se pouuant dilater librement, à raison de la compression du diaphragme, n'attire suffisante

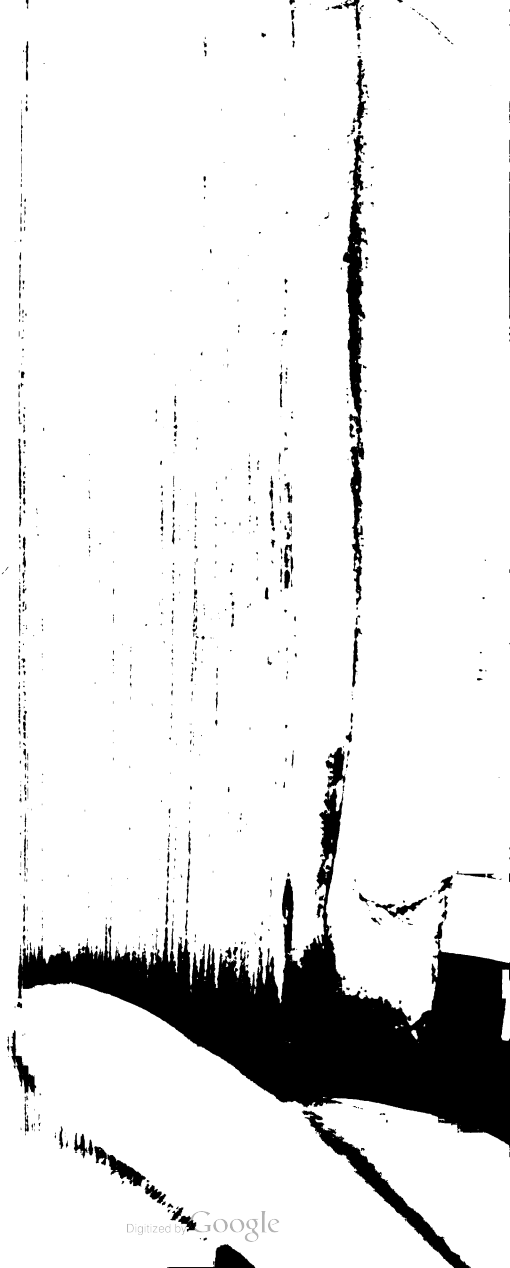


Digitized by Google

quantité d'air qui eſt la matiere de la reſpiratiõ, voix & parolle, ny en pouſſe auſſi hors ſuffiſante quantité. Semblable en cela à Syncope, apoplexie, epilepſie, catalepſie, lethargue: diſſemblable toutesfois en pluſieurs autres marques. Car en ſyncope le poul ceſſe: ſort vne ſueur froide par le corps: la couleur eſt extremement palle. En la ſuffocation de matrice le poul demeure, mais rare, languide, fort petit & conuulſoire, nulle ſueur froide, la couleur moins palle. En apoplexie, la reſpiration eſt du tout abolie, principalement ſi eſt forte, il y a vne ſterteur, le mouuement & ſentimẽt du corps perdu, toutes les parties demeurent reſoluës. En ſuffocation il n'y a aucune ſterteur, la reſpiration n'eſt du tout abolie, mais ſeulement empeſchee, le ſentiment n'eſt du tout perdu, mais demeure obtuz: car elles ſentent ſi les picquez ou tirez le poil & ſouuentesfois demonſtrent auec la main portee à l'entour du col qu'elles eſtranglent. En epilepſie la memoire & iugement ſont offenſez, d'autant que les femmes epileptiques peu ſouuent ſe ſouuiennent des accidens paſſez: elles n'oyent, n'entendent, elles ne ſentent rien monter du bas en haut: elles iectent de l'eſcume par la bouche. En ſuffocatiõ tout au contraire. En catalepſie tout le corps demeure rigide, froid & en meſme figure en laquelle il eſtoit au parauant les yeux ouuers, ſans ouyr ny voir. En ſuffocation les yeux ſont fermez & ſi le corps tombe incontinent ſur l'eſpine. En lethargue, y a fiebure lente: peſanteur & douleur de teſte

ſte, ſommeil profond, le poul fort & ondeux. En ceſte ſuffocation, nulle fiebure, le poul rare & cõuulſoire.

La cauſe de ce mouuement eſtrange & contre nature eſt diuerſe, ſelon Hip. au liure des maladies des femmes. Vne, quand la matrice des ieunes filles n'ayant la iouiſſance du deſir de cõcepuoir que luy eſt naturellement ingeneré, ſ'indigne comme vn animal, ains voltige deçà & delà quaſi demandant les moyens de ſatisfaire à ſa cõcupiſçence. L'autre, quãd la matrice eſt par trop deſechee à raiſon d'vne grande euacuation qui prouient: ou, que la femme ait beaucoup trauaillé, ou, ait ieuſné trop long temps: ainſi que nous voyons les femmes groſſes qui du tout deſappetiſſees & vomiſſantes aſſiduement ne prẽnent aucune nourriture: telles femmes groſſes (dit Hip. au 2. liure) tombent facilement en ſuffocation de matrice, par ce que pour telles euacuations la matrice eſt facile à ſe mouuoir, d'autant que le lieu où ell'eſt ſituee eſt vuyde & ſpacieux pour ſe tourner & voltiger de toutes parts. Vne autre cauſe, quand la matrice eſt deſechee non pas pour vne euacuation notable, mais par defaut d'humidité venante d'ailleurs que luy eſt neceſſaire: comme par la ſuppreſſion des mois: ou par continence (comme aux veſues, és femmes libidineuſes) n'eſtant plus arrouſee de la liqueur virile que luy eſtoit fort gratieuſe: car lors elle monte au foye & autres parties ſuperieures pour en ſuccer l'humidité à fin d'eſtre humectee.



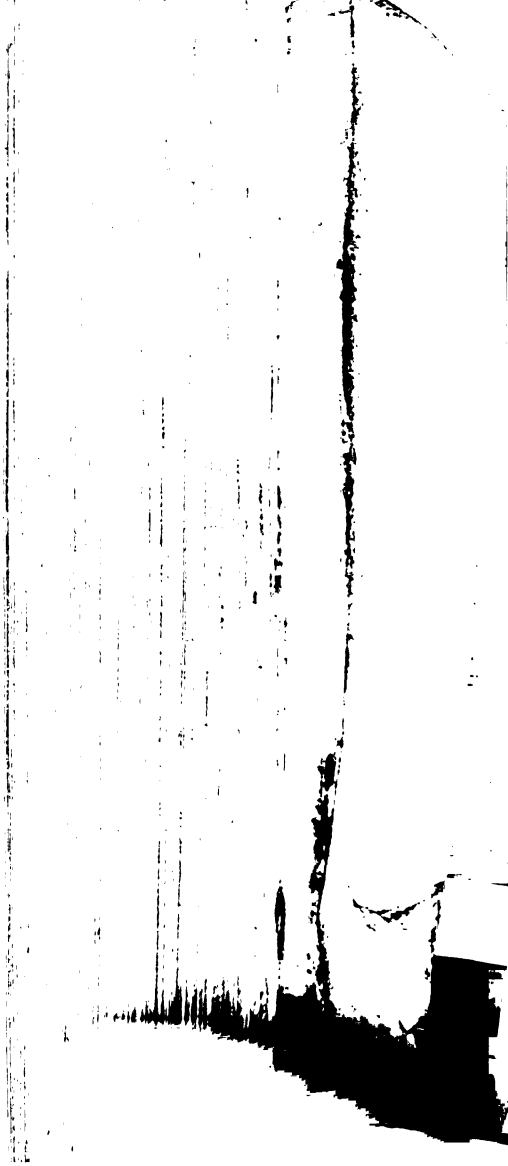
Digitized by Google

Outtres ces trois cauſes d'Hippocrates, celle me ſemble eſtre l'vne des principales qui eſt, la vapeur maligne & pernicieuſe, laquelle expire & eſt eſleuee de quelque pourriture contenue dedans la matrice: comme des mois retenus & corrompus, de la ſemẽce retenue & corrompue, des fleurs blanches & autres humeurs vicieuſes, de quelque abſcez, du petit mort au ventre de la mere, de l'arriere faix delaiſſé apres le part. Encores outre ceſte cauſe vaporeuſe, nous en pourrõs adiouſter deux. L'vne priſe d'Hippo. au liure des maladies des femmes: quand apres vn flux exceſſif des mois la matrice ſe rempliſt d'air. L'autre, parce qu'eſt d'vn ſentiment ſi exquis & ſubtil, qu'elle ſ'emeut incontinent & ſe retire en haut à la ſuitte des bonnes odeurs preſentees au nez: ou ſe recule & monte en haut, à la fuitte des choſes puantes preſentees par bas.

Donc ſelon Hippocrates la cauſe premiere de la ſuffocation de matrice, n'eſt autre que la ſechereſſe de la matrice de quelque occaſion ceſte ſechereſſe luy vienne: ou, par euacuation de ſon humeur propre: ou, par defaut de l'humeur duquel l'humectation luy eſt neceſſaire ainſi qu'auons diſcouru. L'vne & l'autre ſechereſſe la ſtimile à ſe mouuoir par vn inſtinct naturel, non animal, comme à penſé Platon, pour cercher moyen d'eſtre humectee: le mouuement luy eſt d'autant facile, que le lieu où eſt ſituee eſt vuyde, ains ſpacieux & bien ample pour y voltiger librement: Donc pour eſtre humectee & pour quaſi

quaſi appaiſer ſa ſoif, monte au foye qui eſt la ſource de toute l'humidité qui eſt au corps: par ſon mouuement & agitation, agite le cerueau, (auec lequel elle à grand conſentement & affinité) duquel agité elle attire grande quãtité de pituite: tellement que par le moyẽ de ces deux parties humides, ſuffiſammẽt humectee elle retourne en ſa place naturelle. Or lors qu'elle faict ſes mouuemens & agitations, elle comprime le diaphragme, qui eſt l'inſtrument de la libre reſpiration, & l'empeſche de ſe dilater: d'où viẽt comme vne eſpece de ſtrangulation ou ſuffocatiõ. Hippocrates recognoiſt ſemblable cauſe de la ſuffocation qui ſuruient aux femmes groſſes: Quand (dict-il) les femmes groſſes ont beaucoup trauaillé: ou ont ieuſné lõg temps pour les mauuais appetis qui les tourmentent, & empeſchent de mãger, leur matrice non ſeulement ſe deſeche mais auſſi le petit qu'elles ont au ventre: ſi que tous deux ſont contraincts de cercher paſture pour eſtre humectez: ains montent au foye, agitent le cerueau & autres parties voyſines, à fin d'attirer d'elles quelque humidité: en ce mouuement & telle recerche donnent quelque trouble & fatigue au diaphragme, dont prouient la ſuffocatiõ laquelle ceſſe ſoudain que la matrice & le petit ont receu l'humectation.

Galen qui ne ſ'eſt poſſible ſouuenu de ceſte ſentence de ſon maiſtre Hip. ne confeſſe que la matrice ait aucun mouuement naturel & ſpontanee, meſme és femmes groſſes: & veut, comme

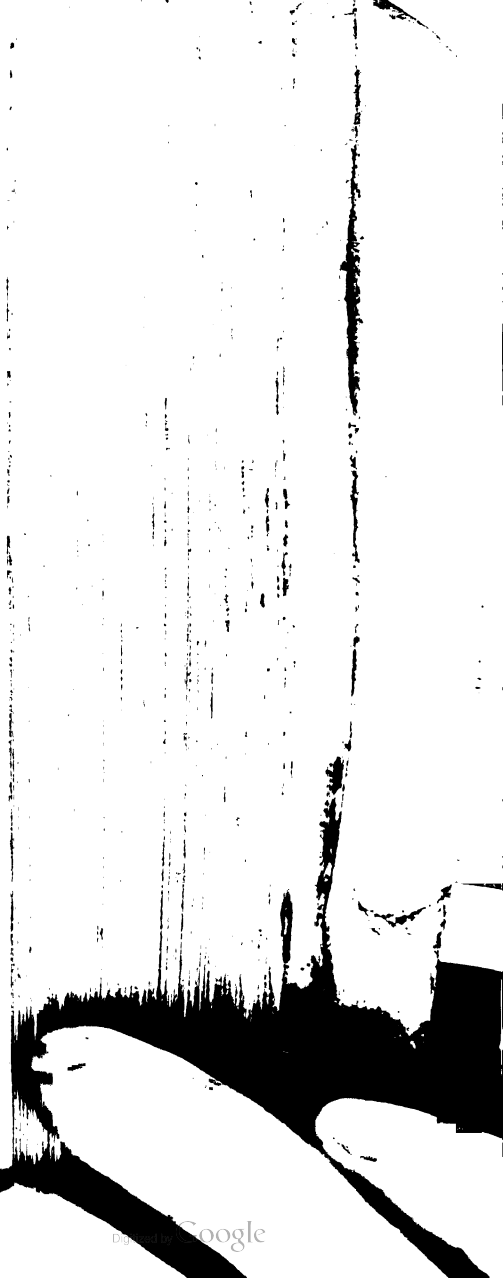


Digitized by Google

auons declaré au precedent chappitre, que le mouuement de la matrice se face par la retraction de ses ligamés & vaisseaux, pleins de quelque humeur ou vapeur: d'autant que (dict-il) si le contact & approchement de la matrice au foye & diaphragme causoit empeschement de respiration par la compression qu'elle y faict: quand l'estomach est plein de viande: ou la matrice pleine d'vn fœtus, exciteroit telle suffocation par leur compression: ce que nous voyons n'aduenir: mais Galen doit sçauoir, que l'estomach plein de viandes ou la matrice pleine de fœtus, ne chãgét point leur lieu naturel, s'estédét seulemét pour ce qu'ils sont membraneux: mais la matrice en ce mouuement de suffocation chãge de son lieu. Or selon l'axiome de medecine. Comme toutes choses se conseruent fort bien en leurs lieux naturels: aussi, elles ne peuuent changer de lieu sans dommage & detriment du lieu où elles ont faict leur changemét. Parquoy la matrice en ce mouuement ne peut qu'elle ne face tort aux parties vers lesquelles elle se meut.

Monsieur Duret, qui seul à l'esprit familier & la solide doctrine d'Hippocrates, faict deux causes conioinctes de la suffocation de matrice. L'vne, l'empeschement des instrumens de respirer principalement du diaphragme. L'autre la dissipation non continue mais pour vn temps, de l'vsage de la respiratiõ. Les instrumens de respirer sont empeschez en deux sortes. L'vne par la contra-

contraction des ligamens & vaiſſeaux ſpermatiques, leſquels pleins d'vne trop grande abondance d'humeurs ſont accourcis : & de ceſt accourſiſſement le diaphragme en eſt comprimé, de laquelle compreſſiõ la ſuffocation eſt excitee. L'autre ſorte, parceque la matrice de ſon propre mouuement monte vers le foye & diaphragme qui donne oppreſſion au diaphragme dont la ſuffocation ſuruient. L'vſage de la reſpiratiõ eſt diſſipé, par vne froidure, qui en ſuffocation aſſoupiſt tellement la chaleur naturelle non ſeulement du cueur, mais auſſi de tout le corps, qu'il ne luy eſt beſoing d'aucun rafreſchiſſement tant ceſte chaleur eſt petite & exigue: d'autãt que l'vſage de la reſpiration eſt de temperer, nourrir & expurger la chaleur naturelle. Or, ceſte froidure vient de deux affections de la matrice: l'vne eſt la corruption des mois ſupprimez, laquelle refroidiſt la matrice & par conſequent toute l'habitude du corps, d'autant que quelle eſt la matrice tel eſt tout le corps ſelon Galẽ: tout le corps ainſi refroidy n'a beſoing que ſa chaleur naturelle ſoit rafreſchie par reſpiration, ſeulement par tranſpiration: & parce la reſpiration empeſchee ne luy pourroit en c'eſt endroict faire grãd tort. Vray eſt que peu ſouuent la ſuppreſſion des mois cauſe ſuffocation de matrice: veu que nous voyons pluſieurs vierges, & pluſieurs vefues menſtruales qui ne delaiſſent d'eſtre tormentees de ſuffocation de matrice: & pluſieurs femmes mariees qui ne ſont hyſteriques encores que



Digitized by Google

leurs mois ſoyent ſupprimez. L'autre affection de la matrice eſt la corruption de la ſemence, laquelle refroidiſt la matrice & par conſequent tout le corps: par lequel rafreſchiſſement l'vſage de la reſpiration eſt oſté, ains la ſuffocation excitee. Telle ſuffocation eſt fort frequente aux veſues, ieuſnes femmes & libidineuſes, éſquelles la ſemence corrompue degenere en venin quand elles ſont fruſtrees de la compaignie des hommes.

Monſieur Fernel le plus grand medecin qui a point eſté depuis Hippocrates & Galē, ne recognoiſt autre cauſe de ce faſcheux mal, qu'vne vapeur maligne, qui prouient, non ſimplement des menſtrues, ou ſemence, ou autre tel humeur corrōpu: mais d'vne certaine malignité, & corruptiō que la nature de la matrice cauſe aux menſtrues ou ſemence corrompues: tellement que lieu dōt eſt la vie, ſoit auſſi la ſource d'vn venin pernicieux. Qu'ainſi ſoit, dict-il, nous voyōs pluſieurs femmes eſtre tourmentees de ce mal qui ſe purgent bien, qui ſont groſſes & qui ſont mariees: autres qui n'en ſont aucunement affligees, encores qu'elles ſoyent vierges ou vefues: tellement qu'il faut accuſer vne certaine indiſpoſition de matrice & quaſi inexplicable qualité maligne en ceſte partie eſtre cauſe de ceſte corruptiō des menſtrues ou de la ſemēce dont ceſte vapeur maligne expire, pluſtoſt qu'vne ſimple corruption d'iceux.

Conclurons donc que la matrice, pleine ou de

de vapeur maligne, ou d'air estranger, est contrainɛte de changer de place & se mouuoir vers le haut ou les costez: non seulement parce qu'elle est dilatee & rendue plus ample & de plus grande estendue par la repletion de ces vapeurs & air: laquelle comprimant les boyaux & ventricule, comprime aussi si estroictement le diaphragme, qu'il ne se peut dilater, dont prouient la courte halaine: mais, qui plus est d'autant que elle ne peut souffrir en soy aucune pourriture, ny endurer chose quelconque mal plaisante: cõme irritee & indignee de telles vapeurs malignes voltige ça & là, change de place, comme si elle cerchoit demeure plus commode que la sienne pour estre plus à son ayse & à sa liberté. Or d'autant que tel changement de place est du tout contraire à nature & santé non seulement de la matrice, mais aussi de tout le corps (qui se resent tousiours des maux & accidens de la matrice) suruiennent & s'excitent infinies seditions & symptomes turbulens par tout le corps, par le moyen de telles vapeurs communiquees aux parties nobles, au foye, cueur, cerueau, poulmõs, gosier, non seulement par les venes & arteres: mais aussi par les spiracles occultes & cachez: desquels accidens aucuns sont les auãt-coureurs du mal principal: les autres l'accompaignent & donnent asseurance de sa presence & de ses causes: plusieurs aduertissent de son yssuë.

Les signes auant-coureurs, sont appetit de vomir sans vomir: bondissemẽt de cueur contre

Digitized by Google

les viandes: brouillement de ventre: reſpiration difficile, ſouſpirs frequens, le poul enſeueli: palpitation & faillance de cueur, douleur de teſte auec rougeur de leures de la face & des yeux, les yeux ſi fermez qu'on ne les peut ouurir, le regard triſte, tournement de teſte, crainte & melancholie ſans cauſe manifeſte, reſueries legieres, ſentiment de quelque choſe qui monte du bas du ventre en hault, douleur de matrice, telle quelquesfois qu'on eſt contrainct d'aller courbé, ſoif exceſſiue, les cuiſſes & gras des iambes fort foibles, peſanteur de corps & d'eſprit.

Les ſignes du mal preſens, ſont aſſoupiſſemẽt, endormiſſement, ſurdité, perte de parolle, de ſentiment, de iugemẽt, de memoire, de reſpiration, de mouuement, cheutte ſoudaine ſur l'eſpine du dos comme d'vne perſonne morte: le poul obſcur & ſi petit qu'il ne peut eſtre aperceu, doute de mort: de laquelle pour oſter le ſoubſon faut preſenter vn miroër bien net & bien poly aux narines: ſ'il y a quelque reſpiration il ſera maculé, qui donnera vn argument de vie, (car où il y a reſpiration, auſſi la vie) ou bien expoſer au nez quelque plume legiere, ou vn bouquet de cotton ou de laine cardee: car ſi l'vn ou l'autre tant ſoit peu remue, ſera ſigne de reſpiration, & par conſequent de vie: ou bien appoſer vn verre plein d'eau ſur l'orifice de l'eſtomach: Vray eſt que ces ſignes ſont aſſez incertains, d'autant que le corps par trop refroidy, ayant fort peu de chaleur à l'interieur, n'a beſoing de reſpiratiõ, mais ſe con-

se contente de perspiration, le signe plus certain & asseuré est de prouoquer l'esternuement. Et combien que nul signe de reste de vie se represente, pour cela ne faut donner asseurance de mort, ny enseuelir le corps auant que les trois iours soient passez: d'autant que plusieurs, trois iours apres sont retournees à vie. Quand le mal est moindre & plus leger, les accidens n'en sont si violens: aussi lon voit la plus part des femmes suffoquees se mouuoir, sentir, auoir iugement, tomber ce neantmoins en faillance & ne pouuoir respirer: aucunes ne se mouuoir qu'à grande peine, tomber en conuulsion de bras, iambes, cuisses, autres estre plus ou moins tormentees, selon que la cause est moindre ou plus violente.

Les signes de l'accez qui finira bien tost. Le corps commence à s'affermir, les ioues à rougir, les dents à s'ouurir, les yeux à s'eleuer, le sentimẽt, mouuement & iugement à reuenir, les boyaux à murmurer: à d'aucunes il sort & decoule quelque humeur par bas, qui est sereux, ou espois auec petite volupté, principalement quand la partie hõteuse est titilee du doigt de la sage femme, ou sollicitee par quelque parfun odorant. Il se respand aussi quelquesfois vn froid sur les espaules, col & bras, qui apporte cõme vne espece de paralysie: mais cela s'euanouist bien tost apres.

Les signes des causes sont tels. Quand la matrice monte en hault pour la multitude des vens qu'elle contient: ou, par quelque bonne odeur

preſentee au nez, ou mauuaiſe offerte par bas, les accidens n'en ſont ſi vehemens que les precedés. Les principaux ſont, ſouſpirs, douleur de teſte, tourment de teſte, appetit deſbauché, nauſee, roucts, murmure aux inteſtins, peſanteur, oppreſſion ſur le nombril comme vne boule.

Les ſignes de la retention de ſemence ſont diuers ſelon la diuerſité de la corruption de la ſemence, d'autant que la ſemence corrompue eſt vn venin au corps de la femme, qui diſſout tellement la chaleur naturelle, qu'il n'eſt aucun beſoing de reſpiration pour la rafreſchir. Or ceſte ſemence ne ſe corrompt aux vaiſſeaux ſpermatiques, mais y eſt gardee ou eſt conuertie en leur nourriture: ou quand elle y eſt abondante eſt pouſſee hors dans la matrice: le ſang au contraire ſe corrompt, & aux venes & hors des venes: mais la ſemence ſeulement hors de ſes vaiſſeaux, tellement que retenuë dedans la matrice fermee, excite ſuffocation. Les ſignes ſont moins ou plus grefs, ſelon ſa corruption: laquelle n'excite non moindres accidés aux hommes qu'aux femmes, la reſpiration eſt incontinent abolie, les cuiſſes ſe retirent en hault, lon ſent quelque choſe à l'orifice de l'eſtomach: la femme eſt ieune charneuſe & bien nourrie pleine de ſang, ou moniale, ou continente de ſon bon gré, ou mariee à vn homme peu amoureux, ou veufue d'vn qui eſtoit fort laſcif: oyſiue, qui ſe delecte de voir les hommes & ſe plaiſt aux allechemens amoureux, qui eſt fort bien reglee de ſes moys, grande palpitation,

frequente

Digitized by Google

frequente ſyncope, friſſonnemens par tout le corps, eſtranglement au goſier, conuulſions ſoudaines, & non permanentes.

Les ſignes de la ſuppreſſion des moys ſont, ſi les accidens ſuſdits ſont plus doux & moindres: car ny la reſpiration ſe perd du tout ny ſuruient faillance. Si les mois ſont ſupprimez, les mammelles ſerõt enflees, tout le corps peſant, les yeux, col, dos, lombes dolens. Si les mois ſont melancholiques, crainte & triſteſſe dominent. Si pituiteux, le corps eſt peſãt & pareſſeux, la couleur blanche. Si bilieux, le corps eſt prompt & bilieux.

Les prognoſtiques ſont tels. A la ſuffocation (dit Hipp.) ſont plus ſubiectes les femmes qui n'ont la compagnie des hommes, & plus les plus aagees que les plus ieunes; parce que les plus aagees ont les lieux plus froiſſez & ouuers que les plus ieunes. La ſuffocation qui prouient de ſemence retenue eſt plus ague & dangereuſe, que celle des moys retenus: d'autant que la ſemence eſtant plus ſubtile, plus effectueuſe, & de plus grande efficace que le ſang, encourt vne pourriture plus grande, plus maligne, & pernicieuſe. elle aduient le plus ſouuent & principalement aux femmes veufues, leſquelles lors qu'elles eſtoient mariees, ſe purgeoient fort bien, ſe delectoient des ambraſſemens veneriens, portoient ſouuent enfans: maintenant ſont oiſiues, ſe traitent fort bien & ſe contiennent, principalement ſi elles ſont abondantes en ſemence & pleines

Digitized by Google

de mauuaiſes humeurs. Telles femmes bien ſouuent laſchent leur ſemence, ſoit en veillant ſoit en dormant dans la matrice, ou à l'entour des teſticules: auquel lieu ou dedans les vaiſſeaux ſpermatiques elle ſe corrompt ou engendre vne mole. Si l'accez de la ſuffocation eſt violent & fort long, il eſt mortel: mais ſ'il eſt doux & court, on en eſchappe: lon cognoiſt la mort de la perſonne par l'eſcume en la bouche, par la longueur de l'accez, par les longs, violens & pluſieurs accidens d'icelle, comme par le contraire le bon portement. Celles qui ſont ſubietes à ſuffoquer conçoiuent ſoudain ſi elles ſont mariees. Les hommes ne ſont point ſi ſouuent ny ſi fort tormentez pour la retention de la ſemence, que les femmes, parce qu'ils diſſipent ceſte pourriture par grand exercice & trauail. Les femmes groſſes, encor' que les mois leur ſoient long temps ſupprimez, iamais ou peu ſouuent, ſont tormentees des accidens hyſteriques: parce que leur petit eſt nourri du plus ſubtil: le plus gros eſt gardé auec les ſecõdines qui n'eſt pas beaucoup corrompu, ſinon d'ailleurs, comme par fiebure ou autre telle maladie. La ſuffocation qui prouient de pituite pourrie, eſt familiere aux femmes ja aagees, & qui ont paſſé le temps des mois, & de la ſemence: comme aux ſexagenaires & ſeptuagenaires: pareillemẽt aux ieunes, qui tiennẽt mauuais regime de vie, comme de boire beaucoup d'eau & à heure indeuë, de manger beaucoup de fruict crud, & en elles ceſte ſuffocation ſe conuertiſt

uertist le plus souuent en douleur de teste de trois ou quatre iours, ou en squinancie, ou en peripneumonie, ou en quelque tumeur & enfleure de dos, de genoux, ou en quelque paralysie de bras ou d'espaule, ou en quelque douleur de costé. La suffocation aduient en tout temps, plus souuent en hiuer & automne. Elle aduient principalemẽt quand la matrice est par trop refroidie de la suppression des mois: ou d'vn auortement difficile, ou d'auoir enduré grand froid, d'auoir vsé de viandes melancholiques & froides.

La guarison de ce mal est double, l'vne de son accez: l'autre pour sa precautiõ. La femme donc soit mise en son seant, à fin qu'elle puisse respirer plus à l'aise: qu'on luy lasché sa ceincture & lassets: qu'on l'appelle par son nom à haute voix iusques contre ses oreilles: qu'on luy tire le poil des tempes: qu'on luy lie estroictemẽt les mains & pieds, premierement par le hault, puis par le milieu & par les bouts: qu'on luy frotte auec linges rudastres & chauds les bras, cuisses & iambes pour destourner en bas: qu'on luy oinde la plante des pieds d'huyle laurin, ou nardin: qu'on luy applique ventouses sans scarification au petit ventre, aynes, au dedans des cuisses & gras des iambes: à sçauoir à l'ayne & cuisse opposite, si la matrice peruertit ou incline plus à vn costé que l'autre. Sur tout ne faite aucune saignee ny du bras ny du pied, tant à raison que vous attirerez dans les venes les venenositez, qu'aussi rafreschi-

Digitized by Google

rez la matrice par trop, qui eſt deſia refroidie par ces matieres corrompues, ains ne pourroit reſiſter aux mauuaiſes vapeurs. Vray eſt que ſi la femme eſt ſanguine vous pourrez ſaigner tant du bras que de la maleole: non pas toutesfois de la maleole quand la ſuffocation vient de ſemence corrompuë ou du propre & ſpontanee mouuemẽt de la matrice en haut: parce qu'en la ſemence corrompue vous feriez attraction plus grande ſur la partie affligee: & au mouuement ſpontanee de la matrice, vous la deſecherez dauantage: ains l'inciterez de plus en plus à ſes furies. Pluſtoſt parfumez la par bas auec vn antonnoir, d'vn parfun fait de canelle, poiure, xylaloë, cloux de girofles, benioin, thin, armoyſe, lauande, calamenth, pouliot, ambre, moſch, alipta, & autres choſes odorantes pour attirer en bas la matrice, à la charge que la fumee du parfun ne penetre point iuſques aux narines: preſentez luy au nez & à la bouche ouuerte parfun de choſes puãtes, cõme de galbanum, ſagapenum, aſſa fœtida, pierre ou huyle de geaye, ammoniac, caſtoreum, blatta byzãtia, huyle de ſouffre, huyle de petrol, ailes de perdrix ou de vaultour, ou d'autres oyſeaux, de poil d'hõme, de fẽme, de chiẽ, de bouc, de drap, de vieille ſauate, d'ongles & de cornes bruſlees, de chandelles quatre ou cinq ioinctes enſemble recentemẽt eſteinctes, de papier bruſlé: & ſi toſt que la fumee ſera entree dans les narines & la bouche, les faudra tenir fermees bien peu de temps, à fin que la vapeur par ſa puanteur

face

face deſcendre la matrice, & reueille l'eſprit animal & vital comme endormis, pour repouſſer à bas la matrice. Vous pourrez preparer vn parfun de ceſte façon.

Prenez ſoufre vif vne once: eau de vie demie once: caſtoreum deux dracmes: huyle de petrol ſuffiſante quantité pour incorporer: faictes vn parfun par le nez.

Ne faut ce pẽdãt ſe ſeruir de parfuns en la ſuffocation de matrice ſans grãde prudẽce, caution & choix: parce qu'ils infectent les eſprits, & rendent les humeurs plus rebelles & contumaces, ainſi que Alexander Aphrodiſee enſeigne au ſecond liure de ſes problemes. Premierement ils ne vallent rien à ceſte ſuffocation, qui eſt excitee par la ſuppreſſion des mois, ſoit qu'elle viẽne par corruption auec accroiſſement continu de matiere nouuelle: ſoit qu'elle ſoit faicte par la contractiõ des ligamẽs par trop remplis d'humeurs, qui tirent la matrice en haut ou la peruertiſſent au coſté droict ou gauche, en deuãt, ou derriere. D'auantage ceſte mauuaiſe ſenteur preſentee au nez, tant ſ'en faut qu'elle proufite, qu'elle nuiſt beaucoup en la ſuffocatiõ de matrice, qui eſt excitee de la corruption de ſemence. Ils peuuent toutesfois proufiter en vne eſpece de ſuffocatiõ, aſſauoir quand la matrice de ſon propre & ſpõtanee mouuement ſe meut vers le foye & ſ'adioinct à luy pour eſtre humectee: car lors la matrice eſt contraincte de deſcendre en bas & retourner en ſon lieu accouſtumé, par le moyen,

Digitized by Google

des parfuns puans presentez au nez: ains telle suffocation cesse incontinent, d'autant que la matrice d'vn instinct naturel & peculiere faculté, fuyt les choses puantes, & se renge, cerche & se plaist fort aux choses de bonnes odeurs. Excitez aussi les externuemens auec vn peu de poudre d'ellebore puluerisé, de poiure, seneué, castoreum, euphorbe si besoing est. Prouoquez le vomissement s'il se presente, autremẽt non, auec decoction tiede d'aneth & de graine de raues adiouſtant oxymel simple, ou auec huyle, ou auec vne plume oincte d'huyle inseree iusques au gosier: faictes iniections dedans le siege, ou plustost dedans la matrice auec decoction de calaminthe, de rhuë, armoyse, pouliot, lauande, matricaire & autres drogues qui ayent vertu de discuter les vens dont elles sont pleines. Inserez pessaires dedans la partie honteuse faicts de gallia moschata, ladanum, zingembre, theriaque, mithridat: ou au lieu des pessaires si est vierge vsez de nouëts pour la nature ou de suppositoire pour le siege. Si est mariee rien n'y est plus singulier que le pessaire du mary, principalement si est grosse, en laquelle vser des chose susdictes qui sont aperitiues seroit apporter occasion d'auortement. La sage femme appellee au secours de ceſt accident titillera le col interieur de la matrice bien auant aux femmes non aux vierges auec le doigt moyen & long oinct d'huyle nardin, muscellin, de spica, d'huyle distillee de carabe oinct de quelque onguent odorant cõposé de ces huyles

Digitized by Google

huyles & des poudres de marjolaine, de thim, de pouliot: fomentera auſſi la partie auec linges baignez dans vne decoction chaude des herbes ſuſdicte: à fin que, ou la ſemence corrompue ou quelque autre humeur veneneux ſe puiſſe eſcouler : & l'humeur purgé la matrice deſcende ains que la ſuffocation ceſſe. L'onguent pourra eſtre tel, deux ſcriptules de muſch, vne dracme d'alipta, de gallia moſchata meſlez auec huyle de lis: luy baillerez à prendre par la bouche quinze grains de piuoine pulueriſez: ou pilules faictes d'vn ſcriptule de caſtoreum & de aſſa fœtida auec vin blanc ou poudre de dictamus, d'ariſtolochie ronde, d'azarum, de caſtor, de ſafran auec vin, ou vinaigre ſquillitique, ou eau d'ortie , ou de chamamile, ou d'eſclere. Alexãder benedictus dict que trois ou quatres gouttes d'huyle ou d'eau de terebenthine deſtillee priſes par la bouche ou inſtillees dedans le nez deliurent les femmes ſuffoquees à demy mortes. En fin ſi tous ces remedes ne ſeruent beaucoup inſtillez ſur le derriere de la teſte huyle de ſpica , ou nardin , ou muſcellin que ſoit toute bouillante pour y faire eſchare: à fin d'y eueiller la chaleur, & diſſoudre les vapeurs qui oppriment le cerueau. Ce pẽdat ne faut oublier à conforter le cerueau, le cueur, & l'eſtomach par choſes de bon odeur tant priſes par dedans que appliquez par dehors: ſe ſeruir auſſi des remedes de ſyncope , comme d'vn peu de vin pour l'heure, d'arrouſer auſſi tout le viſage d'eau roſe ou d'oxycrat.

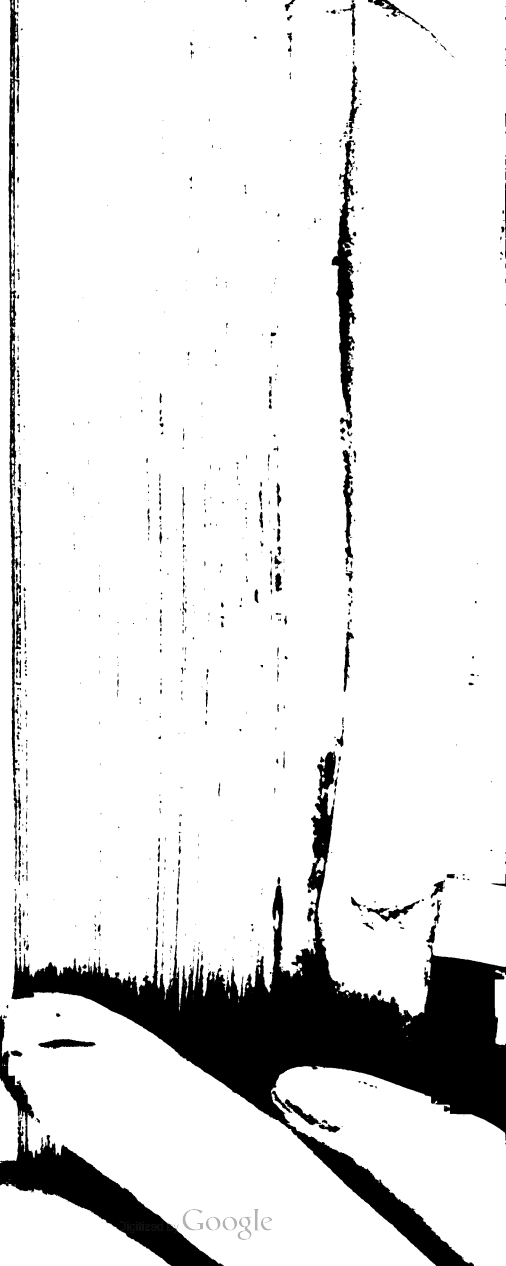
Digitized by Google

Vous empeſcherez que l'accez ne repete ſi vous domptez la cauſe de l'accez: parce ſi la ſemence en eſt cauſe cõſeillez de marier la damoiſelle: ou pour le moins ſi elle ne peut on ne veut ſe marier, macerer ſa chair par peu manger, par ieuſne: ſur tout par abſtinẽce de vin, par vſage de choſes qui rafreſchiſſent & nourriſſent peu, qui ne ſoyẽt de gros ſuc, de poiſſon d'eau, pain d'orge, par veilles, exercices, triſteſſes, ſoucy: par coucher ſur matelas ou lict faict de fueilles de ſaules, vigne, nenuphar: par l'vſage des choſes carminatiues cõme de diacyminũ, diatrion pipereon, de poudre des ſemences d'anis, rue, agnus caſtus, de pourpier, d'ozeille, de menthe, de calament priſe auec eau de menthe par la bouche, ou appliquee par dehors ſur les lombes: aller ſouuent aux eſtuues & aux bains: euiter la compaignie & colloques des perſonnes voluptueuſes & des hõmes. Quant à la ſaignee elle doit eſtre faicte non ſeulement du bras mais auſſi du pied: à fin de diminuer le ſang qui eſt cauſe du ſperme, & non ſeulement vne fois mais quatre & cinq fois. Le vomiſſement encores qu'il ſemble attirer les matieres pourries à la bouche de l'eſtomach & au cueur, & parce augmenter la ſyncope & ſuffocation: Toutesfois parce qu'il excite les vertus animales & vitales il eſt icy neceſſaire à fin que les parties inferieures puiſſent pouſſer en bas les vapeurs malignes. Le ventre doit eſtre touſiours laſche par clyſteres ou autrement. Raſis recommande fort ces tablettes pour en vſer matin & au

Digitized by Google

au ſoir auant manger. Prenez ſemences d'agnus caſtus, de pourpier de cigüe d'ozeille de chacun vne dracme, ſemences de menthe & de calament de chacun deux ſcriptules: pulueriſez le tout & auec ſucre diſſout en eau de menthe ou de menthaſtre & de rue faictes electuaire par tablettes de trois dracmes: prenez en vne au matin & au ſoir, & ſi toſt que l'aurez auallee, beuuez trois onces d'eau de menthe & demie once de iuſt de coing. Vſez ſouuẽt de peſſaires faicts de ſel, nitre ſel gemme, cumin, de chacun deux dracmes, incorporez le tout enſemble auec deux onces de vinaigre ou de miel pour en enuelopper vne partie dedans vn peu de cotton ou laine à mettre dedans le lieu. Lauez les iambes d'vne decoction faicte des racines d'ireos, de calament, de pain de pourceau en vin blanc & eau. Faictes vn bain de la decoction de matricaire, chamamile, melilot, calament, auronne, ſemence d'anis, carui, dauci, d'ozeille, d'agnus caſtus, coriande preparee en eau à la conſomption de la quarte partie: endurez le bain le plus chaud que pourrez, à l'iſſue du bain oindez la partie de dracme & demie d'huyle de ſeſame, vne dracme de gallia muſcata le tout incorporé auec cire blanche.

Si les mois retenuz ſont la cauſe, prouoquez les mois par tous les moyens que pourrez: tirez du ſang premierement du bras puis du talon: mais au cas que le phlegme gros & eſpois fuſt affluant nen tirez aucunemẽt que premierement n'ayez digeré la matiere auec vinaigre ſquilliti-



Digitized by Google

que, oxymel ſquillitique: ſyrops de racines, d'armoyſe, de bizantiis: decoctions de dictame, de bugloſe, d'armoyſe, ſiler de montanie: puis purgerez l'humeur auec pilules fœtides, benedicta laxatiua, hyere, diacolocynthe, agaric qui eſt le plus ſingulier de tous. En fin prouoquerez les mois par remedes propres ad c'eſt effect, comme auec le caſtoreum, blatta byzantia, l'opopanax. Et ſi pour ces remedes rien ne vient, & qu'apperceuez la matrice ſe tourner vers vn coſté, ſaignez du maleole de la partie oppoſite, cõme ſi vers le coſté droict ſaignez de la maleole gauche: Puis retournez aux remedes pour prouoquer les mois: quels ſont pilules d'aſſa fetida & de ſemence de daucus pulueriſee auec miel roſat: pilules faictes de demie dracme des pilules aggregatiues, d'aſſa fœtida & de caſtoreum, de chacun demy ſcriptule incorporez auec miel roſat. Ou, vn bol de deux ſcripules de bon mithridat & vn ſcriptule d'aſſa fœtida: ou bien, d'vne once de miel blanc auec vne dracme d'agnus caſtus en poudre: ou de trois dracmes de terebenthine de Veniſe lauee en eau de matricaire auec vn ſcriptule de daucus meſlé auec bien peu de miel roſat: ou bien, deux ſcriptules d'agaric, deux dracmes de terebenthine, dauci & aſſa fœtida pulueriſez de chacun demy ſcriptule: ou eau diſtillee de racines de laurier.

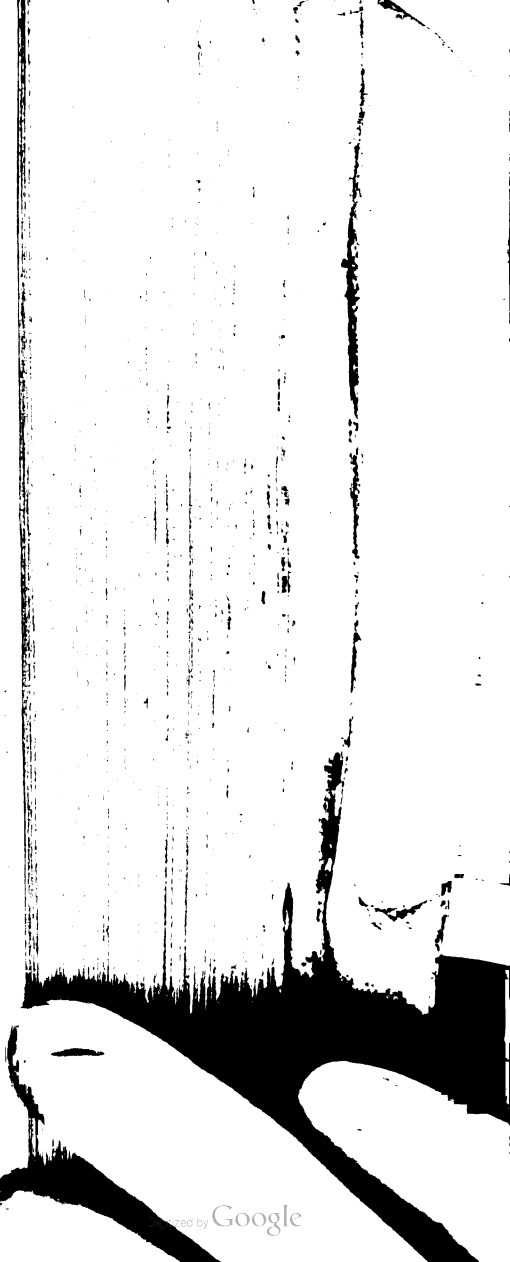
Si c'eſt quelque humeur corrompu, purgez le legierement auec pilules de hyere & fœtides: puis le digerez auec ſyrop d'armoyſe, oxymel ſimple,

Digitized by Google

ſimple,eau ou decoction de meliſſe, de bugloſe, de matricaire,que continuerez cinq ou ſix matinees.Ce faict,purgez ſuffiſamment auec infuſion d'agaric en decoction de ſené,polypode,ſemence de carthame,en laquelle diſſoudrez ſyrop de matricaire,& de l'electuaire de benedicta laxatiua.En fin preparez le bain auec decoctiõ de chamamile,meliſſe,enula campana, menthaſtre, roſmarin,naſturce,nielle vulgaire,mercuire, coſte,baume,armoyſe ſanamonde, agripaume : à l'iſſuë du bain recepuez par bas vn parfun faict de ſoulfre,aloë,cheueux bruſlez d'homme ou de femme:le tout pulueriſé,& incorporé auec iuſt de ſpatula fœtida, ne faudra en ceſte cauſe oublier la ſaignee tant du bras que du pied.

Si ceſt quelque apoſtume ou chancre, qui ſoit cauſe de ceſte ſtrangulation: faut auoir recours aux remedes qu'auons deſcry cy deſſus pour l'apoſtume & chancre de la matrice. Sur tout n'vſez icy de parfun,qui euapore en haut : pluſtoſt diuertiſſez les vapeurs en bas par empläſtres puans, faicts de galbanum appliquez plus haut que le nombril,n'oubliez à conforter les parties nobles, à fin de les viuifier & reſoudre les vapeurs: le mithridat& la theriaque ſont ſinguliers pour cela, adiouſtant quelque peu de diacyminum,de canelle & de ſiler montanum.

Quand la matrice ſera reduicte en ſon lieu & bien purifiee de toutes humeurs corrompues: appliquez depuis le nombril iuſques en bas l'éplaſtre pro matrice,au bout duquel tirant con-



Digitized by Google

tre bas mettrez deux ou trois grains de cyuette ou de muſch,ou pour le mieux, appliquez vne partie de l'emplaſtre ſuyuant ſur le ventre & l'autre ſur les lombes.Prenez opopanax,bdelliũ, myrthe,mirte & aſphaltus de chacũ deux dracmes:cloux de girofles,canelle,galangue de chacũ vne dracme, deux ſcriptules de lignum aloës, coral blanc & rouge, bol armene, ſang de dragon,acacia de chacun dracme & demie:cire, colophone,& terebẽthine de chacun demie once: incorporez le tout enſemble & l'appliquez ainſi qu'eſt dict: inſerez auſſi vn peſſaire gros & aſſez long, faict de poudres de lignum aloës,ſtorax ſeché,calame aromatique,& macis arrouſees d'eau d'armoyſe: trempez le peſſaire auant l'y mettre en eau roſe,où ſoit diſſout vn grain de muſch.Oindez le bas du ventre(auant l'*emplaſtre*)& tout l'interieur de la nature de ceſt onguent,faict d'vn ſcriptule de lignum aloës,deux grains d'ambre & autãt de muſch, le tout incorporé auec huyles de lis, de cheiri & peu de cire blanche. Tous les matins frottez les cuiſſes & les iambes,& y appliquez vẽtouſes ſeches. Vſez quelquesfois au matin auant deſieuner de ceſte poudre pour empeſcher la matrice de ſe deſbaucher.Prenez racine de dictame, de ſemence de paſtinaca de chacun vne dracme: canelle fine, meliſſe de chacun deux ſcriptules,demy ſcriptule de safran, vn ſcriptule de caſtoreum frais & gras:pulueriſez le tout,& prenez vne dracme de ceſte poudre auec eaux d'ortie,mauue,chamamile,&

Digitized by Google

le, & eſclere : Mathiole cõſeille d'vſer vne fois la ſepmaine allant au lict de quatre ou cinq doigts de vin blanc auquel lon aura faict tremper & bouillir vne once de coleuree.

La matrice vagabonde. CHAP. XLI.

QVand la matrice eſt deſbauchee, il n'y a partie au corps qu'elle n'afflige, de telle façon que le vulgaire penſe qu'elle aille iuſques aux lieux affligez: mais cela aduient, cõme auons predit, par le moyen des vapeurs malignes qui ſ'eleuent & ſe repandent par tout le corps, non ſeulement par les grandes venes & arteres, mais auſſi par les ſpiracles occultes, de l'interieur du corps.

Si donc elle afflige la teſte. Les ſignes ſeront, douleur, peſanteur & tourment de teſte, douleur au deſſous des yeux : quelquesfois vn ſommeil profond, & ſurdité: le plus ſouuent legieres reſueries, maintenant d'apprehenſion, maintenant de ratiocinatiõ, maintenãt auec garrulité, maintenant auec ris, ou triſteſſe, ou larmes, maintenãt auec autre façon de ſotiſes & manies.

Sera bon outre les remedes precedens ſelon le conſeil d'Hippocrates au ſecond liure des maladies des femmes, faire quelque lauement de teſte auec decoction des fueilles de laurier & de meurte, ſtechas, betoine, chamamile, melilot: arrouſer depuis le ſommet de teſte iuſques au frõt & tempes d'huyle roſat: preſenter à la partie honteuſe parfun odorant. Et en cas de reſueries, appliquer ſangſues aux hemorroides du ſiege: En

ſommeil profond preſenter au nez quelque parfun puant.

Si le cueur ou les parties voiſines du cueur ſont offenſees de ceſte vapeur maligne, ſuruiendront frequentes faillances de cueur, palpitations, empeſchement d'haleine, vomiſſement.

Faudra auoir recours aux remedes de faillance prouenãte de ceſte ſuffocation, à ſçauoir frotter & lier lès cuiſſes & iambes pluſtoſt que les mains: appliquer ventouſes aux lieux meſmes: preſenter au nez choſes puantes, par bas choſes odorantes, laſchantes & eſchauffantes: arrouſer le viſage d'eau roſe ſimple.

Si l'eſtomach, orifice de l'eſtomach & parties voiſines ſont tormentees ſuruiendra vne nauſee, perte d'appetit, quelque vomiſſement de matiere acre, douleur d'eſtomach qui ſe communiquera à la teſte & au col, & ſi le mal continue, perte de parolle, & ſtupidité de corps.

Si le vomiſſemẽt ſe preſente, ne le prouoquez, mais laiſſez faire à nature: pluſtoſt laſchez le ventre. Vray eſt que le vomiſſement eſt quelquesfois ſi impetueux qu'il eſt beſoing l'arreſter, à raiſon des ſueurs froides qui l'accompaignent. Tenez donc la teſte haute, confortez l'eſtomach d'huyle de coing, maſtich, abſince & de menthe: preſentez au nez vinaigre: baillez à boire vin auec poudre de piuoine & d'agnus caſtus.

Quand la matrice offence par ſes vapeurs malignes le foye, les ſignes ſont, ſelon Hip. au liure des maladies des femmes: la couleur liuide, les dents

dents noires & griſſantes, les yeux tournoyans, fluxion continue de ſaliue dans la bouche, conuulſions epileptiques: Telle ſuffocation aduient principalement aux vierges, ou aux veufues ieunes, ou aux femmes ſteriles.

En telle ſuffocation eſt bon purger le corps auec medecamẽs qui vacuẽt les humeurs contenues au ventre: puis vſer par bas de parfuns odorans, bains, fomentations, peſſaires, & onguens ſuſdits: Sur tout cõſeiller à la femme de ſe marier.

Quand la matrice afflige les parties pectorales, ſuruient vne toux, douleur és coſtez, la reſpiration brefue & courte: quelquesfois inflammation de poumons, aucunesfois crachement de ſang. Faudra tirer du ſang: purger par caſſe: vſer de ſyrops bechiques & pectorauls: en fin boire laict d'aneſſe l'eſpace de quarante iours, moyennant qu'il n'y ait obſtruction au foye ny à la ratte, ny bruit aucun d'oreille.

Quand la matrice offence les hypochondres & parties voiſines d'iceux: les ſignes, ſont grande ſuffocation: vne reſpiration qui ne ſe peut auoir ſinon le col droict à la façon des aſthmatiques; l'eſtomach ſouuent irrité à vomir: Saliuation aſſidue: perte de parolle ſi elle dure long temps.

Voyez plus amplement tous ces mouuemens vagabonds de la matrice en Hip. au 2. des maladies des femmes.

Aſcente de la matrice. CHAP. XLII.

L'Aſcente ou le monter de la matrice eſt vn mouuement qui n'eſt ſi violent que la ſuffo-

Digitized by Google

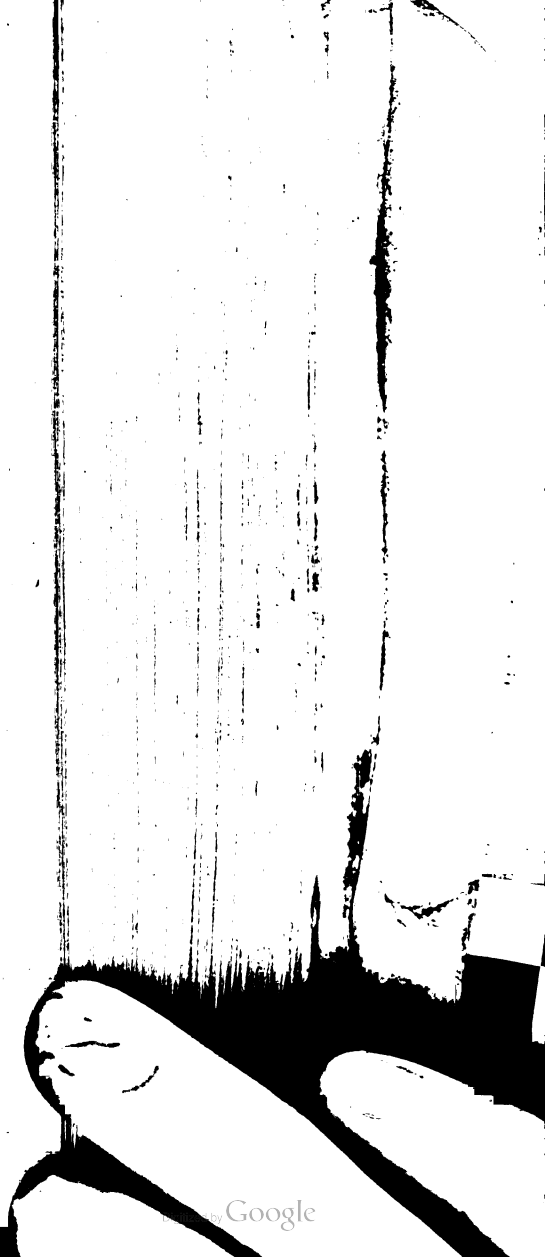
cation: d'autant que ſes ſymptomes ne ſont en ſi grand nombre, ny ſi cruels: à ſçauoir ſouſpirs, tourment de teſte & douleur, perte d'appetit, nauſee, hocquets, roucts, douleur des hypochõdres: legiere faillance non ſans crainte & reſueries, brouillement de boyau, la reſpiration quelque peu courte, non du tout empeſchee, telle qu'aduient à l'eſtomach quand il eſt trop plein de viandes, ou quand la matrice eſt pleine d'enfant, ou quand le ventre eſt tumefié par hydropiſie: parce que nulles vapeurs montent en hault ainſi qu'en la ſuffocation, & que la matrice ne va pas iuſques au fond de l'eſtomach, tant ſ'en fault iuſques à l'eſtomach: ains les femmes mentent, quand en ce mal elles ſe plaignent qu'elles eſtranglent, comme d'vn gros morceau & ont le goſier eſtroict.

La cauſe de ce mouuement eſt double. L'vne, la plenitude des venes & arteres, & des ligamẽs egalement tendus tant d'vn coſté que d'autre, auſquels la matrice eſt attachee & comme ſuſpendue aux parties ſuperieures: laquelle contraincт la matrice monter en hault, ains preſſe le diaphragme & l'eſtomach. L'autre, les choſes eſtrãgeres, que le corps de la matrice contient: ou, que luy ſont exterieurement preſentees: Comme quand elle eſt pleine de vens. Ce qui luy aduient aucunesfois apres les flux exceſſifs des mois: ou quand elle a quelque humeur pourrie: ou quand quelque choſe de bonne odeur eſt preſentee au nez: ou par bas quelque mauuaiſe odeur: ou parce qu'elle

Digitized by Google

ce qu'elle desire la semence virile.

La guarison depend principalement du regime de vie. Que la femme donc, qui est subiecte aux desbauchemens de la matrice quels ils soiēt, demeure en vn air chaud & sec, ou temperé. Car le froid & le venteux sont contraires à la matrice qui de soy a vne chaleur debile: le froid des pieds & des lombes luy sont aussi du tout ennemis: l'air puant luy est aduersaire si ce n'est pour la reduire, autrement l'air puant l'emeut: parce lors du desbauchemēt de matrice ne faut approcher du nez, ny de la bouche que choses de bō odeur: non pas que la matrice ait vn sentiment d'animal, pour se delecter d'odeurs plaisantes, & reietter les mal plaisantes: mais plustost vn appetit naturel, tel qu'a le foye, qui se delecte de choses douces. Le repos & le coucher luy est beaucoup meilleur, que le trauail, ou que se tenir debout, à fin que la matrice retourne plustost en son lieu, ou pour le moins qu'elle ne bouge de sa place. Estant au lict, soit pour dormir ou se reposer, ou pour faire retourner la matrice en son lieu, aura le corps disposé & situé selon le fascheux mouuement de la matrice: à sçauoir à l'ascente de la matrice que la teste, & parties pectorales soyent plus hault esleuees, les hanches, cuisses & iambes plus basses que tout le corps: les cuisses & iambes fort ouuertes & separees l'vne de l'autre, fort estendues pour attirer la matrice en bas: Tout le ventre depuis l'estomach iusques par dessus le nombril estroictement bandé & fort serré, pour



repouſſer & contraindre la matrice de retourner en bas: meſme y tenir la main fort ſerree & comprimante: porter aſſiduëment ſous le nombril quelque emplaſtre faict de galbanum, au millieu duquel y aura deux ou trois grains de ciuette, ou de muſc; nous dirons à la deſcẽte quelle doit eſtre la ſituation du corps; & quand il ſeroit beſoing d'exercice, il ne doit eſtre autre que les frictions, à ſçauoir des cuiſſes & des iambes pour l'aſcente de matrice: des bras & eſpaules pour la deſcente ou conuulſion d'icelle. L'eſternuer & le touſſer, ſ'efforcer du ventre, ſauter, dancer, courir, incite la mere à ſe debaucher: ſi toutesfois elle monte, tous trois luy ſeront fort propres: ſi elle deſcend du tout contraires. Le ventre doit eſtre mediocremẽt laſche, car le dur contrainct la matrice à mõter, le fluide à deſcendre. Le long & profond dormir par ce qu'il humecte doit eſtre euité. Les paſſions d'eſprit ſe doiuent temperer. Les viandes humides & froides, tant actuellement que de vertu ne ſont recommandables en ceſt endroict: mais celles qui ſont ſeches, faciles à digerer, & de mediocre chaleur, comme les chairs d'oyſeaux de montaigne, poullets, pigeons, phayſans, perdrix, roſtis & appreſtez auec ſauces de noix muſcade, zingembre, cloux de girofles, & autres ſemblables. Le vin vermeil trempé d'eau de pluye ou ferree. Quant aux remedes par medecines, la guariſon du mal de quelque cauſe qu'il vienne, doit commencer par clyſtere lenitif: puis par tous moyens qui facent

Digitized by Google

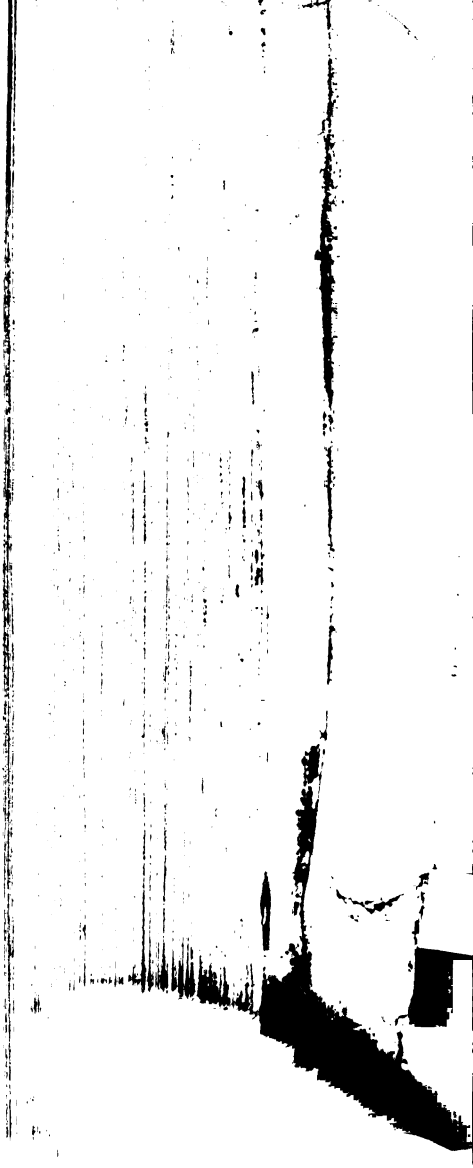
facent vriner, que lon procurera, non par remedes diuretiques, mais par volonté & imaginatiõ d'vriner, par voir vriner les autres, par ouir choir quelque eau courante ou decoulante, par le doux maniement de la veſſie. L'inteſtin eſtant deliuré de la matiere fecale & la veſſie de l'vrine, la matrice ſe contiendra mieux en ſon lieu, & ſera plus facilement reduite en ſa place, d'autant qu'eſt ſituee entre la veſſie & le boyau droict. Voila quant au regime general, que les femmes qui ſont ſubiettes au debauchement de matrice, doiuent tenir: quãt à celuy qu'eſt neceſſaire pour faire deſcendre la matrice nous l'auons aſſez amplement cy deſſus declaré en la ſuffocation.

Les remedes ne ſeront pas beaucoup diſſemblables à ceux de la ſuffocation particulierement, toutesfois la plenitude des ligamens doit eſtre euacuee ſelon l'humeur peccant. Si la femme eſt plethorique ſera ſaignee tant du bras que du maleole. Si la matrice eſt pleine de vens, vſez des remedes qu'auons deſcry pour l'inflation de matrice.

Conuulſion de matrice. CHAP. XLIII.

QVand la matrice ſe peruertiſt au coſté gauche, ou droict, ou deuant, ou derriere: à ſçauoir vers l'vne ou l'autre hanche, vers le petit ventre, ou vers les lombes, vers le ſiege, ou vers la veſſie: tel mouuement deſordonné doit eſtre appellé peruerſion, ou conuulſion de matrice.

La cauſe de ceſte conuulſion ſelon Galen eſt diuerſe: à ſçauoir la plenitude, non ſeulemẽt des



Digitized by Google

venes & arteres, principalement ſpermatiques, qui prouenans de la vene & grande artere, ſont inſerees en la partie ſuperieure de la matrice: mais auſſi des muſcles lõbaires qui ſont pareillemẽt inſerez d'vn coſté & d'autre dans le corps de la matrice : tellement que leſdits vaiſſeaux pleins, non des deux coſtez, mais inegalement de l'vn ou de l'autre, cõtraignent la matrice ſe peruertir ou deuant, ou derriere, ou à gauche, ou à ſeneſtre, ſelon la plenitude des vaiſſeaux. Quelle plenitude prouient des mois retenus: ſi qu'ils ne peuuent entrer dedans la matrice: ou, parce que ils ſont trop eſpois: ou, parce que les orifices des vaiſſeaux ſont eſtouppez, de façon que le ſang amaſſé dedans leſdits vaiſſeaux les accourſiſt, & accourſis retirent à ſoy la matrice de leur coſté. Aucunesfois quelque tumeur deſdits vaiſſeaux cauſe ceſte retraction, de meſme façon que la plenitude d'iceux: le plus ſouuent la laxité, ou paralyſie, ou pourriture des vaiſſeaux oppoſites excite ceſte cõuulſion: laquelle laxité ou paralyſie procede, ou de trop grande perfuſion d'humeur: ou du grand faix & peſanteur de l'enfant durant la groiſſe: ou, de quelque coup receu: ou, de quelque contuſion : ou, de quelque cheutte. La pourriture des vaiſſeaux peut prouenir de quelque vlcere, ou, de grande inflammation. Ie recognois bien toutes ces cauſes excogitees par Galen pour ſuffiſantes à exciter la conuulſion : toutesfois me ſemble qu'il a obmis la principale, qui eſt la moleſtie que la matrice reçoit

çoit de la choſe eſtrangere : qu'elle contient en ſoy, ou que luy eſt preſentee exterieurement, ſoit de bonne ſenteur par le nez, ou de mauuaiſe odeur par bas. Parce ie preſuppoſe deux cauſes de conuulſion de matrice. L'vne, telle moleſtie qu'auons mentionné. L'autre, ou la plenitude des vaiſſeaux de la partie en laquelle ſe faict conuulſion: ou, la laſcheté des vaiſſeaux oppoſites.

Les ſignes de la conuulſion de matrice, ſont. La reſpiration quelque peu courte, telle qu'aduient quand l'eſtomach eſt par trop plein, de boire beaucoup, ou de viandes, ou de quelque autre matiere: ou, quand la matrice eſt pleine d'vn fœtus, ia grandelet, ou, le ventre tumefié par l'hydropiſie, aſcite ou tympanite. Car telle conuulſion peut bien rendre courte mais nõ pas oſter ſoudain, la reſpiration, veu que nulles vapeurs en ce deſbauchement de matrice montent en haut, & que la matrice ne va pas iuſques au fond de l'eſtomach, tant ſ'en faut iuſques à l'eſtomach, quand elle monte: encor moins, quand elle ſe deſtourne vers les hanches, aynes, boyau droict, veſſie. En la peruerſiõ de coſté, les flãcs ou hanches, ou aynes, ou lombes, ou boyau droict, ou petit ventre, ou veſſie, aſſauoir du coſté ou la matrice ſe renge, telles parties ſentẽt peſanteur, ou douleur, ou laſſitude, meſme quelquesfois ſont tumefiées, & en tels lieux le plus ſouuent on ſent vne tumeur en forme de boule fort dure. Il aduient auſſi le plus ſouuent en ceſte peruerſion que lon ſent douleur intolerable en l'ayne & en

Digitized by Google

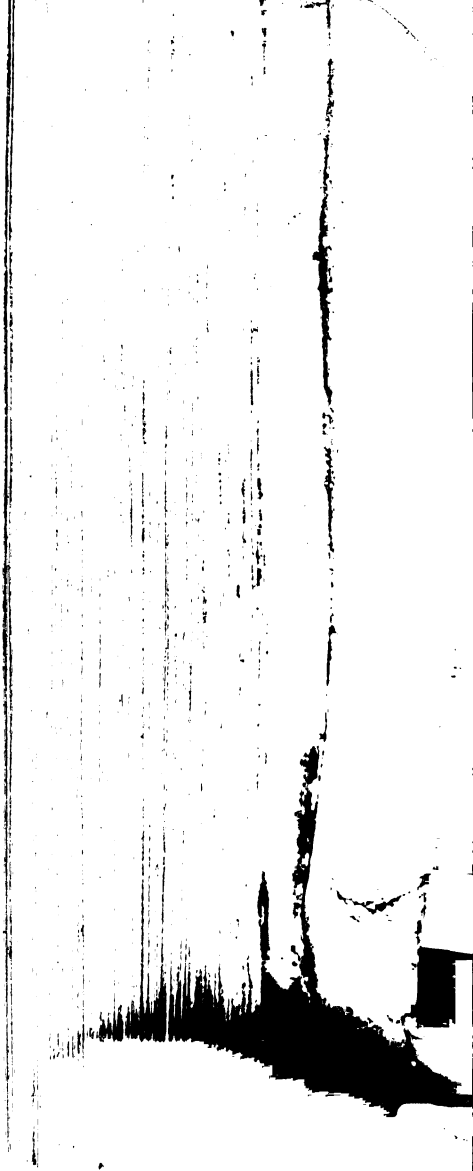
la hanche, laquelle si s'augmente, suruient le mal que l'on appelle fureur vterine: toute la cuisse & la iambe demeure froide & quasi destituee de sentiment: suruient difficulté d'vrine accompaignee de grande douleur: les mois s'arrestent, sinon, ils fluent auec peine & tranchees: L'orifice interieur de la matrice souuentesfois se peruertist, de telle façon, que si la femme habite auec l'homme, le sperme viril ne peut entrer dans la matrice: parceque la bouche de la matrice ne respond directement au col de la partie honteuse: ce que la sage femme peut discerner facilemẽt auec le doigt, moyennant qu'il soit bien long & qu'elle le mette bien auant: autrement le doigt n'y seruira à faire ceste prouue, d'autant que à grande peine pourra il toucher à la bouche de la matrice: veu que le canal de la partie honteuse est long de douze doigts, ad ce que les anatomistes & l'experience demonstrent.

Si donc la matrice se peruerrist vers quelque costé, par l'extension & retraction de ses venes, causee par plenitude d'icelles: ouurez la vene du maleole oppositе, & appliquez la ventouse sans scarification à la partie oppositе: commandez aussi que la femme se couche sur ceste partie oppositе: mettez sur le lieu où la matrice s'est retiree, vn cataplasme de pourreaux fricassez en huyle de noix, & elle retournera en son lieu. Les remedes particuliers seront: si la matrice se retire contre les aynes, faire vn parfun de fiente de cheure, poil de lieure, & graisse de baleine: ou de poudre

Digitized by Google

poudre des grains,ou fueilles,ou escorce de lyer re,& fueilles de chesne:mesler le tout auec huyle & resine:ou de seule fiente de bœuf,ou de vache: fomenter le lieu,auec decoction des fueilles de suzeau,de meurte & balle d'orge, de sorte que la femme soit bien couuerte ad ce que rien ne s'e-uapore du parfun de ceste fomentation:sera bon aussi que la femme boiue deux fois le iour quatre doigts de vin où ayent trépez sauge & graine de lin,bien qu'elle soit fort mal plaisante : Ou, vne decoction de poix ciches, raisins de damas, & autres tels diuretiques,en laquelle on dissoudra vn grain de coq de leuãt reduict en poudre: c'est vn bon remede, appliquer sur l'ayne vne vessie pleine de vinaigre, huyle,myel & eau meslez ensemble le plus chaud que se pourra endurer. Si la matrice se retire vers les lombes, faictes fomẽtatiõs auec vrine d'homme:ou auec decoction de lentilles:inserez dedans le lieu, cotton ou laine cardee trempee en huyle odorante. Si vers la hanche,vous ferez le pareil. Si les cuisses & iambes sentent douleur, lauez les auec decoctiõ de trippe où auront cuicts fleurs de chamamile, melilot, fueilles d'armoyse, herbe à chat, matricaire,

Si la matrice se peruertist,par vne trop grande secheresse à raison qu'elle n'est humectee ny de la semence virile ny des mois, seroit bon de marier la damoiselle:ou bien vser en elle des remedes qui esteindent & diminuent la semence tels qu'auons descry cy dessus: Semblablement



Digitized by Google

employer fomentations,bains,linimens,emplaſtres,clyſteres,& ſuppoſioires lenitifs.

La deſcente de matrice. CHAP. XLIIII.

LA deſcente de la matrice eſt dicte quand elle tombe en bas,non pas toutesfois hors du tout de ſon lieu mais en partie ſeulement. La ſage femme peut recognoiſtre telle deſcente parce que mettant ſon doigt quelque peu auant dedans la partie hõteuſe elle la ſent bien à l'aiſe: la patiente ſi elle ſe tient debout quelque temps ſentira vne grande peſanteur & faix ſur la partie honteuſe:Si eſt aſſiſe,ou couchee ſur le doz, ou deſcharge ſon ventre,elle ſent vne peſanteur & oppreſſion ſur le boyau droict:Si elle ſe courbe ou ſe couche ſur le ventre,elle ſent vne difficulté d'vrine:outre plus elle ne peut aucunemẽt endurer l'habitation de l'homme.

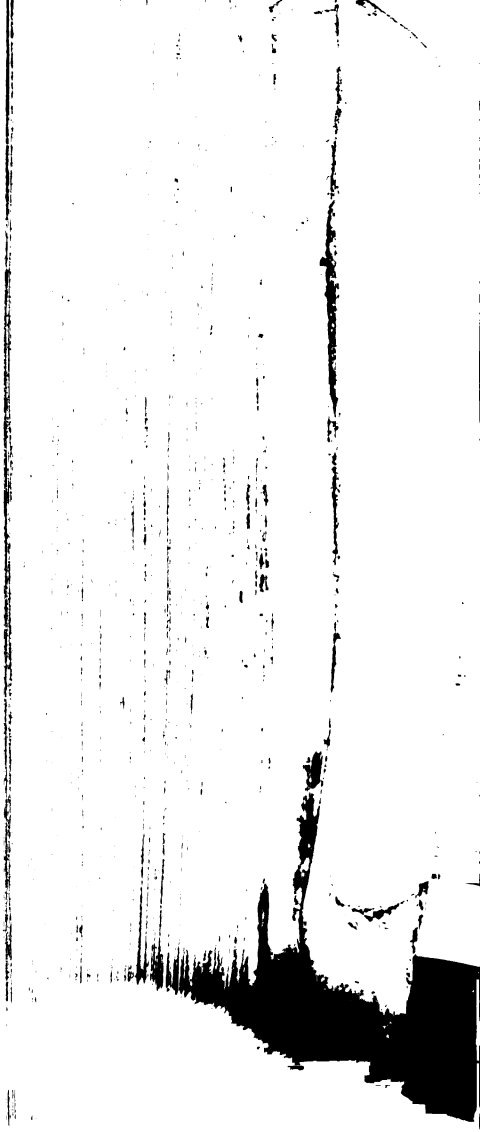
La cauſe de la deſcente de matrice : eſt la laſcheté des ligamens auſquelles eſt ſuſpendue, & comme attachee.Car ainſi qu'enſeigne l'anatomie,la matrice eſt liee eſtroictement par le moyẽ du peritoine & de quelques ligamens aſſez forts à l'os ſacrum,à l'os barré,aux flancs & aux lombes:Si donc tels ligamens ſont rendus laſches ou par trop grande effuſion d'humeurs , ou par ce que durant la groiſſe le faix eſtoit trop peſant: ou pour quelque cheutte:ou,pour quelque cõtuſion,la matrice tombe facilement & deſcend hors de ſa place.Les cauſes,& ſignes, cõme auſſi la guariſon de ce mal ſeront plus faciles à diſcernet par le diſcours que ferons de la procidẽce de la

Digitized by Google

la matrice.

Precipitation de matrice. CHAP. XLV.

PRecipation de matrice eſt, quand le corps de la matrice deualle & tombe non ſeulement dedans le col de la partie honteuſe, mais auſſi hors iceluy col. En quoy eſt beaucoup plus greſue que la deſcente. Car en la deſcente, la matrice ne ſort hors le col de la partie hõteuſe, ſeulemẽt iuſques au milieu d'iceluy plus ou moins : mais en la procidence, la matrice ſort tellement hors le col de la partie honteuſe, que tout ſon corps ou vne partie d'iceluy ſe peut voir, manié & traicté auec la main. En telle precipitation i'ay obſerué trois ſorte de cheutte du corps de la matrice. L'vne, quand non tout le corps ſort dehors mais ſeulement vne partie d'iceluy comme la tierce, ou moytié ou plus de la moitié, tellement que lon voit l'orifice exterieur de ſon col propre & la moitié de ſon corps non ſon fond, cõme la moitié d'vn gros œuf. L'autre, quand tout le corps de la matrice ſort dehors, de telle façon qu'il reſemble à vn œuf d'oye ou d'auſtriche cõme dict Aëce, ou pluſtoſt à la bourſe des teſticules que les Latins appellent ſcrotum, & tombe iuſques dedans les cuiſſes, voire quelquesfois iuſques au milieu d'icelles, aucunesfois iuſques au genoil, i'en ay veu vne telle à vne femme miéne voyſine: Hippocrates à faict mention de ces deux au liure de morbis mulierum. La tierce, quand tout ſon corps deualle tellement que le dedans de ſa cauité eſt renuerſé au dehors, & le



Digitized by Google

deſſus qui eſtoit interieur eſt abbatu en bas faiſant l'exterieur, comme ſi renuerſiez vne bourſe ronde, ou retourniez vn ſac à l'enuers, que le dehors fuſt dedans, le fond en bas, & ſon col en haut: de laquelle precipitation Auicenne parle au chap. 5. du 4. traicté du feu 21. du liure 3. I'en ay veu vne telle beaucoup plus groſſe que les deux poings, en vne femme ſur le pont au châge nouuellement accouchee apres vn long & laborieux trauail: à laquelle la ſage femme tira hors la matrice tachant d'auoir l'arriefaix, mais l'arrierefaix eſtoit tellement attaché contre les paroits interieurs de la matrice, que l'arrierefaix amenaſt quant & ſoy la matrice & la feiſt renuerſer: la matrice eſtant hors & ainſi réuerſee, les Chirurgiés appellez auec moy, ſeparerét le plus doucement qu'ils peurent l'arrierefaix d'auec le corps interieur de la matrice, eſtant ſeparé reduyrent la matrice en ſa forme naturelle & la repouſerent dedans ſon lieu accouſtumé: mais la femme mouruſt deux iours apres. I'en ay veu auſſi des ſemblables à pluſieurs femmes qui ne laiſſoient pas d'aller & de venir, & telles matrices precipitees leurs pendoiét entre les cuiſſes comme vne groſſe courge. I'en cognois vne qui en a vne telle neuf ans ſon paſſez.

La cauſe de la procidence eſt ſemblable en eſpece, mais beaucoup plus vehemente que de la deſcente. Aſſauoir l'abruption, ou l'aſcheté des ligamens & membranes, qui tiennent liee la matrice, auec ſes parties voyſines. Les ligamens ſont

ſont rompus & dilacerez, par pourriture, par vehemente tenſion d'iceux, à raiſon d'vn mouuement violent, qu'elles font, grande vociferation, toux violente, eſternuement vehement & frequent, le bruit & eſtonnement du ſon d'vne artillerie ou du tonnerre, enfantement ſoudain auec effort à trauailler, retention d'haleine en difficile accouchement, en auortemét à pouſſer hors l'arriefaix, en durté de ventre, teneſme, difficulté d'vrine & tous autres mouuemens, eſquels le diaphragme & les huict muſcles de l'epigaſtre comprimét la matrice & rompent ſes ligamens, ains la font choir. Semblablemét la peſanteur de l'enfant durant la groiſſe, la grande quantité des mois retenus, la multitude des eaux en hydropiſie, la main violente & temeraire de la ſage femme à tirer hors l'enfant & l'arriefaix, le gliſſement, le bronchement, la courſe legiere, le baler, les danſes eſquelles il faut ſauter, ou choir de haut ſur les iambes eſcarquillees, leuer quelque grand fardeau, la grande contuſion & autres ſemblables mouuemés violés qui ont puiſſance de rompre les ligamens de la matrice.

Les ligamens ſont laſchez, ou, parce qu'ils ſont imbus d'vne grande humidité principalement pituiteuſe, qui y decoule inceſſamment, d'autant que la matrice és femmes eſt comme vne cloaque: ou à raiſon des enfantemens frequés: ou, parce qu'ils ſont paralytiquez pour ſ'eſtre lóg temps aſſis ſur vn ſiege de pierre, ou auoir habi-

Digitized by Google

té en lieu humide, ou auoir long temps demeuré en l'eau froide, ou pour en auoir beu exceſſiuement, & vſer de viandes humides & froides, ou pour quelque triſteſſe ou crainte vehemente, ou nouuelles faſcheuſes & ſoudaines & autres telles cauſes.

Outre ces cauſes, le deſir que la femme a de ſe ioindre auec l'homme faict auſſi precipiter la matrice, laquelle ne peut eſtre remiſe ſinõ par la conionction.

L'œil demonſtre de quelle ſorte eſt la precipitatiõ. Quand le ſeul col de la matrice, ou la moitié ou quelque partie du corps, ou tout le corps de la matrice ſort dehors, on voit au bas d'iceluy (n'eſtant encores gueres plus gros qu'enuirõ vn œuf d'oye, aucunesfois auſſi gros que le ſcrotum) vn trou, qui eſt le vray col de la matrice attiree en bas vers cedit col, & deprimee par le fõd ou corps de la matrice: par lequel trou le ſang menſtrual deſcend en ſon temps au femmes qui ont ce mal. Quand toute la matrice eſt renuerſee du dedans en dehors & du haut en bas, ce trou n'apparroiſt pas, & le tout reſemble à vne groſſe gourde à vin, ayãt à ſon haut vne oualle moindre que la baſſe, & au bas vne autre ronde beaucoup plus groſſe que la haute, ſans aucun trou en bas: à l'entremillieu deſquelles y a vne eſtroiſſeur remarquable, les ſeparant aucunement, qui eſt le col de la matrice dilaté: Par tout ce corps inferieur lon voit ſortir comme par reſudation le ſang méſtrual au temps accouſtumé & prefix.

Es deux

Digitized by Google

Es deux premieres ſortes de precipitation, y a fort peu, ou point de douleur: en la tierce violéte douleur quād eſt recēte: peu ou point de douleur quand eſt inuetere: car c'eſt la bouche & les attaches dont la matrice pend, qui ſont fort ſenſibles, & non pas le corps interieur. Sont pluſieurs autres ſignes communs à toutes ces trois ſortes.

Au commencement du mal le ſang ſort en grande quantité, puis ſ'enſuit vne douleur grande és parties, auſquelles eſt attachee, à ſçauoir és flancs, lombes, cropion, hypogaſtre, parties honteuſes. Lon voit à l'œil & ſent on au tact vne peſanteur & tumeur de forme d'oualle, de telle grādeur & groſſeur que peut eſtre l'amplitude de la vulue & la relaxation: les matieres fecales & vrine ſont le plus ſouuent ſupprimees à raiſon de ceſte tumeur qui comprime le boyau droict & le col de la veſſie. La femme ne peut cheminer. La fiebure l'accōpaigne quelquesfois: bien ſouuent des conuulſions. Si les ligamens ſont relaſchez par trop grande humidité, la matrice tombe ſans faire douleur: les lieux ſont touſiours moiſtes & remplis d'humidité principalement au coïtus le regime de vie froid & humide a precedé. Si les ligamens ſont pourris, on le cognoiſtra par la ſanië puante & virulente qui en ſortira.

Les prognoſtiques. La recente procidence de matrice telle qu'elle ſoit vne fois remiſe és ieunes femmes demeure aſſeurement, & ne menace plus de recidiuie: mais celle qui eſt deſia enuieil-

Digitized by Google

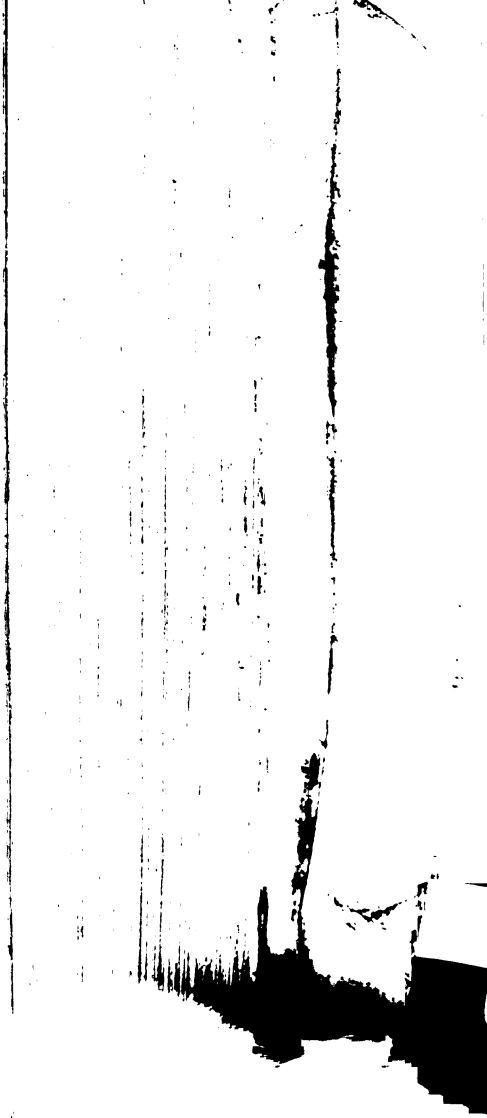
lie, d'autant qu'elle ne faict douleur aucune & eſt hors de danger de conuulſion, ſe peut aucunement remettre, mais non ſans grande peine, & ſi incontinent pour legiere cauſe retombe principalement en l'aage qui commence deſia à decliner. Si elle tombe par rupture du peritoine, ou par paralyſie des ligamens, ou par pourriture eſt incurable. Si elle eſt fort deſcendue entre les cuiſſes elle ne peut eſtre reduitte qu'à grande peine & ſe corrompt par l'air ambient, ſ'vlcere & putrefie par le continuel attouchement de l'vrine & de la matiere fecale, & auſſi par la contuſion & compreſſiõ du froid des cuiſſes, dont aduient que le plus ſouuent elle tombe en gangrene, ou chancre, ains apporte milles incommoditez à tout le corps, à raiſon du grand conſentement & communication qu'elle a auec le cueur, cerueau, foye, ainſi qu'enſeigne Galen: qui contrainct bien ſouuent de coupper ce qui ſe repreſente corrompu, d'autant que le vif ne peut aucunement compatir ny auoir alliance auec le mort, meſme que le vif chaſſe le mort. Et ce pendant la femme pour ceſte abſciſſion de matrice ne laiſſera à viure: veu que ſ'eſt veu des femmes qui ont long temps veſcu apres que la matrice pourrie leur auoit eſté couppee ou cheutte par pourriture. Auſſi la matrice n'eſt pas vne partie noble ny neceſſaire à la vie, mais ſeulement neceſſaire à la generation ainſi que les teſticules, leſquels encores qu'ils ſoient couppez n'oſtent point la vie. La matrice qui tombe dehors par

ſon

Digitized by Google

ſon propre vice eſt incurable: quand elle tombe par le vice d'autruy, à ſçauoir par accident de cheutte, ou de heurtement, ou de ſauter, dancer, ou par trauail laborieux, elle ſe peut guarir moyennant que lon y donne ordre de bonne heure.

La guariſon ſe commencera par la ſaignee du bras au cas que la femme ſoit phletorique: puis le corps ſera purgé par medicament conuenable à l'humeur peccant, qui ſoit doux: car le vehemẽt chaſſeroit les humeurs ſur la partie affligee: auãt lequel lon aura laſché le ventre dur par quelque clyſtere lenitif & diſcutient, à raiſon des vents: en la decoction duquel les mauues, guimauues, & autres remollitifs ſeront obmis: au lieu d'iceux la mercuire, bete, parietaire, chamamile, melilot, betoine, armoiſe, abſynce, ſans huyle, ſans caſſe, ne catholicon. Si l'vrine n'a eſté renduë en quantité ſuffiſante, prouoquez-la non par choſes diuretiques, mais par effort voluntaire & miagnition d'vriner, par voir les autres vriner, par doux maniment de la veſſie, ou pour le mieux & plus promptement par le moyen de la ſoude. Par ces remedes le boyau droict deliuré de la matiere fecale & la veſſie de l'vrine, taſchez à reduire la matrice en ſon lieu. Que la femme donc ſe couche à la renuerſe, ayant les cuiſſes & feſſes plus hautes que la teſte, bien ouuertes & eſquarquillees & les iambes recueillies vers les feſſes, à fin que la matrice retourne plus à l'aiſe en ſon lieu & que la ſage femme qui luy aſſiſtera



Digitized by Google

fomente la partie de la matrice qui ſera ſortie hors, d'huyle de lys, beurre frais, ou graiſſe de geline tiede: ou auec decoction de mauues, guimauues, graine de lin pour l'amollir. Apres que ſera amollie, luy fomente la meſme partie d'vne decoction d'alun, d'eſcorces de pin, d'encens, & de cheſne: fueilles de betoine, lyerre, abſynce, roſes rouges, balauſtes, ſtechas, faicte en vin auſtere & eau ferree. Et au cas que la matrice ne ſe monſtre, ny du tout, ny en partie, fera iniections des ſuſdictes decoctions dedans la matrice: Puis ſ'oindra la main d'huyles de coing, de meurte, roſat, en eſpandant par deſſus poudre ſubtile de noix de galle, balauſtes, de gland, noix de cypres, roſes rouges, maſthic, & pouſſera d'vn linge auec les doigs tout ce qui eſt ſorty dehors, non tout à vn coup, mais petit à petit, & bien doucement, les feſſes & cuiſſes eſtant hautes eleuees, eſcarquillees comme auons dict, & ſecouees de meſme façon qu'enſeigne Galen à repouſſer le calcul qui ſupprime l'vrine. Pareillement Hippocrates au liure de morbis mulierum, apres que la matrice eſt remiſe en ſon lieu, veut qu'elle ſoit liee. La maniere de la lier eſt expliquee par luymeſme au liure des Fiſtules, ou il parle de la cheutte du fondement. Faut ceindre les lõbes auec vne ceincture ou bande bien forte, & attacher ou coudre à la ceincture vne autre bande qui vienne à paſſer entre les feſſes, & trauerſer par deſſus la partie iuſques par deſſus le nombril. Et au cas que la femme ne vouluſt endurer tous les moyés

& re-

& remedes ſuſdits pour remettre l'amarry en ſon lieu, Hip. recommande qu'on la pende à quelque eſchelle par les pieds, les cuiſſes ſeparees & eſcarquillees, & qu'on la ſecoüe à fin que par ceſte ſuccuſſation la matrice puiſſe rentrer en ſa place.

Ou biẽ ſans ayde de la main on pourra reduire la matrice, auec vn peſſaire faict de laine enueloppee d'vn linge fort delié, frotté tout autour des huyles ſuſdictes: Ou auec vn baſton couuert de linge. Pour le mieux, ſeroit oindre le bout du peſſaire d'huyle puãte, & preſenter au nez quelque odeur ſuaue. Lon dit que l'eau en laquelle on aura diſſoult vn ail pillé fomentee, faict retourner la matrice. La femme cependant retirera ſon haleine à ſoy tant qu'elle pourra. Subit que ſera reduitte en ſon lieu, faudra eſſuyer de linges deliez l'onctuoſité qu'on y aura appliqué, à fin que les parties ne ſoient delaiſſees lubriques, qui pourroit donner occaſion de nouuelle recheuſte. Puis incontinent fomenter les parties genitales & parties voiſines, auec decoction aſtringente, faicte de ſumach, queuë de cheual, polygonum, herniaire, alun de roche, eſcorſe de grenade, noix de cypres, berberis en eau ferree ou de pluye & vin vermeil. On appliquera aux lombes, aynes, flancs, vmbilic, ſous les mãmelles ventouſes ſans ſcarification auec grande flamme: lon fera des ligatures aux ioinctures des bras: lon fera vn peſſaire de liege couuert de cire blanche ou de velours ayant la forme d'vne poi-

re de cerueau, au bout duquel lon mettra quelque chose de puant: ou pour le mieux vn liege plat en forme ouale couuert de velours, lequel on mettra tout droict dans la vulue à fin qu'il y entre plus à l'aise, puis quand il sera entré entier, le tourner en plat, à fin qu'il y tienne plus ferme. Monsieur Rousset personnage de singuliere doctrine nostre bon amy, en son enfantement Cæsarien, faict mention d'vne sorte de pessaire duquel il loue merueilleusement l'vsage, non semblable à ceux qu'on insere seulement au col de la partie honteuse, mais commode & idoine pour mettre & entretenir dans la cauité de la matrice: fait de seule cire, ou d'argent, ou d'or, ou plustost de liege bien poli, mediocre, leger, lequel estant interieuremẽt dans la cauité de la matrice, n'empesche les femmes d'habiter auec leur mary, de conceuoir, & si guarit perfectement la precipitation de matrice, sur tout celle qui est de la tierce sorte. Voyez en son liure le passage fort remarquable. Lõ prouoquera le vomissemẽt mettant les doigts dedans iusques au gosier qui seruira infiniment, tant pour purger les humeurs pituiteuses qui sont cause de relascher les ligamens que pour retirer en hault la matrice: lon fera vn parfun par bas auec fiente de bœuf ou de taureau, ou auec ammoniac, galbanum assa fœtida, à part ou dissoults en vrine puante: ou auec plumes de perdrix, ou de geline, ou de therebenthine tous respandus sur les charbons ardents, & la fumee d'iceux receuë par vne cane ou entonnoir,

Digitized by Google

noir, à la charge que la femme ſoit couuerte de toutes pars ad ce que la fumee ne luy penetre iuſques au nez. Ne faut toutesfois vſer indifferemment de parfuns en toutes femmes ſans grande conſideration: car encor' que les choſes puantes par leur odeur ayent la vertu de repouſſer la matrice irritee de leur puanteur, meſme par leur chaleur groſſiere de reſoudre quelquels humiditez dont la matrice ou ſes ligamens ſont pleins: toutesfois ils font ſouuentesfois tomber en ſyncope les femmes delicates, principalement celles qui ont les eſprits fort ſubtils, ou la vertu ſenſitiue de la matrice fort exquiſe, ou la matrice pleine de groſſes humeurs. Car és femmes delicates ayans les meates aſſez amples & les eſprits ſubtils, ils incraſſent les eſprits tãt animaux que vitaux, & empeſchẽt qu'ils ne puiſſent libremẽt effectuer leur vertu: & en celles qui ont la matrice pleine de groſſes humeurs, eſmeuuẽt la matrice dauãtage en eſpoiſſiſſant de plus en plus les humeurs par leur vapeur groſſiere, ou pour le moïs luy cauſent vne plus grande extenſiõ reſouldant telles humeurs en ventouſitez. C'eſt pourquoy Alexander Aphrod. au 60. probl. du premier liure defend toutes choſes fœtides aux femmes hyſteriques qui ſont ſubiectes à l'epilepſie. Donc quand lon ſe ſeruira de choſes puãtes le meilleur ſera les appliquer, que d'en vſer en parfuns, meſme à l'inſtant qu'on les appliquera preſenter choſes odorantes au nez, & commencer par les plus debiles. Outre les remedes ſuſdicts ne faudra

Digitized by Google

oublier, appliquer emplaſtres ſur le nombril & les lombes faicts de ladanum, maſtich, cloux de girofles, ambre: ou l'emplaſtre pro matrice, de pelle arietina, y adiouſtant poudres d'eſponge bedeguar, de racine de biſtorte, & de herniaria: & vis à vis du nombril vn ſachet plein d'herbe à chat fricaſſee ſur la poelle, enflambee & arrouſee de vin vermeil: ou de la laine graſſe bouillie en vinaigre: & par deſſus ces emplaſtres bander la place commenceant de la partie baſſe montant en hault. Lon continuera tous ces remedes, iuſques à tant que lon ſoit aſſeuré que la matrice ſoit remiſe en ſon lieu, & lors faudra ioindre les cuiſſes l'vne ſur l'autre en forme croiſee, & ſe cõtenir de ceſte façon dix ou douze iours voire quarante couché à la renuerſe ſur vn lict nõ de plume ny de paille mais plein de l'herbe ſainct Innocent, en grand repos, changeant les remedes de iour à d'autre. S'il aduenoit que la matrice pour auoir eſté trop long temps hors de ſon lieu fuſt par trop refroidie auant que la reduire faut la fomẽter auec decoction des fueilles de laurier roſmarin, armoyſe, chamamile, melilot auronne. Si eſt tumefiee & endurcie aucunement, ſera bon l'emollir auec decoction de violes, mauues, brãche vrſine puis la reduire en ſon lieu, n'vſez aucunemẽt de bains pour la reduire, parce que la ſituatiõ qu'eſt requiſe dans le bain augmẽteroit pluſtoſt la precipitation. Au lieu des bains ſi beſoing eſt, ſeruez vous de decoctions de myrte, lẽtiſque, malicoriumet d'autres choſes aſtringentes:

Digitized by Google

tes : en laquelle vous ferez tremper eſponge ou laine, ou linges qu'eſpreindrez pour appliquer ſur le ventre. Si la matrice retõbe bien toſt apres, à raiſõ d'vn humeur, lente, deterger ceſt humeur auec vrine puante ou lixiue doux auquel adiouſterez ſi beſoing eſt ſel nitre, & tãt ſoit peu de cẽdres delie de vin bruſlee. Si pour tous ces remedes la matrice ne peut eſtre reduite, ouqu'elle ſoit vlceree & pourrie, ſelon le conſeil des anciens, la faudra lier, couper ce qu'eſt neceſſaire, puis la cauterizer & paracheuer la cure ſelon l'art : telle inciſiõ n'eſt ſans danger de mort. Toutesfois i'ay cogneu vne femme en la ruë de la Calande femme d'vn orfebure nõmé Dureau, à laquelle allãt à la ſelle, la matrice tomba entieremẽt dedans le baſſin où rendoit ſes excremens : ie la veis & manié auec les mains accompaigné de maiſtre Nicole Raſſe : ceneantmoins elle a ſurueſcu plus de quinze iours ſe ſentant en meilleure ſanté & plus allegee que n'auoit eſté depuis dix ans, eſquels la matrice luy tomboit aſſiduement.

Monſieur Rouſſet en ſon enfantement cæſarien explique en pluſieurs hyſtoires qu'il apporte, la façon qu'il faut tenir à inciſer la matrice renuerſee : il faut, dict-il, lier eſtroictement ceſte eſpace d'eſtroiſſeur qui eſt au milieu des deux oualles, non l'ouale inferieure d'autant que peu ſouuent elle ſe putrefier, non l'ouale ſuperieure à raiſon de la violente douleur qui y ſuruient : eſtant liee, faut la coupper, puis cauteriſer : non pas toutesfois coupper ny cauteriſer que la li-

Digitized by Google

gature n'y ait long temps demeuré qui ſera ſerree & reſerree tous les iours de plus en plus eſtroictement. Telle extirpation ſe doit attenter quand lon cognoiſt que la matrice ne ſe peut plus contenir en ſon lieu, ou commence à ſe putrefier ou eſt deſia gangrenee, voyez ce paſſage & celuy de Monſieur Paré parlant de la matrice precipitee.

Pour preuoir que la matrice ne retombe plus faudra purger ſouuent l'humeur pituiteux auec medicament doux & bening: comme pilules de hyere, fœtides, aggregatiues: ou, que ſoyent cõpoſees de poudres de benoiſte & d'agaric trociſqué, malaxeez auec oxymel: & le lẽdemain prẽdre demie dracme de mithridat. Digerer auſſi les humeurs auec ſyrops de ſtechas d'hyſſope, d'armoyſe, oxymel de Galé: Ou en compoſer vn des matricaires. Le regime de vie ſera ſoigneuſement obſerué, que conſiſtera en viandes chaudes & ſeches, de bonne nourriture, qui n'ayent vn ſuc eſpois & gras, & qui ne ſoyent venteuſes: pluſtoſt roſties que bouillies: en quãtité mediocre pour euiter la quantité des excremens. Le ventre, ſera n'y dur n'y trop laſche: on euitera le violent exercice, le ſauter, danſer, baller, le coït, la cholere, la vociferation. Lon vſera quelquesfois de quelque poudre aſtringente faicte de coral rouge, de corne de cerf bruſlee, meurte, lentiles pelees auec vin vermeil au matin. Et au cas que la matrice ſe deſbordaſt de ceſte façon pour le deſir qu'elle pourroit auoir d'eſtre arrouſee de

la

Digitized by Google

la semence virile, le seul & singulier remede sera marier la damoiselle.

Si vne partie de la matrice qu'on appelle la Landie est cheuste, vsez de ceste fomentation pour la reduire. Mousse d'arbre de chesne deseichee dedans le four, racine de bistorte, fueilles de lyerre, summites de meurte, cõsoude, aluyne, plantain, coq, herniaire, polygonũ, roses seches, fleurs de rosmarin & de stechas, matricaire, armoyse: y adioustant alun enuiron demie liure, & sel vn quarteron: du marc de ceste decoctiõ vous pourrez faire vn cataplasme pour appliquer sur la partie.

Fureur vterine. CHAP. XLVI.

FVreur vterine, ainsi qu'auons dict cy deuant suruient, le plus souuent à la suffocation de matrice, quand ell'est desbordee par quelque desir insatiable d'auoir l'arrousement du sperme viril. Elle differe ce neantmoins de la suffocation de matrice en ce que la matrice ne change de place, & ne comprime n'y enuoye vapeur aucune aux parties nobles pour les affliger ainsi qu'é la suffocation: mais elle demeurant tousiours en son lieu naturel communique au cerueau, vne vitieuse qualité de sa mauuaise disposition par l'espine du doz, ou autre telle source d'icelle: & que les patientes ne sont destituees de voix, parolle, mouuement & sentiment, ainsi qu'en la suffocation: mais au contraire sont rẽdues mouuantes, inquietes, babillardes & prõptes à courreux: outre plus leurs reueries & manïes, ne sont

Digitized by Google

que de choſes veneriennes, n'imaginent & ne parlent que de ieux & d'accollades amoureuſes, meſme la partie honteuſe leur demange, & prend grand plaiſir d'eſtre maniee. Ce mal icy n'eſt autre qu'vne ardeur & ferueur de matrice eſpandüe principalement au cerueau & de la à tout le corps, à laquelle ſuruient incontinãt vne reſuerie enragee.

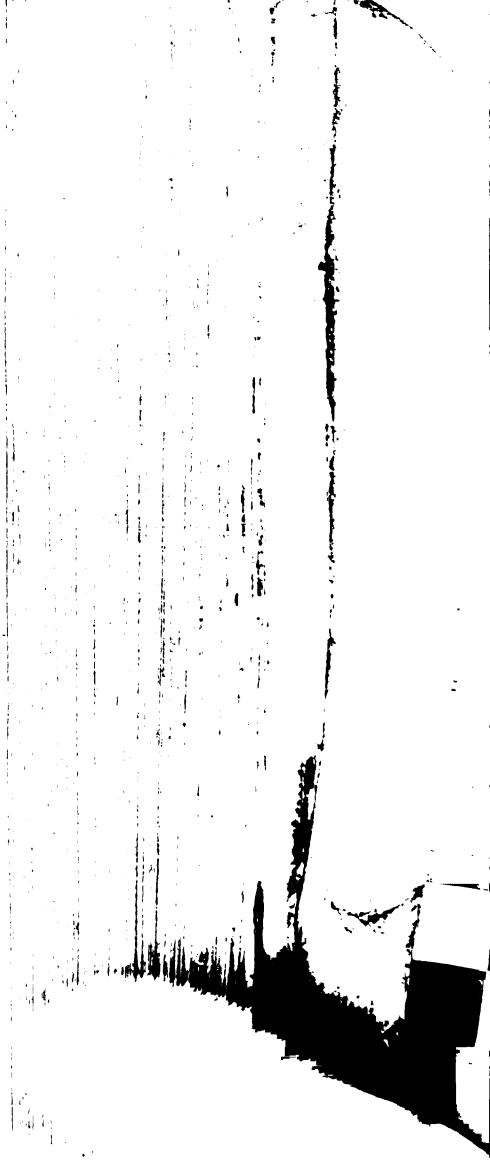
Tel accident procede la pluſpart d'abondãce de ſemence depraue, & aduient aux femmes de temperature chaude, en la fleur d'aage, aux vierges & celles qui ſont continentes qui ſe nourriſſent beaucoup & de bonnes viandes, qui ſe delectent en delices & voluptez, principallement ſi autresfois ſe ſont accouſtumees aux plaiſirs veneriens.

Ad ce mal ſont conuenables les remedes qu'auons deſcry pour l'inflammatiõ de matrice. Faictes donc iniections & peſſaires auec iuſt de plantain, pourpier, ioubarbe, & de morelle, y adiouſtant peu de vinaigre & de camphre: attirez hors la ſemence deprauee auec peſſaires compoſez de ſel nitre & cardamome: ou de cumin, & caſtoreum. Tirez du ſang tant du bras que du talon. Faictes embrocations ſur le deuant de teſte d'oxirhodin pour empeſcher les vapeurs qui montent.

Eſtouppement des Cotyledons. CHAP. XLVII.

DE la vene caue & de la grande artere ſont enuoyees à la matrice doubles venes & arteres, leſquelles venes & arteres ainſi que nous enſeigne

enſeigne l'anatomie, ſont diſtribuees à la matrice, aucunes à ſon corps, autres à ſon col. De celles qui viennent à ſon corps pluſieurs rameaux, ſont eſpars & quaſi eſperdus par tout ſon corps pour luy dõner nourriture: Autres rameaux penetrent iuſques à la cauité d'iceluy, les orifices & extremitez deſquel aucunement eminentes & nodeuſes ſont appellees cotyledõs, à raiſon qu'ẽ leur millieu y à comme vne petite cauité en forme de gobelet: & ſont ſemblables aux hemorrhoides du ſiege, ou à vne herbe appellee vmbilicus veneris, qui à les feuilles orbiculaires & quelque peu caue. Par ces orifices le ſang menſtrual ſe purge dedans la cauité de la matrice au temps ordonné és femmes mariees, non groſſes: & par les meſmes orifices l'aliment eſt porté au petit fœtus, en groſſeſſe. Parquoy ils n'apparoiſſent & ne ſont aucunement eminens ſinon au temps que le ſang coule ou à recentement coulé & ſont tellement adherens & ſi vnis durant la groiſſe aux orifices des vaiſſeaux des ſecondines qu'il ſemble que les deux ſortes de vaiſſeaux ne ſoyent qu'vns: qui faict auſſi que le petit fœtus par le moyen de telle connexion & vnion de venes & arteres eſt tenu plus ferme dans la matrice. Ces orifices de venes & arteres appellez cotyledons ne ſe peuuent voir és femmes, ſi non grandes, pleines de ſang craſſe & eſpois, ayãt les venes larges, & nouuellement accouchees. Ils ſe voyent en tout temps és cheures vaches & brebis de telle groſſeur, & couleur qu'vn grain de



Digitized by Google

bled, voire plus groſſes quand elles ſont pleines. Es vaches recentement pleines repreſentent des noiſettes rondes, & quand elles ſont preſtes à veeller, des eſponges blanches remplies de pluſieurs trous ſi grands, & larges que la main peut tenir. Aucuns Anatomiſtes ont penſé que la femme n'en à point par ce que tels orifices ne ſont point aſpectables, ſinon au temps qu'eſt recentement accouchee : mais l'aphoriſme 45. du liure. 5. d'Hip. & le commentaire de Galen monſtrent le contraire, meſme pluſieurs paſſages qui ſont au liure de morbis mulierum.

Si donc les cotyledons ſont pleins d'humiditez craſſes, eſpoiſſes & muqueuſes, facilement ils ſ'eſtouppẽt: ains le ſang menſtrual eſt empeſché de deſcendre dans la matrice en telle quantité qu'eſt neceſſaire. Ce qu'apporte non ſeulement vne ſuppreſſion de mois, qui eſt la cauſe de la pluſpart des plus grefues maladies de la matrice: mais auſſi faict auorter la femme ſelõ l'aphoriſme predit & aux liures de la nature & des maladies des femmes. Les femmes qui ſont mediocrement corpulentes, auortãts au ſecond ou troiſiéme mois de leur groiſſe ſans cauſe manifeſte, ont les cotyledons pleins de mucoſite & ne peuuent contenir le petit enfant pour ſa peſanteur, qui eſt contrainct à la diruptiõ d'iceux de cheoir.

Les ſignes des cotyledons pleins ſans groiſſe: ſont peſanteur & douleur aux lombes, aynes & bas du ventre, les mois coulans ſont muqueux, glaireux

glaireux & viſqueux: qui coulent en petite quantité & auec peine, douleur, tranchees & torſiõs. En groiſſe, les lieux ſont moites, pleins de mucoſitez & viſcoſitez non mordicantes ſelon Hip. aux liure de la nature de la femme & de ſes maladies. L'obſtruction des cotyledons eſt demonſtree par l'habitude du corps de la femme : par ſon regime de vie & autres marques, qui declarent les venes eſtre remplies: Par vn ſang gros eſpois & viſqueux: durté ou tenſion au petit ventre: peſanteur aux lombes & cuiſſes.

Parce la guariſon ſera, de ſubtilier ce ſang par remedes attenuans, detergents & inciſifs : tels qu'auons deſcry cy deuant en la ſuppreſſion des mois prouenant de telle cauſe.

LES VICES DV COL DE LA MATRICE.

Que ceſt le vray col de la matrice.

CHAP. XLVIII.

Le col de la matrice ſelon Galen commence depuis le propre orifice du corps de la matrice & ſ'eſtẽd iuſques à l'entree de la partie hõteuſe qu'on appelle vulue : Fallopius en ſes obſeruations anatomiques, dit que le col de la matrice, n'eſt ceſte partie en laquelle eſt receu le membre viril: mais ce petit canal & conduict eſtroict qui ſert comme d'auãt entree ou de porche à l'orifice interieur de la cauité de la matrice, dans laquelle auant entree le membre viril n'entre pas: mais il y touche ſeulement, & ſe peut ſentir auec le doigt inſeré dedans le lieu: meſmemẽt

Digitized by Google

eſtre irritee le plus ſouuent au coït violent qui contrainct les femmes y ſentir douleur & ſ'en plaindre. Pour plus facilement & à la verité parler du col de la matrice, ſelon qu'auons obſerué par pluſieurs anatomies, le col de la matrice, ainſi qu'auons dit cy deuant au ſecond chap. de ce liure, c'eſt vn canal, ou comme conduict & meat petit & eſtroict, qui ſ'en va rendre dans la cauité ou capacité de la matrice, long de l'eſpeſſeur d'vn pouce: lequel à deux orifice ou entree, vn qui reſpond à la capacité de la matrice, lequel eſt ſi eſtroict és femmes groſſes & ſi eſtroictement fermé, que la poincte d'vne eſguille ou poinſon ny pourroit penetrer ny paſſer outre. L'autre, qui regarde vers la partie honteuſe, lequel repreſente la figure d'vn muſeau du poiſſon qu'on appelle Tenche, ou celuy d'vn petit chié nouueau né: Au milieu de ce canal ou conduict eſtroict, qui eſt entre ces deux orifices, ſe rendent quelques rameaux des vaiſſeaux ſpermatiques, par leſquels les femmes groſſes rédét leur ſemence. Car il ne faut croire que les femmes rendent leur ſemence dedans la cauité de la matrice durant qu'elles ſont groſſes: mais dans le milieu de ce col de matrice que nous tenons eſtre le vray col de la matrice. Celles qui ne ſont groſſes rendent leur ſemence par deux voyes: l'vne par les cornes de la matrice dans la capacité de la matrice: l'autre par quelque rameau des vaiſſeaux ſpermatiques qui ſe vient rédre au milieu du vray col de la matrice. Donc nous appellerons

Digitized by Google

llerons icy col de la matrice, non le canal ou receu le membre viril comme dedans vne ne, ainsi qu'a pensé Galen: car ce canal la, est n le vray col de la matrice, mais plustost de la rtie honteuse. N'y l'auant-entree de la bouche la matrice ainsi qu'a pensé Fallopius: mais cõe nous enseigne l'anatomie, ce canal estroict & ort court accompaigné de ses deux orifices assauoir de son orifice interieur, qui se rẽd à la cauité de la matrice, & de son orifice exterieur, qui regarde la partie honteuse: par lequel canal la semence virile est receuë & attiree de la matrice dans la capacité de la matrice : & l'enfant sort hors de la cauité de la matrice 1. C'est ce que les sages femmes deliurans leurs femmes appellent le couronnement, & quand l'enfant est prest à sortir hors de la matrice, elles disent qu'il est au couronnement.

Or ce col encores que le disions estre fort estroict & anguste, nous l'entendons estre tel aux vierges, femmes steriles, ou qui cessent de porter enfans, ou qu'il y a long temps qu'elles n'ont enfanté, ou qui sont enceinctes: car aux autres qui accouchent ou qui ont accouché nouuellement il n'y appert qu'vne cauité sans l'angustie susditte, qui s'estend depuis le fond de la matrice, iusques à la partie honteuse à la façon d'vne bourse ronde ouuerte: ainsi que i'ay veu en plusieurs femmes nouuellement accouchees. Vray est que quelque temps apres l'accouchement le tout retourne en sa forme naturelle & accoustumee,

Digitized by Google

Ariſtote, Oribaſe, & apres eux monſieur Fernel, ont penſé que la ſemence tant virile que fœminine eſt receuë dedans ce col, & portee ou pluſtoſt attiree de la matrice par ce col à la cauité de la matrice: Et ne veuillét point que la femme iette ſa ſemence en autre lieu qu'en ce col, ainſi qu'auons dict nagueres non par les cornes de la matrice en la cauité de la matrice, ainſi qu'eſtime Galen: autremét, diſent ces trois grãds autheurs, la femme eſtant groſſe ne rendroit point de ſemence au coït, ainſi que fauſement à penſé Auicenne: ou, ſi elle en rendoit par les cornes de la matrice dans la matrice, la ſemence ſ'y corromproit: & de ſa pourriture exciteroit vne infinité de faſcheux accidens tant à la mere, q u'au petit. Parquoy, ſuyuant l'obſeruation de l'anatomie, faut croire, comme auons ia dit, que la femme rend ſa ſeméce en la matrice par deux voyes: l'vne par ſes cornes: l'autre par les vaiſſeaux ſpermatiques qui ſe rendent au col de la matrice. Les femmes non groſſes rendent leur ſperme dans la matrice par ces deux voyes: Celles qui ſont groſſes, ſeulement par la voye qui ſe rend au col de la matrice. Quoy qu'en ſoit, quand l'enfant eſt conceu, ce canal demeure clos & fermé ſi eſtroictement que la poincte d'vne eſguille ou poinſon n'y pourroit penetrer, non de ſon orifice exterieur qui regarde la partie honteuſe, mais de ſon orifice interieur qui reſpond à ſa cauité: autrement que deuiendroit le ſperme que rẽd la femme groſſe au coït, laquelle apres le coït

demeure

demeure toute moite non tant du ſperme viril que du ſien. Meſme l'interieur orifice, n'eſt ſi eſtroictement fermé des premiers iours de la cõception: autrement comment ſe pourroit faire la ſuperfœtation, de laquelle Hippocrates parle tant doctement: & laquelle nous voyons ſouuẽt aduenir quinze, vingt, voire trente iours apres la premiere conception. D'auantage l'argument qu'éſeigne Hippocrates aux ſages femmes pour experimenter auec le doigt ſi l'orifice interieur eſt fermé eſtroictement, n'eſt aſſeuré. Car ſi ſelõ l'anatomie, l'entree de la partie hõteuſe iuſques au col de la matrice eſt longue de douze à treize doigts, le doigt de la ſage femme à grande peine pourra-il paruenir iuſques à l'orifice interieur de la matrice, ſi d'auanture la ſage femme n'y employoit la main entiere. Faut ce neantmoins tenir pour aſſeuré que l'orifice interieur de la matrice eſt fermé eſtroictemẽt apres que la femme à conceu, principalement iuſques à ce que les membranes du fœtus ſoyent procrees & ſuffiſamment ſolides, pour garder que la ſemence ne ſorte hors la matrice, & de peur qu'elle ne ſoit refroidie & euentee de l'air ambient: & apres veritablement il ſ'ouure quelquesfois pour dõner iſſue au ſperme, & à d'aucunes aux menſtrues, & certaines aquoſitez qui ſortent pendãt leur groiſſeſſe: ſi nous ne voulions dire que le ſperme vient du millieu du col de la matrice ainſi qu'auons maintenant diſcouru: & les menſtrues & aquoſitez par les venes qui ſe viennent rẽger

Digitized by Google

à l'entour de l'orifice exterieur du col de la matrice: par lesquelles auons dit cy deuant les menstrues aux vierges & aux femmes grosses s'escouler.

Ce col donc de la matrice, ainsi obserué par l'anatomie que l'auons descry, puis qu'est le passage par lequel les mois s'escoulent aux femmes nó grosses ny vierges: & le sperme tant viril que feminin est receu dans la matrice, si tãt soit peu est mal disposé en la femme, non seulement la conception ne se pourra accomplir, mais maux & symptomes fascheux suruiendront de ceste mauuaise disposition. Or deux sortes de vices luy sont molestes: Aucuns luy sont communs auec la matrice (d'autant qu'il est partie & entree d'icelle) & que le corps de la matrice ne pourroit si mal porté que son col ne s'en resente) Les autres luy sont propres, à rayson que par iceux son action & vsage est abolie, deprauee, ou empeschee: qui est son ouuerture, à l'exclusiõ des mois & autres choses qui sont molestes au corps de la matrice, & à la reception de la semence tãt virile que fœminine: & sa closture, à la retention du sperme, conception & retention de l'embryon & fœtus. Son ouuerture ou closture est deprauee quand il est trop lubrique, trop grand, trop large, trop estroict, trop ouuert, trop hiant: abolie, quand il est fermé ou estouppé, precipité & poulsé hors de son lieu & place naturelle: peruerty de sõ lieu, assauoir en derriere, sur le boyau culier, ou en deuãt, contre la vessie: de costé, vers

l'vne

Digitized by Google

l'vne ou l'autre hanche ou ayne: nous parlerons particulierement de tous ces vices.

Le col de la matrice trop lubrique.

CHAP. XLIX.

LE col de la matrice eſt quelquesfois ſi lubrique que le ſperme viril ny peut eſtre retenu ny de-là enuoye à la matrice ou attiré de la matrice. Telle lubricité & molleſſe prouient de l'humidité trop grande, ou, de tout le corps, ou, de la matrice: parce faut vſer de ſemblables remedes qu'auons deſcry pour la grande humididité de matrice: outre leſquels adiouſterons, que le regime de vie doit tendre à deſecher, par viandes roſties, pain dur, biſcuict, &c. à quel effect ſeruira beaucoup ſi l'on vſe de ce ſel ſacerdotal. Qui eſt preparé de deux onces de ſel commun, quatre onces de fine canelle, demie once pour chacun d'ameos, poiure, ſiler de montaigne, hyſſope, origan, pouliot: le tout puluériſé ſubtilement. Ce ſel conſume le phlegme de la teſte & de l'eſtomach, purge la matrice & tout le corps, rend l'haleine bonne & odoriferante, appaiſe la douleur des dents, diſſout les bruits d'oreille, arreſte la toux & deliure la difficulté de reſpirer. Tous les matins lon prendra auſſi gros qu'vne noix, egale portiõ de triphera magna ſine opio, & de micleta qui eſt vne compoſition fort excellente pour deſecher tout le corps & arreſter toute ſorte de flux: encores qu'elle ne ſoit pas beaucoup vſitee. Ce pendant lon fera parfuns aſtringents à la partie auec decoction de balauſtes, eſ-

corce de febues, gobelets de glands, corrigiole, plantain, queuë de cheual, bouillies en eau ferree ou de pluye, ou de ciſterne auec vinaigre roſat: Lõ vſera de peſſaires ſuffiſamment gros faict de la poudre de pſidie, hypocyſtide, acacia, colophonie incorporee enſemble auec vn pillon de fer: Sera bon auſſi d'appliquer emplaſtre ſur le ventre & les lombes, & venant iuſques au cropion long & large de demy pied, faict de la poudre ſuſdicte malaxee auec iuſt de plantain.

Le col de la matrice denſe ou endurcy.

CHAP. L.

LE col de la matrice non ſeulement, mais auſſi tout le corps de la matrice, chacun à part, ou tout deux enſemble, peuuent endurcir non ſeulement par pluſieurs obſtructions, qui ſe ſont faictes des humeurs groſſes, viſqueuſes & eſpoiſſes retenues tant és venes menſtruales & orifices des cotyledons, que'és vaiſſeaux ſpermatiques, ainſi qu'auons diſcouru aux chapitres vnzieme & 47. de ce liure: mais auſſi par pluſieurs tumeurs, par calloſitez a raiſon du frequẽt coït, par cicatrices delaiſſees apres les vlceres guaries, par carnoſitez, ainſi qu'Hippocrates enſeigne aux liures de morbis mulierum & de ſterilibus: par la groiſſe ainſi que dit Hip. en l'aph. 54. du 5. Et telle diuerſité des cauſes ſe peuuent diſcerner en general, par le ſeul moyen que Galen donne au comment du ſuſdict aphoriſme: Qui eſt que la

la durté de matrice ou de ſon col, principalemẽt de l'orifice exterieur d'iceluy col, qui prouient de groiſſe, à l'attouchement du doigt de la ſage femme inſeré dedans la partie honteuſe bien auant, eſt trouué mollaſtre & ſans aſperité quelconque: mais la durté qui prouient de quelque tumeur, ou pour auoir trop long temps demeuré en eau froide, ou ſ'eſtre aſſis ſur la pierre froide, ou par calloſité, ou cicatrice delaiſſee apres quelque vlcere, ou plaie guarie, eſt ſentie fort dure, rudaſtre & bien aſpre: outre la douleur grande ou petite, qui la peut accompaigner, & autres ſignes des choſes qui ont precedé. Telle durte n'ẽpeſche ſeulement la conceptiõ, parceque le col de la matrice ainſi dur & anguſte ne laiſſe eſcouler librement les mois: ny ſe peut aſtreindre à recepuoir & retenir la ſemence virile qui ſ'eſcoule ſoudain apres le coït, mais auſſi cauſe auortement. Car encores qu'elle retint la ſemence & que d'elle la femme conçoipue, le petit fœtus auortera, à raiſon qu'il ne pourra croiſtre & ſ'eſtendre dans la matrice: & qui pis eſt ne pourra ſortir ſans danger de mort de la mere, à raiſon de l'anguſtie des lieux trop durs & eſtroicts.

La guariſon ſera diuerſe ſelon les cauſes. Les obſtructions ſeront ouuertes par remedes aperitifs tels qu'auons ſpecifié pour la ſuppreſſion des mois. L'enfant conceu ſera retenu au ventre de la mere iuſques au iour prefix de ſon terme. Les tumeurs ſeront guaries ſelon la forme qu'a-

Digitized by Google

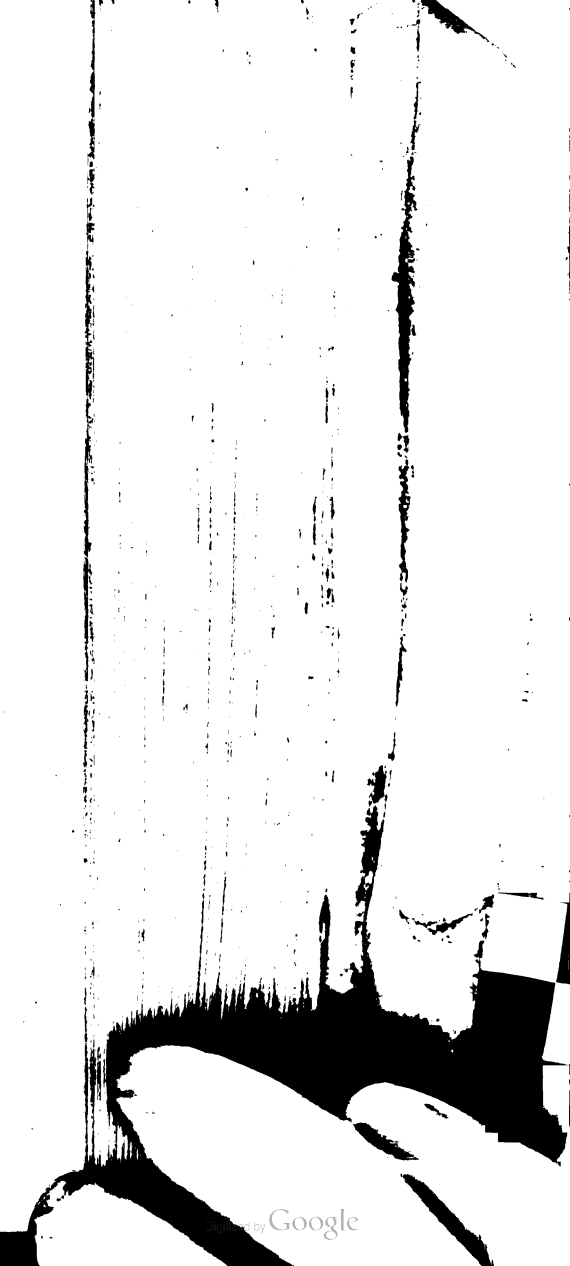
uons deſcry cy deuant:Les calloſitez & cicatrices(ſi elles ne ſont inueterees de long temps & ayent ia pris racines és vielles femmes, ſelon le conſeil d'Hippocrates aux liures de natura muliebri,de ſterilibus,& de morbis mulierum)ſerõt guaries par fomentations,peſſaires, & linimens premierement doux:car les acres & mordicans exciteroyent ſoudain inflammation & vlcere, qui ſeroit vn mal pire que le premier, & aſſez grand pour empeſcher la fecondité: puis acres & mordicans.Donc eſtuuez le lieu,aynes & petit ventre auec decoction d'hyeble, branque vrſine,chamamile, melilot, mercuire, racines de mauues guimauues,ſouchet, campane, feuilles d'armoyſe,matricaire,pouliot, faicte en eau & quarte partie de vin blanc:& apres ceſt eſtuuement inſerez dedans la partie vn peſſaire cõpoſé des racines de pain de porceau,campane, bryone,cabaret cuictes ſoubs les cendres,ſinon boullies & meſlees auec miel & figues non meures. Cependant tous les matins que la patiente hume trois ou quatre doigts des iuſts ou bouillons de mercuire & de choux cuicts:mais ſi à ce mal ſuruenoient fiebure,grinſement de dents,& ſentiment de quelque douleur au fond du ventre, és flancs,& és lombes, ſeroit ſigne de quelque corruption d'humeurs amaſſees & retenues: & parce faudra vſer de fomentation douce faicte d'herbes emollientes & mediocrement aperitiues boullies en eau & petite quantité de vinaigre pour en recepuoir la fumee & eſtuuer: puis de

de quelque liniment faict d'huyle roſat, moëlles de cerf, de bœuf & graiſſe d'oye pour oindre la bouche de la matrice le petit ventre, aynes, lõbes & l'os ſacrũ. Si la durté eſt calleuſe, ſera bon inſerer dedãs le lieu vn ſuppoſitoire faict de cumin, ſel, figue, miel & hyere diacolocinth, apres auoir fomenter le lieu de decoction de coleuree, cõcõbre ſauuage, campane, gẽtiane, ſouchet, mercuire, hyebles: Puis vſer d'vn liniment compoſé de moëlle de cerf, graiſſe d'oye & de pourceau, huyle de lis: Appliquer emplaſtre ou cataplaſme faict de farine d'orge & de fourment, rue, mercuire, & hyebles cuictes en eau, puis piſtees y adiouſtant miel, iaune d'œuf & cire blanche.

Le col de la matrice biant & trop ouuert.

CHAP. LI.

LA trop grande ouuerture du col de la matrice, ſelon Hippocrates au liure de natura muliebri & ſecond, de morbis mulierum, prouient d'vne debilité inſigne d'icelle, laquelle eſt cauſee par pluſieurs occaſions: Ou, d'vn grand flux de ſang qui à duré long temps: ou, quand les mois ſupprimez de long temps ſe viennẽt à deſbõder ſoudainement, & perſeuerent long eſpace de temps ſans pouuoir eſtre arreſtez par aucuns remedes: Ou, quand quelques humeurs amaſſees de longue main dedans la matrice, & là retenue & quaſi empactees ſe deſbordent en forme d'vn floc: Ou, quand la femme à eu vn trauail cruel & labourieux. Telles occaſions apportent telles laſſitudes à la matrice, qu'elle ne peut ſ'aſtrein-



Digitized by Google

dre ny amaſſer toutes ces fibres membraneuſes pour fermer ce paſſage.

Les ſignes ſont, ſelon le meſme Hip. quantité exceſſiue des mois fort mauuaiſes, fort liquides, fort humides, qui coulent ſans ordre, ſans periode, & ſans aucun arreſt. La ſemence virile ne demeure dans la matrice, mais ſi toſt receuë, ſi toſt eſcoulee. Si la ſage femme y touche auec le doigt elle diſcernera telle ouuerture exceſſiue. Les forces du corps de iour en iour ſe diminuent. La fiebure lente ſuruient, friſſons aſſidus par tout le corps, douleur au petit ventre, reins, lombes, aynes, & aux flancs principalement ſi quelque humeur corrompue en eſt la cauſe.

Les remedes ſelon Hip. ſont la diete reſtaurante ſi les forces ſont debiles, deſechante auſſi pour arreſter le flux. Les purgations douces & frequentes: fomentations ſur le petit ventre, aynes & lombes auec decoction de meurte, roſes, lentiſque, queuë de cheual en vin vermeil: les peſſaires aſtringens: les parfuns par bas de meſme vertu: les emplaſtres appliquez ſur le petit ventre & lombes, ſemblables. Voyez tous ces remedes plus amplement cy deuant au chap. de la matrice humide, & du col de la matrice lubrique & trop large.

Le col de la matrice trop eſtroict. CHAP. LII.

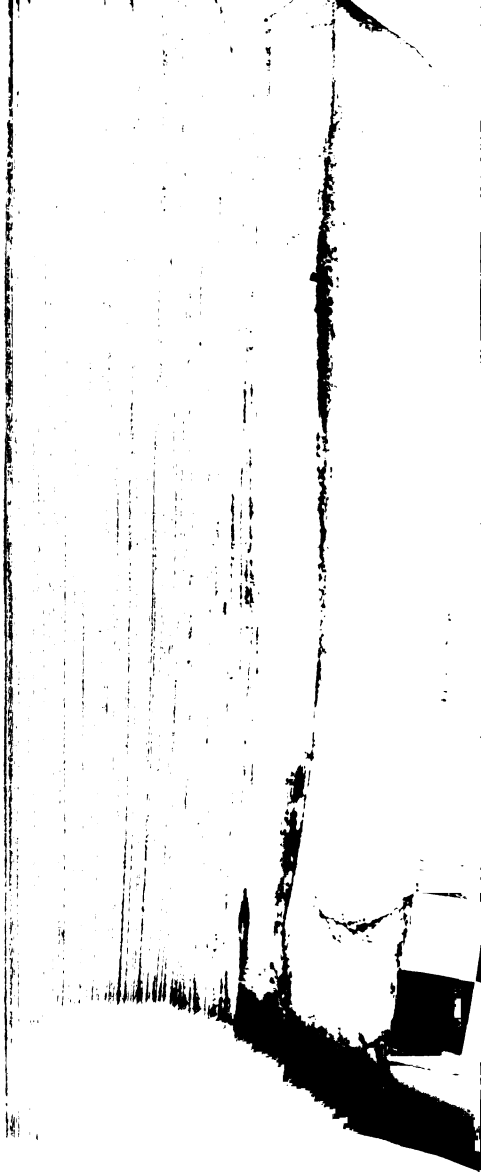
CE qu'auons dict des cauſes, & remedes de la dureté & denſité du col de la matrice peut eſtre icy repeté: car l'aſtriction du col de la matrice, ou, eſt naturelle, ou accidentalle à raiſon de

de quelque tumeur, ou cal, ou cicatrice delaissee apres quelque vlcere: laquelle empesche que librement ny les mois s'escoulent, ny la semence puisse estre receue & retenue, dont la cõception est empeschee. Le moyen de la rendre plus ouuerte, sera vser de pessaires & d'esponges en forme de pessaires macerees en decoction remollitiues qui penetrent iusques au lieu: fomenter le lieu d'huyle ou decoction relaschante, comme d'huyle de lys, d'amandes douces, d'ireos: decoction de racines de mauues, guimauues, figues, graines de lin & de fenugrec, de beurre, de graisse d'oye, de poule, d'ours, de porc. Les ongués resumptifs, dialth, Oesypus humida, de adipibus y seront bons, Les pessaires seront faicts de l'emplastre diachylon oinct d'huyle de lys, à fin qu'ils n'adherent point: ou enfermé dedans linge blanc. Le coït doucement exercé & de petit à petit seruira beaucoup pour le dilater à raison du plaisir qui y est conioinct.

Le col de la matrice estouppé.

CHAP. LIII.

LE col de la matrice est du tout estouppé: ou naturellement, ou par accident. Naturellement en deux sortes. L'vne par occasion presente, mais toutesfois qui se peut oster facilement & sans art du medecin, comme és vierges, és femmes grosses, & és femmes qui n'habitent plus auec les hommes. L'autre, par mauuaise conformation de nature: comme en celles qui l'ont du tout fermé de nature, & leur faut vser d'artifice



Digitized by Google

pour l'ouurir. Il eſt fermé par accident pour pluſieurs occaſions: comme par quelque grume ou motteau caillé de ſang: tumeur caruncule, membrane, graiſſe, verruque cicatrice demeuree apres l'vlceré guary, ou par la coeffe du ventre trop graſſe ſelon l'aph. 46. du liure 5.

Les ſignes ſelon Hip. ſont, ſuppreſſion totale des mois, ou s'ils fluent, peu & de mauuaiſe couleur: les mois regurgitent quelquesfois iuſques aux poumons, dont ſuruient crachemẽt de ſang: le ventre ſ'enfle: la poictrine ſ'amplifie: le laict vient aux mammelles: douleurs au bas du ventre, lombes & aynes: quelquefois la matrice monte en hault & excite ſuffocation: la ſemence n'entre point dans le col de la matrice mais ſoudain ſ'eſcoule. Si vous y touchez auec le doigt, vous trouuerez le lieu dur & aſpre: les meſmes accidens des mois retenus & de groiſſe ſe manifeſtent: à la parfin ſuruiennent durtez aux mammelles, & delà des chancres.

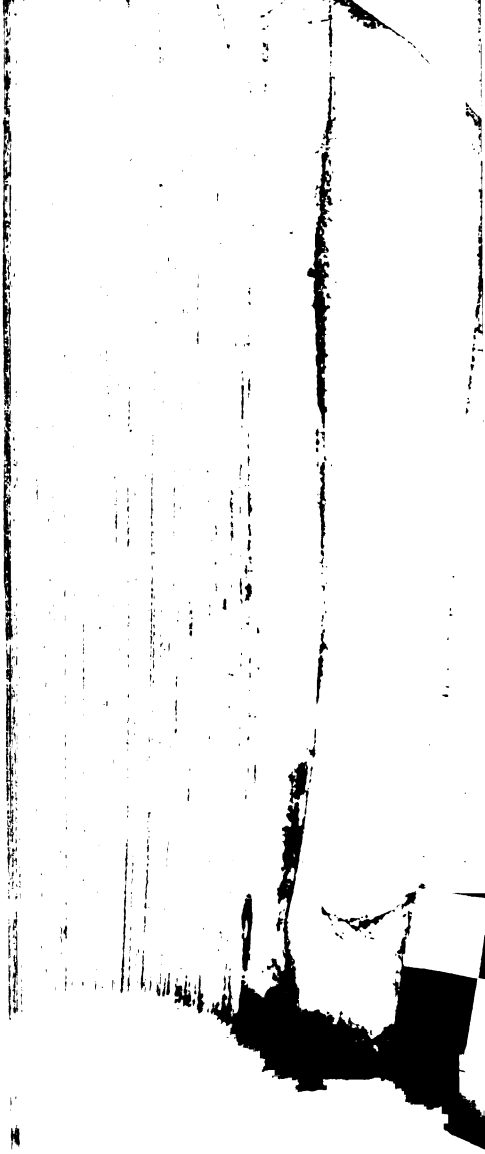
La guariſon depend de la cognoiſſance de la cauſe. Le grume de ſang ſera oſté par purgation aſſez vehemente & par peſſaires acres, compoſez de racine de ciclamen, d'ail, ſel & figue triturez & meſlez enſemble auec miel. La tumeur: la caruncule: & la verruque par les remedes qu'auons deſcry cy deuant. La membrane par les remedes que deſcrirons au chappitre prochain. La graiſſe par les moyens qu'auons expoſé en deux chappitres cy deuant. Hippocrates au liure premier des maladies des femmes, conſeille de deſtoupper

Digitized by Google

ſtoupper le col de la matrice, premierement par choſes emollientes:à ſçauoir bains,fomentatiõs, & linimens. Puis pour l'ouurir mettre dedans quelques eſponges trempees ou oinctes en ces choſes remollitiues:par-apres au lieu d'eſponges auoir cinq fiſtules de plomb, aucunes moindres, les autres plus groſſes, faictes proportionneement:à fin que les moindres ſoient miſes les premiere,& les groſſes apres. Et cependant vſer des parfuns de Cumin,d'aneth,de fenoil: des peſſaires aſſez forts pour purger la matrice faicts de racine de ciclamen, ireos, coleuree, concombre ſauuage, triphera magna ſine opio, nigella romana,ruë,caſtor, myrrhe: le tout incorporé enſemble auec fiel de lieure & de taureau. La curation de l'eſtouppement naturel du col de la matrice ſera telle que celle de l'eſtouppement naturel du col de la partie honteuſe,dont nous parlerons incontinent.

Le col de la matrice peruerti. CHAP. LIIII.

LE col de la matrice ſe peruertiſt, c'eſt à dire ſ'incline en deuant, ou derriere,ou és coſtez pour deux cauſes ſelon Hippocrates au liure des maladies des femmes. L'vne prouient de la mauuaiſe ſituation de la matrice quand la femme eſt priuee de la plaiſante compaignie de l'homme: car lors les lieux ne ſont humectez de la gratieuſe liqueur virile,ains demeurãs ſecs, cerchent de toutes parts quelque humidité pour ſe recreer, qui faict emouuoir & tranſporter la matrice de ſa place, & par conſequent ſon orifice. L'autre



Digitized by Google

cauſe prouient des parties voiſines pleines ou relaſchees: comme la matrice ſe tourne en derriere contre les inteſtins quand (dict Hip.) le ventre eſt trop laſche: car d'autant que la matrice eſt appuiee ſur le boyau cullier, ſ'il aduient que ce boyau ſoit vuide par vne trop grande laſcheté & flux de ventre, la matrice neceſſairemẽt tombe en derriere & par conſequent ſa bouche. De meſme façon la bouche de la matrice ſe tourne ſur le deuant, quand le boyau cullier eſt trop plein & la veſſie vuide. Outre ces cauſes nous pourrons apporter toutes celles qui commettẽt peruerſion de matrice, à raiſon deſquelles cauſes le col de la matrice ne reſpond directement au col de la partie honteuſe: & par cela les mois ne coulent librement, & la ſemence n'eſt receuë ny retenuë ains ſ'eſcoule incontinent. Les ſignes ſelon Hipp. au ſecond liure des maladies, ſont les mois tantoſt cachez, tantoſt apparens, mais ſoudain ſ'euanouiſſans, pires toutesfois & en moindre quantité qu'au parauant. La ſemence ſi toſt receuë ſi toſt laſchee, & parce nulle attente de conception. Douleur au petit ventre, lombes, hanches & aynes.

La curation ſelon le meſme Hip. au liure premier & ſecond, ſe doit faire par purgation aſſez vehemente qui vacuë par bas: par fomentations & lauemens de choſes odorantes, comme d'origan, calament, armoyſe, laurier, roſmarin, ſaulge, mariolaine en eau & vin blanc: par linimens d'huyles nardin, d'aſpic, de meurte. Apres cela reduire

Digitized by Google

reduire tout doucement l'orifice de la matrice en ſon lieu auec les doigts oings de quelque huyle odorante, & ſi toſt qu'il ſera retourné en ſon lieu, pour l'y contenir, inſerer dedans le lieu, eſponges ſeches premierement, puis fiſtules de plomb de diuerſes façons, les vnes moindres, les autres plus groſſes, & y accommoder les moindres premieres puis les plus groſſes.

Le col de la matrice precipité. CHAP. LV.

LE col de la matrice tombe le plus ſouuent & eſt precipité pour les meſmes occaſions que tout le corps de la matrice. Hippocrates au ſecond liure des maladies des femmes, dit que toutes occaſions exterieures peuuẽt precipiter le col de la matrice: à ſçauoir le froid des pieds & des lombes, frayeur, le danſer, le ſauter, fendre du boys, eſternuer violemment, courir en bas ou en hault, habiter auec l'homme durant les purgations menſtruales, ou incontinent apres l'accouchement, principalement quand les vuidanges que les Grecs appellent λόχια ſ'eſcoulent encores, exercer & endurer exceſſiuemẽt le coit, auoir receu quelque coup en ceſte partie: comme auſſi toutes mauuaiſes diſpoſitions de matrice. Les ſignes ſelon Hippo. au liure de natura muliebri, ſont douleur & chaleur à la partie honteuſe, & au ſiege, l'vrine mordicante & ſtillante gouttes à gouttes, matieres fecales retenues: le doigt de la ſage femme en donne certaine aſſeurance.

La guariſon ſelon Hip. au liure meſme, eſt de fomenter le lieu d'vne decoction de meurte, &

Digitized by Google

balauſtes faicte en eau ferre & vin vermeil qui ſoit froide, faire coucher la femme à la renuerſe ſur vn lict non de plume, mais plein de l'herbe ſainct Innocent ainſi qu'auons dict en la precipitation de matrice: la nourrir ſobrement & de peu de viãdes: repouſſer la matrice auec la main: y mettre vne eſponge couuerte de linge delié frotté d'huyle roſat, ou vn peſſaire de cire en forme de poire de certeau, ou vn tel inſtrument qu'auons deſcry en la precipitation de la matrice: appliquer ſur la hanche vne ventouſe auec grand feu ſans ſcarificatiõ: ne luy donner à boire qu'eau de ciſterne ou ferree: ne la laiſſer leuer, mais la faire aſſeller ſoubs elle iuſques à ce q̃ qua rãte iours ſoient expirez. Voyez plus amplemẽt cy deſſus en la precipitation de matrice: on luy fera ſouuent vſer de ce iulep. ℞ aquæ nucamentorum ſalicis lib. 1. ſacch. roſ. ʒ iiii. fiat iulep, vtatur bis in die, cum aqua in potu communi. Ion fera des iniections dans la partie. ℞ ſuccorum lanceolæ, burſ. paſt. nucamentorum ſalicis añ ʒ iiii. in quibus diſſ. ſang. drac. & boli arm. añ ʒ ii. maceretur goſſipium carptum quater aut quinquies reſiccatum & ſubinde maceratum immittatur in ſinum pudoris vſque ad ceruicem vteri.

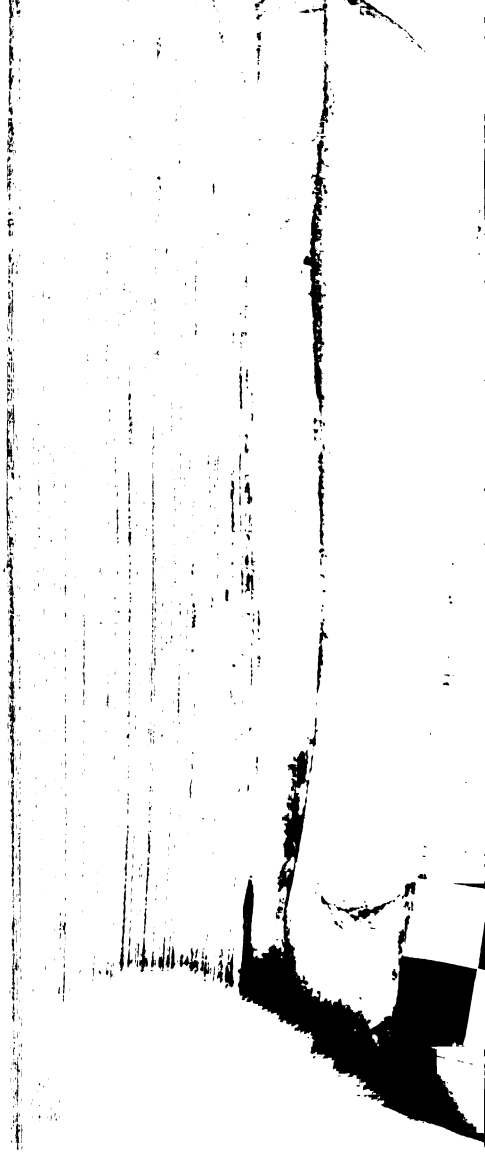
Douleur, inflammation, Eryſipele, tumeurs, abſcez, Scyrrhe, chancre, vlcere, fiſtules, rhagadies, verrues, Condylomes, hæmorrhoides au col de la matrice.

CAPPITRE LVI.

Le

LE col de la matrice eſt affligé nõ moins ſouuent & auſſi grefuement de douleur, inflammation, Eryſipele, tumeur, abſces, ſcyrrhe que le corps de la matrice. Beaucoup plus ſouuent, plus grefuemẽt & plus particulierement de chancre, vlcere, fiſtules, rhagades, verrues, condylomes, hæmorrhoides: d'autant que les premieres affections, qui ſont douleur, inflammation &c. luy aduiennent la plus part de ſon propre vice, ou de celuy du corps: mais les dernieres, non ſeulement du vice du corps & du ſien, mais auſſi des tormens, trauail & agitation que le col de la matrice endure tant au coït, auquel il eſt le premier aſſailly, qu'à l'enfantement.

Or parce que cy deuant nous auons bien amplement parlé des cauſes, ſignes & curation de toutes ces affections par chappitres diſtinguez, nous n'en ferons icy vn traicté à part, ſerons cõtens de ce qu'en a eſté dict pour icy eſtre employé: aduertirons ſeulement que l'inflammation ſe voit plus ſouuent au col qu'au corps de la matrice, & que les vlceres, chancres, fiſtules, rhagadies, verrues, condylomes, hæmorrhoides ſont propres affections du col de la matrice, comme auſſi du col de la partie honteuſe, non du corps de la matrice. Et parce que nous n'auons point encores faict mention des verrues que nous voyons tant ſouuent aduenir au col de la matrice, & au col de la partie hõteuſe, nous en ferons icy vne ſommaire deſcription.



Digitized by Google

CONDYLOMES.

Condylomes ſont eminences ridees, & comme excreſcences de chair, qui viennent au col de la matrice apres quelque vlcere, ayans la forme ou d'vne verrue, ou d'vne meure deſia meure, ou d'vne figue, elles ſemblent eſtre redoublees: Elles ſont auſſi engendrees d'vn ſang melancholique qui ſ'eſt amaſſé en ce lieu: & ſ'augmentét de peu à peu pour l'affluence de l'humeur en ceſte partie. Et ſont plus moleſtes que dolentes: en quoy elles different des hæmorrhoides qui naiſſent en ce lieu: parce que les hæmorrhoides naiſſent ſoudain & font grande douleur, & ne deuiennent point dures & calleuſes: les condylomes ſ'engendrent, ſ'augmentét & croiſſent de peu à peu, ne font grand douleur, pluſtoſt empeſchement & deuiennent dures & calleuſes.

Tel regime doit eſtre icy obſerué qu'au chancre & hæmorrhoides du corps de la matrice: telle forme de purgation & de ſaignee attentee. Quant aux remedes exterieurs, puiſque les condylomes ſont excreſcences de chair & ſuperfluitez contre nature neceſſairement les faut oſter comme choſe moleſte & bien empeſchante à la partie qui eſt l'inſtrument de la fœcondité & generation. Pour les oſter faut lier les condylomes qui ſont groſſes, d'vn fillet le plus eſtroictement que lon pourra, ainſi eſtant deſtituees de nourriture elles tomberont: ou il les faut trancher auec le raſoir, & laiſſer fluer le ſang quelque temps, à fin que la partie ſoit allegee du ſang,

craſſe

craſſe & melancholique dont elles ſont faictes. n'eſt beſoing de lier ny de trencher les petites, ſi lon ne veult, mais les deſecher par poudres ou medicamens qui deſechent auec quelque aſtriction: ou ſi tels deſiccatifs ne ſont aſſez puiſſans y adiouſter des deterſifs & corroſifs. A quoy les ongués Ægiptiacum & Apoſtolorum ſeruiront beaucoup. L'emplaſtre auſſi de Diacalcytheos diſſoult en huyle roſat, y mettant le double de calcythis. Les poudres ſont plus conuenables pour deſecher, qui ſont compoſees des deſiccatifs, corroſifs & aſtringens, parce que ceſte chair fungneuſe & flaccide doit eſtre deſechee & aſtreincte: cõme ſi elle eſtoit dure, & approchoit tant ſoit peu du naturel des verrues dures, ſeroit beſoing pluſtoſt de l'oſter auec le trenchant: ou l'amollir premierement, puis la deſecher par deterſifs, ainſi qu'auons accouſtumé de guarir les ſcyrrhes. Mais la plus part, la chair des condylolomes eſt fungneuſe, pour ce regard les poudres deſiccatiues luy ſeront plus propres: quelle eſt la ſuyuante. ℞ ſabinæ exiccatę & tenuiſſ. puluerat. ʒ i. hermodact. vſtorum & myrtill. vſtorum añ ʒ iii. calcyth. alum. añ ʒ ii. auripig. rub. ʒ i. reducantur in tenuiſſimum puluerem, qui ſupra partem adhibeatur: lon pourra adiouſter à ceſte poudre quelquesfois, parce qu'elle eſt corroſiue, vn peu d'opium, ou de la racine de mandragore, ainſi que lon faict aux colyres acres, pour oſter le ſentiment à la partie, qui ayant vn ſentiment exquis, ne pourroit pas ſans grande

mordicatiõ endurer l'action de ceſte poudre. La poudre de mercure pourra beaucoup icy ſeruir: meſme l'eau roſe ou de plantain, en laquelle lon aura faict bouillir quelques grains de ſublimé, dans laquelle on trẽpera linges ou petis plumaceaux pour appliquer ſur le mal. Si lõ voit que le corps abõde en ſang ſera bien faict de ſaigner du bras & de la maleole: meſmemẽt appliquer ventouſes aux hãches & entre les feſſes auec profondes ſcarificatiõs pour decharger de ſang la partie affligee: le vomiſſemẽt auſſi eſt fort prouſitable.

VERRVES.

Au col de la matrice comme auſſi au col de la partie honteuſe vers les bors ſe font des verrues, non d'vne mais de pluſieurs ſortes. Aucunes, qui ſont eminentes, ſeantes contre la peau, fort peu releuees, calleuſes, tuberculeuſes & noiraſtres, ayans la baſe large, les Grecs les appellent myrmecia, comme ſi nous diſions fourmillieres, parce qu'au froid elles font douleur comme ſi vn fourmy nous piquoit: les Arabes les nomment verrues morales, non ſeulement parce qu'elles ſont groſſes & eminentes comme vne meure: mais auſſi pource qu'elles ſont compoſees de pluſieurs eminences, comme vne meure de ſes grains, les Latins les appellent verrues ſeſſiles. Autres, qui ſont eminentes, calleuſes, & qui ont la racine grelle & la teſte groſſette, de ſorte qu'on diroit eſtre vn nœud de chorde pendu à vn filet, les Latins les nomment verrues penſiles. Quelques vnes, porrales, qui ſont tuberculeuſes,

Digitized by Google

ſes, aſpres, rougeaſtres, longuettes, creuacees par deſſus, ayãs la teſte diuiſee en pluſieurs parts par creuaces, comme la teſte d'vn poreau en ſes filets: & leſquelles eſtans couppees rendẽt plus de ſang qu'on ne iugeroit à veoir leur grandeur. Elles iettẽt auſſi beaucoup de ſang par interualle, principalemẽt apres la cõpagnie d'hõme ou que la femme chemine, ou faict autre grãd exercice.

Toutes ces eſpeces de verrues ſont engẽdrees d'vn humeur pituiteux ou melancholique, duquel nature ſe deſcharge ſur ceſte partie qui eſt l'vne des cloaques ou ſont enuoyez les excremens du corps humain: Parce, quant au regime de vie, purgation & ſaignee, la curation d'icelles doit eſtre telle que des chancres & condylomes. Quant aux remedes exterieurs, il y a de toutes ces eſpeces qui ſont malignes, auſquelles ne faut que pallier, de peur qu'elles ne tournẽt en chancre, & telles ſont douloureuſes au toucher, parce quelles ſont procrees d'humeur maling: Celles qui ſont penſiles non toutesfois malignes, doiuent eſtre liees auec vn filet de crein de cheual ou autre tel bien fort, & de iour en iour eſtreindre le filet, à fin qu'eſtans deſtituees de nourriture elles tombent d'elles meſmes, puis les laiſſer ſaigner aſſez long temps: ou au lieu de les lier ſi elles ſont groſſes, les couper auec le raſoir. Celles qui ſeront profondes & qui ne ſe pourront voir faudra mettre le ſpeculum matricis dedans le col de la matrice, à fin qu'on les puiſſe voir & toucher. Les ſeſſiles ſe doiuent oſter auec le raſoir ou

Digitized by Google

consumer auec le cautere potentiel, à fin de leur oster leur racine & qu'elles ne repululét: Ce qui se fera auec huyle de vitriol, ou eau forte, ou de capitel dont lon fait les cauteres potentiels. Les Porrales seront ostees auec le cautere potentiel, puis consumees & desechees iusques à leur racine par l'eau suyuãte. ℞ aquæ plantag. ʒ vi. virid. æris ʒ ii. alum. rupæi ʒ iii. salis com. ʒ ß. vitrioli rom. & sublim. aã ʒ ß. terantur omnia simul; reseruetur aqua. fault pendre garde que les caustiques ne touchent qu'au lieu qu'on veut amputer: Ou bien, prenez trois parties d'eau de tartre, vne partie de sauon noir, vingt parties d'argent vif: faictes le tout bouillir ensemble dedans vn vaisseau de terre plombé sur vn feu cler: quand il bouillira plongez le vaisseau dedans l'eau froide seulement pour esteindre la ferueur de l'ebullition sans que l'eau entre dedans le vaisseau, & faictes ce plongement iusques à neuf fois: puis laissez refroidir & rasseoir ceste eau tout à l'aise: gardez la pour en toucher les verrues. Voyez cy apres au chap. des verrues.

RHAGADES.

Les rhagades, dictes des Latins sciſſures sont vlceres creuassees, faictes d'vn humeur acre & sale, qui faict quelquesfois contractiõ & stricture du col de la matrice, comme l'on voit qu'vn parchemin se serre & gredille, lors qu'õ le met trop pres du feu, en sorte que souuent on n'y sçauroit mettre qu'à grãde difficulté le bout du doigt. Ce mal ne viẽt seulemẽt au col de la matrice & de la partie

partie honteuſe, mais au ſiege & à la bouche qui empeſche le malade de les ouurir, parler & maſcher, & ſouuent lon eſt cõtraint d'y faire ſectiõ. Pour les guarir faut purger l'humeur bilieux, temperer l'acrimonie de l'humeur par bon regime de vie, par vſage de fruicts rafreſchiſſans & humectans, quels ſont pommes, poires, prunes, ſalades, bouillons de laictues & de pourpier, appliquer ſur la partie. ceſt onguent. ℔ vng. pompholig. ℥ i. alum. ʒ i. miſce. ou bien. ℔ ol. myrt. & roſ. añ ℥ iii. ſucci plantag. & ſemperuiui añ ℥ ii. litharg. ℥ i. ceruſæ lotæ ℥ ß. plumbi vſti, antimon. & boli arm. añ ʒ i. triturentur ſubtiliſſ. & reducantur ad formam nutriti. L'emplaſtre diuin diſſoult en huyle roſat. L'onguent citrin y adiouſtant aloë, myrrhe, encẽs, maſthic, de chacun deux dracmes: balauſtes dracme & demie, huyle roſat telle quantité que ſera neceſſaire: que le tout ſoit diligemment triturẽ dedans vn mortier de plomb auec vn pillon de plomb. Sera bon y mettre ſouuent le ſpeculum matricis & peſſaires, à fin d'agrãdir & dilater ce qui eſt trop dur & ſerré, ſ'abſtenir du coït, & couurir diligemment la partie de peur qu'elle ne ſoit offencée de l'air froid. Voyez cy deuant.

HÆMORRHOIDES.

Nous auons dit cy deuant qu'il y a des hæmorrhoïdes qui naiſſent au col de la matrice, comme il ſe faict au ſiege, qui ſont comme eſpeces de varices, deſquelles ſort aucunefois grande quantité de ſang auec vne eau rouſſe & fœtide.

Digitized by Google

Aucunes ſont de couleur rouge ſemblables à meures,& pource ſont nommees morilles: d'autres à vn grain de raiſin, qu'on appelle vuales: autres à vne verrue, nommee auſſi pour ceſte cauſe verrucales: ainſi ſelon la diuerſité de leur forme,les anciens leur ont impoſé le nom. Elles ſengendrent és venes qui ſe rendent au col de la matrice, par leſquelles lon tient, que les vierges & femmes groſſes vuident leurs purgations naturelles, puiſqu'en elles la bouche de la matrice eſt fermee entierement. Mais ie vous laiſſe à conſiderer ſi les moys peuuent eſtre purgez par ces venes la, & ſi le ſang qui eſt purgé par telles venes ne ſeroit pas pluſtoſt ſang des hemorrhoïdes que ſang menſtrual, veu la qualité du ſang qui eſt rouſaſtre & fœtide. Voyez la curation cy deſſus.

LES INDISPOSITIONS DV COL DE LA PARTIE honteuſe.

Que c'eſt le col de la partie honteuſe.

CHAP. LVII.

CE que Galen & les anciens anatomiſtes ont appellé col de la matrice,nous appellõs icy col de la partie honteuſe que les latins appelle vulua:pour les raiſons qu'auons apporté cy deuant. Donc ſelon l'obſeruation de l'anatomie, le col de la partie honteuſe commence,depuis l'orifice exterieur du col de la matrice, ſeſtend iuſques à l'entree de la partie honteuſe, eſt de ſubſtance muſculeuſe,fait de chair molle mediocrement

Digitized by Google

ment,& ridee,par ce qu'il failloit qu'il se relaschast & retirast s'amoncelast & ridast,repliast & fut entors,pour l'expulsion de l'enfant & se retirast par apres:ridé aussi quasi comme la tunique du palais d'vn chien,a fin que par son inequalité il excita à l'homme quelque chatouillement au coït:de figure ronde,oblongue & caue: situee entre le col de la vessie & l'intestin droict, ausquels il est estroictement attaché: Il est voye tant à la semẽce iectee dedans la matrice que de l'effect qui en sort & aux euacuations menstruales:En ce col de la partie honteuse faut remarquer quelques parties.La premiere est l'entree exterieure d'icelle qui est couuerte de poil, de substance moyenne en chair & nerf.La seconde, les labies de laditte entree appellees en grec pterigomata, en françois Ailes.La troisieme, deux petites excrescences de cuir musculeux, qu'on appelle nymphes,lesquelles descendent, vne de chacun costé de l'os pubis en bas iusques à l'orifice du col de la vessie,lequel elle reçoipuent au milieu de soy.La quatriéme, le clytoris dont les recens Anatomistes ont parlé. Quand donc le col de la partie hõteuse est mal disposé plusieurs accidens sont suscitez au corps de la femme & plusieurs empeschements à concepuoir. Entre autres quand il est si large spatieux & lubrique soit de nature ou par accident comme par vn enfantement labourieux, ou trop frequent coït, qu'il ne se puisse reserrer & astreindre à la venue du sperme viril:au contraire s'il est par trop e-

Digitized by Google

ſtroict, tel que l'ont les femmes graſſes, ſi que le membre viril ne ſ'y puiſſe accommoder ſans faire douleur ny ietter le ſperme iuſques au lieu. Ou ſi les paroits & labies ſõt ſi calleuſes & dures par vn coït frequent qui les à deſeché à la lõgue (tel que les ont celles qui viennent ſur l'aage ou les ieunes putains) tant pour raiſon de la chaleur excitee en tel acte, que pour l'attrition des deux corps ſolides & durs conioincts enſemble. Ou ſi elles ſont calleuſes à raiſon de quelque cicatrice delaiſſee apres vn vlcere, abſcez ou playe guarie, tellement qu'apres auoir receu le ſperme ils ne ſe puiſſent vnir ny ioindre pour le retenir, ains le laiſſent eſcouler, qui eſt vne des cauſes pour laquelle les putains n'engendrent point. Ou, ſ'il eſt tortu, oblique, ou eſtouppé de quelque carnoſité membrane, graiſſe, cal, verruques, cõdylomes. Ou, comprimé de quelque tumeur: infecté de quelque grãgrene: Ou, fermé & non encor' ouuert. Bref mal diſpoſé d'vne infinité d'autres accidens comme de prurit, inflammation, chãcre, vlceres, ſcyrrhe, fiſtules, rhagades, abſcez & autres tels de ſoy ou par le conſentement de la matrice, ou du col de la matrice, ou de ſes parties voyſines, nous parlerons particulierement de tous ces vices.

Le col de la partie honteuſe lubrique, ou graſſe, ou maigre. CHAP. LVIII.

LE col de la partie honteuſe eſt quelquesfois ſi lubrique, qu'il ne donne aucun chatouillement à l'homme, dont aduient que le ſperme n'eſt

n'eſt rẽdu ny enuoyé ny receu ſi louable qu'il ſeroit neceſſaire pour concepuoir. Telle lubricité & molleſſe prouient de l'humidité trop grande ou de tout le corps, ou de la matrice: car d'autant qu'eſt le paſſage des humiditez & excremens que luy ſont enuoyees d'ailleurs, ne peut qu'a la venue d'iceux il ne ſe relaſche & deuienne moite: Parce, pour la deſiccation d'iceluy faut vſer des remedes qu'auons mis en auant pour la grande humidité de matrice, & autres qu'auons deſcry pour le col de la matrice trop lubrique.

Le col de la partie honteuſe eſt quelquesfois tant plein & farcy de graiſſe, que le membre viril ne ſ'y peut accommoder, ny iecter ny enuoyer librement ſon ſperme. Il eſt auſſi aucunesfois ſi maigre & ſi ſec qu'il ne donne aucun ſtimule aux choſes veneriennes: vous trouuerez la guariſon de l'vn & de l'autre cy deuant au chapitre de la matrice trop graſſe & trop ſeche.

Le col de la partie honteuſe trop eſtroict.

CHAP. LIX.

CE paſſage eſt quelquesfois ſi eſtroict qu'il ne peut recepuoir le membre viril. Et telle aſtriction luy eſt ou naturelle: ou par accident: à raiſon de quelque tumeur, ou cal, ou cicatrice, delaiſſee apres quelque vlcere guarie, ou condylome, ou verrue, ou ſcyrrhe, ou autre tel accidẽt. Le moyen de le rendre plus capable & conuenable à ſon vtil, ſera vſer de peſſaires, ou de racine gentiane, ou d'eſponge, ou de fiſtules de plõb menues premierement puis plus groſſes de iour

Digitized by Google

en iour:fomenter le lieu d'huyles ou decoction relaſchante pour dilater d'auãtage:cõme d'huyle de lis,d'amendes douces,d'ireos:decoctiõ des racines de concombres ſauuages, de mauues, guimauues,figues,graines de lin & de fenugrec: ou des mucages de graines de lin & de fenugrec & de figues extraictes en decoction ſuſditte: le beurre, les graiſſes d'oye, de poules, d'ours, de porc :les Ongués reſumptif,d'althea, pectorale, œſypus humida,de adipibus y ſeront fort bons: Les peſſaires ſeront faicts de l'emplaſtre diachylon oinct d'huyle de lis, à fin qu'ils n'adherent point:ou enfermé dedans linge blanc delié ou ſandal,ou bien de c'eſt emplaſtre ℥ mucag.ſem. liui,fenug.& ficumin añ ℥ i.ſtyrac.myrrhæ ,ammon.& bdel.diſſol.in ol.irino añ ℥ ß.ceræ nouæ q.fiat emplaſtrũ,faut attacher les peſſaires auec vn filet.Le coït doucementexercé & petit à petit ſeruira beaucoup pour le dilater,à raiſon du plaiſir qui y eſt conioinct,ſi d'auanture le membre viril n'eſtoit ſi gros,& la vulue ſi eſtroicte qu'elle ne le puiſſe recepuoir.Voyez plus ample guariſon aux chapitres du col de la matrice endurcy ou trop eſtroict.

Le col de la partie honteuſe hiant & trop ouuert.

CHAP LX.

LA largeſſe & ouuerture trop grande de la vulue ſoit de nature ſoit par accident, comme par vn enfantement labourieux , ou trop frequent coït,ou membre viril trop gros,empeſche ſouuentesfois la fecondité: d'autant que par ſa

Digitized by Google

ſa trop grande largeur elle ne donne aucune delectation au coït, ne ſe peut reſerrer & aſtreindre à la veine du ſperme viril ains le laiſſe eſcouler.

Les moyens de l'aſtreindre, outre les purgations frequentes, ſont les parfuns, fomẽtations, peſſaires & emplaſtres. Les parfuns ſeront tels. Prenez balauſtes & eſcorce de grenade, noix de galle, alun de roche, roſes, menthe de chacũ deux onces: encẽs, maſtich, ſang de dragon, bol armene de chacun vne once: faictes le tout bouillir en vinaigre recepuez en la fumee par vne cane ou entonnoir: Et au ſoir, quand irez au lict, recepuez encor la fumee d'vn parfun faict de lignũ aloës, ambre, cloux de girofles & autres de ſemblable odeur. Autrement faictes tremper en vinaigre ou eau de pluye ou de ciſterne vne nuict entiere, noix de galle, alun, ſquenanth, ſouchet, balauſtes, menthe verde, thim, cloux de girofles, roſes ſeches, porreau ſauuage verd, neſles verdes, acacia, maſtich, encens, plantain, ſarcocolle, gland, gomme arabiq, bol armene, ſang de dragon: puis bouillir enſemble: Recepuez en la fumee: gardez ceſte decoction dedans vn vaiſſeau bien couuert pour vous en ſeruir tant pour parfun que pour fomentation. Les fomentations ſeront telles. Ayez ſumach, alun, plantain, gomme arabique, acacie, balauſtes, conſoude grande & moyenne: faictes boullir en vin ou fort vinaigre à la conſomption de la tierce partie, eſtuuez la partie honteuſe, & la dedans mettez vne petite

Digitized by Google

eſponge ou piece trempee en ceſte decoction. Ou bien, Prenez noix de galle, ionc marin, roſes ſeches, noix de cypres de chacun deux onces: cloux de girofles, gallia muſcata, ſpica demie once de chacun: mettez tout cela tremper & bouillir en deux liure d'eau roſe, puis coulez le tout & en ce qui ſera coulé eſtãt ſur les cendres chaudes, iectez muſc & camphre quatre grains: eſtuuez la partie de ceſte liqueur, & mettez y quelque peu de cotton qui aura trempé la dedans: continuez cela iuſques à tant que ſentiez la partie ſe reſtreſſir: c'eſt vn ſecret. Autremẽt, baignez la partie auec vin vermeil quelque peu tiede auquel aurez diſſout trois dracmes de gallia moſchata, vne dracme de cloux de girofles ſix grains de muſc. Les peſſaires ou nouëts pour introduire dedans le lieu ſeront compoſez des poudres de roſes ſeches, cloux de girofles, camphre, muſc, le tout arrouſé d'vn peu d'eau roſe: ou des poudres de ſandal citrin, gallia moſchata, maſtich, ſang de dragon, bol armene, arrouſees auec vin vermeil: ou, des poudres de gomme arabic, mumie, armoniac, arrouſees auec vin aigre fort. Les fotus ou epithemes ſeront faicts des decoctions aſtringentes ſuſdittes eſquelles eſtant tiedes lon trempera pieces de linges ou eſponges pour appliquer exterieurement tant ſur le lieu que ſur le petit ventre & le courpion. Quoy qu'en ſoit toutes choſes aſtringentes ſont propres à ceſte indiſpoſition: mais d'autant que la matrice ſe delecte de choſes odorantes

le

le meilleur sera vser de drogues astringentes de bonne senteur, quels sont roses rouges, gallia moschata, alipta moschata, cloux de girofles, musc, ambre, ciuette, lignum aloës & autres telles, voyez au chapitre, le col de la matrice hiãt & trop ouuert.

Le col de la partie honteuse fermé.

CHAP. LXI.

PLusieurs femmes ne sont encores ouuertes en leur partie honteuse: qui son appellees en grec ἀτρῆται, en latin imperforatæ, en françois nõ encores trouees ou percees. Cela leurs prouient, ou de nature, ou d'accident, à cause d'vne maladie precedente. Soit de l'vn ou de l'autre, ceste imperforation & closture aduient en trois lieux du col de la partie honteuse. Quelquesfois aux ayles & bors d'icelle: quelquesfois au profond pres l'orifice exterieur de la matrice: aucunesfois dãs la capacité sinueuse de ceste partie en l'espace qui est entre le profõd & les bords: ou pource que les bords sont pris & attachez ensemble: ou, pour ce que quelque chose estouppe le passage: & cela est, ou vne carnosité, ou vne membrane. Ceste maladie donne grand empeschement à recepuoir la compaignie de l'homme: à concepuoir: à enfanter: & à rendre les purgations naturelles, si la membrane ou carnosité bouche du tout le passage: car en d'aucunes femmes l'vne & l'autre à vn pertuy estroict & petit au milieu. Si tu ne peux sçauoir de la malade, de quelle cause est imperforee, tu le sçauras par ce moyen. Car si

Digitized by Google

le commencement du mal eſt venu du ventre de la mere, il y a quelque membrane poſee au deuant de l'orifice de la matrice. Si le mal procede d'vn vlcere mal gouuerné ou autre maladie precedente, c'eſt vne chair ſuperflue qui rempliſt le paſſage. Pour deliurer donc la femme ou vierge de ce faſcheux empeſchement, choiſis quelque lieu bien aëré & lucide pour faire ton œuure: fais la coucher ſus vne table quaſi à la renuerſe, les cuiſſes bien eſcartees, & les iãbes courbees vers les cuiſſes: & à fin qu'elle ſe contiennẽt mieux, bendee & tenue fermement par quelques officiers & ſeruiteurs, bref en telle ſituatiõ que Galen demande à repouſer dedans la veſſie le calcul qui ſupprime l'vrine & telle que nous obſeruons à oſter la pierre, ſi d'auanture la damoiſelle n'eſtoit ſi conſtante & courageuſe qu'elle voulut endurer la ſection ſans eſtre bandee: Puis recherche ſoigneuſemẽt en quelle partie du col de la partie honteuſe eſt ceſt empeſchement, ou aux bords, ou au profond, ou aux coſtez du millieu: & quel il eſt, à ſçauoir, ou vne membrane nerueuſe, dure & eſpeſſe, ou ſubtile, ou, vne carnoſité grande ou petite: Ce que tu pourras facilement diſcerner & recognoiſtre à l'œil par la blancheur de la membrane & rougeur de la chair: comme auſſi au toucher auec le bout du doigt index, & à la forme de la renitence, principalement ſi tu te ſers pour ce regard du ſpeculum matricis, & fais retenir l'haleine à ta patiente. A faire ta ſection tu t'ayderas d'vn raſoir

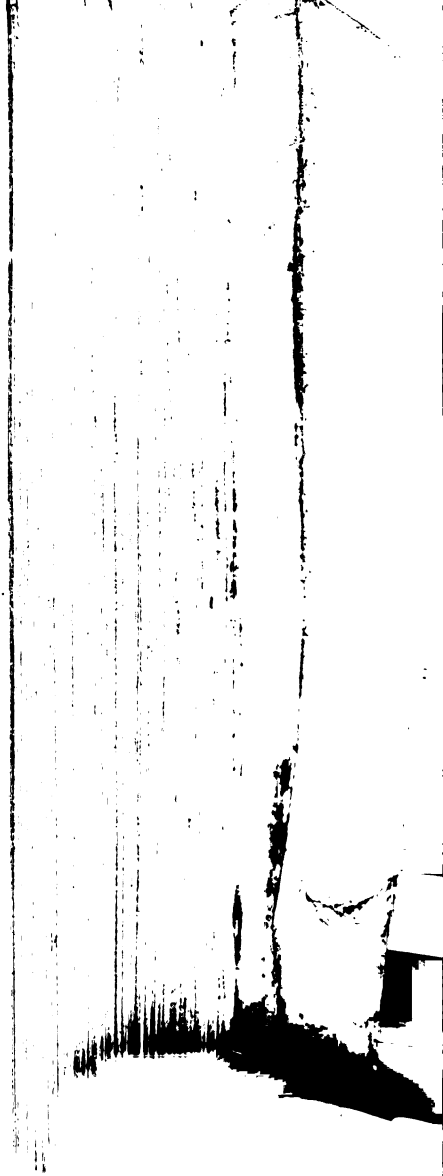
ſoir bien trenchant & agu, entouré de tout coſté de quelque linge bien adiancé, la poincte ſauue, à fin que tu ne penetre pas plus auant qu'il ſera beſoing, principalement ſ'il faut profonder la ſection. Tu te pourras quelquesfois ayder d'vn raſoir trenchant des deux coſtez, mais il faudroit que ce fuſt auec plus grande prouuoyance: le plus ſouuent pour plus grande ſeurté d'vn raſoir ayant le dos obtus & mouce, de crainte d'offencer le col de la veſſie: car il y aura moins de danger en faillant en bas à raiſon de l'eſpeſſeur du boyau cullier, qu'en hault à raiſon de la tendreté & tenuité du col de la veſſie. Toutesfois tu euiteras facilement le danger de l'vn & de l'autre, ſi tu y prens garde ſoigneuſement & de pres. ſur tout ie ſuis d'aduis que tu te ſerue aucunemẽt en ceſte operation de lancette vulgaire principalement à inciſer les membranes dures, qui ſont quaſi toutes de nerueuſe ſubſtance & d'eſpoiſſe conſiſtence: parce qu'en les decouppant auec la lancette lon oit vn ſon criquant qui ratiſſe quaſi les oreilles: Combien qu'elles ſoient plus faciles à coupper, que ne ſont les carnoſitez & excreſcences de chair, principalement ſi elles ſont ſuperficielles, & encores beaucoup plus promptes, ſi elles ſouſtiennent auec inſigne diſtenſion & plenitude vn grand amas de ſang menſtrual corrompu, duquel les parties interieures oppreſſees le plus ſouuent ſe deſchargent ſur elles. Car au vray dire, pour ce mal icy le medecin n'eſt iamais appellé, ſinon pour ces deux

occaſions: l'vne, quand la vierge ſe ſent affligee de ceſt amas de ſang menſtrual corrompu, qui eſt empeſché de fluer & couler hors par ceſt obſtacle. L'autre quand le mary ſe plaint que l'entree luy eſt fermee pour iouyr de ſes plaiſirs amoureux. La patiente & les inſtrumens ainſi preparez, tu enfonceras ton raſoir & commenceras faire l'inciſion de hault en bas, ſelon la dimenſion du conduict naturel, de droicte ligne, depuis le col de la veſſie iuſques à deux doigts pres du ſiege, delaiſſant de coſté & d'autre telle grandeur & longueur qui te ſemblera eſtre naturelle & conuenable à ladite ſinuoſité. Ce que tu pourras faire beaucoup plus facilement & auec plus grande ſurté en la membrane eſtouppante, principalement ſi elle eſt tendue & pleine d'humeurs affluentes: mais à inciſer la carnoſité ou excreſcence de chair, faudra repeter plus d'vne fois la ſection, à raiſon de la profuſion de ſang qui ſuruient, lequel tu pourras eſpuiſſer auec vne eſponge trempee premierement en eau tiede, puis exprimee. Sur tout donne toy garde d'aller obliquement à l'inciſion, mais ſuis ſoigneuſement la rectitude à diuiſer ceſte carnoſité empeſchante, principalement ſi faut profonder l'inciſion. Tu ſeras plus aſſeuré à faire ceſte inciſion de droicte ligne, ſoit que la carnoſité ſoit profonde ou non, ſi tu introduis dedans la partie bien auant le ſpeculum matricis qui eſt courbe & de figure triangulaire. Ta patiente le pourra d'elle meſme mettre dedans plus commodemét

& ſans

Digitized by Google

& sans se faire douleur aucune, & ouurir sa partie honteuse tant & si peu qu'il sera besoing, en tournant tout doucement la vis d'iceluy instrument appuyé dessus son ventre: Par ce moyen la dent superieure du speculum matricis haulsera le col de la vessie, ains il sera hors de danger d'estre offencé par le rasoir: & les autres dents separeront & dilateront les costez, tellement que l'ouuerture sera capable & suffisante pour y faire l'incision à l'aise par dedans: mais au cas que tu fusse incertain de combien est profonde la carnosité, apres que tu auras desia faict quelque petite playe, pousse à force par ceste petite playe le plus directement que tu pourras vne esprouuette ou sonde qui soit tenue, & ait au bout comme vn petit bouton rond: auec laquelle rompt & dilacere toute la chair entierement, si auant que tu aye penetré si tu peus iusques au profond de ladite carnosité, c'est à dire iusques à quelque cauité ou orifice dela matrice que ta sonde rencontrera: Telle sonde estant ronde au bout est beaucoup plus commode & plus seure pour trouuer le fond de la carnosité, par disruption & dilaceration violente de la chair, que celle qui est poinctue. Ayant vne fois récontré le profond de laditte carnosité ainsi percee, tu la pourras par apres beaucoup plus facilement inciser auec l'ayde de la sonde que tu auras inseree & introduite: Pareillement tu pourras faire ceste petite ouuerture & trou anguste & estroict dans la carnosité auec vne menue sonde obtuse & mouce,

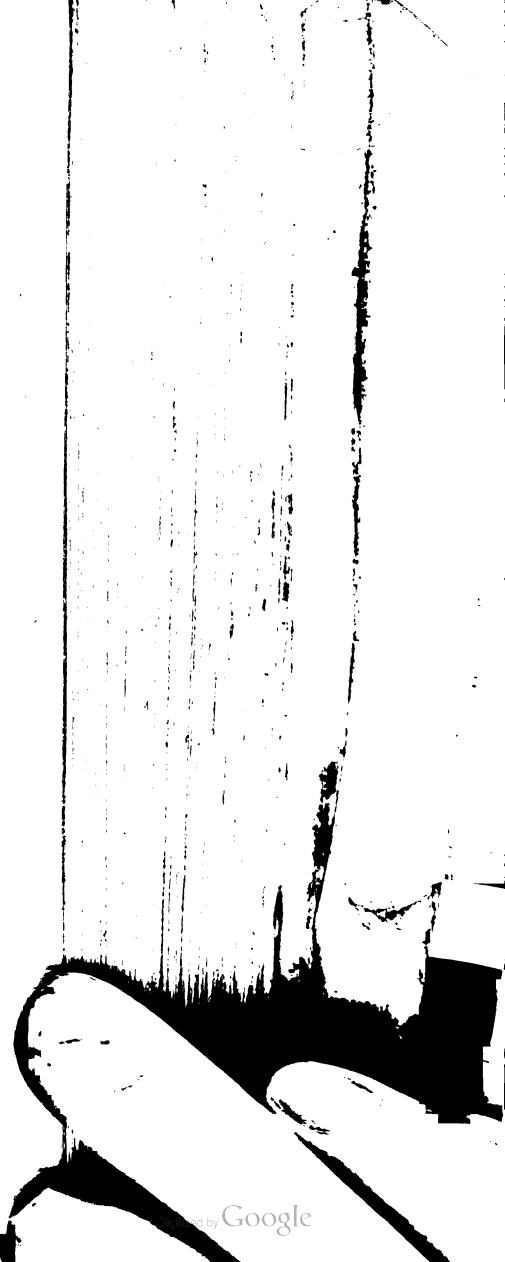


& l'eſlargir de plus en plus, par apres auec d'autres ſemblables ſondes plus groſſes, iuſques à ce que la fente & dilaceration ſoit ſi ample que tu puiſſe faire par la meſme fente quelque fort & puiſſant ciſeau qui ſoit en deuant bien long: tu apprehenderas le double manche rond de ce ciſeau auec les deux mains, que tu ouuriras de telle violence que les deux deuans d'iceluy ciſeau dilacereront d'vn traict le hault & le bas tout enſemble de la carnoſité. Car l'inciſion & laceratiõ faicte auec artifice ſont de meſme efficace en ceſt œuure: meſme tu te ſeruiras du bout du doigt index, quelquesfois pour dilacerer la chair & conduire le raſoir à l'inciſion, à ce que ta main ne le pouſſe plus profondement, principalement quand tu craindras de faillir à la diſſection à raiſon de l'anguſte ouuerture & profundité du lieu. Tu pourras auſſi inciſer la carnoſité *obliquement* ou de trauers, ou par deux lignes qui s'entrecouppent en forme de croix, auiſant ſoigneuſement de ne bleſſer le conduict de l'vrine, mais l'inciſion de droicte ligne eſt beaucoup plus aſſeuree. Si tu veux empoigner auec vne pincette les bords de la chair, ou membrane couppee, & les extirper auec le raſoir en long comme vne petite courroye tu le pourras faire en toute ſeurté, mais le plus expedient ſeroit de faire l'operation de l'vne & de l'autre ſans grande extirpation de chair, principalement ſi l'inciſion faicte, la fente eſt ſuffiſammẽt dilatee par le moyen du bout du doigt ou de l'eprouuette: car par

apres

Digitized by Google

apres les parties charneuſes & membraneuſes delaiſſees ſ'amoncelleront, rideront & ſe reſtraindront ſi commodement, qu'elle n'empeſcheront ny le coït ny l'enfantement. Qu'ainſi ſoit ie cognois des femmes autresfois miennes voiſines & qui viuent encores, éſquelles pour la continence de leur mary, ſ'eſtoit engendree vne membrane dans la partie honteuſe, trois iours apres l'inciſion faicte de ceſte membrane n'ont laiſſé d'exercer l'acte venerien. D'autres qui huit iours apres l'extirpatiõ d'vne carnoſité profonde au col de la partie honteuſe, ont ſatisfaict au deuoir de leur mary, & ont engendré pluſieurs enfans. Quoy qu'en ſoit ſi toſt que l'inciſion de la membrane ou de la carnoſité ſuperficielle ſera faicte, remplis la fente de charpie y faiſans bãdages conuenables, & vſe quelque iours de medicamens ſuppuratifs, non pluſtoſt toutesfois que tu aye arreſté le ſang par medicamens deſiccatifs ſans mordication, comme pouldre de bol armene, ſang de dragon, & blancs d'œufs ou autres tels: par ventouſes ſeches, ou auec ſcarification appliquees ſur la regiõ du foye: par ſaignee, ſi lon voit que l'effuſion de ſang ſoit exceſſiue d'vn ſang vermeil & louable: autremẽt ne ſeroit beſoing ny de topiques aſtringens ny d'autres remedes reuulſifs, ſi la profuſion de ſang n'eſt exceſſiue, & que les forces en ſoient debilitees, ains qu'il y euſt danger de ſyncope, ou de conuulſion. Ceneantmoins recommande le repos, le ſilence, & le coucher ſur le dos non ſur vn lict



Digitized by Google

de plume, ou matelas, ou plein de foerre, mais vn lict faict expres plein d'herbe ſainct Innocent dicte en Latin centinodium, touſiours auſſi le coucher à la renuerſe. Et au cas qu'apres l'inciſion d'vne membrane, ou carnoſité profonde ſuruint quelque profuſion de ſang pouſſé hors des venes de la matrice, ou de ſon col, ſoit menſtrual ſoit quelque autre humeur vicieux & corrompu, garde toy bien de l'arreſter: mais au contraire laiſſe le couler tant que tu cognoiſtras qu'au lieu du vicieux le bon & vermeil cõmence à fluer: ce pendant prend garde que ce ſang corrompu par ſon acrimonie ou pourriture ne face quelque exulceration en paſſant en la playe faicte, tiens le lieu net par iniection auec la ſyringue, d'eau d'orge & d'aigremoine tiede, puis de hydromel ſouuẽtesfois iteree, ayãt ſoing de ne rien mettre ou inſerer la dedans qui ne ſoit tiede, ſoit iniection, ſoit onguent. Cependant tu viſiteras ſouuent la fente & ouuerture & la dilateras auec le ſpeculum matricis, ou ciſeaux, ou eſprouuette, ou doigt qui eſt le plus ſeur: meſmement pour empeſcher qu'elle ne ſe reüniſſe & conſolide, tu inſereras dedans vne tente de racine de gentiane auſſi longue large, & eſpoiſſe que ladicte fente & ouuerture demandera: ou pour le plus certain d'vne eſponge femelle que tu auras trempé en cire fonduë, puis validement exprimee, & oincte tout à l'entour d'vn liniment deterſif ou deſiccatif, ou repellant, ou cicatriſant, ſelon la diſpoſition de la playe: Sur tout

ſouuienne

ſouuienne toy d'empeſcher par tous les moyens & remedes que tu pourras la conſolidation de la playe charneuſe plus que de la membraneuſe, d'autant que ceſte partie promptement ſe conſolide & reüniſt par vne propenſion de nature à cela inclinee: pour ceſte cauſe quand tu voudras cicatriſer pour mieux tenir les bords de la partie eſcartez, à fin que s'approchans ils ne ſe ioindẽt de rechef, aye vn tuyau d'eſtain, ou de plomb, ou d'argent caué, poly, long, troué aux deux bouts, & ayant pluſieurs petis trous à l'entour de ſa circunference pour faire eſcouler la boüe & ſanie de la playe: inſere ce tuyau dedans la playe, principalement ſi eſt profonde, & fais que le bord de deuant d'iceluy tuyau ſ'incline en bas, & ait deux forts filets attachez pour le retirer quand il ſera neceſſité: & le bout de derriere voiſe iuſques à l'orifice ou bien pres de l'orifice exterieur du col de la matrice, auquel lieu pourra eſtre comme enfermé & retenu de l'os ſacrum & des anguſties de ce lieu: la forme de ſe tuyau ſera diuerſe ſelon la ſorte & profundité de la fiſſure: & faut le porter pluſiers iours, iuſques à tant que les bords de la fente ſoient cicatriſez: ainſi accommodé il n'empeſchera la femme de cheminer, ny de rendre ſes excremens. Voyez Paulus Ægineta chapitre ſeptante deux du liure ſixieme, & Aëce chapitre 95. ſermon quatrieme de la quatrieme Tetrabible. Celſe chapitre vingt huit liure ſeptieme, Albucraſis chapitre ſeptante deux liure ſecond.

La membrane Hymen qui eſtouppe le col de la partie honteuſe. CHAP. LXII.

AV millieu du col de la partie honteuſe, incontinẽt apres le canal, par lequel les femmes vrinent, (qui eſt le col de la veſſie) ſelon l'opinion de Fallopius, & Colõbus grands perſonnages & diligens anatomiſtes, il y a vne tunique ou membrane és vierges appellee pannicule virginal, & des anciens Hymen ou Hymenee, du nom du Dieu qui preſide aux nopces & lequel on inuoquoit pour les pucelles au premier cõbat de mariage, pour leurs eſtre fauorable à fin qu'elles n'ẽ mouruſſent. Ceſte peau eſt au trauers du col de la partie honteuſe, diſent ces grands anatomiſtes, au deſſous des nymphes, de ſubſtãce charneuſe, nerueuſe, & cuticulaire, tiſſue de venes & arteres ſemblables à celle des nymphes, eſpeſſe aucunemẽt: au millieu de laquelle y a vn pertuis en façõ d'aneau, non plus large, (principalemẽt és vierges ia grãdes) que pour y mettre le petit doigt, par lequel pertuis le ſãg mẽſtrual ſe purge és vierges tous les mois. Ceſte membrane ou peau eſt la porte, garde cloiſtre & munimẽt de la ceincture ou zone de virginité, laquelle eſt rompue & dilaceree au premier aſſaut du mary: & lors ſe faict quelque flux de ſang qui eſt le ſignal de la rupture de ceſte membrane & par conſequent de la virginité perdue. Aucuns anatomiſtes n'eſtiment celle membrane ſe pouuoir trouuer, & que c'eſt vne fictiõ poëtique, & vn erreur de gens peu verſez en l'anatomie: & qu'il n'y a aucun

Digitized by Google

aucun obſtacle, diaphragme ou haye en ce paſſage: mais que ceſte membrane n'eſt autre choſe, qu'vne agglutination des coſtez ou paroits du col de la partie hõteuſe, qui ſont ſeparez & diſioincts par la violence du premier combat du mary. Autres penſent, que d'autant que le col de la partie honteuſe eſt ridé, en ſes rides ſont pluſieurs venes & arteres & pluſieurs filamẽts nerueux tres-ſubtils, entrelacez, qui ioindent aſſez eſtroictement les parties laterales du col de la partie honteuſe, ains qu'icelles ſont diſioinctes par le premier coït, nõ ſans douleur ny ſans grãde effuſion de ſang qui vient d'icelles venes & arteres, non en toutes vierges, mais en celles ſeulement, qui n'ont encores accomply leurs dimẽſions: Car les pucelles qui ont atteincts aage ſuffiſante, aſſez bien proportionnees en toutes dimenſions ioinctes à des maris qui auront le mẽbril viril proportionné raiſonnablement au col de la partie honteuſe, ne ſentirõt douleur ny auront aucũ flux de ſang, au premier aſſaut amoureux.

Autres diſent que derriere le conduict de la veſſie, par lequel l'vrine ſe verſe au grand canal, il y a de chaque coſté vne peau charnue, qui fait vn demy cercle & que toutes deux ſe ioingnent pour fermer le conduict: leur conuexion eſtant faicte de certaine viſcoſité, comme eſt la chaſſie qui agglutine & colle enſemble les paupieres: & que ce n'eſt pas vne peau continue, ainſi que pluſieurs ont penſé, ains deux membranes cõtigues

Digitized by Google

& conuexes de quelque glut, dont le paſſage eſt mollement bouché: de ſorte que aduenant la neceſſité des menſtrues, il ſ'y faict vn petit paſſage au milieu, par ou degoutte le ſang menſtrual: & que quand la fille vient à eſtre depucellee, le membre viril fait totale ouuerture en trauerſant ces deux mẽbranes de-ça & delà, contre les couſtez du canal, ou depuis elles demeurent ainſi retirees & applaties, ſans ſe plus tourner conioindre ou agglutiner, & que c'eſt ce que les matrones diſent la dame du milieu retiree: Qu'elles font douleur au depucellemẽt, à cauſe du membre viril qui y entre non doucement, mais tout à vn coup, plus de douleur toutesfois aux filles agees qu'aux petites, parce qu'aux grãdes la viſcoſité les retient plus fermees, aux petites encor mollaſſes non: d'autant que ceſte viſcoſité n'eſt que baue; & que ces deux peaux ſont vrayement values ceſt à dire portes fendues aux deux parts qui ſe trauerſent au deuant, dont peut eſtre dit vulue, le canal qui donne entree & conduit à la matrice: Que le ſang qu'elles rendent à la defloration, n'eſt tant le ſang qui ſort de la dilaceration deſdittes peaux au pucellage: mais vn ſang qui eſt derriere leſdittes peaux reſté du ſang qui à flué les iours paſſez des menſtrues, principalement aux grandes filles, car les petites qui n'ont encor'eu leurs mois ſi elles ſont depucellees n'en rendẽt point. La doubte de ceſte peau ou membrane depend plus de l'experience que de l'art vray eſt que de tout temps ceſte membrane hymen

Digitized by Google

men à eſté en ſi grande reputation pour l'aſſeurance de virginité qne ſelon la loy de Moyſe au deuteronome chap. 22. la fille nouuellement mariee n'eſtoit eſtimee vierge, ſi elle n'euſt dõné teſmoignagne & certain argument de la diſruption de ceſte membrane à la premiere cognoiſſance de ſon mary: Tellement que les parens eſtoyent curieux de garder les draps & chemiſe dela premiere nuit pour reſpondre de la virginité de leur fille en temps & lieu: Meſme que les Africains le iour de leur eſpouſaille ne ſe diſent eſtre mariez, ne font banquets ny feſtins aucuns aux parents & amis conuiez aux nopces, que premierement le mary ayant depeucelé ſon eſpouſe & cogneu par vn drappeau teinct en ſang yſſu de la diſruption de ceſte membrane, ne ſoit venu dire & chãter à haute voix à toute l'aſſemblee la fille eſtoit pucelle: & au cas qu'elle ne fuſt trouuee pucelle, par le defaut de tels ſignes, l'eſpoux la rend à ſes peres & meres auec grand deſhonneur & honte. C'eſt pourquoy les Æthiopes ſur tout ſoigneux & curieux de la virginité de leur filles, & ne ſ'aſſeurant pas du tout à ceſte membrane qui eſt la defence de virginité, ſi toſt que leurs filles ſont nees, leurs couſent la partie honteuſe, de ſorte que le cõduict de l'vrine n'eſt point empeſché: les marient en ceſte façon, & laiſſent à leur mary toute la charge & le ſoing de deſcoudre ceſte partie & ſ'en faire l'ouuerture ſoit par fer ou autrement comme ils voudrõt.

Auiourd'huy les Eſpaignols grands obſerua-

Digitized by Google

teurs des ceremonies, font que le lendemain des nopces les matrones monſtrent en public auec grande acclamation, les draps du lict nuptial: pour voir les taches de la defloration, crians pluſieurs fois d'vne feneſtre qui reſpond à la ruë *Viergen la tenemos* nous la tenons pour vierge.

Or ceſte membrane, de laquelle ne faut aucunement douter puiſque Dieu la dictee & nõmee en la ſaincte eſcripture, ſi eſt tenue & ſubtile, n'a beſoing d'autre ayde pour eſtre rõpue que de l'induſtrie du mary, ſi à la longueur de temps elle deuient ſolide, craſſe & eſpoiſſe & ferme, à beſoing de plus grande violence: aſſauoir ou, des frequens & quelque peu vehemens aſſauts du mary qui à la longue pourront faire breche à ceſte entree: ou, ſi d'auanture le mary eſt par trop fetard combatant, de l'ayde & art chirurgien. Vray eſt que quelquesfois n'eſt la faute ou fetardize du mary, mais c'eſt que ceſte membrane deuient ſi dure, eſpeſſe, forte & reueſche qu'elle ne peut ceder. Qui plus eſt, à la longue elle eſtoupe tout le col de la matrice, & empeſche que les mois n'ayent leur cours accouſtumé par le pertuis qu'auons dict eſtre en ceſte mẽbrane: dont ſuruiennent infinis accidens, tels qu'auons mẽtionné cy deuant à l'eſtouppement de l'orifice propre de la matrice, aſſauoir enfleure de ventre de mammelles, de poictrine, douleur de teſte, lombes, aynes, hanches, meſmemẽt pluſieurs ſignes de groiſſe, ainſi que recite Iean Vvier medecin

Digitized by Google

decin en ſon liure de la tromperie des diables, eſtre aduenu à vne ieune fille aagee de vingt & vn an: La curation de ce mal n'eſt autre, ſinon l'inciſion de ceſte membrane faicte de la façō qu'auons deſcry au chapitre precedent voyez Vierus en ſes obſeruations medicinales.

Les nymphes excedentes outre meſure.
CHAP. LXIII.

LE col de la partie honteuſe finit à l'entree de la partie honteuſe appellee con, qui eſt le propre orifice de la fente & nature de la femme: les bors & labies d'vn coſté & d'autre qui ſont reueſtus de poil ſe nomment en grec Pterygomata, comme ſi nous diſions les ailes du coronement, & la region ornee de poil. Au deſſus deſdictes ailes, qui eſt la fin de l'os Pubis & entre icelles, deſcendent deux excreſcences de chair muſculeuſe, vne de chaque coſté iuſques à l'orifice du col de la veſſie, qui embraſſent & couurēt l'iſſue du conduict de l'vrine, & qui le reſerrent apres que la femme à piſſé: les grecs les appellēt Nymphes. Ces eſcreſcences viennent ſi grandes, preſque à toutes les femmes d'Ægypte & à quelques vnes des noſtres, que comme elles ſe trouuent en la compaignie des autres femmes, ou que leurs habilleméts en cheminant les frottēt, ou leurs maris les veuillent approcher, elles ſe dreſſent comme la verge de l'hōme: voire qu'elles ſ'en iouent auec les autres femmes comme feroient leurs maris: Pour ceſte cauſe en Ægypte

Digitized by Google

on la couppe à toutes les filles ainſi que teſmoignent Galen en ſon introduction & Aëce, auant qu'elle deuiennent trop grandes, & principalement quand ils ſes veullent marier.

Pour les extirper faut vſer de grande diſcretion, de peur que ſi on les couppe trop auant, il ſ'enſuyue telle effuſion de ſang qu'elle apporte danger de mort, ou ſterilité à la matrice, par la refrigeratiõ faicte en icelle, à raiſon de telle amputation. Faictes donc aſſeoir la fille dans vne chaire à demy renuerſee, que l'vn de vos gens aſſez robuſte luy tienne les bras, iarrets & iambes en raiſon : Puis empoignez d'vne pincette qu'aurez à la main gauche ce qui eſt ſuperflu de ceſte excreſcence, & le couppez auec vn raſoir à deux trenchans, ou ciſeaux bien couppãs qu'aurez à la main dextre: ne la couppez ſi profondement, mais comme lon fait à l'exciſion de la luette, tranchez ſeulement ce qui eſt de ſuperflu : car elle eſtant membraneuſe & ſemblable à la peau, elle ſ'eſtend beaucoup: & ſi curieuſement on ne ſ'en prend garde, aiſement on en couppe plus que de raiſon: elle couppee eſtãchez le ſang d'vne eſponge mouillee en vin aſtringent ou eau froide & eſprainćte, eſpandez par deſſus manne d'encens pulueriſee: le ſeptieme iour paſſé eſpandez par deſſus poudre de cadmia, des files iaunes de la roſe, des os de dactes & autres ſemblables remedes topiques.

La queuë. CHAP. LXIIII.

En

Digitized by Google

EN aucunes femmes eſt produicte au courõnemẽt & tout au haut des parties honteuſes participante & prenant ſon commencement d'vn coſté & d'autre de l'os pubis ſus le cõduict de l'vrine, conioingnant les bors & ailes d'icelle partie honteuſe d'vne ſubſtance partie charneuſe partie nerueuſe, ſemblable au membre viril, ſi petite toutesfois qu'elle ne ſe cognoiſt ſinon en peu de femmes: en d'aucunes auſſi elle ſe monſtre ſi grande & prenant telle croiſſance qu'elle repreſente le membre viril, dont aucunes femmes en abuſent malheureuſemẽt: Elle eſt ſi grande quelquesfois que tantoſt rempliſt la nature de la femme: tantoſt ſort dehors en façon d'vne queuë, à raiſon dequoy aucuns l'appellent rentigine, d'autres Cercoſis, autres verge. Fallopius la nomme Clitoris.

Telle ſubſtance d'autant qu'eſt monſtrueuſe & contre le naturel de la femme, doit eſtre extirpee. On ſitue la femme à la renuerſe, comme a eſté dict à l'amputation de la Nymphe: On eſtẽd ceſte chair pendante auec pincettes, puis on la couppe tout iuſtement depuis la baſe. L'operation executee on ſuit la procedure mentionnee en l'extipation de la nymphe. Voyez Aëce chap. 104. ſermon 4. de la 4. Tetrabile.

Douleur, inflammation, eryſipele, tumeurs abſcez, Scyrrhe, chancre, vlcere, fiſtule, rhagades, condylomes, hæmorrhoides. CHAP. LXV.

TOus ces ſymptomes tormentẽt non moins ſouuent voire plus grefuement le col de la

Digitized by Google

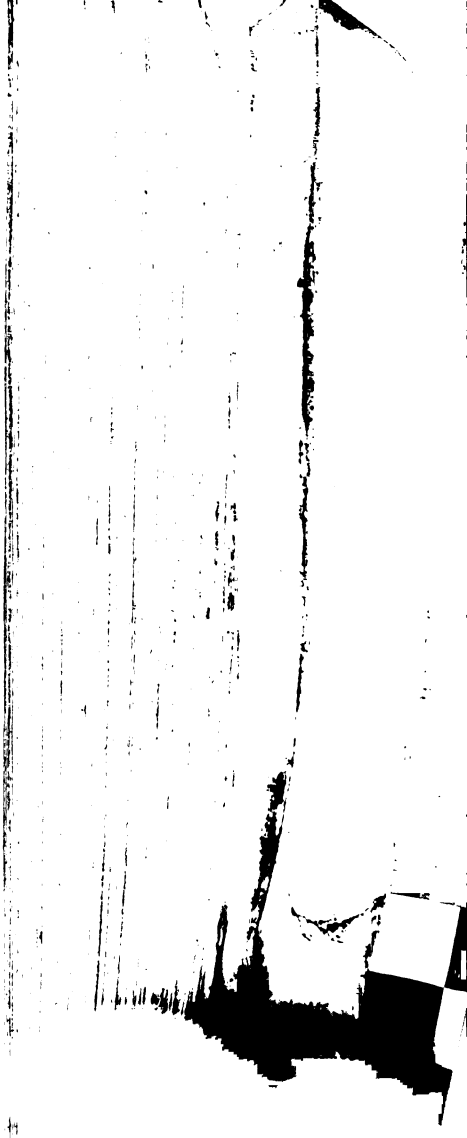
partie honteuſe, que le corps & col de la matrice: ainſi qu'auons cy deuant diſcouru: tant parce qu'il eſt eſt de ſubſtance muſculeuſe faicte de chair molle mediocrement, ſentine des excremens tant de tout le corps que de la matrice: que auſſi peut receuoir quelque pourriture & contagion maligne de la part de l'homme: ainſi que nous voyons aduenir par les maladies venerienes & veroliques. Or d'autant qu'auons parlé bien amplement des cauſes & remedes de tous ces accidens, nous n'en ferons icy particulieres deſcriptions: ſerons contens de ce qu'en a eſté dict, pour eſtre icy employé ſi beſoing eſt: nous n'apporterons auſſi les remedes qui ſont neceſſaires à ces maux, quand ils ſont excitez de cauſe verolique, renuoyrons ceſte guariſon au traicté de la verolle: ſeulement aduertirons que les chancres, vlceres & fiſtules ſont plus frequentes en ceſte partie qu'au corps ny col de la matrice: que les condylomes & verrues naiſſent facilement en ceſte partie à cauſe des rides qui y ſont: parce ayant parlé cy deuant en deux lieux des condylomes, nous ferons icy vne ſommaire repetition des verrues, principalement du thym qui eſt vne troiſieme eſpece des verrues.

Thym. CHAP. LXVI.

THym naiſt aux bords ou ailes de la nature ou dans la nature meſme: ou en l'orifice exterieur du col de la matrice: ou au couronnemẽt de la partie honteuſe. C'eſt vne eſpece de verrues & eminence tuberculeuſe auec aſperité creuaſſee par

Digitized by Google

par dessus, semblable à la teste du thym vray de Candie non du nostre: les Arabes la nomment verrue porrale, pource que sa teste est diuisee par creuaces en plusieurs parts, comme la teste d'vn porreau en ses filets. Il y a deux especes de thym: vn petit, l'autre fort grand qui s'appelle ficus ou fic, & du populace le mal sainct Fiacre. L'vn est maling, l'autre est bening & gracieux. Le bening est vne petite chair estroicte par bas, large par hault, rude auec deux eminẽces peu apparentes blãcheastres ou rougeastres, sans douleur. Le maling est plus grand, plus dur, plus aspre, de couleur liuide, fungneux, douloureux, comme si on picquoit le membre. Tout deux s'indignent au toucher, & iettent grande quantité de sang estãs couppez ou irritez: principalemẽt apres la compaignie de l'homme: ou que la femme ait cheminé ou fait grand exercice. Le thym maling est incurable: quelquesfois on le guarit par extirpatiõ, non de la tumeur, mais de tout le membre. Le thym bening doit estre traicté du cõmencement comme les verrues, à sçauoir par medicamens fort desiccatifs & corrosifs: & au cas que les remedes n'y proufitent rien, faut vser d'operation manuelle, de ceste façon. La femme estãt debout ou à demy réuersee, lon tirera le thym auec pincettes, que lon couppera par sa racine, puis on applicquera remedes propres aux playes fraiches & sanglantes. Les thyms malings se doiuent coupper, mais assez loing de leur racine, pour doute du flux de sang, & qu'aussi on se doit touss-



Digitized by Google

iours garder de coupper la matrice. Ce qu'on euite faisant l'incision pres les dents des pincettes. L'excisiõ faicte on y applique pour desecher la partie, vn medicamẽt restrictif de sang: car les humectans font retourner le mal: asçauoir vne poudre d'alun, de galles, d'encens, escaille de fer, de fleur de grenadier, des filets iaunes de roses. Vray est que pour bien faire, ne faut aucunemẽt toucher aux thyms malings, mais vser seulement d'vne cure paliatiue: de peur qu'elles ne tournent en chancre: si tu n'aime mieux du tout extirper le membre que ne peut estre icy fait.

Verrues à la partie honteuse. CHAP. LXVII.

D'Autãt que les verrues sont tumeurs dures, engendrees en la superficie du corps d'vn excrement pituiteux ou melancholique, ou tout deux ensemble desechez & non putrides: ne se fault esmerueiller si telles tumeurs apparoissent & croissent, tant à l'interieur & dedans le col de la matrice qu'au bords & ailes d'icelle: veu que la matrice est comme la sentine & cloaque des excremens de tout le corps fœminin, sans faire mention d'autres ordures qu'elle peut receuoir. L'experience en donne tesmoignage assez asseuré, laquelle recognoist toutes les especes de verrues naistre en ce lieu: à sçauoir, formilieres, chordees ou noüeuses, thyn, clou, corne, & cal: Ie ne dis pas cornes certaines, eminences, longuettes, semblables à petites cornes d'animaux qui sortent pres des tempes & quelquesfois au milieu du front, qui sont vrais exostoses, mais les callositez

Digitized by Google

ſitez dures & eſpoiſſes, ſemblables à vne piece d'ongle ou de corne qui viennent principalement ſur les ioincts des pieds & des mains. Les formilieres reſemblent à meures, tant parce que elles ſont groſſes comme meure : qu'auſſi elles ont pluſieurs petites eminences cõme vne meure de ſes grains : Elles ont la baſe large, & en tẽps de grand froid font douleur poignante, comme ſi vn fourmy nous picquoit : la matiere qui les produit eſt en petite quantité. Les chordees ou noueuſes, ſont eminences calleuſes, qui ont leur racine greſle & la teſte groſſette, de ſorte qu'on diroit eſtre vn nœud de chorde pendu à vn filet. Thym eſt vne eminẽce tuberculeuſe, aſpre, rougeaſtre, longuette, creuacee par deſſus : qui eſtant couppee iette plus de ſang qu'on ne iugeroit à voir ſa grandeur : elle eſt dite thym parce qu'ainſi qu'auons dit au chappitre precedent eſt ſemblable au vray thym blanc de Candie, qui a ſa fleur & ſemence en vne petite teſte comme le ſtechas non comme noſtre thym : les Arabes la nommẽt verrue porrale, pource que ſa teſte eſt diuiſee par creuaces en pluſieurs pars, comme la teſte d'vn porreau en ſes filets : Clauus eſt vne eminence calleuſe ſemblable à la teſte d'vn clou qui ſ'engendre le plus ſouuent aux extremitez des mains & au talon. Toutes ces eſpeces de verrues ſeront guaries ſi vous les liez, couppez auec le raſoir, bruſlez auec le cauſtic, ou conſumez auec la poudre corroſiue. Vous lierez celles qui ont vn pied que lon appelle penſiles auec vn crein de che-

Digitized by Google

ual, ou vn filet de chanure ciré, ou vn filet de ſoye auſſi ciré, puis trempé quelque temps en eau forte, ſerrerez & eſtreindrez de iour à autre ledit filet, à fin de luy empeſcher ſa nourriture & que en eſtant deſtituee elle tombe. Celles qui auront vne baſe profonde & aſſez large ſeront trenchees tout d'vn coup auec le raſoir ou auec vn tel inſtrument duquel on couppe l'vnule relaxee: toutesfois le plus commode ſeroit de coupper petit à petit & par diuers iours les clous & les laiſſer ſaigner longuement. Vous cauterizerez celles qui ſont fort dures, & qui n'ont pas grand ſentiment auec l'eau forte, ou huyle de vitriol, ou eau de capitel, duquel lon faict les cauteres: & à l'entour mettrez quelque onguent repellent de bol, d'eau roſe, d'eau de plantain, d'eau de neige, d'oxicrat: qui plus eſt vous appliquerez le cautere par dedans vne lame de fer troüee ou quelque inſtrument ſemblable. Celles qui ſont douces & gratieuſes, & qui ne ſont pas accompaignees de grande douleur pourront eſtre conſumees auec poudre de ſauine & d'ochre, deſechee & brulee, ſauon noir meſlé parmy ſel torrefié, ſel nitre, laict de tithymal, verdegris auec ſouffre vif, poudre des trociſques d'aſphodel, poudre de mercure, ou de cinnabre, ou de ſublimé preparé & pulueriſé, meſlé parmi onguent roſat. Lon dit que la bouze de bœuf toute fraiſche meſlee parmi des fueilles ou poudres de ſauinier appliquee chaudement faict mourir les verrues. Voyez plus amplement au condylome

& au

Digitized by Google

& au thym. Monſieur Fernel prepare des trociſques pour les verrues de chaux viue puluerisee, auec miel reduicte en trociſques auec feu ardẽt. Ou bien prenez iuſt de racines d'aſphodelles quatre onces, chaux viue deux onces, verdegris vne once: meſlez & formez des trociſques que ferez ſecher à vn grand ſoleil ou feu ardent: Eau qui diſtille du ſarment tout verd de vigne bruſlant au feu: Onguent faict de ſein de veau & de ſel bruſlé: cẽdre d'eſcorce de ſaule appliquee auec vinaigre: les fueilles de la cichoree verrucaire triturees & appliquees ſur le mal y ſeruent.

Gangrene au col de la partie honteuſe.

CHAP. LXVIII.

LE col de la partie honteuſe, d'autant qu'eſt vne partie chaude & humide: le receptacle & paſſage des excrements de tout le corps de la femme: & vn lieu qui n'eſt beaucoup perſpirable: & par ce entre toutes les parties charneuſes nerueuſes & membraneuſes plus promptes à concepuoir pourriture de quelque part l'occaſion luy en ſoit donnee, encourt facilement Gãgrene, qui eſt vne mortificatiõ de la partie, principalement ſi quelque grande defluxion d'humeurs chaudes ou froides ſ'eſt deſchargee ſur ceſte partie en plus grande quantité qu'elle ne peut alterer, digerer & regir par ſes facultez. En ſorte que telles defluxions ſuffoquent & eſteignent la chaleur naturelle & les eſprits par faute de tranſpiration: Ou ſi quelque inflammation, eryſipele, tumeur, abſces, chancre maling ſoit

Digitized by Google

de verole ou d'autre cauſe, vlceres ont precedé & affligé ceſte partie, qui ayent duré long tẽps: ou durant la curation deſquels, quelque faute ait eſté commiſe, ſoit de la part du patient, ſoit de l'ignorance & male verſation du Chirurgien. I'entends Gangrene vn commencemẽt de mortification de la partie offencee qui n'eſt encore morte ny priuee du tout de ſentiment, mais elle ſe meurt peu à peu, & ſi ſoudain remede ne luy eſt donné, encourt vne entiere mortificatiõ que lon appelle ſyderatiõ ou eſtiomene en françois vulgaire le feu Sainct Anthoine, ou Sainct Marcel. Vous cognoiſtrez la gangrene au col de la matrice par la chaleur extraordinaire, par la fiebure lente, par la couleur liuide ou noiraſtre, horreur, tremblement, & friſſon de tout le corps, faillance de cueur, puanteur extreme en la partie, ſentiment obtuz. Quoy qu'en ſoit, donnez y ordre le pluſtoſt que pourrez, autrement n'attendez rien moins que non ſeulement l'entiere corruption du col de la matrice & de pluſieurs autres parties voiſines, mais auſſi la mort de tout le corps; d'autant que la corruption de la gangrene eſt ſi maligne & veneneuſe qu'elle corrompt par vne qualité inexplicable, toutes ſortes d'eſprits tant naturels, vitaux qu'animaux: & deſtruict l'harmonie des parties: Qu'ainſi ſoit, on le peut cognoiſtre par les accidẽs pernicieux qui l'accompaignent & qui ſont comme les auant-coureurs de ſon iſſuë miſerable: à ſçauoir, ſyncopes frequentes, euanouiſſemẽs, oppreſſions de

Digitized by Google

de cœur, sueurs froides vniuerselles, resueries, hocquets & autres tels: tous suscitez d'vne cloaque & sentine puante & infecte.

Pour refrener ceste ferocité malheureuse, fais soudainement iniections dedans la partie auec iusts de morelle, de plantain & de iusquiame, eau de neige, & les itere cinq ou six fois, tant nuict que iour: Es autres heures insere dedans charpie trempee ésdicts iusts y adiouſtant peu de vinaigre: le iour mesme ou le lendemain regarde soigneusement si la furie de l'embrasemét & la cruauté de la pourriture sera point assopie: lors fais plusieurs scarifications profondes si le mal est grand: ou superficielles selon la disposition du mal: tranche & arrache auec ton rasoir ou ciseaux toute la chair noire, & separe celle que tu trouueras sans sentiment de douleur d'auec la viue: les scarifications & incisions faictes, laisse couler beaucoup de sang à fin de vacuer la matiere coniointe, decharger & secher la partie: puis applique remedes qui ont vertu d'oster la pourriture par leur faculté calfactiue, deficcatiue, resolutiue, deterſiue & aperitiue: & de penetrer au fond, à fin de consumer la matiere virulente laquelle est arrestee en la partie gangrenee: sers toy donc d'vn lauement auec lexiue faite de cendre de figuier ou de chesne, en laquelle on aura fait bouillir lupins tant qu'ils seront parfaittement cuits: Ou pour auoir remedes plus parables, prens eau salee, en laquelle fais bouillir aloë & egyptiac, y adiouſtant à la fin eau de

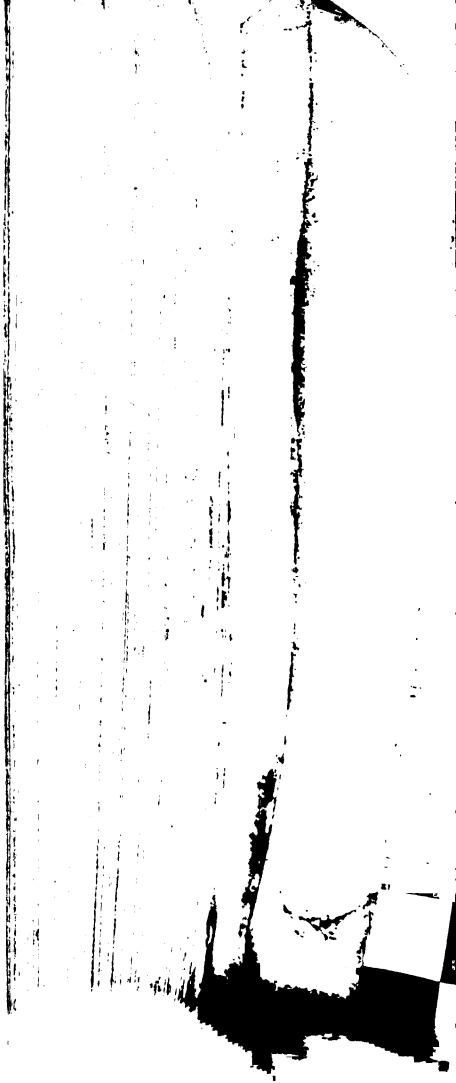
Digitized by Google

vie. L'eau de vie & vitriol calciné eſt ſingulier remede, repete ſouuentesfois ces lauemens. Ces lauemés faits, applique egyptiac ſur plumaceaux, qui eſt le plus excellent entre les remedes conuenables aux pourritures, parce qu'il ſepare la chair pourrie d'auec la ſaine, faiſant eſcare: laquelle ſeparation toutesfois tu n'attendras icy, mais pluſtoſt coupperas ce qui ſera corrompu auec les ciſeaux, puis y remettras de l'egyptiac tant que beſoing ſera. Ce que cognoiſtras à la couleur de la chair, à la feteur & ſenſibilité des parties ſubiacentes: l'egyptiac ſera rendu plus effectueux ſi tu y adiouſte vn peu de ſel & ſublimé puluriſé à la moitié du ſel ou moins. Par deſſus l'egyptiac fault appliquer cataplaſme faict de farine de febues, d'orge, Orobe, lupins de chacun demie liure: ſel commun & miel roſat, de chacun quatre onces & demie: aloës, maſtich, & myrrhe, de chacun demie once, eau de vie deux onces: oximel ſimple tant que ſera beſoing. Ce cataplaſme empeſchera & prohibera la putrefaction, reſoudra, deſechera & ſedera la douleur, roborera la partie. Et au cas que pour tous ces remedes le mal ne ſe puiſſe dompter, fais nouuelles ſcarifications plus profondes, puis applique ſur la partie vn trociſque d'aſphodel, ou ſublimé en poudre, ou diſſoult auec vin, receu d'vn petit de cotton, à la charge que tu muniras les parties voiſines de l'onguent de bol, ou de quelque cataplaſme faict de blanc d'œuf, iuſts de plantain, de morelle, de ioubarbe, & poudre de

Bol.

Digitized by Google

Bol. Fais choir l'eſcare de ton cauſtic auec beurre frais, ou huyle roſat & iaune d'œuf. Et au cas que elle ne tombe ſi toſt que tu voudrois, & que le mal demande, arrache & extirpe-là petit à petit auec ton raſoir ſans bleſſer venes ny arteres, vſant touſiours du lauement d'eau ſalee à chaque fois, que tu en arracheras quelque pieces. Or ce n'eſt aſſez de guarir la partie, mais durant ceſte guariſon, eſt beſoing auoir eſgard aux accidens qu'apporte aux parties nobles la malignité de ceſte pourriture. Parce empeſche le plus que tu pourras que les vapeurs pourries, qui expirent de ceſte charongne, ne montent en hault par quelque cataplaſme faict de blancs d'œufs, iuſt de plantain, pourpier, ioubarbe, morelle, bol armene, appliqué ſur le nombril. Et d'autant qu'il ſeroit impoſſible que le cueur ne fuſt infecté de ceſte puanteur par le moyen des arteres qui ne ſont petites ny en petit nombre en la matrice, tu dois ſogneuſement conforter le cueur par remedes cordiaques, comme conſerues de roſes, ſoulcy, bouroche, bugloſes, theriaque, mithridat, electuaires de diamargariton frigidum, de gemmis, ſyrops de limons, de pomis redolentibus: confection alkermes: tablettes de manu chriſti perlati: meſmes appliquer ſur la region du cueur epithemes cordiaux faicts d'eau roſe, bugloſe, de chardon benedict, vinaigre ſquillitique, trociſque de camphre, ou cataplaſme faict de mithridat, theriaque & conſerue de roſe: n'oublie auſſi les remedes vniuerſels, à ſçauoir la purgation ſe-



Digitized by Google

lon l'humeur peccant, & la ſaignee ſi le corps eſt plethorique. Sois ſoigneux du regime de vie qui ſera ſobre, rafreſchiſſant, & de choſes aigrettes à fin de couper le chemin à toute pourriture.

Prurit au col de la matrice. CHAP. LXIX.

LEs ieunes fẽmes n'endurẽt ce prurit & demãgeſõ au col de la matrice: mais les vieilles & principalement le vefues, & celles qui ont perdu leurs purgatiõs naturelles, qui leur prouiẽt d'vn humeur ſalé. Il leurs eſt tant moleſte que tu les voirraz aſſiduement porter leur main à ceſte partie fais leur frotter ceſte partie de l'onguẽt eululatũ ſine mercurio: ou auec egiptiac diſſout en eau marine: ou auec onguẽt faict d'axũge de porc, ſauõ noir, ſel nitre bruſlé, tartre, ſtaphiſagre, ſoufre vif vinaigre roſat: ou auec alũ, eſcume de nitre, ſtaphiſagre, ſoufre vif: le tout diſſout en vinaigre, adiouſtant quelque peu de beurre frais: ou bien auec beurre frais, axunge de porc: & ſoufre ſubtilement pulueriſé. Tous ces remedes ſont appliquez dedans le col honteux en forme de peſſaires, ou groſſes tentes faictes d'eſtoupes imbuez en eau marine ou liſſiue en laquelle lon aura diſſout de l'Ægyptiaque. Ce prurit vient d'vne pituité ſalee peu ſouuent en vne partie que de reſte du corps ne ſ'en ſente: parce faudra ordonner regime de vie tendant à froideur & humidité, ſaigner, corneter auec ſcarifications faictes par flammettes: baigner, meſme frotter tout le corps dedans le bain auec maſſe faicte d'vne demie liure de mye de pain de ſegle ou de ſon de ſegle, vn quarte-

quarteron d'amendes ameres entieres contuſes, le tout trempé & incorporé en eau. Puis à l'iſſue du bain ſe frotter tout le corps des onguens ſuſdits.

Hargne inteſtinale. CHAP. LXX.

LEs femmes qui ont porté des gros & peſants enfans: ou pluſieurs enfans à la fois : ou qui ont eſté tormẽtees d'vn trauail faſcheux cruel & labourieux, la pluſpart ſont affligees d'vne hargne inteſtinale: en laquelle leurs tombent l'inteſtin dans l'ayne à cauſe que le trou, par lequel le ligament de la matrice deſcend à l'interieure partie de l'ayne eſt relaſche: ou le peritonie eſt rompu, à raiſon de la trop grande diſtention du ventre pour auoir porté enfans: ou les eſpreintes violentes à enfanter . Pour meſmes cauſes auſſi les femmes le plus ſouuent ſont ſubiectes à la tumeur du nombril à raiſon de l'inteſtin ou de la coeffe qui couure les inteſtins, qui tõbe en ceſte partie. La gueriſon de ces deux ſymptomes ſera telle que des hargnes, combien que n'en faille eſperer grand allegement aux femmes qui portẽt encores enfans: ou qui ſont ja aagees. S'il y a remede, faut reduire l'inteſtin en ſon lieu par choſes emollientes, eſtãt reduict appliquer l'emplaſtre contra rupturam pour le cõtenir & vn brayé par deſſus. Voyez en la practique vniuerſelle des maladies.

FIN DV SECOND LIVRE
DES MALADIES DES FEMMES.

Digitized by Google

LIVRE TROISIEME DES MALADIES DES femmes.

Le proiect des choſes que ſeront deſcriptes en ce troiſieme. CHAP. I.

IVSQVES à preſent auons traicté bien au long au liure precedent de toutes les occaſions qui peuuent apporter ſterilité & empeſcher la generation, qui eſt le but ſoubhaicté au mariage, tant de la part de l'homme que de la femme. Maintenant ſuyuant l'ordre cy deuant propoſé, ayant rendu la femme propre à concepuoir, nous parlerons de la conceptiõ, des choſes qui ſont neceſſaires pour concepuoir: de la diuerſité & cauſes de ce qui ſe peut cõcepuoir: du gouuernement & regime de la femme qui à cõceu: de la gueriſon des accidens faſcheux qui ſurniennent couſtumieremẽt aux femmes groſſes: de l'accouchement: des choſes requiſes auãt, durant & apres l'accouchement: comme auſſi des accidens qui ſuruiennent auant, durant & apres l'accouchement: du traictement de l'enfant.

Digitized by Google

fant nouueau né, de sa nourrice. Par ce moyen laisserons peu de choses a deduire de ce qu'appartient à la matiere qu'auons proposé.

Les causes, stimules, & occasions de la generation de l'homme. CHAP II.

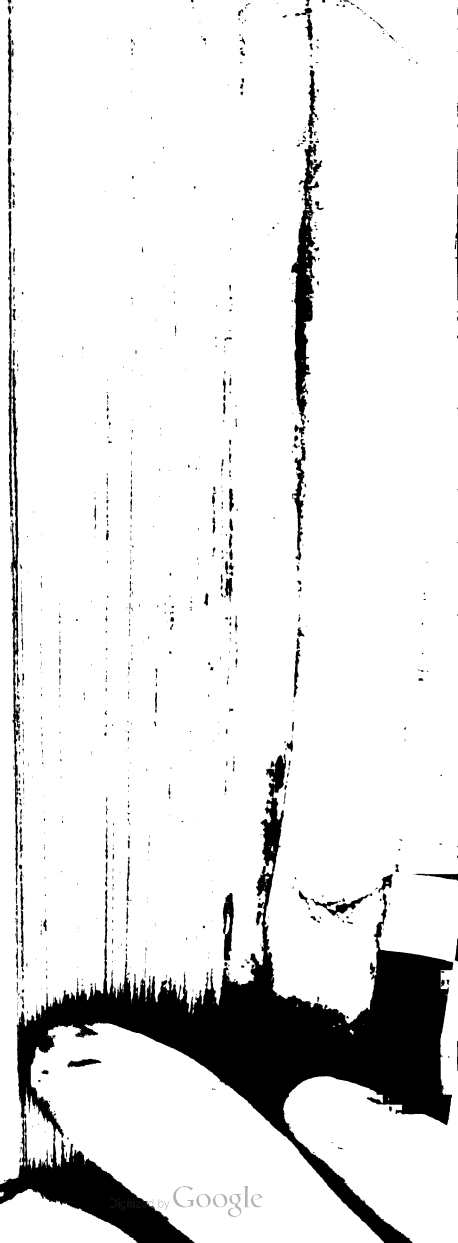
Encores que les indiuidus de toute sorte d'animaux par vne ineuitable condition soyét corruptibles & subiets necessairement à mourir: Si est-ce, que les especes d'iceux sont rendues aucunement eternelles par leur succession generation: pour lesquelles perpetuer, chacune chose viuante, par vne prouidence ineroyable de Dieu & de nature, est douee d'vn desir de procreer & de remettre quelque chose de semblable en son lieu, qui le puisse tousiours representer & renoueller sa vie caduque & languissante. Nous voyons ce stimule & instinct naturel és plantes qui produysent de soy nouueaux bourions. Nous le recognoissons encores plus manifestement en toute espece d'animaux, en laquelle le masle & la femelle voluntairement se conioindent ensemble pour la generation de leur semblable. Mais encores que ce desir de procreer & multiplier son semblable, procede d'vn conseil indicible de Dieu; si est-ce que nature a donné plusieurs esguillons & allechemẽts à toute espece d'animaux, qui par vne merueilleuse & chatouilleuse volupté les excitent à se coupler ensemble, & se mettre en debuoir pour conseruer & maintenir leur genre & espece: autrement & sans ce plaisir l'homme abhorreroit du tout l'v-

Digitized by Google

ſage venerien, conſideré l'action d'iceluy vile & qui ſe reſemble à vne cõuulſion epileptique, qui pource regard d'aucũs philoſophes eſt appellee petite epilepſie: la forme & cõpoſition du chãp de nature humaine: les immondices & ordures qui paſſent par ceſte cloaque: ſa ſituation entre le boyau cullier paſſage des excremens feculens, & la veſſie receptacle de l'vrine: conſideré auſſi les incõmoditez malheurs, & deteſtables excez qui en ſuruiennent. La femme d'autre coſté deteſteroit du tout la compaignie de l'homme ayãt eſgard au mal qu'elle doit endurer, à porter, l'enfant neuf mois en ſon ventre: & à l'extreme douleur d'enfanter qui luy cauſe ſouuentesfois la mort ou la ruine perpetuelle de ſa ſanté. Les eſguillõs & allechemens voluptueux procedẽt de pluſieurs occaſions. Aucuns des parties genitales qui ont vn ſentiment plus agu & plus vif que nulle autre partie, par le moyen des nerfs qui y ſont diſperſez, qui les faict ſentir vn plaiſir incroyable en leur action. Autres de la part de la ſemence, laquelle prouenante de tout le corps & eſtant pleine de chaleur & eſprits, paſſe (dict Ariſtote aux problemes) par vne partie à laquelle ſe rendent tous les canaux & venes du corps, & en paſſant excite vn prurit, fretillement, chatouillement & titillation fort delectable. Pluſieurs viennent d'vne certaine humidité glaireuſe, ſaliueuſe & viſqueuſe ſemblable à la ſemence, mais plus liquide & ſubtile, engẽdree & contenue dedans les proſtrates, qui ſont deux glan-

Digitized by Google

glandules ſituees à la partie inferieure du commencement du col de la veſſie, laquelle humidité diſtille ordinairement au canal de l'vrine des maſles, & quand ils habitent auec les femelles ell'eſt iectee auec la ſemence dans la la matrice: & aux femelles degoutte en leur matrice & hors d'icelle. Meſme les femmes la iectent quelquesfois ſeule & ſans meſlãge de ſemence en l'apprehenſion & imagination delectable de Venus: Et parce, tãt aux maſles qu'aux femelles elle apporte ce prouſit: C'eſt qu'ayant vne petite acrimoine picquante & eſguillonnante accompaignee de quelque petit prurit & demangeſon, elle irrite les parties genitales à faire leur action auec volupté & plaiſir incroyable: d'autant qu'eſt pleine de grande quantité d'eſprits qui ſ'eſchaufent & ſ'efforcent à ſortir hors: ains donne enuie extreme tant au maſle, qu'à la femelle de ſ'aſſembler: outre lequel prouſit encores apporte elle ceſte commodité qu'elle arrouſe & mouille le canal de l'vrine d'vne mouilleure prouſitable contre l'acrimonie de l'vrine: leſquelles deux mouilleures & humectations faictes par c'eſt humeur, ſont inuentees & inſtituees de nature, àſin que la matrice & canal de l'vrine ſecs de leur temperament, ne ſe retirent & replient, ains empeſchent par ce moyen que l'vrine & ſemence n'ayent leur paſſage libre & ayſé, tel principalement que la matrice le ſoubhaicte, pour ſatiſfaire au deſir qu'elle a a faire generation. L'vn & l'autre vſage de c'eſt humeur, eſt recogneu ma-



Digitized by Google

nifeſtement par le coït immoderé, auquel aduiẽt ſouuentesfois difficulté d'vrine pour la conſom ption de ceſt humeur glaireux: duquel les parties dediees à l'vrine ont eſté trop deſechees pour auoir immoderément vſé du coït: auſquels pour les faire vriner, nous iettons huyle dedans la verge. Voyla les trois principales occaſions de la delectation & plaiſir extreme, qui excitent les maſles & femelles de l'eſpece humaine à ſe ioindre enſẽble & ſe mettre en debuoir de conſeruer & multiplier leur genre: Dequoy ſi n'es content & deſire ſçauoir lequel des deux prend plus de plaiſir & de volupté à ce debuoir naturel: à la verité ſelon Hip. au liure de genitura, ſemble que le maſle y reçoipue plus grande & plus longue volupté & chatouillement que la femelle: tant à raiſon de la ſemence qui eſt plus chaude plus ſpiritueuſe, plus acre & en plus grande quantité au maſle qu'en la femelle: qu'auſſi le mouuemẽt & ſuccuſſation du corps, qui eſt plus grande en l'homme qu'en la femme, eſchauffe d'auantage la ſemence, & engendre plus grande quantité d'eſprits, ains ceſte ſemence accompagnee de tãt d'eſprits paſſants par les parties genitales eſtroictes, les titille d'auantage, & excite en elles plus de prurit & demangeſon: en laquelle certainement giſt tout le plaiſir des choſes veneriennes. Outre ce, que les parties genitales ont naturellement vn ſentiment plus agu & exquis en l'homme qu'en la femme. Toutesfois ſans auoir eſgard aucun à telles raiſons d'Hippocrates iaçoit pertinentes

tinentes, ny aux raisons probables de Macrobe & de Plutarque, qui semblent recognoistre plus de chaleur aux femmes qu'aux hommes, ains estre plus voluptueuses : à l'occasion qu'elles ont plus de sang selon Hip. au commencement de morbis mulierum : qu'elles sont plustost nubiles: plustost habiles à multiplier l'espece humaine: de ce qu'anciennement l'on auoit accoustumé d'adiouster vn seul corps mort de femme au tas & pile que lon faisoit pour bruler les corps des morts, parmi dix corps morts d'homme, comme estant plus facile à s'enflamber, ains plus prompt & idoine à faire plus soudainement ardre & bruler les autres corps qui estoient en la pile: Que les femmes en extremes froidures se couurent moins, & se vestent plus legerement d'habits que les hommes. Si donc outre le plaisir que la femme prent à rendre sa semence, nous considerons, la nature, les forces, facultez, functions & mouuemens merueilleux au corps de la femme de la matrice (qui est l'instrument & comme le champ de nostre generation, mesme la mere commune de tous animans, à raison de quoy les Grecs l'ont appellé μητρα:) nous iugerons facilement & necessairemẽt que la femme reçoit plus de plaisir & plus de contentement en ce combat naturel que l'homme. Car la matrice ayant en soy inseree de nature vne enuie incroiable de conceuoir & de procreer, elle est aussi si cupide de la semence virile, la desire tant & prend si grande delectation à l'attirer, succer & retenir:

Digitized by Google

qu'encores que de ſa part elle ne ſuggere pas grande quantité de matiere pour l'vſage & œuure commun : ſi eſt-ce qu'elle employe toutes ſes forces & facultez, pour exuſciter la vertu de la ſemence, à fin de mettre en lumiere quelque choſe qui ſoit telle que la matiere ſubiecte le pourra porter: Semblable certainement en cela à l'eſtomach qui appete les viandes plaiſantes, ambraſſe auidement celles qu'il aura receu, y prend quelque fruict & reſiouiſſance, en fin les conuertit en chyl: De façon que le diuinateur Tyreſias qui auoit experimenté l'vn & l'autre ſexe, conſtitué iuge entre Iuppiter & Iuno ſur ce different, ayant eſgard à ce plaiſir incroiable que la matrice reçoit naturellement au coït venerien, ſemble iuſtement auoir prononcé: que la femme ſent plus de delectation & de plaiſir en ce combat, que l'homme. Meſmement le ſage Salomon ſemble à bon droict auoir mis la matrice (de laquelle toutesfois il ne dit le nom) au nombre des choſes qui ne peuuent eſtre aucunement raſaſiees, à ſçauoir le feu, l'enfer, & la terre ſeche: & dire qu'icelle ne dict iamais, c'eſt aſſez, voire comme parle Lucain de la femme diſſoluë.

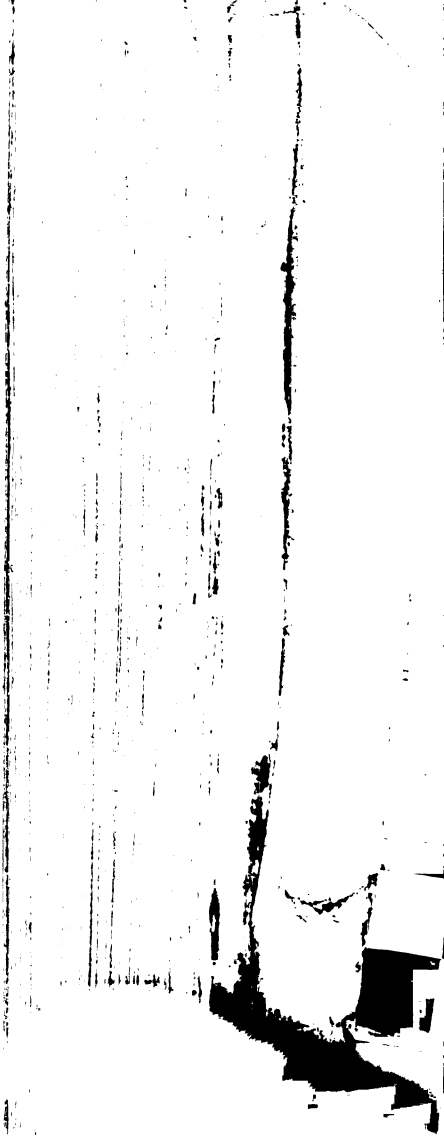
Sic laſſata viris ſed non ſatiata receſſit

Et à fin que lõ ne péſe tels propos eſtre fabuleux & mẽſongers: Cõſiderez ie vous prie cõbien de troubles, de ſeditions, de cõmandemens petulãs & imperieux la matrice ſuſcite au corps de la femme, ſ'il aduient quelquesfois qu'elle ſoit priuee de

de ſes voluptueux deſirs, & retranchee de ſon ſeruice accouſtumé. Qu'ainſi ſoit vous voyez pluſieurs femmes pour ce defaut, quaſi preſtes à rendre l'ame: Autres eſtre deſtituees de voix, parolle, ſentiment & reſpiration totale: Aucunes deuenir phrenetiques, epileptiques, maniaques, melancholiques: Pluſieurs rire, plourer, ſaulter, danſer, ſans occaſion manifeſtes: Autres eſtre tormentees de conuulſions & d'vne infinité de ſemblables accidens, tant de corps que d'eſprit: de facon que le Philoſophe Platon non ſans bonne raiſon a eſtimé la matrice deuoir eſtre appellee non quelque choſe d'animé au corps de la femme, mais vn animal imperieux, petulant, n'obeiſſant aucunement à raiſon impatient de toute attente, & tranſporté de certaine rage & furieuſe cupidité. Ne faut donc douter que les femmes ne reçoiuent plus de plaiſir au combat venerien que les hõmes: encores qu'elles n'ayent tant de chaleur, ny ſi grande quantité de ſemence que les hommes: principalement celles qui ſont ſanguines, charneuſes, doüees d'vne treſbonne habitude de corps, pleines de ſuc, oyſiues, addonnees aux delices & danſes, nourries liberalement & de viandes delicates, ſe delectans & plaiſans fort aux compaignies, conuerſation & colloques familiers des ieunes hommes: Sur tout ſi elles ſont mariees à ieunes maris, voluptueux, libidineux & vaillans combattans.

De la ſemence tant virile que fœminine.

CHAPPITRE III.



Digitized by Google

L'Homme & la femme aſſemblez & ioincts enſemble pour engendrer leur ſemblable, ne font aucun eſchange de leurs corps: ny meſlãge, perte ou iacture d'aucune partie d'iceluy, pour ſuſciter vn nouueau indiuidu: ainſi que le Phœnix & la Cicade, deſquels le corps redigé en cendre, à ce que lon dit, faict naiſtre vn nouueau Phœnix ou Cicade: Mais tout deux demeurans ſains & entiers rendent à ce combat quelque matiere chacun de ſa part: en laquelle encores qu'ils ne comparoiſſent en perſonnes, & n'y ſoient actuellement repreſentez: ſont toutesfois preſens & contenus par leur vertu & puiſſance. Telle matiere, eſt la ſemence, le vray promptuaire des eſpeces, ainſi appellee par les Philoſophes: laquelle eſt vne liqueur, etheree, aëree, & eſcumeuſe, chaude & humide, blanchaſtre: exprimee par le moyen des teſticules, & quaſi cõme elambiquee de tout le corps, pour le moins des parties nobles, cueur, foye & cerueau: pleine d'eſprit viuifiant & de chaleur pluſtoſt diuine & etherienne qu'elementaire: en laquelle reſide l'ame entiere, accompaignee de toutes ſes facultez, à ſçauoir naturelle, appetente, vitale, motiue (exceptee la raiſonnable qui ne depend & ne ſe peut aucunement emanciper au corps) principalement de la vertu formatrice: laquelle ayant gardé & retenu tant le temperament que l'idee & forme interieure du corps, dont ceſte liqueur eſt exprimee, par vne faculté inexplicable & vertu plus diuine qu'elementaire, diſtingue & ſepare

les

Digitized by Google

les parties de l'indiuidu nouueau, & baille à cha cune telle forme, cauité, situation, conuexion, traicts & lineamens que la nature & vsage d'icelle le requiert. C'est pourquoy aucuns Philosophes ont estimé la semence estre quelque chose animee: & Galen plus hardy que tels Philosophes la appellé animal, comme ayant en soy vne faculté & vertu tant sensitiue, motiue, que vitale: laquelle se peut effectuer facilement, & sans grande ayde d'autruy former de soy vn indiuidu semblable, tant en corps qu'en ame à celuy dont est yssuë. Or, encores qu'en l'acte de la generation, le masle soit appellé des Philosophes le principal agent, duquel depend la source du mouuement generatif: & la femelle, le patient, qui subminiſtre le corps & la matiere: si que le masle, est animal qui engendre en vn autre, & la femelle celuy qui engendre en soy: si est-ce que la semence de la femme est non moins necessaire pour engendrer que celle de l'homme: quoy qu'elle soit plus infirme & moins fecunde que celle de l'homme: Tesmoing en sont les enfans qui ressemblent le plus souuent à la mere: ains faut que toutes les deux semences soyent ioinctes & meslees ensemble d'vne amitié & familiarité mutuelle de substance, pour rendre la generatiõ parfaicte: de façõ que ny celle de l'homme, ny celle de la femme peuuent à part & separément engendrer quelque indiuidu parfaict, ainsi que lon peut cognoistre par les œufs subuentanez, que les poulles pondent sans ayde du

Digitized by Google

coq:ou ceux qui le coq pond tout ſeul, deſquels le poullet ne peut naiſtre. Parce ne faut adiouſter foy aux femmes qui afferment auoir conceu ſans ſentir plaiſir aucun ny volupté au combat venerien, & qu'elles conçoiuent le plus ſouuent ſans rendre aucune ſemẽce, ains que de ſemence virile ioincte & meſlee auec le ſang menſtrual, elles peuuent procreer l'enfant. Quoy qu'en ſoit les deux ſemẽces meſlees enſemble ſont le vray ſeul & prochain principe de la generation, non ſeulement materiel, mais formel & efficient: d'autant que toutes les parties ſolides ſont compoſees de matiere ſeminale, & formees par l'eſprit genitif & viuifiant, qui reſide en la ſemence, ainſi qu'auons nagueres declaré. Ie laiſſe aux anatomiſtes diſcourir par quelles parties & comment la ſemence tant virile que fœminine, eſt attiree aux lieux deſtinez pour la generation: & ne fais mention des marques de la bonté de la ſemence tant virile que fœminine, les ayant aſſez amplement deſcry au ſecond liure chap. 3.

Du ſang menſtrual. CHAP. IIII.

IE ſçay que Galen au commencement du premier liure de ſanitate tuenda, faict deux principes de noſtre generation. L'vn efficient qui eſt la ſemence tant virile que fœminine ioincte enſemble. L'autre materiel, qu'il appelle ſang maternel, mais ſi nous examinons les choſes de biẽ prez nous tiendrons pour aſſeuré, que le ſeul principe tant materiel que formel de noſtre generation, n'eſt autre que les deux ſemences ioinctes

Digitized by Google

ctes ensemble: & que le sang menstrual n'est aucunement principe ny formel ny materiel de nostre generation: plustost quelque matiere qui sert pour nourrir les deux semences iointes ensemble arrestees dans la cauité de la matrice, & pour remplir de chair les espaces vuydes delaissez d'entre les parties spermatiques de l'embrió & petit fœtus nouuellement conceu, & commenceant à se former, comme entre les fibres & membranes du foye, poumons cueur & autres parties nobles, & parties musculeuses: propre pour donner accroissement nourrir & entierement soustenir le petit fœtus tout le temps qu'il sera au ventre de la mere. Galen adiouste encores vne autre vtilité de ce sang maternel au liure de la dissection de la vulue: c'est qu'il sert beaucoup à concepuoir pour deux occasions: l'vne qu'il ouure les orifices des vaisseaux qui penetrent au fond de la matrice: l'autre, qu'arrousant & humectant mediocrement les paroits interieures d'icelle, faict que la semẽce adhere beaucoup mieux & est plus facilement reteniie dans la matrice. Or d'autant que nous auons parlé bien amplement au second liure chap. 30. de la nature qualité, & fluxion accoustumee de ce sang menstrual, nous traicterons trois poincts seulement en ce passage: A sçauoir si ce sang est necessaire à la cõceptiõ. Et s'il y est necessaire en quelle aage, luy coulant, la conception se peut faire: Item en quel temps de sa fluxion, assauoir ou auant fluxion ou au commencement, ou durant, ou apres

Digitized by Google

ſa fluxion, la conception eſt faicte. Qu'il ſoit neceſſaire à la conception ſemble eſtre raiſonnable, d'autant que comme l'arbre fertil fleuriſt auant que porter fruict, & celuy qui ne fleuriſt point pour certain demeure ſterile: auſſi les femmes ne conçoipuent point, auant qu'auoir leurs fleurs, & celles qui ne les ont point ſont ſteriles, ſelon le commun prouerbe qui ne fleuriſt ne graine point. C'eſt pourquoy auſſi on appelle fleurs les purgations menſtruales, d'autant qu'elles precedent & ſont comme preparatif au fruit qui eſt l'enfant: Galen auſſi au liure de la diſſectiõ de la vulue, dict qu'auant que ce ſang flue, la cõception ne peut eſtre faicte: tant à raiſon que ce ſang defaillant, les deux ſemences genitales meſlees enſemble n'auroyent point d'aliment, que auſſi les vaiſſeaux interieurs de la matrice eſtãs encor fermez, la cauité d'icelle demeure ſi polie ſi viue & ſi lubrique, que la ſemẽce ne pourroit adherer aux paroits d'icelle: Tellement qu'és femmes le commencement & fin de concepuoir depend de l'eruption & ceſſation de ce flux méſtrual: meſmes que les femmes qui ont defaut de ce ſang menſtrual, quelles ſont les viragines & hommaſſes, demeurent ſteriles. Toutesfois ſelon l'opinion d'Ariſtote au chap. 1. du liure 7. de l'hiſtoire naturelle des animaux, aucunes femmes peuuent concepuoir ſans ce flux: aſſauoir celles, qui amaſſent autant d'humeur en leur matrice qu'il en peut reſter aux autres qui ſe purgent tous les mois, non pas toutesfois telle quãtité,

Digitized by Google

tité, que puisse suffire à couler hors & à nourrir la semence & l'embryon nouuellement conceu. D'auãtage nous voyons tous les iours plusieurs vierges recentement mariees concepuoir auant que leurs mois ayent commencer à fluer: Plusieurs nourrices, plusieurs femmes nagueres releuees concepuoir auant que ce flux leur recommẽce: I'ay cogneu deux bourgeoises en ceste ville l'vne desquelles à porté six enfans & l'autre dix, sans auoir oncques heu ny veu autre fluxion de mois, que celle qui leurs suruenoit à l'enfantement. Mais encores que cela se voye peu souuent: Toutesfois il est possible que les femmes conçoiuent sans ce flux: si les vaisseaux de la mãtrice sont ouuerts & que dans la matrice il accoule humeur suffisant qui puisse nourrir & la semence & l'embryon sans sortir hors: veu que le sang qui s'euacue par dehors, ne cause de soy la conception, mais seulement par accident cõme estant signe de l'affluence d'iceluy. Par ainsi aux vierges recentement mariees, qui conçoipuent auant que leurs mois ayent commencé, il se peut rencontrer que sur le point que leurs fleurs leurs debuoyent venir & le sang estoit amassé à l'entour de la matrice pour sortir hors de-là à quelques heures, la semẽce estant receuë au fond de la matrice, elle s'y arrestera ayant trouué sa municion preste. Et par ce moyen le sang sera retenu pour la nourriture & accroissement de l'embryon iusques ad ce qu'il vienne en lumiere: Les nourrisses peuuent aussi concepuoir sans

Digitized by Google

que leurs fleurs ſe ſoyent eſcoulees, ſur tout quand l'enfant qui tette eſt ia grandelet & qu'à raiſon qui mange il ne tette plus tant qu'il ſouloit: car lors le ſang menſtrual ne va plus aux mammelles en telle abondance qu'au parauant, ains ſe renge vers la matrice & ſ'accumule cõtre la matrice, qui eſt le lieu deſtiné de nature pour y eſtre receu quand il eſt ſuperflu: Si donc eſtant accumulé dans la matrice, la ſemence louable ſ'y rencontre, icelle ayant trouué l'humeur ſanguin à ſon cõmandement pour ſa paſture & entretié, la nourrice deuient groſſe & faut ſeurer l'enfant. Il peut auſſi aduenir, que la femme ne releuera point de geſſine, qu'elle ne ſoit rendue groſſe: ainſi elle aura cõceu deux fois ſans q̃ ſes fleurs ſe ſoient eſcoulees hors de mois en mois: & pourra continuer ainſi toute ſa vie, eſtant touſiours enceincte, ou nourrice, ou en geſſine. Il faut donc conclure qu'vne femme peut conceuoir ſans auoir eu ſes fleurs ſortans hors de mois en mois, & non ſans auoir ſes fleurs ou du ſang menſtrual preſt à couler, accumulé tout contre la matrice. Car il ne coule point aux femmes qui ſont ſaines, ſinon à faute d'eſtre employé ſur le point, qu'il y en a aſſez, ou à nourrir la ſemẽce compriſe dans la matrice, ou à faire du laict. Vray eſt que la nourrice peut bien auoir ſes fleurs, non-obſtant qu'elle ait force laict, d'autant qu'elle aura du ſang à ſuperfluité, encor' plus que ne peut employer en laict, outre ſa nourriture. Auſſi il n'eſt pas neceſſaire que toute femme qui a bien

ſes

ſes fleurs & reglees & loüables, conçoiue: car il y a d'autres cas requis à la generation. En cas pareil quand tout le corps de la femme ſeroit fort plein de ſang, ſ'il ne ſe renge vers la matrice, & y affluë fort copieux: ou, que les vaiſſeaux d'icelle ſoient bouchez & oppilez, de ſorte que la ſemẽce y affluente n'ait moyen d'eſtre incontinant pourueuë de ſon aliment, la conception ne ſe pourroit faire.

Le ſecond point qu'auons propoſé de deſduire eſt, en quel aage de la femme, les fleurs coulantes ou dedans ou dehors la matrice, la conception ſe peut faire: A la verité ſi ce ſang eſt neceſſaire à la conception, comme il eſt, & que la femme n'en ſoit capable tout au pluſtoſt qu'en l'aage de puberté, qui eſt definie aux femelles à douze ans, & aux maſles à quatorze, quand le corps commence auoir moins beſoing du ſang pour ſon accroiſſement, que la femme engendre en grande quantité: faut croire que la femme ne peut concepuoir auant douze ou quatorze ans, preſuppoſé encor' que la corpulance y ſoit capable & ſuffiſante, d'autant que cõme auons dit au premier liure eſt beſoing de force de corps à la femme pour ſouſtenir les faſcheux accidens de la groiſſe, & ſupporter les douleurs les trauaux cruels & labourieux à l'enfantement. Or ce que nous diſons eſt le commun & ordinaire, & n'eſt pas impoſſible qu'ainſi que la puberté ſ'auance & aduient pluſtoſt à d'aucunes filles, auſſi les fleurs leurs coulent pluſtoſt qu'à douze

Digitized by Google

ou quatorze ans,ains qu'elles puiſſét cõcepuoir pluſtoſt que douze ou quatorze ans. Car il peut eſtre qu'vne fille à dix ans ſera mieux aduenüe, plus corpulente & ſucculente, qu'vne autre à quinze ou vingt ans, & meſme qu'elle ceſſera pluſtoſt de croiſtre, & ſera en ſa puberté ayant autant auancé à neuf ou dix ans,que le commun des autres à quatorze ou vingt.Et ſi la fille peut auoir en ſi bas aage les parties qui ſeruent à la copulation & conceptiõ aſſez capables(comme l'on peut veu la corpulence du corps) & auoir le ſang en abondance pour entretenir & nourrir la ſemence receuë:quel empeſchement y peut il auoir,que la fille ne conçoiue à dix ans?Le nombre des ans n'y faict rien:le nombre n'eſt qu'vn compte,& les ans ne ſont que les termes & limitations du changement des complexions.Donc ſi la complexion eſt telle à dix ans, qu'aux autres à quinze (comme il peut eſtre)auec la corpulence requiſe:il ne faut pas doubter que le reſte ne puiſſe aduenir. Ainſi voyons nous de l'eſprit: qu'il y a des perſonnes autant ſages,accortez,fines,ruſees,meſnageres, de bon diſcours à l'aage de quinze ans,que d'autres à vingt cinq.Et pour paſſer plus outre, il eſt bien vray ſemblable que pluſieurs filles cõcepuroyét en l'aage de puberté,ſi on les marioit:mais parce que les filles n'õt pas la diſcretion,ſens & iugement de bien meſnager,ny d'entretenir leurs maris:qu'eſtans mariees pourroyent deuenir groſſes,qui les empeſcheroit de croiſtre autant qu'elles feroyent: dõt ſ'en-

Digitized by Google

ſ'enſuyuroyt en fin que la race humaine ſeroit de fort petite taille: qu'à leur enfantement pour leur trop grande ieuneſſe ne pourroyent reſiſter aux tormens du trauail d'enfant, ains ſeroyẽt en danger d'y mourir: que les enfans qui n'aiſtroiẽt d'elles fort ieunes ſeroyent petits, menuets, & nullement vitaux, & tels, que ceux qui ſont engendrez de perſonnes fort vielles: qu'elles meſmes ne pourroyent pas eſtre de longue vie, leur corps ſouffrant tant de peine à porter enfans: qu'elles mariees ſi ieunes ſont plus laſſiues ainſi que dit Ariſt. au 7. des polit. 16. chap. pour telles & autres ſemblables raiſons on ne les marie auant l'aage de dix huict ou vingt ans. Et parce elles ne concoipuent auant l'aage de puberté.

Reſte le troiſieme poinct, en quel temps de la fluxion de ce ſang menſtrual: ou auant qu'il flue: ou au commencement qu'il flue: ou durant qu'il flue: ou apres qu'il à flué: la conception ſe faict. Selon Hippoc. Galen & Soranus, la conception ſe faict lors qu'ils commencent à fluer, ou incontinent apres, iamais lors qu'ils flue: car lors qu'ils commencent à fluer, il ne flue en telle quãtité qu'il puiſſe ſuffoquer la ſemence genitale, mais flue mediocrement, peu à peu & quaſi gouttes apres gouttes: & ſi les orifices des vaiſſeaux ſont ouuerts: & la cauité de la matrice aſſez humectee. Mais d'autant que ſi la conceptiõ eſt faicte alors, il aduient que le flux eſt incontinent ſupprimé, ains que l'enfant conceu n'en naiſt ſi ſain ny diſpos, tant d'eſprit que de corps

Digitized by Google

le temps plus apte & commode à concepuoir eſt bié toſt apres qu'il a flué: parce que, comme dict Galen au liure de ſemine, la matrice eſtant fort bien repurgee & aucunement deſechee, attire plus auidement la ſemence & la retient auec plus grand plaiſir: ainſi que l'eſtomach ayant enduré fain, & ſoif, accourt ſoudain à la viande miſe à la bouche, & l'atrire quaſi a demy machee meſme l'embraſſe fermement: outre ce, le ſang eſtāt defequé & depuré ſera de meilleure nourriture à la ſemence genitale: mais lors qu'il flue la conception ne ſe peut faire, tant à raiſon que la ſemence eſt ſuffoquee d'vne trop grande affluence de ſang, comme vn petit feu eſt eſteinct d'vn trop grād amas de bois: meſme que tel ſang eſtant hors de ſes vaiſſeaux ſe corrompt ſoudainement: qu'auſſi la matrice eſtāt trop humectee ne peut attirer ny retenir la ſemence ſuyuant l'aph. 62. du 5. d'Hippo. Celles qui ont la matrice trop humide ne peuuent concepuoir. Vray eſt qu'Hip. au premier liure de morbis mulierum en deux lieux, conſeille ſ'aſſembler lors que les mois fluent encor à la femme, pluſtoſt qu'apres qu'ils auront ceſſé de fluer: d'autant que les cotyledons, dict-il, ſont hiants & la matrice ouuerte pour recepuoir la ſemence, non pas à toutes femmes, mais à celles auſquelles la bouche de la matrice ſe ferme ſoudain apres la purgation, ou eſt ſubiecte à ſe peruertir pour legiere occaſion. Quoy qu'en ſoit la conceptiō ne pourroit eſtre facile ny ſalubre ny honeſte, ny de bonne iſſuë,

ſi eſt

Digitized by Google

si est attentee durant le flux des mois : ains que le conseil de ceux est mauuais, qui conseillent de cognoistre sa femme durant ses fleurs, pour ne faillir de l'engrossir. Car outre les raisons susdites, encores fault-il croire que si la femme conçoit ayant ses fleurs le petit qui naistra ne sera seulement de peu de vie, mais aussi chetif, moribund, languissant & subiect à vne infinité de maladies sordides, fœtides & puãtes, à sçauoir telles que la matiere dõt il auroit esté formé & nourry comme gratelles, feu volant, dartres, vlceres virulens & autres infections de cuir : non-pas à la verité que ce sang menstrual de soy soit infecté & contaminé de quelque vitieuse & veneneuse qualité comme aucuns ont estimé, veu que l'enfant en est formé & nourry, tant au ventre de sa mere qu'hors du ventre, estant conuerty en laict ainsi qu'auons bien au long discouru au second liure chap. 30. Mais parce que la matrice est aucunement malade & mal disposee, tant lors qu'il fluë qu'auãt qu'il fluë : & qu'aussi auec ce sang se meslẽt & se purgẽt plusieurs mauuaises humeurs qui sont au corps de la femme cacochyme & mal saine, soit bilieuse, melancholique, ou pituiteuse. Parquoy pour plus grãde asseurãce & honesteté la femme tant saine soit-elle & biẽ nette de mauuaises humeurs, ne doit habiter auec son mary au temps de ses purgations menstruales : autremment si elle conçoit (combien que fort difficilement elle peut conceuoir) tienne pour asseuré qu'elle engendrera, comme auons predict, vn en-

Digitized by Google

ſant qui non ſeulement ſera mal ſain & mal habitué de ſon corps: mais auſſi quant à l'eſprit ſera du tout ſtupide, morne, lourdaut, ſot, depourueu de ſens & entendement & entierement inhabile à faire quelque choſe de bon. C'eſt pourquoy Moyſe, ſous l'ordonnance de Dieu, defend telle conionction tres-expreſſement au Leuitique chap. 15. Et meſmes les femmes n'oſoient aller au temple durant les mois, eſtans tenues pour ſouillees: & ceux qui ſ'oublioient de les cognoiſtre, polus & immondes. Ce qu'à la verité eſtoit defendu pour vne bonne conſideration non tant pource que telle aſſociation en temps ſi importun & occaſion tant ſale, indecẽte & plus que brutale eſt deshonneſte: mais auſſi parceque les anciens (comme Auicenne entre tous les autres) ont obſerué par longues experiẽces, que la femme qui aura conceu durant ſes menſtrues, engendrera vn enfant lepreux ou ſubiect à ladrerie: laquelle luy commẽcera à paroiſtre & pulluler en telle annee de ſon aage, que reſpondra en proportiõ au iour du flux, auquel il aura eſté conceu: aſſauoir ſ'il eſt conceu le premier iour du flux, la douzieme annee de ſon aage la ladrerie commencera à ſe monſtrer en luy Si le ſecond iour ſera pour l'annee dix huict ou vingtieme. Si le troiſieme iour, la ladrerie paroiſtra enuiró de vingt cinq a trente ans. Si au quatrieme iour, la ladrerie ſortira enuiron la trẽtieme annee de l'aage: & ainſi conſequemment des autres iours & annees. Ils apportent la raiſon de

tel

Digitized by Google

tel euenement, ceſt que l'enfant conceu durant le flux menſtrual, prend nourriture & accroiſſement eſtant au ventre de la mere d'vn ſang vitieux & corrompu: lequel auec le temps ayant enraciné ſon infection & danger pernicieux, en fin manifeſte & faict paroiſtre ſa malignité, ſelon que ſon commencement aura eſté pluſtoſt ou plus tard introduit. En cas pareil ſi la femme conçoit peu de temps auant ſon flux menſtrual, d'autant que les venes ont deſia quelque quantité de ce ſang menſtrual, l'enfant qui en naiſtra ſera ſubiect à vne infinité de maladies: Quant à moy ie ne veux aucunement contredire ny deroger à l'authorité des anciens, ny contemner leurs obſeruations & experiences. Toutesfois ſi la verité accompaignee de raiſon doit eſtre preferee à toutes authoritez & experiences, me ſemble que lon ne doit attribuer vne ſi grande malignité & venenoſité au ſang menſtrual qu'on le puiſſe accuſer, que ſa meſlange parmy la ſemence en la conception excite ladrerie actuelle, ou rende les enfans cõceuz & nourris de ceſte meſlange, ſubiects à ladrerie: veu que les meres meſmes ſont le plus ſouuent tant incertaines du temps qu'elles ont conceu, qu'elles ne pourroient aſſeurer ſi elles ont conceu durãt ou apres, ou auant la fluxion de leurs mois. Mais encores qu'elles ayent conceu durant le temps de la fluxion de leurs mois, pour telle conceptiõ n'eſt neceſſaire que l'enfant naiſſe ladre ou ſubiect à ladrerie. Combien il y a de femmes ie vous

Digitized by Google

prie ou libidineuſes, ou agacees au coït de leurs maris libidineux, leſquelles ne ſe pouuãt cõtenir ny abſtenir du coït, cõçoiuent durant que leurs mois fluẽt; celles principalemẽt qui ont fort peu de purgations mẽſtruales, la plus part deſquelles ſelon Hip. au liure de morbis mulierum à grãde peine cõçoiuent-elles, ſinon lors que leurs mois fluent, ſans toutesfois engẽdrer aucuns enfans ladres, ou ſubiects à ladrerie? Cõbien que, ſi la conceptiõ, ainſi qu'auons maintenãt enſeigné, ne ſe peut faire lors que les fleurs coulẽt hors: d'autãt que le ſang menſtrual affluãt dans la matrice, ne permet que la ſemẽce puiſſe adherer aux paroits de la matrice, ains la fait lubriquer, & empeſche qu'il ne ſ'arreſte au fond de la matrice: i'entẽs ce ſang mẽſtrual qui viẽt au fond de la matrice par les venes qui font les cotyledons: car celuy qui deſcend au col de la matrice par certaines venes, deſquelles auõs cy deuãt parlé, n'entrãt point au fond de la matrice ne ſe pourroit meſler auec la ſemence, ains d'iceluy ne pourroit eſtre ſuſcitee vne conceptiõ de ladrerie. Ie dis dauãtage, qu'encores que la conceptiõ ſe fiſt durãt le temps que les mois fluent, pour cela l'enfant ne naiſtroit ladre ou ſuiect à ladrerie: parce que le ſang dont eſt nourrie la ſemẽce retenue dãs la matrice: dõt eſt auſſi cõformé & nourry l'enfant au ventre de la mere, n'eſt autre q̃ celuy duquel le corps meſme de la mere eſt nourry, qui eſt attiré par le petit, non à luy enuoyé ou pouſſé: Car quant au vray menſtrual il eſt retenu dedans les venes iuſques

au

au iour de l'enfantement, non retenu ou amaſſé dans la matrice: ou ſi pluſtoſt il coule, il coule non dans la matrice par les venes des cotyledons qui durant la groiſſe ne reçoiuent qu'vn ſang ſubtil non groſſier pour la nourriture du petit: mais ſ'eſcoule hors par les venes qui deſcendent au col de la matrice, par leſquelles auſſi, lon dict, que les menſtrues ſont purgees aux vierges & femmes groſſes. Mais ie veux que l'enfant conceu durant les fleurs coulantes, ſoit conformé & nourry du ſang menſtrual: pour cela l'enfant ne naiſtra ladre ny enclin à ladrerie: Car, ou le ſang menſtrual eſt pur & ſimple ſang menſtrual, qui n'eſt aucunement vicieux que par ſa crudité & quantité: de telle quantité & crudité de ſang ne pourroit ſuruenir ladrerie. Ou, il eſt rendu vicieux par la meſlange des mauuaiſes humeurs dont tout le corps eſt plein, ou, par la corruptiõ qu'il acquiert dans la matrice mal diſpoſee. Si tel, il ne pourroit exciter autre maladie ou indiſpoſition au petit qui eſt conceu, que de la qualité dont il eſt vitieux, à ſçauoir bilieuſe, ou pituiteuſe, ou melancholique. Parquoy ſi l'humeur vicieux qui eſt meſlé parmy ce ſang menſtrual, eſt infecté & pollué d'vne contagion elephantique, l'enfant qui ſera conceu pourra naiſtre ladre ou ſubiect à ladererie, autrement non. Parquoy ſi les peres & meres ſont ſains, & encores qu'ils ne ſoient entierement ſains, non toutesfois ladres, ne naiſtra l'enfant ladre ny ſubiect à ladrerie, quoy que la conception ſe face durant

Digitized by Google

la fluxion des mois. Parainſi faut eſtimer que la defence tres-expreſſe de Dieu qu'eſt faicte au Leuitique, de cognoiſtre la femme durãt ſes fleurs: n'eſt de peur que l'enfant cõceu durant les menſtrues, fuſt lepreux ou ſubiect à ladrerie, comme pluſieurs pẽſent: Mais, parce que la femme pour lors eſt inepte à conception, qui eſt la fin principale de la copulation: & que c'eſt choſe ſale, indecente & brutale d'auoir affaire à vne femme durant qu'elle ſe purge. Vray eſt que monſieur Fernel imagine trois parties en ce ſang. Vne tres-pure & benefique de laquelle l'enfant conceu eſt paracheué d'eſtre formé & nourry. L'autre mediocre, qui monte aux mammelles & eſt conuertie en laict. La tierce, feculente & malefique, qui eſt le vray ſang mẽſtrual qui coule tous les mois és femmes non groſſes, & és groſſes ſ'amaſſe dans les venes de la matrice & ſe meſle parmi le pur ſang, éſquelles acquerant quelque corruption à la longue leurs apporte pluſieurs accidens, & ſort à la parfin en grande quantité au temps du part. Toutesfois l'enfant conceu au ventre de la mere, ſoit-il nourry de tant ſubtil & pur ſang que lon pourroit imaginer: meſme cõceu apres les purgations, la matrice eſtant bien nettoyee & bien ſaine: pour cela l'enfant ne laiſſe à ſe ſentir & retenir en ſoy quelque marque de la malignité & vitieuſe contagion du ſang menſtrual. Teſmoings en ſont les petites verolles & rougeolles des peris enfans, leſquelles ſont les reliques de ce ſang mẽſtrual, duquel l'ẽfant a eſté nourri

Digitized by Google

nourri au ventre de la mere permanentes és petis enfans, & à la parfin poussees hors du corps par la force & vertu de nature, lors que le sang bouillonnant se depure & enuoye aux parties exterieures comme son escume & sa fece grasse, non point autremẽt que nous voyons le mouſt se depurer dans les tonneaux: ains la rougeole naist de la partie plus tenüe & subtile de ceſt excrement, & la verolle de la partie plus crasse. Combien que messieurs Fernel & Ioubert ne refere point la cause d'icelle verolle & rougeolle aux reliques du sang menstrual, mais monsieur Fernel à la maligne qualité de l'air, telle dont la peste & charbons sont excitez: & monsieur Ioubert à la Cacochymie & plenitude des humeurs mauuaises que les enfans amassent par mauuais regime, trop grande auidité & excez à manger, non seulement au ventre de la mere, mais estans nez. Quoy qu'en soit ne fault esperer saine & loüable conception, auant, ou durant les purgations naturelles: mais sur la fin d'icelles: ou plustoſt & pour le mieux quand la femme est bien purgee & bien nette. Aussi en voyons nous plusieurs deuenir grosses bien toſt apres estre purgees medicinalemẽt pour quelque occasion de maladie presente ou imminente, sans que l'intention du medecin ou la leur fut d'engroisser.

De la conception, des choses y requises, & des signes d'icelle. CHAP. V.

LEs deux semences genitales tant soient-elles loüables & ayent les marques de fœcundité,

telles que les auons depeint cy deuant, ne produiront rien de vital à la poſterité: ſi elles ne ſont conceuës par la matrice, qui eſt le champ de noſtre procreation, l'inſtrument de la generation & comme la mere commune de tous animaux: à raiſon dequoy eſt appellee μήτρα des Grecs. Nous appellons icy concepuoir: vne action de la matrice par laquelle elle exuſcite la vertu & puiſſance generatiue, qui eſt cachee dedans les ſemences ioinctes enſemble, & faict qu'elles effectuent & produiſent actuellement leur pouuoir: Car, comme la terre fertile & fœcunde nourriſt de ſa chaleur le grain, pepin, noyau, tendre ſcion, menüe plante, qu'elle a receu, puis l'excite & contrainct à germer: auſſi la matrice fœcunde, par vne faculté qui luy eſt ſpeciale & particuliere, excite la vertu generatiue cachee & comme aſſopie dedans la ſemence, & la ſtimule à mettre hors l'effect de ſa puiſſance, & entrependre ſon ouurage: qui eſt d'engendrer, comme celuy de la matrice de conceuoir. Or encores que la conceptiõ, ſoit l'ouurage propre de la matrice, & quaſi comme vne certaine aſſeurance de fœcundité à la femme: ſi eſt-ce que pluſieurs choſes ſont neceſſaires à la conception qui ne prouiennent, ny de la femme, ny de la matrice. Donc pour conceuoir faut premieremẽt que la ſemence de l'homme ſoit iettee à foiſon, directement à l'endroit du col de la matrice, (i'appelle icy col de la matrice ce petit conduit ou canal accompaigné de ſes deux orifices, interieur & exterieur, tel que

l'auons

l'auons descry cy dessus) & que celle de la femme soit expulsee par les cornes de la matrice dedans la cauité & fond d'icelle comme les anciẽs medecins tiennent: ou comme dit monsieur Fernel suyuant l'opinion d'Aristote & d'Oribase, iettee au col de la matrice, qui est le mesme lieu ou celle de l'homme est receuë, ce qu'est croyable és femmes grosses, desquelles si la semence estoit iettee dans la cauité de la matrice, s'y pourrissant exciteroit des merueilleux & fascheux accidens: Et certainement l'obseruation de l'anatomie demonstre qu'il y a vn certain rameau des vaisseaux spermatiques qui descend au cõl de la matrice entre ses deux orifices, par lequel rameau, est vray-semblable que la femme grosse au coït rende son sperme, par vne merueilleuse prouidence de nature: à fin que son sperme n'entre dans le fond de la matrice, ou retenu se corromproit, à raison que la porte de la matrice est fermee. Que toute les deux semences soient expulsees tant de l'vn que de l'autre en mesme instant, pour le moins bien tost l'vne apres l'autre, non plustost celle de la femme, ou celle de l'homme, mais indifferemment soit l'vne ou l'autre: car si l'vne est iettee long temps apres l'autre, l'esprit genital s'en exhale facilement: à raison dequoy, aucuns frottent les parties honteuses de la femme auant le coït d'huyle de lys, ou d'amendes douces pour aduancer la semence de la femme: ou lient legerement les testicules, ou tout deux, ou l'vn seulement de l'homme pour retarder

Digitized by Google

celle de l'homme. Parce faut eſtimer choſe menſongere des femmes qui afferment ietter leur ſemence ſans aucune volupté, conceuoir ſans aucun plaiſir: encores choſe plus fabuleuſe & comme vn pretexte d'impudicité, que quelques femmes (comme recite Albert le grand) ayent conceu pour ſ'eſtre lauees au bain ou leurs maris auoient ſpermatiſé: à quoy ſi lon adiouſte foy que ne ſera-il loiſible à la femme mariee en l'abſence de ſon mary, à la veufue, à la religieuſe, à la vierge? Que la matrice qui eſt l'organe de la conception ſoit bien purgee de ſes purgations nagueres delaiſſees & finies. Qu'elle ſoit appetente de ſemence, ains attire à ſoy tant la ſienne que celle de l'hõme: & les reçoiue auec merueilleux plaiſir, auec ſentiment & mouuement chatouilleux, quaſi allant au deuant pour arracher la choſe qui luy eſt fort delectable. Que l'ayant receuë, la contienne dans ſon ſein & l'embraſſe auec telle auidité de toute part, que nul eſpace demeure la dedans vague & vuide: meſme qu'elle ſe reſerre ſi eſtroictement, que ſon orifice interieur ſoit tellement fermé, que la poincte d'vne eſguille n'y puiſſe entrer ſelon la doctrine d'Hippocras: qui eſt l'aſſeuré iugement & teſmoignage duquel les ſages femmes ſe ſeruent, pour coniecturer ſi la femme eſt groſſe, quand a mettre le grand doigt dedans les lieux, trouuent ceſt orifice du tout fermé, mollaſtre & aucunement retiré en hault. Que la retenant dedans ſon ſein, ne ſe ſente opprimee ny chargee d'vn peſant fardeau,

deau, ainſi qu'en la conception de la mole & mauuais germe, qui eſt vne conception inutile. Si toutes ces choſes concurrent enſemble, la cõception ſe fera loüable. Cependant nous preſuppoſons toutes autres choſes neceſſaires pour engẽdrer telles que les auons declarees au commencement du ſecond liure, n'eſtre icy defaillantes: à ſçauoir, la bonne temperature de la matrice. Les temperamens des mariez temperez ou contraires & intemperez. La ſemence de l'vn & de l'autre de contraire temperature en pareil excez, ou temperee. L'aage cõuenable des deux, & autres telles conditions.

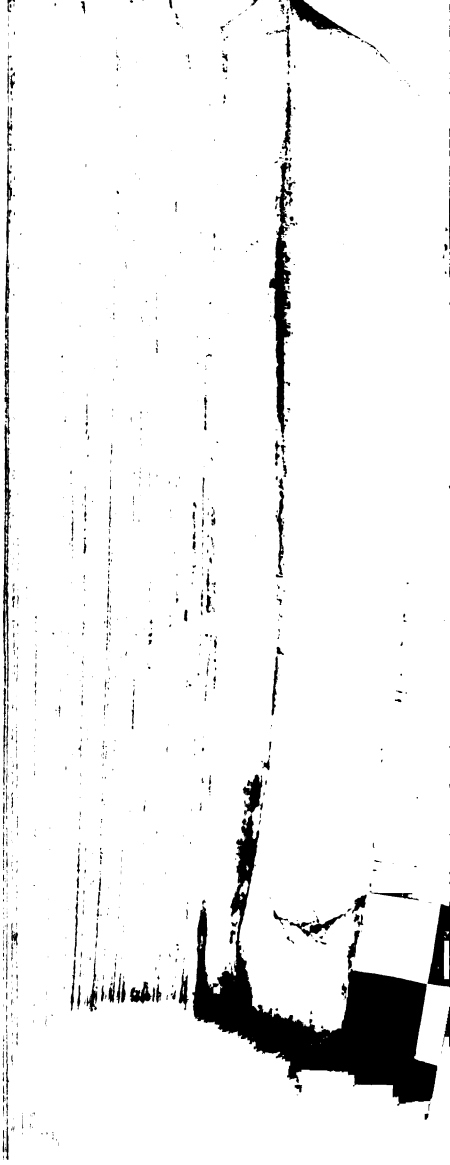
Le tout donc tant bien preſt & accordé ſuſcitera neceſſairement vne loüable conception. Les ſignes de la conception ſont tels. Si quatre ou cinq iour au parauant la femme à eu ſes purgations naturelles. Si la femme auec grande delectation & playſir merueilleux à iecté ſa ſemence auec celle du mary ou bien toſt apres. Si la ſemence receuë n'eſt ſortie toſt ny tard. Si les lieux ne demeurent moiſtes apres le coït. Si le mary en iectant ſon ſperme à ſenty vn reſerrement fort eſtroict de ſa verge faict par col de la partie honteuſe de la femme, & incontinent apres ſon ſperme iecté il trouue ſa verge bien deſechee & nullement moitte: Ce meſme iour la femme ſent pluſieurs petis friſſons & contractions, pluſieurs laſſitudes, baillements & eſtendemens de membres par tout le corps, pluſieurs heriſſonnemens & froids principalement entre les eſpaules dos

Google

& lombes: quelque petite douleur à l'entour du nombril, petites trenchees au petit ventre, ſ'apperçoit que ſa matrice ſe reſerre auec ſentiment de quelques petits chatouillemẽs, ſe ſent toute endormie & peſante, l'orifice interieur du col de la matrice ſe reſerre d'vne telle façon que la poincte d'vne eſguille n'y pourroit eſtre admiſe, huict ou dix iours apres le coït elle ſent ſortir quelques humiditez blanchaſtres de ſa nature que lon appelle corrompances qui ſont à la verité quelques eſpeces de fleurs blãches prouenãte du reſte de la retention des mois. Quelques iours paſſez le ventre deuient plus greſle à l'endroict du nombril comme enfondré: puis quelque temps apres ſ'enfle & eſtant enflé & rendu plus plein, le vray col de la matrice, qui eſtoit quelque peu long au parauant eſt deuenu plus court, & ſe retire en haut, eſtant accompaigné d'vne grande ſiccite, ſans durté toutesfois, en ſorte que la ſage femme ny pourroit atteindre du doigt: la volupté venerienne commence à luy deſplaire, les mois (outre la couſtume) ſ'arreſtent ſans fiebure: Vray eſt que quelques gouttes de ſang diſtillẽt ſans offence de la groiſſe à quelques vnes au premier & ſecond mois, mais tel ſang ne vient de la cauité de la matrice, d'autant que les orifices (que nous appellons cotyledons) des venes qui ſont inſerees au fond de la matrice, ſont eſtouppees par les ſecondines adherentes, pluſtoſt par les venes qui ſe rendent au col de la matrice, par leſquelles auſſi les vierges ſe purgẽt de

Digitized by Google

de leurs fleurs: combien que n'eſt impoſſible qu'au premier mois ce ſang ne vienne par la capacité de la matrice, parceque ſon orifice interieur n'eſt encores du tout ny ſi eſtroictement fermé, veu qu'en ce mois premier la ſuperfœtation ſe faict bien ſouuent: ioinct que nous trouuons par l'obſeruation de l'anatomie que les mois ſe peuuent auſſi purger aux femmes groſſes par le ſecõd rameau de la vene ſpermatique qui eſt tout ioingnant la vene hederiforme, laquelle deſcend au coſtez de la matrice, & vient au deuant de l'hypogaſtrie. Les mãmelles ſ'enflent des le ſecond mois aſſauoir au terme de ſes fleurs au lieu de les auoir & leurs cuyſent vn peu à raiſon du ſang qui la dilate & amplifie, leurs papilles deuiennent rougeaſtres ou noiraſtres pleines de pluſieurs petis tubercules ſemblables à porreaux: Tout le corps ſ'apeſantiſt: le ventre ſ'enfle l'enfant prenant croiſſance. Les coſtez & les lombes ſ'eſpandent & ſe dilatent. Lon voit à la face d'aucunes, taneleures rougeaſtres, ou liuides, ou petites lentilles: le blanc des yeux liuide & menu: l'entour d'iceux enfẽcez: les yeux tumefiez, leurs petites venes rougeaſtres, d'vn regard fort peſant & languide. Suruiennent au ſecond & troiſieme mois triſteſſe, melancholie, reſuerie, chagrin ſans occaſion manifeſte: pluſieurs accidens, mal de dents, perte d'appetit, vomiſſement, faillances, deſdaing des bonnes viãdes, de vin principalement: appetits de choſes eſtrangeres, comme de charbons eſteincts, de plaſtre, cendre, ter-



Digitized by Google

re,geaye,blé,farine,ratiſſeure de pierre,poudre de grais,eſpiceries,vinaigre,le fruit tout verd & aſpre & autres telles choſes ſelon la qualité & ſaueur de la vapeur ou humeur qui regorge de la matrice: & ſe rengregent tels accidens lors que les cheueux viennent à l'enfant principallement quand c'eſt vne fille, parauanture parce que l'embryon attire le bon ſang & delaiſſe le mauuais aux venes: ou, pluſtoſt parce qu'és premiers mois l'embryon eſtant encores petit & fort foible ne peut attirer beaucoup de ſang, ains le reſte demeurant dedans les venes ſe corrompt,dont tout le corps principalement l'eſtomach en eſt affligé:Qu'ainſi ſoit l'éfant croiſſant & ia aggrandy,tous ces accidents ceſſent,& l'eſtomach n'eſt plus tant tormenté,à raiſon que le ſang commence à deſcendre & ne ſ'arreſter plus és venes eſtant attiré & conſumé par l'enfant.Galen dict que tels accidẽs ceſſent les quatre premiers mois paſſez,à rayſon que la plus grand part des humeurs à eſté vomye, que l'abſtinẽce de la femme & le fœtus qui attire de plus fort en plus fort ſelon qu'il aggrandy, conſume le reſte.Vray eſt que tels accidens n'aduiennent qu'à celles qui ſont valetudinaires & pleines de mauuaiſes humeurs: ou, qui ont quelque mauuaiſe diſpoſition en la matrice: non à celles qui ſont ſaines & bien habituees:meſmes que d'aucunes ſe portent mieux groſſes que vuydes, ainſi qu'auons bien amplement diſcouru au trentieme chap.du 2.liure parlant du ſang menſtrual.

Tellement

Digitized by Google

Tellement qu'il ſemble que par vne ſinguliere prouidence, nature à mieux aymé, à celles qui ſont cacochymes & pleines de mauuaiſes humeurs, purger telles humeurs vicieuſes par l'eſtomach & autres parties du corps, & y exciter pluſieurs accidens faſcheux, cõme vomiſſement, douleur de teſte, mauuais appetit, flux de ventre fleurs blanches: que d'enuoyer auec le ſang méſtrual ces humeurs vicieuſes à la matrice au grãd detrimeut du petit fœtus. Si quelques vnes ſont ſubiectes à vn mal ou accident, il ſe renouuelle au temps de groiſſe, comme quand elles ne ſont groſſes, que leurs mois veuillent fluer. Celles qui qui ne vomiſſent point ont des tournements de teſte, difficulté de reſpirer, des faillances, laſſitudes peſanteur de doz, de cuiſſes, hanches, iãbes, aynes, trenchees au ventre, le nombril ſort dehors & ſ'augmente de iour en iour: l'haleine retiree ne diminue point la groſſeur du ventre: enfleure des iambes auec douleur: les venes de la poictrine & celles qui ſont ſur les mammelles ſont plus enflees & plus noires que de couſtume, les mammelles ſ'endurciſſent & rendent du laict principalement quand l'enfant eſt ia parfaict & acheué & qu'il commence à ſe mouuoir, le poul bat plus fort & eſt plus frequent que de ſon naturel, Les arteres du col frappẽt plus fort & ſont plus enflees. Le vẽtre plus dur que de couſtume: L'vrine plus laſche principalemẽt apres le mois cinquieme: L'vrine eſt de couleur citrine ou linide & cendreuſe, eſpoiſſe & trouble, en laquelle

Digitized by Google

ſi tant ſoit peu eſt remuee, montent & deſcendẽt de ſa couronne & voltigent parmy elle pluſieurs petites bulles & furfures comme grains & petits atomes: au deſſus ou au millieu d'icelle apparoiſt quelque forme de nuee blanchaſtre ſemblable à laine cardee mal ioincte, & mal vnie, à raiſon de pluſieurs ventoſitez qu'elle contient: au deſſus apparoiſt comme vn cercle de diuerſe couleur ſemblable à l'arc en ciel. Aucunes femmes ſentent principalement és derniers mois leur vrine plus chaude & ardente que de couſtume, & par meſme moyen eſpoiſſe, craſſe, rougeaſtre en fin noiraſtre, ayant vne nuee rougeaſtre, à raiſon de la retentiõ des mois qui eſchauffe la matrice, & par conſequent la veſſie qui luy eſt voiſine & de là l'vrine: ioinct que la plus ſubtile & ſanieuſe portion du ſang reſude dedans icelle, qui faict teindre l'vrine, comme enſeigne Hypocrate au liure. 1. de morbis mulierum. Vray eſt qu'il ne ſe faut du tout attẽdre aux vrines pour auoir la cognoiſſance ſi vne femme eſt enceinte. Car l'vrine ne peut enſeigner la groiſſe, autrement que par la retention des mois, de laquelle on preſume la conception: Or il ſe peut faire que la femme ait pluſieurs indiſpoſitions qui en l'vrine obſcurciront le ſigne principal de la groiſſe, ſi aucun en y a: comme la douleur de teſte, le reume, la toux, l'indigeſtion d'eſtomach, mal de reins &c. qui plus eſt, il ne faut ſinon auoir mangé du fruict, de la ſalade, du laict, du lard, des pois, aſperges, choux, artichaud, truffes, ou autre choſe outre

ſon

Digitized by Google

son ordinaire pour faire changer la couleur, cõsistence & les choses contenües en l'vrine. Puis l'vrine represente plus les affectons des parties d'où elle vient, & par où elle passe, que d'aucune autre partie du corps. Parce il n'y a aucune asseurance à l'vrine pour cognoistre la groisse: Non plus qu'aux mois retenus & supprimez, veu que sans conception ils peuuent estre arrestez en plusieurs femmes & filles. Le dernier & plus certain tesmoingnage est quãd l'enfant commence desia à se mouuoir de son lieu, qui aduient pour le plus tard au millieu du temps de la groisse, & lors se meust non cõme vn pesant fardeau ainsi que la mole: non en forme de brouillement de ventre, voltigeant ça & là: mais d'vn mouuemẽt doux, lent & reglé ou quasi comme le vol d'vne mousche: lequel lon pourra facilement discerner en appliquant sur le ventre la main chaude: Es derniers mois sentent grande pesanteur aux hanches: la face s'amaigrist: les yeux, le nes, la bouche aggrãdissent: Toutes les venes du corps sont enflees principalement celles des cuisses, des iãbes & de leur nature: & sont trouuees souuent variqueuses dilatees & entortillees, ayans quelquesfois plusieurs reuolutions circulaires ioinctes ensemble pour la suppression du sang, qui apporte grande pesanteur & quasi impuissance de cheminer.

Or d'autant que la pluspart de ces signes apparoissent aussi à la molle auant le quatrieme mois, auquel temps le mouuement de l'enfant

Digitized by Google

donne certaine aſſeurance de la vraye groiſſe: comme auſſi le defaut de ce mouuement faict coniecturer quelque mauuais germe, ou autre telle matiere contre nature contenüe dans la matrice, ſi és premiers mois les ſignes ſudicts ne donnent ſuffiſant teſmoignage de la groiſſe, ne ſera mal faict vſer de quelque experience: Hip. au 41. aph. du liure 5. conſeille de bailler à boire à la femme lors qu'elle veut dormir ſix onces ou telle quantité que l'on voudra d'hydromel faict d'eau double du miel & cuict à la conſomptiõ de la tierce partie: car ſi l'ayãt beu, elle ſent quelque tranchee & forte douleur au ventre & ſpecialement à l'entour du nombril ſera ſigne de groiſſe: ſi nõ, n'eſt groſſe. Toutesfois ceſte experience n'eſt vraye, ſi elle ne ſe fait incõtinẽt apres la conception, en vne femme qui ſoit de mediocre habitude de corps: Car en vn corps plein de chaleur, les vents ſeroyent incontinent diſſipez. Que ne ſoit auſſi ſubiette aux tranchees & douleurs coliques pour quelque occaſiõ que ce ſoit. Qu'elle nait accouſtumé de boire de l'hydromel. Quelle nait le vẽtre ny laſche ny dur: Car en vn ventre dur les vents s'amaſſent pour legiere occaſiõ: en vn vẽtre laſche les vẽts ne peuuẽt s'arreſter. Hyp. au liure de ſterilibus fait vne autre experiẽce. Triturez, dict-il, enſẽble ſubtilemẽt miel & anis: diſſoudez le en eau & baillez à boirre, à l'heure du dormir, ſi elle ſent des trẽchees a l'entour du nõbril, ell'eſt groſſe: ſi non, elle n'eſt pas. Autre experience du meſme Hip. mettez, dict-

il,

il, au ſoir vne teſte d'ail pelé dedans le col de la matrice, ſi le landemain matin, elle ne ſent ny au nez l'odeur, ny à la bouche la ſaueur de l'ail. C'eſt ſigne de groiſſe autrement non. Il conſeille auſſi faire autres experiences auec parfuns de bonne ſenteur receus par bas, par le moyen d'vn antonnoir, le corps bien enuironné de toutes pars de veſtemens ad ce que l'odeur ou vapeur deſdicts parfuns ne ſe puiſſe perdre ny penetrer au nez par autre lieu que par dedans la matrice, Et dict ſi la vapeur deſdicts parfuns ne peruiét iuſques au nez ou bouche, ſigne certain de groiſſe: Si elle y penetre, du contraire. Mais ces deux dernieres experiences encores que ſoient fondees ſur l'eſtouppement & cloſture eſtroicte de l'orifice interieur de la matrice quand eſt pleine, qui empeſche que l'odeur & vapeur ne puiſſe exhaler en hault & paruenir iuſques au nez & bouche: ſi eſt-ce qu'elles ne donne certain & aſſeuré iugement de groiſſe: veu que tel eſtouppemét peut aduenir à la matrice en toute ſorte de mole, tant vraye que fauſſe, en l'hydropiſie, en l'inflation, aux tumeur aux ſcyrrhe, durté, denſité, & en la peruerſion de ſon col, bref en toutes inſignes obſtructions d'icelle. Dauantage les odeurs & vapeurs, ne ſont empeſchees de monter en hault ſeulement, par les eſtouppemens de la matrice: mais auſſi par pluſieurs autres indiſpoſitions d'icelle, comme ſi la matrice eſt trop froide, ceſte froidure eſteindra l'odeur & vapeur. Si trop ſeche, elle les hauira. Si trop humi-

Digitized by Google

de les hebetera. Si trop chaude les conſumera. Si pleine de mauuaiſes humeurs, leſdicts humeurs vicieux les corrompront. Qui plus eſt encores que la matrice ſoit pleine & eſtouppee, bien ſouuent les vapeurs ne laiſſent de penetrer, en hault ainſi que i'ay experimẽté pluſieurs fois, nõ ſeulement parce que tout corps viuant eſt conſluxee & tranſpirable ſelon Hip.6.epid.mais auſſi,par les venes par leſquelles les mois ſe purgent quelquesfois és femmes groſſes & és vierges qui ſe rendent au col de la matrice:ce qu'aduient toutesfois ſeulement és corps des femmes bien ſaines, pleines de bonnes humeurs, ſang ſubtil, ayans de grandes venes, non graſſes, ny corpulentes ny remplies de groſſes humeurs. L'experiẽce plus certaine eſt ſelon Fernel,meſler egale quantité de vin blanc parmy l'vrine de la femme,ſi ceſte meſlange reſemble à vn bouillon de febues, eſt ſigne de groiſſe. Ou bien ſelon aucuns, garder l'vrine de la femme en vn voirre bien eſtouppé l'eſpace de trois iours à l'ombre, puis la couler par vn linge ou taffetas delié, Si on trouue dedans le linge pluſieurs petites beſtes ſemblables à poux,c eſt ſigne de groiſſe : leſquels ſi ſont rouges,denotent vn maſle : ſi blanchaſtre vne femelle. Autres mettent l'vrine de la femme piſſee au matin en vn baſſin d'erain, iettent là dedans vne eguille bien nette & bien polie, l'y laiſſent vne nuict entiere, le landemain matin retirẽt ceſte eguille, laquelle ſi tout à l'entour de ſoy a pluſieurs petites taches rougeaſtres,

Digitized by Google

ſtres, demonſtre la groiſſe. Si eſt enrouillee & noiraſtre, nullement .Pluſieurs donnent à boire iuſt de chardon beniſt, ſi la femme le vomiſt, c'eſt vn certain ſigne de groiſſe, ſi elle ne le vomiſt n'eſt groſſe. Ie ne m'arreſte à pluſieurs autres preuues que d'aucuns mettẽt en auant, tant pour n'eſtre aſſeurees que pour le danger auquel lon peut precipiter l'enfant: deſquelles ſe ſeruẽt pluſieurs maſtines & vilaines qui ne craignent d'offenſer Dieu, & faire mourir leurs enfans pour ſatis-faire à leur laſciueté. A Dieu ne plaiſe que ie face mention de telles experiences.

Les cauſes de la conception des maſles & femelles.

CHAPPITRE VII.

LE ſeul effect de la conception faicte naturellement des ſemences ioinctes enſemble, eſt de ſuſciter vn enfant maſle ou femelle: tels que ſont les deux ſexes diſtinguez de l'eſpece humaine, deſquels les ſemences ſont iſſuës. Les cauſes de l'vn & l'autre ſexe ſelon Hippocrates au liure de genitura, prouiennent principalement de la qualité & quantité plus grande, ou moindre, ou egale, ou pour dire en vn mot, auec Galen au liure de ſemine, de la temperature des deux ſemences ioinctes enſemble, qui ſont les deux principes de la procreation: tellement que ſi l'vne ſurmonte l'autre en quantité & qualité, ce qui ſera conceu repreſentera le ſexe de celuy duquel la ſemence ſera renduë plus copieuſe & de plus grande vertu. Si toutes les deux ſemences, ſont de pareille & egale quantité & qualité,

Digitized by Google

ce qui naiſtra retiendra neceſſairement le ſexe maſle: parce que la ſemẽce du maſle eſt plus vertueuſe, que celle de la femme, d'autant que l'vne eſt chaude & ſeche, l'autre froide & humide à comparaiſon de celle du maſle. Vray eſt que ſelon Hipp. la ſemence tant de l'vn que de l'autre ſexe eſt de deux ſorte. L'vne qu'il appelle maſculine, ceſt à dire robuſte & propre à engendrer vn maſle, à ſçauoir chaude & ſeche, qui eſt le tẽperament qui doit eſtre en la ſemence du maſle. L'autre fœminine, c'eſt à dire debile & propre à engendrer vne femelle, à ſçauoir froide & humide, qui eſt le temperament qui doit eſtre en la femelle, à comparaiſon de celle de l'homme: Par exemple ſi la ſemence de l'homme, pour quelques occaſions, eſt renduë debile, froide, & humide, telle ſemence doit eſtre appellee fœminine. Si au contraire, la femelle bien nourrie, bien habituee, bien ſanguine, & prenant plaiſir au ieu des dames, rend ſa ſemẽce robuſte, plus chaude & ſeche que de ſon commun temperament, & que celle de l'homme en comparaiſon, telle ſemence doit eſtre appellee maſculine. Donc ſelon ceſte diſtinction de ſemence, ſi la ſemence tant du maſle que de la femelle eſt maſculine & robuſte, ce qui naiſtra ſera de ſexe maſculin. Si la ſemence des deux eſt fœminine, ce qui ſera conceu ſera de ſexe feminin. Si en egale quantité la ſemence du maſle eſt maſculine, & celle de la femelle fœminine: ou en egale quantité celle de la femelle eſt maſculine, & celle du maſle eſt fœminine,

Digitized by Google

nine, ce qui naiſtra ſera maſculin, d'autant que le maſle ſelon Ariſtote & Galen tant froid ſoit-il, encores eſt-il plus chauld que la plus chaude femelle de ſon eſpece: Et parce la ſemence du maſle tant ſoit-elle fœminine, eſt plus maſculine, c'eſt à dire plus robuſte, plus chaude & ſeche à comparaiſon, que la ſemence maſculine de la femme. Mais ſi vne ſemence ſurmonte l'autre en multitude & quantité, ce qui naiſtra ſera du ſexe de la ſemence qui ſurmontera: Car ſ'il y a plus de ſemence maſculine que de fœminine, les deux ſemences meſlees enſemble engendreront vn maſle. S'il y a plus de ſemence fœminine, que maſculine, la maſculine ſurmontee & des deux meſlees enſemble, naiſtra vne femme. Or (dict Hipp.) qu'il y ait tant en l'homme qu'en la femme vne ſemence maſculine & fœminine, on le peut cognoiſtre facilement par les choſes qui ſe voyent à l'œil. Car pluſieurs femmes de leurs premiers maris n'ont engendré que des filles, qui par apres auec leurs derniers maris ont eu des fils: comme auſſi les maris, deſquels les femmes n'engendroient que des filles, mariez auec d'autres femmes ont faicts des enfans maſles. Et ceux qui ne faiſoient que des maſles, ont eu de leurs autres femmes des filles. Ce que confirme aſſeurément que tant l'homme que la femme, a vne ſemence maſculine & fœminine: d'autant qu'és femmes qui engendroient des filles, ce qu'eſtoit de robuſte en la ſemence, eſtoit ſurmonté par la multitude de la ſemẽce imbecille,

Digitized by Google

& par ce naiſſoient des filles: Et en celles qui portoient des fils, la ſemence debile eſtoit ſurmontee par la ſemence robuſte: & par ce naiſſoient des maſles: Voila l'aduis d'Hippocrates qui à la verité nous doit eſtre comme vn Oracle pour la diſcretion du ſexe: toutesfois ſemble que Galen au 2. liure de la ſemence ne refere pas touſiours la cauſe totale de la diſcretiõ du ſexe à la ſemence, mais quelquesfois au ſang maternel, lequel eſtant ioinct à la ſemence de la femme, la rend le plus ſouuent plus valide & plus puiſſante que celle du maſle: D'ou vient que le maſle eſt conceu non la femelle: Parce moyen Galen donne au ſang maternel vne puiſſance que ne luy peut appartenir: veu qu'il ſert ſeulement de nourriture à la ſemence, non d'aide pour conformer les parties: Iaçoit que comme aliment il a grande puiſſance de changer le naturel & forces de la choſe conceuë, non toutesfois de conformer ny de changer aucunement l'eſpece de ce qui ſera conceu: d'autant que c'eſt vne choſe inanimee, non autremẽt que la plante laquelle ayant changé de terre, c'eſt à dire d'aliment, change auſſi de vertu, non pas d'eſpece. Vray eſt que comme la ſemence virile change en ſoy & ſurmonte és premiers iours de la conception la fœminine, auſſi la fœminine par long interualle de temps change & ſurmonte la virile.

Pareillement monſieur de Gorris en ſon commentaire ſur le liure de genitura d'Hipp. recognoiſt en la ſemence pluſieurs parties qui ſont diſſem-

Digitized by Google

dissemblables & dissimilaires, non seulement selon les diuerses eiaculations d'icelle en vn mesme coït, si bien que la semence premiere eiaculee est plus crasse, plus chaulde, & plus cuitte que la seconde, troisieme & derniere: mais aussi selon les forces, facultez, & temperament des parties dont la semence est decidüe, & lesquelles facultez & temperament accompagnent tousiours la semence: Tellement, dit-il, que chacune partie de l'embryon conceu, est formee non indefiniment de toute la semence conioincte, mais particulierement de la portion contenue en la semence qui a vne quantité, force, temperature & mouuement conuenable au naturel & substance de chaque partie. Par ainsi si és deux semences ioinctes, meslees & fermentees ensemble, la portion de semence, qui doit conformer les parties genitales, surmonte en quantité & force la semence fœminine, les parties genitales seront viriles: & par consequent l'enfant sera masle, qui ne prent son nom d'ailleurs sinon que de telles parties: d'autant que les parties genitales sont celles seules & non autres qui apportent distinction du sexe & mettét difference entre le masle & la femelle: Autrement si le sexe suiuoit le temperament predominãt de toute la semence conioincte, faudroit necessairement, que toutes les parties du corps du sexe cõceu fussent tousiours semblables à celuy, duquel la semence predominante seroit issuë: par ainsi le masle seroit tousiours semblable au pere, & la femelle à la mere,

Digitized by Google

non ſeulement en ſes parties genitales, mais en toutes ſes autres parties: dequoy nous voyons le plus ſouuent aduenir le contraire, & que ſouuentesfois l'enfant reſemble au pere de ſexe, & à la mere en toutes ſes autres parties, comme du front, nez, yeux &c. qui demonſtre qu'il y a heu en la ſemence parties differentes, aucunes qui ont ſurmonté, & les autres qui ont eſtees ſurmontees, ſelon l'excellence deſquelles les parties ont eſté conformees. Voila l'opinion de monſieur de Gorris touchant la ſimilitude du ſexe, qui veult que le ſexe depende du temperament, non de toute la ſemence conioincte, mais ſeulement d'vne partie de la ſemence, laquelle nous pourrons examiner quand nous parlerons de la ſimilitude des enfans aux parens.

Aucuns referent la cauſe de la diuerſité du ſexe, non à la ſemence, mais pluſtoſt à la diſpoſitiõ de la matrice, & diſent: que la ſemence, de ſoy eſt indifferente à tout ſexe & qu'elle n'eſt ny maſculine ny fœminine, ains apte à l'vn ou l'autre ſexe: ains qu'eſtant retenue dans la matrice ſera conuertie en corps maſle ou fœminin, ſelon la diſpoſition de la matrice, & du ſang menſtrual. Comme nous voyons le grain de blé & d'orge eſtre conuerty en yuroye: d'autres en auoine ſterile, & ainſi pluſieurs grains degenerer, à cauſe du temps pluuieux, & de la ſuperflue humidité de la terre: ainſi pour certain la ſemence de l'hõme, quoy que fut apte de ſoy à faire vn maſle, degenere ſouuent en femelle par la froideur & humidité

humidité de la matrice (laquelle eſt appellee champ de nature)& par la trop grande abondãce du ſang menſtrual crud & indigeſte: vray eſt que nature pretend touſiours de faire vn maſle de la ſemence qui luy eſt preſentee & qu'eſt retenue en la matrice, & de faict la vertu formatrice formeroit pluſtoſt vn maſle qu'vne femelle pour ſon regard, veu que ſon intention en la generation des animaux, n'eſt autre que de touſiours faire vn ouurage parfaict & accomply: (quel eſt le maſle, non la femelle, qui eſt vn maſle mutil & imparfaict) meſme que de former vn maſle luy ſoit d'autant plus aiſé & facile, veu que la ſemence de la femme eſt en doubte ſi elle à quelque part en cecy: Mais la diſpoſition de la matrice empeſche les forces de nature & l'intention de la vertu formatrice & contraincte ſouuẽtesfois la ſemence, qui de ſon propre temperament & complexion pourroit eſtre plus apte à l'vn qu'à l'autre ſexe, (comme celle qui eſt chaude & ſeche, eſt plus apte à vn corps maſculin que feminin) à prendre la forme & nature de tel ſexe que ſa temperature, qualité & puiſſance le veut, comme le bon forment feroit bon forment, ſi le champ & terroir y eſtoit bien diſpoſé : Car c'eſt le terroir & la ſaiſon trop humide, qui faict degenerer le bon grain en mauuais ou moins bon. Les laboureurs ſçauent bien que la ſemence de peu à peu diminue ſa force & en fin ſ'abattardit, ſi on la continue en vn meſme terroir. Dont ils conſeillent de changer par fois la ſemence, & en

Digitized by Google

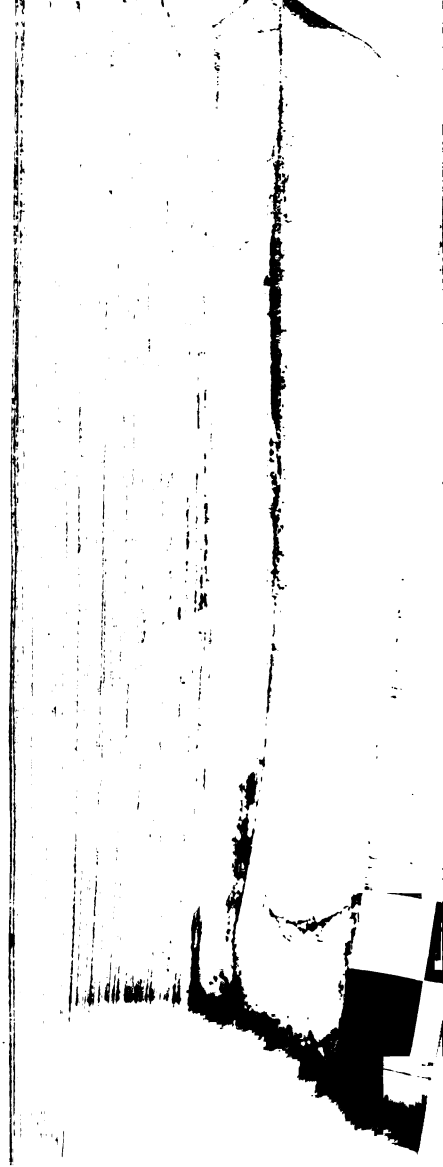
prendre d'vn autre lieu. Ainſi voyõs nous qu'vne femme qui ne faiſoit que des filles auec ſon premier mary, fait force fils auec le ſecond: & au contraire l'homme qui n'auoit de ſa premiere femme que des filles, d'autant qu'elle alteroit la complexion de la ſemence la rendant plus froide & plus humide, a de la ſeconde force fils. Car le terroir y eſt propre & ſ'accorde formellement auec les qualitez de la ſemence du mary. Ainſi, bien ſouuent la diſpoſition de la matrice & du ſang de la mere, eſt cauſe que la ſemence du pere phlegmatic plus apte à produire filles que fils, conuertie en complexion plus temperee deuiendra matiere d'vn fils: car comme la terre peut empirer & corrompre le grain: ainſi peut elle corriger ſon imperfection. Dont on voit les fruits des arbres, ſouuent plus beaux au terroir ou ils ont eſté tranſplantez ou ſemez, qu'au lieu d'où ils ont eſté pris: car ce nouueau terroir leur fait part de ſa bõté: ainſi eſt-il de la diſpoſition de la matrice, qui corrige & ameliore la ſemence qu'elle reçoit, ou biẽ l'empire ou corrompt. Telle diſpoſition en la matrice eſt cauſe que nous voyõs pluſieurs ieunes femmes enfanter maſles, iaçoit que leurs maris ſoyẽt vieils, froids, phlegmatigues & catarrheux, ains ayans leur ſemence froide & humide propre à engendrer pluſtoſt des filles que des fils: Car, outre que telles ieuſnes femmes ayent vn temperament chaud & ſec qui peut corriger & contemperer la ſemence du viellard, encores leur matrice bien nette, chaude

&

Digitized by Google

& ſeche, remplie d'vn ſang ſubtil & bien diſpoſee, donnera telle alteration & telle trempe à la ſemence froide & humide de ſon mary qu'elle aura receu, qu'il en ſera engendré vn bon maſle. En cas pareil la femme tirant ſur l'aage, mariee à vn ieune mary, qui pour auoir des enfans maſles ſi en eſt fruſtree, employe tous les moyens qu'elle peut pour eſchauffer & deſecher ſa matrice, en fin engendre des enfans maſles, ainſi que i'en cognois vne dame des plus hõneſte & de la meilleure reputation femme que lon ſcauroit trouuer. Ceſte diſpoſition eſt tant requiſe à la matrice, que ſeule eſt cauſe ou de la ſterilité, ou de la fecondité des femmes, ainſi qu'auons bien amplement diſcouru au liure 2. Ceſte diſpoſitiõ eſt auſſi cauſe que la femme concepuant à la fin de ſes fleurs ou toſt apres, le plus ſouuent deuient groſſe d'vn fils & celle qui cõçoit vn peu auãt, ou au cõmencemẽt de ſes fleurs deuiẽt groſſe d'vne fille: Car lors que la femme eſt ſur le point d'auoir ſes fleurs, la matrice eſt fort moitte, de l'humeur qui croupiſt à l'entour d'elle comme vn eſtang. Et au contraire, apres que cela eſt eſcoulé elle deuient ſeche & plus chaude: Dont la femme eſt plus apte à concepuoir vn fils à l'yſſue de ſes fleurs, comme au retour de ſes fleurs vne fille.

Aucuns, ſ'arreſtants plus ad ce que dict Ariſtote, Sol & homo hominem generant, n'attribuent la cauſe de la diuerſité du ſexe ny à la ſemence, ny à la diſpoſition de la matrice, mais à



Digitized by Google

la puiſſance & faculté des aſtres, qu'ils diſent eſtre de ſi grande vertu, qu'encores que la ſemence ſoit peu apte & la matrice mal diſpoſee ſe cõçoit & ſ'engendre pluſtoſt vn maſle qu'vne femelle.

Lon apporte pluſieurs autres cauſes de la diſtinction du ſexe leſquelles reuiennent & tendẽt toutes au temperament de la ſemence. La premiere ſelon Hip.25.ſect.4.lib.6.epid. & 22. part ſect.7.lib.6.epid. ſont les teſticules, deſquels le droict d'autant qu'eſt plus chaud, plus ſolide, plus ferme & plus denſe, rend vne ſemence plus chaude & ſeche, plus eſpoiſſe, plus digeſte & plus ſpirituеuſe, ains plus idoine à engendrer maſles. Qui eſt l'occaſiõ pour laquelle les paſteurs quãd ils veulent auoir des maſles de leur beſtail, lyent le teſticule gauche au taureau, belier, & bouc qui doibuent faillir les vaches, cheures & brebis.

La ſecõde, ſont les deux cellules, & ſinuz de la matrice, droict & gauche: le droict concoit les maſles, le gauche les femelles ſelon l'aph. 48. du 5. & en la ſeconde ſection du ſixieme des epid. La raiſon de cela eſt tant a cauſe que le ſinus droict eſt en la partie dextre qui eſt plus chaude pour le voyſinage du foye, pour le ſang plus copieux, & pour ſon exercice plus valide: qu'auſſi le ſang qui eſt attiré par le teſticule droict & porté aux ſinus droict de la matrice eſt plus chaud & plus pur, que celuy qui eſt porté au gauche: parce que celuy du droict eſt attiré de la vene

Digitized by Google

vene caue, apres qu'il à esté bien purgé par la vene emulgente: mais celuy du gauche vient de l'emulgente. C'est pourquoy les meres conseillent à leurs filles nouuellement mariees que si tost qu'elles auront receu l'amoureuse accollade de leur mary, elles se couchent sur le costé droict & y dorment, Nous voyons toutesfois aduenir le contraire bien souuent: & ce neantmoins la semence tant du droict testicule que du gauche sont de telle puissance, que si la semence du testicule droict est reccuë au sinus gauche de la matrice, la fille qui naistra sera masculine c'est à dire forte, puissante & genereuse: Si la semence du testicule gauche est receuë au sinus droict, le masle qui naistra sera du tout effœminé.

La troisieme. Le temps, le vẽt & le pays: car en hyuer & au printemps les masles sont engẽdrez le plus souuent: en esté & autonne, les femelles. Quand le vent de bise souffle, les masles, & quãd le vent de midy, les femelles: Es regiõs froides, les masles es chaudes les femelles: parce qu'en hyuer & au printemps: quand le vent d'Aquilon souffle: és regions froides, la chaleur interieure est rendue plus grande & plus forte par antiperistase. Qu'ainsi soit nous voyõs qu'en Alemaigne y a plus de masles. Ceux donc qui voudront auoir des masles, y doibuent trauailler plustost en hyuer & printemps, qu'en esté: & lors que le vent de bize souffle, plustost que quand le vent de midy.

La quatrieme. L'aage d'adolescẽce iusques à la

Digitized by Google

premiere vielleſſe engendre les maſles, les autres aages les femelles.

La cinquieme. Eſt le temps de la purgatiõ ſuffiſante des menſtrues. Car ſelon Auicenne les maſles ſont engendrez depuis le iour que les mois ont ceſſé iuſques au cinquieme, par ce que lors la matrice eſt plus nette, plus chaude & ſeche, ains elle attire & embraſſe beaucoup plus auidement & retient la ſemence: le ſang maternel lors beaucoup plus pur & parfaict. Depuis le cinquieme iuſques au huictieme, les femelles, par ce que la ſemence qui a eſté attiree és cinq premiers iours venoit du coſté droict par l'attraction du foye, & vene emulgente droicte, procedente non du rein, mais de la vene caue: Et celle qui eſt attiree depuis le cinquieme iuſques au huictieme vient du coſté gauche qui eſt plus froid, & pour ceſte cauſe plus froide: d'autant que les parties dextres ayans premierement trauaillé ſe repoſent, & les gauches commencent à trauailler. Depuis le huictieme iuſques és iours, ſubſequens, tant maſles que femelles ſont engẽdrez indifferemment: parceque la ſemence & le ſang maternel deſcendent dans la matrice tãtoſt moins tantoſt plus pur.

La derniere occaſion. Eſt le regime de vie eſchauffant, comme des viãdes eſpiſſees, beaucoup nourriſſantes, faict engendrer des maſles. La penſee & cogitation d'vn maſle durant le coït. La gayeté durant le coït faict engendrer des maſles: car ceux qui craindent d'engroſſir leur femmes,

fon-

ſont le plus ſouuent des filles: ceux qui habitent auec les femmes à la deſrobee, ſont auſſi le plus ſouuent des filles. Auſſi nous voyons plus de baſtardes que de baſtards. Le coït du matin engendre des maſles. L'on à obſerué auſſi que le dixieme, ſeizieme & vingtieme du mois eſt apte pour engendrer enfans maſles, comme le quatorzieme pour femelles: le neufieme tant pour l'vn que pour l'autre.

Voyla les cauſes de la difference & diſtinctiõ du ſexe maſculin & feminin, maintenant parlõs des ſignes d'icelles cauſes.

Les ſignes de la ſemence maſculine: ſont ſi eſt chaude, blãche, ſpumeuſe, ſplendide, claire, glutineuſe globuleuſe & rondelette en forme de greſle allant au fond de l'eau, & autres tels qu'auons deſcript au liure premier. Les ſignes de la ſemẽce fœminine: ſont ſi eſt froide, aqueuſe, crue, liquide &c.

Les ſignes de l'homme pour engendrer les maſles ſont. l'homme robuſte, ſanguin, bien tẽperé, bien habitué, ayant de gros teſticules, groſſes venes, fort addonné aux ieux des dames, & ne ſe trouuant iamais foible apres auoir combatu, rendant ſemence maſculine telle qu'auons deſcry, ayant le teſticule droict plus gros & plus ample que le gauche, qui iecte ſoudain ſa ſemence.

Les ſignes en l'homme pour engendrer les femelles ſont contraires.

Les ſignes és femmes pour engendrer les

Digitized by Google

maſles: ſont les femmes bien coulourees, & belles, charneuſes, plus blanches que rouges, brunettes, de mediocre habitude de corps ny trop mollaſtres ny trop rudaſtres: Toutesfois pl⁹ maigres que graſſes, plus petites que grandes, ayans les mammelles fermes, pleines, enflees & rebondies: les venes de tout le corps groſſes, le corps agile, eueillé & biẽ adextre, bien reglees de leurs mois ſ'arreſtans aſſez toſt, qui apparoiſſent de belle couleur & conſiſtence, nõ fluides, aduſtes, liuides, ny verdaſtres: deſquelles la matrice eſt naturellement conformee & ſituee en ſon lieu, non oblique ny enclinee d'vn coſté ou d'autre: mais recepuant directement par ſon orifice interieur la ſemence virile: qui ne ſont ſubiectes à laſcheté, ny à dureté de ventre: qui ont les yeux tirans ſur le brun, non blãcs ny liuides, ny blõds, ny citrins, ny de diuerſe couleur, qui eſt vn ſigne aſſeuré de la diſpoſition de la matrice, qui a vne grande alliance & conſentement auec les yeux: ſelon Hip.

Or d'autant que le maſle eſt touſiours en la generation plus ſouhaité & deſiré que la femelle: Ceux qui ſeront ſtimulez de tel deſir, vſeront de ce moyen. Que la femme ſoit purgee ſoigneuſement huit ou dix iours auant que ſes mois viennent: Ses mois eſcoulez qu'elle ſoit preparee auec emplaſtres, parfuns, bains, peſſaires ſtiptiques & aromatiques & autres tels aydes qu'auons deſcry cy deuant pour empeſcher la ſterilité, & rẽdre la femme fecõde & apte à cõceuoir.

Qu'elle

Digitized by Google

Qu'elle ſoit nourrie de viandes de bon ſuc & de grande nourriture, quelles ſont les chaudes & humides, comme les œufs de poulles, la chair de phaiſans, tourtres, merles, pigeonneaux, paſſereaux, perdrix, chappõs, poullets: les fruicts d'amandes, pinons, piſtaces, raiſins de Damaz, de Corinthes: Les vins genereux, douceaſtres, tout purs, les vins muſcadets, vin cuit d'Eſpaigne, la maluoiſie. Qu'elle vſe de certains opiates & confections cordiaques compoſees auec le diaſatyrium confict, la racine d'airinge confiƈte, la confection alkermes, le theriaque, le mithridat, le diamuſcum, le diamargaritum, le diambre, la poudre des reins de ſcyuc. La femme preparee par tels moyens, ne doit eſtre aſſaillie que l'vn & l'autre n'ait eſté quelque temps ſans ſ'eſgayer enſemble, à fin que les ſtimules amoureux y ſoiẽt plus grands pour l'abondance plus grande de ſemence & des eſprits qui ſont les allumettes des voluptez veneriẽnes, & ce au matin pluſtoſt qu'au ſoir, lors que le vent de bize ſouffle pluſtoſt que celuy de midy. Les deux combatans doiuent eſtre gais, & doiuent combattre dedans vn lict bien perfumé de muſc, ciuette, d'oiſelets de Chypres & autres bonnes odeurs, en vne chambre bien clere & accouſtree tout à l'entour de plaiſantes peinctures maſculines. Tous deux doiuent penſer ardemment au ſexe maſculin, & lors que l'effuſiõ du ſperme ſe faict, ſerrer les feſſes & les ioindre eſtroictement enſemble ſans ſe bouger l'vn ny l'autre; meſmemẽt

le combat paracheué la femme ſe doit torner ſur le coſté droict & y dormir pour le moins l'eſpace d'vne bonne heure. Voila le moyen naturel qu'on doit tenir pour auoir enfans maſles. Lon ſe peut ſeruir pour ceſt effect de quelques remedes. Le mary ſe doit lier le teſticule gauche ſelon le conſeil d'Hipp. 6. epid. & au liure de la ſuperfetation & Galen 2. de la ſemence. La femme incontinent apres ſes purgations doit continuer quelques matinees l'vſage du iuſt de mercuire maſle, & appliquer ſes feuilles piſtees ſur les lieux. L'vſage du Satyrion, faict engendrer les maſles: autant en font les teſticules de chappons & du leureau ſouuent mangé apres le flux menſtrual. Conſtantin Aphricain au liure des animaux dict, que ſi l'homme & la femme vſent auec vin blanc ou cleret de la poudre de matrice de lieure, ne faillent iamais à engendrer maſles, meſme que ſi la femme ſeule en vſe elle engẽdre vn hermaphrodite. Le membre genital du Cerf crud deſeché & redigé en poudre beu auec vin blanc, faict le pareil. Raſis dict qu'apres auoir mangé les deux teſticules roſtis du bouc, ſi au meſme iour lon entre au combat, on ne faudra iamais d'engendrer vn maſle: mais que ſi lon en mange qu'vn, le maſle naiſtra auec vn teſticule ſeul. Cardan cõſeille que pour engẽdrer maſles, faut que l'homme ait le pied droict lié d'vne bende blanche lors qu'il habite auec la femme: Comme auſſi pour engẽdrer femelles, faut qu'il ait le pied gauche lié d'vne bande de couleur

d'autant

d'autant que les pieds ont grande alliance auec les teſticules ainſi qu'eſtime Ariſtote, qui dict que les animans qui n'ont point de pied, n'ont auſſi point de teſticules. Serapio recommande que la femme tienne dedans ſa nature le plus ſouuent qu'elle pourra vne racine d'ariſtolochie longue en forme de peſſaire: & qu'elle ſe frotte ceſte partie auec graiſſe de canard & terebenthine meſlee enſemble. Les iours du mois pour engendrer maſles ſont le ſeizieme & vingtieme.

Les ſignes pour cognoiſtre ſi la femme eſt groſſe d'vn maſle ou d'vne femelle, ſont tels ſelon Hippoc. en l'aph. 42. du 5. la femme qui eſt groſſe d'vn maſle eſt mieux coloree, a meilleur teinct, eſt plus gaye, qu'elle n'auoit accouſtumé d'eſtre: moins tachetee & tauelee par le viſage, moins cupide du coit, encore qu'elle ſente des prurits & demangeſons és lieux: Elle a le coſté droict du vetre plus tumefié pointu & plus enflé ſur le nõbril, tirant contre l'eſtomach: la mãmelle droicte plus dure & plus tumefiee: le bout & papille d'icelle rougeaſtre plus ferme, plus droicte, plus en hault eleuee, & qui diſtille bien toſt du laict qui eſt gras, eſpois & fort blanc: qui eſpandu ſur vn miroir ou autre choſe liſe, il ſy tient ferme en petis grains ronds comme perles: ou comme grains d'argent vif, & meſme ſi c'eſt au ſoleil: Item ſi on le iette dans l'eau, il va au fons perpendiculairement à cauſe de ſa craſſitude & peſanteur. La femme voulant cheminer porte le pied droict le premier. Elle a toutes les

Digitized by Google

venes & arteres dextres plus apparentes, eminentes & enflees que les gauches, principalemẽt ſous la langue: Son pouz droict eſt plus plein, plus dur, plus gros, plus fort, plus frequent que le gauche: elle ſent mouuoir ſon enfant au coſté droict du ventre: Elle eſt plus agile de ſon corps & moins tormentee des accidens de groiſſe: Se voulant leuer, elle ſe ſouſtient ſur la main droite: elle a l'œil droit plus grãd, plus reluiſant & plus mobile: la narine droicte rougeaſtre de laquelle diſtille quelquesfois aucunes gouttes de ſang. Le mouuement de ſon enfant eſt plus gay, & plus agile: elle a ſenti ſon enfant mouuoir bien toſt, cõme dés le quarantieme iour ſelon Ariſtote, ou mieux ſelõ Hippocrates le troſieme mois: Tout le contraire ſe voit en la groiſſe d'vne femelle, à ſçauoir le teinct pire, la gayeté moindre, la mammelle gauche enflee, le ventre large & long, moins tendu & moins dur, plus enflé deuers les hanches que cõtre le nombril & deuers le haut: le laict diſtillant des mammelles plus liquide, plus fluide, plus roſeaſtre, plus ſereux, & qui eſpandu ſur l'ongle ou ſur du verre, ou ietté dedans l'eau ſ'eſcoule & ſe diſſout ſoudain: elle a en la face vne tache en forme d'vn ſoleil: Elle ſaigne bien ſouuent du nez à cauſe que ſon ſang eſt ſereux: elle eſt plus cupide du coït: Vray eſt que tous ces ſignes tant de la groiſſe maſculine que de la fœminine ne ſont du tout certains: car encores que ceux de la groiſſe maſculine ſoient fondez & prennẽt leur raiſon ſur la chaleur plus

grande

grande, tant du masle que du lieu où le masle est conceu, qui est le sinus droict de la matrice: d'autant que le masle est engendré d'vne semence plus chaude, & le sinus droict de la matrice est plus chauld que le gauche, à raison de la situatiõ du foye, comme dict Galen au commentaire sur le 48. aphor. du liure 5. Et qu'aussi les venes plus grosses & plus directes se rendẽt à luy: ains plus grande quantité de sang pur y affluë, ainsi qu'auons dit cy deuant: Toutesfois le contraire peut aduenir. Car quãt à la couleur & teinct de la mere, il n'est pas tousiours rendu meilleur pour la chaleur du masle conceu, mais pour plusieurs autres occasions, comme pour auoir conuersé sous vn soleil ardent: pour auoir vsé d'vn regime de vie eschauffant, à sçauoir de vin, viãdes espisses, exercice violent plus grand ou plus frequẽt qu'auparauant estre grosse: & qu'aussi le soleil & & les astres ont si grande puissance en la generation de l'homme, qu'a l'influence d'iceux le plus souuent doit estre referee la disposition non seulement de ce qui est conceu au ventre de la mere, mais aussi de la groisse de la mere, plustost qu'au temperament de ce qui est conceu, suyuant l'opinion d'Aristote qui dit que l'homme & le soleil engendrent l'homme. Dauantage il n'est pas tousiours necessaire que le masle apporte meilleur teinct à la mere, plustost pire couleur, veu que la conception de soy ne se peut faire, ny la groisse se porter sans quelque changement, tant de dispositiõ de corps que de couleur

Digitized by Google

d'iceluy, car comme dit Ariſtote au 6. chap. du 4. de ortu animalium: les autres beſtes ne ſont mal diſpoſees durant leur geſtation, mais les femmes y ſont malades la plus part du temps: à raiſon qu'elles menẽt vne vie oiſiue qui amaſſe en elles grande quantité d'excrement: qu'ainſi ſoit, celles qui trauaillent beaucoup ont vne groiſſe & vn accouchement plus facile que les autres: ſi d'auanture ne vouliez conferer deux groiſſes d'vne meſme femme enſemble, à ſcauoir du maſle & de la femelle. Outre plus, il peut aduenir que la femelle conceuë, ſoit plus chaude que la mere, à ſçauoir la femelle qui a eſté conceuë de la ſemence fœminine d'vn homme ſe bien portant, & de chauld temperamment: & par ce la femelle conceuë apportera meilleur teinct à ſa mere: Il peut auſſi aduenir qu'aucunes femmes hommaſſes ayent des maris effeminez, eſquels les maſles cõceus n'apporteront changement de teinct: ainſi voyons nous pluſieurs femmes eſtre plus chaudes, plus fortes, & plus robuſtes que quelques hommes: il ſe peut faire auſſi que le ſinus gauche de la matrice ſoit plus chauld que le droict, à ſçauoir quand la ratte eſt plus chaulde que le foye. Quant au portement & ſentiment du maſle au coſté droict, cela n'eſt aſſeuré ny perpetuel: car nous voyons & cognoiſſons pluſieurs femmes porter & ſentir tous leurs enfans, tant maſles que femelles au coſté gauche: d'autres au coſté droit: d'autres porter les femelles au coſté droit, & les maſles au coſté gauche, ainſi que Braſanolus

lus teſmoigne de ſa femme: ce que peut aduenir parce que l'vn ou l'autre coſté eſt plus chaud, plus robuſte & plus fort, & l'autre moins, ou bleſſé par quelque hurt, cheuſte, ou coup receu, meſmement nous auons obſerué que d'aucunes femmes portent & ſentent leurs enfans alternatiuement en l'vn & l'autre coſté: cõme ſi en vne groiſſe elles ont porté au coſté droit, à l'autre groiſſe elles portent & ſentent au coſté gauche, ſoit maſle ou femelle: comme ſi nature vouloit vſer de viciſſitude de repos, à fin que l'vn ou l'autre ſinus de la matrice ne fuſt aſſiduëment fatigué de la geſtation. Nous voyons auſſi pluſieurs femmes ne porter que des maſles ſoit en l'vn ou l'autre coſté: d'autres porter deux gemeaux maſles, l'vn au dextre, l'autre au gauche ſinus de la matrice. Ioinct qu'à bien conſiderer la matrice eſt au milieu du corps, aſſiſe ſur l'os ſacrum: & n'ayant aucun impartinent au dextre & ſeneſtre, vn enfant la rempliſt toute. Dont auſſi il eſt porté communément au beau milieu du vẽtre: ou ſ'il panche d'vn coſté plus que d'autre, ce n'eſt que pour l'inclination que la femme a, de coucher plus ſouuent, ou ordinairement de ce quartier là. Quant au mouuement plus ſoudain, ou agilité plus grande, ou plus forte du maſle: cela n'eſt certain, car il aduient ſouuentefois que la femelle eſt plus forte que le maſle: & qu'auſſi pluſieurs femmes ſentent mouuoir leurs filles pluſtoſt, les maſles plus tard: Parquoy le ſage & prudent medecin interrogé ſur cela ne

Digitized by Google

doit ſoudainement donner ſa ſentence, mais la differer & conferer enſemble tous les ſignes tant preſens que paſſez.

Lon ſe peut ſeruir en ceſte part de quelques experiences. La racine d'Ariſtolochie pulueriſee & incorporee auec miel, inſeree auec laine en forme de peſſaire dans la matrice, ſi elle repreſente au gouſt vne douceur, c'eſt ſigne d'vn maſle, ſi vne amertume, de femelle: preſſez les mammelles & en inſtillez le laict dans l'eau, ſ'il ſe diſſoult ſoudain, c'eſt ſigne de femelle.

Prenez (dit Hippocrates au liure des ſteriles) laict de la femme & farine, meſlez le tout enſemble, formez en des paſtis, faictes les cuire au feu: S'ils ſe bruſlent, la femme eſt groſſe d'vn maſle: ſ'ils ſ'entrouuent & eſcartellent, d'vne fille. Faictes le pareil de ſon laict ſeul, ou de ſon ſang ſeul que reſpandrez ſur quelque feuille ou lieu bien net, ſ'il eſpoiſſiſt, c'eſt vn maſle, ſ'il ſ'eſcoule c'eſt femelle: Autrement mettez quelques grains de ſel ſur la papille des mammelles, ſi le ſel ſe font & liquefie ſera ſigne de femelle, laquelle eſtant humide faict fondre par ſon humidité le ſel. Si le ſel ne ſe liquefie mais pluſtoſt ſe deſeche, c'eſt ſigne de maſle, qui par ſa chaleur contient le ſel en ſa terreſtreite faiſant exhaler les parties humides d'iceluy. Mettez ſur la teſte de la femme enceincte, ſans ce qu'elle ſ'en aduiſe, vne plante de hache auec ſa racine, ſi le premier nom qu'elle pronõce eſt maſculin, elle eſt groſſe d'vn fils: autrement d'vne fille.

Des

Des Gemeaux ou Beſſons. CHAP. VIII.

LEs Gemeaux ſont engendrez quand la ſemence de l'homme ſelõ Hip. au liure de natura pueri, eſt iectee en telle abondance & quãtité que ſoudain eſt diſtribuee, non toute enſemble en vn meſme lieu comme à penſé Ariſtote au 4. chap. du 4. de ortu animalium, mais egalement à l'vn & l'autre ſinus de la matrice: & que auſſi la ſemence de la femme y afflue en quantité & qualité pareille. Car ſi la ſemence n'eſt diſtribuee egalemẽt tant à vn coſté que l'autre, en la part où aura plus grãde quãtité de ſemẽce ſe formera vn fœtus, & en l'autre où moins y en aura, ſ'amaſſera vn mauuais germe. Parquoy deux cauſes principalles ſont des Gemeaux. L'vne eſt materielle, qui eſt la quantité ſuffiſante de la ſemence pour remplir les deux ſinus de la matrice iettee tout en vn meſme coït, non en pluſieurs comme aucuns penſent. Car ſ'il aduient, (iaçoit que rarement) que la femme apres auoir conceu vne fois d'vn coït, conçoiue vne autrefois d'vn autre coït, (ainſi que nous voyons le plus ſouuent aduenir és chiens & autre animaux qui engendrent pluſieurs enſemble) ſera pluſtoſt ſuperfœtation que Gemeaux: d'autãt que tels fœtus ne ſont enfantez en meſme temps, mais en diuers: ſi que l'enfantement eſt diuers ſelon que la conception en à eſté diuerſe. Tellement que le plus certain teſmoignage (comme dict Hip. aux liures de natura pueri & de ſuperfœtatione) que les Gemeaux ſont conceus d'vn meſme coït, eſt

Digitized by Google

qu'ils ſont enfantez la pluſpart en vn meſme iour: ainſi que nous voyons és chiens, truyes, & autres animaux qui engẽdrẽt pluſieurs enſẽble. Donc faut tenir pour aſſeuré que les Gemeaux ſont conceus d'vne meſme ſemence, iettee toute à vn coït, non à pluſieurs coïts: & qu'encores qu'il ſe puiſſe faire que les ſemences iettees à trois ou quatre coups peu diſtants de l'vn l'autre, comme du ſoir à la minuict, & de la mynuict au poinct du iour, & du poinct du iour, à l'apres diſnee & de l'apresdiſnee à la nuict ſuyuante, (ſelon que les combatans ſont en ruſt & en leur furies amoureuſes) ſ'vniſſent & ſ'alliẽt enſemble, & que d'autant de coups diuers ſe facent diuerſes conceptions, qui ne feront qu'vne ventree, meſme que les enfans qui en prouiendront ſortent auſſi en pareils interualles, comme on voit ſouuent des gemeaux naiſtre l'vn apres l'autre quatre ou cinq iours: pour cela ne faut tenir tels enfans conceus à diuerſes fois par diuers coits, pour gemeaux: pluſtoſt pour ſuperfœtation à parler proprement ſelon la doctrine d'Hippocrates. L'autre cauſe des gemeaux eſt formelle: aſſauoir aux femmes les deux ſinus ou paroits, où pluſtoſt coſtez de la matrice, comme aux autres animaux pluſieurs cellules, eſquels la ſemence maſculine eſt egalement receuë & diſtribuee ainſi qu'auõs dit. Car de vouloir dire que la matrice de la femme ait pluſieurs cellules & cõme cabinets ou chambrettes, ainſi que Mundinus & quelques Theologiens ont penſé en auoir ſept,

aſſauoir

assauoir trois au costé droict, où les masles sont engendrez: & trois au gauche où les femelles: & l'vne au millieu, en laquelle les hermaphrodites s'engendrent: seroit se monstrer du tout ignare de l'anatomie, laquelle enseigne que la matrice à vne seule cauité, ainsi que l'estomach & la vessie, ronde, plus haute que profonde, separee ce neãtmoins en deux costez autrement dict sinus droict & gauche, distinguez l'vn d'auec l'autre, non par vne membrane, ou par quelque chair ou peau, ou autre telle matiere mestayenne, ou par quelque diaphragme, ou extumescence qui separe l'vn d'auec l'autre, ainsi qui nous voyõs estre au cueur, ou ventricules du cerueau: mais seulement par vne suture blanche que n'est pas beaucoup dissemblable de celle qui distingue egalement la bourse des testicules des hommes. Aussi certainement Galen & autres bons autheurs bien versez en l'anatomie ont recogneus seulement ces deux sinus, ainsi qu'on le peut colliger du 16. probl. de la section 10. où Aristote demandant pourquoy aucuns animaux conçoiuẽt plusieurs fœtus, comme la chienne, la truye, le lieure: les autres comme l'homme, le lyon, le cheual vn seul, respõd parce que les autres animaux ont plusieurs cellules, & receptacles en leur matrice, esquelles la semence genitale est departie: les hommes, non. Mesmement nature demõstre ces deux sinus & non plus, par les deux mammelles qu'elle à donné à la femme pour seruir à iceux au cas que chacũ deux contint vn enfant: si d'a-

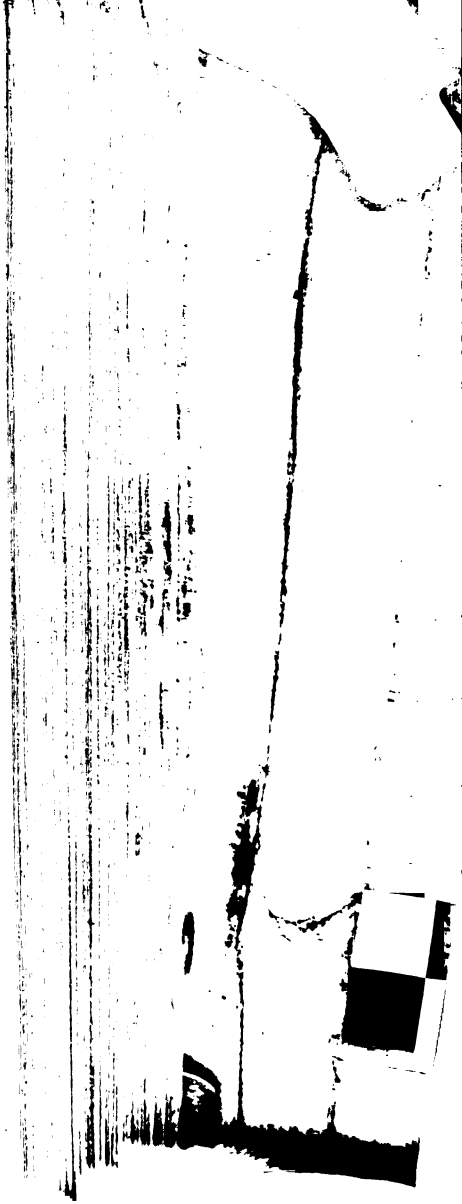
Digitized by Google

uanture on ne vouloit dire que nature à faict deux mammelles commodes pour nourrir vn enfant, à fin que l'vne eſtant malade, ou mal diſpoſee, ou deſtituee de laict, ou de traict difficile, l'autre ſuruint au defaut. Vray eſt que nous voyons aduenir autrement le plus ſouuent en pluſieurs femmes, deſquelles aucunes ont enfanté trois enfans, d'autres cinq, d'autres ſept voire iuſques à neuf, ainſi qu'en auons veu pluſieurs de noſtre temps: & comme auſſi Pline au 7. liure de ſon hyſtoire naturelle chap. 3. faict mention. Ariſtote pareillement au liure 7. de l'hiſtoire des animaux chap. 7. Aulus Gellius liure 10. chap. 2. teſmoingne auſſi que du tẽps d'Auguſte ceſar, vne ſienne chambriere des champs feit cinq enfans: encores que telles femmes n'ayẽt que deux mammelles. Or tout ainſi que nous ne trouuõs eſtrange que pluſieurs beſtes engendrent & facent d'vne ventree pluſieurs fœtus, parce que celles qui en font pluſieurs ont communement leur matrice partie en deux, comme deux cornes & chaque corne à pluſieurs diuiſions, comme ſieges ou ſellules, dans leſquelles ſont les petis ſeparement loges, & il y à voluntiers autant de logettes, que la femelle à de tetins, dont auſſi en peuuent autant nourrir que concepuoir, par la prouidence de nature: auſſi nous ne pourrions trouuer eſtrange, que la femme conçoipue & face d'vne ventree deux enfans: parce qu'elle à en ſa matrice deux ſinus, & deux mammelles, à fin d'en nourrir autans qu'elle en peut porter: mais

d'en

Digitized by Google

d'en concepuoir, & porter trois, quatre, cinq, ſept, neuf, comme nous trouuons par les hyſtoires & voyons quelquesfois aduenir, ſemble que cela ſoit quelque peu eſtrange & quaſi contre la couſtume ordinaire, non toutesfois contre nature ny choſe impoſſible à nature. Car ſi la femme eſt de belle taille, grande, groſſe, fort large de flancs & hanches, bien eſcartelee, bien feſſue, & à groſſes colõnes de cuiſſes, bas aniointee, ayant vne belle & ample matrice, non preſſee de graiſſe des parties circũuoiſines, dilatable à ſoubhait, auſſi que le reſte du corps, reſpondãt aux parties baſſes, ſoit bien fourny, ſucculent & bien nourry non affamé, ny tranſy: dont il y a force bon ſang en tout le corps de la mere pour nourrir pluſieurs enfans à vne fois. Si telle femme ieune eſtant bien diſpoſee, à vn mary qui ſoit reſpondãt à la corpulence de ſa moitié, grand, bien fourny de toutes pieces, meſme de la principalle: qu'il n'eſt gras ny replet, point cholere & chagrin, Iouial & de complexion amoureuſe, de taille allegre & non importune, qui à ſes vaiſſeaux ſperm'atiques & les bourſettes pleines à creuer pour ſ'eſtre long temps abſtenu de l'amour. Si tous deux ſont ainſi bien armez de toutes pieces & ont municion ſuffiſante de la matiere ſpermatique, pour ſ'eſtre ſeiournez, repoſez & abſtenuz quelque temps des accolades amoureuſes: & viennent à combatre d'extreme affectiõ: ie vous laiſſe à iuger ſi tous deux ne fourniront pas ſuffiſante quantité de ſemence, qu'ils auront accu-



Digitized by Google

mulé & reſerué de long temps à leur ſeiour: non ſeulement à vn coup, mais à pluſieurs recharges pour engendrer & concepuoir pluſieurs enfans? Et ne faut penſer que la mere telle que l'auons deſcry ne puiſſe bien porter & nourrir en ſon ventre pluſieurs enfans, pour pluſieurs conſiderations: L'vne eſt, qu'ayans conceu pluſieurs enfans en aura tant moins d'arrierefaix, d'autant que l'arrierefaix eſt l'excrement de la ſemence de la femme, ou des deux ſemences ioinctes enſemble: ains, ſi toute la ſemence aura eſté departie en pluſieurs conceptions, elle fera peu d'excrement & par conſequent d'arrierefaix. Parquoy la place que pourroit tenir l'arrierefaix, (qui bien ſouuent tient autant de place, & conſume autant d'aliment que fait l'enfant, voire quelquesfois d'auantage, dont on void des femmes ſi eſtrangement groſſes, qu'on iuge qu'elles feront des gemeaux, & puis n'en font qu'vn bié petit enfant, à cauſe de l'arrierefaix trop grand & importun) ſera occupee par les enfans pluſieurs qui ne tiendront non plus de place & n'attireront point plus de nourriture que ſ'il y auoit vn ſeul enfant auec vn gros arrierefaix. L'autre cõſideration eſt, que pluſieurs enfans peuuent eſtre contens d'vn arrierefaix, ains la matrice les contient plus à ſon ayſe, & les nourriſt mieux. La troiſieme eſt, que celles qui concoipuent pluſieurs enfans, à grande peine les portent, elles d'auantage que ſept mois, qui eſt terme vital; non moins que le neufieme. Dont la matrice ſ'eſt bié peu

Digitized by Google

peu eſlargir autant que requeroyent pluſieurs petits enfans & neantmoins vitaux. Car il n'y a point d'incõuenient, qu'ils naiſſent affamez, trãſis & ridez, pour auoir eſté mal nourris: moyennant qu'ils ſoyent bien formez, & ayent toutes les parties requiſes à la faculté nutritiue: ils ſe recompenſeront bien de leur ieuſne & abſtinẽce, ſ'ils trouuent des bonnes nourriſſes qui les alaictent fort bien, Ils aduanceront plus en huict iours que les autres qui naiſſent bien nourris n'aduancent en trois ſepmaines: nous en voyõs tous les iours naiſtre de fort petits & tous fletris ridez comme vne vielle pomme qui en peu de temps deuiennent grans & gros à merueilles. Quand les quatre ou cinq d'vne ventree ſeroyẽt cõme petis cadels, pourueu qu'ils ſoyẽt biẽ ſains & ayent la force de tetter, ne faut doubter qu'ils ne ſe ſauuẽt bien & puiſſent viure, pourueu auſſi qu'ils ſoyent bien gouuernez. Si toutes ces circonſtances ſe rencontrent en la conception ne faut doubter que la femme ne puiſſe cõcepuoir pluſieurs enfans, auſſi toſt que Gemeaux. Vray eſt que telles circonſtances à grande peine ſe rencõtrent iamais, mais des rares effects, les cauſes ſont auſſi rares: ioinct que de porter quatre, cinq, ou pluſieurs enfans nous tenons pour miracles naturels, ou miracle en nature. Mais venons à la cõception des gemeaux qui n'eſt de ſoy choſe miraculeuſe, mais bien frequente.

Les gemeaux, non ſeulement aux femmes, mais auſſi és autres animaux ſont tous deux d'vn

Digitized by Google

ſexe:ou l'vn maſle & l'autre femelle,la cauſe de ce(ſelon Hip.au liure de natura pueri)eſt non la difference des ſinus de la matrice,mais la qualité des deux ſemences ioinctes enſemble: qui ſont du tout valides:ou du tout debiles: ou en partie debiles,en partie valides:Tellement que ſi la ſemence valide,robuſte & eſpoiſſe eſt receuë tant au droict qu'au gauche ſinus de la matrice, les gemeaux qui naiſtront ſeront maſles.Si la ſemẽce eſt du tout debile,les gemeaux,qui en naiſtrõt ſeront femelles.Si la ſemence eſt en partie debile,en partie valide(ce qu'aduient principalemẽt quand la ſemence n'eſt pas iettee tout à vn coup, mais à deux ou trois eiaculations : car celle qui ſort à la premiere eiaculation eſt plus valide que les autres eiaculations)de la partie valide receuë ſoit en l'vn ou l'autre ſinus de la matrice naiſtra le maſle:comme de la partie debile receuë ſoit en l'vn ou l'autre ſinus de la matrice, naiſtra la femelle. Or les gemeaux d'autant que prennent nourriture & accroiſſement dedans la matrice, ſont enuironnez des membranes & autres vaiſſeaux ſeruans à leur nourriture : Si que les gemeaux de meſme ſexe(encores qu'ils ſoyent la pluſpart enueloppez d'vn meſme arrierefaix)ſõt toutesfois ſeparez l'vn d'auec l'autre par vne ſeule & ſimple membrane,que l'on appelle amnios,en françois agnellette,qui eſt leur chemiſe, deliee comme vne petite peau : & chacun à ſon nõbril,ſes venes & arteres propres,par leſquelles il prẽt nourriture;mais ceux qui ſõt de diuer

ſexe

ſexe, ont chacun leur arrierefaix, ſeparez totallement l'vn d'auec l'autre: vray eſt qu'Hippoc. au liure de la ſuperfœtation, dict que les gemeaux ſoit d'vn ou de deux ſexe, ſont enueloppez d'vn meſme arrierefaix comme eſtant conceus & engendrez d'vn meſme coït, & d'vne meſme ſemence, pour laquelle retenir tout en vn, la matrice ſe reſerre de tous coſtez & ſe comprime le plus qu'elle peult, de façon qu'vne partie de la ſemence ne peut eſtre retenuë en l'vn des coſtez de la matrice, ny l'autre en l'autre, pour faire deux fœtus d'vn coït couuers de deux arrierefaix. Toutesfois les ſages femmes enquiſes ſoigneuſement de moy ſur cela, m'ont dict qu'il ny a rien d'aſſeuré, & que ſoit d'vn meſme ou de deux ſexe, on les trouue enueloppez, tãtoſt d'vn meſme, tantoſt de chacun ſon arrierefaix. Loys Bouaciole Ferrarois recite au 3. chap. du liure 1. des maladies des femmes, qu'vne femme fit 150. enfans, le chacun auec ſon arrierefaix, long & gros d'vn doigt: mais cela n'eſt pour viure. Charles Eſtienne tient pour aſſeuré que chacun a le ſien. Meſſieurs Ioubert & Paré aſſeurent qu'ils ſont enueloppez d'vn meſme: rien d'aſſeuré.

Les gemeaux de la plus grand part ne ſont de longue vie, pour le moins l'vn des deux ne vit long temps, d'autant que comme dict Ariſtote au 30. probl. de la ſect. 10. le part gemeau en l'eſpece humaine aduient du tout contre la loy de ſa nature, veu que nature n'a donné puiſſance à vn chacun que d'engendrer vn ſeul. Si ainſi eſt,

Digitized by Google

à plus forte raiſon les enfans pluſieurs ne peuuent eſtre de longue vie. Les gemeaux de deux ſexe ſont moins vitaux que d'vn meſme ſexe: parce que nature refuſe ſur tout entre les gemeaux d'engendrer maſle & femelle: ains impoſſible eſt que ce qui eſt grandement contre nature, ne ſoit auſſi beaucoup debile. Toutesfois en Egypte, où le Nil eſt fecond, les femmes ſont fecondes, pour le bruuage de l'eau du Nil, qui les faict porter deux, troys, voire pluſieurs enfans.

Vous cognoiſtrez la groiſſe des gemeaux, non pas ſi toſt, mais ſeulement apres le mouuement par vne ridde ou ligne, ou vn petit canal d'enfonceure laquelle diſtingue le ventre tout du long, & les deux flancs ſont plus enflez & releuez que le milieu du ventre. En quoy toutesfois on eſt ſouuent abuſé, car nous voyons aduenir que la matrice apeſantie d'vn gros enfant & importũ, gliſſe à l'vn des coſtez & preſſe les boyaux d'autre coſté oppoſite, là il ſemble auoir vn enfant, on y peut auſſi eſtre abuſé d'vn amas charnu. Si le ventre apparoiſt plus gros & plus enflé qu'aux autres groiſſes. Par le mouuement que la femme groſſe ſent és deux coſtez du ventre en meſme inſtant: parce qu'apres le premier enfantement le ventre demeure encor enflé & tumefié. Dauantage faut que la ſage femme (dict Auicenne) regarde à la veine ombilicale qui eſt comme vne chorde, attachant l'enfant à ſon arriere faix, non de tous mais du premier né, à laquelle vene encore tenante & continue à la matrice de

la

Digitized by Google

la femme, si elle trouue, & recognoist quelques riddes, replis, ou nodositez, sera signe qu'il y a encore de reste autant d'enfant dedans la matrice de la mere, que de rides ou nodositez apparoistrõt audit nombril: si au nombril n'y a point de riddes ou de nodositez, n'y a point d'enfant, vray est que les sages & bien aduisez medecins ne tiennent pour asseuree ceste coniecture: Les Gemeaux encores que soient conceus tout en vn mesme coït & d'vne mesme semence, ne sortent toutesfois en mesme temps ou soudain l'vn apres l'autre, mais quelquesfois quatre ou cinq iours l'vn apres l'autre, selon les forces de la mere & du petit. Il n'y a pas long tẽps, qu'au païs d'Agenois on a veu vne portee de trois gemeaux, qui sont nez huict iours l'vn apres l'autre. L'on escrit aussi d'vne femme d'Alexãdrie qui fut veuë à Rome du tẽps d'Adriã, auec cinq fils, desquels le cinquieme estoit né quarante iours apres les quatre nez en mesme tẽps. Mais tels enfãs estoiẽt cõceus plustost par superfœtatiõ que Gemeaux.

Superfœtation. CHAP. IX.

SVperfœtation n'est autre chose selon Hipp. qu'vne seconde ou reiteree conception: sçauoir quand la femme ia grosse & ayant conceu depuis quelque temps vient derechef à conceuoir: Quelle iteratiue conception est familiere & frequente aux animaux qui engendrent plusieurs: ainsi que nous voyons au lieure, qui estant pleine & si tost qu'à rendu son petit conçoit incontinent: qui faict soubçonner plusieurs que le

Digitized by Google

maſle conçoit auſſi bien que la femelle: mais fauſemẽt, ainſi qu'Ariſtote enſeigne liure. 6. cha. 33. de hiſtoria animalium, qui dit que la lieure femelle le meſme iour qu'a rẽdu ſon petit, retourne au maſle, & ayant conceu ne laiſſe d'allaitter ſes petits. Frequente donc aux animaux qui engendrent pluſieurs, parce que comme auons declaré cy deuant, tels animaux ont communement leur matrice partie en deux, comme deux cornes: en chaque corne ayans pluſieurs diuiſions, comme ſieges ou cellules, dans leſquelles elles peuuẽt receuoir à part la ſemence du maſle, conceuoir & retenir ſeparémẽt des petis, autant de petis que de logettes. Fort rare ce neantmoins en ces animaux qui n'engendrent qu'vn & qui ont les pieds ſolides ainſi que dit Ariſtote. Entre leſquels toutesfois elle ſe voit aduenir ſeulement à la femme, ainſi qu'enſeigne Ariſtote chap. 5. du liure 4. de ortu animalium: parce que la femme eſtant groſſe reçoit encores la compaignie du maſle, au contraire de tous les autres femelles, qui pleines chaſſent & contemnent le maſle. Ce que luy aduient non ſeulement pour l'affluence de ſemence qui rend l'eſpece de l'homme fœcond animant ſur tous les autres, ainſi que dit Ariſtote: mais auſſi pour les menſtruës retenuës qui luy excitent vne chaleur, vn prurit, vn ſtimule és parties generatiues & de la vne ardeur & cupidité és choſes veneriennes. Vray eſt que la iument reçoit auſſi le maſle apres auoir conceu & eſtre pleine, mais pour cela elle ne

ſuperfœte

ſuperfœte point: d'autant qu'elle n'a en ſa matrice telles cellules & logettes qu'auons remarqué en la matrice des animaux qui engendrent pluſieurs, ny autre lieu capable pour receuoir plus d'vn fœtus, & qu'elle n'abonde en menſtrues. Quoy qu'en ſoit il n'eſt fabuleux, mais au contraire par experiẽce couſtumiere tres-veritable que la femme eſtant groſſe, conçoit derechef & ſuperfœte: ce qu'à la verité ſemble eſtrange ſi l'aphoriſme 51. du liure 5. d'Hipp. & l'opinion de Galen au 3. liure de natural. facult. doit auoir lieu, où il eſt dit qu'aux femmes groſſes l'orifice interieur de la matrice apres la conception eſt ſi eſtroictemẽt fermé pour retenir les deux ſemences, & d'icelles cõceuoir le fœtus qu'il n'y pourroit entrer vne poincte d'aiguille: dequoy la ſage femme ſe peut apperceuoir facilement portant le doigt iuſques au lieu, lequel elle trouuera eſtouppé auec molleſſe naturelle & ſans dureté aucune, de laquelle dureté eſt accompaigné l'eſtouppemẽt qui ſuruient és tumeurs phlegmoneuſes & ſcyrrheuſes de la matrice: Si ainſi eſt la ſemence virile ne pourra eſtre receuë ny entrer dans la matrice. Itẽ ſi apres la cõception, les mois ſont retenus, & amaſſez dans les venes de la matrice, iceux par leur quantité ſuffoqueroient la ſemence virile, encore qu'elle entraſt dans la matrice. Dauantage l'ouuerture de la matrice à la venuë de la ſemence virile ne pourroit qu'apporter dommage à la matrice, & principalemẽt au fœtus conceu, qui a beſoing d'eſtre eſtroicte-

Digitized by Google

ment embraſſé de la matrice & contenu en chaleur aſſiduë. Faudroit auſſi qu'il y euſt quelque eſpace vuide dedans la matrice pour receuoir la ſemence, & d'icelle conceuoir le fœtus, laquelle au contraire de tous coſtez ſe ſerre & ſe comprime le plus qu'elle peut pour retenir en vn les deux ſemences ioinctes enſemble: Ou bien ſi lon diſoit que pour faire la ſuperfetation l'orifice interieur de la matrice ne fuſt du tout fermé, ains qu'il ſouuriſt à la venue de la ſemence à elle delectable, comme couſtumierement l'eſtomach encor' qu'il ſoit plein & raſaſié de viande, & par ce fermé apres le paſt, ne laiſſe à ſouurir à la venuë de quelque viande plaiſante: faudroit neceſſairement confeſſer que la matrice ne ſeroit du tout ſerree, ains qu'elle auroit quelque eſpace vuide, auquel neceſſairement ſeroit contenu de l'air, par lequel la vertu generatiue des ſemences ſeroit alteree. Toutes ces raiſons ſemblent conclure la ſuperfœtation eſtre du tout impoſſible en l'eſpece humaine, toutesfois l'experience la demonſtré poſſible, ainſi que recitent Ariſtote au liure 4. de ortu chap. 5. & Pline au liure 7. de l'hiſtoire naturelle chap. 11. d'vne ſeruante nommee Proconneſſa, laquelle de deux coït exercé en vn meſme iour, engendra deux enfans, l'vn ſemblable à ſon maiſtre, l'autre à ſon facteur: d'Alcmena mere d'Hercules, qui en feit deux l'vn ſemblable à Iuppiter, l'autre à ſon mary: Et d'vne femme qui fit vn enfant qui auoit neuf mois, & vn autre qui n'en auoit que cinq tout deux d'vne

Digitized by Google

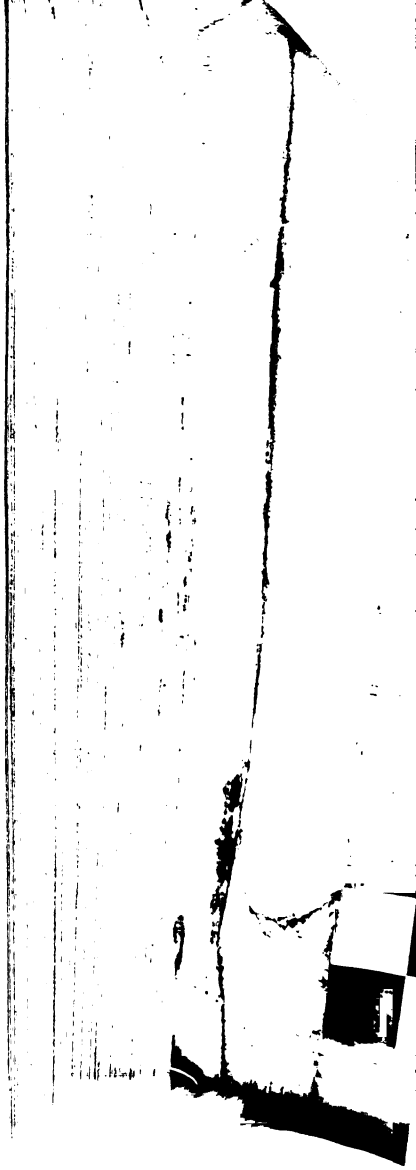
d'vne ventree: D'vne autre femme qui accoucha de deux enfans, dont l'vn reſembloit à ſon mary, l'autre à ſon paillard. Pour parler à la verité de la ſuperfœtation, elle eſt fort rare, poſſible toutesfois ſelon l'opinion d'Hip. au liure de la ſuperfœtation: Car il ſe peut faire que la matrice ayant conceu ne ſe ferme & reſerre ſi eſtroictement qu'elle ne ſ'ouure quelque temps apres, ſi l'homme derechef ſe ioint auec ſa femme, & que tout deux reiettent ſemence fertile: Quelle ouuerture ſe peut faire en elle pour l'vne de ces deux occaſions. L'vne eſt pour ſe vuider de certains excremẽs qui ſ'amaſſent en elle, comme ſerositez, eaux blanches, & autres telles que les femmes iettent ſouuentesfois durant leur groiſſe qui rend leurs lieux moittes: Si donc lors & du temps de ceſte ouuerture, l'acoinctance feconde de l'homme ſe faict auec la femme, la ſuperfetation aura lieu. L'autre occaſion eſt, qu'outre que la matrice naturellement a en ſoy vne cupidité aux choſes veneriennes, ſ'il aduient qu'elle ſoit de ſon propre temperament par trop friande & amoureuſe de l'humectation gratieuſe virile, ou pour eſtre trop amoureuſement chatouillee par l'homme en l'accouplement, elle ſent vn plaiſir merueilleux en ce combat, lors (car le propre de volupté eſt ouurir & laſcher, comme de faſcherie fermer & reſtraindre) ſe peut ouurir derechef pour receuoir & embraſſer la ſemence virile, dont ſe faict ſuperfœtation & iteratiue conception, non point autremẽt que l'eſtomach fermé

Digitized by Google

ſe r'ouure non pour toutes viandes, mais pour celles qui ſont de meilleur gouſt, & propres pour l'eſguillonner & remettre derechef en appetit: Ce que meſme n'aduient à toutes perſonnes, mais à celles ſeulement, qui ſont comme lon dit de grande viẽ. Non plus que la ſuperfœtatiõ n'a pas lieu en toutes femmes, mais ſeulement en celles qui ſont fortes, robuſtes, ſanguines, pileuſes, qui ſont des plus friandes & amoureuſes nature: qui ont la matrice tendre, chatouilleuſe, pleine de chaleur, pour laquelle chaleur elle deſire, attire & retient plus auidemment la ſemence. Ce que toutesfois ſe faict rarement, veu que c'eſt choſe monſtrueuſe & contre nature que la femme porte pluſieurs enfans, d'autant que nature eſt vn animal fœcond à la verité, mais vnipare. Qui plus eſt, quand la ſuperfœtatiõ ſe faict, ne faut qu'il y ait grand interualle entre les deux conceptions, parce que la matrice eſtant occupee d'vne autre fœtus qui commence deſia à ſe former & à croiſtre, ne permet pas qu'il y ait place ſuffiſante en la matrice pour receuoir vn nouueau germe: parce ſelon l'opinion d'aucuns, la ſuperfœtation ne ſe peut faire, ſinon depuis le premier iour de la premiere conception, iuſques au quarantieme & non plus outre.

Les enfans conceuz par ſuperfœtatiõ ne ſont vitaux ſelon Ariſtote au liure. 7. de hiſtor. animaliũ. ch. 4. principalemẽt ſ'ils ſont cõceus lõg tẽps l'vn apres l'autre, a raiſon que l'vn ẽpeſche l'accroiſſement nourriture & perfection entiere de l'autre

l'autre: meſme que le premier venãt a ſortir hors du ventre de la mere luy apporte douleurs extremes qui cauſent ſouuẽtesfois la mort de la mere & de l'vn l'autre: Mais ceux qui ſont conceus bien toſt l'vn apres l'autre aſſauoir dedãs le quarantieme iour, pourront eſtre vitaux, à la façon des gemeaux, ainſi que l'on dict Hercules & Iphicles auoir eſté nez & auoir veſcu lõguemẽt. Toutesfois ainſi que des gemeaux, auſſi de ceux cy, le plus ſouuent l'vn ou l'autre meurt, aſſauoir le premier ou ſecond né indifferemment, ainſi qu'enſeigne Ariſtote au lieu cité par pluſieurs hiſtoires qu'il apporte. Ceux qui ſont cõceuz par ſuperfœtatiõ, ſont chacũs enueloppez de leur arrierefaix, tellemẽt qu'il y a autãt d'arrierefaix, q̃ d'enfans, (ſi dauanture ils ne ſ'entretenoyẽt mõſtrueuſement) au cõtraire des enfans gemeaux leſquels ainſi qu'auons declaré cy deſſus ſelon l'opiniõ d'Hip. dautant que cõme ſont conceuz d'vne meſme ſemẽce, d'vn meſme coït & en meſme inſtãt, auſſi ſont couuerts & enueloppez d'vn meſme arrierefaix. Et tout ainſi que les ſuperengendrez, ne ſont conceuz en vn meſme temps, auſſi ne ſont ils enfãtez en meſme temps: par ainſi comme le temps de la conception en a eſté diuers, auſſi le temps de l'accouchement en ſera diuers, ainſi que l'on peut colliger par les hyſtoires qu'auons nagueres apporté d'Ariſtote & de Pline.



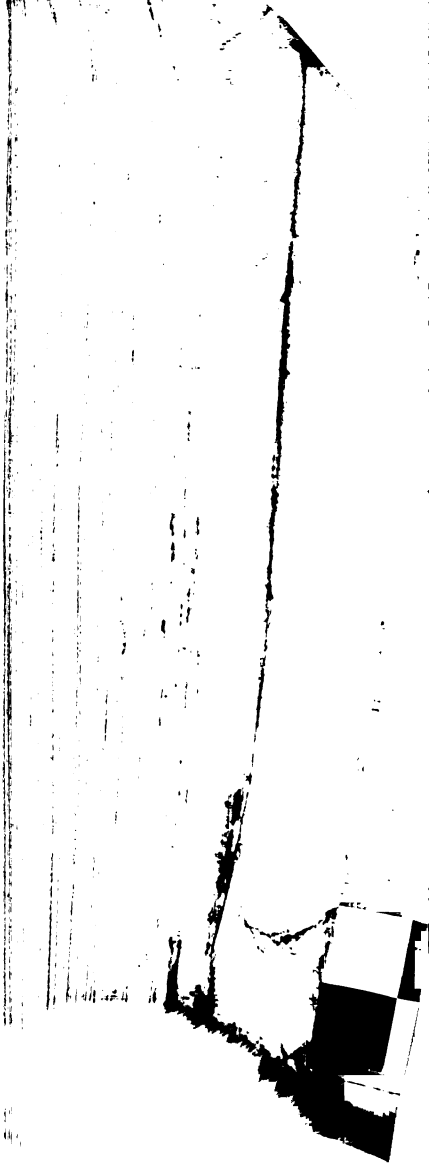
Digitized by Google

Si les vices, indiſpoſitions & maladies des peres & meres ſont imparties à la conception.

CHAP. X.

Si ainſi qu'auons diſcouru cy deuant la cõception ſe faict par la meſlange de deux ſemẽces iointes enſemble, nourryes du ſang maternel, & aydees d'iceluy à la conformation des parties de ce que ſera conceu: ne faut doubter que quelles ſeront les ſemences & ſang maternel, telle ſera la diſpoſition de ce que ſera conceu. Et que ſi les parens qui ont chacun de leur part impartis leur ſemence pour la generation, ſont ſains, ſaine ſera la ſemence, ſains auſſi & diſpos ſera ce que ſera conceu. Car la ſemence retient en ſoy L'idee du temperament & de toute autre diſpoſition des parties dont eſt decidue, laquelle Idee ne deperiſt point en la cõception, mais demeure indeleble, & telle que la ſemence l'y a apportee, ſi dauanture, ainſi que nous dirons tantoſt, la matrice par vne ſinguliere beneficence de nature & de ſa bõne habitude ne rabbat, corrige & amortiſſe ſ'il y a quelque mauuaiſe qualité en la ſemence. Nous diſons donc ſelon Hip. que des ſains parẽs, ſont conceus ſains enfans, & de parens mal ſains, ſont conceus enfans mal ſains: Si bien que les enfans nez ne ſont ſeulement heritiers des biẽs de leurs parens, mais auſſi de leurs maladies, indiſpoſitiõs ſanté, bonne habitude, vertus, bonnes meurs & vices. Le pere boyteux ou bigle, ou borgne, ou boſſu, engendrera vn enfant ayant telles imperfections. Le pere ou mere, ladre ou verollé engẽdrera

drera vn enfant ladre ou verolé, principalemẽt si le pere est ladre ou verollé d'autãt que la principalle matiere dequoy nous sommes faicts, est la semence laquelle outre ce, à lieu d'architecte en la conformatiõ. Il aduient toutesfois & nous voyons le plus souuẽt, que les enfans ne naissent boyteux ou bigles ou borgnes, quoy que leur peres ou mere le soyent: d'autant que la vertu formatrice à esté si puissante qu'elle à corrigé ce vice, duquel l'idee estoit en la semence du pere ou de la mere: ou bien, que peu de semence soit venue de la partie qui est vicieuse ou mal habituee. Car il n'est necessaire que la semence soit decidue de toutes les parties du corps iusques aux moindres, c'est assez qu'elle defluë des parties nobles desquelles la vertu & puissance de toutes les autres parties dependent, & sont regies conduictes & gouuernees par elles. Mais, puisque nous sommes entrez cy auant, deux questions se proposent qui importent grandement & à la polytique, & à l'œconomie d'estre sceuës. Scauoir mõ, Si vn ladre confirmé ou vn verolé soit pere oú mere, peut engendrer des enfans qui ne soyent ladres ny verolez. Certainement pour le regard de la mere si est ladresse cõfirmee ou verolee, ne peut qu'elle ne concoipue des enfans ladres ou verolez; Car si l'enfant conceu recognoist & retient la plus grande part de sa bonne ou mauuaise habitude de la matrice où il est cõceu, formé, nourry, & où il prend son commencement de vie: si l'enfant conceu, est nourry du



Digitized by Google

ſang maternel, tout le temps qu'il eſt au vētre de ſa mere: qui plus eſt, ſi la ſemence de la mere eſt de mauuaiſe temperature & à en ſoy enracinee quelque maligne qualité ſoit de verole, ou de ladrerie, ie vous laiſſe à iuger ſi l'enfant conceu ne ſera pas heritier de la mauuaiſe diſpoſition de ſa mere. Et ne faut penſer, que la ſemence du pere tant ſoit elle ſaine & bien diſpoſee, puiſſe corriger le vice de la ſemece de la mere, puiſque és premiers iours de la conception ell'eſt nourrie de la meſme ſemence de la femme, de laquelle elle peut par telle nourriture eſtre infectee & recepuoir contagion: & encores que par vne ſinguliere beneficence de nature elle la peut corriger, encores le ſang menſtrual & la mauuaiſe habitude de la matrice de la mere ladreſſe ou verolee, ne laiſſeroit d'infecter & contaminer l'éfant conceu. Peut aduenir autrement de la part du pere ſoit ladre confirmé ou verolé. Car pour parler premierement de la ladrerie, ſi le pere eſt ladre confirmé & la mere bien ſaine, il eſt poſſible que la mere de ſa bonne complexion & bonne habitude, rabatte ou amortiſſe la maligne qualité de la ſemence paternelle, tāt par la mixtiō de la ſienne que de ſon ſang, duquel les deux ſemences prennent accroiſſement & l'enfant ſe nourrit pluſieurs mois: meſme que de la bōne habitude de ſa matrice elle corrige l'imperfectiō de la ſemence de l'homme, comme le bon terroir change le mauuais grain en bon ou meilleur. Et depuis que l'enfant eſt né, par la bonne nourriture

Digitized by Google

ture du laict de la mere, ou autre nourrice bien saine, & tout autre bon regime, il peut acquerir loüable condition de santé, d'autant que comme lon dit, nourriture passe nature. Ioinct que la petite verolle, rougeolle & semblables exanthemes, expurgent en leur saison vne grande partie de ce qui reste de mauuaise qualité en la conception. Ainsi voit on meints corps mal-habituez & du tout cacochymes, transis, vlcerez & pleins de mille maux, restaurez & comme du tout renouuellez au moyen de quelques purgations & continuation de bonne nourriture: ainsi les parens bien aduisez en toutes maladies hereditaires, comme epilepsie, phthisie, ou vlceration de poumons, nephritide, gouttes & semblables ont soing de faire viure leurs enfans de certain regime ordonné par le medecin, à fin que telle inclination & disposition naturelle ne sorte à effect: ou soit pour le moins plus legiere, & estant ainsi rompue, s'esteigne en leurs premiers enfans, sans passer iusques aux nepueus & ariere nepueux: comme elle faict si des premiers & seconds on n'a pourueu à leur estat. Ainsi les plãtes bien cultiuees & souuent transplantees en bons terroirs, perdent leur qualité sauuagine, amertume, acrimoine & mesmemẽt la venenosité: comme lon dict de la persee transplantee en Ægypte: Ainsi les cantharides viperes & autres venins, sont corrigez & adoucis par mixtions propres: de sorte qu'ils ne peuuent nuyre, au contraire exercent toutes loüables operations

Digitized by Google

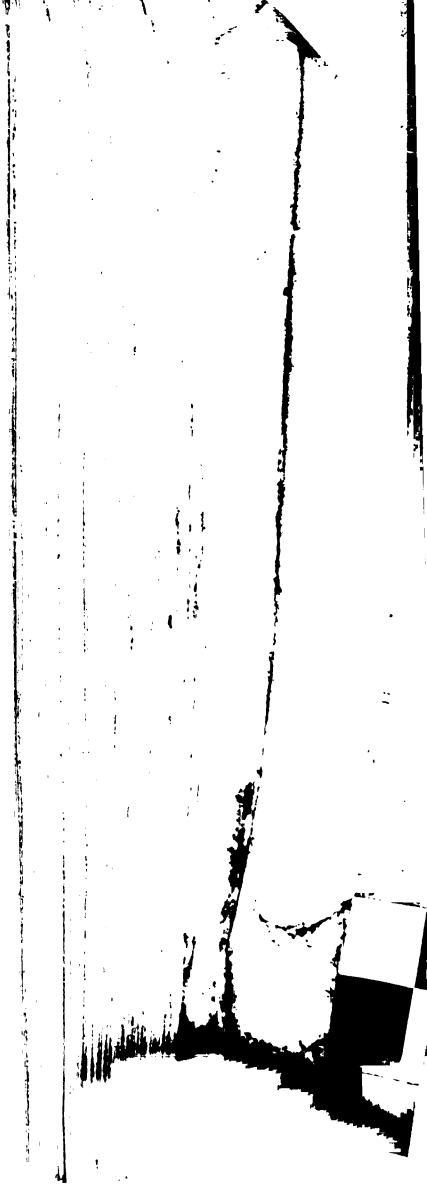
au prouſit du corps humain: Vray eſt que les enfans du pere ladre confirmé ne pourroyẽt eſtre en vne ſanté aſſeuree, mais ſeulement maintenus en vne conſtitution neutre: pourueu qu'ils ſoyẽt bien nourris & vſent de bon regime. Car l'inclination y demeure touſiours, laquelle ſe pourra diminuer aux arriere enfans, de ligne en ligne, iuſques à ſ'abollir du tout par ſucceſſiõ de tẽps, pourueu qu'ils rencontrent touſiours de meſmes, & ſoyent bien reglez en leur viure. Car cõme les metaux, qu'on laue & relaue fort curieuſement, perdent & la couleur & l'acrimoine naturelle: ainſi la diſpoſition lepreuſe qui paſſe par diuers corps biẽ entretenus, perd ſa force de peu à peu, & en fin ſ'euanouiſt du tout: mais au contraire, par le deſordre que feront ceux de la quatrieme & cinquieme generation, telle inclinatiõ reuiura & remettra au deſſus la diſpoſition, qui n'eſtoit apparüe à aucuns des prochains parens: Ainſi le ſoufre prend aiſement le feu pour legiere occaſion. Parquoy leur alliance eſt dãgereuſe: car le mortier ſeut fort long temps, ſinon touſiours, les aulx.

Quant à la verole, ce n'eſt pas vn mal ſi maling, ſi contagieux, ny ſi dangereux que la ladrerie: d'autant qu'eſt gueriſſable, & la ladrerie du tout incurable: ioinct que la verole eſt vn mal eſtranger & nouueau qui ſemble auoir eſté enuoyé aux hõmes plus par vne punition de Dieu, à fin de punir les effrenees ſcortations, adulteres & deſbordees voluptez veneriẽnes, des humains:

ou

Digitized by Google

ou par vne certaine maligne,& malheureuſe influence & aſpect des aſtres maleuoles, laquelle commenceant à ceſſer & à diminuer ſa malignité, faict auſſi que le mal de verole, qui au parauãt eſtoit contagieux,cruel,pernicieux & fort difficile à guerir,maintenant commence à ſe mitiger & ſe rendre quaſi auſſi gueriſſable qu'vne roingne ou mauuaiſe teigne. Si donc la verole eſt gueriſſable & pluſieurs en gueriſſent perfaictement,il eſt certain que les enfans conceus quelque temps apres la gueriſon du pere & de la mere,ne ſ'en reſentiront aucunement,mais ſur tout il faut que les parẽs en ſoyent bien guaris : cõme ils peuuent eſtre facilement,ſ'ils ſont de bonne complexion, qu'ils n'ayent gueres porté le mal & ſoyent penſez ſagement & ſoigneuſement: Si bien guaris, ne laiſſeront d'auoir la ſemẽce autãt pure & nette,qu'au parauant: mais ſ'ils ne ſont bien guaris ou qu'ils concoipuent ayants la verole, il ſera fort difficile que les enfans qu'ils cõcepuront ne ſoyent verolez:non toutesfois neceſſaire. Car il y a des verolez qui n'ont grand mal:d'autres qui l'ont,non aux parties interieures,mais en dehors & entre cuir & chair, à cauſe de la chaleur naturelle,vegete & complexion robuſte qui chaſſe le virus venerien loing des parties nobles & principalles: dont les bras & les iambes en endurent quelques vlceres ou gouttes. Si le mal eſt exterieur, il ſe pourra faire que la ſemence n'en ſera pollue ny infectee, comme quand le mal eſt caché & profond qu'on dit à-



Digitized by Google

uoir penetré iuſques aux moëlles. Dauantage, ſi l'impreſſion de la maligne qualité verolique, eſt legierement demeuree en la ſemence du pere, elle peut eſtre reprimee en la matrice, pour la bõne trampe que luy donne la mere, l'adouciſſant de ſa ſemence & du ſang copieux qui peut dominer ſur ladite qualité & l'aneantir totallement. Dont auſſi la femme eſt ſouuent exemptee de la verole, que ſon mary luy communique: Mais elle n'y eſt apte & reſiſte au mal que ſa bonne complexion dompte. Ainſi eſt il poſſible que le pere non interieurement, mais exterieurement & comme ſuperficiellement verolé engendrera des enfans ſains au moins non verrollez: non pas la mere verolee, d'autant que la mere (ainſi qu'auons dict de la mere ladreſſe) à vne ſemence pleine d'vne malice de verole, la matrice infectee & contaminee d'vne diſpoſitiõ verolique, le ſang menſtrual pollué d'vne cacochymie verolique: Dont ne pourroyent eſtre conceus qu'enfans verolez ou enclinez à verole proche ou future: ſinon à vraye & pure verole pour le moins à pluſieurs ſymptomes veroliques, deſquelles en fin l'entiere & parfaicte guariſon ne pourroit eſtre que par les remedes neceſſaires à la verole.

Touchant les taches rouges, ou noires, ou d'autre couleur, (que le vulgaire appelle ſeing ou ſing comme ſi vouloit dire ſigne) leſquelles naiſſent au viſage, au col, aux eſpaules, au dos, bras, ou autre endroit du corps: Touchant auſſi des

Digitized by Google

ces ongles tubereuſes & a pieces, auec leſquelles pluſieurs enfans naiſſent: telles marques qui apparoiſſent en l'enfant conceu, ne viennent du ſang menſtrual qu'aucuns diſent fluer & couler lors que la conception ſe faict, mais pluſtoſt de quelque apprehenſion de crainte, ou de ioye qui ſe repreſente a l'imagination de la femme lors qu'elle cõçoit ainſi que nous dirons au chappitre ou parlerons de la ſimilitude des enfans aux parens: ou, comme aucuns eſtiment de quelque heurt, compreſſion, ou concuſſion que la mere aura eu, aucunesfois ſans y prendre garde ne ſ'en aduiſer. Ou, de quelque intemperie conceuë en la partie en laquelle telles taches apparoiſſent, prouenantes, ou de l'aliment mauuais dont la mere a vſé auparauant la conception, ou vſé lors de ſa conceptiõ, ou de quelque deſcharge d'humeur qui ſ'eſt faite ſur ceſte partie dont telles places ſe ſont engendrees de meſme façon que nous voyons a pluſieurs enfans long temps apres leur naiſſance ſuruenir vne morphee en quelque partie de leur corps, principalement au viſage & à la teſte. Si donc l'enfant apres ſa naiſſance eſt ſubiect à telles marques & defœdations de cuir, pour la mauuaiſe nourriture qu'il a pris au ventre de ſa mere, pourquoy ne ſera-il de meſme à l'enfant au ventre de la mere qui eſt plus tendre, plus prompt & ayſé a receuoir les impreſſions de mauuaiſes qualitez?

Digitized by Google

DES CONCEPTIONS CONTRE NATVRE.

Et premierement de la mole, ou mauuais germe.

CHAPITRE XI.

NOus auons parlé de la conception naturelle & legitime qui ſe faict quand les deux ſemences ioinctes enſemble ſont de quantité & qualité loüable, les inſtrumens de la conception ſains & entiers, & ne ſuruient auſſi rien exterieurement qui puiſſe empeſcher ou deſtourner la vertu generatiue & conformatiue (qui giſt tant és ſemences qu'és inſtrumens de la generation) de faire ſon operatiõ & paracheuer ſes deſſeins. Maintenant ne ſera hors de propos que traittiõs de la conception qui ſe faict contre nature: laquelle nous recercherons en deux eſpeces & façons. L'vne qui eſt inutile & n'engendre rien d'animé ny de viuant, ains produit ſeulement vne maſſe de chair que l'on appelle faux germe. L'autre, qui eſt bien ou peu animee & viuante, mais formee contre le cours bien reglé & deſtin accouſtumé de nature, que lon appelle monſtre. Et pour parler de la premiere.

Mole c'eſt ce que les François appellent fauſſe impregnation, fauſſe groiſſe, faux germe, ou vn amas: nom qui eſt pris ou du Grec μύλη, qui ſignifie proprement meule, qui eſt vne pierre fort dure, large & ronde, ſeruant à moudre les grains au moulin: de laquelle auſſi les groſſes dents ſont appelees en latin dentes molares, & la rouelle du genoil mola: parce q̃ le faux germe reſemble aucunement

Digitized by Google

cunement tant en durté qu'en rõdeur à la meule. Ou du nom Latin moles, d'autãt que les femmes qui ſont groſſes d'vn faux germe, ſentent comme vn fardeau peſant & difficile à mouuoir au bas de leur ventre: ou, pluſtoſt du mot Grec πλημμυς, qui ſignifie crudité és fruicts qui commençoient à meurir, mais ſont demeurez cruds par les gelees, neiges, vens & bruines ſuruenues: parce que, comme l'embryon eſt le fruict meur de la matrice qui ſ'eſt meury par le moyen de la chaleur prolifique & bonté de l'humidité ſpermatique: auſſi le mauuais germe eſt la crudité de la matrice. Telle mole en la femme eſt de deux deux ſortes. L'vne vraye, l'autre fauſſe. La vraye, eſt vne chair inutile & n'ayant aucune forme, engendree dans la cauité de la matrice. La fauſſe eſt vn amas de quelques gros vens, ou aquoſitez, ou humeurs contre nature, contenues auſſi dans la cauité de la matrice, qui faict enfler le ventre & apporte ſoubçon de groiſſe à la femme. Laquelle eſt de trois eſpeces: venteuſe, aqueuſe & humorale. La venteuſe, eſt faicte pour meſmes occaſions que l'inflation de matrice, de laquelle auons parlé cy deuant: à ſçauoir, ou pour quelque phlegme, duquel la chaleur debile de la matrice excite bien quelques vens, mais ne les peut reſoudre: ou, pour le defaut de la vertu ſanguificatiue du foye, qui engendre des vens au lieu de bon ſang, ainſi qu'en l'hydropiſie tympanite: ou, pour les vens qui ſont entrez en multitude de dehors dans la matrice. Telle mole venteuſe, eſt

Digitized by Google

frequente és femmes apres leurs purgations immoderees, ou enfantement laborieux. L'aqueuſe eſt excitee de meſme cauſe que l'hydropiſie vterine, dont auons faict mention cy deuant: à ſçauoir pour pluſieurs aquoſitez qui luy ſont enuoyees du foye, ou rate, ou autres parties: ou, que ſont amaſſees en ſa cauité & la retenuë, à raiſon qu'elles ne ſe peuuēt eſcouler pour l'eſtroitte fermeture de ſon col, ou de la partie honteuſe, par la membrane hymené ou autre telle peau ainſi qu'auons dit en ſon lieu. L'humorale, prouient de pluſieurs humiditez, cōme fleurs blanches, les menſtruës retenuës & autres telles, portees dans la cauité de la matrice, par les venes mēſtruales: ou, là amaſſees par congeſtion, pour l'imbecille expulſion d'icelle de ſes excremens & ſuperfluitez: telle qu'en auons veu, en laquelle ſortiſt grande quantité d'humeur blanchaſtre ayant forme de bouillie. Toutes ces eſpeces de fauſſes moles prennēt de la plus grand part leur commencement, non ſeulement de l'indiſpoſition de la matrice, mais auſſi de quelques obſtructions en ſes venes, & principalemēt de l'eſtoupement de ſon propre orifice, qui empeſchent que les matieres y amaſſees ne ſ'eſcoulent, ains retenuës quelques temps prenent accroiſſemēt & enflent le ventre petit à petit.

Le vray male recognoiſt de ſoy, deux cauſes principales, ſelon Hip. au premier liure de morbis mulierum. aux liures de natura muliebri, de ſterilibus: & ſelon Ariſt. chap. 7. du 4. de ortu animalium:

Digitized by Google

malium: la materielle & l'efficiente. La matiere de la mole, eſt quand la ſemence de l'homme eſtant en fort petite quantité, imbecille, mal ſaine, imparfette, infecunde, corrompuë, ou vicieuſe en quelque façon que ce ſoit, ſeule, ou meſlee auec la ſemence de la femme eſt receuë & ſuffoquee d'vne plus grande quantité de ſang menſtrual, eſpois & viſqueux, que n'eſt beſoing pour aider à former le petit fœtus. Car ſi la ſemence de l'homme ioincte auec celle de la femme, eſt le principal mouuement tant materiel qu'efficient, pour engendrer enfans: faut neceſſairemẽt qu'elle ſoit en quantité ſuffiſante, chaude, eſpoiſſe & ſaine, & qu'elle rencontre iuſte & competente quantité de ſang menſtrual loüable, contenu aux vaiſſeaux de la matrice, pour ſ'en ſeruir à ſe nourrir & augmenter premierement, puis former & remplir les eſpaces vuides d'entre les parties du petit, conceu. Leſquelles qualitez & conditions ſi defaillẽt, tant à l'vn qu'à l'autre, la conception ſera inutile & de nul ſuccez. Et en tel vice de ſemence & telle abondance de ſang, au lieu d'vn enfant viuant & bien formé, naiſtra vne maſſe de chair inutile, ſans forme, enueloppee de toutes pars d'vne membrane ou d'vne peau fort dure, pleine de pluſieurs venes, ſans os, ſans inteſtins, ſans cueur, foye, reins, cerueau & autres parties interieures. La cauſe efficiente de la mole: eſt l'imbecillité de la chaleur & eſprit generatif, principal architecte, ouurier & autheur de la cõception: qui ne pouuant de petite quantité de ſe-

Digitized by Google

mence vicieuſe & quantité exceſſiue de ſang menſtrual, concepuoir & ſuſciter quelque bel & parfaict ouurage, engendre vne maſſe rudaſtre & ſans forme. Auicenne imagine pluſieurs autres occaſions de la mole: & dit qu'elle ſ'engendre auſſi en la matrice ſans ſemence d'homme, à ſçauoir des menſtrues ſeules long temps retenuës: bien ſouuent de grande quantité de ſemence fœminine gardee par longue chaſteté: quelquesfois de la ſemence fœminine laſchee en dormant dans la matrice & la retenuë, à laquelle accourant beaucoup de mẽſtruës, l'vn & l'autre ſe meſlant enſemble, en fin par la vehemente chaleur & ſechereſſe de la matrice, ſe coagule & forme comme vne maſſe de chair. Souuentesfois de la ſemence fœminine laſchee apres le coït & retenuë dans la matrice, ſans eſtre accompaignee de la ſemence virile, qui par ſa trop grande lubricité ſ'eſt ſoudain eſcoulee hors de la matrice, ou qui eſtant retenuë n'a peu eſtre embraſſee d'elle, à raiſon qu'elle n'a eſté laſchee de l'homme en meſme temps que la fœminine, ſuruenant à cela grande quantité de menſtruës. Encores qu'aucunes des imaginations d'Auicenne ſemblent eſtre fondees ſur l'experience, d'autant que nous voyons, ſi ne ſommes trompez, pluſieurs veufues, ou celles qui ont eſté long temps priuees des accolades de leurs maris, auoir engendré moles de leur propre ſemence ſans l'habitation de l'homme; Toutesfois, Galen dit, qu'il eſt impoſſible que la mole ſe puiſſe former ſans la ſemence

ſemence virile, & que les poules par la vertu de leur grande ſechereſſe qui conſume la grande humidité de leur ſemence, font bien des œufs ſans coq, qui ſont appellez œufs ſubuentanez reſemblans du tout à la mole: mais les femmes ne conçoiuẽt ſans les hommes ny amas de chair, ny autres telles choſes qui peuuent eſtre dites mauuais germe. Ce qu'eſt ayſé à cognoiſtre par le moyen des membranes, deſquelles la mole eſt du tout enueloppee: par les ligamens, par les venes dont eſt pleine, que ſont parties ſpermatiques procrees des deux ſemences ioinctes enſemble: parce qu'elle adhere le plus ſouuent ſi fermemẽt contre les cotyledons (ainſi que le fœtus) qu'à grande peine & auec longue eſpace de temps en peut eſtre ſeparee: par vn fœtus formé, qui ſe voit quelquefois attaché à icelle: par ſuperfœtation: par l'aliment qu'elle attire, ainſi que le fœtus: par les venes, dont eſt nourrie & prend accroiſſemẽt à la maniere des plantes: & par ſon mouuement tremblottant: parce qu'auſſi, elle apporte à ſon commencement tous les accidens qui accompaignent la vraye groiſſe: à ſçauoir les mois ſupprimez, le ventre enflé, nauſee, le mouuement tremblottant, & autres tels que nous deſcrirons. Or, ſi outre la mauuaiſe quantité & qualité des ſemences, tant virile que fœminine, & du ſang menſtrual, la matrice de la femme eſt intemperee, ou mal conformee, ou mal habituee: ou, quelque humeur eſtranger & vicieux ſe ſoit meſlé parmi les ſemences, ou ſang menſtrual: ou, que la

ſemence ſoit alteree de l'air exterieur, ou, que la femme à l'heure du coït, ou durant la cõception ait eu quelque imagination phantaſque: ou, que l'acte venerien ſe ſoit exercé durant le flux menſtrual, ou, lors que la lune eſt en decours, ou, au temps interlunaire, ou durant quelque maleuole aſpect de Planetes, ainſi qu'auons diſcouru cy deuant: n'eſt ſeulement engendrë vne mole, mais auſſi des enfans imparfaits & monſtrueux: voire quelquesfois des animaux & autres choſes monſtrueuſes. Nous auons veu vne femme, laquelle ayant eſté groſſe neuf mois entiers, en fin rendit pluſieurs beſtes ſemblables à grenouilles auec grande quantité de ſang corrompu. Es païs Occidentaux, d'Apulie, & où ſouffle le vent d'Auſter, ainſi que dit Ariſtote au liure 4. chap. 4. de la generation des animaux, les femmes groſſes, cõmunement auec vn enfant viuant au terme de leur accouchement, rendent quelque laizard, aigle, chathuant, eſpreuier, ou autre telle beſte ſauuage. Lemnius Leuinus au huictieme chap. du premier liure des ſecrets de nature, recite qu'il a traicté vne femme groſſe, laquelle au neufieme mois de ſa groiſſe, apres auoir enduré des douleurs incroiables, accoucha d'vne beſte eſtrange qui auoit vn bec crochu, le col long & plat, les yeux flãboyans, la queuë poinctuë, les pieds fort agiles, laquelle ſi toſt que fuſt hors, ſoudain excita vn bruit par toute la chambre, couroit çà & là, & cerchoit les lieux ſecrets pour ſe cacher. Or la mole encores que ſoit vne maſſe de chair, toutesfois

tesfois est si dure à raison des membranes dures, dont est enueloppee qu'elle resiste à la tranche du fer & de l'acier, comme dit Pline. C'est pourquoy Paulus Ægineta l'appelle vne tumeur endurcie en l'orifice de la matrice, ou par tout le corps de la matrice aussi dure qu'vne pierre.

Les signes de la mole: sõt les mois supprimez, le ventre s'enfle, suruient perte d'appetit & de bon teinct, enfleure de mammelles, maigreur de corps, nausee, vomissement: lon sent vn mouuement tremblotant dans la matrice, soit qu'il prouienne de la mole excité en elle de l'esprit generatif qui gist en la semence dont est faicte: où, de la faculté de la matrice, comme s'efforsant de pousser hors & se deliurer de ce pesant & inutile fardeau. Bref tous les signes de la vraye groisse, sauf que la perte d'appetit, la decoloratiõ, la maigreur & pesanteur de tout le corps, l'enfleure, durté & pesanteur du vẽtre, est sans comparaison plus grande en la mole. Encores qu'au commencement, il soit fort difficile de discerner l'vn d'auec l'autre, principalement si la mole est quelque chose animee, quelque chose que ce soit en laquelle les accidẽs sont quasi semblables à la vraye groisse. Au troisieme mois il est plus facile de la discerner & cognoistre, principalement par le mouuement, ainsi qu'enseigne Hip. aux liures susdict. Car en la vraye groisse le masle commẽce à se mouuoir dedans le vẽtre de la mere si tost que le troisieme mois est expiré, & la femelle peu plus tard comme au quatrieme: mais en la mole

Digitized by Google

rien ne ſe meuſt dedans le ventre, i'entens mouuoir d'vn mouuement voluntaire & qui prouiẽt d'vn animant viuant: car au vray dire la mole dez le commencement & auant le troiſieme mois, à quelque mouuement tremblotant ainſi qu'auons dict, fort obſcur & petit qui prouient non d'vne choſe animee, mais de la ſemence dõt la mole eſt formee, ou de la vertu expultrice de la matrice: Or le mouuement du fœtus qui cauſe la vraye groiſſe eſt voluntaire, pour le moins exercé auec inſtrumens ſeruans à mouuoir, qui ſe faict doucement & legierement de tous les coſtez: dextre ſeneſtre, haut & bas, en tout temps, à toutes heures, en dormant & en veillant, non pluſtoſt que le troiſieme mois au maſle: ou le quatrieme en la femelle: plus robuſte à la fin ou au temps approchant la fin de la groiſſe, qu'au cõmẽcement: qui ne change de place pour l'heure quoy qu'on le pouſſe, & ayant changé de place ne ſ'arreſte là, mais faict vn plus grand mouuemẽt qui ne ſuit le mouuemẽt du corps qui ſe meuſt: Au cõtraire la mole n'a mouuemẽt aucun que par contraincte: aſſauoir en la cõprimant à dextre eſt pouſſee à ſeneſtre, ains n'eſt iamais meuë, ſinõ quãd eſt cõprimee: Tellemãt qu'auãt le troiſieme & autres mois ſubſequẽs, ſi la poulſez ſe mouuera facilemẽt, moins toutesfois apres le troiſieme, ſixieme, ſeptieme mois, voire plus tard & lors qu'eſt plus augmentee qu'a ſon commencement, & quand eſt encor petite & menue: Qui plus eſt, vous ne la ſcauriez ſi peu com-

Digitized by Google

cõprimer ou poulſer qu'elle ne change ſa place: & ayant changé de place demeure là, ſi ne la faictes retourner en ſon lieu: ioinct que le corps ne ſe pourroit ſi peu mouuoir, que la mole ne ſuyue ſon mouuement auec peſanteur incroyable & telle que pourroit apporter vn enfant mort ou vne boulle, ou vne pierre peſante ſi eſtoit dedans la matrice. Vray eſt que tels mouuemens ne ſeront contraincts & ſi difficiles, ſi la mole auoit quelque figure & eſtoit animee en quelque ſorte que ce fuſt: aſſauoir formee auec inſtrument ſeruant à mouuoir, comme ſi la mole eſtoit quelque beſte; Outre plus les mammelles dict Hip. ſont enflees au commencement, en fin deuiennẽt de iour en iour mollaſſes, fleſtries & ſans laict: tout le corps ſ'amaigriſt & ſe deſeche principallement aux cuiſſes & iambes qui ſ'enflent vers le ſoir, comme és hydropiques: qui faict que le cheminer, apporte peine & comme ſi quelque peſant fardeau, pendoit du bas du vẽtre, & grande difficulté à ſe ſouſtenir. Le viſage eſt bouffy: le ventre fort dur, tormenté ſouuent de pluſieurs douleurs & tranchees agues, lancinantes, poingnantes, quelles ſont les douleurs, coliques & de l'inflammatiõ de matrice. Léfleure de ventre croiſt de iour en iour exceſſiuement & outre raiſon: encor que le nombril ne ſorte dehors, comme quand il y à enfant tant plus la mole eſt dure, tant plus le corps ſ'affoibliſt & ſes forces ſont rendues plus debiles, au contraire de la vraye groiſſe au commencement de laquelle

Digitized by Google

les forces ſont plus debiles & beaucoup moindres qu'a la fin, en laquelle le corps ſe porte mieux: En groiſſe de mole les fleurs ne fluent iamais, comme elle font quelquesfois en la vraye groiſſe. Le plus certain ſigne de tous eſt, ſi le tẽps prefix de la vraye groiſſe eſt paſſé.

Les ſignes pour diſcerner la vraye mole d'auec les faulſes, & autres accidens qui enflent & endurciſſent le ventre. La venteuſe ſe faict ſoudain: le ventre eſt egalement par tout enflé tantoſt moins tantoſt plus ſans durté aucune: il ſonne à la forme d'vn tabourin, quand on le touche ou frappe du doigt, il eſt legier, il ſent ſouuent des douleurs perforatiues & extenſiues: La mole au contraire ne ſe faict qu'auec le temps, le ventre eſt plus enflé d'vn coſté que d'autre: ſon enfleure ne diminue aucunement, mais ſ'augmente de plus en plus, & eſt fort peſante. En la mole aqueuſe, le vẽtre eſt enflé par tout, mollaſtre principalement vers les aynes & le petit ventre, & qui au touché ou manier, repreſente quelque fluctuation: la partie honteuſe eſt ſouuent moitte. En la vraye mole, le ventre eſt enflé plus d'vn coſté que d'autre: nulle recognoiſſance de fluctuation, vray eſt que telle mole peut à la longue exciter vne hydropiſie en rafreſchiſſant par trop le foye. En l'humorale l'enflure par tout le ventre auec molleſſe, & ſi ſortent vuydanges de diuerſe couleur. En la vraye mole rien de tout cela ſe monſtre. Vous diſcernerez la venteuſe de l'aqueuſe, parce que la venteuſe croiſt ſoudainement

ment, le ventre y eſt enflé par tout egalement, la patiẽte eſtãt couchee ſur le doz: ſi la comprimez du doigt, les veſtiges n'y demeurent: ſi la frappez elle repreſente le ſon d'vn tabourin, mais l'aqueuſe ne ſe faict qu'auec le temps : ſi la patiente eſt couchée ſur le dos, l'ẽfleure ſera moindre au bas du ventre, plus grande aux flancs & és coſtez. Vous diſcernerez laqueuſe de l'humorale, en ce qu'en l'aqueuſe les flancs, petit ventre, aynes cuiſſes & iambes ont vne molleſſe œdemateuſe: & ſi ſ'eſcoulent ſouuent des vuydanges aqueuſes. En l'humorale, nulle œdeme mollaſtre, & ſi les vuydãges ſont meſlees parmy du ſang le plus ſouuent. Vous diſcernerez les moles venteuſe, aqueuſe & humorale de l'ydropiſie, en cela, qu'en l'hydropiſie l'on eſt certain que le foye eſt offencé, l'enfleure eſt eſtẽdue par tout le ventre, depuis le bas du ventre iuſques à l'eſtomach, rienne ſ'eſcoule par le bas. Es moles, lon eſt aſſeuré que la matrice à receu quelque offence: l'enfleure tient ſeulement le bas du ventre ou tout au plus depuis le nombril iuſques au penil, où eſt la demeure de la matrice. Vous diſcernerez la mole d'auec le ſcyrrhe, chancre, & autres tumeurs dures de la matrice, par les propres ſignes des moles deſſus eſcripts. Vous diſcernerez la vraye groiſſe d'auec la mole venteuſe, en cela: qu'en la vraye groiſſe l'enfleure & durté du ventre eſt plus en vn coſté du ventre qu'en l'autre, au cas qu'il n'y ait qu'vn enfant: mais ſ'il y en à deux, au millieu. Vous ſentirez vne molleſſe &

Digitized by Google

deux durtez és deux coſtez, nulles douleurs, ou tranchees, l'enfleure ſ'augmente petit à petit, & ne diminue point que iuſques au temps du part: mais en la ventouſe l'enfleure eſt egalement par tout le ventre: lon ſent douleurs agues & lancinantes: l'enfleure eſt ſoudain amaſſee, laquelle tantoſt decroiſt, tantoſt s'augmente en peu de temps: le ventre frappé rend vn ſon de tabourin. Vous cognoiſtrez la mole aqueuſe d'auec la vraye groiſſe. En l'aqueuſe le ventre eſt enflé & mollaſtre par tout egalement, & ſi on le tourne deça ou delà, il repreſente vn ſon d'eau flotante: l'enfleure eſt œdemateuſe au petit ventre aynes & hanches, & ſi quelquesfois ſortent par bas des vuydanges aqueuſes. En la vraye groiſſe le vẽtre eſt enflé & dur plus en vn coſté qu'en l'autre pour vn enfant, ou és deux coſtez pour deux enfans: & au millieu vne molleſſe: le ventre n'eſt poinct fluctuant, & rien ne ſ'eſcoule par bas.

Les prognoſtiques: La mole aduient ſeulemẽt à la femme entre tous les animaux: parceque (cõme dict Ariſtote) elle eſt ſubiette aux hiſteriques affections, & a grande quantité de menſtrues: les autres animaux ont peu ou point de menſtrues, parce que tel excrement ſe tourne en poil, cornes, ongles: elle adhere quelquesfois ſi eſtroictement aux orifices des venes qu'auons appellé cy deuant cotyledons, & ſe rend tellement ſociable à la matrice qu'elle n'en peut eſtre ſeparee, qui eſt cauſe qu'elle dure quelquesfois ſix ou ſept ans, douze quinze ans, voire toute la vie: Hippocra-

tes

tes appelle telle mole, mole viuante. Le plus souuent y est attachee legierement & parce elle chet au troisieme, quatrieme, sixieme mois lors qu'elle n'a encores acquis vne grandeur, Hippocrates appelle telle mole, mole auortãte. Si elle dure long temps, en fin elle degenere en hydropysie, & est le plus souuent rendue incurable. Aduient souuentesfois qu'elle est seule, quelquesfois plusieurs, separees l'vne de l'autre: plusieurs, sont moins dangereuses qu'vne dict Hip. au liure de sterilibus & morbis mulierum, parceque nature a plus de peine à l'expulser quand est entiere grosse & amassee, que si elle venoit par pieces & morceaux auec grande quantité de sang. Bien souuent on la trouue auec vn fœtus, & separee d'auec luy, & telle est rendue auec le fœtus ou incontinent apres: ou attachee & liee au fœtus estroictement: L'vne & l'autre sont engendrees ou deuant le fœtus, ou quant & quant le fœtus ou long temps apres le fœtus conceu. Si quant & quant cela aduient, que les deux semences ioinctes ensẽble ont esteés inegalemẽt departies aux deux costez de la matrice, de sorte qu'é l'vn costé qui en a le plus, se conçoit le fœtus: de l'autre qui en à receu le moins, la mole se forme. Si long temps apres le fœtus formé la mole se faict, cela aduient par superfœtation, quand quelque tẽps apres la conception comme deux, trois, quatre six huict mois (combien que rarement si long temps apres) la matrice s'ouure au coït & reçoit la semence virile mal saine, ou debile. Si ell'est

conceuë deuãt ou apres la vraye groiſſe, elle tue le petit fœtus. La mole auec le fœtus, faict grand tort au fœtus, en luy ſoubſtrayant ſa nourriture, tellement qu'elle eſt par fois cauſe d'auortiſſement: Car l'enfant n'a aſſez de place ny d'aliment pour aller iuſques au terme de ſa maturité. Quoi qu'en ſoit la mole eſt touſiours tres dangereuſe ſi elle paſſe le neufieme mois: moins dangereuſe ſi elle tombe es premiers mois: en quel temps ſi elle chet aucuns tiennent qu'elle rend la femme plus prompte à concepuoir: d'autant que la matrice eſt rẽdue plus nette, ains plus vegete & plus forte: mais cependant ſi on la cognoiſt aſſeurément du commençement, ne faut attẽdre le tẽps du part: car plus long tẽps, eſt rẽdue incurable: ou ſi à la parfin nature ne ſe deſcharge d'elle, cõme d'vn fardeau peſant, elle apporte des accidẽs faſcheux & cruels: Parquoy ſi toſt ou pluſtoſt que le quatrieme mois ſoit paſſé, qui eſt lors que le fœtus ſe doit mouuoir, la faut pouſſer hors.

Pour la pouſſer hors, faut commencer par la ſaignee tant du bras que du pied à fin de luy oſter ſa nourriture: puis continuer par frequentes & aſſez fortes purgations, par potions de la decoction de dictame & de caſtoreum, & autres telles drogues qui liquefient les humeurs groſſes & ouurent les conduicts, de meſme qualité que les auons deſcry à prouoquer les mois & deſcriprõs cy apres pour le difficile accouchement, pour pouſſer hors les ſecondines & le fœtus mort.

Ces

Ces pilules seruiront beaucoup pour cest effect. Prenez borax vne dracme, carabe, asarũ, canelle, nielle romaine & vulgaire, sauine de chacune dracme & demie: galbanũ, serapimum, assa fetida, castoreũ, styrax, opopanax, myrrhe, bdelliũ de chacun deux scriptules: faictes pilules auec miel squillitique. La dose sera d'vne dracme de deux iours l'vn, & lon boira incontinent apres deux ou trois cuillerees d'hippocras ou de quelque decoction aperitiue. Les pilules fœtides & elephangines sont de mesme vertu: ou la hiere diacolocynth- meslee parmy la poudre de benedicta laxatiua. Les pilules d'agaric & de lapide lazuli prises auec la decoction de sauine, souchet, squenanth, spiquenard, dactes, figues seches, graines de fenugrec, de lin, pouliot, hissope, origan, grains de geneure: Aucuns font grand cas d'vn scriptule d'argent vif pris par la bouche: autres d'vne dracme & demie d'ambre blãc pulueriſé & pris auec vin blãc. Autres approuuẽt fort vne poudre faicte de demie dracme pour chacun d'aristolochie ronde, baye de laurier, gentiane, myrrhe, rubia, coste, graine de paradis, poiure, canelle, dictame: beuë tous les matins l'espace de dix iours le poix d'vne dracme auec hyppocras, ou vin, ou decoction de betoine & de ruë. Aucuns tiennent pour vn grand secret, le poix d'vne dracme d'euphorbe pulueriſé, pris auec vn bouillon: Autres quatre cuillerees de iust de flambes: ou de iust de pourreaux, ou de sauine, ou d'huyle de cherua. Plusieurs prisent

Digitized by Google

ceſte poudre: ariſtolochie ronde, ſemence de ciguë, de centaure, poiure & myrrhe, de chacun demie dracme: beüe au poix d'vne dracme auec decoction de ſauine & de geneſure: ou incorporee auec iuſt de praſſium en forme de pilules. Apres l'vſage continué l'eſpace de dix ou douze iours de tels remedes apperitifs, ſera bon de fomenter la partie auec decoction remollitiue, faite de mauues, guimauues, violiers de mars, paritoire: graines de lin, de guimauues, fenugrec: fleurs de chamamile & melilot en eau de trippes: y appliquer auſſi linimens, cataplaſmes & emplaſtres de meſme vertu: bailler clyſteres remollitifs & carminatifs: appliquer ventouſes au dedans des cuiſſes. Et au cas que pour tous ces remedes rien ne ſe preſente à ſortir, faudra ſe ſeruir de remedes plus violens, àſçauoir de pilules ou poudre ſuſdites priſes par la bouche: des bains emolliens, carminatifs, & éſquels on aura meſlé feuilles d'armoyſe, mercuire, ariſtolochie, garance, menthe, herbe à chat, auronne, aluyne, ſarriette, ſanemonde, cerfueil, ruë, calament, origan: auſquels bains la femme entrera ſoir & matin & y prendra les pilules, ou poudre, ou decoction ſuſdite. Pareillement des clyſteres preparez de la meſme decoctiõ des bains: en laquelle on diſſoudra benoiſte, ou hierre ſimple, ou diacolocynthe, ou trociſques de myrrha. De parfuns faicts de ſemences carminatiues, de galbanum, opoponax, de myrrhe, de caſtoreũ, ſouffre vif, incorporez auec fiel de vache ou de bœuf en

forme

forme de trociſques: leſquels on iettera ſur les charbons ardens pour en receuoir la fumee par le moyen d'vn antonnoir: De peſſaires compoſez d'ammoniac, opoponax, ellebore noir, ariſtolochie ronde, pulpe, de colocynthe. Si pour ces remedes la mole ne ſe preſente, faudra auoir recour à l'operation manuelle, principalement ſi la mole eſt deliee & delaſchee contre la matrice, & que nature ne la peut ietter hors. Parce pour la tirer, lon ſituera la femme à demy renuerſee ſur le bord du lict, ayant les iambes courbees & les talõs aſſez pres des feſſes, bref en telle ſituation que doit eſtre la femme à laquelle on veut extraire l'enfant mort ou vif, ainſi que declarerons cy apres: Si elle eſt petite, pour la tirer hors, faut cõprimer le ventre d'vne part & d'autre, puis mettre la main dedans la matrice à fin de l'apprehender: Si elle eſt trop groſſe au lieu de la main qui ne la pourroit aiſément apprehender, à raiſon de ſa rõdeur parce qu'elle tourne dedans la matrice comme vne boule, on mettra dedans la matrice vn inſtrumẽt appellé pied de griffon, lequel ſ'ouurant comprendra de ſes trois griffes la mole, & ſoudain on le retirera hors: mais cependant faudra tenir la femme par deſſous les aiſſelles, & cuiſſes à deux ſeruiteurs, à fin que ſon corps ne ſuiue en tirant la mole: meſme, à fin que la mole ſoit plus facile à prendre auec ceſt inſtrument, & qu'elle n'eſchappe comme elle peut facilement eſchapper & ſe tourner çà & là, à raiſon qu'eſt ronde comme vne boule,

Digitized by Google

ſera bon de comprimer le ventre d'vne part & d'autre. Le plus ſouuent la mole ne ſort entiere, mais par pieces & lambeaux: lors la faudra decoupper auec ciſeaux, & l'arracher par pieces iuſques à la derniere, ainſi que i'ay veu faire en vne femme qui auoit gardé vne mole quatre ans. Quelquesfois la mole n'eſt deliee de la matriee, mais y demeure fort adherente, tellement que ny par medicamens peut eſtre pouſſee hors, ny tiree auec la main, ny par aucun inſtrument de Chirurgie: en tel cas faudra vſer de medicamẽs ſuppuratifs, pour la faire pourrir dãs la matrice, à fin que nature la pouſſe hors peu à peu: le medicament ſuppuratif pourra eſtre le baſilicum diſſout en huyle de lys, ou d'amandes douces, ou decoction de lin, de fenugrec, racines de mauues & violiers de Mars pour faire iniection: mais cependant d'autant que telle putrefaction enuoye des vapeurs puantes, qui cauſent douleur de teſte, ſubuertiſſent l'eſtomach, & excitent pluſieurs autres accidens faſcheux & cruels, faudra par interualle faire quelque autre iniection, qui ait vertu de deterger ce qui eſt deſia putrefié: quelle ſera la decoction d'aigremoine, d'orge, du petit centaure, d'ariſtolochie ronde: en laquelle on diſſoudra onguent egiptiac, qui non ſeulement deterge fort, mais auſſi par ſon acrimoine excite la vertu expultrice. Vray eſt que ceſte façon de tirer hors la mole par putrefaction, n'eſt ſans danger pour la gangrene, ou vlcere, ou autres tels accidens qui en peuuent ſuruenir, parce

Digitized by Google

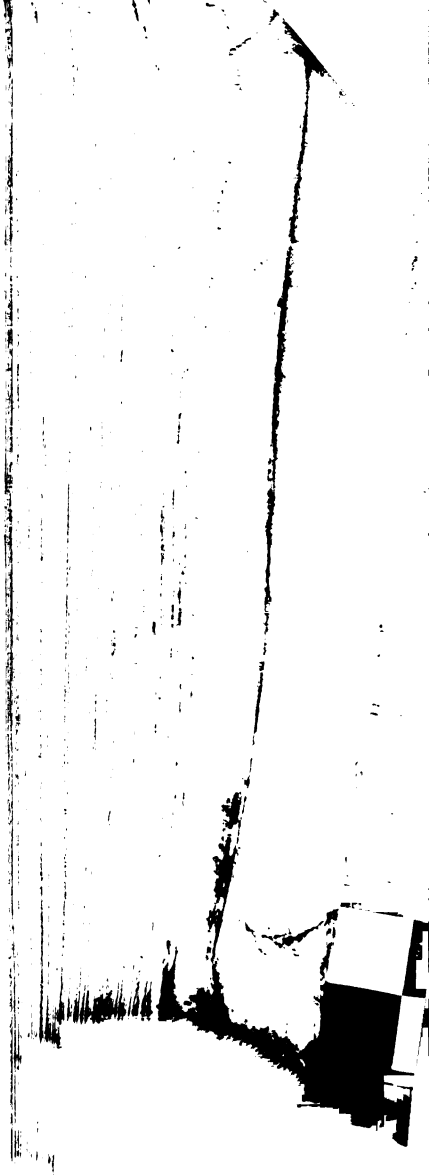
parce en faut vſer auec preface de danger, tenant pour aſſeuré que la mole eſt mortelle quand elle eſt attachee à la matrice.

Quant au regime de vie: la femme qui porte vne mole, ne ſe doit exercer que le moins qu'elle pourra pour crainte de proriter les humeurs ſur la partie ja par trop pleine. Vray eſt que quand on eſt en cõſeil de pouſſer hors la mole, elle doit vſer d'exercices violens à fin de la faire relaſcher: Vſer auſſi de choſes inciſiues & aperitiues, à fin de diſſoudre le ſang coagule, & ceneantmoins auoir le ventre laſche, ſe nourrir peu & de viandes de bon ſuc.

Quant à la curation des moles qui ſont venteuſes, ou aqueuſes, ou humorales: Voyez cy deuant à l'inflation & hydropiſie de matrice.

De la conception monſtreuſe. CHAP. XII.

NOus auons parlé de la mole qui eſt vne cõception contre nature, non animee ſinon d'vne ame vegetatiue, non viuante ny motiue: maintenant traitons de celle qui eſt aucunement animee d'vne ame viuante & motiue, mais formee contre le cours bien reglé & deſtin accouſtumé de nature que lon appelle monſtre, autremẽt faute & oblœſion de nature en quelque ſorte & façon que ce ſoit. Or telles cõceptions monſtrueuſes & contre nature, apparoiſſent, ou en la plus part du corps, ainſi que nous voyons és hermaphrodites, qui ſont moitié hommes, moitié femmes: Ou, ſeulement à l'endroit d'vne ou pluſieurs parties d'iceluy, ſoient interieures ou exte-



Digitized by Google

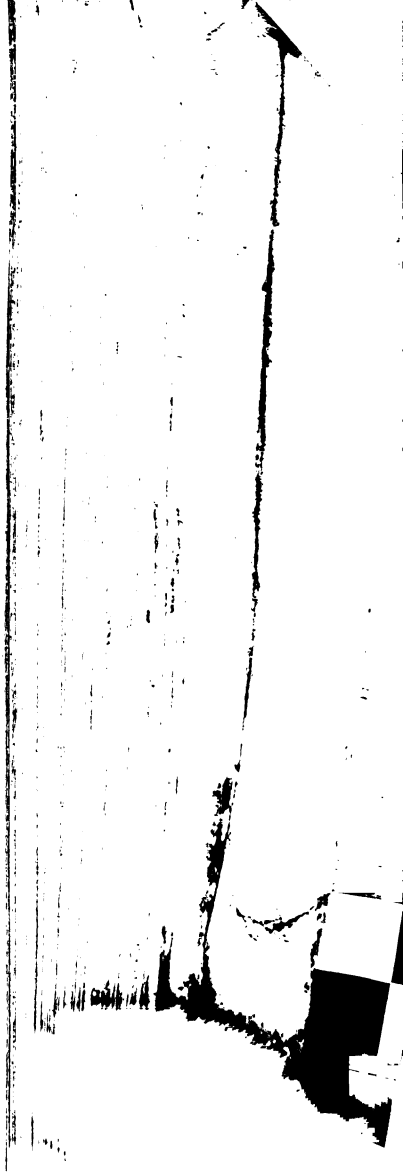
rieures:laquelle,où eſt defaillante, comme quãd il y a defaut d'vn bras, d'vne main, d'vn ou plusieurs doigts:ou manque,ou mutile, comme vn demi doigt,vn demi bras, fort petite ratte, teſticules menus, foye chetif & non entier : ou plus grãde & groſſe qu'elle ne doit, comme vne iambe plus groſſe & grande que tout le corps, telle que i'en ay veu à vn petit garçon en la ville d'Agen:ou d'autre figure qu'elle ne doit, comme la teſte plus longue qu'elle ne doit, telle que l'ont les peuples Macrocephales,deſquels Hipp. parle au liure de aëre, locis & aquis, qui les ont telle, plus par couſtume que de nature:Ou qui eſt en autre lieu que ne doit, comme le foye au coſté gauche, vn teſticule en l'haine ainſi qu'en cognois vn: la ratte au milieu du ventre,le rein ſur l'eſpine du dos, le cueur tout contre & attaché au diaphragme ; ou, qui eſt en plus grand nombre que ne doit,comme trois teſticules, tels que les ſçay eſtre en vne famille, deux rattes, ſix doigts,deux mains,deux bras:deux teſtes,ou qui a quelque choſe de ſurcroiſt comme les dens doubles, les excreſcences des chairs apportees dés le ventre de la mere.

Sont pluſieurs cauſes de telles conceptions monſtrueuſes & contre nature. La premiere & principale,eſt l'ire, le iugement, & malediction de Dieu, lequel permet que les peres & meres produiſent telle abomination pour leur meſchante vie, ou pour le deſordre qu'ils commettent en la copulation charnelle,ſans reſpecter les

loix

loix ordonnees de Dieu & de nature, comme il eſt eſcrit par Eſdras le Prophete, que les femmes ſouillees de ſang menſtrual engendreront des monſtres.

La ſeconde eſt. La trop grande quantité & ſuperfluité abondante de ſemence ſeule accompaignee de trop grãde multitude de ſang méſtrual y affluant, de laquelle ſe faict grand nombre de portees: comme de trois, quatre, cinq & nõ plus ſelõ Ariſtote, qui dict que la femme ne pourroit enfanter d'vne portee plus de cinq enfans, iaçoit que Pline face métiõ au 7. liure de ſõ hiſtoire, d'vne femme qui accoucha de douze enfans: & Albucraſis d'vne autre qui auorta de quinze enfans bien formez. Pie mirãdole eſcript en ſes commentaires, ſur l'hymme ſeconde, qu'en Italie vne allemãde accoucha en deux fois de vingt enfans. Aulus gellius liure 10. chap. 2. teſmoingne que du temps d'Auguſte Ceſar, vne ſiẽne chambriere des champs, feit cinq enfans. Lon eſcript de Dame Marguerite Conteſſe de Hollande, l'an. 1313. regnant en France Philippe le Bel, ainſi qu'il eſt recité en la mer des hiſtoires au ſecond volume en la chronique de l'Empereur Henry, enfanta vifs 363. enfans comme petits poulets, qui eurent tous bapteſme: Ce que lon tient pour vn pur miracle excedant les limites de nature: parce que ladite Dame calõnioyt les femmes qui font plus d'vn enfant, & affirmoit opiniatrement eſtre impoſſible, qu'vne femme eut deux enfans à vn coup engendrez d'vn meſme pere: Dont en



punition de telle calomnie accuſatrice de nature, conceu tel nombre d'enfans. De la ſemence ſuperabondante ſe faict auſſi grande & enorme ſtature de corps, telle que nous auons veu en ceſte ville de Paris en vn grand mareſchal, & en vn autre qui eſtoit ſi grand que pour ſa corpulence & grandeur prodigieuſe, ſe monſtroit au peuple & ne pouuoit quaſi ſe ſouſtenir ſur ſes iambes, mais le failloit dreſſer auec des eſchelles, eſtant droict touchoit de la teſte à vn haut plācher. Se forment auſſi de l'abondāce de ſemēce pluſieurs parties ſuperflues & inutiles: comme deux membres genitals l'vn viril & l'autre fœminī tels que lon voit és hermaphrodites, deux teſtes, deux mains, ſix doigts, quatre bras, quatre iābes, trois teſticules, deux rattes, pluſieurs lobes du foye: Pluſieurs parties auſſi plus groſſes qu'elles ne doibuent eſtre, comme la iambe plus groſſe que tout le corps entier qu'auons veu en vn ieune garçon en la ville d'Agen. Pareillement de l'abōdance de ſemence accompaignee de chaleur abondante peut aduenir que les femmes degenerent en hommes, ainſi que recite Hip. au 6. des epid. partic. 8. aph. 45. du corps de Phaëtuſa femme de Pithee qui deuint velue par tout, meſme que la barbe luy creuſt au mentō, & parloit d'vne voix virile: ce qu'il dict eſtre auſſi aduenu en Thaſe en Namiſie femme de Gorgippe. Amatus Luſitanus en la ſeconde centurie, curation trenteneufieme, recite d'vne fille nommee Marie, à laquelle à la venue de ſes fleurs luy ſortiſt vn mē

bre

Digitized by Google

bre viril, qui estoit caché dedans au parauant, & ainsi la fille deuint male: Pline pareillement au liure 7. d'vne fille qui deuint garçon: nous auons ouy parlé de nostre temps d'vne fille laquelle sautant auec grande escousse vne fosse, sentist à l'instant sortir au bas du ventre deux genitoires accompaignez d'vn membre viril, ains de fille deuint garson.

La secõde cause est. L'indigence & trop petite quantité de semence seule ou accompaignee d'vne trop petite quantité de sang menstrual y affluant de laquelle prouient souuentesfois defaut de corpulence, ainsi que nous voyons és Nains & és Pygmees desquels parle Pline en sõ liure 7. defaut aussi de quelque partie comme d'vn rein, d'vne membrane, d'vne vene, d'vn testicule, des deux bras, ainsi qu'auons veu nagueres à Paris vn homme sans bras, lequel faisoit toutes les actions qu'vn autre pouuoit faire de ses mains, assauoir auec son moingnon d'espaule & la teste, fendre du bois d'vne coingnee, clicquer vn fouet de chartier & faire plusieurs autres telles actions: & cependant beuuoit mangeoit & iouoit aux cartes auec les pieds: nous auons veu aussi à Paris vne fort belle fille demeurant en l'hospital de la trinité, sans mains & n'ayant que les moingnons des bras qui cousoit & besongnoit en tapisserie. Hip. au 2. liure des epidemies escrit que la femme d'Antigenes accoucha d'vn enfant tout de chair, n'ayant aucuns os, neantmoins auoit toutes les parties bien formees.

Digitized by Google

La troiſieme eſt. L'imbecillité de la vertu formatrice ainſi que demonſtre Galen au com. du 1. aph. de la premiere particule du 6. des epid. de la quelle naiſſent les parties chetiues, manques, & mutilees: comme auſſi mal formees, comme en ceux qui ont la teſte poinctuë, ainſi que Therſites le plus difforme des Troyens.

La quatrieme eſt. La mauuaiſe cõſtitution & conformation de la matrice qui eſt trop petite & anguſte, ou tortue, hiulque, mal ioincte, inegale, ſe contournant ça & là: Car comme le plõb ou telle autre matiere fuſile iettee en vn moule inegal, tortu, ou autrement mal ordonné, faict la medalle defectueuſe & hydeuſe: auſſi la matrice mal conformee conçoit des mẽſtrueuſes formes d'enfant: C'eſt pourquoy Hip. ſur la fin du liure de genitura dict que la pluſpart des mutiles manques & debiles, prouient de la vitieuſe conſtitution de la matrice, qui eſt trop anguſte, en laquelle le fœtus ne peut prendre croiſſance complette: Comme auſſi quand ell'eſt trop ample & ſpacieuſe les enfans naiſſent de corpulence & ſtature plus grande que leur pere ny mere: par tels moyens le fruict attaché de l'arbre & enfermé dedãs vn vaiſſeau eſtroit, ne peut croiſtre: Lon garde auſſi les petits chiens nourris en paniers ou vaiſſeaux eſtroits, de croiſtre.

La cinquieme, eſt. La ſemence corrompue & vitieuſe, ou qui eſt telle de ſoymeſme, ou rendue telle par la meſlange & corruption de certains excremens eſtans retenus en leur matrice, comme

me lon voit naiſtre, en l'eſtomach, inteſtins & autres parties de noſtre corps, de gros & lõgs vers, voire pelus & cornus: vn ſcorpion au cerueau comme teſmoingne monſieur Holier en ſa practique: de là aduient que les femmes engendrent quelquesfois des animaux, comme crapaux, lezards & autres choſes mõſtrueuſes, nõ qu'elles ſe ſoyẽt baignez (cõme aucuns veuillent iargõner) dedans quelq̃ eau en laquelle auparauãt par cas fortuit tels animaux ayent frayé & rendu ſemẽce, laquelle la femme peut auoir attiré par ſa matrice & de la conceu tel animal: veu que telle ſemence pourroit eſtre ſuffoquee par la quãtité d'eau, & qu'auſſi la matrice n'attire point la ſemence ſinon auec plaiſir, & ne ſ'ouure iamais ſinon au temps du coït, ou lors que les mois coulent: Nous auons veu vne femme laquelle ayant eſté groſſe neuf mois entiers, en fin accoucha de pluſieurs beſtes ſemblables aux grenouilles auec grande quantité de ſang corrompu. Lemnius leuinus faict mẽtion de la femme d'vn marinier laquelle au neufieme mois de ſa groiſſe accoucha d'vne maſſe de chair ſans forme, ayant de chacũ coſté deux anſes longues d'vn bras, qui remuoit & auoit vie comme vne eſponge, apres cheut de la matrice vn monſtre ayant le nez crochu, le col long, les yeux eſtincellans, la queuë ague, & les pieds fort agiles, qui rempliſt toute la chambre de bruit & de ſifflement, couroit ça & là, & cerchoit les lieux ſecrets pour ſe cacher. Nicole Florentin recite qu'à Piſe & encor plus

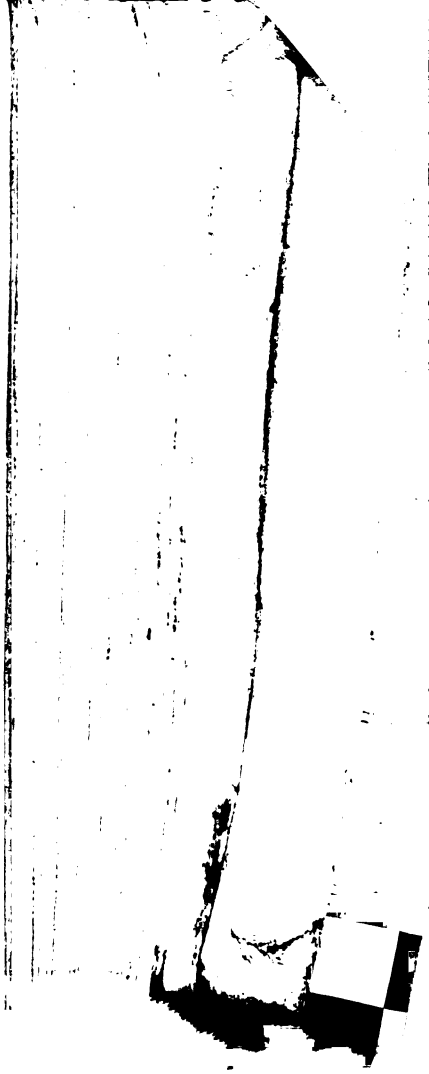
Digitized by Google

en la Poulhe, les femmes ſont fort ſubiectes à cõcepuoir telles beſtes hydeuſes, à cauſe des mauuaiſes nourritures. Aucuns appellent telles beſtes hydeuſes harpyes, parce qu'elles reſemblent à harpyes deſquelles Virgile faict mention au 3. des Æneides, qui dit eſtre oyſeaux monſtrueux & rapaces, ayans viſage de femme, les mains crochues, le ventre plein de vilanies dont elles infectoient toutes les viandes qu'elles touchoient. On les nommét auſſi freres des Lombards, d'autant qce les femmes de Lombardies y ſont fort ſuiettes (comme Gordon eſcrit) à cauſe de leur mauuaiſe nourriture des fruict & herbes, aimás plus d'eſtre bien veſtues que bien nourries: elles ſont appellees freres des Lombards, d'autãt que les femmes des lombards (nation iadis fort odieuſe) y eſtoyẽt fort ſubiecte. Et par ce que ſont enfans ou amas monſtrueux, on les appelle frere des autres qui ſont parfaicts & accomplis: car ils ſont conceus en vn meſme ventre & nourris d'vn meſme ſang, parquoy on les peut dire freres vterins, par vne mediſance à perſonne que l'õ hayt. Pour parler à la verité, il n'eſt pas croyable que la matrice conçoiuent telles hydeuſes beſtes que les practiciens appellent harpyes, veu que les harpyes ne ſont rien de vray, ains choſes controuuees par les poëtes: mais que telles beſtes, que lon dict les femmes mettre hors leur matrice, quelquesfois ne ſont animaux ayans vie & mouuement, mais ſeulement quelque amas conceus dans la matrice quelque tẽps apres que leurs

Digitized by Google

leurs fleurs ont seiourné pensants bien estre enceinctes, comme loupins difformez de chair nerueuse, que lon peu comparer à cecy & à cela, pour quelque semblant qu'ils en ont: comme lon dit aussi des nuees, que l'vne resemble à vn cheual, l'autre à vn bœuf, l'autre à vn oyseau, l'autre à vn bassin, l'autre à vn œuf, à vn chandelier, à vn panier, & rien de tout cela: ainsi peut on bien dire de ces amas, que l'vn retire à vn crapaut, l'autre à vn escargot, l'autre à vn lieure, l'autre à vn oyseau: mais ce n'est rien de tout cela: & ce corps n'a eu que vie vegetatiue, comme vne plante simplement, sans aucun mouuement de soy, ny aucun sentiment: Donc ce n'a iamais esté vn animal non pas mesme reptile ou autre plus imparfait: Parquoy c'est grand abus de croire qu'il y en ait qui volent promptemẽt comme harpyes & se vont soudain attaché aux cortines du lict preparé pour l'accouchement. Ie ne le peu croire si ie ne le vois. Ie ne nie pas toutesfois qu'il ne se puisse engendrer des animaux imparfaicts dedans le corps de l'homme & de la femme, veu qu'u grand monde il s'en engendrent, & que l'homme est le petit monde ayant les mesmes facultez & perfections que le grand monde: pourquoy aussi il est appellé petit monde.

La sixieme est la copulation enorme, detestable & immoderee incontinence, non seulement de la part des hommes, mais aussi des femmes, qui comme bestes brutes s'abandonnent à leurs



Digitized by Google

appetits deſordonnez ſans reſpecter le temps & les loix ordonnees de nature: Dont aduient que les enfans naiſſent mutiles, manques, diformes, tortus, boſſus, boiteux, hernieux, ſtupides, hebetez, bardes, ſtolides, deſtituez de ſens & entẽdemens: Lemnius leuinus recite tels enfans monſtrueux naiſtre le plus ſouuent en la Gaule belgique és pais maritimes, par l'incontinence des femmes & hommes mariniers, qui tranſportees d'vn inſatiable cupidité à raiſon de l'abſence longue de leurs maris recoipuent par trop lubricquement la coinctance de leur maris à leur retour.

La ſeptieme eſt. La conionction du mary auec la femme lors que les mois leur fluẽt: Car ce qui eſt cõceu durant ce flux, naiſt prodigieux, difor. me, boſſu, boiteux, tortu, mutile, manque, imparfaict & monſtrueux non ſeulemẽt en corps, mais auſſi en eſprit, aſſauoir ſtupide, lourdaut, hebeté, ſot, depourueu de ſens & entendement, ainſi qu'auons amplement diſcouru au premier liure. C'eſt pourquoy Moyſe au vieil teſtament defend entierement telle habitation & conionction du mary auec la femme. C'eſt pourquoy le Prophete Eſdras, eſcrit que les femmes ſouillees du ſang menſtrual, engendreront des monſtres.

La huitieme. L'ardente & obſtinee imaginatiõ que peut auoir la femme lors qu'elle conçoit, par quelque obiect, ou ſonge phantaſtique, ou quelques viſions nocturnes. Car la vertu imaginatiue, qui eſt la principale, dõnee aux hommes, à ſi

a ſi grãde vertu & puiſſance, que comme le plus ſouuent elle change le corps de celuy qui imagine, auſſi elle imprime ſa force à la ſemence conceuë: Qu'ainſi ſoit ſi lors que la femme conçoit & lors que l'enfant n'eſt encores formé (qui eſt de quarante iours aux maſles, & aux femelles de cinquante) ſi elle apprehẽde ardemmẽt quelque choſe, ou regarde attentiuement quelque forme ne faudra iamais en retenir l'impreſſion en ce qu'elle aura conceu. Dont vous voyez aucunes enfanter des enfans ayans marques de ceriſes ou de fraiſes, ou autres telles, au ſein deſquelles on auoit ietté du vin, ou vne ſoury, ou vne grenouille durant qu'elles conceuoient: d'autres, enfanter des enfans tout couuers de verruces, taches, macules, ou ayant la leure fenduë: parce qu'elles auoient veu ou penſé ardemment à telles figures durant la conception. Pluſieurs enfans repreſenter la forme de la choſe que leur mere auoit auidemment ſouhaité, ou abhorré lors qu'elle les conceuoit. Heliodore eſcrit que Perſina Royne d'Ethiopie, conceut du Roy Hyduſtes (tous deux Ethiopiens) vne fille qui eſtoit blanche, & ce par l'imagination qu'elle attira de la ſemblance de la belle Andromeda, dont elle auoit la peinture deuant ſes yeux, pendant les embraſſemens deſquels elle deuint groſſe. Damaſcene atteſte auoir veu vne fille veluë comme vn Ours, laquelle la mere auoit enfanté ainſi diforme & hideuſe, pour auoir trop ententiuemẽt regardé la figure d'vn ſainct Iean veſtu de peau

Digitized by Google

auec ſon poil, qui eſtoit attachee au pied de ſon lict, pendant qu'elle conceuoit. Par ſemblable raiſon Hipp. ſauua vne princeſſe accuſee d'adultere, parce qu'elle auoit enfanté vn enfant noir comme vn more, ſon mary & elle ayant la chair blanche, laquelle à la ſuaſion d'Hipp. fut abſoute pour le portraict d'vn more ſemblable à l'enfant, lequel couſtumierement eſtoit attaché à ſon lict. Parce faut que les femmes à l'heure & au temps que la conception ſe faict & lors que l'enfant n'eſt encor formé, n'aient à regarder ny imaginer choſes monſtrueuſes.

La neufieme eſt. L'aſſiette indecente de la mere, comme ſi eſtant groſſe ſ'eſt tenuë trop longuement aſſiſe aiant les cuiſſes croiſees: ou ſ'eſt bandee trop le ventre, ou trop ſerree contre le ventre. Comme voluntiers font les couſturieres & tapiſſieres: de cela naiſſent enfans courbez, boſſus & contrefaicts, aucuns aians les pieds & les mains tortus, parce que telle aſſiette & ſituation comprime le ventre, ains l'enfant ne ſ'y pouuant librement mouuoir ny eſtendre ſes membres à l'aiſe, eſt formé manque & mutile, ainſi que dit Hipp. ſur la fin de genitura: Car cõme auant que la plante ſorte de terre, ſi elle n'a vne eſpace libre, & trouue vne pierre ou autre choſe ſolide à l'endroit ou elle vient, naiſt tortuë & engroſſie en vne partie, & greſle en l'autre: Semblablement les enfans naiſſent difformes, tortus, boſſus, ou contrefaicts ſ'ils n'ont vn libre eſpace pour ſe mouuoir: d'autant qu'il

eſt

Digitized by Google

eſt neceſſaire qu'vn corps qui ſe meut en lieu preſſé & contrainct, deuienne mutile & manque.

La dixieme eſt. Cheuſte ou coups donnez ou receus contre le ventre de la mere eſtant groſſe d'enfant, ſelon Hipp. au liure de genitura, & aux liures des fractures & luxations: dont vient que l'enfant naiſt manque & mutile de la partie en laquelle aura eſté bleſſé: aucuns tous les os rompus, deſboitez & torturez: autres boiteux, boſſus & contrefaicts: ou, parce que l'enfant deuient malade au ventre de la mere: ou que le nourriſſement dont il deuoit croiſtre, ſoit eſcoulé hors la matrice. Vray eſt, comme dit. Hipp. que ſi la bleſſure a eſté fort grãde, l'enfant auortera pluſtoſt que de naiſtre monſtrueux.

L'onzieme. L'vſage des viandes ſales, ordes, puantes & eſtranges, que les femmes durant leur groiſſe, trãſportees d'vn appetit abominable appellé pica & malacia, mangẽt: aucunes, des charbons, autres de la chaux viue, de la terre, de la chair cruë, d'vn pied de porceau: dont auient que les enfans en retiennent quelques marques: ainſi qu'ay veu vn garçon qui auoit vn pouce en forme de pied de porceau.

La douſieme. Les maladies hereditaires ou accidentales des peres & meres font les enfans monſtrueux & difformes: Comme vn boſſu engendre des enfans boſſus derriere ou deuant, ou aians des boſſes deuant & derriere ſi fort eſleuees que la teſte eſt à moitié cachee entre les

Digitized by Google

eſpaules, ainſi que la teſte d'vne tortue dans ſa coquille. Vne femme boiteuſe, ou camuſe, ou begue, engendre des enfans boiteux, camus ou begues: ce qu'aduient parce que, comme dict Hip. au liure de genitura ne fluë ſuffiſante quantité de ſemence de la partie mutilee qui eſt debile, ains telle partie mutilee eſt repreſentee à l'enfant né: Pareillement, comme dict Hipp. au liure de aëre locis & aquis. Les peuples Macrocephales, qui auoient accouſtumé au commencement de comprimer auec les mains ligatures & autres tels inſtrumens la teſte de leurs petis enfans, priſans beaucoup la figure longue de la teſte, par ſuccez de temps, ceſte couſtume degenerant en nature ont engendré des enfans ayans la teſte longue & acuminee.

La treiſieme. La mixtion & meſlange de ſemence faicte par copulation entre beſtes de diuerſe eſpece: choſe abominable à voir & a en parler: tels monſtres naiſſent ſouuent en Aphrique, ainſi que recite Pline, parce que les beſtes de diuerſes eſpeces ſe meſlent indifferemment enſemble.

La quatorſieme. C'eſt l'aſpect maleuole de quelque planette, lors principalement que la lune eſt en decours, ou au temps interlunaire: car ceux qui ſont conceus en tel temps, ne naiſſent ſeulement diformes, laids, mutiles, chetifs, tortus, boſſus, contrefaicts & maladifs: mais auſſi ſont ſtupides, ſots, lourdaux, depourueus de tous ſens & entendemens, en tout & par tout inutiles: Dont

les

les Latins ont tiré leur prouerbe Quarta luna natus, quand ils veullent deſcrire vne perſonne diſgraciee en toutes ſes actions: Les Aſtrologues obſeruent que durant les grandes Eclipſes de ſoleil pluſieurs monſtres naiſſent: que pareillemẽt la conionction & aſpect quel qu'il ſoit de Saturne & Mars, rend les conceptions infortunees, difformes & contrefaictes.

La quinzieme. Le ſouffle du vent d'Auſter lequel en Apulie, Aphrique, & autres lieux Meridionaux, ainſi que dict Ariſtote au chap. 4. du liure 4. de ortu animalium faict engendrer aux femmes vne infinité de monſtres: dont eſt venu le prouerbe, ſemper aliquid mali adfert nobis Aphrica.

La ſeizieme. La conionction des Dæmons auec les femmes qui eſt du tout fauſſe, du tout auſſi repugnãte à nature & à noſtre religiõ Chreſtienne: parce la laiſſerons là pour telle qu'elle eſt, & r'enuoirons le lecteur pour en ſçauoir la verité au liure de Wierus de præſtigiis dæmonũ lib. 2. chap. 34. 35. & ſubſequens: Item à ſainct Auguſtin en la cité de Dieu au chap. 22. 23. du 15. liure & à Rueff en ſes liures de Conceptu & generatione hominis.

Des Hermaphrodites. CHAP. XIII

LEs Hermaphrodites, autremẽt nommez par les anciens Androgynes, comme ſi nous diſions hommes-femmes, ou Ian-femmes, ſont enfans monſtrueux ainſi qu'auons declaré naguères: qui naiſſent auec double membre genital,

Digitized by Google

l'vn maſculin l'autre fœminin. Tels ſont de quatre eſpeces. Aucũs, ſont Hermaphrodites maſles, qui eſt celuy qui a le ſexe de l'homme parfait & qui peut engendrer, & qui a au perinæum (qui eſt le lieu entre le ſcrotum & le ſiege) vn trou en forme de vulue, toutesfois non penetrant au dedans du corps, & d'iceluy ne ſort vrine ne ſemence. Autres ſont Hermaphrodites femelles, qui outre la vulue qui eſt bien compoſee, par laquelle ils iettent la ſemence & leurs mois, ont vn membre viril ſitué au deſſus de ladite vulue pres le penil, ſans prepuce, mais vne peau deliee, laquelle ne ſe peut renuerſer ny retourner, & eſt ſans aucune erection: & d'iceluy n'en ſort vrine ny ſemence, & ne ſ'y trouue veſtige de ſcrotũ, ne teſticules. Les troiſiemes qui ne ſont ne l'vn ne l'autre, ſont ceux qui ſont du tout forclos & exempts de generation, & les inſtrumẽs de leurs ſexes du tout imparfaits, qui ſont ſituez à coſté l'vn de l'autre, & quelquesfois l'vn deſſus & l'autre deſſous, & ne ſ'en peuuent ſeruir que pour ietter l'vrine. Les quatriemes ſont Hermaphrodites maſles & femelles qui ont les deux ſexes bien formez & ſ'en peuuent aider & ſeruir à la generation: & à tels les loix anciennes & modernes ont fait & font encores eſlire duquel ſexe ils veulent vſer, auec defence ſur peine de perdre la vie, de ne ſe ſeruir que de celuy duquel ils aurõt faict election, pour les inconueniẽs qui en pourroient aduenir: Car aucuns en ont abuſé, & par vſage reciproque ſe ſeruoient de l'vn & l'autre

ſexe:

Digitized by Google

sexe: à tels le tetin droict est comme celuy d'vn homme, & le gauche comme celuy d'vne femme Cælius Aurelianus appelle les femmes Hermaphrodites qui abusent de la nature de l'homme, Tribades, Plaute subigatrices, Arnobius frictrices. Ceste meslange de sexe ne se trouue seulement aux hommes & femmes, mais aussi aux bestes brutes, comme Pline chap. 49. liure 11. recite des quatres iumens Hermaphrodites nees au territoire de Trier, qui tiroient la coche de Neron. Archelaus, comme aussi le commun, mesmement les chasseurs tiennent pour certain que les lieures sont Hermaphrodites, & ont l'vn & l'autre sexe & font des petis. Mathiole n'est pas de ceste aduis, & pense que l'opinion des chasseurs vienne de leur fœcondité grande, parce que on ne les voit point diminuer pour le grand nombre qu'on en prene tous les iours : ains semble que les masles facent des petis aussi bien que les femelles: mais à la verité, dit Mathiole, ceste fœcondité depend seulement de la femelle, d autant que (comme dit Aristote au 6. de histor. animal. chap. 33.) estant pleine elle superfœte: & n'est sitost deliuree de ses petis qu'elle ne retourne soudain au masle & ne soit pleine, ains faict des petis tous les mois, non tout à vn coup, mais à plusieurs parts, & par iours interposez: ains est si fœconde, que soit pleine, ou qu'elle alaicte ses petis, elle ne laisse d'endurer le masle. La verité de cecy peut estre cogneuë par l'anatomie. I'en ay dissequé plusieurs lieures, ausquels ay trouué les marques

Digitized by Google

des deux ſexes : ie me rapporte à la recerche que en pourront faire les autres. Platon en ſon conuiue, ſous le nom d'Ariſtophanes, faict mention d'vn troiſieme genre d'hommes qui fuſt creé du temps premier des hommes, qui eſtoit non ſeulement homme & non ſeulement femme, mais Androgyne à ſçauoir maſle & femelle : lequel par apres pour ſa hauteſſe & orgueil d'auoir voulu prendre contention contre Dieu, fut miparty, & en fin vny & reioinct enſemble, comme auparauant, apres ſ'eſtre recogneu. Mais Platon par ceſte hiſtoire fabuleuſe demonſtre la violence du peché, qui d'vn, faict deux : & la force d'amour qui cõme reſtaurateur & recõciliateur de deux diuiſez, refait vn, & incite chacune des deux moitiez, ſe remettre en ſon entier. Moyſe pareillemẽt au liure de la generation ſemble inferer qu'Adã eſtoit Androgyne quãd il dit que le 6. iour Dieu crea Adam maſle & femelle, & que par apres la femme fut diuiſee & ſeparee du corps d'Adam pour luy eſtre aide, d'autant qu'il n'eſtoit bon qu'Adam fuſt ſeul : mais ſous ce ſens literal faut entẽdre ce ſecret de nature humaine, que la diuiſiõ eſt cauſe du peché, comme l'vnion cauſe d'amitié : car il ne faut croire que iamais l'homme & la femme aient eſté autremẽt qu'en deux corps diuiſez. Galen au commen. de l'aph. 43. du 7. li. reprend ceux qui ont ſottement & folement penſé que la nature des femmes ſurnaiſt bien aux hommes, mais non la nature des hommes, aux femmes.

La

Digitized by Google

La cauſe des hermaphrodites eſt, ſelon l'opinion de ceux qui mettent ſept cellules en la matrice, la ſuperabondance de ſemence qui eſt receuë dedans la cellule qui eſt au millieu. Auicenne penſe que les Hermaphrodites ſont conceus, ſi huit iours expirez apres les purgations naturelles la matrice conçoit: Car les premiers huit iours, dit-il, le maſle ou la femelle eſt conceu: Lemnius Leuinus dict que quelquesfois les Hermaphrodites ſ'engendrent, d'vn coït indecent, à ſçauoir quand outre le commun vſage & commodité que l'on a de ſe comporter au combat venerien la femme tient le deſſus, & l'homme le deſſous, ſouuentesfois au grand deſpend de la ſanté, veu qu'ils en ſont rendu hernieux, principalement ſi cela ce faict le ventre plein.

La vraye & ſeule cauſe des Androgynes ſelon Hip. eſt que les deux ſemences, tant de l'homme que de la femme ſont proportionnement egales tant en force qu'en quantité: deſquelles la vertu formatrice qui taſche touſiours à faire ſon ſemblable, à ſçauoir de la matiere maſculine vn maſ- & de la matiere fœminine, vne femelle, faict qu'en vn meſme corps eſt trouué l'vn & l'autre ſexe, nommé Hermaphrodite. Monſieur de Gorrys ne refere la cauſe des Hermaphrodites à toute la ſemence, mais ſeulement à la partie de la ſemẽce qui a vertu de former les deux membres genitaux, à ſçauoir maſculin & fœminin.

Paul Ægineta parlant de la curation des Hermaphrodites, dit que les premiers troiſiemes &

Digitized by Google

derniers ſont incurables: mais les ſeconds ſe peuuent guarir en extirpant les choſes ſuperflues & gouuernant la playe comme ſe traittent les autres vlceres.

Pour cognoiſtre de quel ſexe ſe doiuent tenir les Hermaphrodites, faut conſiderer les parties genitales: à ſçauoir, ſi le ſexe fœminin eſt propre en ſes dimenſions pour receuoir le membre viril, & ſi par iceluy fluent les menſtruës: Si le viſage eſt fœminin ou maſculin, les cheueux deliez ou gros: Si la parolle eſt virile ou greſle: ſi les tetins ſont ſemblables à ceux des hommes ou des femmes: ſi toute l'habitude du corps eſt robuſte ou effœminee: ſ'ils ſont hardis ou craintifs: & ont autres actions ſemblables aux maſles ou aux femelles. Quãt aux parties genitales viriles, faut examiner & voir ſ'il y a grande quantité de poil au penil & autour du ſiege: car communement & quaſi touſiours les femmes n'en ont point au ſiege: faut auſſi bien examiner ſi le membre viril eſt bien proportionné en groſſeur & longueur: & ſi il ſe dreſſe, & ſi d'icelluy ſort ſemence. Par ce moyen on pourra diſcerner l'Hermaphrodite maſle ou femelle, ou qu'ils ſeront l'vn & l'autre, ou qu'ils ne ſeront l'vn ny l'autre: Parquoy on iugera eſtre home, celuy qui tiendra plus de l'hõme que de la femme: femme, celuy qui tiendra plus de la femme que de l'homme: Si tient autãt de l'vn que de l'autre, il ſera appelle Hermaphrodite homme & femme. Neutre, celuy qui tiendra ny de l'vn ny de l'autre.

La

Digitized by Google

La confor mation premiere de l'enfant.

CHAP. XIIII.

C'Eſt aſſez parler de la conception, de ſes differences & des choſes requiſes à icelles, parlons maintenant de ce qu'aduient apres la conception, & des effects que produict la ſemẽce conceuë. Si toſt donc que la matrice à receu les deux ſemences attirees auidement en ſon ſein, ferme ſoudain ſon orifice ſi eſtroictement que la poincte d'vne eſguille n'y peut penetrer, (ainſi qu'auõs nagueres declaré), de craite qu'elles ne ſ'eſcoulent, les retient, ſoigneuſement les embraſſe & en icelles ſe recree & prent vn merueilleux plaiſir. Par ce moyen les deux ſemences d'vne amitié mutuelle ſe meſlent & ſ'vniſſent enſemble de telle façon, que des deux eſt faicte vne de meſme nature & qualité. Vray eſt que la ſemence de la femme nourriſt celle de l'homme, non pas à la verité qu'elle ſoit du tout conuertie en la ſubſtance de la ſemence virile, comme ſont les choſes qui nourriſſent d'vne vraye nourriture, car, ſi ainſi eſtoit la ſemence fœminine ne ſeroit plus riẽ, & n'auroit aucune faculté, puiſſance ny vertu pour eſtre le principe materiel & formel de la generation, ainſi que cy deuant, nous auons authorizé les deux ſemẽces ioinctes enſemble: mais elle nourriſt la ſemẽce virile d'vne certaine volupté & plaiſir qu'elle luy apporte, beaucoup plus amyable & familiere que le ſang menſtrual, d'autant que luy eſt plus ſemblable, & que chaque choſe plus facilement eſt

Digitized by Google

nourrie & augmentee de ce que luy eſt ſemblable. Eſtans ſi bien vnies, ne demeurent oyſiues, mais excitees par vne faculté propre à la matrice commencent à effectuer leurs vertus cachees: ains dés le premier & ſecõd iour amaſſent leurs parties plus ſubtiles, plus chaudes, plus ſpirituelles, & les retirent en dedans tout au millieu de la maſſe: ſeparent d'elles les plus terreſtres & groſſieres, deſquelles les enuironnent à l'entour: bref par le moyen de la chaleur de la matrice de ces parties groſſieres concreent vne pellicule fort ſubtile ſemblable à celle qui ſe faict ſur le laict non eſcremé, ou à la toille d'araignee: de laquelle elles enueloppent toute la maſſe: de façon que tout eſt faict comme vn œuf abortif, ceſt à dire, qui n'a encores ſa coquille ferme & dure: ou biẽ comme vn œuf crud qui eſt deueſtu de ſa coquille n'ayant que ſa petite membrane: ceſte pellicule à l'entour de ſoy a des filamens entrelaſſez, enſemble auec vne ſubſtance glutineuſe & glaireuſe, de couleur rouge & aucunement meſlee de gros ſang noir & au milieu quelque apparence de nombril, duquel eſt produitte ladite taye. Ceſte peau ſubtile, eſt celle que lon appelle secõdine ou chorion, ou arriere fais, ou le lit de l'enfant, ou deliurãce: laquelle comme tu peus auoir attendu n'eſt faicte de toute la ſemence fœminine comme à penſé Ariſtote, mais des parties plus groſſieres des deux ſemences ioinctes enſemble: laquelle auſſi, apres le part ſort tout en vn faiſceau, eſtant eſpoiſſe d'vn gros pouſſe, ſemblable

en

Digitized by Google

en ſubſtance & couleur à la rate: Et telle eſt faicte dez les ſix premiers iours ſelon Hip. au liure de natura pueri, & ne ſert ſeulement à contenir les deux ſemences enfermees, mais auſſi à leur tirer aliment, par les orifices des venes & arteres qui ſe terminẽt en la matrice, par où eſt expurgé le ſang menſtrual hors de groiſſe en temps opportun, leſquels orifices ſont appellez cotyledõs, ou acetabules, & reſemblent aux petites eminences qui ſont aux extremitez des ſeches: par leſquels acetabules la ſecondine eſt attachee & liee de toutes parts à la matrice, pour la conſeruatiõ & augmentation deſdites ſemences: & tiennent meſme lieu en la matrice, quant à la nourriture du fœtus, que les mammelles à la nourriſſe, lors que l'enfant eſt né. Car comme la nourriſſe preſente les mammelles à l'enfant pour le nourrir: auſſi la matrice mere nourriſſe de la ſemence & du fœtus, luy preſente ſes cotyledons ou venes en iceux deſinentes, par les tuniques qui reçoiuent autant de venes & d'arteres qu'il en deſinent auſdicts cotyledons: Ceſte peau donc adhere de toutes parts à la matrice, de telle ſorte qu'elle luy obeiſt d'autant qu'elle ſ'eſtend & ſe dilate ſelon l'exigence de la choſe contenüe, comme faict la matrice, conſerue les ſemences, contregarde les vaiſſeaux qu'elle reçoit de la matrice pour la generation des venes, & arteres vmbilicales, & enueloppe tout le fœtus: vray eſt, que Veſſalius n'eſt pas de ceſte opiniõ qu'elle embraſſe entierement le fœtus de meſme façon que la

Digitized by Google

coquille enuironne le blanc & iaune d'œuf, ou comme les autres deux membranes: (ainſi que nous dirons tantoſt) l'enueloppent: mais qu'elle l'enuironne en forme d'vn cercle ou d'vne bãde large & bien eſpoiſſe depuis la fourchette ou foſſette de l'eſtomach iuſques à l'os ilium trauerſant tout à l'entour du corps & laiſſant les parties ſuperieures & inferieures du corps. Ceſte tunique ou peau, defend le petit fœtus de toutes les mauuaiſes humeurs qui peuuent eſtre enuoyees à la matrice apres la conception, ou de tout le corps ou des menſtrues, & ne ſont habiles pour la nourriture & accroiſſement du petit: leſquelles humeurs vitieuſes ſont retenües entre ceſte membrane & la matrice, & gardees iuſques à l'enfantement, en quel temps elles ſeront pouſſees hors auec l'arriefaix & le fœtus. De ceſte premiere & exterieure tunique (ou ſi aymez mieux des deux ſemẽces) qui adherẽt aux parois de la matrice & enueloppẽt tout le corps du fœtus, ou ſelon Veſſalius le milieu du corps, ſont produictes deux autres tuniques, l'vne appellee Allantoide, l'autre Amnios. L'allantoide eſt ſemblable à vn gros boudin farcy de chair, de ſang & de graiſſe, ſi nous croyons à Veſſalius, ridee, ſinueuſe & fort pliſſee, entre laquelle & la troizieme tunique (de laquelle nous parlerons maintenant) eſt receuë l'vrine du fœtus, que luy eſt portee par vn propre & petit meat ou canal, qui vient de la partie ſuperieure du fond de la veſſie, paſſe par l'ombilic, de là ſ'inſere dans la capacité

cité de ceſte membrane: Car le fœtus ne rend pas ſon vrine par les vreteres, mais par ce canal, qui eſt pour cela appellé vrachos, paſſe par l'ombilic & de là, dans la capacité de ceſte tunique, qui à eſté ordonnee de nature pour la recepuoir, à fin que le fœtus ne fut offencé par ſon acrimonie au cas qu'elle l'eut touché: vray eſt que Fallopius ne recognoit cette tunique Allantoide & dit qu'il n'y en a point & que l'vrine & la ſueur ſont receuës dedans la tunique Amnios, & que l'acrimonie de l'vrine peut eſtre temperee par la douce vapeur de ceſte ſueur, meſme que telle vrine ſert beaucoup au fœtus pour le ſouſtenir & ſupporter, à fin que par ſa peſanteur il ne rompe les lyens. La troiſieme tunique eſt appellee Amnios ou coëffe, qui enueloppe de toute part la ſemence és premiers iours (car la ſemence de plus en plus ſe contrainct & ſe ramaſſe tout en vn, & au milieu de ſoy eſt rendue plus ſubtile plus ſpirituеuſe & plus vigoureuſe) és iours ſubſequens enuironne & enueloppe de toutes parts le fœtus comme vne chemiſe fort deliee, fort tenue, mollaſtre & delicate, à raiſon dequoy eſt appellee agnelette: laquelle le petit fœtus ſortant du ventre de la mere apporte le plus ſouuent auec ſoy, que lon dict luy eſtre vn preſage de bõ heur & de toute fœlicité: Auſſi par vn commun prouerbe lon dict eſtre né coeffé, non pas à la verité qu'eſtãt veſtu ou coeffé de ceſte membrane (qui touſiours ne couure pas tout le corps, mais le plus ſouuent ne paſſe les eſpaules, & quelques-

Digitized by Google

fois couure ſeulement le viſage) il en ſoit plus heureux que les autres: mais, que cela demõſtre que l'enfant, ne ſ'eſt pas beaucoup tormenté à ſortir: car du grand remuement que font quelques vns enfans, ilrſ'en deſpouillent entieremẽt: ains que ledit enfant a eſté heureux en ſon enfãtement: L'on dit auſſi que telle chemiſe, ou portion d'icelle portee ſur ſoy garde de tout peril & dãger: mais ne vous y fiez pas. I'ay ouy dire que les magiciens & ſorciers font grand cas de ceſte peau deſechee, en leur ſorcellerie, ie m'en rapporte à ce qu'en eſt. Aucuns diſent auſſi que les enfans nez auec ceſte coeffe ſont eſtimez heureux par ce qu'ils naiſſent plus mols, mornes & paiſibles de nature: dont auſſi procede quelque plus grande modeſtie qui les fait cherir & aymer & que de là ils paruiennent à grandes faueurs, biens & honneurs.

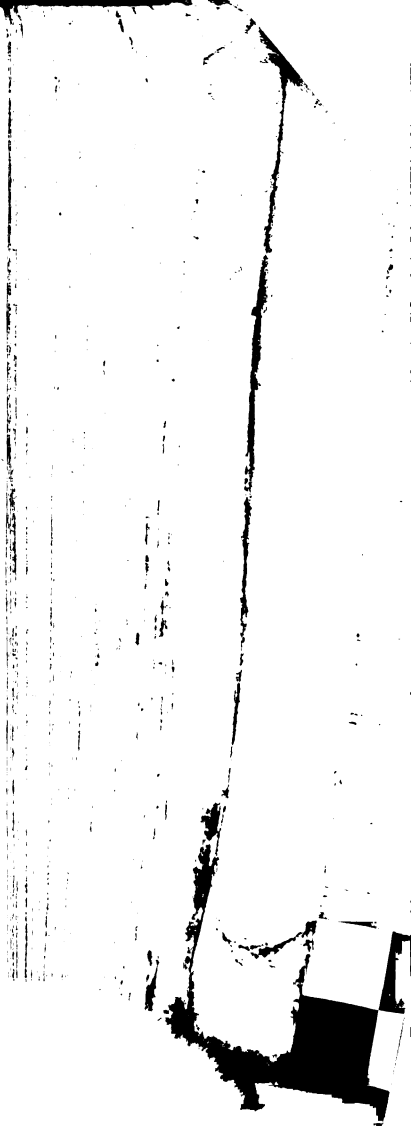
Toutes ces trois membranes ſont fort deliees reſemblans au commencemẽt à petites toilettes d'araignees: & ſont les vnes ſur les autres, & en pluſieurs lieux & endroicts ſont vnies & attachees enſemble par certains filets ſubtils, qui võt eſpars les vns entre les autres, & ainſi ſe fortifiẽt Comme vne corde, ou tiſſu de poil ou de laine ou de fil, acquiert grande force par complicatiõ des choſes aſſemblees, combien que chacune d'icelle ſeparément ſoit fort foible: Qu'ainſi ſoit la femme groſſe, dance, ſaute, chemine, faict exercice violent le plus ſouuent: l'enfant pareillement ſe remue quelquesfois violentement au

ventre

Digitized by Google

ventre de la mere, & pour cela lesdittes membranes ne se rompent point, sinon à l'heure que l'enfant veut sortir & naistre: Qui donne à cognoistre, outre la singuliere prouidence de nature, que ces membranes sont rendues fortes par vn mutuel entrelassement d'icelles les vnes auec les autres en forme d'vne toille tissue: vray estque les Anatomistes sont fort differens touchant la substance, la grandeur, & situation de ces membranes, ausquels ie renuoye le lecteur diligent, n'estant nostre but en ce lieu traicter de l'Anatomie qu'en ce qui concernera l'exigence de la matiere presente.

Outre ces membranes, se forme le nombril qui n'est autre chose qu'vn corps blanc, faict cõme vn cordon de cordelier, fors qu'il n'a pas ses nœuds si releuez & eminens par dehors tout à l'entour, ains est en diuers lieux bossu en forme de nœuds esleuez seulement d'vn costé, qui à la verité sont plustost tuberositez variqueuses que nœuds: desquelles les sages femmes sottement prefagissent le nombre des enfans qui naistront par apres: & disent que quand leur production tourne à l'entour du col, c'est signe que l'enfant qui aura telle reuolution, sera pendu: nous parlerons de cela cy apres. Il commence & sort depuis la masse de chair, que lon appelle cotyledõs enflez (qui sont les orifices des venes & arteres de la matrice) & est comme vn amas de ceste grãde multitude d'arteres & de venes quasi capillaires bien petites & deliees semblables aux der-



Digitized by Google

nieres racines d'vn arbre plãtees en terre, ſemees parmy le chorion & chacunes reſpondantes aux venes & arteres de la matrice: leſquelles ſ'accouplants enſemble deux à deux: en fin degenerent en gros vaiſſeaux : aſſauoir toutes les venes en deux venes inſignes, meſmement leſdites deux venes, ſi toſt qu'elles ſon eſlongnees tant ſoit peu de la membrane chorion, & ſ'approchent de l'ombilic, degenerent en vne vene appellee vmbilicale, qui eſt fort ample, de façõ qu'on y mettroit aiſément le fer d'vne groſſe eſguillette. Les deux arteres, demeurẽt à part ſans ſ'vnir & ioindre aucunement enſemble ſinon rarement, nõ ſi groſſes toutesfois à beaucoup pres, que les venes & ce d'autãt qu'il failloit plus de ſang à l'enfant pour ſa generation & augmentation que d'eſprit vital. Outre ceſte vene vmbilicale, & ces deux arteres, y a encores vn autre vaiſſeau, que les Anatomiſtes appellent Porus vrachus, par lequel apres que toutes les parties ſont formees, l'enfant iette ſon vrine dedans la capacité de la tunique Allantoide ſelon Veſſalius, ou dans la tunique Amnios ſelõ Fallopius: mais és derniers iours prochains de la natiuité de l'enfant, ledit vrachus ſe ferme, & ſe ſeche: Alors le maſle iette l'vrine par la verge, & la femelle par le col de la veſſie dedans l'Amnios. Ainſi le Porus Vrachus ne faiſant plus ſon vſage ſ'endurciſt comme vn tendon, & ſa cauité ſe cloſt, qui eſt cauſe qu'elle ne peut eſtre cogneuë & apperceuë dans l'ombilic au ſens de la vene, veu que la vene & les

deux

Digitized by Google

deux arteres auec le porus vrachus (dont eſt conſtitué le nombril qui eſt fait le neufieme iour) eſtans enſemble ſe redoublent & entortillent & font certains nœuds comme la ceincture d'vn Cordelier ainſi qu'auons dit. Et ceſdits nœuds ainſi anfractueux n'ont eſté faits ſans grande vtilité, qui eſt, à fin que le ſang conduit au corps de l'enfant fuſt arreſté & ceſſa vn petit à ſon cours, à fin qu'il fuſt plus parfaitement elaboré, cuit & digeré, ainſi qui ſe faict aux vaiſſeaux ſpermatiques eiaculatoires: auſſi leſdits vaiſſeaux ombilicaux ont eſté faicts de longueur de plus de demie braſſee pour la raiſon predicte, tellement qu'à d'aucuns enfans on trouue ledit nombril entortillé vne ou deux fois autour du col & autrefois autour de leurs iambes. Outre la vene, deux arteres, & l'vrachos, encor' faut-il conſiderer deux tuniques, ou pluſtoſt vne tunique faite de deux, qui vient du chorion & eſt eſtéduë tout le long du nombril, aux vaiſſeaux duquel, adhere & ſert de rampart, de ligature & couuerture qui les attache enſemble & couure iuſques au pertuis de l'ombilic de l'enfant: auquel ombilic la vene ombilicale enſepuelie, ſ'en va implãter à la partie caue du foye: où ſe diuiſant en deux, elle fait, ſelon Galen, la vene porte & caue. Et les arteres ſeparees tout le long du nombril ſi toſt que ſont entrees, ſe vont ietter dedans les deux Iliaques, leſquelles ils conſtituent comme toutes les autres, ainſi que nous auons dit de la vene, pour porter l'eſprit vital à toutes les parties de

Digitized by Google

l'enfant. Les deux tuniques ou pluſtoſt double tunique, n'entre dedans le corps de l'enfant, mais demeure à l'entree & ſemble conſtituer le cuit exterieur & pannicule charneux de l'enfant. L'enfant, comme auons dit, reçoit ſon aliment & vie au ventre de la mere par l'ombilic, & ne prend aucun alimẽt par la bouche: ny auſſi pendant qu'il eſt au corps de ſa mere, a aucun vſage des yeux, du nez, des aureilles, ny du ſiege: dauantage il n'a beſoing de l'office du cueur: car le ſang ſpirituel luy eſt enuoyé par les arteres Ombilicales aux arteres iliaques, & d'icelles à toutes les autres arteres, par leſquelles l'enfant reſpire: & partant l'air n'eſt pas porté des poumons au cueur, mais du cueur aux poumons, tellemẽt qu'ils ne trauaillent point en la generatiõ du ſang, ny des eſprits vitaux par le benefice des poumons. Car ces choſes eſtans ja elaborees, cuites & digerees par la mere, ſont propres à toutes les parties de l'enfant: lequel ne doit eſtre encor' appellé enfant, tant que toutes ſes parties ſoient formees & figurees, & que l'ame y ſoit introduite: mais ſera appellé fœtus, ou embryon, ou pullulãt, ou naiſſant, ou meuriſſant. Voila les parties qui ſont premieremẽt formees de la partie plus terreſtre, groſſiere & exterieure de la ſemẽce fœconde, cõceuë dans la matrice. Parlons maintenant de la formation des autres parties.

La ſemence donc, parce que, comme auons dit, ſ'amaſſe touſiours & ſ'vniſt, le plus qu'elle peut eſtroictement, au dedans, & en ſa partie du milieu,

Digitized by Google

milieu : a des vertus & facultez beaucoup plus grandes qu'en ſes parties exterieures: ſi toſt que ſes tuniques & vaiſſeaux ombilicaux ſont creés, és neuf premiers iours : és iours ſubſequens, de la ſemence qui eſt au milieu, ſe ſuſcite vn eſprit ſubtil & plein de chaleur, moderateur de toutes les facultez, & premier autheur de la generatiõ, qui faict eſleuer en meſme temps trois petites ampoules ſemblables à petites perles, ou gouttes de laict coagulé, leſquelles ſont les rudimẽs & premiers commencemẽs de trois parties nobles, foye, cueur, cerueau : & par meſme moyen iceluy eſprit nullement oiſif diuague & voltige par toute la ſemence & d'icelle tire les traces premieres de toutes les parties du corps en meſme temps, eſtant ſoigneux de toutes egalement ſi bien qu'il eſt credible, que toutes les parties du corps toutes enſembles & l'vne auſſi toſt que l'autre, reçoiuent les premieres traces & lineamens de leur conformation : qui par apres ſont paracheuees, & perfectement conformees, non toutes enſemble & en meſme temps, mais chacune à part, ſelon que la dignité & neceſſité d'vne chacune le demande. Ainſi a prononcé Hippocrates que toutes les parties du corps ſont formees & augmentees toutes enſemble & en vn meſme temps, non l'vne pluſtoſt, l'autre plus tard : que toutesfois celles qui ſont les plus dignes, excellentes & plus neceſſaires, apparoiſſent les premieres, non toutesfois les premieres creés ou formees : tellement que le ſeptieme iour lon

Digitized by Google

peut voir deſia quelque apparence & marque de ceſt ouurage, ainſi qu'Hipp. au liure de natura pueri enſeigne d'vne chãbriere meneſtriere. Quelques iours apres le ſeptieme, les trois nobles parties, cueur, foye, & cerueau, eſtans perfectement conformees: ainſi que les architectes maçons & charpentiers aians ietté les premiers fondemens d'vne maiſon, edifient & baſtiſſent le reſte du baſtiment: auſſi ceſt eſprit conformateur, apres auoir baſty ces trois principes dõt toute la vie & forces du corps dependent, faict les os qui ſont comme fondement des autres parties, leurs acquiert de peu à peu vne dureté, les aſſeure & rend fermes auec ligamẽs, les reueſt d'vne membrane: entre les os formez les premiers les os des Iles, puis les vertebres. Les os ainſi eſbauchez, il fabrique tout le reſte des parties & leurs donne telle ſubſtance, figure, ſituation, colligance qu'eſt neceſſaire à la vie & entretenement de tout le corps: En fin apres auoir formé tout le corps, pour enſerrer & contenir en bonne vnion toutes les parties du corps & les defendre des iniures externes, le couure, l'enueloppe tout à l'entour d'vne peau faicte de la ſemence, non pas d'vne chair deſechee, comme aucuns ont penſé. Par ainſi toutes les parties du corps apparoiſſent au vingtſeptieme iour aucunement formees & figurees, mais plus perfaictement le trentieme iour és maſles, au trenteſixieme és femelles. Les anciens ont comprins par ces deux carmes le temps de la conception

Digitized by Google

ception & de la formation.

Sex in lacte dies: ter sunt in sanguine trini:
Bisseni carnem: terseni membra figurant.

Et autrement.

Iniectum semen, sex primis cerne diebus
Et quasi lac: reliquisque nouem sit sanguis: at inde
Consolidat duodena dies: bis noua deinceps
Effigiat: tempúsque sequens producit ad ortum.
Talis enim prædicto tempore forma videtur.

Voila cõment les parties solides sont conformees de la pure semence & sans aucune meslange du sang menstrual, dedans le trente ou trentesixieme iour. Quel temps expiré, le sang est attiré de la matrice par les cotyledons, à fin de remplir les espaces vuides, qui sont entre les fibres spermatiques du foye, & luy acquerir vne consistẽce ferme & solide. Qu'ainsi soit nous auons obserué autrefois vn fœtus auorté aagé de quarante iours, de la grandeur d'vn demy doigt qui auoit toutes les parties bien & du tout conformees, & lesquelles estoient toutes blanchastres, excepté le foye, qui estoit rougeastre: sa teste estoit aussi grosse qu'vne auellaine, plus grande & grosse que tout le reste du corps: les yeux sortans dehors & eminens comme és escreuisses: le nez, oreilles, bras, mains, pieds apparemment estoient distinguez: le tout couuert d'vne peau fort tenue & lucide, par laquelle on voyoit facilement tout le dedans, qui estoit tout blanc, rien de rougeastre sinon le foye, semblable à du sang caillé, auquel, de la membrane chorion, se ren-

doiēt par l'ōbilic pluſieurs venes pleines de ſang. Les quarante iours expirez, les parties ſpermatiques formees, commencēt à ſe remplir de chair par le moyen du ſang qui leurs eſt enuoyé du foye du fœtus, lequel il attire de la matrice pour ſa nourriture, par les cotyledōs & venes ombilicales. Le reſte du tēps, tout le corps ſ'augmēte de peu à peu & deuient plus ſec par le moyen de la chaleur, qui y accroiſt de iour en iour, de façon que les membranes, nerfs & peau ſ'affermiſſent, les ongles au bout des doigts, & le poil à la teſte commencent a prendre racine. Voyla le temps ordinaire & accouſtumé de nature, auquel les parties du corps ſont formees, augmentees & fortifiees au petit. Toutesfois ſelon l'opinion d'Hippocrates au liure de natura pueri, le temps de la conformation du petit, au ventre de la mere, eſt diuer, variable, & incertain, & ne ſe peut limiter par certain eſpace & terme de iours: de façon que les parties ſont cōformees, maintenāt pluſtoſt, maintenant plus tard que de trente ou trentesix, voire quarāte iours. Qu'ainſi ſoit, l'experience quotidiane le demonſtre. Nous voyōs des enfans auortez à trois mois, qui n'ont poil ny ongles, & eſquels les oreilles, les paulpieres, ny les doigts ſont encores apparemment diſtinguez. Autres qui ſont perfectement conformez de toutes leurs parties à ſix ſepmaines. La cauſe de ce, eſt, la force ou imbecillité, tant de la ſemence que de la vertu conformatrice: tellement qu'à voir des enfans auortez & venus auant terme, n'eſt

n'eſt poſſible d'aſſeurer de leur aage par aucuns ſignes & indices qui ſoient certains.

Du premier ſentiment & mouuement de l'enfant au ventre de la mere.

CHAP. XV.

SI toſt que le corps de l'enfant eſt formé & accomply entierement de toutes ſes parties ſinon du tout fermes & conſommees, à tout le moins entieres, il commence à ſentir: mais non pas ſi toſt à ſe mouuoir, parce que le mouuemẽt, outre que c'eſt vne action du cerueau, qui comme eſt le dernier formé (pour le moins ayant apparence d'eſtre formé) d'entre les parties nobles, auſſi il exerce le dernier ſes functiõs animales: encore eſt requis pour le mouuement, que les parties ſoient fermes & dures aucunement: quelle fermeté & dureté elles ne peuuẽt acquerir qu'auec long eſpace de temps. C'eſt pourquoy Hippocrates au liure de natura pueri, dit, que l'enfant formé commẽce à ſe mouuoir & calcitrer, ſi toſt que ſes os ſont rendus plus fermes & aucunement durs: ce qu'aduient en huict le troiſieme mois au maſle, & à la femelle au quatrieme: meſme il donne vne certaine regle pour eſtre aſſeuré & cognoiſtre ce mouuement, qui eſt. Si au temps que l'enfant eſt formé, tu adiouſtes deux fois autãt de temps, tu ſçauras le temps du mouuement de l'enfant: comme auſſi, ſi tu double le temps du mouuement, tu auras le temps de l'enfantement. Parquoy ſi le maſle eſt formé le trentieme, ainſi que nous auons dit, il fera ſon pre-

Digitized by Google

mier mouuement au nonantieme iour, qui ſont trois mois: ſi la femme eſt formee au trenteſixieme, ou quarantieme iour, & adiouſtez à ce nombre de iours, le double: vous aurez trois mois dix huit iours, ou quatre mois. Vray eſt que ce tẽps du premier mouuement de l'enfant au ventre de la mere, n'eſt du tout certain & arreſté, mais inconſtant & variable. Car comme le temps de la conformation ne ſe peut determiner par certain eſpace & limite de iours: ainſi faut-il iuger du temps du mouuement, & l'eſtimer eſtre variable à la proportion du temps de la conformation. Car vous voyez pluſieurs femmes groſſes ſoit de maſle, ou de femelle, leſquelles ſentent touſiours le premier mouuemẽt de leur enfant au quarantedeuxieme iour, autres au troiſieme mois, aucunes à my-terme de leur groiſſe, pluſieurs à quatre mois, qui ſentent comme vne titillation & chatouillement d'vne mouſche volante. La cauſe de ce mouuement tant incertain & inconſtant doit eſtre referee, non au ſexe, ny à quelque faculté occulte: mais aux forces & complexion du fœtus, ou au naturel de la mere. Combien que de la plus part il aduient que le maſle, face ſon premier mouuement pluſtoſt que la femelle ne faict le ſien: parce qu'il eſt engendré d'vne ſemence plus chaude & ſeche, plus forte & plus robuſte, que la femelle.

Du

Du temps que l'enfant formé reçoit l'ame.

CHAP. XVI.

IL. eſt tout certain, ainſi qu'auons diſcouru au ſecond Chap. de ce liure, que la ſemence, dõt eſt conceu l'enfant, contient en ſoy par puiſſance l'ame naturelle, ſentiente, & mouuente: & que, outre la chaleur diuine & etheree, dont eſt pleine, & douee & qui luy eſt impertie exterieurement par l'influence & mouuement des cieux & du ſoleil, encores apporte elle vne autre chaleur auec ſoy du corps dont eſt decidue, laquelle eſt le ſiege & inſtrument de l'ame. Parquoy ces trois ames tant naturelle, ſentiẽte, que mouuẽte ſont inſerees, donnees, & conferees auec la ſemence, inſeparables d'elle, & touſiours preſentes: qui ne viennent exterieurement ny des cieux, ny du ſoleil, ny d'ailleurs que des deux parens qui ont rendus & conferez leurs ſemences: vray eſt qu'elles ſont aſſopies, cachees & comme enſeuelies en la ſemence és premiers iours de la conception: mais ſi toſt que la ſemence eſt conceuë, ſont excitees par la vertu de la matrice de ſortir hors, & quaſi de ſ'eſueiller de leur aſſopiſſemẽt, & lors elles commencent à ſ'effectuer & mettre en auãt leurs puiſſances & facultez par certaines operations. La faculté naturelle cõmence toute la premiere, qui ſuſcite la vertu conformatrice pour ſeparer de la ſemence les parties plus terreſtres d'auec les ſubtiles, faire des tuniques vaiſſeaux neceſſaires pour la commode nourriture de l'embryon futeur, conformer toutes les par-

Digitized by Google

ties du corps du fœtus. Apres la conformatrice, la faculté nutritiue vient en beſongne, laquelle ne delaiſſe iamais ſon ouurage, ſoit le fœtus encor' au ventre de la mere, ſoit hors de ſa premiere demeure, ayant pour compaigne la faculté auctrice, ſinõ touſiours, pour le moins à certain temps. La ſentiente ne ſ'euertue qu'enuiron au trente ſixieme ou quarantieme iour, aſſauoir lors que le fœtus eſt conformé & plus accommodé des inſtrumens du corps : car l'embryon és premiers iours de ſa conformation il viſt à la façon des plantes. La mouuente ne ſ'employe à l'ouurage qu'enuiron le trois ou quatrieſme mois, à ſçauoir, lors que le cerueau, duquel toute ſa force depẽt, eſt du tout conformé (qui le dernier des trois parties nobles eſt cõformé) & que les os à la lõgue, ont acquis quelque ſolidité dureté & fermeté, ſans laquelle, l'actiõ de mouuoir ne ſe peut exercer. Donc ces trois facultez eſtãs toutes enſembles, & en meſmes tẽps preſentes en la ſemence & à l'embryon, ne ſ'effectuẽt toutesfois toutes enſemble, mais l'vne apres l'autre. La plus excellente, & comme la Royne & Princeſſe de toutes, ſe manifeſte la derniere, qui eſt l'ame intelligente, & raiſonnable: laquelle ne vient de la ſemence & n'eſt contenüe en la ſemence, comme les autres ames, iaçoit que la ſemẽce luy apporte quelque pollution, ainſi que demonſtre le peché originel, à l'occaſion du peché de noſtre premier pere, mais eſt creee de rien, non engẽdree de quelque choſe par ce grand Seigneur

&

Digitized by Google

& createur de toutes creatures, infusee & immise dedãs le corps de l'embryon tout en vn instant, non plustost qu'apres que le corps est articulé, accomply & conformé entierement de toutes ces parties : assauoir enuiron le 3. ou quatrieme mois, plustost ou plus tard: mais soudain que le cueur & le cerueau ont leur entiere perfection, & que le fœtus commence desia à se mouuoir. Telle en a esté l'opinion d'Aristote, iaçoit philosophe ethnique au chap. 3. du liure 2. de ortu animalium, où il enseigne que les ames succedent les vnes aux autres par certain temps interposé, & dict qu'en la conformation du fœtus, le fœtus est premierement faict animal: puis homme: Les theologiens sont de mesme opinio, entre les autres S. Augustin, S. Hieroſme, Origene qui disent, que Dieu n'a creé l'ame dés le commencement du monde auec les anges, ny auec l'ame du premier homme Adam: mais elle n'estãt par luy creee auparauant, & n'ayant eu encor' aucune existẽce, la cree au corps du fœtus ia creé & formé, non qu'il y ait quelque disposition ou preparation en ce corps ia formé, dont elle puisse estre suscitee, de la façon que les autres formes sont suscitees de la matiere bien preparee en laquelle elles sont receuës & du corps qu'elles doibuent informer, & par le moyen duquel elles doibuent subsister. Car l'ame raisonnable subsiste sans le corps, & ne depend aucunement de luy pour sa subsistance, bien est creee en luy, non hors de luy: parce qu'elle doit habiter

en luy & l'informer: exercer ſes functions en luy, non par luy, comme par ſon inſtrument, d'autãt que ſes functions n'ont rien de commũ auec celles du corps: encores qu'icelles ſoyent plus loüables & plus heureuſes quand le corps eſt biẽ diſpoſé, que quand il ſe porte mal, ou à quelque empeſchemẽt. Dont pouuõs colliger où qu'elle meſme ſe prepare ſõ domicile, ou que tel luy eſt preparé d'vne certaine ordõnance & volõté de Dieu qui à cree tout les deux. Or que l'ame raiſõnable ſoit creee au corps du fœtus apres qu'il eſt ia formé, vous le pourrez colliger de l'Exode, ou il eſt recité que Dieu a creé l'homme en prenẽt de la poudre de la terre : & a inſpiré en ſa face le ſpiracle de vie, dont à eſté faict homme en ame viuante: Il ne faut penſer, dict Sainct Auguſtin, que ce ſpiracle de vie ayt eſté quelque ſouffle ou defluxion d'haleine, qui ſoit ſorty de la bouche de Dieu (d'autant que Dieu eſt incorporel, de nature pure, ſimple & nullement compoſee) mais la meſme nature de l'ame, qui eſt vn eſprit plein de raiſon & d'intelligence. Semblablement du 21. chap. de l'Exode, ou Moyſe commãde que lon puniſſe de mort celuy qui aura frappé la femme groſſe, qui ſera auortee d'vn enfant ia formé: ou de mulcte pecuniaire, ſi l'enfant dõt elle ſera auortee n'eſt encores formé. Pour ceſte cauſe il ne faut croire que l'ame ſoit deriuee des peres & meres, ainſi que le corps des ſemences d'iceux, mais qu'à chaque moment eſt creé: voire comme dict S. Auguſtin eſt creee en l'infuſant,

Digitized by Google

sant,& infusee en la creant. Les parolles de S. Augustin sont: Anima infundēdo creatur,& creando infunditur.

La situation de l'enfant au ventre de la mere.

CHAP. XVII.

L'On ne pourroit asseurément determiner quelle situation doit auoir l'enfant au ventre de la mere, d'autāt qu'elle n'est trouuee semblable & perpetuelle en toutes femmes grosses: mais diuerse, tant aux femmes mortes qu'aux viues, ainsi que l'obseruation anatomique le demonstre: aux viues, quand il est besoing de l'operation manuelle pour les deliurer, ne pouuans naturellement accoucher: aux mortes, quand on dissèque leurs corps mort si tost qu'elle ont rēdu le dernier souspir. Toutesfois Hippocrates au liure de natura pueri, dit que la situatiō la plus naturelle & plus commode au ventre de la mere, pour le bon portement de l'enfant tant du masle que de la femelle, est qu'au quatrieme mois lors qu'il commence à se mouuoir, il s'explique quelque peu, dilate & estēde plus au large son domicile c'est à dire la matrice où il est enfermé: si que la matrice commence à s'eslargir de toutes parts & en tous sens, c'est à dire en lōg, large & profond: sur la fin de la groisse & proche de l'enfantement, qu'il ait l'espine du dos mediocrement courbee & fleschie, les cuisses quelque peu droictes, les gras des iambes redoublees contre les fesses, si que les talons les touchent: les bras estendus sur les hypochondres,

les coudes flechis, le long des cuiſſes, les mains appuyees ſur les genous & les touchants de la paume, la face legierement courbee & appuyee ſur les mains, de façon que le nez penche au milieu des mains & des genoux, & les yeux adherent aux poulces des mains. Toutesfois en telle ſituation, il y a ceſte difference entre le maſle & la femelle, d'autant que le maſle à le dos tourné contre le dos de la mere, & le deuant vers le ventre de la mere: au contraire, la femelle à le dos cõtre le ventre de la mere, & le deuant du corps tourné vers le dos. Ceſte ſituation ſe voit manifeſtement à l'enfantement: lequel quand il approche, mõſtre apparemment, que le maſle le plus ſouuent a la face tournee contre l'eſpine & ſiege de la mere: & la femelle au contraire: Dont nous pouuons colliger que la plus naturelle ſituation & poſition de l'enfant au ventre de la mere, eſt, qu'il repreſente par ſon habitude vne forme ſpherique & toute ronde de tous ſes membres.

Veſſalius n'approuue point ceſte forme ſpherique de l'enfant au ventre de la mere, qu'il ſoit tellement en rondeur, que ſa face touche ſes genoulx: parceque telle figure eſt du tout extreme, mais celle qu'il a obſerué la plꝰ naturelle & plus commode pour l'enfant: C'eſt qu'il ait l'eſpine quelque peu droicte, la teſte mediocrement abbaiſſee, les bras appuyez & croiſez l'vn ſur l'autre, les mains eſtendues ſur les iouës d'vn coſté & d'autre, les cuiſſes ioinctes l'vne à l'autre, les genoux

Digitized by Google

genoulx appuyez & croiſez l'vn ſur l'autre, quelque peu courbez, les pieds auſſi eſtendus & expliquez: Il eſtime ceſte ſituation eſtre exactemẽt moyenne, ſeule ſans douleur, moins laborieuſe que pas vne, & en laquelle chacuns articles & ioinctures ont leurs libres mouuemens: Au contraire toutes les autres figures ſont pleines de douleur, labeur & de moleſties. Ce que nous tenons pour vray & recepuons conforme à la doctrine de Galen, où il parle du mouuement des muſcles, mais ſi vous y regardez de pres, la ſituation qu'Hippocrates donne à l'enfant au vẽtre de la mere eſt moyenne, non à la verité exactement moyenne entre grande extenſiõ & grãde flexion, mais tellement moyenne qu'elle ne peut eſtre douloureuſe au petit fœtus, laquelle poſſible feroit douleur à vn ieune garçon ou biẽ en vn enfant quelque peu grand. Car l'enfant qui eſt encor au ventre de la mere, eſt mollaſtre, tendret, douillet & duquel le corps ſe peut flechir & mener de toute part & en tout ſens: & pour ceſte cauſe encores que nous admettions, que ceſte ſituation ne ſoit exactement moyẽne, ſi eſt ce qu'il à pleut à nature de ſituer l'enfant de ceſte façon au ventre de la mere: parce qu'outre qu'elle n'eſt aucunement douloureuſe, la mere peut porter ſa groiſſe beaucoup plus facilemẽt. & plus à ſon ayſe, l'enfant eſtant en telle ſituatiõ. Car l'enfant eſtant ainſi amaſſé en vne figure ſpherique, iaçoit qu'il face la tumeur du ventre plus eminente & plus groſſe: pour le moins il

Digitized by Google

ne monte pas ſi haut, & ne preſſe pas tant le diaphragme ny l'eſtomach, ny excite des eſtouffemens par aucun empeſchement de reſpiration: deſquelles les femmes groſſes ſe plaindent fort, & diſent qu'elles eſtouffent, tout & quantesfois que leur petit ſ'eſtent & ſe remue en haut, encores qu'elles ne ſoyent aucunement ſubiectes à telles ſuffocations. D'auantage de ceſte ſituation qu'Hippocrates approuue au fœtus, il en vient vne autre grande vtilité, comme dict Auicenne, c'eſt que de ceſte ſituation l'enfant ſ'en tourne beaucoup mieux & plus facilement quand l'enfantement eſt proche, pour ſortir la teſte la premiere.

Or, ſ'il y a deux enfans au ventre de la mere ſoyent maſles ou femelles: ils y ſont tellement ſituez que l'vn regarde le ventre de la mere, l'autre le dos, en la meſme ſituatiõ qu'auez apris d'Hippocrates. Tous les deux ſont reueſtus d'vne meſme ſecõdine ou arrierefaix ainſi qu'auõs dict cy deuant, ſeparez ſeulement de la tunique, Amnios qui eſt leur chemiſe deliee cõme vne petite peau: quelquesfois auſſi chacun a ſon arrierefaix, principalement ſi l'vn eſt maſle & l'autre femelle, de quelque ſexe qu'ils ſoyent, tout deux maſles, ou femelles, ou l'vn maſle & l'autre femelle, chacun a ſon propre canal ombilical par le moyen duquel il prend nourriture, lequel faict pluſieurs grandes & longues reuolutions: en d'aucuns, nous l'auons veu tourner tout autour des cuiſſes & monter iuſques au col: en d'autres ſe plier

à l'en-

Digitized by Google

à l'entour des aiſſelles & des bras, & cela le plus ſouuent. Touſiours il ſ'entrelaſſe à l'entour du col, & y faict deux trois, voire pluſieurs tours, nous auons parlé cy deuant des preſages que les ſages femmes font des nœuds & reuolutions de ce canal ombilical.

Sont pluſieurs autres ſituations de l'enfant au ventre de la mere, toutes contre nature. Vne par laquelle l'enfant a la teſte & les pieds abbaiſſez contre la bouche de la matrice: autre, les genoux: autre, le dos: autre, les pieds & les mains haut eſleuees: autre, le ventre tiré contre bas: autre, les pieds que les Latins appellent agrippas: autres, la face haut eſleuee & les mains ioinctes: & pluſieurs autres ſituatiõs, deſquelles tu pourras voir Rueff. & Rhodion.

Comment l'enfant eſt nourry au ventre de la mere & quels ſont les excremens de ſa nourriture.

CHAP. LVIII.

SI la ſemence, d'autant qu'elle a vie pour le moins vie vegetatiue & telle qu'ont les plantes, & eſt vn animal non actuellement, mais en puiſſance, eſt nourry de la ſemence de la femme és premiers iours de la conception, & augmenté du ſang menſtrual, ſuiuant ce qu'auons bien amplement declaré cy deſſus: il eſt neceſſaire que quand l'enfant eſt formé & commence a prendre quelque croiſſance, ſoit nourry: Il prend ſa nourriture du ſang maternel, ſoit menſtrual ou nõ menſtrual, toutesfois contenu aux venes de la mere, lequel il attire d'icelles par les venes om-

Digitized by Google

bilicales, duquel ſang la mere meſme eſt nourrie: & ne faut penſer qu'il attire la partie plus pure & benefique du ſang menſtrual, ainſi qu'eſtime monſieur Fernel, qui a recogneu trois parties au ſang menſtrual: vne benefique, dont l'enfant eſt nourry au ventre de la mere: l'autre malefique & impure qui eſt le vray ſang menſtrual, qui eſt pouſſé hors par les vuidanges apres l'accouchement: & la tierce mediocre, qui eſt conuertie en laict, portee aux mammelles: car ſi l'enfant eſt nourry du ſang menſtrual au ventre de la mere, il eſt nourry de tout le ſang non ſeparé, non d'vne partie benefique d'iceluy. Vray eſt, qu'eſtant attiré par luy & porté au foye, il prẽd quelque elaboration & coction en ſon foye, dont il eſt purifié & rẽdu moins crud & pituiteux pour la nourriture du petit: mais pour cela il n'eſt autre que ſang menſtrual entier non vne partie du ſang menſtrual: Ioint que ce ſang menſtrual n'ayant aucun vice en ſoy, & ne pechãt au corps de la femme que par ſa quantité, ne pourroit eſtre mauuaiſe nourriture au petit, puis que ſa mere en eſt nourrie. Et au cas qu'il y euſt quelque vice en ce ſang, ce vice viendroit de la mauuaiſe habitude du corps de la mere, ou de quelque meſlange d'humeurs vicieuſes amaſſees au corps de la mere, non de ce ſang. Et ne faut penſer que nature ſoit tant mal ſoigneuſe du petit conceu, qu'elle reſerue au corps de la mere vn mauuais ſang pour ſa nourriture. Car quant aux faſcheux accidens qui ſuruiennent à la mere durant

Digitized by Google

rant la groisse, tels ne prouiennẽt du sang menstrual, mais des mauuaises humeurs amassees au corps de la mere: lesquelles auoient accoustumé de se purger & vuider par bas auec les menstruës auant la groisse, & depuis la groisse suruenue, nature soigneuse du petit, ne les enuoye à la matrice où ils auoient au parauant accoustumé se renger pour estre purgeez, mais les diuertist & faict prendre autre chemin, comme au ventricule, dont viennent les nausees, les mauuais & estranges appetis, les vomissemens: ou par le siege dont procede les flux de ventre: ou par le col de la matrice, dont viennent les fleurs blanches, dont nous voyons les femmes le plus souuent estre tormentees au cõmencement de leur groisse: le tout par vne singuliere prouidence de nature qui aime mieux tormenter l'estomach, les boyaux, le col de la matrice & autres telles parties qui sont affligees par tels accidens, que de mesler telles humeurs auec le sang, seule nourriture du petit, & les enuoyer à la matrice, au grãd dommage du petit. Qu'ainsi soit, de tels accidẽs ne sont aucunement tormentees celles femmes grosses qui sont saines, biẽ disposes, & biẽ habituees: mais seulement celles, qui sont pleines de mauuaises humeurs, cachectiques & vsans de mauuais regime: & qui ayans telle disposition conçoiuent: telles à la verité ne pourroient auoir de bon sang menstrual, ains ne pourroient donner bonne nourriture à leur petit, dont aduient le plus souuent que de telles femmes naissent en-

fans valetudinaires & ſuiects à ſemblables impuritez que leur mere, à raiſon du mauuais ſuc qu'ils ont ſuccé, & dont ils ont eſté nourris au vẽtre de leur mere. Ce ſang donc, quel qu'il ſoit, attiré du petit des venes de la matrice par les cotyledons, & par les venes ombilicales, porté au foye & en iceluy elaboré, eſt tranſporté par la vene caue par tout le corps d'iceluy, pour la nourriture d'vne chacune partie, leſquelles ne ſont nourries d'autre nourriture: laçoit que le vulgaire diſe aſſez ſottemẽt que le premier morceau qu'aualle la femme groſſe ſ'en va à l'enfant: car l'enfant ne prend rien par la bouche, iuſques à tant qu'il ſoit hors du ventre: & le premier aliment qu'il prend, c'eſt laict, qu'il n'auoit encor' inſpiré: encores que l'enfant affamé quand il eſt deſia grand, conſume beaucoup de ſang, ains contraint ſouuent la mere de manger plus que de ſon ordinaire, autrement elle ſent des foibleſſes, & ſeuanouiſt facilement: mais ce n'eſt pas à dire que l'enfant attire la viande qu'elle mange, veu qu'il n'y a point de paſſage par lequel la viãde auallee de la mere puiſſe eſtre portee à l'enfant. Vray eſt que telles viandes que prendra la mere, tel ſang elle fera, & de tel ſang ſera nourry ſon petit: parquoy il faut qu'elle vſe de bonnes viandes, & ſur tout au commencement du repas, de crainte que prenans ſes appetis a de mauuaiſes viandes au commencement du repas, comme de ſalades, de fruicts, de fricaſſees & autres telles, contemne les meilleures qui viendront par apres:

Digitized by Google

apres: parquoy elle ſe doit perſuader, pluſtoſt pour le prouſit de ſont petit que pour verité, que tout les premiers morceaux qu'elle aualle, ſ'en vont à ſon enfant. Donc du ſang qui eſt porté du foye par tout le corps, ſont nourries toutes les parties, qui ayant eſté elabore au foye du petit, contient en ſoy les quatres humeurs telles, que celuy qui eſt elaboré au foye des grandes perſonnes. De la nourriture qu'il prend de ce ſang, il rend autant en nombre, non en quantité, & tels excremens que nous voyons ſortir des corps des perſonnes, à ſçauoir, vrine, ſueur, & matiere craſſe & groſſiere, autrement la nourriture n'en ſeroit loüable: d'autant qu'il n'y a nourriture aucune, tant ſoit elle ſyncere, pure & exacte qui ne rende quelque excrement. Si ainſi eſt, tels & tant d'excremens ne pourroient l'eſpace de neuf mois eſtre retenus en quelques vaiſſeaux du corps du petit, ſans dõmage de ſa ſanté. Il faut donc que les ayant rendu, ou, qu'ils ſortent de la matrice, ou, qu'ils ſoient enfermez en quelque coing de la matrice, ou qu'ils ſoient enuoyez en quelque lieu. Or ils ne peuuent couler hors de la matrice: tant, parce que trop ſouuent il faudroit que la matrice ſ'ouuriſt, & par ouuerture tant frequente pourroit aduenir, que le petit ſeroit pouſſé hors auec tels excremens: que auſſi le petit ſeroit fruſtré de l'vſage de l'vrine & de la ſueur, leſquels humectent, arrouſent, & emolliſſent la bouche de la matrice, à fin que l'enfantement en ſoit plus facile: & auſquels, cependant

qu'il eſt dãs la matrice, il nage & eſt ſouſtenu. Ils ne peuuent auſſi ſans grand malefice eſtre retenus dans la matrice; s'ils ne ſont receus & enfermez en quelque vaiſſeau: autrement par leur acrimonie roderoient la matrice, laquelle irritee ſe pourroit deſcharger de ſon fardeau. Parce nature reſerue & enferme en certain lieu ces excremens. Le premier excrement, eſt l'vrine: laquelle eſt en petite quantité, parce que le ſang, dont le petit eſt nourry, a eſté purgé d'vne grande partie de la ſeroſité lors qu'il eſtoit aux venes de la mere, & ce peu que luy reſte, qui luy a ſeruy comme de vehicule a eſtre porté à la matrice, & de la matrice par les venes ombilicales au foye du petit, eſt encores ſeparé au foye & pouſé hors par le conduit de l'ombilic nommé vrachos és premiers mois, & receu entre la membrane allantoide & ſecondine: mais és derniers mois prochains de ſa natiuité, ledit vrachos ſe ferme, & lors l'enfant maſle vrine par la verge, & la femelle par le col de la veſſie: laquelle vrine eſt reſeruee au meſme lieu d'entre la ſecondine, & allantoide iuſques au iour de l'enfantement, ou ſelon Fallopius entre la ſecondine & l'Amnios. Le ſecond excrement, eſt la ſueur, qui prouient de la troiſieme concoction faicte en chacune partie: auquel nous pouuons adioindre l'excrement groſſier de ladite troiſieme concoction, que lon appelle ſordes: tous deux ſont receus en la tunique Amnios, qui couure le corps du petit, & luy eſt cõme vne chemiſe deliee: deſquels tout deux excre-

Digitized by Google

excremẽs le corps du petit ne pourroit receuoir aucun dommage: d'autant que tout deux n'ont aucune, ou bien petite acrimonie: auſſi que ſont excremens du dernier aliment, perfectement cuict & elaboré, qui a delaiſſé toute ſon acrimonie en l'vrine: & la bile flaue, & bile atre, qui ont eſtees au parauant ſeparees du ſang. Ces deux excremens ſont reſeruez iuſqu'au iour de l'enfantement, & ſortent les premiers: ains donnent preſage de proche accouchement, voire de facile & heureux, moyennant que l'enfant ſorte quãt & quant, ou ſoudain apres: d'autant qu'ils font voye, dilate, emolliſſe, & lubrique le paſſage: Au contraire, ſi telles ſeroſitez ſortent les premieres, & l'enfant tarde quelque temps apres qu'elles ſe ſont eſcoulees, l'accouchement ſera fort difficile: parce que l'enfant demeure à ſec, & auſſi que la matrice & le col d'icelle ſe reſerrent: A raiſon de quoy les matrones ſe ſeruent de beurre frais, d'huyle d'amandes douces, & autres telles choſes onctueuſes & oleagmeuſes, pour lubriquer & amollir le col de la partie honteuſe. Le troiſieme excrement, eſt vn excrement groſſier & terreſtre, qui n'eſt vn excrement fecal, prouenant de la premiere concoction faicte en l'eſtomach, paſſant par les boyaux & ſe vuidant par le ſiege (d'autant que le petit ne prend aucune viande par la bouche, & ne digere ny cuict aucun aliment dans ſon eſtomach) mais ceſt vn excrement, gros, noir & feculent, ſemblable à la poix noire, qui prouient du foye: car apres que le foye

Digitized by Google

a diſtribué le ſang qu'il a elaboré par tout le corps pour ſa nourriture, & qu'il a purifié ledit ſang de ces propres excremens, en enuoyant le bilieux au follicule du fiel, & le plus gros à la rate: ce que reſte de ce ſang ainſi purifié & defequé, eſt pouſſé hors du foye & tranſmis par les rameaux de la vene porte, autrement appelez venes meſarciques: duquel les boyaux pour leur nourriture tirent le plus ſubtil & meilleur ſuc: & le plus groſſier demeure, & eſt amaſſé dans les orifices deſdites venes meſaraiques: qui en fin ſe rend dans l'eſpace interieur des boyaux, là où il eſt retenu, ſans leurs apporter aucun dommage, iuſques au iour de l'accouchement. Vray eſt que ceſt excrement ſort quelquesfois du ventre de l'enfant, mais non en autre temps que peu auant l'accouchement lors qu'il a deſia rompu ſes tayes pour ſortir hors, auant lequel il demeure touſiours dans le boyau ſans en ſortir aucunement: qu'ainſi ſoit on le cognoiſt de ce que lon a veu pluſieurs enfans naiſtre à terme, leſquels n'auoient nulle ouuerture au ſiege, iceluy eſtant clos d'vne petite peau: laquelle ouuerte par le chirurgien tout ſoudain ceſt excrement ſortoit.

Comment le fœtus reſpire au ventre de la mere.

CHAP. XIX.

SI l'enfant enfermé dans le ventre de la mere non ſeulement viſt, mais auſſi eſt animāt: faut neceſſairemēnt qu'il reſpire: d'autant que la vie ne peut eſtre ſans la reſpiration, ny la reſpiratiō ſans la vie: Et ſi l'enfant eſt chaud, tant de ſa propre

Digitized by Google

pre chaleur, que de la chaleur de ſa mere: pour ces deux chaleurs ſon cœur & tout ſon corps ont beſoing d'eſtre rafreſchyz: la reſpiratiõ donc luy eſt neceſſaire, mais comment & par où il reſpire n'eſt aſſeuré. Galen au liure de l'vſage de la reſpiratiõ, dict que le fœtus és premiers iours de la generatiõ n'a beſoing d'aucune action d'arteres, ny de poux, ny de poumons. Toutesfois Hip. au liure de natura pueri, & Galen meſme, au liure, An animal ſit, id quod vtero continetur, eſcripuent que non ſeulement le fœtus, mais auſſi la ſemence, reſpirent par les parties ſuperieures, aſſauoir par le né & la bouche: d'autant que tout deux ſont chaux tant de leur propre chaleur & de la chaleur de la mere, que parce qu'ils ſont en vn lieu chaud: & que telles chaleurs ont beſoin d'eſtre tempercees par le rafreſchiſſement que la reſpiration apporte. Or ceſte reſpiration ne ſe peut faire que par la bouche, & le né, ou du petit, ou de la mere. Non du petit, car il ne pourroit reſpirer du né ny de la bouche, puiſqu'il n'a poĩt encor ces conduicts la ouuerts: Faut donc qu'elle ſe face par la reſpiration de la mere, aſſauoir lors qu'elle inſpire & attire l'air frais, lequel ayãt inſpiré & attiré ſoudain le communique au fœtus pour le rafreſchir: qui ſemble eſtre l'opinion d'Hippocrates en ce meſme lieu, où il dict que la geniture, parce qu'eſt en vn lieu chaud, cõçoit chaleur, mais eſt rafreſchie par la reſpiration de la mere. Et vn peu apres: Apres que la mere à inſpiré l'air froid, la geniture pareillement eſt ra-

Digitized by Google

freſchie & flabellee legerement: Car ell'eſt chaude, d'autant qu'eſt en vn lieu chaud, & lors certainement elle reçoit l'air inſpiré, & rend celuy qu'elle à conceu & engendré en ſoy: d'autant que toutes choſes chaudes attirent l'air exterieur & expirent l'air fuligineux qui ſ'eſt engendré par leur chaleur: c'eſt dõc l'opinion d'Hippocrates que la geniture & l'enfant conceu, inſpirent l'air frais, & expirẽt l'air fuligineux, par le moyẽ de la mere qui inſpire l'air frais & expirent l'air fuligineux. Semblent auſſi, que pluſieurs ſoyent de ceſte opinion, leſquels lors que la femme groſſe eſt en trauail laborieux & penible, de crainte que l'enfant ne ſoit eſtouffé durant ce trauail ſi long & ſi labourieux, luy font fort ouurir la bouche & prẽdre ſon haleine, le plus qu'elle pourra, à fin que par ceſte longue & grande reſpiration, tant elle que ſon petit ſoyent rafreſchiz: ſemblablement à celles qui ſont mortes ou ſont moribundes en trauail d'enfant, leurs mettẽt dedans la bouche quelque baſton ou autre telle choſe, pour leur tenir la bouche fort ouuerte: a fin, que la mere inſpire l'air frais & qu'en inſpirant elle porte rafreſchiſſement au petit: leur tiẽnent auſſi la matrice ouuerte & patente le plus qu'ils peuuent. Mais ſi nous voulons regarder exactement les choſes, ie ne vois rayſon qui puiſſent induire de faire telle ouuerture à la bouche & à la matrice, pour donner rafreſchiſſement au petit par le moyen de la reſpiration de la mere. Car ſi l'air qui eſt inſpiré de la mere par le nez

&

Digitized by Google

& la bouche en partie eſt abſumé & conuerty en eſprit vital: en partie eſt repouſé en dehors & expiré par la ſyſtole & contraction du cueur & des arteres, & n'eſt eſpandu ny diffuſé outre le cueur & les poumons: Si entre le cueur & le petit enfant, pluſieurs choſes ſont interpoſees: aſſauoir le diaphragme, la matrice, les trois membranes dont le fœtus eſt enueloppé: ſemble que le fœtus ne puiſſe bonnement eſtre rafreſchy de l'air attiré & inſpiré par la bouche & le nez de la mere. Pluſtoſt le fœtus eſt rafreſchy & ſa chaleur temperee, par la chaleur naturelle de la mere rafreſchye par vne continuelle inſpiration de l'air frais attiré: Car ſi la ſemence cõceuë meſme le fœtus, tout le temps qu'ils ſeront enclos dans la matrice, ne ſont tant regis & conduicts de leur propre chaleur, que de celle de leur mere qui leurs eſt portee par les arteres ombilicales: il eſt vray ſemblable, que par ceſte meſme chaleur de la mere rafreſchie, la chaleur naturelle du pepetit ſoyt auſſi rafreſchie & tẽperee: Car la chaleur contenüe au ventricule ſeneſtre du cueur, qui eſt rafreſchie & temperee par l'air frais inſpiré & attiré par la trãchee artere: c'eſt la chaleur meſme laquelle portee & diſtribuee par tout le corps par le moyen des arteres, tempere & rafreſchiſt la chaleur qui eſt en chacune partie du corps. Parquoy quand Hippocrates eſcript, que la ſemence & l'enfant reſpirent par la reſpiratiõ de la mere, il entend qu'ils ſont rafreſchis par la chaleur de la mere rafreſchie par inſpiration

Digitized by Google

qui eſt portee à la matrice tant pour les arteres Ombilicales, que par les arteres qui ſont eſpandues par tout le corps, ou eſt contenüe ceſte chaleur rafreſchie. Le fœtus auſſi peut eſtre rafreſchy par le moyen de ceſte tranſpiration qui ſe faict par l'habitude de tout le corps: d'autant que ſans ceſte tranſpiration meſme les choſes inanimees ne peuuent eſtre contregardees.

De la ſimilitude & reſemblance des enfans aux peres & meres. CHAP. XX.

NOn ſeulemẽt les hommes, mais auſſi les indiuidus de chacune eſpece d'animaux, meſme de toute ſorte de plantes ont inſeré & enracinee en ſoy vn merueilleux & incroyable deſir d'engendrer leur ſemblable, & exprimer en autruy leur ſimulachre & image: lequel, puiſqu'ils ſont mortels & ſelon la loix de nature, ſubiects à deperir, il puiſſe remettre vn autre en leur lieu, & luy faire part de leur vie languiſſante: & par la procreation & generation duquel raieuniſſans, ils ſoyent aucunement rendus & faicts immortels. Or telle ſimilitude & reſemblance tant ſouhaictee & deſiree d'vn chacun, eſt diuerſe en l'eſpace de l'hõme: laquelle non ſeulemẽt, doit eſtre meſuree des qualitez du corps, mais auſſi des affections de l'eſprit: tellement que nous diſions les enfans reſembler au peres & meres en ſexe, eſpece, & effigie, qui ſont les trois principales differences de ſimilitude: mais auſſi en mœurs, eſprit, ſanté, maladies, habitude de corps, voix, parolle, façon de cheminer, eſtudes, & autres

telles

Digitized by Google

telles affections quasi infinies tant d'esprit que de corps. Suyuant laquelle varieté & diuersité de similitudes nous auons en cepassage proposé de recercher ces poincts icy. Pourquoy les enfans sont semblables ou dissemblables aux peres & meres. Pourquoy d'vne part resemblent au pere, de l'autre à la mere. Pourquoy d'vne partie, ou de plusieurs resemblent au pere & d'vne autre partie à la mere: & pourquoy entierement à l'vn ou à l'autre. Pourquoy plustost au masle qu'a la femelle. Pourquoy plustost aux ayeulx, bisayeux, qu'au pere ou à la mere. Pourquoy au pere ou à la mere plustost, qu'aux ayeux. Pourquoy ne resemblent, ny aux ayeulx ny à la mere ou au pere, mais à quelque autre personne mesme estrãgere & incognue. Pourquoy, ne resẽblẽt à vn hõme, mais à vn mõstre. Nous pourrõs toutesfois apporter ceste raison generale pour tous ces poincts. Il est certain que, suiuant la sentence d'Hyppocrates, & de Galen tãt de fois repetee & par tant de raisons confirmee, le principal principe tant materiel qu'efficiẽt de nostre generation, est la semence des deux parens iointe & assemblee, laquelle est animee, & decidue de tout le corps, pour le moins des parties plus nobles & principalles d'icelluy: en la quelle encores que le masle & femelle ne cõparoissent en personne & soyent actuellemẽt, toutesfois tous deux y sont presents de force, de puissance, de vertu & l'idee de leurs parties: parce que la semence outre la substance & temperament qu'el-

Digitized by Google

le a de la permiſſion des elemens: encores contient elle vne certaine chaleur diuine ſemblable à l'element des eſtoilles, accompaignee d'vn eſprit diuin: en laquelle toute l'ame aſſiſtee & accompaignee de toutes ſes facultés animale, vitale, naturelle (exceptee la raiſonnable qui n'eſt emancipee ny à la ſemence ny à aucun corps) reſide, & en laquelle la vertu formatrice eſt vigoureuſe, que d'aucuns eſtiment eſtre comme l'idee de celuy qui engendre: des functions de laquelle Ariſtote, fort eſmerueillé, la reputee d'vne diuine origine, veu qu'eſtant inſeree dedãs la ſemẽce, par vne faculté incroiable & indicible vertu, cõforme vne chacune partie du corps, & cõme vn peintre ou ſculpteur excellent, leurs donne telles traces, figure, cauité, ſituation que leurs eſt neceſſaire pour leur eſtre: meſme ne delaiſſe iamais le corps, qu'elle a premierement conformé, preſte touſiours à le ſecourir de ſon induſtrie quand il en aura beſoing. Si donc la ſemence poſſede tant la ſubſtance & la temperature du corps, que les facultez & vertus de l'ame qui ſont nees auec elles, il ſ'enſuyt neceſſairement que tout les deux parens, qui engendrent par le moyen de leur ſemence, donnẽt & impartiſſent auec leur ſemence, tous les mouuemens, facultez & proprietez tant de leur corps, que de leur ame (la raiſonnable exceptee) & les engendrent & produiſent en celuy qu'ils ont procree de leur ſemence: ſ'enſuyt auſſi neceſſairement qu'ils delaiſſent en ce qu'ils ont procreé l'effigie de leur

corps

Digitized by Google

corps,leur eſpece,leur ſexe,maladies,leur meurs, eſtudes & autres telles propenſions d'eſprit: autrement comme dict Ariſtote probl. 14. ſect. 4. leur ſemence ne deburoit non plus eſtre eſtimee leurs appartenir,que toute autre ſorte d'excrement:Faut donc de leur ſemẽce repeter la cauſe, premiere & principalle de toute ſimilitude & reſemblance.Dequoy toutesfois ſi voulons faire plus ſoigneuſe recerche,& plus profondemẽt enquerir la raiſon de toute ſorte de ſimilitude,faut conſiderer beaucoup de choſes en la ſemence: contempler beaucoup de choſes prouenantes de la part des deux parens,auant que donner & aſſeurer certain iugement de la ſimilitude des enfans aux parens. Voicy les choſes qui faut conſiderer en la ſemence:la matiere,la faculté,le mouuement,la temperature , la diuerſité des parties d'icelle ſemence. Car la matiere & corpulence, qui eſt en la ſemence,d'autant qu'elle vient plus ample & copieuſe de la part de la femelle que du maſle:veu que la femelle , outre la ſemence elle confere encor' le ſang menſtrual , duquel la ſemence du maſle és premiers iours de la conception eſt entretenüe,chacune partie du corps ſont conformees,augmentees & nourries l'eſpace de neuf mois,pour ceſte cauſe elle imprime au fœtus la ſimilitude de l'eſpece.Dont vient , que ce qui eſt engendré de l'alliance & aſſemblee des animaux de diuers genre, approche & reſemble de plus prez à l'eſpece de la femelle,que du maſle:comme d'vne brebis & d'vn bouc eſt engen-

Digitized by Google

dree vne brebis ayant les poils durs & longs: au contraire, de la cheure & du belier, eſt engẽdree vne cheure ayant les poils mollets & plus delicats. Telle proportion ſera retenüe, ſi le chien & la lieure, ou l'aſne & la iumẽt ſ'aſſemblent. Nous appellons icy eſpece, la conformation des membres, laquelle à la verité procede pluſtoſt de la matiere que de la forme de la ſemence (iaçoit que les phyſiciens afferment que la forme donne l'eſpece de la choſe, & qu'il n'y à qu'vne ſeule matiere ſubiecte pour toutes les choſes qui ſont engendrees) d'autant qu'il eſt neceſſaire que la matiere ayt quelque habilité, & adombration de l'ouurage futeur: qu'elle ſoit aucunement preparee auant que la forme y ſoit receuë: meſme que la forme eſt comme priſe & tiree de la puiſſance de la matiere: & que chacune parties du corps ſont formees de la vertu formatrice ſelon la diuerſité des eſpeces & des functiõs. Ainſi eſcript Ariſt. au 2. de part. animal. chap. 1. que les parties ſont faictes molles, autres dures, autres d'autre corpulence, pour le regard des actions, & que la vertu formatrice prepare touſiours la matiere du corps ſelon l'exigence & neceſſitez des actions, leſquelles certainement ſont diuerſes en eſpece és choſes qui ont eſpeces differentes.

La faculté de la ſemence: c'eſt l'eſprit plein d'vne celeſte & diuine chaleur qui eſt le grand ouurier l'architecte & formateur du fœtus, lequel tant plus eſt vigoureux & plus vertueux en la ſe-

Digitized by Google

la semence de l'vn ou de l'autre, i'entẽs du masle ou de la femelle, tant plustost, plus facilement & plus promptement il imprime la similitude de sa victoire au fœtus. Par ainsi il aduient, que la semence de l'vn ou l'autre qui sera la plus puissante & plus copieuse, mipartira toutes les forces, les facultez, complexions & propensions, tant du corps que de l'ame qu'elle aura en soy comme enracinees & congenerees, à celuy qui sera procreé d'elle. Mais, si les deux semences sont egales tant en quantité que puissance: ou, si ny l'vn ny l'autre ne surmonte aucunement l'autre: mais vne partie de la semence fœminine excelle & surmonte: & vne autre partie d'icelle est surmontee de la semence masculine: ce qui naistra ressemblera d'vne partie à la mere, & de l'autre partie au pere. Et combien que la semence du masle de son naturel & temperament, soit sans cõparaison plus valide, puissante, & vigoureuse que la semence de la femme: & que du premier abort & conionction elle surmõte de beaucoup la semence de la femme: Toutesfois parcequ'estant contenue dedans la matrice, elle prend vigueur, & augmente ses forces par la meslange du sang menstrual: il ne se peut faire, que la semẽce fœminine iaçoit cruë, froide, aqueuse, & beaucoup plus imbecille que celle du masle, tant imbecille soit elle, n'excelle, & en si longue demeure dedans la matrice, elle ne surmonte la semẽce masculine: dont aduient que bien souuent les enfans ressemblent à la mere. Qu'ainsi soit, nous

voyons iournellement, que pluſieurs enfans de ſexe repreſentent le pere, mais de forme & effigie reſemblent d'auantage à la mere qu'au pere: parce qu'en la ſemence de tous les deux, ou pour le moins en celle du maſle, la chaleur & ſechereſſe excede, par le moyen deſquelles deux qualitez toutes les deux ſemences, ou pour le moins la maſculine ont eu ceſte force & puiſſance de pouſſer en dehors les parties genitales maſculines & faire ſortir toutes choſes qui appartiennent au ſexe maſculin: mais ce pendant la vertu formatrice à eſté plus puiſſante en la ſemence fœminine qu'en la maſculine. Auſſi, ſi ny l'vn ny l'autre ſemence excelle, ains les actions & paſſiõs des deux ſemẽces ſoyent confuſes & egales, & autant forte l'vne que l'autre: l'enfant qui naiſtra ne reſemblera à pere ny à mere, mais aux peres grãds, ayeuls, biſayeuls, & deuãciers parens du pere ou de la mere, ſelon que l'vne ou l'autre ſemence ſurmontera l'autre non pas d'vne victoire beaucoup grande & manifeſte, mais ſi petite qu'elle ne ſe puiſſe quaſi remarquer: Car en telle egalité & ſi petite victoire de ſemence l'vne ſur l'autre, l'action de la ſemẽce degenere ſur les prochains parens, laquelle par vne puiſſance continuee & delaiſſee de pere en fils, contient en ſoy encores quelque eſchantillon & demeurant des complexions & diſpoſitions tant d'eſprit que de corps d'iceux prochains parens. Ou bien, ſi la victoire d'vne ſemence ſur l'autre, eſt du tout nulle, ou de ſi petite conſequẽce, qu'elle

ne

Digitized by Google

ne merite d'estre appellee victoire, ny dicte surmonter l'autre, les enfans qui naistrõt ne resembleront à pas vns des parens tant prochains que bien esloingnez, mais à quelques estrangers ou qui ne seront ny de la cognoissance ny de l'alliance du pere ou de la mere.

Le mouuement de la semence, consiste en la mutuelle action & passion des deux semences ioinctes ensemble: tellement qu'apres le diuers mouuement des deux semences faict ensemble, l'enfant né doit representer la nature & similitude de la semence qui aura esté victorieuse en tel mouuement: ou du tout entierement, si la semence a esté du tout & entierement victorieuse: ou en partie, si la semence à esté seulement victorieuse en partie & non du tout. De ceste façon Arist. chap 4. du 4. de ortu animalium, dit, que le masle est engendré, quand la semence du masle, en laquelle gist toute la vertu d'engendrer, & de laquelle le principe du mouuement en la generation depend, nullement empeschee d'ailleurs aura surmonté la matiere: Et que la femelle est engendree, quand la semence masculine n'aura peu estre entierement victorieuse sur la matiere: ce qu'aduient à raison de la trop grande ieunesse, ou de la grande vieillesse, toutes deux du tout ineptes à la generation: ou d'autre occasion semblable.

La temperature, sur toutes les autres causes de similitudes, a grande puissance à exprimer & imprimer les similitudes des parens aux enfans:

Digitized by Google

principalement celle qui appartient au ſexe: Car ſi la diſcretion & difference du ſexe prouient de la moderation des qualitez agentes & principalles, qui dominẽt és ſemences ainſi que nous auõs bien amplement demonſtré cy deſſus : ne faut doubter que la cauſe de ceſte ſimilitude ne pourroit eſtre plus iuſtement referee qu'a la temperature de la ſemence. Parquoy, ſi toute les deux ſemences du pere & de la mere, excellẽt de beaucoup en chaleur & ſechereſſe, le maſle ſera engẽdré: Au contraire, ſi la froidure & humidité ſurmontent la femelle: d'autant que le maſle & la femelle different ſeulement de chaleur. Dont aduient, que les parens robuſtes & de chaude cõplexion; quand ils exercent l'acte de Venus auec mediocrité, engendrent vn maſle: D'auãtage que les maſles ſont engendrez, de la ſemence du teſticule droict, meſme au ſein droict de la matrice: des feneſtres teſticules & au ſein feneſtre, les femelles.

Monſieur de Gorrys en ſon commentaire ſur le liure de natura pueri: ainſi qu'auons la fait mention au chap. de la cauſe des maſles & femelles n'attribue la cauſe de la ſimilitude du ſexe à toute la ſemẽce des deux parẽs, mais à quelque part & portion des deux ſemences ioinctes enſemble: aſſauoir à celle, de laquelle les parties genitales ſont faictes & conformees. Car il ne veut pas que la ſemence ſoit quelque choſe de ſimple & ſimulaire, mais pluſtoſt quelque choſe de compoſé, bien amaſſé, & aſſemblé par l'adheſion

Digitized by Google

sion & entretouchement de plusieurs parties de dissemblable nature. Car outre qu'en vn mesme coït, le plus souuent sont plusieurs differences de semences, selon les diuerses eiaculations d'icelle(d'autant que la semence qui est iettee la premiere au coït, el'est plus crasse, plus chaude & mieux elaboree: mais celle qui est iettee la seconde ou la tierce, beaucoup moins que la premiere)sont pareillement diuerses parties de diuerses facultez en vne mesme semence, desquelles, diuerses parties sont aussi faictes & conformees au petit fœtus. Car tout ainsi que toutes choses ne sont faictes & engendrees indifferemment de toutes choses, mais vne chacune, est faicte de la chose laquelle est accompaignee d'vne certaine & determinee quantité, qualité & temperature conuenable à la chose que doit estre faicte: Aussi ceste esprit grand ouurier & formateur de l'enfant, ne faict & conforme pas indifferemment de toute la semence toutes les parties du corps du fœtus, mais aucunes de la partie & portion qui domine en la semence qui leurs est propre & conuenable: autres de celle qui est idoyne & commode à leur nature & temperature: Parquoy, si en toute la meslãge des deux semences ioinctes ensemble, la portion de la semẽce de laquelle les parties genitales doibuent estre faictes & conformees, surmontent en quantité, qualité & vertu la semence fœminine : les parties genitales sõt cõformees masculines: ains, le masle est engendré, qui ne prend d'ailleurs le

Digitized by Google

nom,la nature & force maſculine,que des parties genitales:autrement,ſi le ſexe ſuyuoit la tẽperature predominante de toute la ſemence, faudroit neceſſairement qu'vne chacune partie de tout le corps du fœtus,fuſſent faictes ſemblables aux parties d'iceluy corps dont ceſte ſemence predominante ſeroit venüe. Par ainſi le maſle naiſtroit du tout & touſiours ſemblable au pere:& la femelle à la mere,non ſeulement és parties genitales,mais auſſi en toutes les autres:ny les yeux ſeuls,ny le nez,ny le front,ny pas vne autre partie du corps ſeroit ſemblable au pere ou à la mere,ſi toutes les autres parties voires iuſques aux moindres ne reſembloyẽt à l'vn ou à l'autre parent. Ce que toutesfois vn infinité d'enfans demonſtrent eſtre faux,deſquels aucuns reſemblẽt du ſexe à la mere,mais de forme & d'effigie reſemblẽt de plus pres au pere: Autres d'vne partie repreſentent le pere,d'vne autre partie,la mere.Et combien que la matiere de la ſemence ne ſoit decidue de tout le corps,ny d'vne chacune partie d'iceluy,mais eſt attiree par la vene caue de la maſſe ſanguinaire:ſi eſt ce,que la ſemence à en ſoy les idees & facultez d'vne chacune partie du corps accompaignees ou pluſtoſt conduictes par multiplicité d'eſprits, qu'elle à pris d'vne chacune partie principalement des trois parties nobles,aſſauoir cueur, foye & cerueau, leſquelles contiennent les forces & facultez de toutes les autres parties du corps: Car telle eſt la ſentence des medecins,qui diſent que la ſemẽce

de

de sa matiere & corpulence vient de ces trois nobles & insignes parties: mais de ses vertus & facultez procede d'vne chacune partie, voire iusques au plus petites: Autrement si la semence ne venoit de tout le corps, il ne se feroit aucune generation des parties du corps du fœtus, ny aucune conformation du corps d'iceluy, veu qu'il faut qu'vne chacune partie soit engendree, composee & conformee de son semblable: Il n'y auroit aussi aucune similitude, ny resemblance des enfans aux pere & mere: l'on ne cognoistroit és enfans aucune inclination ou propension de meurs, maladies, ou d'autres semblables affectiõs tant de corps que d'esprit des parens inseree & delaissee en la semence: veu que toutesfois il est certain que qu'elle est la semence des parens, telles sont les parties similaires & spermatiques: Dont aduient, que les vices, & autres affections des parties des peres & meres sont transferees auec la semence à la posterité. Ainsi les vieillards, valetudinaires, imbecilles: les nephritiques, arthritiques, podagres, epileptiques pere ou mere, engendrent des enfans subiects à tels vices & indispositions, lesquelles les rendent maladifs & tormentez de semblables maladies, appellees pour ceste occasion hereditaires: tellement les enfans succedent à leurs peres & meres, nõ point moins heritiers de leurs maladies que de leurs biẽs. Par ces raisons monsieur de Gorrys cõclud que comme la discretion, aussi la similitude du sexe ne depend point de toute la semence: mais

Digitized by Google

de quelques parties en la semẽce qui excedent & surmontent les autres en quantité, qualité & vertu. Toutesfois si nous voulons examiner les choses de pres, nous trouuerons telles raisons ne conclure rien necessairement contre la doctrine d'Hippocrates. Car encores que nous confessiõs de pleine volonté plustost que par raison necessaire, que la semence ne soit simple & similaire, mais quelque chose de composé & assemblé de plusieurs parties de nature dissemblable pour cela nous ne debuons & pouuons croire que la discretion & similitude du sexe, doibue estre referee à vne portion de la semence plustost qu'a toute la semence. Car si le masle & la femelle different en chaleur, selon la doctrine d'Hippocrates & de Galen, & que la femme tant soit elle chaude, est plus froide que masle quelconque le plus froid qu'il se pourroit trouuer: Et que ceste chaleur, est vne qualité exuperante de la temperature de tout le corps non d'vne partie d'iceluy: faut necessairement conclure que ceste temperature chaude depend de toute la semence, dont tout le corps est conformé, non d'vne portiõ d'icelle. Car ceste chaleur n'estant enclose dedans vne certaine partie de la semence, mais espandue par toute la semence: veu qu'ell'est l'instrument de nature & de la faculté formatrice, conforme vne chacune partie, & la faict paroistre en lumiere, selon que la substance, & condition de la matiere le demande, & selon que les forces & puissances de la chaleur le permettent. Car si la cha-

Digitized by Google

chaleur excelle enla ſemence de tout les deux parens ou pour le moins en la ſemence maſculine, les parties honteuſes & genitales ſont pouſſees hors, & toutes les choſes maſculines ſortiront dehors : mais ſi ceſte chaleur eſt plus debile, l'ouurage ſera feminin : auquel les parties ſeront enfermees & cachees dedans le corps, meſme formees interieurement : parce qu'elles ne peuuent ſortir dehors pour l'imbecilité de la chaleur de toute la ſemence. Car, ainſi que les yeux de la taupe formez interieurement n'ont peu eſtre pouſſés hors de nature : auſſi les parties genitales formees aux femmes dedans le corps, n'ont peu ſortir hors à raiſon de la chaleur debile & imperfecte qui eſt en la femme. D'auantage, ſi ainſi qu'il eſt eſcript par Hippocrates, des parens robuſtes & chauds, de la ſemence plus chaude iectee du dextre teſticule de l'vn & l'autre parent, & receuë au ſein dextre de la matrice, Bref de toutes autres cauſes qui rendent la ſemence plus chaude, le maſle eſt engendré : & la femelle au contraire, de la ſemence plus froide, iectee du teſticule ſeneſtre de l'vn & l'autre parent, & receuë au ſein ſeneſtre de la matrice, bref de toutes autres cauſes qui rendent la ſemence plus froide : il eſt croyable que la diſcretion & ſimilitude du ſexe depend non d'vne portion mais de toute la ſemence entiere. I'adiouſteray de ſurcroiſt que la diuerſité & differéce du ſexe ne doit eſtre meſuree ſeulement des parties honteuſes : mais auſſi de tout le reſte du

Digitized by Google

corps, aſſauoir de la barbe, de la voix, de l'amplitude des parties, des actions plus robuſtes tãt du corps que de l'eſprit, principallemẽt celles qui dependent des parties venerees, autrement les eunuques qui ont les parties honteuſes, ſeroyent maſles & non femelles, ſinon de faict pour le moins d'apparence.

Le ſecond poinct, qu'il faut conſiderer pour le regard de la ſimilitude des enfans aux parens ſont les choſes qui ne viennent aucunement de la ſemence, ny de quelque choſe qui prene & ait ſa force en la ſemence: mais de pluſieurs occurrences exterieurieures, qui procedent de la part de l'vn ou l'autre parent. Entre telles occurrẽces exterieures, les principales ſont, celles qui ſont ſuſcitees pluſtoſt par les affections d'eſprit, que des diſpoſitions du corps: quelles ſont, l'intentiõ & affection de l'vn ou l'autre parent és choſes venerees, & la cogitation ou apprehẽſion vehemente des femmes groſſes. Toutes les deux ont ſi grande force & puiſſance, que tout ainſi que le plus ſouuent elles, non ſeulement alterent & changent le corps, mais auſſi tranſportẽt du tout l'eſprit: auſſi ont entiere puiſſance d'imprimer leur force, puiſſance & mouuement en la ſemence. Et pour parler premierement de l'intention & affection és choſes venerees: telle qu'elle eſt, tels ſont engendrez les enfans. Car ceux qui ne deſirent, ne prenent pas grand plaiſir à ce duel venerien, engendrent des enfans qui ne leurs reſemblent ſeulemẽt de meurs, mais auſſi qui leurs

ſont

Digitized by Google

ſont du tout diſſemblables & de ſexe & d'effigie. Qu'ainſi ſoit vous voyez pluſieurs Philoſophes & ſages perſonnages, le plus ſouuent engendrer des enfans fœminins, ſtupides, inhabiles, fay-neans, inutiles, peu ſages & aduiſez, parce qu'ils ne ſont ſtimulez d'aucun ou de peu de plaiſir en ce combat venerien. Pareillement la crainte, l'ennuy & triſteſſe que l'on a durant ce duel, couſtumierement faict procreer des enfans du tout diſſemblables à leurs parens. Nous obſeruons que ceux qui craindent d'engroſſir leur femme: ou, qui commettent adultere: ou, qui cognoiſſent les filles on femmes à la deſrobee, engendrent le plus ſouuent des filles: dont vient que nous voyons plus de baſtards femelles que maſles. Mais quand l'vn & l'autre geniteur cõbatent d'vn ardent deſir, & que d'vne libidineuſe contention tant de corps que d'eſprit ſ'accouplent enſemble, engendrent la plus part des enfans, qui non ſeulement expriment les meſmes meurs, eſtudes, mouuemens d'eſprit, geſticulations, bref tout entierement leur bon ou mauuais naturel: mais auſſi referent leur ſexe & effigie. Dont aduient bien ſouuent que ceux qui combatent d'vne volonté gaye, ou qui penſent d'vn maſle en combatant, engendrẽt des enfans maſles, ainſi qu'auons dit cy deuant. Si grande vertu & puiſſance a la volupté & plaiſir que lon prent à exercer l'acte fœcond de Venus.

Mais la plus forte & puiſſante vertu de la ſimilitude & reſemblance conſiſte en la vehe-

Digitized by Google

mente apprehenſion, & profonde cogitatiõ des femmes lors qu'elles conçoiuent, voire quand elles ſont deſia groſſes. D'autant que ceſte apprehenſion & imagination, qui ſur toutes les autres facultez de l'ame eſt donnee aux hommes la plus excellente, a ſi grande puiſſance, que comme le plus ſouuent elle change, voire tranſporte du tout, tant le corps que l'eſprit de celuy qui imagine profondement, auſſi elle confere ſa vertu en la ſemence conceuë, regiſt & gouuerne la faculté formatrice qui eſt en la ſemence: parce que ia vehemente, fixe, & profonde cogitation, lors qu'elle contemple attentiuement & faict des reuolutiõs aſſiduës, verſe & renuerſe les eſpeces des choſes qu'elle ſe propoſe: imprime au fœtus la forme & figure de la choſe à laquelle elle aura penſé par vne profonde & aſſiduë cogitation: y employãt tous les eſprits & humeurs qu'elle contraint ſe rendre dedans la matrice: & quaſi contraignant la faculté formatrice ſ'employer du tout à former quelque choſe de ſemblable aux eſpeces qu'elle a tant attentiuement contemplee. De quoy pouuons auoir certaine experience entre autres choſes, que ſi vous iettez vne cerize, ou vne fraize, ou du vin dans le ſein de la femme qui a cõceu n'y a pas long temps, ſans qu'elle ſ'en ſoit donné garde, & que ſ'eſtant eſmeuë & ayant receu quelque fraieur, elle apprehende vehementement ce fait à l'improuiſte, l'enfant en retiendra la marque, ſi ſoudain elle n'eſſuie la place & ſoudain porte ſa main à quelquo

Digitized by Google

que partie de son corps des plus esloignee, à fin que ceste marque soit cachee, en quelque lieu que le vestement couure. Pour mesme occasion les accidens des appetis desordonnez & estranges, aduiennent à la femme grosse: laquelle si elle n'a la iouissance & le plaisir de la viande qu'elle desire infiniment, l'enfant en portera l'enseigne. L'on trouue aussi par les histoires des anciens, qu'vne femme d'vn Roy fort blanche fit vn enfant maure, seulement parce que durant qu'elle conceuoit elle s'estoit addonnee à regarder & contempler attentiuement l'image d'vn maure. Vous voyez plusieurs femmes qui pour auoir attentiuement regardé vn lieure durãt leur groisse, engendrent des enfans qui ont la leure de dessus fenduë, que lon appelle bec de lieure. Autres aussi engendrẽt des enfans difformes, pleins de verruës, lentilles, nœuds, & d'autres telles taches, parce que durant la conception & la conformation, voire tout le temps de la groisse, elles auoient attentiuement regardé & contẽplé quelques images ou figures mõstrueuses. Vray est que telle apprehẽsiõ a ceste grande vertu à l'heure de la cõceptiõ, & tout le long du temps qu'est employé à la cõformatiõ de l'enfant, nõ pas si grãde quand l'enfant est dessa du tout formé & qu'il se remue: car lors qu'il est formé du tout, estant fortet, il n'est pas si tost suiet à ses impressions de l'imagination. Pour ceste cause les sages & biẽ aduisez medecins de Roynes, & grãdes Princesses ordonnẽt, que lon ne presente chose aucu-

Digitized by Google

ne au regard & à la veuë des Roynes & grandes Princeſſes, durant qu'elles ſont groſſes, qui ſoit difforme ou laid à voir: Qu'elles ne penſent ny ſongent à choſe aucune qui ſoit abſurde & mal plaiſante: Qu'aucune frayeur, crainte ou faſcherie leurs ſuruiennent à l'improuiſte: D'autant que l'image imprimee en l'entendement ou ſens commun lors que la conception ſe faict, eſt la ſeule occaſion & reputation des ſimilitudes des enfans: & ceſte vehemente apprehenſion qui ſe faict durant ce temps, eſt la ſeule & vnique cauſe (comme Ariſt. ſect. 10. probl. & Pline. 7. liure de l'hiſtoire naturelle) pour laquelle il y a plus de diſſimilitude en l'eſpece de l'homme qu'en tout le reſte des animans: parce que (dit Ariſtote) la ſoudaineté des cogitations, la celerité de l'eſprit, la varieté des entendemens des hommes impriment marques infinies: là où, les autres animans ont vne ame, & ſi faut ainſi parler, vn entendement qui eſt ſtable & immobile, ſemblable à tous & a vn chacun en ſon eſpece. Cela eſt cauſe que vous voyez pluſieurs enfans naiſtre ſemblables à leur pere grand, aucuns à leur pere ou mere: autres auoir & repreſenter la forme & l'effigie de quelque eſtranger ou perſonne incognenuë: le plus ſouuent, de peres ou meres fort blancs naiſtre des maures: couſtumierement de parens fors beaux & de belle ſtature venir des enfans laids, contrefaits & difformes. Les ingenieux ouuriers de nature ayant la cognoiſſance de cela, pour auoir des beſtes de diuerſes, couleurs

leurs ou de telle figure qui se proposent, durant que les meres conçoiuent, mettent deuant les yeux d'icelles bestes conceuantes des drapeaux peincts de diuerses couleurs: tellement que si la Paonnesse est couuerte de linges blancs, lors que elle couue ses œufs, elle fera des petis tous blancs non de la couleur accoustumee. Par ce moyen si vous peindez les œufs que la poulle doit couuer, les poullets naistront de telle couleur que les œufs auront esté peincts. Iacob qui eut le nom par apres d'Israël vsa d'vne semblable finesse & pareil stratageme pour receuoir la benediction de son pere Laban, & auoir la primogeniture de sa maison: Car il mit en la creche des brebis lors qu'elles conceuoiēt, plusieurs vergettes denuees de leurs escorces, à fin que leurs petis naquissent ayans la laine de diuerses couleurs, lesquelles il deuoient posseder & emmener auec soy selon la pactiō qu'il auoit faict auec son frere Esau. Par cest artifice les connils, les chiens naissent de diuerses couleurs: les cheuaux naissent taschetez, mouschetez, & poumelez. Ne faut donc point auec Galen attribuer la cause de la similitude de la forme à la force de la faculté formatrice, qui est en la semence la principale ouuriere: mais plustost à la profonde cogitation & vehemente imagination de la femme, non seulement qui conçoit mais aussi qui est grosse: laquelle regist, conduit & gouuerne ceste faculté qui conforme le fœtus.

Quant à la santé & maladies, tant de tout le

corps, que des parties d'iceluy, telles ont couſtume d'eſtre quel eſt la diſpoſition de la ſemence. Car comme dit Catule.

Naturæ ſequitur ſemina quiſque ſuæ.

La ſemence bien temperee des deux parens engendre aux enfans qui naiſſent d'elle vn corps bien temperé, & les parties d'iceluy ſaines & diſpoſees: la ſemence chaude & ſeche, ou froide & humide, delaiſſe vne ſemblable diſpoſition naturelle aux parties ſimilaires & ſpermatiques. Quelque maladie que ce ſoit dont le pere ou la mere ſera affligee lors qu'il engendre, telle elle ſera transferee aux enfans, d'autant que (comme auons demonſtré par cy deuant) la ſemence deciduë de tout le corps, impartiſt ſes vices aux parties du corps: les nephritiques, phtiſiques, épileptiques ladres confirmez, goutteux engendrent des enfans ſubiects à telles vitieuſes indiſpoſitions, par leſquelles à la parfin tombent és maladies ſemblables, appelleez pour ceſte raiſon hereditaires: de façon que les enfans ſuccedent à leurs parens non moins heritiers de leurs maladies que de leurs poſſeſſions. Ainſi les peuples de Cappadoces à longue teſte engendrent des enfans à longue teſte, comme Hippocrates teſmoigne au liure de aëre, locis & aquis. Dauantage le ſang maternel, parce qu'il eſt le principal aliment du fœtus, & comme le ſecond principe de noſtre generation: eſt auſſi la ſeconde cauſe de noſtre temperature, de la conſtitution de noſtre corps, ains de la ſimilitude des enfans aux parés.

Car

Car il impartiſt ſes vices au corps des enfans auſſi bien que la ſemence : toutesfois quelque peu moins que la ſemence. Dont vient que la téperature & nature du corps de l'enfant prend vne grande puiſſance & faculté de la diſpoſition de la femme durant la groiſſe ! Si bien qu'à quelle viande la femme groſſe ſe ſera delectee durant ſa groiſſe, telle le plus ſouuent ſera agreable à l'enfant tout le temps de ſa vie : de façon que la femme yurõgneſſe engendrera vn enfant yurongne: celle qui ne boyra que de l'eau engendrera vn enfant beuueur d'eau: & celle qui ſera grande humeuſe de medecine fera des enfans qui ſeront addonnez à faire de leur eſtomach vne boutique d'appoticaire. Nous obſeruons le pareil és maladies. Si la femme groſſe à my-terme de ſa groiſſe eſt tormentee de fieure quarte, fera vn enfant qui par apres ſera long temps affiigé de fieure quarte. Si au neufieme mois de ſa groiſſe elle eſt ſaiſie d'vne pleureſie, accouchera d'vn enfant qui ſera toute ſa vie enclin & facile à la pleureſie : Comme celle à qui au huitieme mois de ſa groiſſe ſuruint vn abſcez purulent en l'oreille, feiſt vn enfant qui tout le temps de ſa vie eut les oreilles purulentes : & celle qui eſtant groſſe euſt vn carboncle ſur l'eſpaule droicte auorta d'vne fille à huit mois qui auoit auſſi vn carboncle au ſemblable endroict. Dont lon peut colliger que les inclinations & propenſions des maladies qui aduiennent aux enfans de la part des peres & meres, dependent non ſeulement de

Digitized by Google

la ſemence durant le temps de la conception & premiere conformation, mais auſſi du ſang maternel, des autres humeurs amaſſees & naiſſantes tous les iours au corps de la femme groſſe, des alimens dont la femme vſe tout le temps de la groiſſe: & pour ceſte cauſe que ce n'eſt pas petit cas pour la ſanté de nous & de noſtre poſterité, que de naiſtre de parens ſains, diſpos, & vſant de bon regime de vie: Suiuant le prouerbe commũ Latin, qui dict, *Gaudeant bene nati.* Lon peut auſſi colliger, que les enfans retiennent le plus ſouuent dauantage de vicieuſe & mauuaiſe complexion tant de corps que d'eſprit, de la part de la mere que dela part du pere: parce que, ainſi que Galen a eſcrit au ſecond liure de ſemine, le fœtus, reçoit quelque peu dauantage de la mere que du pere: car, outre la ſemence neceſſaire à la cõception & conformatiõ du fœtus qui vient de la part de la femme, encore la femme ſuggere & donne ſuffiſammẽt du ſang maternel, duquel tout le temps de la groiſſe l'enfant eſt nourry, prend croiſſance, & luy faict part de toutes les affections & diſpoſitions tant du corps que de l'eſprit qu'elle a enduré l'eſpace de neuf mois. Pour ceſte cauſe non ſans bonne raiſon Galen a prononcé, que le plus ſouuent les enfans reſemblent dauantage à leur mere qu'a leur pere: Ains ſeroit vn grand bien & vn heur incroiable pour la generatiõ, ſi les femmes ſeules, bien habituees, bien ſaines, bien formees, bien ſages, prudentes & morigenees ſe meſloient de faire des enfans,

non

non les autres qui ſont vitieuſes tant en corps qu'en eſprit. Car comme les plantes reçoiuent plus de prouſit & d'auancement de la bonté & graiſſe de la terre, que du labeur & induſtrie du laboureur: auſſi l'enfant prent toute choſe plus copieuſement & heureuſement de la mere que du pere. Donc les vices & indiſpoſitions qui ſont enracinees en quelque partie de l'vn ou l'autre parent, telles ſont tranſportees de la plus grand part comme vne ſucceſſion hereditaire aux enfans. Combien que vous voyez le plus ſouuent cela aduenir autrement: Qu'ainſi ſoit, nous obſeruons tous les iours que des parens boiteux, mutiles & manques ſoit de nature ou par cas fortuit, naiſſent des enfans droicts & entiers: de muets naturellement, naiſſent enfans qui parlent diſtinctement, articulément & diſertement: comme nous ſçauons des enfans de monſieur d'Orgement gentilhomme Pariſien, qui eſt muet de nature: Des parens aueugles, & borgnes de nature, naiſſent enfans cler & bien voyans: tels que nous ſçauons eſtre les enfans de monſieur de Guemené: nous voyons auſſi pluſieurs enfans naiz de parés arthritiques qui ne ſont aucunemét gouteux: pluſieurs yſſuz de parens elephantiques ou epileptiques qui ne ſe reſentét tant peu ſoit d'epilepſie, ny de ladrerie: De quoy ie ne puis recognoiſtre autre raiſon, que, ou la bonté de la ſemence de l'vn ou de l'autre: ou, la tres-bonne conſtitution de la matrice bien temperee. Car comme la ſemence virile

Digitized by Google

peut par ſa bonté corriger l'intemperie vitieuſe de la ſemence de la femme: & la ſemence de la femme peut ameliorer la mauuaiſe diſpoſition de la ſemence virile: auſſi la matrice bien temperee, bien ſaine & bien habituee peut par ſon embraſſement & elaboration defequer, expurger & nettoyer de toutes immondices la ſemence vitieuſe ou de tout les deux, ou de l'vn, ou de l'autre parent: ou, veritablement parce que ceſte matiere virulente & infectee d'vne qualité maladiue & vicieuſe ne ſ'eſt point meſlee parmy la ſemence: mais la ſemence ſeule & immune de toute virulence & impurité a eſté iettee de l'vn ou de l'autre parent maladif, mal ſain & mal habitué.

Quant à la ſimilitude des meurs: ſi ſelon Gal. au ſecond de temper. & autre lieu, elle ſuit la temperature du corps, & la temperature du corps ſuit la temperature de la ſemence: ne faut douter que la ſimilitude des meurs ne depende de la ſemence. Ainſi le Poëte Mantuan.

Qui viret in foliis venit ab radicibus humor
Sic patrum innatos abeunt cum ſemine mores.

Combien que ſi nous voulons adiouſter foy aux aſtrologues: les aſtres ſemblent auoir introduit en nous ie ne ſçay quelle propenſion de meurs: meſme la temperature du ciel rendre ſes citoyens bien ou mal morigenez. Ainſi Hippocrates au liure de aëre locis & aquis, eſcrit que les peuples Septentrionaux ſont de meurs fort agreſtes: les Aſians beaucoup plus modeſtes, plus doux,

Digitized by Google

doux, plus courtois & ciuils, à raiſon de la bonne temperature de l'air où ils habitent: Sommairement, que les eſpeces & meurs des hommes ſuyuent le plus ſouuent la nature de la region. Aucuns pareillement par le moyen de la bonne education & de leur induſtrie deuiennent grans perſonnages, ſages, vertueux & bien aduiſez, & leſquels ſ'adonnẽt à toutes loüables & honneſtes actions: ainſi que nous liſons de Socrates qui de ſon naturel eſtoit lourdaut & vicieux ſur tous les hommes de ſon temps: mais par ſon induſtrie fut rendu le plus ſage & le plus vertueux philoſophe de ſon aage.

Quant à la ſimilitude de la forme, couleur, habitude du corps, cheueux & autres telles circonſtances que nous voyons toutes ſemblables és peuples qui habitent vne meſme region: telle ne doit point eſtre referee à la ſemẽce, ou à quelque vertu inſeree dans la ſemence, mais à l'air qui domine en ceſte region là: de ceſte façõ Hip. au liure de aëre locis & aquis eſcrit, que les Æthiopes & peuple de Scythie ſont entre eux tous ſemblables. Les aſtres ſemblablement par leur mouuement ont grande puiſſance de rendre les perſonnes ſemblables, mais non point autremẽt que par l'entremoyen de la ſemence: à ſçauoir quand la ſemence eſt conceuë ſous l'aſpect de quelque bõne planete, l'enfant ſera d'vne beauté excellente: quand ſous vne planette ou aſtre maleuole, l'enfant naiſtra difforme, mais ceſt aſſez des cauſes de la ſimilitude.

Digitized by Google

Le regime de vie que la femme groſſe doit tenir durant ſa groiſſe. CHAP. XX.

APres que l'on ſera aſſeuré par ſignes certains que la femme eſt groſſe, à fin que ſa groiſſe ſe conduiſe heureuſement & puiſſe aborder a vn enfantement facile & ſans beaucoup de peine, voicy le regime qu'il luy faudra obſeruer durant ſa groiſſe.

Face ſa demeure en vn air temperé. Qu'elle euite l'air & les vens trop chauds ou trop froids, de crainte que par l'air chaud immoderement ſon corps endure trop grande laſcheté & diſſolution de ſes forces: par le froid elle ſoit tormentee d'vne toux, qui agite beaucoup ſon petit, & par vne longue & faſcheuſe agitation ſoit en danger d'aller auant terme. Dorme & veille moderement, dorme plus toutesfois que veille. Se garde de tous mouuemés violens, de peines & exercices vehemens. Ne chemine trop viſtement, aſſiſe ne ſe leue ſoudainement, ne coure, ſur tout ne ſaute, ne danſe, ne balle, ny aucunement monte & alle à cheual. Ne ſouleue ny porte aucun fardeau peſant: n'eſtende ny eleue ſes bras & mains: ne les remue ſoudain ny ſouuent. Ne demeure long temps debout, ſe pourmene quelquesfois tout doucement & ſans ſe laſſer: ſ'exerce à quelque doux & mediocre exercice qui ne luy apporte aucune laſſitude, ny fatigation de corps, ſinon lors qu'elle ſera proche & quaſi ſur le point de ſon accouchement: car lors le pourmener, l'aller & le venir meſme auec laſſitude luy ſera

Digitized by Google

sera proufitable. Qu'elle s'assise en sieges, chaises, ou selles non dures mais tendres, mollettes & douillettes: estant assise qu'elle n'ait les pieds pẽdans, mais quelque peu hauts & appuyez sur vn bas placet: ne s'assise ny couche contre terre les iambes & cuisses en croix ou entrelassees contre le ventre, parce que tel sizement & accouchement contre terre bien souuent, comme auons admonesté cy deuant, apporte vne deformité, voire vne figure monstrueuse à l'enfant. Qu'elle ne se face iamais porter, en cheriot cherette, ny sur tout en cauche: car l'on ne pourroit dire cõbien de dames & damoiselles sont accouchees auant terme pour estre allees en cauches. Si besoing est d'aller, face se porter dans vne lictiere. Sera vestue à la legere, de robbes non serrees ny contraictes, à fin que la matrice obeisse à la croissance de l'enfant, autrement si elle s'habille plus pour son plaisir que pour le proufit de son petit, elle enfantera des nains, boyteux, bossus, tortus, contrefaicts: Ie m'en rapporte aux damoiselles qui portent des balenes & qui veullent auoir le corps delié. S'abstienne de la compaignie de son mary, pour le moins és premiers mois: car telle compagnie, plus que tous autres excez, excite l'auortement: I'ay cogneu plusieurs femmes qui ne sont allees auant terme pour autre occasion: ausquelles ayant conseillé & recõmãdé de s'en du tout abstenir, ou pour le moins d'en vser mediocrement, ont commencé de porter à terme. Qu'elle se donne garde de toutes les

Digitized by Google

occaſions qui la pourroyent inciter à vomir ou à touſſir. Qu'elle euite toutes les occaſions de ſuperfluës, & vehementes euacuations, cauſes principales & les plus ſignalees d'auortement; principalement l'effuſion de ſang par les narines, ou par les henorrhoides, ou de quelque autre lieu que ce ſoit. Car celle cy ſur toutes les autres eſt dangereuſe aux femmes groſſes. Sur tout qu'elle ſoit gaye, ne ſe tormente de pleurs, larmes, ſoing, faſcheries, triſtreſſes: ſe reſiouyſſe & recree ſon eſprit mediocrement: Car la ioye & recreation d'eſprit rendent gay l'enfant, excitét & eſueillent toutes ſes facultez & les confirmét en ſes membres. Qu'elle euite toute occaſion de frayeur, pœur & crainte; & ne ſe tormente ny agite d'aucune cholere, ou autres telles perturbations d'eſprit. Qu'elle ne regarde & n'ayt ſes yeux fichez & attentifs ſur quelque image ou portraicte laid difforme & monſtrueux, pluſtoſt qu'elle delecte & recree ſa veuë à voir & contépler quelques beaux & excellens ſpectacles: au regard attentif deſquels ſa cogitation apprehenſion & imagination excitee, imprime la figure des eſpeçes des belles choſes penſees & imaginees au corps de la ſemence qu'elle conçoit, ou du petit qu'elle à recentement conceu. C'eſt l'aduertiſſement & gouuernement que l'on dõne aux grandes dames, durãt qu'elles ſont groſſes, de ne riẽ regarder ny de leurs rien preſenter, ou laiſſer penſer ou imaginer choſe quelcõque qui leurs puiſſe faire tort & apporter dommage

lors

Digitized by Google

lors qu'elle conçoiuent ou que leur petit se forme. Qu'elle se garde de mãger & se réplir plus q̃ de raison. Sur tout de se baigner sinõ lors qu'est proche de son terme, car lors le bain est bon, par ce qu'il peut relascher les ligamens de la matrice & ouurir les orifices d'icelle. Soit soigneuse d'auoir le ventre lasche mediocrement, & au cas qu'elle l'eust dur, principalement sur le huict ou neufieme mois à raison des angusties & cõpression que la matrice fort pleine excite, vse de viãdes qui soiẽt propres à emollir le vẽtre : assauoir de bouillons gras, prunes de damas, bouillons faicts de buglose, borrache, mercuire, violiers, espinars, mauues auec force beurre frais : ou auec telles herbes confictes en beurre frais: qu'elle vse aussi pour ceste effect de laictues cuictes auec eau, sel vin & bien peu de vinaigre. Et si pour tout cela son ventre ne se lasche point, reçoipue vn suppositoire de miel & iaune d'œuf, ou de sauõ de venise, ou d'vn gros grain de dragee, ou pour le mieux, vn clystere preparé auec vn bouillon de chair de veau, ou de chappon, ou de teste voire de trippe de mouton, auquel lon aura faict cuire violiers, mauues, guimauues, non de fleurs de chamamile lesquelles on tient esmouuoir la matrice & prouoquer l'auortement, plustost des fleurs de melilot que lon dict empescher l'auortement, & en tels bouillons dissoudre quelques iaunes d'œufs & du sucre : ou au lieu de clystere vn bol de six dracmes de casse & humer demie apres vn bouillõ de veau ou de poullet, nõ pour

Digitized by Google

empeſcher que la caſſe ne ſe digere & que nature n'en face ſon profit ainſi qu'aucuns eſtimẽt, mais à fin de la diſſoudre & delayer pluſtoſt dãs l'eſtomach à fin que face plus ſoudain ſon operation Au lieu de caſſe, qui quelquesfois relaſche, lon pourra luy preſenter deux onces de fort bonne manne dans vn bouillon de chappõ. Qu'elle ſoit nourrie de bonnes viãdes, de facile digeſtion, & bon ſuc: comme de pain faict de farine blanche & ſans ſon, parce que le ſon deterge & nourriſt peu: de bouillons gras: de chair de veau, de mouton, perdrix, phaïſan, chappon, poulle. Vray eſt que les bouillons gras, & toutes viandes douces ne luy pourroyent eſtre proufitables pour les premiers iours, principalement ſi ell'eſt entierement degouſtee, & abhorre toute ſorte de viandes. Les coullis, preſſis, panades, œufs mollets, gelee, orges mondez, luy ſera fort cõmode nourriture, moyennãt que ſon eſtomach ne ſoit plein de phlegmes, qu'elle ne vomiſſe ſouuent, qu'elle ne ſoit d'vn temperament fort humide: car en tels acceſſoires les viandes ſeches & ſolides luy ſeroyẽt beaucoup plus cõuenables que les liquides & humides. Qu'elle mange peu ſouuent, à fin que ſa chaleur naturelle qui eſt du tout empeſchee à eſchauffer & nourrir le petit, ne puiſſe pas ſuffire à digerer la multitude des viandes. Ses viandes ſoyent confictes auec cloux de girofles, noix muſcades, qui ont vertu d'aſtreindre, nõ de canelle ny de gingembre qui ont vertu de mordiquer & d'ouurir. Boyue fort peu, vſe de vin cleret

Digitized by Google

cleret fort delicat & qui n'endure l'eau, ou de mediocre ſubſtance, non blanc, ny puiſſant & genereux, nō canellé ou aromatiqué, trépé d'eau de ciſterne ou chalibee, ſi la durté de ventre n'y empeſche. Ne boyue au commencent mais pluſtoſt à la fin des repas: ſ'abſtienne de viandes acres, ſi d'auanture l'eſtomach n'eſtoit plein de phlegme, lequel fuſt beſoing d'inciſer: quelles ſont les aulx, oingnons, cappres, raues, phaſeols, ciches, menthe, calamenth, & ſemblables. S'abſtienne de ſafran, d'autāt qu'a couſtume de prouoquer les mois: de viandes venteuſes, de celles qui prouoquent l'vrine, & autres qui ſont par trop chaudes: vſe de fruicts bien meurs & quelque peu aſtringens pour roborer l'eſtomach & exciter l'appetit, quels ſont les auelaines torrefiees, pommes de courtpendu, pommes odoriferantes, grenades, coings principalement Qui ont vertu ad ce que lon dict de faire auoir bō eſprit, bonne memoire, & bonne apprehenſion à l'enfant, d'autant que ce fruict deſeche, & que la ſechereſſe ſert beaucoup pour bien retenir ce qu'on à aprehendé, & que la femme vſant de ce fruict, bien ſouuent deſeche de plus en plus l'enfant qui eſt mol eſtant au ventre de ſa mere: ains tant plus le cerueau eſt ſec, tant plus promptement il retient, parquoy ad ce que l'on dict, māger force codignac durant la groiſſe, faict auoir bon eſprit, c'eſt à dire bonne retentiue à l'enfant: Ce que toutesfois ie ne voudrois conſeiller comme beaucoup proufitable à la mere ny à l'en

fant: Car pour le regard de la mere, l'vſage du cotignac conſtippe la mere, qui eſt communement plus cõſtippee en ſa groiſſe. Pour le regard de l'enfant, le codignac ne fait rien qu'on puiſſe eſtimer, ou qu'vne autre viande deſiccatiue, n'en face bien autant: Ioint qu'il n'eſt pas bon que l'enfant deuienne ſec, veu que la molleſſe naturelle ſert à l'augmentation de ſon corps, lequel demeure court quand la paſte eſt fort ſeche. Dauantage, celuy qui naiſt plus ſec, eſt pluſtoſt viel & à bout de chemin: ce que chacun veut euiter & fuir tant qu'il peut. Auſſi voit-on que les enfans qui ont tant d'eſprit ne ſont de longue vie: d'autant que les actions principales de l'eſprit remuant & fort vif, deſechent le corps, qui en eſt preſque inceſſamment trauaillé: & le corps deſeché, aguiſe l'eſprit: mais ce n'eſt pour durer longuement: Parquoy il ne faut en rien forcer nature, & puis que c'eſt le naturel d'vn enfant d'eſtre mol & humide, que cela le fait mieux croiſtre & viure plus longuement, il ne ſe faut ſoucier du bon eſprit: lequel neantmoins il ſera aſſez bon ſi le corps eſt bien temperé. Car la principale actiõ de l'homme temperé eſt la prudence. Or l'enfant eſt bien tẽperé, ſ'il eſt bien né & bien nourry. Parquoy ie ne puis cõſeiller l'vſage de coing ny de codignac à la femme groſſe. I'ayme mieux luy conſeiller les raiſins de Damas que lon appelle Paſſerilles ou paſſes en Lãguedoc, deſquels l'vſage frequẽt (à ce que lon dit) faict auoir meilleure veüe à l'enfant: non pas à la verité qu'ils

ayent

Digitized by Google

ayent vne proprieté qui aguyse la veüe, mais par ce qu'ils sont fort nourrissans & qu'il s'en engendre vn sang loüable, pur & net, duquel l'enfant estant nourry, sans doute il aura les sentimens deliez, subtils & à commandement, pour les esprils clairs & vifs, qui leur seront fournis, plus que s'il auoit esté nourry d'vn sang gros & bourbeux. Si elle a des appetis estrãges, & qu'elle desire de manger viandes mauuaises & peu profitables, qu'on ne l'en empesche point, mais que on luy en presente fort sobrement & en petite quantité: Si telles viandes sont abominables & non accoustumees, faut les desguiser, les fricasser, ou rostir, les assaisonner à quelque sausse gratieuse & plaisante. Si vous refusez telles viandes, quoy que soient abominables, aux femmes grosses, vous serez cause de les faire auorter: d'autant que sont dangereuses d'auorter, pour vn grand desir de quelque chose qu'elles ne peuuẽt auoir, celles principalement qui sont aysees a auorter: Car l'auortement peut aduenir pour les perturbations d'esprit dont la femme grosse est agitee, comme pour vn grand desir, ou par despit & fascherie qu'elle aura de ne pouuoir obtenir ce qu'elle desire extrememẽt: non moins que d'vne grande cholere, ioye ou tristesse & autres passions d'esprit. Car les passions ou perturbations d'esprit, sont comme les vens & orages qui agitent l'eau de la mer & la font verser çà & là de grande impetuosité: aussi nos passions peuuent tellement emouuoir & troubler nos hu-

Digitized by Google

meurs qu'ils lesverſent de toutes parts: Dont par vne cholere, ou vn deſpit le ſang menſtrual qui eſtoit retenu à cauſe de l'enfant, maintenant agité & pouſſé en dehors, rauiſt & emporte l'éfant, comme vn torrent qui roule vn gros rocher. Parquoy il eſt fort dangereux de refuſer quelque choſe à vne femme groſſe, meſmement quand ell'eſt des plus phantaſtiques, & de celles qui ont vne mauuaiſe cholere & leurs groiſſes difficiles: ou meſme au contraire, qui ſont trop patientes & ſe contraingnent en diſſimulãt leurs appetis: dequoy l'affectiõ & extreme deſir, croiſt d'auantage pour eſtre ainſi caché. Marc Aurelle recite que Macrine femme de Torquate conſul Romain, eſtant groſſe, mourut ſoudain, d'vn extreme deſir qu'elle eut, de voir vn Ægyptien qui n'auoit qu'vn œil au millieu du front, qui paſſoit par la ruë au deuant de ſa maiſon, qu'elle n'o ſa voir, pour ne rompre ſa couſtume de n'eſtre veüe à la feneſtre, & moins ſortir de la maiſon durãt l'abſence de ſon mary, qui eſtoit à la guerre contre les Volsques: le ſenat eut grand regret de la mort d'vne ſi vertueuſe Dame, dont quelque tẽps apres ſe ſouuenant de ce malheur, entre les priuileges, qui furẽt donnez aux Dames Romaines, qui ſ'eſtoyent monſtrees fort liberales en la grande neceſſité de la Republique, leur dõna ceſtuy-cy: Qu'on ne peut ny oſa refuſer à vne femme enceincte aucune choſe qu'elle demãda honeſtement & licitement: voila comme touſiours depuis on à biẽ obſerué, de complaire aux femmes

Digitized by Google

femmes grosses: mesme que l'on a inuété ce prouerbe cõmun, de dire, que qui refuse à vne femme enceincte, vn orgueil luy vient à l'œil: cest à dire, quelque punition manifeste (comme ce qui aduient au visage) pour petite qu'elle soit: Et nõ seulement, celuy qui refuse quelque chose à la femme grosse qu'elle desire, est puny, mais aussi la femme enceincte de la fascherie & ennuy qu'elle à conceu de n'auoir esté satisfaicte & assouuie du grand desir & appetit qu'elle à eu de quelque viande lors qu'estoit grosse, ou pour le moins quand elle cõcepuoit sa portee, elle retiẽt vne marque en quelque partie de son corps de la chose dont elle à eu appetit. Les vnes ont comme vne ceriſe, les autres comme vne fraise, ou meure en l'vne des leures, au nez ou autre endroict de leur personne. Il y en a qui represente vne figue, vn melon, vn concombre, ou autre fruit à la cuisse, à la iambe, au pied, ou autre partie du corps: d'autant que la mere eust grand desir de tels fruicts hors de leur saison, dont elle n'en peut iouyr. Vne autre, à comme vn bec ou museau de lieure, vne teste d'alouse, ou de lamproye: parce que la femme enst eu appetit, & n'ẽ fust satisfaicte. Il y a vne mienne voisine en la ruë de calende, laquelle és premiers iours de sa groisse passant par deuant vn pastissier, veist vne piece de sanglier auec le poil estalee en la boutique d'iceluy pastissier, luy print enuie de manger de ceste piece de sanglier: n'estant satisfaicte de son desir, a faict vn enfant qui a au milieu du front

vne place auſſi large que la paume de la main couuerte de grand poil noir. On compte d'vne femme qui euſt grande phantaſie de manger de la chair d'vn boucher qui monſtroit ſes bras deſcouuers fort blancs & charnus, elle cõtrainte de ce fol appetit, le dict au boucher: qui fuſt ſi pitoyable, que ſur le champ il tailla vn loppin de chair de ſa cuiſſe & le luy donna, la femme bien ioyeuſe le mangea à l'inſtant ainſi cruë: & la voyla fort contente, elle feiſt deux enfans maſles, deſquels l'vn auoit comme vne piece de chair au bout des leures, & l'autre auoit touſiours la bouche ouuerte & beante. I'ay ouy parlé d'vn autre enfant qui à vne tache rouge incarnate en vn endroict de la main: laquelle tache deuient plus vermeille & ſe hauſſe en couleur manifeſtement durant les vendanges, on dict que la mere eſtant groſſe euſt tres-grande affection & extreme appetit de boyre du vin nouueau à la S. Iean, lors qu'il eſtoit impoſſible d'en auoir. Telles marques ainſi imprimees au corps de l'enfant prouiennent ainſi que nous auons diſcouru au chapitre precedent, de la grande imagination & apprehenſion de la mere de ce qu'elle à eu deſir & enuie extreme, lors principalement & à l'heure de la conception ou tout le long du temps qui eſt employé à la conformation de l'enfant, que peut eſtre d'vn mois, ſuyuant ce que dict Hyppocras, trente ſoleils, c'eſt à dire iours naturels, ſe forment: Soixante le remuent: deux cent & dix le paracheuent. Et c'eſt auſſi

auſſi à donc que la femme groſſe a ſes plus grãdes enuies, comme ayant plus grand amas d'excremens retenus. En ce premier mois, dedié à la conception & conformation de l'enfant, la vertu imaginatiue à bien aſſez de force pour imprimer les eſpeces des choſes qu'elle aura apprehẽdé ſur la ſemence conceuë & qui commence à ſe conformer, d'autant qu'eſt mollette & facile à receuoir telles impreſſions: mais quand l'enfant eſt ja du tout formé & qu'il ſe remuë eſtãt fortet, il n'eſt plus tant ſuiect à ces impreſſions, ſ'il n'y a que la ſimple imagination de la mere pour grande qu'elle ſoit, & ſi auec ceſte imagination il n'y a quelque mal au corps de la mere qui puiſſe faire paroiſtre au corps de l'enfant & en meſme endroit qu'à la mere, telles marques. Or ceſte imagination & phantaſie de la choſe ſouhaittee, de laquelle la femme groſſe n'a peu eſtre ſoudain, contentee, eſt ſi effectueuſe, que à ce que tient l'opinion populaire, ſi la mere groſſe durãt ceſte affectiõ, elle ſe touche le viſage, le nez, l'œil, la bouche, le col, la gorge, ou quelque autre partie de ſon corps, en ſemblable endroit il paroiſtra à l'enfant, vne marque de ce que la mere a eu appetit, auſſi pluſieurs femmes conſeillent à la femme groſſe, de mettre la main à ſon derriere, ſi elle ne peut ſoudain eſtre ſatisfaite de ſon appetit: à fin que ceſte note ſoit cachee, car il vaut mieux, que ceſte marque ſoit imprimee aux feſſes ou autre lieu que le veſtement couure, que de paroiſtre en vn lieu apparent. Ne faut donc rien

Digitized by Google

refuſer à la femme groſſe durant ſes enuies & appetis deſordonnez tout le temps de ſa groiſſe, lors principalement qu'elle conçoit & que la conformation de l'enfant ſe fait. Voila touchãt ſa nourriture. Soudain qu'aura pris ſon repas, qu'elle ſe repoſe ſur quelque lict verd, ou en vne chaire baſſe qui ait le doſſié panché en derriere. Car tel repos faict que l'enfant attire plus à l'aiſe ſa nourriture, & n'eſt tant chargé par la repletiõ de l'eſtomach de la mere, mais en eſt rendu plus fort ſelon la force que la mere aura acquis à ſa nourriture. Enuiron le huitieme mois qui eſt le plus moleſte & faſcheux de tous, faut qu'elle ſe retrenche de ſon boire & manger accouſtumé: parce que le ventre luy augmente: & qu'elle commence à ſexercer plus vehementement. Au neufieme mois ſera bon qu'elle ſe baigne à fin de relaſcher les ligamens de la matrice, & ſe prepare à porter robuſtement & patiemment toutes les peines & labeurs de l'enfantement prochain, faut auſſi que ſoit ſoigneuſe de tenir ſain & entier l'eſtomach & le cueur, qui ſont les deux parties plus affligees au corps des femmes groſſes. Pour ceſt effect ſera bon de preparer vne poudre, ou tablettes, ou opiates cordiaux: des deux corails, perles, fragmens des pierres precieuſes, conſerues de roſes, bugloſe, borrache, eſcorce de citron, deſquels elle vſera deux heures auant le paſt d'vn chacun repas: ou prendre tous les matins vne tranche de noix muſcade confiƈte, ou mirobalans. Par dehors elle portera ſur ſon

eſtomach

eſtomach vn eſcuſſon ſtomachal: on l'oindra d'huyle moſcellin, nardin, abſynthe, maſtich, de menthe, de noix muſcade.

La Precantion de laquelle la femme groſſe doit vſer pour ſe preſeruer des accidens faſcheux de la groiſſe.

CHAP. XXI.

NOus auons parlé du regime de vie que doit tenir la femme groſſe tout le temps de ſa groiſſe: maintenãt traitons de la Precantiõ dont elle doit vſer pour ſe contregarder tout le temps de ſa groiſſe. Ca puis que la groiſſe eſt vne maladie que le vulgaire appelle maladie de neuf mois laquelle rend les femmes groſſes valetudinaires & ſuiettes à vne infinité de maladies tant preſentes que prochaines: quelles ſont les rides du ventre, les diſtentions & tumeurs des mammelles, peſanteur de ventre, faillances, auortemẽt & autres tels ſymptomes, faut vſer de tous moyens pour preuoir que tels accidens ne ſuruiennent, ou ſ'ils ſuruiennent que ſoit ſans detriment de la mere & de l'enfant ſi poſſible eſt.

Donc à fin que le ventre ne ſoit enlaidy de rides, fiſſures, vlceres, eſcorcheures, varices, rupture de venes, cicatrices, & autres quaſi infinies defœdations du cuir dont tout le ventre, ou vne partie du ventre des femmes groſſes eſt gaſté le plus ſouuẽt & rẽdu difforme à cauſe de la peſanteur grande de l'enfant qui diſtend par trop la peau du ventre, faut y obuier par tels remedes. Dés que la femme groſſe, principalement celle qui n'a encor, porté enfant, ſentira les premiers

Digitized by Google

mouuemens de l'enfant, à ſçauoir au troiſieme ou quatrieme mois de la groiſſe, qu'elle frotte tous les iours ſon ventre de l'onguent ſuiuant.

Prenez trente pieds de mouton ou de beliers, concaſſez tous les os, faictes les bouillir ainſi con caſſez en eau de pluye à la perfecte cuiſſon: quād la cuiſſon ſera refroidie, prenez toute la graiſſe qui nagera par deſſus: à laquelle adiouſtez deux onces de ſperme de balaine fort blanche, moëlle de cerf, graiſſe de chappon & de canard, creſpine de cheureau bien nettoyee de ſes petites membranes, de chacune trois onces: faictes le tout fondre dedans vn vaiſſeau vitré ſans le faire bouillir: coulez & paſſez le apres que ſera refroidy: eſtant paſſé lauez le en eau roſe & de damas ſi long temps qu'il deuienne blanc. Mettez le dedans vn bocal de verre pour ſen ſeruir en temps & lieu.

Autrement: Prenez moëlles de cerf, de bœuf, & de mouton, creſpine de cheureau, graiſſes de chappon & de canard, graiſſe de mouton priſe alentour des teſticules, graiſſe de truye chaſtree, graiſſe de blereau: tant moëlles que graiſſes nettoyees ſoigneuſement de toutes leurs petites membranes ſi en ont quelques vnes, de chacune vne once: hachez menu toutes les graiſſes: faictes le tout fondre à petit feu dedans vne caſſette d'eſtain, ou d'erain eſtamee: quand le tout ſera fondu agitez le long temps & lauez en eau roſe & de damas iuſques à ce qu'il deuienne blanc, adiouſtez trois grains de muſc. Mettez ceſte cō-

poſition

Digitized by Google

poſition dedans vn vaiſſeau de verre.

Autrement. Prenez graiſſes de canard & de chat de chacune deux onces: graiſſes de cheual, de chien, & de truye chaſtree de chacune vne once, moëlle des pieds de belier preparee de la façon qu'auons dict maintenant vn quarterõ, ſein de bouc & beurre frais, de chacũ once & demie: cire vierge deux onces: faictes le tout fondre ſur vn feu lent, puis piſtez les enſemble, & les lauez pluſieurs fois en eau roſe, ou de lys, ou en quelque eau odoriferante: reſeruez le tout dedans vn vaiſſeau vitré: ou dedãs vne boitte de fer blanc.

Autrement. ℞ ſpermatis ceti ℥ ii. amygd. dulc. ℥ iiii. ceræ albæ & medullæ ceruinæ aã. ℥ iii. axung. anſeris & galli aã. ℥ i. terebinth, venetæ ℥ i. ß fiat velut vnguentum ad litum.

Ou bien, faictes fondre trois ou quatre fois du beurre fort frais, lauez le par trois ou quatre fois en le batant en eau roſe: frottez en le ventre tous les matins.

Apres qu'aurez frotté tout le ventre de l'vn des onguens ou poumades ſuſdites, ceindez tout le ventre d'vne peau d'ocaine, ou de cheure, ou d'vn petit bouc fort bien conroyee premierement, laquelle aurez fait long temps tremper dans vne meſlãge faicte d'œufs, farine de febues, graiſſe de ſerpẽt, & huyle roſat: ou pour le mieux en eau roſe & de damas: ou en quelque autre eau odorante: puis quand aura trempé & aura eſté lauee dedans ces eaux quelque temps, la faudra laiſſer ſecher à l'ombre, puis la tremper encores

Digitized by Google

en ces huyles d'amandes douces, de mil pertuis, & de myrtilles, de chacun once & demie: lauez ſoigneuſement ces huyles en eau roſe: faictes tremper la peau ſuſdite comme au parauant en ces huyles, & auec les mains la maniez & peſtriſſez ſongneuſement: puis expoſez la à l'ombre du ſoleil deux iours entiers pour la ſecher: & l'accõmodez à la forme du ventre, auec laſſets propres, que la femme la porte apres ſ'eſtre frottee le vẽtre des onguens ſuſdits, & ne la laiſſe point iuſqu'au tẽps prochain de ſon terme. Par ce moyẽ auec moins de faſcherie, & plus legierement elle portera ſon enfant iuſqu'au neufieme mois, & donnera garde que ſon ventre ne ſoit gaſté de rides, ſciſſures, rhagades, vlceres, excoriations, & autres defœdatiõs qui rendent le ventre des femmes groſſes tout difforme apres l'accouchemẽt.

Et à fin que les mammelles ne ſ'engroſſiſſent par trop: quãd ſera groſſe de deux ou trois mois, doit porter entre ſes deux mammelles vn morceau d'acier, ou pluſtoſt vne lame d'acier fort battuë penduë au col: & deux petis morceaux de liege ſous les deux aiſſelles, & ne les oſter iour ny nuict: ſera bon auſſi pour empeſcher leur croiſſance, les fomenter auec eau de meurte, de prunelle, de gobelets de roſes, eau diſtillee des noix vertes, de pinons tant ſauuages que non ſauuages, y meſlant vn peu de vinaigre roſat & d'alun: le iuſt de ciguë y eſt fort ſingulier: faut tremper vn linge dedans ces liqueurs, & l'appliquer ſur les mammelles. Quand aura atteinct le ſixieme

mois

Digitized by Google

mois de ſa groiſſe, de crainte que le laict ne ſ'amaſſe en trop grande abondance en ſes mammelles, & qu'en fin il ſ'y engourmelle, dont luy pourroit ſuruenir quelque inflammation puis vne apoſtume: commencera d'appliquer ſur ſes mammelles quelque cataplaſme ou autre topique repellant, pour empeſcher que le laict ne ſ'y amaſſe outre raiſon: car y eſtant amaſſé n'y a plus de moyen de le vuider ſinon par les mammelles meſmes cõme par ſuccemẽt, ou autre tel moyen, dont les mammelles deuiennent par trop groſſes. Donc à l'entour d'icelles on appliquera quelquesfois vn cataplaſme faict de farine de febues cuict en vinaigre: ou lon les fomentera auec decoction de lyerre terreſtre, ſauge menüe, peruanche, ciguë, menthe ſeche, abſynthe, faicte en eau vin & vinaigre, ou biẽ, de ces ſimples tous cuicts pourriture & paſſez par vn tamis lon fera vn cataplaſme, y adiouſtant farines de febues, d'orobe & de lupins, axunge de connil & huyle de liz tant q̃ ſera beſoing. Ne ſera auſſi mal faict d'appliquer des ventouſes aux emũctoires, pour diuertir en bas le ſang qui confluë aux mãmelles. Celles qui ont accouſtumé d'aller auãt terme: ſe doiuẽt garder ſoigneuſemẽt plus q̃ les autres d'accoucher auant terme: parce euiterõt toutes occaſions de tel accouchement, telles que nous deſcrirons en ſon lieu. Sur tout le coït frequẽt, ſinon au temps proche de l'enfantement, car le coït à raiſon de l'agitation & dilatation de l'orifice de la matrice: car lors que la matrice ſe preſente à receuoir

Digitized by Google

la nouuelle ſemence qui luy eſt apportee, elle ſe met en danger de pouſſer hors le fœtus nouuellement conformé & peu encore confirmé. Donc pour retenir le fœtus & pour empeſcher l'auortement, ces remedes icy ſeruiront. Que la femme groſſe prene bien ſouuent au matin le poix de demie dracme d'vne poudre faicte des grains de kermes, de maſtich, ou d'encés en egale quãtité, auec vn œuf mollet. Qu'elle mãge ſouuẽt de la chair de coing ou codignac, ou de la cõſerue des feuilles ou fleurs de ſauge. Qu'elle vſe ſouuent de ces tablettes. ℞ pulueris ſubtiliſ. rad. biſtortæ & tormentil. añ. ʒ ß pulueris ſubtiliſ. cancri fluuial. ℈ i. coral. rub. & cornu cerui vſti añ ℈ ß margaritarum elect. ſubtiliſs. pult. ℈ ii. cum ſacch. diſol. in aqua roſ. fiant tabellæ pond. ʒ ii. ſumat vnam ſingulis matut. duabus horis ante paſtum. Qu'elle porte au bras gauche ou ſous l'aiſelle gauche vne pierre d'aigle: ou vne pierre de Iaſpe verdoyante penduë au col: ou du guil de cheſne auec ſon eſcorce pendu au col: vne piece d'aymant pendu au col, ou porte ſoubs l'aiſſelle, ou porte en vn anneau: La pierre ſardonius portee ſur le ventre: Si elle eſt ſuiette à auorter doit porter ſur les reins, lombes, os ſacrum & petit ventre ceſt emplaſtre. ℞ ladani puriſs. ʒ i. ß Gallar. nuc. maſch. boli arm. nuc. cupreſſi terræ ſigill. mirt. roſ. rub. ſang. drac. balauſt. añ ʒ ii. ypoquiſt. thur. pſid. acac. añ ʒ i. ß camph. ℈ i. ceræ citr. ʒ iii. picis nau. ʒ i. terebinth. ʒ ß fiat emplaſtrum.

Et à fin que le fœtus n'apporte point vn trop peſant

Digitized by Google

peſant fardeau au ventre, la peau d'ocanie ainſi preparee qu'auons dit cy deuant pourra ſeruir pour ſouſtenir le ventre, liee tout autour du corps auec des laſſets propres: Et ſ'il aduient que l'enfant deſcende par trop bas, pour le faire remonter ou pour le faire demourer en ſa place, ſera bon d'appliquer vn eſcuſſon depuis l'eſtomach iuſques au nombril faict de la pierre d'aigle, d'aymant, racines de biſtorte, tormentille, ambre, ſafran, ciuette, feuilles d'abſynthe, mariolaine, méthe, lyerre terreſtre toutes deſechees, reduictes en poudre & de tout faire vn eſcuſſon entre deux tafetas & cotton.

DES ACCIDENS QVI SVRVIENNENT AVX femmes groſſes.

La cauſe & la guariſon en general des accidens qui aduiennent pour raiſon de la groiſſe.

CHAP. XXII.

DEux ſortent de ſymptomes tormentent les femmes groſſes. Les vns viennent à raiſon de la groiſſe. Les autres dependent d'autres cauſes que de la groiſſe. Nous parlerons premierement de ceux qui leur ſont excitez pour raiſon de la groiſſe. Il eſt tout certain que la femme groſſe, qui à conceu en temps opportun à ſçauoir biẽ repurgee de ſes mois, & telles autres circonſtãces gardees qu'auons deſcry en la conception, ſi eſt ſaine & ſon fruict gaillard, ne ſentira aucunes moleſties ny faſcheries tout le temps de ſa groiſſe: dautant que nature diſpenſe legitimemẽt cha-

Digitized by Google

cune choſe pour les vſages cõuenables: ains que le petit conſume autant de ſang, qu'il y en peut auoir de ſuperflu au corps de la mere: & que ledit ſang, eſt bien qualifié nullement vicié, ny corrompu, ſeulement pechant en quantité non qualité. Mais ſi la femme groſſe eſt valetudinaire & pleine de mauuaiſes & inutiles humeurs, luy ſuruiennent pluſieurs maux & faſcheries de la regurgitation de ſes humeurs deprauees à l'eſtomac & aux autres parties du corps. Car telle Cacochymie eſtant deſplaiſante & au corps de la mere & de l'enfant, lors que la purgation naturelle eſt ſupprimee, croupit & reſtague au ventre inferieur: laquelle nature bien aduiſee ne la pouuant plus ſouſtenir en ce lieu, ny la voulant enuoier auec le ſang menſtrual à la matrice, la diuertiſt & ſ'en decharge ſur les autres parties du corps, aimant mieux en affliger l'eſtomach & autres parties & la pouſſer hors par vomiſſemens, que de l'enuoier à la matrice, au grand dãger du petit. De ceſte cacochymie croupiſſante ſe renouuellẽt tels accidẽs à la femme groſſe auſquels eſtoit ſubiette au parauãt, meſme ſ'il y auoit quelque vice caché au corps il ſe manifeſte de plus en plus. Si donc la femme eſt pleine de mauuaiſes humeurs, ſi toſt que le premier ou ſecõd mois de ſa groiſſe ſera venu, ſentira ſon corps fort apeſanty, pluſieurs douleurs & laſſitudes és lombes, aynes & cuiſſes: ſommeil durant le iour non accouſtumé: Suruiendra perte d'appetit, deſgouſtement de toutes viandes, le plus ſouuent vne nau-

Digitized by Google

nauſee,vomiſſement d'humeurs ou phlegmatiques,ou bilieuſes,ſelon l'humeur vicieux qui redonde aux hypocondres.Et,au cas qu'il ne ſuruienne point de vomiſſement,foibleſſe de cœur, courte haleine,tournement de teſte, ſuffocation, diſtillation,force eau à la bouche,enfleure molle és iambes.Et quand telles humeurs vicieuſes ſ'attacheront aux tuniques de l'eſtomach,ſera tormentee d'vn appetit de choſes eſtranges,abſurdes,ineptes & biſarres,lequel on nomme pie & molleſſe: Comme de manger volontiers du papier,du plaſtre,des cendres,charbons,blé farine,vinaigre pur , poiure & autres eſpiceries, qui luy continue iuſques au quatre ou cinquieme mois,auquel temps les bonnes femmes diſent que les cheueux commencent à ſortir à l'enfant. Outre tous leſquels accidens & pluſieurs autres qui ne prouiennẽt du ſang mẽſtrual,mais pluſtoſt des humeurs vicieuſes ſupprimees qui auoyent accouſtumé de ſe meſler & purger tous les mois parmy le ſang menſtrual,vn remarquable ſuruiẽt le plus ſouuent aux femmes groſſes, aſſauoir les fleurs blanches meſme de pluſieurs autres humeurs cõme verdaſtres,noiraſtres, deſquelles nature bien aduiſee deſcharge le corps plein d'humeur ſereux,ou bilieux , ou phlegmatique,par les venes qui ſe rendent au col de la matrice(pluſtoſt que de l'enuoyer auec le ſang menſtrual aux venes de la matrice pour y croupir ou pour rendre vicieuſe la nourriture du petit:Si d'auanture telles humeurs n'eſtoyent ia

Digitized by Google

amaſſees aux venes de la matrice leſquelles faudroit neceſſairement que fuſſent purgees par dãs la matrice & paſſaſſent par ſon col, qui ſouuriroit à l'iſſue de telles humeurs. A tels flux ſont ſubiectes les femmes groſſes qui ſont maladiues, cacochymes ou cachectiques, ou qui ont l'eſtomach debile, & plein de cruditez qui pour cela ne laiſſent d'eſtre groſſes & de porter à terme: ains ne faut que le medecin ſage & bien aduiſé ſupprime & arreſte ce flux humoral dés les premiers mois: ſoit ſoigneux ſeulement de conforter l'eſtomach & ordonner bon regime de vie ſelon l'humeur qui fluëra: puis ſi tel flux ne ceſſe d'eaus le cinquieme mois l'arreſter ſelon le conſeil D'Aëce. Tous ces accidens aduiennent auſſi aux filles, & femmes vefues pour meſme occaſiõ qu'aux femmes groſſes, non toutesfois que lon puiſſe dire qu'elles ſoyent groſſes, mais qu'elles ayent des appetis eſtranges & faſcheux accidens comme vne femme groſſe. Or encores que tels accidens ſoyent gueriſſables aux filles, femmes vefues, & femmes non groſſes, par la ſolicitation & promotion de leurs menſtrues auec remedes apperitifs des oppilations, des venes vterines: & qu'aux femmes groſſes n'eſt loyſible ny raiſonnable vſer de tels remedes, veu que la prouocation de leurs menſtrues, eſt prouocation de l'auortiſſement & que leur retention eſt neceſſaire pour l'accroiſſement & nourriture du petit: Si eſt ce qu'il ne faut contemner la curation de tous ces accidens aux femmes groſſes, quoy que le popu-

Digitized by Google

populaire tienne les mains liees aux medecins,& les empeſche d'aucunement les pouuoir ſecourir:Ie n'entens pas toutesfois qu'il faille prouoquer les menſtrues aux femmes groſſes pour les alleger de ces moleſties,purger auec forts medicamens & ſaigner, ſ'il n'y à autre neceſſité que deſdits maux ,cõme ce ſeroit vne grande fiebure continuee pleureſie, ſquinancie & ſemblables maladies aigues, mortelles pour la pluſpart és femmes groſſes,és quelles lon doit plus auoir eſgard à la mere qu'a l'enfant:mais vſer de petis & legers remedes tant purgatifs cõfortatifs qu'autres,à fin de les deliurer des ſymptomes tant faſcheux.Car,que ſert il de faire endurer à vne femme enceincte le vomiſſement,qui luy rompt le ventre & les coſtez,& met l'enfant en danger euident d'eſtre precipité?Veu qu'vn leger medicament,comme de rhubarbe, qui eſt fort cordial,l'exemptera de ces efforts,ſans rien eſmouuoir ny ebranler,en vuydant la cholere &autres humeurs corrompus qui prouoquẽt l'eſtomach & l'empeſchent de retenir la viande dont aduiẽt que la mere & l'enfant en ſont plus mal nourris Que ſert à la mere d'endurer vn dedaing, & degouſtement de toutes bonnes viandes , à cauſe des humeurs vicieux qui occupent l'eſtomach, quand on les peut tout doucement mettre dehors? Ceſt cruauté luy laiſſer endurer tant de maux ſi longuement,quand on la peut ſoulager facilement ſans nuire à ſon enfant: pluſtoſt profiter infiniment tant à la mere qu'a l'enfant:d'au-

Digitized by Google

tant que laiſſant croupir & ſeiourne ces excremens, cauſe de tous les maux que la femme enceincte ſouffre, la mere ieune par force, car elle ne peut rien manger qui vaille: ou ſi elle mange, ſoudain le vomiſt: L'enfant auſſi ne trouuant rié ou bien peu de bon ſang à choiſir & trier parmy le mauuais & excrementeux, eſt contraint de ſe repaiſtre & ſe remplir de ce qu'il peut auoir, tout ainſi que le corps de ſa mere: dont l'vn & l'autre en endurent. Il vaut donc mieux de vuyder ces ordures par quelque leger medicament quel eſt la rhubarbe à fin que la femme recouurant ſon appetit, & ne vomiſſant plus, puiſſe fournir ſuffiſamment de bonne nourriture & à ſon corps & à celuy de ſon enfant. Il ne faut craindre que le rhubarbe face aucun tort à l'enfant, lequel en laiſſant aſtriction apres ſoy le fortifie pluſtoſt qu'il ne l'affoibliſt. Si lon craint les medecines és femmes groſſes pour crainte de l'emotion, à plus forte raiſon lon doit craindre de plus grands efforts, leſquels toutesfois le plus ſouuent ne font auorter les femmes, comme cheuſtes, coups, choleres, aller ſur vn cheual trottier, danſer, ſauter: & ce pendant n'apportent aucun prouſit ny à la mere ny à l'enfant: au contraire les medcines eſmeuuent peu ou point, & ſi apportent ceſte commodité, qu'elles font paſſer le vomiſſement & le dedaing, la foibleſſe de cœur, la peſanteur, la laſſitude, la courte haleine: Tous leſquels accidens feront pluſtoſt perdre l'enfant que les legeres purgations. Car le vomiſſement en la groiſſe

agite

Digitized by Google

agite & secout sans comparaison bien plus le corps, que les legieres medecines. Lon fait donc grand tort aux femmes grosses, de les laisser ainsi languir & endurer, de ce qu'on se peut biẽ passer. Il en reuiẽt encores ce malheur, que l'enfant ne sera iamais si sain qu'il eust esté, pour auoir esté, longuement abbreuué & repeu de telles immondices Car son corps est plus enclin & subiect d'en accumuler des semblables: & luy faut prendre cent medecine en sa vie, pour vne qu'õ luy à espargné, quand il estoit au ventre de sa mere.

Pie & mollesse. CHAP. XXIII.

LEs femmes grosses dés le quarantieme iour, ou le troisieme mois de la groisse sont tormentees d'vn appetit de choses estranges, absurdes, ineptes & bizarres, qu'õ nõme, Pie, & Mollesse, en latin Pica & Malacia: lequel aussi est familier aux pucelles & vierges cachectiques, aucunesfois aux hommes & femmes qui sont trauaillez de la melancholie, ou autres telles maladies qui sont excitees de la bile noire: ou d'vne meslange de diuerses humeurs, auquel aussi les febricitans bien souuent sont subiects. L'vne & l'autre affectiõ est situee en l'orifice de l'estomach qui appete les viãdes, non de leur quantité, mais de seule qualité vitieuse, & estrangere, cõme la terre, la chair cruë, charbons, plastre, blé, farine, vinaigre pur, & autres tels. I'ay cogneu vne grãde Dame qui grattoit les pierres de liais & le plastre des paroits, & mangeoit la poudre qui en

ſortoit: vne autre, qui mangeoit ſes chaines & patenoſtres de geaye: vne religieuſe qui auailloit du ſel à pleine poignee: lon faict mention d'vne femme groſſe laquelle ayant vn deſir incroyable de manger de la chair d'vn homme qu'elle veiſt bien charneux & muſculeux, luy arracha auec les dents vn morceau de ſa chair toute cruë, laquelle aualla ſans la macher: n'eſtant encor cõtente de ce morceau, le pria d'vne autre ſemblable morceau: duquel eſtant refuſee & ne pouuãt contenter ſon appetit pour ſecondefois, d'eaus deux ou trois iours auortaſt, & enfantaſt de deux enfans, l'vn deſquels eſtoit vif, l'autre mort: par ce que, pour la ſeconde fois ſon appetit n'auoit eſté ſatisfaict. Telle puiſſance a ceſte Pie & Molleſſe és femmes groſſes, que ſi elles ne peuuent iouyr de la viande, ou de toutes autres telles choſes qu'elles deſirent, elles, ou leurs petits ſont en danger de mort, ou pour le moins l'vn ou l'autre ou tout les deux de quelque grand inconueniẽt de ſanté: principallement le petit mourra, ou languira tout le temps de ſa vie, ou pour le moins portera la marque de la choſe deſiree par ſa mere: Si ſa mere n'eſt tant aduiſee de commander à ſes affections, & par vne prudence & bon naturel de refrener ſes deſirs eſtrangers. Pour ceſte cauſe lon dit en vn commun prouerbe, qu'il ne faut rien refuſer à vne femme groſſe de tout ce qu'elle deſire ſoit viande ou autres telles choſes, & que qui luy refuſe, vn orgeoil luy naiſt en l'œil c'eſt à dire il merite punition, d'autant que les fem-

Digitized by Google

femmes grosses sont si dangereuses d'auorter, pour vn grand desir de quelque chose, qu'elles ne peuuent auoir, que les gens de bonne foy doiuent en tout & par tout leurs complaire & ne leur denier chose quelconque qu'elles desirent extremement, de crainte qu'elles n'auortét d'autant que ceſt animal impuissant & indomtable a le lien & attache de l'ame auec le corps si fragile & aisé à rompre, que toutes sortes de perturbations soit de cholere, ioye, tristesse, plaisir, desir & autres telles passions d'esprit les transportent facilement: & ce pendant en font de telles impressions en leur imagination facile aussi & promptes à receuoir, que leur petit en porte les marques, soit de mort, ou de maladie ou de quelque laideur de corps: C'eſt pourquoy les Romains au Consulat de Camille, entre les cinq priuileges qu'ils donnerent aux femmes, le premier fut que lon n'oseroit refuser aux femmes grosses ce qu'elles demanderoient honestement: mesme le Senat de Rome porta grand regret de la mort de Macrine femme de Torquate Consul Romain, qui mourut soudain d'vn extreme desir qu'elle euſt, de voir vn Ægiptien monocule, qui passoit par la ruë au deuant de sa maison: qu'elle n'osa voir: pour ne rompre sa coustume de n'estre veuë à la fenestre (& moins sortir de la maison) durant l'absence de son mary. Voyez de l'imagination vehemente chap. 22. de ce troisieme liure, & de leur appetit absurde au chapitre du mesme liure.

Digitized by Google

La cauſe de ces deux appetis abſurdes & eſtrãgers, ſont quelque humeur ou excremẽt vitieux, duquel les parois de l'orifice de l'eſtomach ſont enduictes: & incitees par longue couſtume & inherence de ceſt humeur de deſirer choſes ſemblables meſme vicieuſes. Car le plus ſouuent aduient que l'eſtomach deſire alimens ſemblables aux humeurs qu'il contient. Comme ſ'il eſt plein de bile atre non bruſlee, il appete choſes aigres. Si de bile atre bruſlee, il deſire charbons, cendres, plaſtre, geaye & autres alimens ſecs. Si d'humeur ſalé, il appete les ſalines. Si d'autres humeurs, autres alimens, tellement que l'appetit qui tranſporte les femmes groſſes, donne coniecture que l'humeur eſt amaſſé en leur eſtomach. Combien que, ſi ceſt appetit eſt inueteré de long temps & a deſia acquis comme vne habituelle indiſpoſition en l'eſtomach, il ſe pourra faire que l'eſtomach appetera alimens de qualité diſſemblable & contraire aux humeurs qu'il a en ſoy. Ceſt humeur vicieux, eſt en petite quantité, & pluſtoſt ſereux que craſſe, qui eſt pporté à l'eſtomach par la regurgation des mois ſupprimez par la conception: non que le ſang menſtrual ainſi qu'auons dit cy deuant ſoit cauſe de ceſt excrement, mais pluſtoſt les humeurs vitieuſes meſlees parmi le ſang menſtrual ſupprimé regurgitant à l'eſtomach. Tels appetit ſont moleſtes, principalement aux femmes groſſes mal ſaines, qui ſont d'vn froid temperament, qui vſent de mauuais regime de vie, qui ſont groſſe d'vne

Digitized by Google

d'vne fille, parce qu'à raiſon de leur chaleur imbecille, ſe faict vn grand amas de tel excremens en leur corps. Ils ſont moleſtes, principalement lors que les cheueux commencent a pululler au petit: & continuent iuſques au troiſieme, quatrieme voire cinquieme mois: lors ils ceſſent, parce que l'excrement qui eſt cauſe de ces appetis abſurdes, à la longue a eſté purgé par pluſieurs vomiſſemens qui ont precedé és premiers mois: Ou, parce que nuls vomiſſemens qui ont precedé, le petit a attiré pour ſa nourriture és premiers mois, fort peu de ſang menſtrual meſlé parmy les excremens vicieux: mais par apres luy croiſſant de iour en iour, en a attiré dauantage pour ſuffire à ſa nourriture & croiſſance: dont aduient que, tant par la vuidange de ceſt excrement par le vomiſſement, que par la plus grande attraction que le fœtus en a faict pour ſa nourriture, ces appetis abſurdes & eſtrãgers ſe diminuent.

Pour la guariſon eſt plus grand beſoin de deterſifs que de laxatifs. Faut toutesfois vomir aſſez ſouuent, apres auoir pris quelque bouillon au parauant, à fin de nettoyer de plus en plus les parois de l'eſtomach: Purger auſſi pluſtoſt auec rhubarbe que caſſe ou mauue, parce que la caſſe & la mauue purgent en lubriquant, quelle lubrication n'eſt prouſitable aux femmes groſſes: mais la rhubarbe purge en aſtraignant & confortant: les myrobolans icy ſont auſſi plus propres que les tamarinds ou le catholicon. Apres

Digitized by Google

que l'eſtomach ſera purgé legierement, ſera bon d'exciter l'appetit nō par le vin d'abſynthe, ou de menthe, d'autant que les choſes ameres ne ſont aggreables au petit, duquel il faut icy auoir ſoing non moins que de la mere, mais par l'vſage frequent de quelques tablettes compoſees de ceſte façon. ℔ pulueris coral. vtriuſque, cornu cerui marg. elect. raſ. ebor. añ ℈ ß pulueris elect. arom. roſ. deſcript. gabr. ℈ i. cum ſacch. diſſol. in aqua roſ. fiant tabellæ pond. ʒ ii. cap. vnam ſingulis matut. duabus horis ante paſtum. L'eſcorce de citron confict, les mirobalans emblics, la grenade, le cotignac, pourront ſeruir au lieu de ces tablettes. L'on appliquera ſur l'eſtomach eſcuſſons ſtomachiqs, huyles de noix muſcades, de menthe, d'abſynthe, moſcellin, nardin en forme de liniment: fomentations auec ſachets pleins de feuilles d'abſynthe, menthe, origan, calamenth, roſes, roſmarin, mariolaine, noix muſcade, cloux de girofles, bois d'aloë &c. Cependant la femme groſſe lors qu'elle ſera tormentee de pie & molleſſe, ſe doit donner garde de porter ſa main au viſage ou autre telle autre partie du corps qui ſoit apparente: parce que le populaire tient que ſi elle ne peut eſtre ſoudain ſatisfaicte de ſon appetit, & qu'elle ſe touche le viſage, le nez, l'œil, la bouche, le col, la gorge, vne marque demeurera à l'enfant en ceſte partie, de ce que la mere a eu appetit, ains on luy conſeille de mettre la main à ſon derriere: à fin que ceſte marque ſoit cachee: d'autant qu'il vaut mieux qu'elle ſoit imprimee

aux

Digitized by Google

aux feſſes ou autre lieu que le veſtement couure. Qu'eſt vne ſotte opiniõ, de penſer que ſ'il y doit auoir impreſſion au corps de l'enfant, ce ſoit au ſemblable lieu que la main de la mere touche premierement. Car il faudroit pour le moins que premierement il apparuſt au corps de la mere, en l'endroit de ſa perſonne qu'elle auroit touché, & de la ſe pourroit communiquer à l'enfant, comme nous auons dit cy deuant d'vn carboncle.

Degouſtement. CHAP. XXIIII.

VOus voirrez les femmes groſſes le plus ſouuent ſi degouſtees qu'elles ont en horreur toute ſorte de viandes, non ſeulement à les voir ou ſentir: mais auſſi à oüir ſeulement en faire mention, non point autrement que ſi vous leurs preſentiez quelque medecine mal plaiſante: qui les contraincт paſſer pluſieurs iours ſans manger ny prendre aucune nourriture, non ſans grand danger de la mere & de l'enfant: d'autant que ſi long ieuſne debilite les forces & de la mere & du petit, dont l'enfant naiſt chetif & langoureux, ou pour le moins qui ſera valetudinaire tout le temps de ſa vie. Ce vice viẽt des humeurs ou excremẽs vicieux amaſſez en l'eſtomach, qui ou raſaiſient, ou par leur qualité eſtrangere aſſoupiſſent l'appetence, ou l'incitent a prendre viande de ſemblable qualité: comme quand l'eſtomach eſt plein de pituite, toutes viandes deſplaiſent horſ-mis celles qui ſont douces. Telles humeurs doiuent eſtre purgees par vomiſſemẽt

Digitized by Google

ſi ja n'eſt aſſez frequent: & par purgation de rhubarbe, ou par pillules aſſaiaret, ou de aromatibus: faut ſouuent bailler des clyſteres pour nettoyer les excremens des boyaux, leſquels on preparera ſans huyle, ny beurre frais auec decoctiõ de farine d'orge, de parietaire, bete, mercuire, & meſgue de laict: quelquesfois des clyſteres nutritifs faicts de bouillon de veau, de chappon, de mouton, orges mondez, laict, & autres ſemblables, y adiouſtant iaunes d'œuf & ſucre fin, & bien peu de vin. La quantité des clyſteres ne doit eſtre que de demie liure, de crainte de diſtendre le ventre. Les electuaires de diamarg. frig. d'aromat. roſ. l'eſcorce de citron confict, le codignac, la grenade confortẽt l'eſtomach & excitent l'appetit. Ie mettrois voluntiers le premier le ſyrop de peſches, ſi noz appotiquaires en auoient en leurs boutiques. Apres que l'indiſpoſitiõ de l'eſtomach aura eſté tant ſoit peu corrigee, reſtera de recreer la paciente par l'vſage plaiſant de viandes. Qu'on luy en preſente donc de diuerſe ſorte, à fin qu'elle choiſiſſe ceux que luy ſeront plus aggreables & auſquelles durãt ſes bons appetis elle prenoit grand plaiſir. Que telles viandes ne ſoient huyles, onctueuſes, ou douces, ou odorãtes, de crainte qu'elles n'aſſouuiſſent trop ſoudain, ou excitent vne nauſee: ſoient confictes en bien peu de vinagre roſat, veriuſt, iuſt d'ozeille ou de grenades, ou d'auranges, ou de citron. Vous preparerez de la gelee auec vn bouillon de chappõ ou poulle, deux pieds de veau, ou quatre d'agneau,

Digitized by Google

d'agneau, y adiouſtant ſucre fin, & bien peu de vinaigre de vin blanc. Les viandes ſeront offertes pluſtoſt froides que chaudes, pluſtoſt ſeches & ſalees qu'humides: le pain non frais mais biſcuit ou deſeché à l'air, ou gardé long temps, ſalé ou aniſé, bien leué, bien peſtril. Faut boire peu ou point, pluſtoſt vin cleret que blanc bien trempé: ou au lieu de vin eau de coriandre, ou ſucree. Faut changer ſouuent de draps de licts, de chemiſes & d'habits, à fin qu'il ſorte du corps plus grande quantité d'excremens fuligineux.

Hocquet, Nauſee, vomiſſement.

CHAP. XXV.

ES femmes groſſes, d'autant que l'eſtomach eſt d'vn ſentiment ſubtil & fort exquis, & qui eſt proche voiſin à la matrice, & a grande familiarité de ſubſtance auec elle: c'eſt le premier entre toutes les parties du corps qui ſent les doleances, moleſties & afflictions que la matrice endure: ou, par le moyé des humeurs pourries & puantes qui luy ſont enuoyees de la matrice: ou, des vapeurs malignes & fœtides qui luy ſont portees de la matrice indiſpoſee, ou pleine de quelques ordures & immondices. Leſquelles humeurs ou vapeurs puantes l'eſtomach ne peut pas ſouffrir, mais tant que luy eſt poſſible taſche les expulſer & chaſſer de ſoy, par l'vn de ces trois mouuemens extraordinaires de l'eſtomach, hocquets, ou nauſee, ou vomiſſement. Par hocquets, ce qui eſt comme empacté ou inſeré dedans ſa propre ſubſtance. Par nauſee, ce

Digitized by Google

qui eſt attaché pertinacement à ſa ſuperficie interieure, mais ſans aucun effect. Par vomiſſemẽt, ce qui eſt contenu en ſon eſpace & cauité. La ſource d'iceux eſt vne ſentine d'humeurs amaſſees aux entrailles prouenues des mois ſupprimez, qui enuoyent à l'eſtomach, ou des vapeurs puantes, ou des humeurs corrompues: ou bien qui ſont amaſſees en l'eſtomach de pluſieurs cruditez que ſa chaleur debile y a excité. Tels ſymptomes, ſi ſont beaucoup moleſtes à l'eſtomach, & le contraignẽt de reuomir les viãdes quant & quant les humeurs vicieuſes, dont aduient defaut de nourriture à la mere & à l'enfant, doiuẽt eſtre reprimez, ſinon, aydez iuſques à tant que l'eſtomach ſoit dechargé des excremens qui luy ſont moleſtes: d'autant que ceſte region du ventricule eſt fort commode pour reietter les excremens qui ſont amaſſez en la ſuperieure region du ventre: teſmoing en eſt la nauigation ſur la mer, & le portement par chariots, leſquels par le vomiſſement qu'ils excitent, dechargent l'eſtomach & le deliurent de pluſieurs douleurs longues & contumaces. Le vomiſſement donc ſera arreſté, en purgeant les humeurs vicieuſes qui en ſont cauſes par petites & legeres infuſiõs de rhubarbe, ou pilules de rhubarbe, ou rhubarbe machee, frequens cliſteres cy deuãt ſpecifiez. L'eſtomach deliuré de telles humeurs ſera conforté par linimens d'huyles de myrtil, de coing, d'abſynthe, nardin y adiouſtant tant peu ſoit de vinaigre roſat: deſquelles on frottera la region de

Digitized by Google

de l'eſtomach & le dos à l'endroict de l'onzieme vertebre, auec la main douce, & ſans grande friction: d'autãt que toute agitation ou mouuemẽt à l'endroit de l'orifice de l'eſtomach, prouoque le vomiſſement: au lieu du liniment on ſe pourra ſeruir de l'emplaſtre de cruſta panis, ou de maſtiche & carne cydon. ou de ce cataplaſme. ℞ ſucci cidon. ʒ ii. ſucci pyr. ſorb. & vuæ acerbæ añ ʒ i. aceti albi roſ. ʒ i. ß agitentur ſimul & cum pauca farina fabarum excipiantur, & admoueantur ſupra os ventriculi à parte anteriore & poſteriore. Sera bon d'appliquer vne grande ventouſe auec grand feu ſur le fond de l'eſtomach. Nous auõs nourry vne femme groſſe l'eſpace de quinze iours de bouillons, panade, gelee, luy laiſſant ſur l'eſtomach vne vẽtouſe iuſques à tant que ſa viande euſt faict quelque commencement de concoction. Vray eſt que les linimens, eſcuſſon, ſachets, cataplaſmes & emplaſtres & autres remedes appliquez exterieurement ſur l'eſtomach ne ſeruent pas de beaucoup à l'eſtomach, veu que leur vertu ne peut pas penetrer iuſques àluy, à raiſon du foye qui eſt entredeux: Vaut donc mieux ſe ſeruir de la ventouſe, laquelle tient ſuſpends les hypochondres, dont vient que l'eſtomach en eſt moins preſſé: parquoy elle ſeruira appliquee durant le paſt pour retenir la viande en l'eſtomach. Aëce pour arreſter le vomiſſement conſeille de mettre les pieds & les mains dedans de l'eau quelque peu chaude, au contraire du vulgaire qui les faict mettre dans eau froide. Le

Digitized by Google

regime de viue y profitera dauantage. Les viandes ſoient preſentees non graſſes, liquides, mais eſpoiſſes & viſqueuſes, à fin qu'elles demeurent plus long temps, non tiede, mais quelque peu froides ou fort chaudes: car les tiedes ſubuertiſſent l'eſtomach. Les chairs roſties aſſaiſonnees auec iuſt de grenade, ou d'orenges, ou veriuſt: le ris, la ſemole, l'amydon auec bouillon de chappon ou lon ait faict cuire pieds de veau, de mouton ou de porceau: La bouillie faicte de farine d'orge torrefiee en laict de brebis ou de vache ferré, y adiouſtant iaunes d'œuf, eau roſe, & ſucre: Le vin quelque peu couuert trempé d'eau terree ou de ciſterne: Si l'eſtomach eſt froid, lon meſlera parmy les viandes quelque peu de poudre de noix muſcade non recente parce qu'eſt graſſe, mais vieille & ſeche. Le manger peu & ſouuent, le boire encor moins. Soudain apres le paſt, ſera vn ſingulier remede pour arreſter le vomiſſement d'aualler vne gorgee d'eau froide, ſi l'eſtomach n'eſt trop froid, ou pluſtoſt vne cueilleree de iuſt de coing, ou vn morceau de coing ou de poire. Apres le paſt ſe repoſer, ne parler, ny touſſir iuſques à tant que la viãde ſoit deſcenduë, ne mouuoir aucunement le corps. Les poudres digeſtiues apres le paſt ſont icy fort recommandables, faictes ſans ſucre, ou bien peu, ſans regaliſſe, ſans drogues qui ſentent ſa medecine. Telles ſeront de coral, de la membrane interieure de poulle lauee en vin blanc & deſechee, eſcorce de citron, crouſte de pain roſtie: au lieu de

ces

Digitized by Google

ces poudres, les conserues ou condits dispensez de chair de coing, de myrobalans noix confictes lauees soigneusement en eau de cisterne.

La nausee qui afflige les femmes grosses viẽt de ce qui presse l'estomach par sa pesanteur, ou l'irrite par sa morsure, on luy desplaist par son ingrate qualité: elle n'est si fascheuse que le vomissement. Doit ce neantmoins estre arrestee par mesmes remedes que le vomissement: L'electuaire d'aromat. ros. est fort recommandable pour desecher l'estomach plein d'humidité, corriger sa laxité, & exciter son appetence &c.

Le hocquet doit estre guary selon ses causes, que peuuẽt estre de deux sortes és femmes grosses. L'vne, inanition apres les grands vomissemẽs dont bien souuent sont tormentees. L'autre, d'vn amas de pituite espoisse & visqueuse attachee contre les parois de l'estomach. L'inanitiõ se guary par laict, bouillons de chappõ de poulles, de chair de veau y adioustant vn peu de vin pour plus facile distribution & concoction plus soudaine: orges mondez: eau distillee de chairs de chappon, de porcelets de veau, de mouton & autres telles qui nourrissent beaucoup & soudainemẽt. La pituité attachee aux paroits de l'estomach sera detergee & euacuee par le vomissemẽt par les pilules de aromatibus, assaiaret, & elephangines: estant detergé & euacué l'estomach sera conforté par mithridat ou theriaque, par le syrop de menthe auquel on adiouſtera iusts de grenade & de coing.

Digitized by Google

Douleur de teſte, palpitation de cœur, ſyncope, ſoif, veilles friſſons, tournement de teſte.

CHAP. XXVI.

TOus ces accidens tormentent les femmes groſſes pour meſme occaſion que les vierges en ſont affligees, ainſi qu'auõs traicté au premier liure: aſſauoir des humeurs vicieux retenus par la ſuppreſſion des menſtrues: parquoy ayez recours aux remedes, qu'en auons propoſé, ſauf qu'aux femmes groſſes, ne faut prouoquer les mois comme aux vierges pour auoir allegeance de tels accidens.

Douleur du dos des lombes, des flancs, & des hanches: difficulté d'vrine, enfleure de iambes.

CHAP. XXVII.

LEs femmes groſſes ſe complaignent le plus ſouuent des douleurs qu'elles ſentẽt au dos, lombes, hanches & flancs: non tant pour la plẽnitude de ſang ou la Cacochymie qui redonde en leur corps, que pour la peſanteur de l'enfant: d'autant que la matrice pleine d'vn enfant maſſif & fort peſãt, il attire cõtre bas les ligamẽs par leſquels eſt attachee aux parties ſuperieures & laterales, à l'os ſacrũ, à l'os pubis & autres: iceux donc ainſi contraincts & atirez excitent douleur aux lieux dont ils depẽdent. De ceſte douleur, les femmes le plus ſouuent coniecturẽt leur groiſſe eſtre d'vne femelle, d'autant que la groiſſe d'vne femelle eſt plus moleſte que celle d'vn maſle, & vſent de ce prouerbe: la gouttẽ en la hanche, la fille en la panſe. Telle douleur auſſi ſe ſent en la groiſſes

Digitized by Google

groisse non tant pour le regard de la tensiõ des ligamens de la matrice, que pour ce que la femme, (suyuãt l'aph. 69. du 5.) a le dos, lombes, reins, voire tout l'espine entiere d'vn tẽperamẽt froid, & qu'en ces parties elle frissonne & y sent douleur pour legieres occasiõs. Telles douleurs causent bien souuent l'auortement : faut donc les appaiser par repos, sommeil & remedes anodins. Qu'elle se tienne au lict quelques iours, dorme paisiblemẽt, à fin que son enfant retourne en son lieu, frotte ses reins, lombes, hanches d'huyle de meurte: applique sur ses lombes, l'emplastre pro matrice, de mastiche, &c. Pareillement la femme grosse pleine d'vn enfant fort gros & pesant, ou proche de son terme, bien souuent ne peut vriner: à raison que la matrice par son extumescẽce comprime & quasi estouppe le col de la vessie. Pour pisser librement faut qu'elle sousleue son petit ventre, & face quelque fomentation relaschante sur le petit ventre d'vn sachet plein de graine de lin bouilly & trempé en laict, &c.

Les iambes enflent aussi aux femmes grosses à raisõ des vẽts y amassez, ou des eaux qui decoulent la dessus tout deux prouenante d'vne coctiõ imbecille, faut digerer & discuter l'vn & l'autre auec vne fomentation d'vne lixiue de bois de sarment en laquelle auront bouillies feuilles de chesne, pouliot, calamenth, origan, hyeble, lupin souphre, sel: ou auec vne decoction de vin blanc, en laquelle lon aura faict long temps bouillir li-

Digitized by Google

meure de corne de cerf. Puis appliquer ſur les iambes le cataplaſme ſuyuant. ℞ ſulph. ℥ i. ſtercoris columb. ℥ x. farinæ fabar. & lupin. an. ℥ i ß. cum decocto aſphod. ſucco caulium rub. & aceto fiat cataplaſma : lon pourra bander auſſi les iambes auec compreſſes trempees en la ſuſditte decoction.

Douleur de dents. CHAP. LXVIII.

IE cognois pluſieurs femmes qui ne ſont point tant aſſeurees par aucuns ſignes d'eſtre groſſes que par la douleur des dẽts. Telle douleur leurs aduient de quelque defluxion d'humeur ſur les dents ſuſcitee par les vapeurs puantes eleuees des mois ſupprimez. Arreſtez donc la defluxion par vn emplaſtre qu'appliquerez à la tempe, fait de maſtich, ou d'emplaſtre contra rupturam y adiouſtant peu d'Opium. Appaiſez la douleur, par lauement de bouche auec decoctiõ des fueilles de ſaules, ſauge, lyerre, eſcorce de meurier, noix de galle en vin ſtiptique: frottez la dent dolente de mithridat ou theriaque recente, ou gueres vielle: recepuez la fumee ſur la dent par vn entonnoir de la decoction de ſarriette, ſauge mariolaine: inſtillez dedans l'oreille de la partie dolente vne goutte ou deux d'huyle de ſauge, de thim, de cloux de girofle, de cire, de petrol: ou du iuſt de rue, ou de matricaire, ou d'ail pillee: meſme ſera bon que la dent ſoit touchee d'vne goutte ou deux de l'huyle de ſauge ou de cloux de girofles, ſi la cauſe de la douleur eſt froide.

Les

Digitized by Google

Les mois coulans. CHAP. XXIX.

NOus auons parlé des remedes des accidens qui aduiennent aux femmes pour le regard de la groisse: voicy les autres ausquels elle tombe pour autre cause que de la groisse, lesquels bien souuét apportent occasion d'auortement. Le premier est, les mois coulans, desquels ainsi parle Hippocrates au 60. aphor. du 5. Si les purgations mẽstruales gardent leur cours accoustumé aux femmes grosses, impossible est que l'enfant se puisse bien porter: parce que comme dict Galen, l'enfant enclos dans la matrice est nourry du sang menstrual, lequel si plus n'est porté à l'enfant, ou attiré de l'enfant pour sa nourriture ains retourne à son flux accoustumé l'enfant n'est nourry & ne pourroit estre sain: pour le moins s'il coule souuent & en grande quantité: autrement non, d'autant que nous voyons, plusieurs femmes grosses rendre du sang menstrual les deux ou trois premiers mois de la groisse, mais bien peu & non en telle quantité qu'elles auoyent accoustumé: autres, qui ont leurs mois ordinaires, voire assez abondãmẽt sans dõmage de leur fruict: Ie cognois vne femme que quand est grosse rend iusques à six liures de sang seulemẽt vne fois non à diuerses fois, sans que toutesfois elle auorte ou que son enfant s'en porte mal: nous visitons tous les iours plusieurs femmes grosses esquelles par quelque cholere, tristesse, frayeur, cheuste, coup ou autres semblables incõueniens suruiennent grandes vuydanges de sang

Digitized by Google

ſans que toutesfois elle accouchent auant terme ou que leur enfant ſ'en porte plus mal. Car, ſi ſelon Hippocrates au liure de natura pueri, le ſang menſtrual qui tout le temps de la groiſſe eſt retenu és venes de la matrice, ſ'amaſſe quaſi iuſques à la quantité de trente deux liures en la femelle, & iuſques à vingt deux liures au maſle, vne portion d'iceluy ſe pourra eſcouler durant la groiſſe, ſans aucun tort ou detriment du petit, pluſtoſt à ſon grand prouſit: veu que par ceſt eſcoulement & fluxion, le ſang retenu eſt mieux defequé & de plus en plus purifié. D'auantage ſi le petit n'eſt robuſte ny puiſſant mais debile, il à beſoing de peu de nourriture, ains ſans grand iacture de ſes forces pourra ſouffrir facilement que ſa prouuande luy ſoit diminuee & accourcie: principalement ſi la femme groſſe eſtoit plethorique & auoit accouſtumé de rendre grande quantité de ſang menſtrual tous les mois n'eſtãt point groſſe: d'autant que le petit qui eſt foible delicat & debile, eſt quaſi ſuffoqué & le plus ſouuent auorte de ceſte par trop grande quantité d'aliment prouenant du ſang qui y abonde, non point autrement, que ſi vous eſteindiez vn petit feu à l'effuſion d'vne trop grande quantité d'eau froide. A raiſon dequoy les ſages & bien aduiſez medecins, au troiſieme & quatrieme mois de la groiſſe conſeillent la ſaignee aux femmes groſſes qui ont accouſtumé de porter des enfans debiles & aller auant terme, à fin que par ce moyen vne partie du ſang qui eſt trop plus copieux que

n'eſt

Digitized by Google

n'eſt neceſſaire pour la nourriture de l'ẽfant ſoit diminuee & le reſte ſoit rẽdu plus defequé plus loüable voire d'auantage purifié, au cas que la femme groſſe fuſt cacochyme ou de ſoy ou par la ſucceſſion de plenitude de ſang. Or d'autant que, ſuyuant l'opinion de Galen, nous auons cy deuant en pluſieurs lieux dict que quand les femmes groſſes ſe purgent de leurs mois, le ſang menſtrual ne vient du fond de la matrice, mais paſſe par les venes qui ſe rendent au col de la matrice, d'autant que ſelon la ſentence d'Hip. ſoudain apres la conception l'orifice interieur de la matrice eſt ſi eſtroictement fermee, que la poincte d'vn poinçon n'y peut entrer: me ſemble toutesfois que ceſt eſcoulement de ſang menſtrual qui ſuruient aux femmes enceinctes, ne vient par leſdittes venes, mais du dedãs de la matrice, & ce par l'ouuerture de quelqu'vne des venes acetabulaires, auſquelles l'enfant n'eſt pas attaché par ſa ſecondine: & par leſquelles l'enfant ne reçoit ſa nourriture (car il n'eſt pas neceſſaire que toutes les venes par leſquelles les mois deſcendoyent dans la matrice portent le ſang au fœtus pour ſa nourriture) d'autant que ſi les mois decoulans durant la groiſſe venoient par icelles meſmes venes, il ſ'en enſuyuroit auortement, ce qui ne fait: Et n'eſt vray ſemblable qu'vne ſi grãde quantité de ſang menſtrual, que le plus ſouuẽt les femmes groſſes rendent, puiſſe venir des ſeules venes du col de la matrice: veu que le col de la matrice à en cela pareil office à recepuoir &

Digitized by Google

incontinant ietter hors les excremens de la matrice, comme les nareaux ont à promptement vuyder le gros ou coppieux morueau, qui ſ'eſt premierement amaſſé & long temps crouppy és cauitez ſuperieures, eſtant ſur les os ethinoides: auſſi, ſi grãde quantité de ſang qui coule biẽ ſouuent és femmes ne peut venir, que d'vne cauité ſpatieuſe & retiree à part, y ayant premierement eſté receu & longuement retenu : qui ne peut eſtre que le creux de la matrice. D'auantage ſi ſelon Hip. en l'aph. 60. du liure 5. il eſt impoſſible que les mois tenans leurs cours accouſtumé l'enfant ſoit ſain : l'enfant eſt nourry dedans la matrice de ce ſang menſtrual que luy eſt porté ou par luy attiré: ce ſang donc menſtrual qui decoule durant la groiſſe, ne pourroit venir d'ailleurs que de la matrice. Qui plus eſt ſi ſelon le meſme Hip. au liure de morbis mulierum & natura muliebri, les mois ſont cachez & ſupprimez quand la matrice eſt fermee ou redoublee, cela ne pourroit eſtre vray, ſi plus grande quantité de ſang decouloit du col de la matrice non de ſon creux: ceſt donc de la matrice non de ſon col que ce ſang vient, ſelon mon opinion.

Faut arreſter ce flux ſ'il eſt trop copieux: ſi repete par pluſieurs fois: ſi le fœtus eſt robuſte: autrement le laiſſer couler quelque peu, pour les occaſions qu'auõs maintenant mentiõné. Qu'on applique ventouſes ſoubs les mammelles : aux lombes & à tout le ventre l'emplaſtre cõtra rupt. y adiouſtant vn. Comitiſſæ, maſt-ſang. drac. bol. arm.

arm. Si la neceſſité le commande qu'on ſaigne du bras. Que la patiente prene de la terre ſigillee ou du bol auec eau de ſaules, & arnogl. ou du ſyrop de lamio auec eau de meurte: qu'on vſe de tous les remedes qu'auons apporté au ſecond liure pour retenir les mois, aiãt eſgard au temps de la groiſſe, à la nature, & forces tant de la mere que de l'enfant.

Flux de ventre. CHAP. XXX.

SI la femme groſſe eſt tormentee d'vn grand flux de ventre, eſt en danger d'auorter dit Hip. en l'aph. 34. du 5. Parce que le ventre par trop laſche par lienterie, diarrhœe, ou diſenterie apporte toutes ces incommoditez aux femmes groſſes. La premiere & principale eſt defaut d'aliment qui eſt le ſang compoſé de pluſieurs humeurs, l'vn deſquels ou pluſieurs ſi outre meſure ſont eu acuees, l'aliment defaudra à la mere & au petit. La ſeconde, la laſſitude & exolution des forces pour la frequence d'aſſeler. La troiſieme la peruerſion de matrice, qui à accouſtumé de luy venir quand le ventre eſt trop laſche ainſi qu'auons cy deuant appris de Hipp. à raiſon que le boyau cullier, ſur lequel la matrice eſt aſſiſe s'affaiſſe ſur l'os ſacrum. La quatrieme, la laſcheté de la matrice & de ſes ligamẽs. La cinquieme, la commotion de la matrice & du fœtus. La ſixieme, l'offence que la matrice & le fœtus reçoiuent des vapeurs puantes des excremens. La ſeptieme, la cauſe du flux, qui eſt ou vne pituite, ou vn humeur bilieux: ſi pituite faut

craindre qu'elle decoulant ſur la matrice ne relaſche ſes ligamens. Si humeur bilieux, il y a danger que tel'humeur decoulant auſſi ſur la matrice, par ſon acrimonie ne face mourir le petit. La huitieme, qu'il faut que la cauſe de ce flux ſoit violente & bien vehemente, veu que les femmes groſſes ont accouſtumé d'auoir le ventre dur. La neufieme, de l'eſpece du flux: Car ſ'il eſt lienterique, le ventricule n'enuoira aucun chyl au foye pour la nourriture des autres parties. Si diarrhoëique nulle diſtribution ſe fera d'aucun ſuc. Si dyſenterique, toutes les trenchees & douleurs du ventre & des boyaux, compriment les muſcles du ventre contre bas, de laquelle tant frequente compreſſion il eſt impoſſible que les mẽbranes du fœtus ne ſ'eſtendent & en fin ne ſe rompent: Leſquelles ou l'vne deſquelles rompuës, le fœtus ne peut demeurer ſain. D'auantage, le plus ſouuent la diſenterie quand elle dure long temps apporte vn teneſme, lequel ſelon l'aph. 27. du 7. és femmes groſſes cauſe l'auortement, pour deux raiſons: l'vne parce que la matrice voiſine prochaine du boyau cullier, eſt ſollicitee d'vne meſme contention par laquelle le boyau cullier taſche de pouſſer hors ce que luy eſt moleſte, & à cela incitee par la compreſſion des muſcles du ventre. L'autre, que la faculté retentrice de la matrice laſſee & debilitee pour ſe leuer, aſſeller, & ſ'eſpreindre tant ſouuent, laiſſe choir au bas du ventre le petit: veu que pour pluſieurs autres mouuemens ou douleurs vehementes

Digitized by Google

mentes les femmes groſſes bien ſouuent allent auant terme.

Soudain faut arreſter le flux de vẽtre aux femmes groſſes ſelon le conſeil d'Hipp. au liure de morbis mulierum: & pource vſer des remedes qui ayent eſgard à l'eſpece du flux & à la cauſe d'iceluy. S'il eſt lienterique, tel le plus ſouuent vient és femmes groſſes de quelque pituité acre & ſalee qui leur deſcend du cerueau dans l'eſtomach: faudra donc en ce cas decharger & deſecher le cerueau par tous les moyẽs que lon pourra: puis repurger l'eſtomach de l'humeur y croupiſſant, en fin le roborer. S'il eſt diarrhoëique, faut repurger l'humeur qui excite ce flux par forte expreſſion de rhubarbe. S'il eſt dyſenterique, ſera bon d'appaiſer la douleur par clyſteres anodyns, deterſifs & deſiccatifs, puis purger l'humeur qui cauſe ce flux, aydez vous des remedes que trouuerez en la practique vniuerſelle, propres a vne chacune eſpece de flux.

Maladie aguë en la femme groſſe.

CHAP. XXXI.

LEs maladies aguës és femmes groſſes recognoiſſent l'vne de ces trois cauſes. La premiere, la vie intemperante & les viandes abſurdes & eſtranges dont elles vſent apres qu'elles ont conceu. L'autre, ſi auant la groiſſe n'ont point veſcu ſalubremẽt & ne ſe ſont nourries de bõnes viandes. La troiſieme ſi elles ont cõceu ſur leurs purgations, ou leurs purgations n'eſtant en cores paracheuees. Hip. au liure de morbis mulie

Digitized by Google

rum faict mention de quelques maladies aguës qui dit eſtre mortelles à la femme groſſe: Pleureſie, peripneumonie, eryſipele en la matrice, angine, fiebure ardente, phreneſie, epilepſie, angine, conuulſion, diſtenſion &c. Suiuant l'aphor. 31. du liure 5. Si la femme groſſe eſt priſe de quelque maladie aguë, elle en mourra pour la grandeur de la cauſe, la vehemence des accidens, & difficile guariſon: d'autant que lon n'y pourroit vſer conuenablement de diete, ny de pharmacie ny de Chirurgie, ſans le danger de la mere & du fœtus. Car, pour le regard de la maladie aguë, ſoit qu'elle ſoit accompaignee de fiebure ou ſans fiebure, il n'y a aucune maladie aguë qui ne ſoit mortelle. Et puiſque, comme Hippoc. eſcrit *aux* liures de natura muliebri & de morbis mulierũ, la diſpoſition & habitude de la femme groſſe eſt tout imbecille, maladifue, & de beaucoup pire condition que celle de la femme non groſſe, d'autant qu'il y a en elle fort peu de bon ſang qui tout deſcend en la matrice pour la nourriture du petit: elle ne pourroit ſans grand danger de ſa vie ſouſtenir les aſſauts violens de la maladie aguë, principalemẽt ſ'il y a de la fiebure, laquelle augmentera l'imbecillité de la femme groſſe par vne perpetuelle grandeur, frequence & celerité de reſpiration & pulſation. Quant au petit, eſtant encor' tendret ne pourra long temps porter la vehemence du mal, ains mourra en la matrice, ou ſortira hors de la matrice auant le temps, ne le pouuant plus contenir: quel auorte-

ment

Digitized by Google

ment ne pourroit aduenir ſans danger de la vie de la mere. Quant aux remedes, leur vſage n'eſt icy aſſeuré, ny de la ſaignee, ny de la purgation, Encor' moins de la diete: Car la nourriture copieuſe faict tort à la mere, qui a beſoing de viure fort tenuëment pour le regard de la maladie. La nourriture fort tenuë, faict mourir l'enfant par defaut d'aliment. Faut toutesfois ſecourir la mere ainſi malade, par diete, ſeignee & purgation auec telle caution & prudence que tantoſt nous propoſerons. Et au cas que pas vn de ces trois inſignes remedes neceſſaires à la gueriſon des maladies aguës, ne puiſſe eſtre attenté ſans dãger de vie de l'vn ou l'autre, le meilleur ſera ſauuer la mere que l'enfant, d'autãt que la mere ſauuee l'enfant ſe pourra ſauuer: mais la mere eſteincte, l'enfant neceſſairemẽt periſt. Parquoy en cas ſi perilleux, ne ſera mal faict cercher tous les moyens de faire accoucher la femme principalement ſi lon voit que nature ſ'y prepare. Cõbien que tous ces remedes ſe peuuent plus aſſeurément & heureuſemẽt attenter es maladies aguës accompaignees de fiebure, qu'és autres qui ſont ſans fiebure: par ce qu'en celles-cy, comme apoplexie & epilepſie les vertus animale & vitale ſont quaſi aſſopies voire le plus ſouuent ſuffoquees: és autres, toutes ces deux vertus de la plus part ſont robuſtes & fortes. Parquoy la femme groſſe de quelque fiebure que ce ſoit ou continuë, ou intermittente tormentee, doit eſtre gouuernee comme vne femme non groſſe ayant la fiebure, quant à la

Digitized by Google

ſaignee & purgation.

Si la femme groſſe malade peut eſtre ſaignee & purgee ſans danger. CHAP. XXXII.

DEux cauſes generales ſont de toutes maladies prouenantes d'humeur. L'vne eſt la plenitude de ſang. L'autre, eſt la pourriture des autres humeurs que du ſang. Ces deux cauſes cõmunes ont deux remedes communs, chacune toutesfois le ſien propre. La ſaignee, eſt le propre remede de la plenitude de ſang. La purgatiõ de la pourriture des humeurs appellee Cacochymie. Tels remedes inſignes encores que ſoyent communs à telles cauſes, ne doibuent pas toutes fois eſtre mis en vſage indifferemment en toutes perſonnes, aage, ſexe & autres conditions & cõplexions de corps, ſans la grande caution & prudence du medecin. C'eſt pourquoy nous demandons icy ſi les femmes groſſes eſtant, malades ſans fiebures ou auec fiebure de maladie qui eut beſoing de ces deux remedes, ſans danger de leur vie & de celle de leur petit, pourroyent endurer l'vn & l'autre remede: tout le terme de leur groiſſe, ou és premiers, ou ſeconds ou derniers mois de leur groiſſe. Pour parler en premier lieu de la purgation Hip. en l'aph. 29. du 5. Prononce ceſte ſentence qui nous doit eſtre comme vn oracle. Purge, dict-il, les femmes groſſes, ſi la matrice inuite & demande d'eſtre purgee, celles qui ſont groſſes de quatre mois iuſques au ſeptieme, celles cy moins: mais quand le fœtus ſera moindre ou plus grand, abſtiens toy de purgation:

D'au-

Digitized by Google

D'autant que, comme Galen escript au commét, les medicamens purgatifs, outre qu'ils sont de la plus grand part veneneux, tormentét beaucoup le corps par le vomissement & agitation du ventre qu'ils excitent: lesquels mouuemens du corps & cõpression du ventre le fœtus ne pourroit pas porter és premiers mois sans danger d'auortement, à raison que les cotyledons par lesquels le fœtus est attaché à la matrice sont encor' tendres & mollastres & le fœtus mesme n'est pas beaucoup fort, ains y à crainte que les cotyledõs ne se relaschent ou se rompent par telle commotion de corps & compression de ventre: Mais és trois mois suyuans assauoir depuis le quatrieme iusques à la fin du septieme, les cotyledons sont plus robustes & le fœtus plus fort qui commence d'adherer fermement à la matrice, dont telle compression de ventre excitee par le medicament purgatif ne le pourroit pas si facilement esbranler: Es trois derniers mois, outre que la plus grande partie de l'humeur qui cõglutinoit les cotyledõs est deseché, ains qu'iceux plus facilement se peuuent disioindre, le petit cõmence desia par sa pesanteur les relascher & quasi disrumpre: Ioinct qu'en ces mois il tasche de sortir hors, mesme quelquesfois il en sort, principallement au septieme mois, possible ad ce contrainct par defaut de suffisant aliment: lors donc l'agitation & compression du ventre faicte par le medicament le pourroit pousser hors. Ainsi nous voyons que les petis pedicules des fruicts tãt soit

Digitized by Google

peu agitez des vens, tomber: quād ils ſont creuz tenir fermement à l'arbre: quand ils ſont bien meurs, choir à terre ſans eſtre eſbranſlez. Voila diffuſement la raiſon que Galen apporte de l'aphoriſme d'Hip. laquelle ſi voulons examiner, nous y adiouſterons: que non ſeulement pour ceſte commotion de corps & compreſſion de ventre que peut relaſcher & diſrompre les cotyledons & de la exciter l'auortement, la purgatiō ne doit eſtre receuë és premiers & derniers mois de la groiſſe: mais auſſi parce que la purgation, (celle principallement qui eſt violente) apporte tant de peine & de moleſtie à la matrice & au fœtus, ſans toutesfois que les cotyledons ſoyent offencez, que la matrice ailleurs diſtraicte par l'expulſion du medicament, oublie ſa charge, ains lors empeſchee à pouſſer hors non cōtenir, & rendue aucunement impuiſſante par telle diſtraction à contenir l'enfant, le laiſſe promptement ſortir hors: l'enfant auſſi pour meſme cauſe extenué pour la foibleſſe ſuruenue, ne peu plus ſe ſoubſtenir en ſon lieu accouſtumé. Car il n'eſt pas vray ſemblable, que le cathartique puiſſe tellement eſmouuoir l'enfant & apporter ſi grande violence à ſes ligamens qu'il le relaſche ou diſrompe, ains prouoque l'auortement: nous voyōs la femme groſſe ſouſtenir de plus violens mouuemens ſans aucun danger d'auortement: ioinct que l'enfant n'eſt pas ſeulement ſouſtenu de la matrice, par la liayſon des cotyledons, mais, par la vertu de la matrice qui l'embraſſe eſtroictement

Digitized by Google

ment de tous coſtez: meſme le fœtus ſe ſouſtien ſoymeſme quand il ſe porte bien, comme quād il eſt mort ſoudain il tombe. Donc tout ainſi que la cholere & la crainte & autre telles vehementes paſſions & mouuemens de l'eſprit font ſouuent auorter, ſans aucun relaſchement ou diſruption des cotyledons, mais pluſtoſt, parce que le ſang & les eſprits, eſquels les forces du corps & d'vne chacune partie d'iceluy reſide, ſont tranſportez de la matrice ailleurs ains diſtrahent la matrice de ſon œuure & la rendent quaſi impotente à faire ſon debuoir: Auſſi le cathartique, lors qu'il effectue ſes forces & vertus au corps de la femme groſſe, reuoque & diſtrahiſt la matrice de ſon œuure, qui eſt d'embraſſer & contenir en ſon ſein le fœtus: & ſolicite ſa nature & faculté à pouſſer hors, ce que peut eſtre moleſte au corps: dont le plus ſouuent l'auortement ſ'enſuyt, Si donc la femme groſſe eſt detenue malade de quelque fiebure ou autre telle maladie aguë, qui ait beſoing de purgation, laquelle ne ſoit ſubiecte à auorter, & qui porte ſon enfant non au bas mais au haut du ventre, pourra eſtre purgee ſans danger de ſon petit, aux trois ſeconds mois, ceſt à dire, quatrieme, cinquieme & ſixieme, auec quelque cathartique doux & bening: quel eſt la caſſe, la manne, les tamarinds, les myrobalans, le rhubarbe, le ſyrop roſat non recent: non auec la ſcammonee, la colocynthe, le turbith, l'ellebore, ny autres compoſitions cathartiques qui ſont diagredez, quels

Digitized by Google

ſont,de ſucco roſ.le diaphenic. le diacarth. confect.hamech.diapr.laxat. Tel cathartique doux & benin doit eſtre baillé en forme ſolide pluſtoſt que liquide:car ceux qui ſont donnez en forme ſolide,ſont à demy corrigez & domptez en l'eſtomach & perdent à demy leur vertu auãt qu'ils viennẽt iuſqs à la matrice:mais les liquides ſoudain ſont portez accompaignez de leurs vertus entieres à la matrice:Et ce pendant,quoy que le cathartique ſoit doux,& en forme ſolide, ne le faut bailler en toute occaſion, mais ſeulement ſelon le conſeil d'Hippocrates quand l'humeur, qui cauſe la maladie eſt eſmeuë,& quaſi vagabõde fluctue,flue & reflue dedans les venes & entrailles,de telle ſorte qu'il y a danger qu'elle ne ſoit tranſportee ſur quelque partie noble, voire ſur le fœtus,tãt àraiſon de ſa chaleur, que de ſon mouuement ainſi inſtable & tumultuant. En telle neceſſité & pour euiter vn plus grand danger, la femme groſſe pourra eſtre purgee d'vn cathartique non violent,mais doux,qui pouſſe les humeurs non à la matrice,mais qui eſtans eſmeus les dirige & les conduiſe comme auec ſa main aux boyaux:Combien que ne ſera hors de raiſon de purger les femmes groſſes malades, encores que l'humeur ne ſoit point tumultuant, car il ſe peut faire qu'elles ſoyent malades d'vn mal,auquel l'humeur vicieux n'eſt poĩt furieux, mais qui eſtant cuict eſt caché és grandes venes comme il aduient le plus ſouuent ſur la fin de l'eſtat ou commencement de la declination de

la

Digitized by Google

la maladie: ou, qui eſt crud mais quieté & ſans mouuement és venes tant grandes que petites, meſme en l'habitude du corps: comme il aduiẽt au commencement des fiebures continües & intermittentes: Item au commencemẽt & progres des fiebures lentes & longues: Ou, qui, ſoit crud ou cuict, demeure à l'entour du ventre, aſſauoir au ventricule, boyaux, & meſentere. Tous leſquels humeurs quoy qu'ils ſoyent quietes, la neceſſité commande bien ſouuent és femmes groſſes les repurger, non pas toutesfois ſi grãde que les humeurs tumultuans, & furieuſes: non auãt qu'eſtre preparez, autrement ſeroit dangereux les purger: & les purger auec vn doux cathartique non tout à vne fois mais iteré par pluſieurs fois, en forme d'vne purgation que les medecins appellẽt per Epicraſin: autremẽt ſi les laiſſez plus long temps crouppir dans le corps, vous leurs donnerez occaſion de ſe corrompre d'auantage & en corrompre d'autres à la venne de l'aliment dont la fiebure ſ'augmentera, & pourra durer iuſques aux temps du part. Or Hippocrates permet la purgation és trois mois meſtoyants, mais la defend és trois premiers & trois derniers mois, meſme ſur la fin du ſixieme mois, parceque en ce mois ſixieme les mouuemens de nature ſe font, & les enfantemẽs non naturels ont accouſtumez d'aduenir, meſme que le fœtus ia grãdelet taſche à ſortir hors: Telle defence d'Hippocrates n'eſt que conditionelle, & comme par cõparaiſon des mois de la groiſſe, les vns auec les

autres. Car il peut aduenir que les femmes groſſes ſoyẽt affligees de maladies aguës és premiers & derniers auſsi bien qu'es mois meſtoyans. Tel cas aduenant, faudra plus diſcretement & ſagement vſer des cathartiques doux & benings tels qu'auons cy deſſus ſpecifiez, qu'és mois meſtoyaus: Et encor' plus diſcretemẽt és derniers qu'és premiers mois: Car combiẽ qu'es trois premiers mois le fœtus ſoit fort tendre, & les ligamẽs par leſquels il eſt attaché à la matrice fort mollaſtres ains que l'enfant puiſſe moins reſiſter aux commotions que le medicament cathartique pourroit exciter: Ce neantmoins, par ce qu'és trois derniers mois, l'enfantement eſtant ia proche, l'ombilic, qui au parauant eſtoit ouuert, commẽce deſia à ſe fermer: parce que, le fœtus eſt deuenu plus grand plus peſant, & ia tombant en bas, ains que les ligamens de l'ombilic, & de l'arriere faix, & de la matrice ſe relaſchent: parce que, la mere eſt rẽdue plus debile, à raiſon que la plus grande partie de ſon ſang eſt conuerty en l'aliment du fœtus bien agrãdy: parce que, le ſang du quel le fœtus eſtoit nourry ſe diuertiſt aux mammelles pour eſtre cõuerty en laict, future nourriture de l'ẽfant né: pour toutes ces quatre cauſes lon doit purger les femmes groſſes plus religieuſement és derniers qu'és premiers mois. Ioinct que ſ'il aduient que la femme groſſe ſoit malade de fiebure ou de quelque autre maladie aguë és trois premiers mois, ſera moins offencee de la fiebure & endurera plus facilement le ieune & abſti-

l'astinence des viandes qu'és derniers mois: ains la purgation ne luy sera tant molestе, auant le quatrieme qu'apres le sixieme mois. Et ne se faut esbaïr si lon faict telle difficulté de purger les femmes grosses. Car, outre la fascherie & molestie que le cathartique apporte à la malade par sa nideur, abomination, acrimonie, chaleur & autres telles qualitez qui sont ennemies & du tout contraires à nature, encores, comme Auicéne admoneste, le cathartique ou faict auorter, ou rend, le fœtus plus debile, de façon qu'estant né il ne viſt pas long temps, ou s'il viſt, il demeure debile & maladif toute sa vie: ou s'il aduient que la cathartique par vn miserable desastre cau se auortement, ce ne sera sans grand danger de la vie de la mere, principallement si elle auorte au huictieme mois. Car ce mois outre qu'il est facile à l'auortement, il est aussi dãgereux à auorter à la mere & au fœtus, à cause de la grandeur du fœtus & la proprieté du mois. C'est pourquoy Hip. au premier des epi. ne voulu pas purger vne femme qui habitoit au ruisseau, grosse de huict mois malade d'vne maladie mortelle. Et recite vne exemple de ce mois dangereux au 7. des epid. de la femme d'Olympiade laquelle grosse de huict mois, estant auortee par vne cheuste, mourut. Dont faut conclure que tout auortement qui suruient aux femmes grosses malades de maladie aguë, est dangereux à la mere, moins toutesfois au mois troisieme de la groisse, apres luy au neufieme, parce qu'il est

Digitized by Google

commode à l'enfantement, moyennant que l'auorté ſoit vital, autrement ſ'il n'eſt vital, l'auortement ſera tres-dangereux à la mere. Ariſtote au ſeptieme de hiſtoria animalium chap. 4. dit que l'auortement qui ſuruient au quatrieme mois eſt auſſi tres-dangereux à la mere, & que peu de femmes viuent, qui de maladies aguës allent auant terme au quatrieme ou huitieme mois. Voila donc le moyen qu'il faut tenir a purger les femmes groſſes malades: leur faut premierement laſcher le ventre auec clyſteres doux: puis les purger non auec caſſe ſeule, parce qu'elle lubrique & ne purge point ſi elle n'eſt priſe en grande quantité, mais meſlee auec rhub. ou pluſtoſt auec rhub. infuſee en quelque decoction roborante & cardiaque, donnee promptement ſi la matiere eſt vagabonde & tumultuante & la fiebure aguë: ou, ſi la maladie donne quelque relaſche apres auoir preparé ladite matiere: laquelle preparatiõ ſe fera pluſtoſt en aliment qu'en medicament, à ſçauoir par bouillons, auſquels on fera cuire auec viandes certaines herbes & racines propres au mal qui ſe preſente, en euitant les diuretiques qui ſont non moins dangereux en la groiſſe que les cathartiques valides: non pas qu'iceux emeuuent la matrice, mais parce qu'ils prouoquent les mois, & ſpoliét le fœtus de ſa nourriture eſperee. Es purgatifs, ſera bon meſler quelque grain d'ambre, ou perles, ou quelques autres cardiaques: ou pour le moins entremeſler l'vſage d'iceux. Galé au huitieme de la methode, approuue beaucoup

beaucoup l'hydromel, la ptisane, & l'oxymel pour preparer la matiere.

Quant à la saignee, Hip. la defend du tout en la femme grosse de quelque maladie qu'elle puisse estre malade. La femme grosse (dit-il en l'aph. 31. du 5.) si est saignee auorte: & d'autant plus si son petit est ja aggrandy. Il entend de la saignee du bras: car au liure de morbis mulierum, il permet la saignee du maleole ou de la saphene, non en autre temps qu'en l'enfantement, à fin de le rendre plus facile, encore si la femme grosse est ieune, robuste, plethorique, & qui sent grandes douleurs a enfanter. A la verité il defent la saignee à la femme grosse, tant parce que de son temps la saignee n'estoit aucunement ou bien peu en vsage pour toutes personnes encore moins pour les femmes grosses: qu'aussi il craint que par la saignee la nourriture ne soit ostee au petit. Toutesfois si la purgation qui touſiours est faicte par les cathartiques lesquels tant soient doux, sont toutesfois malings & contraires à nature, est plus dommageable sans comparaison au fœtus que ne pourroit estre la saignee, & si Hippoc. le permet à la femme grosse malade de cacochymie és mois qui sont entre le quatrieme & septieme de la groisse: nous pourrõs auec plus grande seurté saigner la femme grosse qui sera tormentee de quelque maladie de plenitude en ceſdits mois. Or si à my terme elle peut estre saignee sans danger, auec plus grande asseurance le pourra estre, au commencement de sa groisse

d'autant qu'és premiers mois le ſang eſt plus copieux & ſ'amaſſe en quantité és venes de la matrice quaſi comme en vn promptuaire ou garde-manger à fin que le fœtus ſ'en ſerue és mois meſtoyans & derniers, n'en aiant pas ſi grand beſoing lors pour ſa petiteſſe: Qu'ainſi ſoit, le plus ſouuent nature de ſoy-meſme és premiers mois de là groiſſe ſe deſcharge de ce ſang bien heureuſement, maintenãt par la matrice, ainſi que nous voyons par les mois qui fluent ſelon leur periode durant la groiſſe: maitenant par le nez: maintenant par les hæmorrhoïdes. Puis qu'ainſi eſt, pourquoy ne ſera il permis au medecin en neceſſité de maladie faire le pareil? Nous voyons pluſieurs femmes groſſes aller auant terme ſi elles ne ſont ſaignees au quatrieme mois de leur groiſſe, de crainte que leur petit ne ſoit ſuffoqué de trop grande nourriture. Si donc la ſaignee peut eſtre attentee aux femmes groſſes és premiers & meſtoians mois de la groiſſe ſans danger de vie de la mere & auortement du petit, elle ſera non moins mais plus aſſeuree és derniers mois: éſquels combien que l'enfant ia aggrandi ait plus grand beſoin de nourriture qu'és premiers mois, toutesfois parce que le ſang retenu par pluſieurs moys & amaſſé és venes de la matrice, eſt faict plus copieux és derniers qu'és premiers & ſecons mois, de façon qu'il y en a à ſuffiſance pour nourrir l'enfant quoy qu'il ſoit aggrandi, & de reſte pour regurgiter aux mammelles & là eſtre cõuerti en laict, la ſaignee ne pourroit

roit faire aucun tort és derniers mois quand il y a neceſſité. Parquoy tout le temps de la groiſſe quoy qu'Hippocrates le defende, la ſeignee peut eſtre attentee non ſeulement quand il y a plenitude de ſang, mais auſſi auec plus grande neceſſité, quand quelque pleureſie, peripneumonie, angine, ou autre telle inflammation vehemente tormente la femme groſſe. & ne faut penſer que en telles neceſſitez Hipp. l'ait diſſuadé ayant eſgard, comme aucuns eſtiment, aux grandes effuſions de ſang que lon faiſoit de ſon temps: car luy qui eſtoit ſage & bien aduiſé medecin ſi iamais en fut vn, il ſçauoit aſſez qu'en la ſaignee ſur toutes autres iudications, il faut auoir eſgard aux forces, deſquelles la quantité du ſang que lon veut tirer doit eſt meſuree: mais poſſible la diſſuadé pour n'eſtre encore vn remede beaucoup vſité de ſon temps. Nous pouuons donc auec toute aſſeurance en vrgente neceſſité de maladies ſaigner les femmes groſſes: Et cependant determiner la quantité de la ſaignee auec grande prudence & caution bien aduiſee: aiant eſgard non tant à la grandeur de la maladie & forces de la femme groſſe (ſuiuãt leſquelles conditions ſeroit beſoing quelquesfois en tirer grande quantité) qu'à l'aage & force du fœtus: l'integrité & ſanté duquel puis que depend de la quantité ſuffiſante du ſang maternel, dont eſt nourry, augmenté & cõformé, ne pourroit eſtre contregardé, ſ'il eſt ſpolié par la ſaignee de ſa prouuãde ordinaire. Faut donc ſelon ceſt eſgard

Digitized by Google

és premiers mois ſaigner en petite quantité, és ſecõds en plus petite: és troiſiemes en fort petite, d'autant que tant plus l'enfant aggrandiſt, tant plus a il beſoing d'aliment. Vray eſt qu'il ne faut tant auoir eſgard à l'aage & forces du fœtus en ceſte quantité de ſang & ſaignee, que nous ne ſoyons ſongneux de la ſanté & vie de la mere: autrement la ſaignee, quoy qu'en tiriez en petite quantité, n'excitera ſeulement l'auortement du petit, mais auſſi la faiſant auorter la precipitera en dãger de ſa vie: Car il y a des mois de la groiſſe éſquels ſi la femme groſſe auorte de maladie neceſſairemẽt elle meurt, quels ſont le huitieme & quatrieme, ainſi qu'auons dit cy deuant, éſquels elle auorte pour legiere cauſe: ſoit pour la proprieté de ces deux mois, ou pour la grãde imbecillité de la matrice qui eſt en ces deux mois. Parquoy ſera bon ſ'abſtenir, ſi poſſible eſt de la ſaigner en ces deux mois, cõme auſſi moins toutesfois au cinq, ſixieme, & mois ſubſequens iuſques au neufieme: Plus hardiment és trois premiers mois, auſſi pour ce regard, d'autãt que cõme l'auortemẽt n'aduiẽt és trois premiers mois, quand il y aduiẽt il eſt ny moleſte ny pernicieux, Combien que l'experience demonſtre que tous auortemẽs qui viennent en maladies aguës ſont dangereux à la mere. Et ne faut ſuyure la folle opinion de pluſieurs, qui diſent que quand la grandeur de la maladie & autres telles circonſtances du mal commandent la grande effuſion de ſang, il eſt loyſible en tirer grande quantité

&

Digitized by Google

& qu'il vaut mieux par la saignee mettre en danger d'auortement, qu'exposer la mere à la mort: & de sauuer la mere que de perdre la mere & l'enfant. Comme si vous estiez asseuré de l'euenement de la saignee, & si auiez pactionné auec Dieu que l'enfant perdu, la mere pourroit estre sauuee. Car outre que par experience nous obseruons que fort peu de femmes grosses, qui ont auorté par maladies aguës retournent iamais en conualescẽce, encores la femme grosse desia griefuement tormentee d'vne maladie mortelle qui l'afflige de long temps, est renduë bien souuent si foible par ceste saignee si copieuse, qu'elle succombe du tout au mal, ains ne peut, quoy que soit secouruë par remedes fort souuerains, pousser hors son auorton. Parquoy faut vser de grande religion en la saignee de la femme grosse tout le tẽps de la groisse, non seulemẽt pour le dãger de l'auortemẽt, mais aussi de la ruine & mort de la mere: Plustost si la nature du mal le permet, & les forces de la malade le peuuent souffrir, au lieu de la saignee, sera bon appliquer des sangsues ou ventouses aux aiselles, aynes ou autres tels lieux, par lesquels l'humeur qui commet le mal puisse estre vacué, deriué, reuellé: en euitant toutesfois les cuisses & iambes & autres parties inferieures, lesquelles ne seroit seur frotter, ou en icelles inciser ou scarifier les venes, parce que tels remedes pourroient prouoquer les mois & precipiter le fœtus. Au lieu de la saignee lon pourra aussi ordonner le ieusne non pas à la ve-

Digitized by Google

rité l'abſtinence totale & retrenchement entier de manger, mais pluſtoſt ſobrieté fort grande & manger fort tenu, quel eſt l'orge mondé tout ſeul, auec lequel la fẽme groſſe & l'enfant pourrõt durer quelques iours: ioinct qu'il vaut mieux que le petit par vn grand ieuſne naiſſe debile, maigre & chetif, la mere ſauue, que tout les deux perir, ou pour le moins ſe mettre en danger d'experimenter vn douteux & incertain euenement de vie. Quãt au regime de vie de la femme groſſe malade, ſoit ordonné ſelon les forces de la malade & la nature de la fiebure: laquelle ſi eſt aguë & les forces valides, le viure ſobre & tenuë y ſera conuenable, d'autant qu'il y a des femmes groſſes ſucculentes, pleines & bien nourries auãt leur groiſſe qui pourront bien perſeuerer quelquant en quãtité qu'en frequẽce. Par ce moyẽ lon que tẽps auec tel viure: Si les forces ſont debiles & abbatuës, faudra nourrir plus largement, non aura eſgard à la ſanté de la mere & de l'enfant.

Diſcours ſur nature, cauſe & generation du laict: & du conſentement des mammelles & de la matrice. CHAP. XXXIII.

D'Autant que pluſieurs indiſpoſitions aduiennent aux mammelles pour raiſon du laict, & qu'auſſi le laict donne quelque cognoiſſance par les mammelles de la diſpoſition ou indiſpoſition du petit enfançon au ventre de la mere: nous ferons icy quelque recherche de la nature, cauſe & generatiõ du laict. Le laict donc eſt l'excrement bening des mammelles, ordonné de

de nature pour la nourriture de l'enfant estant au ventre ou hors du ventre de la mere. Duquel nous recercherons ces quatre poinct. Quelles sont ses causes. Où il est engendré. En quel tẽps il est engẽdré. Et si és seules femelles il est engẽdré.

La cause materielle du laict, c'est la mediocre portion & substance du sang menstrual, comme dit Fernel, qui imagine trois diuerses substances au laict, vne benefique, l'autre mediocre, la tierce malefique: ou selon la verité, c'est vne partie du sang menstrual entier & non separé, qui de sa seule quantité estant moleste au corps de la femme est enuoyé de la matrice aux mammelles par les venes communes à la matrice & aux mãmelles selon l'opiniõ de Galen & des Anatomistes: ou selon l'opinion de Cardan, qui n'est enuoyé de la matrice aux mammelles par aucunes venes communes, mais par vne sympathie & consentement de nature qui est entre les mammelles & la matrice: ou, selon l'opinion de Ioubert, qui est enuoyé nõ de la matrice, mais du trõc de la vene caue, porté aux mammelles, ou attiré d'icelles pour leur nourriture, par les rameaux qui de la vene caue apportent la nourriture à la poictrine & aux tetins. Ce sang menstrual (ainsi qu'escrit Galen sur l'aph. 39. du 5.) enuoyé & transporté aux mammelles leur donne nourriture, leur est assimilé & apposé: duquel apres qu'elles sont remplies & rasasiees, transmuent le reste & residu comme certaines reliques grasses & opimes par la vertu de leurs glandules, de rouge en

Digitized by Google

blanc qui eſt la couleur ſemblable a leur ſubſtance, & luy donnent & engendrent le nom & nature de laict: de meſme façon que les teſticules blancs, conuertiſſent le ſang rouge, en ſemence tres blanc. Galen toutesfois au 2. de natur. facul. dit que ce ſang menſtrual porté aux mammelles eſt decuict & rendu plus froid, pituiteux & plus crud qu'il n'eſtoit, à la rancontre des mammelles, eſquelles y eſt engendré, qui ſont froides & exangues.

Au contraire, il n'eſt qu'a demy cuict fort ſereux, & comme vne pituite inſipide naturelle auant qu'il ſoit porté ou enuoyé aux mammelles: mais les glandules infinies que nature a mis és tetins pour la generation du laict, y mettent tant de façon, qu'il deuient eſpoix, doux & blanc en perfection: quelles qualitez ne viennent pas d'ailleurs que de la chaleur des glandules qui cuiſent & alterent à leur ſemblance ce ſang phlegmatic & imparfaict. Semble auſſi, contre l'opinion commune, que ce ſang menſtrual dõt le laict eſt faict, ne ſoit celuy qui nourriſt les mammelles, mais celuy ſeul qui eſt deſtiné pour eſtre conuerty en laict: car celuy qui dõne nourriture aux mammelles, ne vient ny de la matrice ny d'aucune partie voyſine à la matrice, mais de la vene caue eſt porté aux mammelles par les venes axillaires: tellement que par diuerſes venes le laict & la nourriture ſont diſpenſez aux mãmelles: aſſauoir la matiere du laict vient du ſang méſtrual amaſſé és venes de la matrice & monté par

par les venes menſtruales: la nourriture des mãmelles vient du ſang de la vene caue qui eſt porté aux mammelles par les venes propre: Dequoy ne ſe faut eſmerueiller, que ce ſang méſtrual porté aux mammelles ſoit conuerty en ſubſtance de laict non accouſtumee, & l'autre ſang qui leur ſert de nourriture, n'y eſt pas cõuerty: parce que nature pour la diuerſité de la matiere & neceſſité de la choſe, faict ſes alterations, & tranſmue autrement l'aliment ſuperflu & non accouſtumé, autrement, celuy que luy eſt propre & familier aliment. Donc le ſang menſtrual n'eſt point faict aliment aux mammelles, mais tout entier, tel qu'il eſt & en telle quantité qu'il eſt receu, eſt conuerty & tranſmué des mammelles en nature de laict, ſans que les mãmelles en aient attiré aucune portion tant petite ſoit elle pour leur nourriture: & deſquelles le laict prend ſa forme, ſa nature, & ſa couleur blanchaſtre. Et que le ſang menſtrual ne ſoit deſtiné pour la nourriture des mammelles, mais ſeulement pour la generation du laict, on le peut de cela colliger: parce que les mammelles ſont nourries és hommes & és filles, ſans que ce ſang menſtrual ſoit tranſporté aux mammelles, veu que ny les vierges fort ieunes, ny les hommes n'ont point de menſtrues: Ioinct que ſelon la doctrine d'Hippocrates & l'experience que nous voyons iournellement, ce ſang menſtrual n'a point accouſtumé d'eſtre porté aux mammelles és femmes voire en aage competente & qui ſont ſuffiſamment menſtruales,

ſinon quand elles ſont groſſes, ou ont enfanté, ou ont leurs mois ſupprimez: Qui plus eſt, ſi nous croyons à Hyppocrates au liure de natura pueri, le ſang menſtrual ne monte aux mammelles, auant qu'il ſoit preſſé & contrainct d'y monter par vne tumeur & prominence de ventre. Ie diray encores d'auantage que le laict n'eſt engendré du ſeul ſang méſtrual, mais auſſi de celuy (cõbien que cela aduient biẽ raremẽt) qui eſt porté aux mammelles pour leur nourriture par les venes axillaires. Car Ariſt. chap. 20. liure 4. de l'hiſtoire des animaux, dit que quelques hõmes ont du laict, que lõ peut ſuccer ou eſpraindre: Lõ faict mention d'vn Syrié, qui nourrit ſon enfant qui auoit perdu ſa mere, plus de ſix mois de ſon propre laict. I'ay cogneu vn petit enfant qui tettoit encor, lequel iettoit aſſez grãde quãtité de laict par les mammelles, principallement quand il tettoit. La cauſe efficiẽte du laict, outre la faculté d'engendrer du laict qui eſt naturelle aux glãdes, il y a vne autre vertu plus principalle, laquelle depẽd, ou de la cõception qui excite vne vertu lactifique aux mammelles, ou pluſtoſt de la ſemẽce valide & puiſſante de l'hõme ou de la femme: Car la ſemence virile fœcunde & puiſſante meſlee parmy la ſemence de la femme en la conception, apres que par le moyen de l'eſprit genitif qui domine en la ſemẽce, & qui eſt le premier moteur & principal agent de la generation à pris nourriture de la plus pure portion du ſang mẽſtrual, & à donné croiſſance à vne chacunes parties

Digitized by Google

ties ſpermatiques ia conformees, le reſte du ſang menſtrual moins pure & plus groſſiere eſt relegué aux mammelles, pour y eſtre conuertie en laict: mais ſi la ſemence virile eſt debile & maladiue en la conception, rien de tout cela ne ſe pourra faire, non pas ſeulement le laict ſ'engendrer: Le ſigne en eſt, le mauuais germe ou amas de chair, laquelle ſi eſt en la matrice (dict Hip. au liure de ſterilibus) les mammelles croiſſent bien, mais elles n'engendrent du laict: parceque le mauuaix germe eſt engendré de la ſemence maladiue & debile de l'homme en petite quantité auec grande quantité de mois. Parquoy touchãt la cauſe efficiente du laict, non ſans raiſon lon dict en vn commun prouerbe aſſez plaiſant, que les hommes donnent aux femmes ce qu'ils n'õt pas & ne peuuent auoir. Item il aduient ſouuentesfois que les femmes voire les vierges, és longues ſuppreſſions des mois, ont du laict aux mãmelles celles ſur tout, qui ſont maſculines, qui ont vn corps ſolide & ſucculẽt, vne ſemẽce maſculine, vne vertu valide és teſticules: Car en telles le ſang menſtrual retenu eſt bien cuict, digeré & adoucy par vne chaleur naturelle robuſte, lequel ne ſortant point hors du corps, & eſtant par ſa ſeule quantité moleſte, tranſporté aux mammelles eſt facilement conuerty en laict. La cauſe finale du laict, c'eſt la nourriture de l'ẽfant conceu ou nouueau né: ſuyuant la prouidence de nature, qui prouuoie à la nourriture de l'enfant conceu & nouueau né, par la generation du

laict és mammelles. Le lieu de la generation du laict, ſont les mammelles, combien que ſelon l'opinion d'Hip. au liure de natura pueri, c'eſt la matrice & les venes voyſines de la matrice, eſquelles le ſang menſtrual eſtant rẽdu gras, eſpois & blanc, par la compreſſion du ventre enflé & tumefié, eſt exprimé & contrainct de monter en haut aux mammelles. Voyla mon opinion touchant les cauſes & generation du laict. Aucuns retenans quelque choſe de l'opinion de nos maieurs & adiouſtant quelque choſe du leur, diſent que c'eſt vn meſme ſang qui nourriſt les mammelles & qui eſt conuerty en laict: Que les mammelles ayants receu largement du ſang pour leur nourriture, quand elles en ſont aſſouuies & qu'elles ne peuuent le tout conſumer, elles conuertiſſent ce que reſte en laict: ayans ceſte proprieté donnee de nature à faire du laict, à quoy elles ſ'amuſent non par vne prouidence diſcretion ou raiſon à fin de nourrir l'enfant conceu ou ia né, mais de leur complexion & forme particuliere, telle que nous voyons eſtre aux teſticules, la vertu de faire la ſemence non pas vne diſcretion d'engendrer vn indiuidu: Que ce ſang dont eſt faict le laict, eſt le ſang menſtrual qui contenu & redondant dedans la grãde vene caue & enuoyé tantoſt aux fœtus tantoſt à la matrice tantoſt à tout les deux lieux ſelon le beſoing & neceſſité qui ſe preſente: Ces deux parties eſtans ainſi ordonnees de nature pour recepuoir ce ſang crud & excrementeux de ſa ſeule quantité, lequel auſ-

ſi

Digitized by Google

si nature mesme à voulu estre superflu au corps de la femme, pouruoyant de nourriture aux enfans que les femmes ont a porter communemẽt neuf ou dix mois, ou à les nourrir quand ils les ont enfanté: Et ce pendant & attendant le temps de ceste nourriture de l'enfant qui est le temps de la conception & de l'enfantement, quand la femme n'est enceincte, elle se descharge de ce sang superflu, partie sur la matrice tous les mois vne fois, de crainte qu'estant trop copieux au tronc de la grande vene, il feist rompre les venes ou suffoqua la chaleur naturelle: partie sur les mãmelles, que nous voyons redonder en sang, pousser hors les mammelles & le sein deuenir fourny & plein: Le temps de la conception venu, tout ce sang est retenu pour nourrir le petit, qui fait bien son proufit de ce qu'estoit trop à la mere: Quand l'enfant est ia grandet, & s'appreste de venir en lumiere, nature pense soudain à le nourrir d'vne matiere accordante à sa delicatesse & qui soit semblable à l'aliment qu'il à pris dans le ventre: parce le sang qui descendoit à bas tourne vers les mammelles, la où il est rẽdu doux blanc & conuerty en laict: Si la femme ne conçoit, n'est nourrisse, & n'a ses purgations naturelles, ou le sang est diminué pour quelque occasion, ou est empesché de sortir par bas, ou est detourné ailleurs y causant de grands maux, ou s'est rengé vers la poictrine recepuant grand amas de sang, dont vient qu'en peu de tẽps s'augmente & les tetins enflent excessiuemẽt: Or que

Digitized by Google

les mammelles & la matrice ſoyent dediees de nature pour recepuoir ce ſang menſtrual, on le cognoiſt par leur temperament & compoſition naturelle. La matrice ſe dilate facilement eſtant d'vne ſubſtance membraneuſe, eſt ſituee en bas, ou les humeurs de leur grauité inclinent : & eſt imbecille de ſa nature, comme eſtant la derniere formee, ainſi que porte ſon nom grec ὑστέρα. Les mammelles ſont rares & ſpongieuſes, ains faciles à ſe dilater & contenir beaucoup de ſang Voyla l'opinion d'aucuns grands perſonnages touchant la generation du laict.

Le laict eſt engendré és mammelles des femmes pour trois occaſions: Pour la groiſſe : Pour l'enfantement: pour la ſuppreſſiõ des mois. Pour la groiſſe, le laict s'engendre és mammelles, à cauſe que le ſang qui auoit accouſtumé de fluer tous les mois eſt retenu par vne ſinguliere prouidence de nature, à fin qu'il ſoit employé à la nourriture du petit conceu: lequel quand ſera ia grand & comme dit Hip. qu'il commencera deſia à ſe mouuoir, vne partie de cé ſang ſera tranſporté aux mammelles & là conuerty en laict : Donc le laict n'eſt ſoudain & au commencement de la groiſſe engendré és mammelles, mais és derniers mois comme au ſixieme ſeptieſme huictieſme: non pas que nature face deſia prouiſion pour l'enfant qui ſ'appreſte de venir en lumiere, car lors le laict n'eſt vray ny pur ny perfaict laict, plu ſtoſt ſereux, ſalé & vitieux: mais parce que les venes de la matrice & des parties voyſines pleines

Digitized by Google

nes de sang menstrual, en enuoyent vne partie aux mammelles qui sont l'officine du laict, principalemẽt en celles femmes qui sont pleines & auoyent accoustumé de rendre beaucoup de mẽstrues: parce que, comme dit Hip. au liure de glãdulis & de natura pueri, vne partie du sang menstrual qui vient à la matrice est pressee & contrainɛte de monter haut par la tumeur & prominence du ventre & de ceste compression se rendre aux mammelles, mesmement quelquesfois est attiree des mammelles: esquelles toutesfois le laict ne demeure pas tout iusques à l'enfantement (autrement les mammelles se pourroient distendre par trop) mais le fœtus en attire pour sa nourriture le plus tenu & le plus doux dit Hip. Pareillement le laict est engendré en grande quantité és mammelles soudain apres l'enfantement, qui est faict du sang qui premierement estoit porté à la matrice pour la nourriture de l'enfant conceu au ventre de la mere, & depuis transmis aux mammelles par vne merueilleuse prouidence de nature pour la nourriture de l'enfant nouueau né. Car puisque nature à eu le soing de le nourrir au ventre de sa mere auant qu'il y entra: pense soudain de le nourrir estant venu en lumiere, d'vne matiere accordante à sa delicatesse, & qui soit semblable à celle qu'il a prins dans le ventre: parquoy luy hors, le sang qui est de reste, ne seruant de rien à la mere, apres l'enfantement se tourne vers les mammelles, au lieu d'estre vuydé tous les mois comme

Digitized by Google

de couſtume,là ou il deuient doux & blanc & eſt tourné en laict:vray eſt que ce laict ny durant la groiſſe,ny incontinent, apres l'enfantement eſt vtile à la nourriture de l'enfant nouueau né:Car,ſi comme nous auons tant de fois repeté,le fœtus durant qu'il eſt au ventre de la mere, tire du ſang menſtrual la plus pure,plus ſincere, plus ſubtile portion pour ſa nourriture, & non ſeulement du ſang menſtrual,mais auſſi comme dit Hip. du laict meſme la plus blanche plus graſſe & meilleure portion, faut neceſſairement que le reſte,qui eſt porté aux mammelles ſoit le plus groſſier & bourbeux, ains qu'iceluy conuerti en laict,face vn laict eſpois, trouble & callebouté, appellé des Latins coloſtrum, lequel a eſté eſtimé de toute ancienneté mauuais & tres pernicieux,de ſorte qu'on l'a touſiours defendu aux enfans pour les premiers iours, parce qu'il leur cauſe vne indiſpoſition d'eſtomach, ditte calloſtration,tenuë pour mortelle, & les enfans qui ſont malades pour auoir ſuccé ce laict, ſont appellez calloſtrati. Voyez Pline liure 11. chap. 41. & liure 28. chap. 9. Hippocrates au liure de morbis mulierum, commande qu'auant que la nouuelle accouchee donne à tetter à ſon enfant ſe face tetter & vuider ce laict, & n'allaite point ſon enfant qu'apres eſtre bien nette & purgee de toutes ſes vuidanges de ſon accouchement, à ſçauoir trente iours apres à la couche d'vn maſle,& quarante deux iours d'vne femelle,ainſi que nous dirons cy apres. Il ſe peut faire auſſi

que

Digitized by Google

que le laict s'engendre és mammelles des femmes, sans groisse & sans enfantement, par la suppression des mois, suiuant l'authorité & experience d'Hipp. en l'aphor. 39. du 5. *Si quæ nec prægnans, nec puerpera est, lac habet, ei menstrua defecerunt.* chose à la verité fort rare & non accoustumee d'estre veuë. I'ay veu & cogneu vne femme, à laquelle ny grosse, ny ayant enfanté, s'amassa vne si grande quantité de laict és mammelles, qu'elle en auoit assez pour nourrir deux. M. de Gorris en son liure Definitiones medicæ, & A vega sur le comment. d'iceluy aph. font vne mesme histoire. Ce pendant il ne faut adiouster telle foy à ceste experience d'Hippocrates, que lon ne faces recerche de plusieurs autres coniectures de groisse, autrement lon donnera vne infinité d'occasions de paillarder aux femmes. Brasauolus escrit qu'vne femme auoit ietté son enfant duquel elle auoit recentemẽt enfanté, dans la riuiere, lequel peu de temps apres vint & se monstra sur l'eau. Le magistrat du lieu, ne pouuant par ses soigneuses enquestes, sçauoir celle qui auoit commis ceste acte cruel, commanda que lon fist recherche de toutes les femmes qui auroient du laict aux mãmelles, & qui ne pourroient monstrer leur enfant viuant, ou mort & enseuely: en fut trouué vne qui auoit enfanté, & auoit les mammelles pleines & rebondies de laict. Accusee du faict, la rusee estant aduertie de ceste experience d'Hippocrates, se defendoit & soustenoit que ses mammelles estoient pleines

Digitized by Google

de laict à raiſon que ſes mois luy eſtoiét de long temps ſupprimez. Le faict fut communiqué aux medecins qui reſpondirent que ſelon la ſentence d'Hippocrates ceſte femme pouuoit auoir du laict ſans auoir conceu. Outre l'experiẽce d'Hippocrates lon peut apporter ceſte raiſon. Que non ſeulement és femmes, mais auſſi és grandes filles qui ont paſſé l'aage de quatorze ans, & qui ont deſia pris leur croiſſance en toute dimenſion, ſi elles ont les venes fort pleines de ſang, & que leur fluxion naturelle leur ſoit ſupprimee, il ſe peut faire que le ſang qui auoit accouſtumé de couler tous les mois, ou d'eſtre employé à la croiſſance du corps, ou en tout les deux, a pris ſa deſcharge furieuſe ſur la poictrine, & qui la eſtant amaſſé en grande quantité n'enflera & n'augmentera ſeuleulement les mammelles en toutes dimenſions: mais auſſi ſi la cauſe perſeuere, les mammelles de ce ſang qui leur abonde, en feront du laict, puis qu'elles ont ceſte proprieté de nature, iaçoit que ny la neceſſité ny la cauſe finale de la generation du laict ne ſoit preſenté qui eſt la nourriture de l'enfant conceu ou nouueau né: d'autant que les glandes du tetin ont ce pouuoir à raiſon de leur complexion & forme de conuertir le ſang en laict, pourueu qu'il leur en vienne plus qu'elles n'en peuuent conſumer. Si donc y a ſi grande quantité de ſang aux mammelles qu'outre leur nourriture y en ait de demeurant, elles pourront conuertir ce demeurant en laict. Nous voyons que quand le laict eſt

perdu

Digitized by Google

perdu aux nourrices, long temps apres l'enfantement nous le remettons en ſon train, tirant le ſang vers les mammelles, par ſuctions, frictions, attrectations, ventouſes, emplaſtres & autres moyens qui ont vertu d'attirer le laict aux mammelles: Dauantage Ariſtote eſcript au 4. chap. 29. de Hiſtoria animalium que quelques hõmes ont du laict, meſme qu'vn Syrié, de ſon laict nourrit ſon enfant plus de ſix mois: il ſe peut donc faire q̃ la femme ſoit pucelle ou non, ait du laict és mãmelles ſans auoir enfanté ou conceu, par la ſeule retention de ſes mois, principalemẽt ſi elles ſont pleines de ſang & ont les mammelles fort rares, fort ſpongieuſes & mollaſſes. Mais au vray dire cela eſt fort rare & quaſi contre nature. Car à grande peine ſe peut-il faire que les mammelles ſoient pleines de laict ſans l'habitation auec l'homme. Nous auons cogneu pluſieurs pucelles pluſieurs femmes ayant perdu leur pucelage, eſquelles les mois ont eſté ſupprimez, non pluſieurs mois mais pluſieurs annees, pleines de ſang, ſans toutesfois qu'elles euſſent laict quelconque aux mammelles. Au contraire, nous auons veu pluſieurs femmes, leſquelles ayant ſeulement enfanté vne fois, ont touſiours eu du laict aux mammelles, iuſques à tant qu'elles euſſent conceu, & leſquelles ſi toſt qu'eſtoient groſſes de trois mois auoient ja les mammelles pleines de laict. Dont faut colliger, ce qu'auons dit cy deſſus eſtre vray, que le laict vient principalement non tant de la forme & complexion des

Digitized by Google

mãmelles, que d'vne certaine qualité qu'elle ſont freſchemẽt receuë de la conceptiõ qui excite en elles leur vertu lactifique: ou pluſtoſt de la ſemẽce valide & puiſſante tant de l'homme que de la femme: ou, cõme eſcript Hip. au liure de glãdulis & de natura pueri, de la compreſſion du ventre enflé par laquelle la mattrice exprime ce qui eſt de gras au ſang menſtrual contenu dans la matrice, & le faict mõter haut: Cõbien que ceſte ſentence ſemble eſtre indigne de l'authorité d'Hip. veu que le ſang mõte auſſi aux mammelles ſans quil ait tumeur ny enfleure aucune au ventre, mais par vne ſeule neceſſité de la nourriture du petit, cõme apres l'enfantemẽt: quelquefois ſans enfleure de ventre ny ſans aucune neceſſité, mais de ſoy-meſme y monte ou y eſt attiré cõme nous voyons és vierges, ou à celles qui ont perdu leur pucelage ſans auoir enfans, éſquelles les mãmelles ſ'enflent & rendẽt du laict. Nous voulõs toutesfois donner ceſt aduertiſſement, à fin que perſonne ne ſe trõpe, que l'enfleure des mãmelles ne viẽt touſiours du ſang mẽſtrual mõté aux mammelles, ou du laict y engendré du ſang menſtrual qui eſt monté: mais d'vne fungoſité naturelle & corpulẽte qui eſt aux mãmelles, laquelle par ſon humidité ſ'enfle facilemẽt & reçoit prõptement toutes humiditez eſtrangeres. Auſſi lon dit que les grãdes tetaſſes & beſaces de mammelles n'engendrent iamais beaucoup de laict, d'autant que eſt beſoin de chaleur accompaignee d'vne mediocre ſechereſſe aux mammelles pour cuire, digerer

Digitized by Google

gerer & conuertir en laict le sang menstrual. Nous parlerons de cela en son lieu.

Voila quant à la generation du laict, parlons maintenant du consentement des mammelles & de la matrice. Il est certain, suyuant l'opinion de Galen au 14. de vsu partium, & de vesal. au chap. 18. du 5. que la matrice & les mammelles ont des venes communes, non pas continues, ny du tout contigues (disent tous deux,) mais voisines & approchantes les vnes des autres, par lesquelles se peuuent descharger les vnes dans les autres, de ce qu'elles contiennent, à sçauoir, celles de la matrice du sang menstrual qu'elles contiennent, dans celles des mammelles: & celles des mammelles du laict qu'elles contiennent dans celles de la matrice. L'obseruation de l'anatomie demonstre que telles venes, que ces deux grans personnages disent n'estre continues ny du tout contigues, mais seulement voisines & approchantes les vnes des autres, sont non seulement contigues, mais si manifestement vnies ensemble que diriez les quatres superieures qu'on appelle mammillaires, auec les quatre inferieures qu'on appelle Epigastriques, n'estre que quatre venes cõtinues: dequoy serez plus asseuré si les esprain-dez l'vne pres de l'autre, vous cognoistrez le laict des mammillaires entrer dans les epigastres, & le sang des epigastres entrer dans les mammillaires. Et ne faut icy apporter pour instance que les bestes n'ont semblables venes: & que l'homme qui n'a point de matrice, les a de mesme com-

Digitized by Google

me la femme. Car aux beſtes n'eſt beſoing qu'il y ait de telles venes, veu que les beſtes (pour le moins la plus part) n'ont point de ſang menſtrual qui monte de leur matrice aux mammelles pour y eſtre conuerty en l'aict, dautant que le laict qui eſt en leur mammelle vient de la vene caue, non de leur matrice. Et quant à l'homme, les venes ſuſdittes ſont de meſme qu'à la femme, à ſçauoir continues & bien vnies enſemble, non pas toutesfois que l'vne exprimee puiſſe bailler que du ſang l'vne à l'autre, non du laict puis que l'homme n'en a point. Ce conſentement manifeſte par le moyen des venes eſt teſmoigné par pluſieurs indices. Premierement en ce que les mammelles ſont remplies de ſang & de laict en la ſuppreſſion des mois hors de toute groiſſe: Que ſi vous voulez arreſter les mois par trop coulans, vous n'auez moyen plus expedient, que ſelon le conſeil d'Hippocrates, appliquer vne ventouſe ſous les mammelles: Que le laict & les fleurs ne peuuent commodement abonder enſemble: Que ſuiuant ce qu'eſcrit Hipp. au liure de natura pueri, & ce que l'on obſerue iournellement aux nouuelles accouchees, que tout ainſi que le ſang monte de la matrice aux mammelles pour eſtre conuerti en laict: auſſi le laict engendré és mammelles, retombe dans la matrice, ainſi que nous cognoiſſons par les vuidanges qui aduiennent apres l'accouchement. Car lors, par ce que la matrice eſt vuide & deliuree du petit, quaſi tout le ſang ayant delaiſſé la matrice eſt tranſporté en grande

Digitized by Google

grande abondance aux mammelles, tellement que la matrice demeure vuide & sans aucune purgation: au contraire les mammelles sont pleines & tendues de laict, lesquelles ne pouuãs contenir si grande quantité de laict, en rendent vne partie par leurs papilles, & enuoyent l'autre à la matrice, tellement que lon voit grande quantité de laict s'escouler par bas, principalement quand les nouuelles accouchees qui ne veullent point estre nourrices se seruent de linimens, cataplasmes & emplastres froids & repercusifs appliquez sur les mammelles, à fin de chasser le laict en bas. Ce que n'aduiendroit s'il n'y auoit entre la matrice & les mammelles vne grande communication par des venes communes: Ceux qui n'approuuent ceste communicatiõ tant manifeste de la matrice & des mammelles par les venes mammillaires & epigastriques, & qui disent que le sang dont est faict le laict és mammelles, ne vient de la matrice, mais de la vene caue porté aux mammelles par les venes axillaires: pensent que ce n'est laict ce qui se vuide par bas, mais vn sang pituiteux vn peu blanchi, qui retourne aux grans vaisseaux, non pas tant de soymesme, que par l'applicatiõ des remedes accommodez pour tarir les mammelles: & que ce sang blanchy ne s'en va à la matrice, mais des grans vaisseaux est retiré par les venes & arteres emulgentes, puis vuidé par les vrines qui en deuiennent blanches: & que quelquesfois ce sang pituiteux n'est repoussé, mais sans repoussement

Digitized by Google

retourne dans la grande vene dont eſt venu, comme il aduient quand l'accouchee n'eſt tetee. Semble que tels grands perſonnages cerchent quelque euaſion, & qu'au lieu de recognoiſtre la vuidãge du laict par la matrice, la laiſſent la, & font ſeulement mention de celle qui ſe faict par les vrines, qui n'eſt ſi frequente que celle cy que nous voyons aduenir couſtumieremẽt aux femmes le huit ou dixieme iour de leur couche. Outre ce conſentement tant manifeſte de la matrice & des mammelles par les venes cy ſpecifiees, & vn autre qui eſt commun & general entre toutes les parties du corps par le foye & la vene caue, de laquelle Galen parle tant ſouuent: encore en pouuons nous remarquer vn particulier prouenant d'vne familiere amitié, accord & alliance qu'eſt entre ces deux parties: telle que peut eſtre entre le ventricule diaphragme & le cerueau: teſmoins en ſont pluſieurs euidens & certains argumens: Entre autres, de ce que par le chatouillement du tetin principalement du petit bout d'iceluy, la matrice ſent vne titillation aggreable. Que tout deux ſ'augmentent & decroiſſent enſemble. Que quand la matrice ſe dilate à la venue du ſang menſtrual: auſſi les mammelles à la venue du laict. Que quand la matrice eſt capable à conceuoir, auſſi les mammelles à faire du laict. Que quand la matrice perd ſes fleurs par vieilleſſe auſſi les mammelles perdent le ſang qui les engroſſiſſoit. Que quand la matrice ſe prepare à nourrir l'enfant conceu, auſſi les

mam-

Digitized by Google

mammelles s'appreſtent à nourrir l'enfant né.

Flux de laict des mammelles. CHAP. XXXIIII.

L'Aphoriſme 52. du 5. dit, que ſi le laict flue en quantité des mammelles, tel flux ſignifie le petit qu'eſt au ventre de la mere eſtre debile. Car puiſque le laict eſt engendré és mammelles, ainſi qu'auons dit, non pas és premiers, mais és derniers mois, ou, comme dit Hip. lors que le fœtus commẽce à ſe mouuoir, du ſang qui eſt par trop abondant és venes de la matrice, que leurs eſt enuoyé de la matrice, ou de la plus graſſe partie du ſang qu'eſt exprimee & montee aux mammelles pour eſtre conuertie en laict, afin d'alaicter l'enfant quãd il ſera nouueau né: ce laict ne doit ſortir ny ſ'eſcouler hors des mammelles, auant l'enfantement aduenu en temps opportun: Si donc il ſ'eſcoule és derniers mois de la groiſſe en grande quantité, c'eſt ſigne que l'enfant eſt debile: lequel pour ſon imbecillité ne pouuant attirer que bien peu de ſang pour ſa nourriture, cuire ce qu'il aura attiré, abſumer ce qu'il aura cuict, delaiſſe grande quantité de ſang, lequel confluant aux mammelles eſt conuerty en laict: la où ſi pour ſa trop grande quantité ne peut eſtre contenu, parce que ſelon Hip. l'enfant eſtant debile en attire fort peu pour ſa nourriture, ains qu'il ſ'eſcoule des mammelles en grande quantité, cela preſage vn auortement futur, principallement ſi le laict qui flue eſt aqueux: mais ſ'il flue en petite quantité cela ne preſage rien de mauuais. Faut arreſter ce flux de laict, par topiques

Digitized by Google

repellens appliquez aux mammelles, quel eſt l'emplaſtre de bolo, l'onguent comitiſſæ : cataplaſme des farines de febues & de lẽtilles cuictes en oxycrat: recommander à la mere repos tant de corps que d'eſprit, & bonne noruriture à fin de fortifier ſon petit qui eſt debile.

Les mammelles dures. CHAP. XXXV.

L'On peut colliger de deux aphoriſmes 52. & 53. du 5. que la ſolidité des mammelles és femmes groſſes ſignifie le bon portement del'enfant au ventre de la mere: mais que la durté denote la mauuaiſe diſpoſition ou du laict, ou du petit, ou des mammelles. Car les mammelles qui ſont mediocrement pleines non endurcies, mais qui apparoiſſent au manier fermes & moyennes entre dures & fort laſches, demonſtrent que le petit attire autant de ſang & de laict qu'eſt conuenable pour ſa nourriture, & qu'il delaiſſe aux mammelles ce qu'eſt ſuffiſant pour leur ſolidité: demonſtrent auſſi que le laict eſt bien cuict eſpois & gras, non aqueux ny ſereux. Mais les dures mammelles, par trop tendues trop pleines & gibbeuſes, denotent que le ſang qui eſt contenu és mãmelles eſt crud, fort mal cuict: ou, qu'il y en a trop plus grande quantitité que le petit pour ſon imbecillité n'ẽ pourroit attirer pour ſa nourriture: ou que les mammelles par trop debiles ne le pourroyent contenir, cuire & conuertir en laict: Dont il aduient ſouuentesfois, qu'en fin les mammelles ſ'enflent ou ſ'apoſtument: ou ſentẽt douleur, à raiſon de la trop grande quantité de

ſang

Digitized by Google

ſang ou de laict y retenüe: ou, que le laict flue hors des mammelles non ſans danger d'auortement ainſi qu'il eſt dit en l'aph.52.liure 3. ou que le ſang ſera trãſporté ailleurs ſelon l'aph.53. ſect. 5. Si mãmæ durę fiant, dolor aut mammas aut coxas, aut oculos aut genua fatigabit, nec abortus ſequitur: & lors les mammelles deuiennent laſches, flaccides, maigres & extenuees. Tout ainſi qu'elles ſont faictes molles de la ſubſtance du laict, d'autant que le laict ſereux & fort humide rend les mammelles molles: comme les mammelles grandes ou petites ſont telles de la petite ou grande quantité de ſang conuerty en laict. Donc la durté des mammelles ne peut apparoir aux femmes groſſes ſans danger du petit, ou des mammelles: Faut donc dõner ordre, que la crudité du laict ſoit emẽdee: la trop grãde quãtité de laict qui ſuffoq̃ & opprime le petit debile, ſoit diminuee. que les mãmelles ſoyẽt fortifiees, à fin qu'elles cuiſent le ſang qu'elles auront attiré & le conuertiſſent en loüable ſubſtance de laict. Et au cas qu'õ ne puiſſe atteindre à ces buts, ains que ceſte durté menace en fin de quelque concretion de laict, ou de quelque douleur ou tumeur és mãmelles, faut y obuier par ces moiens. Premierement empeſcher par remedes repellẽts appliquez ſur les mammelles, que les mammelles ne reçoipuent, ou n'attirent plus ſi grãde quãtité de ſang qu'elles ne puiſſent contenir, ou digerer: car apres que le ſang eſt receu & conuerty en laict, il ne peut plus eſtre repouſſé, mais doit

Digitized by Google

eſtre euacué par les mammelles ou par ſuccemẽt ou par reſolutiõ, ou par ſupputation, ou autrement. Qu'on applique donc ſoubs les mammelles vne bouillye faicte de farine de febues & de vinaigre: ou, que lentour des mammelles & les aixelles ſoyent frottees d'vn liniment compoſé de ceſte façon ℞ boli. arm. ʒ ii. ſpong. bedeg. rad. biſtortæ añ ʒ ß. cum pauco ol. myrtill. roſ. & aceto reducantur ad formam litus. Sur les mammelles on appliquera ce cataplaſme digerent ℞ mẽtæ ſiccæ m̃ ii. abſynth. m̃ i. fiat decoctio: materialia piſtentur & tranſmittentur per ſetaceum, quibus adde farinæ fab. vel orobi vel lupin. ʒ iii. cum decoctione & pauco oleo lil. fiat cataplaſ. Sera bon appliquer ſur la papille vne racine de grande eſclere cuicte & contuſe. Et au cas, que ces remedes ne prouſitent aſſez, lon fera des onguens auec ceruſe, litharge & cadmia: On purgera legierement le corps, & ordonnera lon regime de vie deſechant, attenuant & incident la quãtité du ſang. Si le ſang ou le laict eſt caillé on le diſſoudra par ce cataplaſme. ℞ ſucci apij quart. i. Oxymel. ſimpl. ʒ ii, farinæ cicer. rub. & lupin. añ q. ſ. fiat cataplaſ. S'il ne peut eſtre diſſouls, & que les glandules des mammelles s'endurciſſent, meſme qu'elles menacẽt ſuppurtiõ, vſez de ce cataplaſme. ℞ rad. alth. & lil. añ ʒ iiii. ſic. xx. n. decoq. in aqua donec molleſcãt, quibus adde axung. porci non ſalitæ, aut butyri recen. q. ſ. cocta contundantur & fiat catapl. addendo ol. com. parum.

Les

Digitized by Google

Les mammelles extenuees. CHAP. XXXVI.

SI les mammelles à la femme groſſe ſont ſoudainement exrenüees, ſenſuit l'auortement aph.37.ſect.5.Item. Si à celle qui porte des gemeaux, l'vne des mammelles eſt extenüee, elle auorte de l'vn: aſſauoir du maſle, ſi la mammelle droicte eſt extenuee, de la femelle, ſi la gauche aph.48.ſect.5. Les mammelles ſont extenuees és femmes groſſes par defaut de laict, comme elles ſont engroſſies de la quantité de laict y engendré ou amaſſé. Car le laict qui eſt amaſſé és mammelles durant la groiſſe, eſt engendré és mammelles au quatrieme mois de la groiſſe qui eſt le temps du mouuement du petit, du ſang qui des venes de la matrice fort pleines pour la ſuppreſſion des mois precedens regurgite ou eſt porté, ou attiré aux mammelles par les venes communes, la où il eſt conuerty en laict: Hippocrates au liure de glandulis & de natura pueri dict, que ce n'eſt pas le ſang menſtrual qui eſt porté aux mãmelles, mais la plus graſſe ſubſtance de ce ſang, laquelle y eſt pouſſee par la compreſſion du vẽtre: parce que la matrice pleine s'enfle, enflee preſſe les boyaux, le ventre, la coëffe, l'omentũ, de ceſte compreſſion eſt exprimee ceſte ſubſtance graſſe. Donc l'extenuation des mammelles és femmes groſſes vient du defaut de laict: comme leur plenitude & intumeſcence de la plenitude de laict. Il y a defaut de laict és mammelles pour deux raiſons: l'vne quand elles ſon deſtituees de ſang, parceque le ſang menſtrual ne leurs eſt plus

Digitized by Google

enuoye de la matrice, quoy qu'elle ſoit ſaine & bien diſpoſee, qui ſoit ſuffiſant pour eſtre conuerty en laict: L'autre, quand le ſang d'vne chacune partie du corps non ſeulement des mammelles eſt tranſporté à la matrice malade de quelque inflammation, eryſipelle, ou d'autre ſemblable indiſpoſition, à laquelle tous les humeurs du corps accourent, quaſi pour la ſecourir en ſes affectiõs. Or la matrice n'enuoye point de ſang aux mammelles pour trois occaſions: L'vne, parce qu'elle n'en à point: L'autre, parce qu'encores qu'elle en ait, elle n'en à pas à ſuffiſance pour fournir à la nourriture du petit & en departir aux mammelles pour la generation du laict. La tierce, parce qu'il n'y à faulté de ſang à la matrice pour enuoyer aux mammelles, mais il n'y peut eſtre porté, ou parce qu'il eſt trop eſpois, ou parce que les venes ſont eſtouppees. La premiere occaſion aduient pour pluſieurs raiſons, Ou parce que le corps de la mere eſt extenué, maigre & rendu chetif par longue ou vehemente maladie, ou pour vne trop grande abſtinence, ou impuiſſance de manger, comme quand les femmes groſſes deſapetiſſees ou ayans en horreur toute ſorte de viandes, ou prenants plaiſir à viandes abſurdes & eſtranges, demeurent long temps ſans rien mãger: Ou, parce que le ſang de la vene caue n'eſt plus porté à la matrice par la vene ombilicale pour la nourriture du fœt[e] à raiſon que quelque mẽbrane de celles qui enueloppẽt le fœtus principalement le chorion

riõ, eſt rõpue & relaſchee par vne cheuſte, coup receu, vn ſault, grãd trauail, grãde clameur, chole re exceſſiue, quelq̃ crainte ſoudaine, ou fiebure, ou autre telle cauſe externe: ou parce q̃ quelque inſigne euacuatiõ de ſang par le nez, par les hæmorrhoides, ou autre tel lieu à precedé. La ſecõde occaſiõ aduiẽt, quãd le fœtus eſtãt fort puiſſant & robuſte, ou proche du part, cõſume tout la prouuãde qu'eſt en la matrice, & ne laiſſe riẽ de reſte pour eſtre enuoyé aux mãmelles, meſme ne ſe cõtẽte ſeulemẽt du ſang mẽſtrual pour ſa ſuffiſance, mais attire des mãmelles tout le laict qu'il peut attirer par defaut d'autre: Toutes ces occaſions n'extenuent ſeulemẽt les mammelles, mais le plus ſouuent excitent l'auortement ſelon l'authoriré d'Hip. en ces deux aphoriſmes: Principallement ſi és premiers, & ſeconds mois de la groiſſe les mammelles ſont ſoudainement extenuees: parce que telle & ſi repentine extenuatiõ ne pourroit ſuruenir ſans qu'vne cauſe grande & vehemente ait precedé, qui ait ſi toſt perturbé la matrice & rendu le fœtus ſi foible: autrement, ſi les mammelles ſont extenuees de peu à peu & de longue main, il n'eſt pas touſiours neceſſaire qu'il ſurnienne auortement, principallemẽt ſi le fœtus eſt grãd ou le part, ſoit prochain: d'autant qu'il ſe peut faire que le fœtus eſtant venu à l'vn de ſes termes, au ſeptieme, neufieme ou dixieme mois ſelon Ariſtote, ait beſoing de grãde nourriture, ains qu'il attire du ſang tant de venes que des mammelles: leſquelles au regard

des premiers & ſeconds mois, doiuent eſtre fort pleines de laict, d'autant qu'és derniers mois nature faict appreſt de nourriture pour l'enfant qui doit bien toſt venir en lumiere. Donc ſi les mammelles ſont extenuees ſubitement pour la ruption, diuulſion ou relaxation des membranes qui enueloppent le fœtus, ceſte extenuation ne pourroit eſtre par aucun moyen reſtauree, mais l'auortement aduiendra neceſſairement. Si elles ſont extenuees de peu à peu, comme pour la paucité du ſang, ou l'empeſchement du paſſage aux mammelles, elles ſont gueriſſables, & n'eſt neceſſaire que l'auortement ſuruienne. Car, ſi c'eſt par faute de manger, ou par maladie, ou par vne inſigne euacuation que ceſte extenuation ſoit ſuruenue, faudra reſtaurer le corps de bõnes viãdes, chaudes & humides & beaucoup nourriſſantes, comme de bon vin, bons bouillons, gelees, preſſis, conſommez & autres tels alimens. Si la craſſitie du ſang eſt cauſe que le ſang ne flue, vſez de choſes legierement incidentes, attenuantes & qui ne deſechent pas beaucoup, que ſoyent pluſtoſt alimenteuſes que medicamẽteuſes. Si le ſang ne flue point pour l'anguſtie des venes, fomentez les mammelles d'eau tiede: ou appliquez quelque ſinapiſme ou dropax leger ſur les mammelles, pour y attirer le ſang: mais il ne faut pas qu'ils y demeurent & arreſtent long temps de crainte qu'ils ne digerent ce qu'ils y auront attiré, ou y excitent inflammation. De ceſte façon. ℞ ficuum macerat. in aqua lib. 1. piſtẽ-

tur

tur diligentiſ.ſem. ſinapi tenuiſ.triti ℥ i.miſce po natur ſuper mammas, vel diſſoluatur pix & miſceatur multo oleo & poſt aliquam frictionem ſupra mammas applicetur, vel potius in circuitu mammarum ſub clauiculis & ſub alis. Nam per illas regiones venę ad mammas perueniũt. Sera bon auſſi d'appliquer des ventouſes aux mammelles, ſous les mammelles & ſous les aiſſelles pour y attirer le laict. Ce pendant il ſe faut peu exercer, pluſtoſt repoſer & bien dormir. Nous parlerons de cecy plus amplement au defaut de laict.

Les mammelles trop enflees. CHAP. XXXVII.

LEs mammelles croiſſent à d'aucunes femmes groſſes en tel excez qu'elles reſemblent à grandes beſaces: ou, parce que trop grande quantité de ſang monte aux mammelles & peu reſte au petit pour ſa nourriture: ou bien, que le petit eſtant debile en attire fort peu pour ſa nourriture: ou, que la femme groſſe vſe de viandes venteuſes & flatulentes, comme de poix, febues, chaſtaignes, &c. Faut vſer de regime de vie quelque peu deſechãt, pour diminuer ceſte trop grande quantité ſans faire tort au petit: changer de regime de vie flatulent: & ſur tout empeſcher l'attraction du ſang aux mammelles, l'arreſter pluſtoſt dans la matrice. Lon rendra les mammelles denſes & plus compactes à fin qu'elles ne reçoiuent ſi prõptement le ſang, par application de iuſt de ciguë: eaus de meurte, de prunelle, de gobelets, de roſes: & eaũ de pinons recés diſtillez

Digitized by Google

auec peu de vinaigre & alun: en ces eaus on trempera vn linge & l'appliquera on ſur les mammelles. Si les groſſes mammelles ſont dures, ou accompagnees de quelque tumeur qui menace inflammation, appliquez ce cataplaſme digerāt. ℞ farin. fab. orobi lupin. cicer. rub. añ ʒ i. ß coquantur in oxymelite, adde fl. chamamillæ melil. fol. menthæ ſicc. abſynth. anethi omnium puluerator. añ ʒ ß ol. lil. q. ſ. fiat catapl. admouendum mammis. Apres que les mammelles ſeront deſenflees, on mettra par deſſus pour les condenſer & endurcir de ceſte bouë que lon trouue au fond des meules ou lon aguiſe les couſteaux, deſtrempee auec vn peu de vinaigre: telle bouë a ſemblable vertu que la chimolia. Toutes choſes auſſi qui aſtreignent ſans grande diſtenſion ou reſolution: Car celles qui reſoudent les emolliſſent.

Eryſipele en la matrice de la femme groſſe.

CHAP. XXXVIII.

SI en la matrice de la femme groſſe ce faict vn eryſipele, choſe mortelle dict l'aph. 43. du 5. tant à la mere qu'à l'enfant. Car outre la fiebure ardente qui accompaigne l'eryſipele, qui eſt touſiours mortelle à la femme groſſe ſuyuant l'aph. 31. du 5. ſuruient vn feu de Phlegmon qui occupe la matrice, duquel elle irritee auortera: ou ſi elle n'auorte, fera mourir l'enfant de chaleur & de compreſſion. Ioinct qu'vne infinité de cruels ſymptomes ſuruiennent à la matrice enflammee, grande fiebure, rigueur vehement, creſpi-

reſpiration difficile, ſyncope, faillance, trãſport de cerueau, douleur és lombes, aynes, cuiſſes & hanches, & autres tels, dont Hippocrates és liures de morbis mulierum & de natura pueri, parle. Ce mal eſt ſi violét & ſi agu qu'il ne donne aucun loiſir d'y apporter remede: car il tue ſoudain (dit Hipp.) parquoy faut vſer de choſes rafreſchiſſantes, telles que nous auons deſcrit au ſecond liure.

Sang amaſſé és mammelles de la femme graſſe.

CHAP. XXXIX.

ES femmes groſſes ſi és premiers mois de la groiſſe, à raiſon de la ſuppreſſion des mois, le ſang menſtrual porté aux mammelles, n'eſt point conuerti en laict, mais demeuré la ſans aucune alteratiõ: parce qu'il y a eſté porté en trop grande quantité, ou, qu'il eſt par trop chaud & ſec pour eſtre conuerti en laict: à la parfin à raiſon de ſa trop longue demeure, ou conçoit pourriture, & de là inflammation: ou bien ſans conceuoir pourriture ny aucune inflammation, ſ'eſchauffe & excite vne ebullition que les Grecs appellent Phlogoſis, & de là deuient noiraſtre & melancholique: dont pluſieurs vapeurs ſ'exhalent qui frappent le cerueau: ou bien, ce ſang melancholique eſt raui iuſques au cerueau, qui ſuſcite vne melancholie, manie & fureur. Suiuãt l'experience d'Hippoc. en l'aph. 40. du 5. *Quibus in mammas ſanguis colligitur, furorem ſignificat.* Cela eſt bien rare (dit Galen au comment.) & iamais veu ſans inflammation des mammelles. I'ay ce-

Digitized by Google

gneu pluſieurs femmes groſſes tormentees de tel accident. I'ay veu vne nourrice, que quand ſon enfant la tetoit par trop long temps, deuenoit comme inſenſee. Ceſt accident n'apporte ſeulement reſuerie, mais auſſi douleur de teſte, & quaſi ſuffocation. Faut ſoudain ſaigner & appliquer à l'entour des mammelles topiques repellens: & ſur les mammelles cataplaſmes faicts de farines de febues, lentilles, orge cuictes en oxycrat &c.

Difficile retention du petit au ventre de la mere.

CHAP. XL.

PLuſieurs femmes conçoiuent aſſez facilement, mais elles ne peuuent retenir leur enfant. Pour pluſieurs cauſes: ou, par ce que l'orifice interieur de la matrice, n'eſt aſſez eſtroictemẽt fermé & qui ſe relaſche prõptement pour pluſieurs humiditez qui ſ'eſcoulent par la: Ou, que les purgations naturelles pour leur trop grande quantité ou chaleur ne laiſſent à couler comme de couſtume: Ou, que la matrice ſoit trop plus eſtroicte que le fœtus y puiſſe contenir, ſe dilater, mouuoir & y prendre croiſſance ſuffiſante: Ou, que le corps eſt plein de mauuaiſes humeurs, qui faict que l'enfant mal nourry de ce ſang impur & vitieux ny peut demeurer, ou ſ'il y eſt retenu iuſques à terme il ne ſera pour viure. Telles mauuaiſes humeurs, ou viennent des mois retenus, durãt, ou peu auant la flueur deſquels l'enfant a eſté conceu: Ou procedẽt des humeurs amaſſees de long tẽps au corps de la mere auant la groiſſe, deſquelles

desquelles l'enfant nourry durant la groisse est rendu plein d'ordures, d'infection & d'vlceres: Ou, que la matrice soit mal disposee de son naturel ou pour quelque maladie suruenue, comme intemperie, tumeur, vlcere &c. Ou, que la femme est d'vn temperament froid & humide: Ou que la femme a eu la fiebure, ou malade d'autre maladie: Ou, que le fœtus est plus gros qu'il ne peut estre contenu dans la matrice: ou, plus debile qu'il s'y puisse soustenir: Car le fœtus d'autant qu'est plus robuste, d'autant se soustien & souleue mieux: & d'autant plus est debile, d'autant se sent plus pesant, à la façon des corps morts, lesquels sont d'autant plus pesans que les viuans, qu'il y a difference entre la chose animee & inanimee. Or l'enfant est reietté pour ces causes & autres telles, non pas en mesme temps: à d'aucunes au troisieme mois, à d'autres au quatrieme, à plusieurs au cinquieme, mais principalement auant le quatrieme comme Galen escrit au comment. sur l'aph. 45. du 5. Nous auons toutesfois cogneu plusieurs femmes grosses lesquelles portoyent bien iusques au sixieme mois, mais le sixieme passé auortoient. Faut preuoir à ce symptome selon la diuersité des causes. Faut euacuer & purger auant la groisse, celles qui sont par trop humides auec pilules de hyera, ou telles. ℞ pulueris hyeræ quadupl. aloë & pulu. elect. bened. laxat. aã ʒ i. rad. aristol. gent. dict. castor. aã ϑ ß excipiantur cum syr. de arthemis. addito puluere elect. arom. ros. gr. vi. fiat massa

Digitized by Google

molliuſcula. è cuius ʒ i. formentur piluſæ quinque deauratæ cap. octauo quoque die, & potiſſimum antè eruptionem menſium. Et apres qu'elles auront eſté purgees de leurs mois ſe faudra ſeruir des peſſaires pour purger la matrice de ſa pituité, tels qu'auons deſcry au ſecond liure pour la matrice humide, qui reçoiuent l'agaric & la colocynthe, le miel mercurial & autres phlegmagogues: Puis auec parfuns par bas deſecher la matrice, quel pourra eſtre ceſtuicy. ℞ nuc. moſc. macis benioini ſtyr. añ ʒ ii. caſt. ʒ ß. aliptæ moſch. ʒ i. ß. caryoph. ladani puri añ ʒ i. zingib. cinam. folij, ſpicæ nardi añ ℈ iiii. excipiantur omnia therebinth, formentur paſtilli lupinares, è quibus ſuper ignitos carbones coniectis excipiatur fumus in vterum per embotum poſt menſium purgationem. Sera bon auſſi fomenter la partie auec ces ſachets. ℞ rad. biſt. quinque folij & cyperi añ ℥ iiii. roſ. rub. cum calicibus, cort. mali gran. & balauſt. añ ℥ i. ſuberis ℥ ii. hederæ. m̃ ii. fiant ſacculi qui bulliant in aqua & pauco vino aſtringente: foueatur pars mane & veſperi, addendo aluminis ℥ i. Lon appliquera auſſi quelques emplaſtres ſur les reins & la matrice, ſous le petit ventre aſtringens quelque peu chauds: quels ſont vnguentum comitiſſæ, pro matrice, de maſtiche, y adiouſtant deux onces de racines de biſtorte, de ladanum, d'hypociſtis. Tels emplaſtres doiuent eſtre appliquez quelque peu auant le temps que la femme auoit accouſtumé d'aller auant terme & les y laiſſer quelque deux

ou

Digitized by Google

ou trois mois. I'ay trouué celuy cy fort excellent pour la retention du petit. ℥ ladani puriſſi. ʒ i. ß gallarum moſch. boli arm. nunc. cupreſſi, terræ ſygill. myrtil. roſ. rub. ſang. drac. balauſt. añ ʒ ß picis nau. ʒ ii. therebinth. ʒ vi. malaxẽtur omnia ſimul, fiat magdaleo, cuius portio extendatur ſuper alutam & admoueatur lumbis vſque ad os ſacrum: altera extenſa item ſuper alutam admoueatur, imo ventri vſque ad vmbilicum. Qu'elle vſe de ceſte poudre ſoir & matin. ℥ ciner. priapi tauri ʒ i. raſ. ebor. cort. citri ſicci añ ʒ iii. coral. rub. vſti & loti in aqua abſynth. añ ʒ i. ſacch. ʒ ii. fiat puluis de quo cap. ʒ i. ex cochleari cum vino diluto aqua arthemiſ. aut ſi mauis ex iis fac Opiatam additis mirobal. exceptis ſyrupo conſeruationis citri. Elle ſuiura vn regime de vie qui ſoit deſechant non attenuant ny aperient. Si l'acrimonie & ferueur du ſang eſt la cauſe de ceſte difficile retention, ſoit purgee auant la groiſſe incontinent apres la purgation des mois: vſe de regime qui incraſſe, eſpoiſſiſſe, & hebete l'acrimonie. Soudain apres la conception frottez les lombes, les reims & petit ventre de ceſt onguent ℥ ol. troſ. omphac. & cydon. añ ʒ i. ceruſæ lotæ in aqua roſ. ʒ i ß. rad. biſt. & coral. rub. añ. ʒ ß. ſem. berb. ℈ i. ceræ albæ lotæ in aqua raſ. q. ſ. fiat litus pro renibus. Les emplaſtres ne ſont icy propres, parce qu'ils eſchauffent & ne rafreſchiſſent que bien peu. Sera bon d'euenter la vene baſilique droicte d'vne ou deux pœllettes ſelon l'habitude du corps & quantité du ſang. Si la

Digitized by Google

trop grande abondance de ſang cauſe ce mal, parceque nature par trop chargee de ceſte quantité de ſang ouure les orifices des venes & laſche beaucoup de ſang, dont vient que le petit par defaut d'aliment meurt ou auorte: de premiere arriuee faut ſaigner & viure fort ſobremẽt: le ſang ſera tiré nõ tout à vne fois, mais à pluſieurs iours comme de dix en dix ou quinze en quinze, ſelon que la quantité de ſang demandera: & ce au 4. 5. 6. & 7. mois, quoy qu'Hippocratẽs ne veuille pas qu'on ſaigne la femme groſſe depuis le quatrieme iuſques au ſeptieme, encores qu'elle fuſt malade de fiebure continue: Et ne faut craindre ce que dit Hip. que la femme auorte pour la ſaignee ſi d'auanture elle n'auoit peu de ſang, ou qu'elle fuſt extremement debile: d'autant que nous experimentons tous les iours, que la pluſpart des femmes qui ont accouſtumé d'auorter, n'ont trouué plus ſingulier moyen de retenir leur enfant que par la ſaignee: Ioinct que la ſaignee faicte au commencement de la groiſſe ne ſert ſeulement pour empeſcher l'auortemẽt, mais auſſi profite beaucoup à celles qui ſont ſubiectes au difficile accouchement, parce que quãd le fœtus redonde de beaucoup de ſang, prend grande croiſſance, principalement au ventre des femmes qui ont vne matrice fort ample, tellement que le gros enfant n'en peut ſortir par apres, à raiſon de ſa groſſeur. Si la denſité, petiteſſe, ou conſtriction, ou difficile dilatation de la matrice, eſt cauſe de ceſt empeſchement de retenir

Digitized by Google

tenir l'enfant: ſera bon auant la conception preſcripte à la femme des bains, fomentations, & linimens relaſchans, à fin que la matrice ſoit dilatee & relaxee par la chaleur tiede du bain: mais quand elle eſt groſſe faudra vſer de ces remedes auec grande prudence & caution, car tels remedes parce qu'ils relaſchent font auorter. Donc quand elle ſe ſentira groſſe, auant qu'elle approche le temps auquel elle a accouſtumé d'auorter, pourra vſer de huict en huict iours par deux iours continus de ces fomentations, linimens, ou onguens relaſchans, ainſi qu'auons accouſtumé de faire és affections du foye, y meſlant quelques ſimples aſtringents: Et cependant vſer de peſſaires aſtringés pour aſtreindre l'orifice interieur de la matrice. Les fomentations ſeront telles. ℞ rad. alth. & lil. aß lib. ß fl. cham. & raſ. añ ℥ i. fiat decoctio in aqua, qua tepidè foueatur pars quæ eſt inter vmbilicũ & os pubis: ou bien vn liniment d'huyles relaſchantes & rarefacientes qui ſerõt appliquees ſans chaleur actuelle: quelles ſont les huyles de lys, d'amandes douces, d'iris, d'aneth: les graiſſes de porc, de poulle, d'oye, de canard: adiouſtãt à ces huyles & graiſſes quelque peu d'huyle de maſtich, ou de lentiſque, ou peu de ſtyrax calamithe, ou de ladanum. Que les fomentations & linimens ſoyent faicts ſoir & matin, apres que le ventre & la veſſie ſeront deliurez de leurs excremens accouſtumez. Le repos tant de corps que d'eſprit eſt neceſſaire en toutes ces cauſes, principalement

Digitized by Google

auant le temps qu'elle a accouſtumé d'aller auãt terme: ſe doit tenir couchee au lict, ſ'abſtenir auſſi ſur tout du coït, lequel excite l'auortement ſur tous autres excez, non ſeulement à raiſon de l'agitation & dilatation de la matrice, qui ſe mouuant & preſentant à la reception de la nouuelle ſemẽce, pouſſe hors le fœtus qui eſt encore tendrelet & non pas beaucoup fermement adherent à la matrice; mais auſſi à raiſon de la compreſſion du ventre faite par l'homme. Si le corps eſt plein de mauuaiſes humeurs, le faudra purger auant la groiſſe d'vn cathartique aſſez puiſſant, mais apres la groiſſe auec vn medicament qui ſoit doux & bening, quels ſont le rhubarbe & les myrobolans, & ce quelque peu auant le temps de l'auortement accouſtumé. Si la matrice eſt froide, ceſte intemperie ſera corrigee auant la groiſſe, par les remedes qu'auons deſcry au ſecond liure pour la matrice froide. Apres la groiſſe faudra vſer de tous les remedes eſchauffans par le moyen deſquels lon puiſſe apporter chaleur à la matrice: à quoy ſeruira beaucoup le frequent vſage de zingembre verd confict, de la noix muſcade conficte, des tablettes cardiaques compoſees de raſure d'iuoire, perles, ambre gris, muſc. Les eſcuſſons faicts de feuilles de ſaulge, mariolaine, roſmarin, menthe, abſynthe, origan, calamenth, racines de ſouchet, galangue, biſtorte, tormentille, ſafran, bois d'aloes, muſcade, cloux de girofles, pierre d'aimant & d'aigle &c. Quant aux remedes qui aident beaucoup à la retention

Digitized by Google

retention de l'enfant tant par leurs qualitez manifestes, que vertu occulte, nous les proposerons bien amplement au chappitre prochain auquel parlerons de l'auortement: d'autant que la retention du fœtus, & prohibition de l'auortemẽt procurẽt vne mesme chose & tendent à vn mesme but: Combien que l'auortemẽt & la difficile retention du fœtus sont en cela differens: parce que l'auortement prouient d'vne cause violente excitee apres la conception: La difficile retentiõ du fœtus est faicte des causes qui sont acquises & comme enracinees de long temps en la matrice, soit de son propre vice, ou de celuy du corps.

Auortement. CHAP. LXI.

AVortement, c'est vne violente & auant le temps exclusion du fœtus hors la matrice: laquelle peut aduenir tous les mois de la groisse selõ que les causes ferõt leur efforts violés. Ainsi l'auortement fust faict auant le septieme iour à vne seruante grosse, selon que recite Hip. au liure de natura pueri, lequel toutesfois à proprement parler n'estoit auortement, mais vne effluxion de semence: Comme aussi n'estoit celuy duquel luy mesme faict mention au liure mesme, qui aduint à vne femme grosse auant le trentieme iour: Parce que l'auortement cest vne violente exclusion non pas de la semence ny d'vn embryon commencé, mais d'vn fœtus desia formé, absolu & animé, principalement en ce temps auquel le fœtus sort hors, & venu en lumiere ne peut aucunement viure, assauoir auant le temps legitime

de l'enfantement ordonné de nature. Les cauſes de l'auortemẽt ſont ou euidentes & exterieures, ou interieures: Des euidentes, aucunes tuent le fœtus comme ſyncope crauité, triſteſſe, clameur, deſir de quelque viande eſtrange & abſurde ou de quelque choſe dont la femme groſſe n'a peu iouyr, parce que l'apprehẽſion & cogitation à ſi grande puiſſance en la femme groſſe, ainſi qu'auons declaré cy deuant, que ſi vous ne luy dõnez ce qu'elle appete, ſoit viande ou autre telle choſe elle auortera, ou pour le moins retiendra la marque de la choſe deſiree & non iouye ſur quelque partie de ſon corps. Pareillement les choſes qui ſont du tout contre nature, comme celles qui par parfuns, ou odeur, ou ſubſtance ſont veneneuſe: I'ay cogneu vne femme groſſe qui auortaſt pour auoir ſentir l'odeur d'vne chandelle eſteincte: Autres oſtent la nourriture au petit, comme le ieuſne, abſtinence trop frequente & trop grãde, principalement quand l'enfant eſt deſia grand: euacuation immoderee, comme de ſang par les narines ou hemorrhoides, crachement, vomiſſemẽt: Car, ſelon l'aph. 31. du 5. mulier ſanguine miſ ſo abortum facit, idque magis ſi fœtus eſt grandior: Et ſelon l'aph. 34. du 5. la femme qui à le vẽtre par trop laſche, eſt en danger d'auorter. Les autres cauſes, diſſoudent & relaſchent les acetabules, par leſquels le fœtus recepuoit ſa nourriture, & eſt attaché à la matrice comme auec des liens: quels ſont l'vſage de choſes aperitiues & diuretiques, exercice violẽt, le ſauter à la rẽuerſe,

le

Digitized by Google

le danſer, le coït frequent pour le moins apres le ſeptieme mois, auquel temps les acetabules commencent à ſe relaſcher, l'equitation dure, le chariotage, le port de quelque peſant fardeau, le ſoubleuement d'vne choſe peſante, la cheuſte fort eſbranlante, le coup receu ſur le ventre qui a apporté grande contuſion au petit, l'eſternuement, les medicamens qui procurent l'auortement. Aucunes cauſes relaſchent & emolliſſent les acetabules & la matrice d'vne trop grande humidité, quels ſont les bains, quel eſt auſſi l'hyuer auſtral pluuieux & tepide, auquel ſuccede vn printemps aquilonial & ſec en l'aph. 12. du 2. d'Hip. non pas, comme penſe Galen au commẽtaire ſur ceſte aphor. parceque le froid ſoudain du printemps aquilonial & ſec penetrant iuſques à la matrice, face mourir ou offence grefuement les corps des petits, qui ont eſté rendus laſches & mollaſtres de l'hyuer pluuieux auſtrine & tepide qui a precedé: (car tant ſ'en faut que le froid moyennant qu'il ſoit mediocre, face aucun tort au petit, que ceux qui naiſſent au milieu de l'hyuer, ou és regions ſeptentrionales comme en Poloigne & Alemaigne, ou qui nouueau nez ſont plongez dedãs vn fleuue, naiſſent plus forts & robuſtes) mais pluſtoſt parce que le froid aquilonial repouſſe dedans les humiditez amaſſees durant l'hyuer humide, deſquelles la matrice & les acetabules ſont humectees plus que de raiſon & de là relaſchez: Ainſi dit Hip. au liure de ſterilibus, que la trop grande

Digitized by Google

humidité de la matrice & des acetabules eſt cauſe que pluſieurs femmes ne peuuent porter l'enfant conceu, mais le laiſſent eſcouler au ſecond troiſieme ou quatrieme mois. Les cauſes interieures de l'auortement ſont diuerſes, aucunes viennent de la part du petit: autres de la part de la mere. Le petit eſt cauſe de l'auortement, ſ'il eſt plus grand, gros & peſant qu'il ne puiſſe eſtre contenu dans la matrice: ou, ſ'il n'eſt pas en ſa ſituation naturelle: ou, ſ'il a quelque infirmité ou que luy ſoit naturelle, aſſauoir enracinee de ſes principes, ou de la ſemence ou du ſang méſtrual viciés & corrompus: ou que luy ſoit ſuruenue de quelque maladie de ſoymeſme ou de ſa mere. La mere eſt cauſe de l'auortemẽt en pluſieurs ſortes: trop grande rarité & tenuité de corps: trop grãde craſſitude & obeſité ou de tout le corps ou du petit ventre, ſous lequel ſelon la doctrine d'Hip. la coëffe contrainct & comprime l'orifice interieur de la matrice: Le trop manger, ou la trop grande plenitude de ſang qui ſuffoque le petit: La matrice trop humide de ſa propre humidité ou d'vne humidité venant de tout le corps: l'humeur muqueux qui remolliſt & diſſout tellement les acetabules de la matrice, qu'ils ne peuuent contenir la matrice, comme il eſt eſcript au liure de morbis mulierum & en l'aph. 45. du 5. Les femmes mediocrement corpulentes qui auortent au ſecond ou troiſieme mois de leur groiſſe ſans cauſe manifeſte, elles ont les cotyledons pleins de mucoſitez, Pluſieurs flatuoſitez

sitez amassees dans la matrice ou dans les acetabules, font auorter au 2. ou 3. ou sixieme mois. Les viandes de mauuais suc dont la mere à vsé ou auant ou apres la conception, lors qu'elle estoit vexee de ses appetits estrangers: dont s'est amassee vne cacochymie, de laquelle le petit estãt nourry, ains destitué de bonne nourriture languist au ventre de la mere & se meurt de peu à peu: La maladie aguë laquelle le plus souuent precipite en plus grand danger le petit que la mere, selon l'aph. 31. du 5. Bref toutes les causes qu'auons mentionnees de la difficile retentiõ du petit: plusieurs indispositions des parties nobles du ventre, lombes, plusieurs causes de sterilité qu'auons expliqué au second liure. Donc la femme qui à accoustumé d'auorter sans cause euidente & manifeste, elle auorte, pour l'vne de ces trois occasions. Ou pour le vice de tout son corps: ou pour l'indisposition de la seule matrice, ou pour l'occasion du petit qui est trop grãd ou qui est debile. Parquoy l'enfant n'estant encor' à terme est pousse hors ou vif ou mort: vif, quand les acetabules de la matrice sont dissolus ou rompus auec violence: mort, quand les acetabules demeurans fermes & constans, l'enfant meurt.

Les signes de l'auortement futur sont tels. Les lieux plus moistes & mollastres que de coustume, le col de la matrice plus large: Le laict coulant des mammelles sans contraincte, principalement s'il est aqueux & sereux: car tel laict dict-

Digitized by Google

Hip.en l'aph.52.du 5.)teſmoingne que le fœtus eſt debile:L'extenuation des mammelles ſpontanee ſuyuant l'ap.37.&38.du 5. Les coſtez & le ventre ſuperieur abaiſſez:la douleur, peſanteur, & mouuement peſant des lombes, hanches, & cuiſſes:frequent heriſſonnement : rougeur frequente de la face:laſſitude de tout le corps : peſanteur de teſte: douleur à la racine des yeux: faillance:Si le fœtus à deſia commencé à ſe mouuoir,ſon mouuement eſt languide:quand le tẽps de l'auortement s'approche pluſieurs vuydãges ſereuſes,muqueuſes,ſortent premierement, puis ſanieuſes,ſemblables à la laueure de chair,en fin ſanguinolentes:apres leſquelles,ſort le pur ſang, apres des moteaux de ſang , en fin le fœtus ou formé ou encor' imparfaict & non formé. Les douleurs beaucoup plus grandes qu'en l'efantement naturel,non point autrement qu'a la cueillette des fruicts,leſquels meurs tombent & ſont cueillis ſans donner peine,non encor' meurs, ne tombent ſi facilement.Si le fœtus eſt mort en la matrice tous ces accidens ſont plus violens,ſuruiennent frequents horreurs de fiebure,douleur de cueur,grandes & grefues douleurs de teſte, des yeux,& de toute l'eſpine du dos iuſques à l'os ſacrum,l'haleine puante, le ventre peſant & quaſi ſe precipitãt,& lequel en appoſant la man deſſus eſt trouué froid : meſme la ſage femme mettant ſes doigts dedans le col de la partie hõteuſe,ſent l'orifice interieur fort froid:Quelques fois ſuruiennẽt des conuulſions ſemblables aux

conuulſions

Digitized by Google

cõuulsions epileptiques, comme i'ay beaucoup de fois obserué: Quand la mere se tourne sur vn costé ou l'autre, elle sent la cheuste de son ventre comme d'vne pierre ou d'vn fardeau qui ne se meust point qui tombe: Elle à plusieurs phantasmes & resueries: elle desire de manger viandes estrangeres & abominables: elle ne pisse qu'a peine & de goutte à goutte: elle veut tousiours aller à la selle sans riẽ iecter: l'enfant ne se remue point quoy qu'on appose sur le ventre la main chaude ou eschauffee en eau chaude: S'il y a long tẽps qu'il est mort & aucunemẽt pourry, vn humeur virulent & fœtide sort du col de la matrice & si la partie honteuse sent fort mal: elle sent vne griefue douleur en l'ombilic, petit ventre & aynes: le poul est nul, ou fort exile: Si la femme à beaucoup trauaillé à expulser son enfant & n'est encor accouchee au troisieme ou quatrieme iour, c'est signe que l'enfant est mort, & parce est besoing d'implorer l'ayde du medecin.

Præsages. Les femmes qui sont saines, de bõne habitude, qui ont le ventre lasche de leur naturel, & les parties de la matrice plus humides: qui ont enfanté de gros enfans sans beaucoup de peine: qui ont desia de l'aage: qui ont peu de sang & ne sont grasses: Toutes ces femmes sont moins offencees de l'auortement que les autres: Les femmes qui estans de leur naturel saines & de bõne habitude de corps, sont amaigries par longueur de maladie, ou sont extenuees par neces-

ſité de manger, pour paouuretté, ou penurie de n'auoir dequoy manger, parce qu'ont beſoing de copieuſe & longue nourriture pour retourner en leur priſtin eſtat & recouurer leur en bõ poinct, ſi eſtants encor maigres conçoipuent, & prenent enfant, à grande peine pourront elles paſſer les lecõds, tant s'en faut les derniers mois qu'elles n'auortent: Car, combien qu'au commẽcement de leur groiſſe, elles ont aſſez de nourriture pour elles & pour leur en fançon tãdis qu'il ſera petit, & que la mere debile le puiſſe eſtant petit contenir en ſon ventre: à la longue toutesfois, le fœtus prenant croiſſance de iour en iour, il n'y aura pas ſuffiſante nourriture pour tous les deux: ains la mere encore debile & maigre ne pourra contenir le fœtus aggrandi, le nourrir & porter iuſques à terme: mais comme ſ'il y auoit vne guerre entre l'enfant & la mere, touchant leur nourriture, la mere plus valide & plus forte attire tout l'aliment pour ſoy, à fin qu'elle puiſſe engraiſſer, & en delaiſſe fort peu pour la croiſſance & nourriture du fœtus: Dont aduient que le fœtus eſtant deſtitué de ſuffiſante nourriture perit, ainſi auorte long temps auant que la mere ſoit retournee à ſon en bon poinct. Ceſt ce que dict Hipp. en l'aph. 44. du 5. Les femmes amaigries outre leur naturel, ſi elles cõçoiuẽt, auortẽt auãt qu'elles deuiennẽt graſſes: celles qui ſont exceſſiuemẽt graſſes à grãde peine cõçoiuent, ou ſi elles cõçoiuẽt auortent ſoudainement, cõme au deuxieme ou troiſieme mois, parce que le fœtus

preſſé

Digitized by Google

preſſé de la coëffe par trop graſſe, eſt contrainct de ſortir hors: Celles qui ont vne habitude mediocre de corps, comme elles ſont le moins ſubiettes entre toutes d'auorter, auſſi quand elles auortent ſans aucune cauſe manifeſte d'auorter, il eſt certain que leurs acetabules ſont pleins de mucoſitez: leſquelles mucoſitez y ſont amaſſees és premiers mois de la groiſſe, de la ſuperfluité du ſang menſtrual, qui les relaſchent & les rendent impuiſſans à porter le fœtus peſant: dont l'auortement ſuruient non au premier mois, parce que l'embryon eſt fort petit & peut eſtre ſouſtenu ſans grande ayde de ſes forces: mais au ſecond ou troiſieme auquel il commence deſia d'auoir quelque peſanteur notable: rarement & peu ſouuent au quatrieme, parce que lors l'enfant eſt plus fort & robuſte, ſuiuant l'aph. 1. du 4. le plus rarement és autres mois, parce que ces muquoſitez auec l'accroiſſement du petit en fin commencent à ſe deſecher. Les douleurs non ſeulement celles de l'enfantement, mais auſſi celles de l'auortement aduiennent le plus ſouuent au 3. 4. 5. 6. 7. 8. & neufieme mois ſuyuant le 27. aph. de la part. 7. du 6. des epid. L'auortemẽt auſſi peut aduenir au premier mois comme eſcrit Hipp. au liure de natura pueri. Pluſieurs femmes, dit-il, ont perdu leurs enfans auãt le trentieme iour qui eſt venu en lumiere ſans ioincture: Mais les enfans qui ſont peris apres ou durant le trentieme iour, ſont venus en lumiere conformez de leurs ioinctures: ainſi aduint de la fille

qui naquiſt à quarante deux iours, L'enfant conceu ayant trois ou quatre mois reſiſte le plus de tous aux iniures de l'auortement, & eſt plus facilement & plus ſoudain contregardé & preſerué de l'auortement que pas vn autre, comme eſcrit Galen au comment. ſur le 3. des epid. parce que les fœtus aagez de trois ou quatres mois, ne ſont encor' ſi grands, qu'ils puiſſent concepuoir la fiebure & eſtre ſuffoquez de la chaleur, anguſtie & contrainćte du lieu, ou qu'ils puiſſent perir par defaut d'aliment: mais ceux qui ſont plus aagez que de quatre mois, ſont faciles & prompts aux dangers des fiebures, & defaut d'aliment: Comme auſſi ceux qui ont moindre aage que de trois mois, à raiſon de leur tendre ſubſtance ne peuuent facilement reſiſter aux fiebures & au defaut d'aliment, ains aſſaillis de tels accidens ſoudain ſuccumbent & periſſent. Parquoy les femmes groſſes ſont mieux preſeruees & moins ſubiectes d'auorter au troiſieme & quatrieme mois qu'és autres mois. Si les purgations naturelles fluent és femmes groſſes, impoſſible eſt que l'enfant ſe porte bien, mais quoy que tarde il auortera: pourueu que la femme groſſe ſoit maigre & extenuee non robuſte, & que les purgations naturelles n'ayent cõmencé à fluer qu'apres le troiſieme mois, parce que les fleurs peuuent couler periodiquement le premier & ſecõd mois de la groiſſe ſans aucun danger d'auortement, d'autant qu'en ce temps la l'embryon eſtãt encor' petit, a beſoin de bien peu de nourriture.

La

Digitized by Google

La femme groſſe, qui eſt vne fois auortee d'vn auortement difficile & plein de danger, ne conçoit pour la ſeconde fois, mais eſt rendue ſterile par apres: ou ſi elle conçoit auorte derechef pour cauſe legere telle qu'elle ſoit, comme par ſautement, clameur, eſternuement, eſtendement de bras, vſage des choſes aperitiues, & lubricantes, La femme pleine d'enfant qui a le ventre par trop laſche, eſt en danger d'auorter. aph. 34. du 5. Si à la femme qui eſt pleine d'enfant les mammelles ſont ſoudainement extenuees, l'auortement ſ'enſuit aph. 37. du 5. Si à la femme qui porte enfans gemeaux, l'vne des mammelles amaigriſt, elle auorte d'vn enfant: Si la dextre mammelle, auorte du maſle: Si de la ſeneſtre, auorte de la femelle, ſuyuant l'aph. 38. du 5. Aux femmes qui doiuẽt auorter, les mammelles amaigriſſent ſuyuant l'aph. 53. du 5. Les femmes groſſes qui durant leur groiſſe ſont tormentees de quelque fiebure aguë ou lente: ou ſont extenuees ſans cauſe manifeſte, ont vn enfantement difficile & dangereux: ou ſi elles auortent, elles auorteront auec grand danger de leur vie, ſuyuant l'aph. 55. du 5. parce que pour enfanter eſt beſoing des forces de la mere & de l'enfant, Donc ſi les forces des deux ſont languides & foibles egalement, en fiebures ſoient aguës, ſoient lentes, l'enfantement ſera difficile & dangereux. Si les forces du fœtus ſont plus debiles, l'auortemẽt ſuruiendra: parce que le fœtus ne pourra pas porter les remedes qui ſont neceſſaires à la gue-

Digitized by Google

rison de la fiebure, à sçauoir l'abstinence, la saignee & purgation.

Faut obuier à l'auortement plustost que le guarir: car les remedes sont inutilement apportez à l'ouuertement present, s'il n'est mort ou de long temps arresté en la matrice: seurement & commodement à celuy qui menace d'aduenir. Faut donc obuier aux causes de l'auortemẽt, lesquelles si sont euidentes, qu'on les euite le plus sagement que lon pourra, à scauoir, cholere, crainte, clameur, le parfun des choses fœtides, puantes, veneneuses: le ieusne sur tout qui est du tout contraire aux femmes grosses. Lon purgera & saignera auec discretion: soudain lon arrestera la saignee du nez, des hemorrhoïdes & de tel autre flux de sang immoderé: S'abstiendra des choses aperitiues & diuretiques, du coit, de toute sorte de mouuement vehement, principalement de la descente d'vne eschele: lon donnera repos, principalement aux parties inferieures: lon euitera l'air pluuieux, tiede & froid excessif. Si les cotyledons sont pleins de mucositez seront purgez à la façon qu'auons dit au chap. precedent. L'impurité de tout le corps sera nettoyee selon le temps & autres circonstances. Toutes les indispositions de la matrice, seront guaries suyuant la methode qu'auons proposé au second liure. Le petit debile sera fortifié par repos & nourriture loüable. Si le fœtus est mort le faut pousser hors par les remedes qu'apporterons à l'enfantement difficile. Mais celuy qui

n'est

Digitized by Google

n'eſt mort,& duquel lon a bonne eſperance d'eſtre porté iuſqu'au terme, parce que les cotyledons ne ſont ny rompus ny diſſoults, mais ſeulement remollis & relaſchez ou debilitez, ſera retenu & empeſché de ſortir hors par ces remedes. Le repos, tant du corps que d'eſprit: la demeure au lict lors principalement que l'auortement a couſtume d'aduenir: la ſaignee du bras: L'vſage frequent des tablettes de diamarg. frig. deuant tous les repas:ou de la poudre qu'auons propoſé au chap.precedent:ou de la poudre des grains de Kermes, d'encens, & de maſtich, priſe dans vn œuf:ou,de ceſte poudre. ℔ carnis echini terreſtris ſiccati in elibano poſt panem depoſitum ʒ ß cornu cerui vſti & coral.rub.añ ʒ i.cancri fluuialis vſti & puluerati ʒ ß ſpodij & mumiæ añ ϑ ii. rad.biſt.& torment.añ ʒ i. ß cocci infectorij ʒ ii.ß ſacch.roſ.ʒ ii.fiat puluis ſubtiliſ.cap.cum vino rubro,vel aqua ſtillatitia menthæ,conſol.maioris, gallarũ nucũ cupreſſi omniũ recen. vel cũ ſyr.de myrtho,vel cum aqua chalibeata. A quoy auſſi ſeruira beaucoup l'vſage frequent des conſerues de fleurs d'orenge,de ſaulge:les coings, les myrobolans,les grenades, les dactes recentes,les œufs d'eſcreuices & de tortues. Soudain qu'il ſe preſente quelque ſoubçon d'auortement par la douleur & peſanteur des reins, lombes & petit ventre, faut appliquer ſur le nombril vn pain chaud recentement tiré du four, couppé par le millieu,trempé premierement en vin de maluoiſie,ou en quelque autre vin genereux, puis fau-

Digitized by Google

poudré de poudre de cloux de girofles & noix muſcade,& l'y lier & bander eſtroictement, par ce moyen la douleur ſappaiſera incontinent. On appliquera auſſi ſur les reins & lombes ceſt emplaſtre. ℞ maſtich ʒ ii. ladani puriſſi. ʒ iii. rad. biſtortæ tormentil.acaciæ, hypocict. ſang. drac. boli arm. cort. mediani caſtanearum, cupularum glandium, cornu capræ vſti añ ʒ ß terræ ſigil.ʒ i.thuris,ſtyrac.liquidæ,gummi arab.añ ʒ i.ß ſandal.alb.& rub.coral. rub. añ ϑ ii. ceræ lotæ in aqua roſ.& terebinth.q.ſ.fiat ceratum in mortario cum piſtillo calido, affundendo ſenſim olei myrtill. & terebinth, diu agitando piſtillo calido,donec ſpiſſitudinem acquirat: cuius portio extendatur ſuper alutam admouenda renibus & lumbis: renouanda quando opus erit, & remouenda ſingulis diebus ne renes excalfaciat. Sera bien faict tous les iours oſter ceſt emplaſtre & apres l'auoir oſté, lauer les reims & lombes d'eau roſe & de vin blanc en egale partie, tant pour deterger & nettoyer le cuir des reins qui a les pores aucunement eſtouppez par l'onction des huyles & emplaſtres, afin que la vertu & faculté des cerats & huyles penetre plus facilement dedans le corps, & que la chaleur ſuperflue des reins ſ'exhale plus commodement. Quant au regime de vie, faut euiter les viandes aperitiues,emollientes, flatulentes, toutes choſes aromatiques, principalemẽt la canelle, le ſafran, le poiure. Faut vſer de viandes chaudes & ſeches de nature, roſties, oũ bouillies auec

ſerpolet,

Digitized by Google

ſerpolet, menthe, roſmarin, ſauge, de pain aiant peu de ſon, de vin aſtringent trempé d'eau ferree: quelquesfois de bouillons de ris, lentilles, mil, panic. Ne faut icy oublier les remedes naturels, qui par vne vertu occulte empeſchent l'auortement. Qu'elle porte vn anneau ou il y ait vne pierre d'aimant enchaſſee. La pierre appellee topaſe, & celle que lon appelle Ægiptiaque à meſme vertu, enchaſſee. La pierre lazuli ou l'eſmeraude, ou le Iaſpis verd pendu au col. L'ongle d'vn Ours attachee au col. La pierre d'aigle pendue au col, ou ſous l'aiſſelle, ou attachee au bras gauche, ou portee ſur le ventre. La pierre de ſardoine liee ſur la partie ſuperieure du ventre. La pierre que lon trouue au cueur, ou boyaux, ou matrice de la biche portee retient validement l'enfant: meſme vertu a la pierre que l'on aura fiché en façon de coing dedãs vn cheſne verd, pendue au col.

Du terme de la groiſſe & du temps que la femme groſſe doit enfanter.

CHAP. XLII.

ON ſe peut à bon droict eſbahir de ce que l'homme eſtant le plus parfaict animãt qui ſoit au monde, & qui à eſté cree & ordonné de Dieu pour auoir cõmandement ſur tous les autres animãs, veu que l'excellẽce des choſes naturelles conſiſte en certain nombre & ordre: comment il n'y a point de temps prefix à ſa generation ny à ſa natiuité: ny aucun certain terme du port de ſes enfans, cõme ont les autres animaux.

Digitized by Google

Combien que la plus excellente des œuures de nature, ſoit de pouuoir engẽdrer ſon ſemblable, encor plus admirable de produire ſon enfançon en lumiere par certain tẽps & nombre de iours & de mois. Car aucunes femmes au ſixieme mois, pluſieurs au ſeptieme, la plus part au neufieme ou dixieme mois, quelquesfois à l'vnzieme, douſieme, treiſieme, & quatorſieme, enfantent: Tous ces termes eſtans bons & vitaux: Car il ne faut parler des auortiſſemens qui peuuent eſchoir à tous mois & à toutes heures. Et pour parler des trois premiers mois qu'auons mis en auant, aſſauoir ſeptieme, neufieme & dixieme, pas vn medecin ny philoſophe doubte que l'accouchement ne ſ'y puiſſe faire: mais il y a grande doubte & controuerſe ſi és autres mois l'enfantement peut aduenir. Premierement quand au ſixieme mois, perſonne ne faict mention qu'il ait iamais veu enfant né au ſixieme mois auoir long temps veſcu: parceque tous ceux qui ſont nez au ſixieme, ſont abortifs, ou ſoudain meurent. I'ay toutesfois cogneu vne femme maintenant aagee de quatre vingts ans, qui affermoit eſtre nee au ſixieme mois: Et Montuus iure auoir veu vne femme muniere du feu grand Roy Frãçois qui eſtoit nee au cinquieme mois. Perſonne ne doubte que l'enfantement du ſeptieme mois ne ſoit vital, à l'exemple de Sempronius & Corbulonius tous deux conſuls, comme recite Pline leſquels furent enfantez par leur mere Veſtilia au ſeptieme mois: Et d'Euriſtheus lequel, comme Home-

Digitized by Google

Homere eſcript, regna long temps en Grece & commanda à Hercules d'entreprẽdre toutes ſes labeurs & peines. Quant au huictieme, la pluſpart des autheurs tiennent que ce mois n'eſt vital, ſauf Ariſtote qui au 7. chap, 4. de hiſtor. animal. eſcript le contraire, quand il dit qu'en la terre d'Ægypte les enfans nez au huictieme peuuent viure long temps & venir iuſqu'a l'aage d'adoleſcence: & auſſi en quelques autres lieux, où les femmes ſont plus fecondes, & qui portent & enfantent pluſieurs à la fois: mais en pluſieurs lieux de la Grece, pluſieurs enfans nez à huict mois, mourir, & bien peu eſtre ſauuez, tellemẽt que ſi quelques vns viennent en lumiere à huict mois qui viuent quelque temps, on ne les eſtime auoir eſté nez à huict mois, mais on dict que leur mere ſ'eſtoit trompee au cõmencemẽt de ſa groiſſe. Perſonne n'a iamais nié que ceux qui naiſſent au neufieme & dixieme mois ne viuent, mais tous tiennent pour certain que les enfantemens plus frequẽs & plus aſſeurez de viure ſe font en ces deux mois: Tellement que le dixieme mois, dict Hip. au liure de natura pueri, eſt le dernier & conſommé terme de la parfaicte groiſſe, tout ainſi que le ſeptieme eſt le premier terme: Dont il conclud que les femmes groſſes qui penſent auoir porté plus de dix mois ſe trõpent de leur portee: parce que, comme il aduient le plus ſouuent, auant qu'elles euſſent conceu, leur matrice ſ'eſtoit remplie de vẽt qu'elle auoit receu du vẽtre de ſon voiſin, dõt auſſi la matrice

Digitized by Google

s'eſtoit eleuee & enflee. D'auantage, quand les mois ſont amaſſez & arreſtez en la matrice & ne fluent point, il ſe peut faire qu'ils s'eſchauffent ou ſe meſlent parmy des vens, dont bien ſouuẽt ils repreſentent vne fauſſe groiſſe aux femmes, qui penſent eſtre groſſes, parce que leurs mois ſont arreſtez & leur matrice enflee Or que l'enfant ne puiſſe d'auantage de temps demeurer au ventre de la mere que de dix mois Hippocrates le prouue par cela: Que la nourriture & croiſſance que la mere ſuggere à l'enfant, ne luy peut plus ſuffire apres que les dix mois ſont paſſez, d'autãt que l'enfant eſt trop plus grãd qu'il s'en puiſſe contẽter: Car il tire à ſoy ce qui eſt le plus doux au ſang, puis quand il ſent ia grandelet que ſa prouuãde luy viẽt de la mere trop plus courte & moindre que ſa corpulẽce, ne peut endurer deſirant & cerchãt ailleurs plus copieuſe & ample nourriture, il calcitre & pietõne, & en rõpant les peaux, deſquelles il eſt enueloppé, il ſignifie ſon departement à ſa mere: ains eſt contrainct de ſortir par defaut de ſuffiſante nourriture, & demeure trop eſtroicte. Parquoy Hip. conſtitue le dixieme mois pour le dernier & extreme terme de la groiſſe. Touchant l'vnſieme mois, non ſeulement les Philoſophes & medecins, mais auſſi les Iuriſconſultes en ont eſté en grand diuorce & contention ſoubs deux Empereurs. Car luy meſme Hip. au liure de partu ſeptimeſtri & octimeſtri eſcript que quelquesfois l'enfantement excede le dixieme mois & eſt differé iuſques à l'on-

Digitized by Google

l'onzieme, ce qu'aduient quand les femmes conçoipuēt à l'entour, ou par dela la pleine lune: car lors, dict-il, est necessaire que l'enfant conceu apprehende & atteinde l'onzieme mois. Aristote chap. 4, du 7. de historia animal, tesmoingne que plusieurs femmes portent iusques à onze mois: Aulus Gellius à escript, qu'vne femme notable, de bonnes & honestes meurs, d'vne chasteté & pudicité asseuree auoit enfanté l'onzieme mois apres la mort de son mary: duquel enfantement si tardif, suruint vn debat à raison du temps, cōme si elle l'eust conceu apres la mort de son mary: parce que les loix des dix notables personnages auoyēt estably seulemēt dix mois pour la naissance de l'homme: mais que le diuin Adrian Empereur de Rome ayant entendu & examiné ce different, ordonna que l'homme pourroit naistre mesme à l'ōzieme mois, surquoy il feist soingneuse recherche & eust l'aduis des anciens philosophes & medecins, à laquelle ordonnance toutesfois en fust faicte vne contraire depuis, par les Empereurs Iustinian & Vlpian, laquelle n'admet à la succession legitime les enfans qui sont nez apres le dixieme mois: parce qu'ils n'estimoyent l'enfantement estre legitime qui viendroit dix mois apres la mort du pere, & recepuoyent pour legitime celuy qui naistroit cent & quatre vingt iours expirez, c'est à dire au septieme mois, pour l'authorité du seul Hippocrates qui à prononcé que l'enfant à sept mois est vital: Il y a grande dispute du douzieme, treizieme,

Digitized by Google

quatorſieme, combien qu'Homere ait eſcript que Neptune auoit dict à vne fille qu'il auoit nouuellement engroſſie.

Gaude hoc compreſſu, nam quum ſe voluerit annus,
Formoſum puerum paries, haud irrita diuûm,
Connubia:

Et Pline ſecõd a eſcript, que par l'ordõnance de Lucius Papyrius prætеur, l'heridité auoit eſté adiugee à vn enfant cõtre le ſecõd heritier, lequel toutesfois ſa mere auoit porté treize mois. Auicẽ ne auſſi au liure 3. ſen. 21. recite qu'vn perſonnage digne de foy l'auoit aſſeuré qu'vne femme auoit enfanté à quatorze mois: Voila donc comme le temps de l'enfantement à eſté donné à l'homme diuers & incertain.

Or pourquoy les autres beſtes ont vn certain temps à porter leur vantree & ſans faillir d'vn iour ou enuiron, enfantent leurs petits : l'homme ſeul n'a aucun certain temps & terme prefix du port de ſes enfans, pluſieurs raiſons probables peuuẽt eſtre apportees. Entre autres: Que la femme n'a aucũ terme prefix ou ſaiſon propre & certaine à ſe ioindre auec l'hõme, cõme la pluſpart des autres beſtes qui ont certaine ſaiſon d'amour & copulatiõ, hors laquelle n'exercẽt volõtiers l'acte venerien, ſuyuant le carme vulgaire.

Marte feles, maióque canes, iunióque chamelæ.

d'autant que l'homme & la femme ne ſ'accointent enſemble, ſeulement ſtimulez de nature à la generation: ains le plus ſouuent par volupté &. plaiſir charnel, en quoy l'homme ſe montre plus brutal

brutal & moins raiſonnable, que la beſte. Que la femme eſt touſiours de bon appoinctement & ne refuſe iamais ſon ſeruice à l'homme à toutes les quatre temps de l'annee, tous les mois, tous les iours, à toutes les heures: meſme qu'eſtãt groſſe pour cela ne recule point, & ne fuis pas le maſle, bien ſouuent quand ſeroit pleine iuſques à la gorge en eſt plus friande, voire affamee, que ſi elle n'auoit rien au ventre: Au contraire des autres beſtes, qui eſtans groſſes ne veullent iamais admettre le maſle, ſauf la iument ainſi que teſmoingne Ariſtote au 6. de hiſt. animal: qui eſt cauſe que l'homme retournant à la femme groſſe, il ne faict que gaſter la beſoingne, comme qui remueroit la terre, apres qu'eſt ſemee & le grain commence à germer. Que la femme enceinte, vſe le plus ſouuent de mauuais regime de vie, comme de viandes piquantes & aperitiues, elle ſe cholere, contriſte, lamẽte, chagrigne, bref ſe tourmente d'vne infinité de perturbations d'eſprit, ſ'exerce & trauaille ſon corps par dances, ſauts & violentes agitations: le plus ſouuent eſt affligee de pluſieurs maladies longues ou agues, de pluſieurs indiſpoſitions de corp. Toutes leſquelles occaſions inuertiſſent ſouuentesfois l'ordre de nature, & ſont cauſe que la femme enfante tãtoſt pluſtoſt, tantoſt plus tard: Au contraire des beſtes, qui ſe contentent d'vne ſeule viande, que leurs eſt accouſtumee, qui ne ſ'emancipent à aucun exces de viure, ny font aucuns mouuemens extraordinaires, elles ne ſont irritees. Voila les

Digitized by Google

trois raiſons qu'auons dict eſtre probables, non neceſſaires : Car la premiere demonſtre bien l'homme en ſes concupiſcences veneriennes eſtre plus inſatiable & moins raiſonnable que la beſte, mais pour cela la portee de la femme ne pourroit eſtre incertaine. Le retour de l'homme à la femme enceincte, & la femme enceincte recepuant le maſle, peut bien eſtre cauſe des auortemens, non pas des termes vitaux, és mois 7. 9. 10. 11. Car l'agitation importune peut precipiter l'enfant, au moins ne le retarder pas. Dõt il faudroit que les femmes groſſes qui ne ſont, depuis qu'elles ont conceu, embraſſees du maſle, portaſſent ordinairement iuſques à 11. mois : celles qui le ſont peu, iuſques à dix : qui d'auantage, à neuf : & es bien ſouuent, fuſſent à terme au ſeptieme : Ou bien au contraire, d'autãt que le fruit ou le grain qui à deſia fructifié, ſ'il eſt agité & ebranlé, perd du tẽps, parce qu'il luy faut rependre racine, ſ'il doit proufiter : dont il ſera plus tard diſ à ſa maturité, que ſ'il n'euſt eſté remué : ainſi l'enfant qui ſera le plus agité, naiſtra plus tard, & celuy pluſtoſt, duquel la mere ſera laiſſee en repos. Quant au regime de vie & excez tant de corps que d'eſprit que la femme enceincte peut commettre durant ſa groiſſe : Cela doit eſtre pluſtoſt rapporté au nombre des cauſes de l'auortement & precipitations des termes naturels, que d'eſtre tenu pour cauſe de la diuerſité des termes : Ou, il faudroit, qu'il n'y euſt qu'vn terme prefix de nature, à ſçauoir le mois onzieme; &

Digitized by Google

me: & que tous les autres fussent par acceleratiõ & deuancement, pour les causes susdites, veu qu'aussi bien, peut aduenir à vne beste, que pour quelque effort elle enfantera quelques iours ou sepmaines auant son terme: mais les petis ne viuront pas, & ils viuent à la femme de quatre diuers termes 7.9.10.11. mois. Faut donc recercher causes plus soluables & necessaires que celles icy de la diuersité de la portee de la fẽme: lesquelles, forcluses & delaissees à part toutes les incõmoditez que peuuent offencer la mere ou le fœtus, & qui peuuent estre cause de l'incertain & douteux terme de l'enfantement, mesme de l'accelerer, aduancer, ou retarder, (telles que sont celles qu'auons maintenãt mis en auant) donnẽt certaine & asseuree resolution de la question proposee. Aucuns attribuent la cause de ce terme incertain de la portee de la femme, à la diuersité quasi infinie des complexions qui sont en l'espece des hommes, plus grande sans comparaison qu'en toutes les autres especes des autres animaux: laquelle fait, que l'homme n'a aucune saison limitee à faire l'amour, ny aucun terme à porter enfans, cõme les autres animaux qui ont le tout limité. Et quant au port de la groisse, le diuers terme prouient de la diuersité des complexions tant de l'enfant conceu, que de la mere. Et pour parler premier de la complexiõ de l'enfant: Les enfans de grande corpulence, requerent plus de seiour pour leur maturité: comme dit Aristote chap. 10. li. 4. de ortu animal. des

elephans, qui ont beſoing de ſeiourner deux ans dans la matrice : les poullains & aſnons douze mois, pour leur grande corpuléce : ainſi vn gros fruit n'eſt ſi toſt meur qu'vn petit. Les enfans menus & greſles dés leur conception ou premier conformation chauds & ſecs de complexion, remuans & pietonneux, ont aſſez de neuf mois, & quelquesfois de ſept pour leur maturité, aux autres en faudra dix ou onze. Ainſi voit on communément les filles venir iuſques au bout du neufieme mois & les fils naiſtre au commencement & entree du mois : Car la complexion chaude ſert à la prompte maturité : la froide & humide eſt plus tard meure. Parquoy l'enfant ſelon ſa complexion & corpulence qui en procede, ſeiourne plus ou moins en la matrice, attandant ſa maturité. La complexion de la matrice, outre celle de l'enfant, tient la principale partie en ceci. Car ſelon ſa diſpoſition, l'enfant eſt meur pluſtoſt, ou plus tard : vray eſt que la facilité ou reſiſtence de l'enfant y fait beaucoup. Tout ainſi que le ſoleil fait meurir pluſtoſt les fruicts, quoy qu'ils ayent en eux vne chaleur naturelle qui les achemine à maturation : auſſi la chaleur de la matrice & tout le corps de la mere, en faict autant à l'endroit de l'enfant, luy donnant vne maturation prompte ou tardiue, qui d'ailleurs a en ſoy dequoy ſe meurir. Dont *ne* faut trouuer eſtrange, ſi de deux gemeaux enſemblement conceuz, l'vn naiſt auant l'autre de pluſieurs iours : Car la femelle ou celuy des maſles

Digitized by Google

masles qui est le plus fœminin, a besoing de demeurer plus long temps, pour auoir sa parfaicte maturité. Cõme on voit des œufs qu'vne poulle couue, tous les poussins n'esclorre à vn coup, ains par quelques interualles, selon leur sexe ou complexion, & que la mere touche l'œuf, ou de plus pres, ou de l'endroit qu'elle est plus chaude.

Autres referent la cause de la varieté de la portee, non à la complexion de la matrice, ou de l'enfant, ou de tout les deux: mais à la vertu imaginatiue, & ferme apprehension de la mere: laquelle ils disent auoir telle puissance sur la semence conceuë, & l'enfant ja conceu & formé, que tout ainsi qu'elle conduit, gouuerne & commande à la vertu formatrice & la contraincte d'imprimer à l'enfant telle forme qu'elle aura attentiuement imaginee: aussi elle prouoque & contraincte l'enfant de sortir hors. I'ay cogneu vne femme laquelle quand durant sa groisse se souuenoit & pensoit actiuement aux douleurs qu'elle auoit enduré en ses premiers accouchemens, & les apprehendoit auec grande tristesse, ses douleurs soudain la saisissoient & en accouchoit. Mais ceste cause semble estre plustost d'vn auortement que d'vn enfantement naturel.

Plusieurs autres ont beaucoup plus subtilement recerché la cause de ceste diuersité: Entre lesquels est le Diuin Hip. au liure de alimento: en la sect. 7. du 6. epid. aph. 23. Auicenne liure 2. sen.

21. Macrobe chap. ſixieme du premier des Saturnal. qui tous diſent que pour cognoiſtre le temps de l'enfantement, faut tripler les iours du premier mouuement au ventre de la mere: comme, ſi le fœtus a faict ſon premier mouuement au nonantieſme iour, il viendra en lumiere le neufieme mois. S'il a faict ſon premier mouuement au ſeptãtieme iour, il ſera enfanté au ſeptieme mois. Combien que ceſte raiſon, ſi nous voulons examiner les choſes exactement, ne ſemble eſtre du tout ſtable & bien aſſeuree: Car il faudroit que les maſles qui font leurs premiers mouuemens en la matrice beaucoup pluſtoſt que les femelles (car le maſle dit Hippocrates au liure de natura pueri quand il eſt parucnu iuſques au troiſieme mois, & la femelle au quatrieme, ayant les os & nerfs ja quelque peu fermes, commence à ſe mouuoir & calcitrer) vinſſent pluſtoſt en lumiere que les femelles: & parce, les choſes eſtans pareilles & egales, faudroit que le maſle pour eſtre vital naſquiſt touſiours au ſeptieme ou neufieme mois: la femelle au huitieme ou dixieme, ains que le ſeptieme mois ne fuſt le premier terme: ny le neufieme le dernier terme de la portee. Dauantage ſi le temps du premier mouuement ſelon Hippoc. doit reſpondre au temps de la formation lequel nous auons cy deuant demonſtré eſtre incertain, il faudra neceſſairement que ſi le temps de la formation eſt incertain, que le temps du premier mouuement ſoit auſſi incertain: & par conſequent que le temps de

Digitized by Google

de l'enfantement ſoit auſſi incertain. Or, ſelon la doctrine d'Hippocrates, ſont deux temps principaux & bié aſſeurez de l'enfantement, ſçauoir eſt le ſeptieme & neufieme mois. Donc le temps de l'enfantement ne pourroit aſſeurément reſpondre au temps du mouuement. Dequoy lon peut auoir vn certain argument & aſſeuré teſmoignage: ceſt que nous voyons pluſieurs femmes ſentir, mouuoir leurs enfans, ſoient maſles ou femelles touſiours à ſix ſemaines ſans y faillir: autres à trois mois, autres à my-terme de leur groiſſe, aucunes à quatre mois: & ce neantmoins ſans y faillir iamais, faire leurs enfans, ſoient maſles ou femelles au neufieme: non les maſles au ſeptieme ou neufieme, & les femelles au neufieme dixieme ou onzieme ſelon l'opiniõ d'Hippocrates, Ariſtote, & Auicenne. Faut donc que ce terme de l'enfantement limité du mouuement de l'enfant ait eſté cogneu & mis en auant d'Hippocrates plus par vne experience que confirmé par raiſon ſuffiſante.

Le meſme Hippocrates en autre lieu, meſure le temps de l'enfantement, du temps de la formation du fœtus: lequel ſelon que l'enfant eſt bien toſt ou bien tard conformé & paracheué, auſſi toſt ou tard il vient en lumiere: à ſçauoir en triplant le temps du mouuement: ſuiuant la doctrine d'Hippocrates au liure de alimento. Car les principales mutations qui aduiennent, par certains temps aux fœtus lors qu'ils ſont au ventre de la mere, ſont la formation, le mouuement

Digitized by Google

& l'enfantement : leſquels temps, ont vne telle proportion entre eux, que le temps du mouuement doit eſtre double au temps de la formatiõ, & le temps de l'enfantement triple au temps du mouuement : Or, tout ainſi que le temps de la formation eſt diuers: auſſi le temps de l'enfantement doit eſtre diuers: & parce telle eſt diuerſité du terme de l'enfantement de l'homme, à ſçauoir le 7.9.10.11.12. & quatorſieme mois. Or les termes de la formation ſelon la doctrine d'Hip. au liure de alimento, ſont les iours de la groiſſe 30.35. 40. 45. & cinquantieſme. Donc ſuyuant ceſte proportion des temps de telles mutations: l'enfant formé à trente çinq iours, faict ſon premier mouuement au ſeptantieme iour, & viendra en lumiere au deux cent dixieme iour, qui ſont ſept mois. Celuy qui eſt formé au 30. ſe mouuera à 60. ſera enfanté à 180. iour, qui eſt le temps d'vne demie annee & le cõmencement du ſeptieme mois. Celuy qui eſt formé au 45. iour ſe mouuera à 90. & ſera enfanté à 270. qui ſont les neuf mois entiers, celuy qui eſt formé au 50. iour, ſe mouuera au 100. ſera enfanté au 300. iour, quel temps approche fort de l'onzieme mois. Par ce moyen l'enfant vient en lumiere toſt ou tard, ſelon qu'il eſt formé toſt ou tard. Mais au vray dire ceſte limitation de terme inuentee par Hip. ne ſemble eſtre non plus aſſeuree que l'autre: car, ſuyuant ceſte limitation les enfans pourroient venir en lumiere au cinquieme, ſixieme, douſieme, quatorſieme mois de la groiſſe, leſquels mois

Hipp.

Digitized by Google

Hipp. ne reçoit entre les mois des enfantemens vitaus: Car, si (comme l'experience enseigne) plusieurs femmes sentent les premiers mouuemens de leurs enfans au 42. iour, faudroit qu'elles enfantassent à 168. iour qui seroient cinq mois dixhuit iours. Plusieurs aussi ne sentent le mouuement de leur enfant qu'a quatre mois & demy, lesquelles toutesfois n'enfantent pas au temps triplé de ce mouuement, à sçauoir au tresieme mois & demy, mais au neufieme. Dauantage selon ceste loy d'Hippocrates, les enfantemens octimestres seroiēt receuables & vitaux, lesquels toutesfois suyuant la doctrine de luy mesme nuls ou bien peu se voyent qui soient vitaux. Car si celuy qui est formé le trentecinquieme iour, se meust au septantieme, & vienne en lumiere à deux cent dix iours: il naistra non au septieme mais au huitieme mois: parce que deux cent & dix iours font sept mois entiers, trois iours auec quelques heures. Car, si selon le compte d'Hippocrates trois iours anticipez sur le mois neufieme outre les huit mois entiers, doiuent estre comptez pour le neufieme mois: & qu'aussi cent, & octante iours faisant six mois trois iours doiuent estre cōptez pour sept mois: pour mesme raison & suyuant le compte d'Hippocrates, les trois iours & quelques heures qui sont du huitieme mois, doiuent estre comptez pour le huitieme mois: parce l'enfant qui sera né à sept mois & trois iours, sera dict estre né à huit mois.

Digitized by Google

Aucuns, non à la formation du fœtus ny au mouuement d'iceluy rapportent la cauſe de la portee, mais à la diuerſe nature de la ſemence: Car, comme au grain ou fruict qui eſt iecté ou planté dans la terre, aucun y a qui prouient & meuriſt en trois mois, autre en ſix mois, pluſieurs non pluſtoſt qu'vn an: auſſi entre la ſemence humaine aucune y a qui plus toſt, l'autre qui plus tard produict ſon fruict à maturité & le pouſſe en lumiere: auſſi nous voyons aucuns naiſtre au ſeptieme, autres au huictieme, pluſieurs au neuf & dixieme mois, ſelon que la ſemẽce à eſté prõpte ou tardiue à meurir ſon fruict & le produire: Ce que Pline ſemble auoir conſiderer en Veſtilia, qui fuſt mariee à trois maris, Herdicius, Pomponius, & Orſitus: laquelle il dict de ſes trois maris auoir enfanté trois enfans en diuers temps, l'vn à ſept mois, l'autre à huict, & l'autre à vnze: D'auantage, il eſt certain qu'il aduient le plus ſouuent, que pour la diuerſité du temperament de l'vn ou de l'autre parent: ou de tout les deux: de leur aage: de l'education, du regime de vie: pour la diuerſité auſſi du temperament de la matrice & autres lieux dediez à recepuoir la ſemence, les enfans ſont formez, portez au ventre de la mere & mis en lumiere non en vn, mais en diuers temps. Tellement que de la diuerſité du terme incertain que l'enfant viẽt en lumiere la cauſe n'en doit eſtre attribuee à la formation ou au mouuement de l'enfant au vẽtre de la mere, mais pluſtoſt ou au temperament de

Digitized by Google

de la semence, ou à la constitution du fœtus ou à la nature de la femme enceincte. C'est aussi pourquoy Aristote a escript, que la femelle est formee plus tard, assauoir au 40. iour, & plus tard naist: le masle plustost formé assauoir ou 30. ou 35. & plustost naist: à raison de l'humidité naturelle de la femme, plus excrementeuse, & moins pleine de chaleur. A quoy aussi aydent beaucoup la vertu & nature particuliere du lieu & de la region pour le temps de la naissance. Parce qu'Aristote au 7. de historia animal. escript que les enfantemens octimestres sont vitaux & viuent aage suffisante en Ægypte & aucuns lieux de Grece. Et Hippocrates, afferme qu'és pais ou l'air est temperé & bening la pluspart des enfans naissent à sept mois: Es pais ou l'air est moins temperé & bening, la pluspart des enfans naissent à neuf mois. Toutes ces raisons à la verité qu'auons recité de plusieurs autheurs touchant le temps de la portee de la femme enceincte, apportent quelques causes probables & non pas du tout necessaires, de ce qu'aucuns enfans naissent plus tost, autres plus tard: mais pas vne d'icelles ne demõstre qu'elle est la cause des circuis & periodes des septimestres & des nouimestres enfantemens, & ne determinent aucunement pourquoy l'enfant s'efforce plustost de sortir hors du ventre de la mere au septieme ou neufieme mois qu'en vn autre temps: pourquoy les enfantemens, septimestres & nouimestres sont plustost vitaux que ceux de six mois & de huict mois. En quoy tou-

Digitized by Google

tesfoys conſiſte toute la force & reſolution de la queſtiõ propoſee. Les Aſtrologues Genethiaques, c'eſt à dire qui rendent raiſon des genitures des perſonnes, & qui de la natiuité d'vn chacun preſagiſſent ce que doit aduenir tout le reſte de la vie, referent la cauſe aux aſtres de la diuerſité de l'enfantement humain: & ſe fondẽt ſur ceſt axiome infallibile & veritable. Que les corps inferieurs ſont conduicts, regiz & gouuernez par les corps ſuperieurs: & que les ſept planetes ont puiſſance & commandement ſur l'homme, non ſeulement qui eſt deſia né, mais auſſi quand il eſt encores au ventre de la mere: non, que toutes enſembles exercent enſemble ſur luy leurs vertus: mais l'vne apres l'autre, & chacune en ſon ordre de mois en mois. Saturne commence le premier de tous au premier mois de la generation: comme celuy qui à grande affinité & cõuenãce auec les principes de noſtre generation; par ce que la ſemence des hommes eſt humide & liquide, qui doit toutes fois ſ'incraſſer & eſpoiſſir auãt qu'elle puiſſe engendrer l'homme: Ce que Saturne luy donne facilement, d'autant qu'eſt froid & ſec, & que par ſa ſiccité il excite la faculté retentrice de la matrice qui retient ceſte ſemence. Apres Saturne, vient Iuppiter: qui par ſa chaleur & humidité (d'autant qu'eſt chaud & humide) dõne chaleur & accroiſſement à la ſemence conceuë: car par ces deux qualitates l'accroiſſement vient à toutes choſes: auſſi Iuppiter eſt eſtimé l'autheur de toute croiſſance. Mars vient apres Iuppiter,

qui

Digitized by Google

qui parce qu'eſt chaud & ſec, donne le mouuement à l'enfant formé,& pour ceſte cauſe l'éfant a couſtume de ſe mouuoir au troizieme mois. Sol ſuccede à Mars,lequel par ſa chaleur viuifiãte excaue les os, rend plus larges & amples les conduicts du corps & donne entiere perfection à vn chacun membre de l'enfant. Venus,qui eſt froide & humide viſite l'enfant apres le ſoleil: laquelle par ſa froideur & humidité,tempere & corrige la chaleur & ſechereſſe que les premiers planetes ont imprimees à l'enfant,& par meſme moyen luy donne vne venuſté & beauté. Mercure,paracheue l'œuure & luy dõne les derniers traicts de perfectiõ:parce que les premieres planettes luy ont donné ſeulement les commencemens du mouuement: mais Mercure paracheue le tout,& ne luy donne ſeulement le mouuemẽt plus ferme,mais auſſi luy eſlargiſt les inſtrumens du mouuement.En fin la Lune,parce qu'eſt froide & humide,rempliſt le corps de graiſſe en pluſieurs lieux:& humecte la matrice,à fin que par ceſte humidité elle l'a relaſche,& diſtende pour plus facilement enfanter. Lors le fœtus accõply en tout & par tout,taſche à ſortir hors:& ſi ſort hors,il ſe porte bien.Il ſort hors,ſ'il eſt aſſez fort & qu'il ſe puiſſe precipiter hors la matrice: S'il ne peut & eſt contrainct d'attendre le huictieme mois, Saturne retourne en ſon ordre pour l'encor' gouuerner,non pas ſi placidemẽt qu'au premier mois:d'autant que par ſa frigidité diminue la chaleur naturelle de l'enfant & le rend

Digitized by Google

plus tardif à ſe mouuoir: & par ſa ſiccité qui eſt puiſſante en luy aſtraint & l'orifice de la matrice. Parquoy ſi lors ſuruient quelque occaſion d'enfanter, tant la mere que l'enfant ſeront en grand danger: & ſi l'enfant n'a couſtume de viure, ou ſ'il peut ſurmonter la malignité de ceſte planette, il menera vne vie laborieuſe & miſerable, mais ſi la mere euade ce mois dangereux ſans fortune, & que l'enfantemẽt ſoit differé iuſques au neufieme mois, Iuppiter retournant en ſon ordre pour gouuerner, par ſon heureux aſpect rabille tous les malefices de Saturne, & par ſa chaleur & humidité reſtaure & conſerue la vie à l'enfant. Parce ſ'il naiſt en ce mois, il pourra ſur tous les autres mois eſtre vital. C'eſt pourquoy les grecs ont appellé Iuppiter ζωὴν, tant parce que l'enfantement heureux vient ſoubs ſon gouuernement, & qu'auſſi l'enfant eſt rendu vital par ſon moyen. Et parce que Mars, qui ſuccede à Iuppiter n'eſt malefique, mais que par ſa chaleur il cõſpire auec noſtre vie, ſi l'enfant vient à ſortir durant ſon gouuernement, il ſera vital de la plus grand part. Voyla les raiſons des Aſtrologues gethliaques de l'enfantement.

Les Arithmeticiens ſ'efforcent de demonſtrer l'enfantement par les nombres pars & impars: & diſent que le nombre impair eſt parfaict, & que le pair eſt imparfaict: & que le nombre impair eſt appellé maſle: le pair, femelle: le nombre impair, pere: le nõbre pair, mere: à raiſon dequoy Virgille a dict que les dieux ſe reioüiſſent du nõbre

Digitized by Google

bre impair. Pour ceſte cauſe, veu que le ſeptenaire & nouenaire ſont nombres impairs, diſent les enfans vitaux & parfaicts naiſtre en ces mois: & parce que le nombre octonaire eſt pair, de là aduient que l'enfant né en ce mois n'eſt pas vital. Et combien que le denaire, ſoit nombre pair, Toutesfois l'enfant qui eſt né au dixieme mois ne delaiſſe pas d'eſtre parfaict & vital: parceque le denaire eſt ſeul parfaict entre les nõbres pairs, qui plus eſt, il eſt la perfection & complement de tous nombres, parce qu'il contient toute ſorte de nombres, aſſauoir pair, impair, quarré, lõg, premier compoſé & autres ſemblables: voila les raiſons que les Aſtrologues genethliaques & les Arithmeticiens apportent dn terme prefix & arreſté de la portee de la femme, leſquelles encores que ie n'improuue point, ſieſt ce que n'en faiſant pas eſtat pour le preſent, me ſemble qu'il vaut mieux nous arreſter à celles d'Hippocrates qui eſt le ſeul & vnique parent de la vraye Philoſophie & medecine. Luy donc tenant pour ſtable & aſſeuré que ce monde inferieur eſt regy conduict & gouuerné par la lumiere, mouuement, & influence des corps ſuperieurs: & que toutes les mutations, qui ſe font & aduiennent en ce monde inferieur dependent de ces deux grands & inſignes luminaires, le ſoleil & la lune, l'approchans ou ſ'eſloingnans de nous, faiſans auſſi certaines mutations par temps limités: a eſtimé que toutes les mutations qui aduiennent au corps de l'homme, qui eſt non ſeulement vne partie

Digitized by Google

de ce monde inferieur, mais auſſi vn monde entier quoy qu'il ſoit petit, ne peuuent recognoiſtre autre cauſe que les puiſſances & facultez de ces deux inſignes luminaires: de ſorte que non ſeulement la ſanté & maladie, mais auſſi la conception, le mouuement de l'enfant, la portee d'iceluy au ventre de la mere, l'enfantement, & toutes autres affections & mutations y doibuent eſtre rapportees, cõme à leur ſeul & premier moteur: meſme, que les euenemens futurs de toutes ces mutations doibuent eſtre cogneus, preueus, predicts, & preiugez du mouuement ou lumiere ou influence, ou vertus occultes d'iceux deux luminaires: auec telle limitation toutesfois, que la lune, és mutations qui ſont briefues & ont accouſtumé d'eſtre terminees en peu de iours, ſoit reputee la gouuernante: Et le ſoleil, és autres qui ſont de longue duree & ne peuuent finir ſinon auec long traict. Suyuant cela Hippocrates a prononcé par vn arreſt & decret inuiolable que les maladies aguës, qui ont accouſtumé d'eſtre briefues, reçoipuent leur iugement à bien ou à mal d'eaus le quatorzieme iour: Et que les fiebures quartes, & toutes autres maladies diuturnes & chroniques ſont terminees non par iours, mais par mois: parce que les circuits du mouuement des choſes mouuãtes, qui ſe peuuẽt reduire à certain nombre de iours, ſont ſeptenaires, & ſe font par ſepmaines: tout ainſi que le mouuement de la Lune par quadres ou quarterons, mais les circuits qui ſe font par mois, enſuyuent le mouuement

Digitized by Google

ment du soleil, ains doiuẽt estre referez au soleil, en sorte que le nombre des mois soit correspondant au nombre des iours. Donc puis que la portee de l'enfant au ventre de la mere, est vne espece de mutation qui aduient à la femme grosse, laquelle n'est briefue, mais de lõgue duree, faut attendre l'euenement d'icelle (qui est l'enfantemẽt) selon le mouuement & lumiere du soleil: & definir son circuit, periode & quasi sa crise non tant par nombre de iours & de sepmaines, que de mois. Pour ceste cause Hippocrates ayãt tant par raison que par longue experience cogneu que le temps de la portee de la femme grosse, comme aussi de toutes les autres mutations qui se font durant ceste portee, & mesme la fin de la portee dependent du mouuement du soleil: a voulu determiner ce temps par trois sortes de compte, à sçauoir par nombre de mois: ou, par quarantaines de iours: ou par decades de sepmaines: tout ce compte reuenant à mois: de mesme façon qu'il a iugé & defini le terme des mutatiõs des maladies aguës par iours quaternaires & septenaires: à sçauoir par le quatrieme, septieme, onsieme, quatorsieme, dixseptieme, vingtieme. Et pour parler premierement des mois, il dit en plusieurs passages des liures de natura pueri, de septimestri & octimestri partu, que la vraye & naturelle portee de la femme se conduit par mois: Et au 6. des Epid. il escript que les douleurs qui aduiennent à la femme durant la groisse, soit en la formation du fœtus, soit au mouuement,

Digitized by Google

auortement,perfection,ou enfantement d'iceluy ſe font par certains mois,aſſauoir, ſecond. 3.4.5. 6.7.8.& neufieme mois.Il parle des quarantaines des iours au liure du part ſeptimeſtre, leſq̃lles il dict auoir grande vertu à iuger de l'enfantement, parce que toute la groiſſe reçoit des mouuemens & changemens par quarantaines: Car en la premiere quarantaine ſe font pluſieurs auortemens,& ceux qui peuuent eſchapper ceſte premiere quarantaine, rarement auortent: Que l'enfant, nouueau né quoy qu'il ſoit chatouillé,il ne rid point auant le quarantieme iour de ſa naiſſance,ſinon celuy qui eſt né à la fin du dixieme ou à l'onzieme mois : Pour ceſte cauſe dit Hip.l'enfantement qui aduiẽt en la cinquieme ou ſeptieme quarantaine de la groiſſe, eſt vital & bien heureux:non pas celuy qui vient en la ſixieme quarantaine.Parce que la cinquieme quarantaine,reſpond au ſeptieme mois:la ſeptieme quarantaine au neufieme, dixieme & commencement de l'vnzieme mois : mais la ſixieme quarantaine,au huictieme mois, auquel tous ceux qui naiſſent,meurent. Quant aux decades des ſepmaines,Hip.les obſerue au liure de carnibus,attribuant à vne chacune decade ſeptante iours,& à vne chacune ſepmaine ſept iours, dõt auſſi à le nom.Quatre decades de ſepmaines(dit il)ſont deux cent & octante iours,auquel temps les enfans qui naiſſent ſont vitaux, parce qu'ils naiſſent au dixieme & vnzieme mois.Les enfantemens ſeptimeſtres contiennent trois decades de

de ſepmaines qui reuiennent à deux cens dix iours. Mais parce qu'à definir & meſurer le tẽps de la groiſſe, lon a eſgard principalement au mois, meſme qu'Hippocrates, reduit les quarantaines des iours & decades des ſepmaines à la ſupputation des mois: laiſſant les quarantaines & decades des ſepmaines, me ſemble que ne ſera hors de propos de recercher le plus exactement & ſubtilement que faire ſe pourra, la raiſon & vertu qu'ont les mois a iuger de l'enfantement. Le mois donc, en general, eſt dit ceſt eſpace de temps, ou, auquel le ſoleil de ſon propre mouuemẽt court & paſſe par deſſus vn chacun ſigne du Zodiaque: ou, lequel intercede depuis vne conionction de la lune auec le ſoleil, iuſques à l'autre conionction. Le premier eſt appellé mois ſolaire, qui contient trente iours dix heures & demie heure. Le ſecond eſt nommé mois lunaire, qui contient vingt neuf iours & enuiron treize heures: lequel parce que contient autant de iours qui ſont meſtoians entre l'vne & l'autre conionction de la lune auec le ſoleil, eſt auſſi appellé mois de conionction, ainſi que Galen a annoté en ſon liure de ſeptimeſtri partu: Auquel mois lunaire, nous pourrons adiouſter deux autres mois lunaires auec Ptolomee. L'vn appellé, mois de progreſſiõ ou peragration, par lequel la lune ayant commencé ſon cours d'vn poinct ou lieu de quelque ſigne, ne ceſſe de continuer ſon cours par tous les autres ſignes du Zodiaque, iuſques à tant, que ſon cours paracheué par

Digitized by Google

tout le Zodiaque, il ſoit retourné au meſme lieu & poinct duquel il a commencé ſon cours. En quel progres la lune employe vingt ſept iours auec quelques heures. Autre, par lequel la lune faict part de la lumiere qu'elle a receu du ſoleil aux corps qu'elle regarde: & pour ceſte cauſe eſt appelé mois d'impreſſion ou d'apparition, qui contient vingt ſix iours & douze heures, en oſtant les trois iours qu'elle ne rend aucune clarté. Tellement que nous deuons recognoiſtre trois mois lunaires: Entre leſquels n'y a autre difference, ſinon en plus grande ou moindre duree de temps: Et vn ſolaire, qui ſont douze en l'annee, comme ſont douze ſignes au Zodiaque. Or il eſt incertain en la doctrine d'Hipp. ſi le mois ſolaire, ou l'vn deſquels lunaires il faut prendre pour definir & meſurer le temps de la groiſſe & le temps de l'enfantement: Parce qu'Hippocrates au liure de Carnibus, ſemble compter le mois ſolaire nõ lunaire, quand il eſcrit: Que la vie de l'homme eſt faite & compoſee par ſeptenaires: & que trois decades de ſepmaines contiennent deux cent & dix iours: & que ſi à la fin de ceſt eſpace de iours l'enfant vient en lumiere, c'eſt vn enfantement de ſept mois legitime & vital: d'autant que deux cent & dix iours, contiennent ſept fois trente iours tous entiers. Luy meſme au liure de alimento, dit, que trente ſoleils forment le fœtus, ſeptante le meuuent, deux cent & dix le paracheuẽt. Au liure 2. des epid. ſe. 3. il eſcript, que du iour des menſtrues defaillantes & parache-

uees,

Digitized by Google

uees, ou du iour de la conception faut compter neuf mois, lesquels pour le certain accomplissent le nombre de deux cens septante iours. Si donc deux cens & septante iours font & accomplissent neuf mois, faut colliger que chacun mois contient trente iours: d'autant que trente multiplié par neuf, rapportēt deux cens septante. Macrobius au premier des Saturnales suyuāt le conseil d'Hippocrates faict estat, que l'enfantement septimestre est celuy qui vient en lumiere au deux cens dixieme iour de la groisse. Auicēne pareillemēt fen.20.3.cap.2.retient ceste supputation de iours au mois, quand il dit, que deux cens & dix iours font sept mois: deux cens & septante iours font neuf mois: & que les enfans nez en tel temps sont appelez septimestres & nouimestres. L'empereur Iustinian en ses loix cōme par vn decret inuiolable suppute les mois à trente iours. Hippocrates d'autre costé, en plusieurs lieux, semble ne receuoir au compte des mois de la gestation, le mois solaire, mais le lunaire: Car au liure de partu septimestri, dit que deux mois contiennent au plus pres soixante iours vn osté. Et au liure mesme, il estime vn enfantement septimestre legitime, qui vient en lumiere au cent & octante deuxieme iour de la groisse, lequel nombre de iours faict vne demie annee, ou six mois solaires. Voila comme il est douteux en la doctrine d'Hippocrates quels mois doiuent estre comptez solaires ou lunaires: & si lunaires, quels entre les lunaires pour la

Digitized by Google

groiſſe de la femme. Mais ſ'il nous eſt permis en vne choſe tant doubteuſe & non point iuſques à preſent bien eſtablie donner noſtre iugement: A la verité ny Hip. ny tous les plus anciẽs Grecs, tãt Aſtrologues que Medecins qui ont faict ſongneuſe recerche de la ſupputatiõ des mois, ont eu la cognoiſſance des mois ſolaires: leſquels les Romains long tẽps apres, les premiers de tous ont diſtingué & redigé par certain ordre: & les ont meſurez, non ſelon le cours de la lune, cõme les Hebrieux ont faict, leurs mois, mais ſelon le cours du ſoleil aſſignãs à chacun trente iours dix heures & demie heure. Tellement que ſelon l'aduertiſſemẽt de Galẽ au liure de ſeptimeſtri partu, tous les anciẽs Grecs ont cõpté, obſerué & retint le mois nõ ſolaire, mais lunaire: & entre les lunaires, non celuy qui eſt appelé mois d'illumination qui contiẽt vingt ſix iours & douze heures: non celuy qui eſt appelé mois de progreſſion ou peragration, qui eſt de vingt ſept iours & huict heures: mais celuy que les Romains appellent ciuil, & les Aſtronomes mois de conionction, qui contient vingt neuf iours & enuiron treize heures, à ſçauoir tout ceſte eſpace de temps qui eſt entre deux depuis vne conionction de lune auec le ſoleil iuſques à l'autre. Quelle ſupputation de iours & de mois ſemble à la verité eſtre plus receuable en la doctrine d'Hipp. veu qu'au liure de Carnibus, prononceant que l'enfantement ſeptimeſtre legitime eſtoit paracheué de trois decades de ſepmaines, ſemble parler non

Digitized by Google

non des mois ſolaires, comme aucuns penſent, mais des lunaires qu'auons cy deuant appelé ciuils: leſquels contiennẽt deux cens ſix iours, dix neuf heures qui reuiennent à trois decades, auec trois iours & demy dauantage, qui ſont, peu de cas: d'autant qu'Hipp. ne commande pas que les iours & les mois de la groiſſe ſoient ſi iuſtement calculez, c'eſt aſſez que les iours approchent du compte & ſoient en plus grand ou moindre nõbre. Quand auſſi Hipp. au liure de ſeptimeſtri partu, dit que l'enfantement qui eſt d'vne groiſſe de cent octante deux iours, eſt vn ſeptimeſtre legitime, il entend des mois lunaires ciuils, non ſolaires, deſquels les ſept ſont faicts de cent octante deux iours, vingt quatre iours exceptez & defaillans: le defaut deſquels n'empeſche pas que l'enfantement ne ſoit ſeptimeſtre legitime & vital, pour les cauſes que nous apporterons au prochain chapitre, & qu'auſſi n'eſt neceſſaire que les iours & les mois ſoient comptez & calculez exactement, comme Hipp. enſeigne au liure de alimento, parlant des temps de la conformation & de l'enfantement. La conformation du fœtus & ſon enfantement, dit-il, ſont faicts par certain nõbre de iours, tantoſt pluſieurs, tantoſt beaucoup moins: pourueu toutesfois qui ne ſoient plus ou moins par trop. Il eſt donc tout aſſeuré qu'Hipp. & les anciens medecins, à compter le temps de la groiſſe, ont vſé des mois lunaires non ſolaires, ainſi meſme que ce carme de Virgille le teſmoigne.

Digitized by Google

Matri longa decem tulerint faſtidia menſes.

& qu'à ce cõpte des mois, ils n'ont touſiours exactement ſupputé les mois par certain nombre de iours, de ſorte que chacun mois contiẽt abſoluëment vingt neuf iours treize heures: mais ont nombré quelquesfois les mois tous entiers & chacun accomply de ſon nombre de iours, quelquesfois de moins, aucunesfois de plus de iours. Nous auſſi, ſuiuant en cela les experiences d'Hippocrates & des anciens medecins, combié qu'à l'enfantement legitime, ne receuions du tout la ſupputation des mois lunaires, mais pluſtoſt des mois ſolaires, parce que noſtre an eſt ſupputé au cours du ſoleil non de la lune, ſelon la nouuelle obſeruation que les Romains ont mis en vſage depuis l'aage d'Hippocrates: & qu'auſſi puis que l'enfantement à accouſtumé ſe gouuerner non tant par iours, que par certains mois: ſemble qu'il faille auoir plus d'eſgard au cours du ſoleil qu'a celuy de la lune pour definir le tẽps de la groiſſe. Toutesfois à tout bien conſiderer nous nous ſeruons de meſme ſupputation de iours de ſepmaines, & de mois, dont les anciens par leur long vſage & experience ſe ſeruoient à determiner du temps de la groiſſe, & ſuiuons la meſme forme qu'ils obſeruoient par le compte des iours, des ſepmaines & mois critiques à iuger du terme ſtable & prefix de l'enfantement legitime ou illegitime, vital ou non vital: Et certes non ſans raiſon: d'autant qu'il eſt plus raiſonnable, que la lune conduiſe ce compte, puis qu'elle

Digitized by Google

qu'elle conduit les menſtrues des femmes: qui ſont la regle de la conception de la nourriture de l'enfant dedans & dehors la matrice, & de tout ſon aduancement: dont auſſi les anciens ont touſiours eu recours à la lune, qu'ils appelloiẽt diuerſement Diane & Lucine, quãd ce venoit à l'enfantement. Car ſous vn certain poinct de ſon aſpect on eſt conceu, & ſous vn ſemblable on naiſt par l'ordre de nature, ſi l'enfantement n'eſt auancé ou retardé par quelque mauuais inconuenient. Et la auſſi ſe fondent les Genethliaques faiſeurs de natiuité, quand ils obſeruent la Planete qui montoit au point de la naiſſance. Car l'influence n'eſt d'efficace ſur l'enfant qui naiſt pour ſa naiſſance, ains celuy qui luy repõd, & montoit lors de ſa conception: d'autant que c'eſt adonc proprement que l'impreſſion peut eſtre faicte à telle ou à telle inclination, non pas depuis que l'enfant eſt formé & animé, & moins encor' lors qu'il naiſt. Autrement les fautes qui aduancent ou retardent l'enfantement, ſeroient cauſe d'autre conſtellation, laquelle doit eſtre ferme & fixe, ou il n'y a point d'efficace. Pour reuenir donc à nos mois, les enfantemens que les anciens eſtabliſſoient ſeptimeſtres, ou decimeſtres, ou vndecimeſtres, nous les reputons ſeptimeſtres ou nouimeſtres, & iceux vitaux, moyennant qu'ils contiennent autant de iours ou de ſepmaines que les mois entiers, ou les ſemaines entieres, doiuent contenir: ou, pour le moins que le defaut ou exces des iours ne ſoit

Digitized by Google

pas grand,mais approche de bien pres au nombre des ſemaines ou des mois complets: Car il ſuffit, que la femme ſoit entree au ſeptieme, au neufieme, dixieme, ou onſieme mois, pour rendre l'enfant vital:meſme quant elle paſſeroit ſon terme de quelques iours, pour cela ne laiſſeroit d'eſtre vital, tellement que l'enfantement vient pluſtoſt ou plus tard que le terme prefix, ſelon que la diſpoſition de l'enfant, ou la nature de la femme groſſe, ou la faculté & puiſſance de la matrice le pouſſe hors:ou bien, ſelon que les forces de la planete qui domine ſur l'enfant du iour de la conception,commandent & prouoquẽt l'enfantement. Car tout ainſi que pour rendre la criſe des maladies agues, loüable & heureuſe, trois choſes doibuent neceſſairement conuenir enſemble, le iour critique, la promptitude de l'humeur ia cuict, & la force des vertus: auſſi l'enfantement(qui eſt comme la criſe de la groiſſe laquelle eſt gouuernee par nombre de mois de meſme façon que les maladies aguës par nombres de iours)pour eſtre vital requiert,que l'enfant ſoit parfaict,& ait vne diſpoſition de corps aſſez ferme pour ſe pouſſer hors:que la mere ſoit forte & robuſte pour le mettre hors: que le terme prefix ſoit venu ou ſoit proche, ou pour le moins que ſoit le terme auquel la femme d'vne certaine particularité de nature ait acconſtumé d'enfanter:d'autant que nous voyons pluſieurs femmes groſſes, qui n'engendrent des enfans vitaux qu'au ſeptieme mois,point au neufieme:

d'autres

Digitized by Google

d'autres au huictieme: telles que sont les femmes d'Ægypte & d'Espaigne qu'Aristote & Auicenne recitent n'enfanter des enfans vitaux en autre temps qu'au huitieme mois. Outre ce que la force de la matrice soit suffisante pour se descharger de son fardeau. Sur tout que la planete qui domine sur l'enfant conceu soit paruenue au poinct de la reuolution de son aspect, ou de son mouuement, ou de son influence. Combien que n'est besoin que la planete ait atteinct ce poinct si exactemẽt pour rendre l'enfant vital: c'est assez qu'elle en ait approché, & encores qu'elle eust outrepassé, ne laisseroit d'estre vital: Parce que, comme Ptolomee & les Astrologues nous enseignent, les forces des astres qui nous gouuernẽt ne passent & ne s'euanoüissent pas si tost, que leur reuolution est faicte, mais durent quelque temps, & ne laissent d'imprimer leur vertu en la creature sur laquelle elles dominent, quoy que le terme de leur reuolution soit passé, ou qu'elles ny soient encore paruenues: à sçauoir de sept iours plustost, ou de sept iours plus tard. Qui sont les deux limites esquelles leurs forces sont contenues selon Ptolomee.

Comment les enfans à sept mois & à huict mois sont vitaux. CHAP. XLIII.

L'Enfant tant peu soit conformé au ventre de la mere, tous les mois de la groisse s'efforce de sortir hors de sa loge, ainsi que tesmoignent les douleurs, qui selon Hip. au 6. des epid. suruiẽnent aux femmes grosses, au troisieme, cinquie-

me,ſeptieme,neufieme,ſecond,quatrieme,ſixieme mois:mais,encores que par ſes efforts il ſorte hors,n'eſt pas pour viure en tous les mois qu'il puiſſe ſortir: d'autant que tout les mois de la groiſſe ne ſont propres pour rendre l'enfant vital,ſi le temps legitime d'enfanter,la diſpoſition du fœtus,la faculté de la matrice robuſte, la force de la mere,les vertus de la planette dominãte, dont nous auons parlé nagueres,ny aſſiſtẽt. Entre tous ces mois de la groiſſe Hip. en a remarqué deux qui ſont heureux & legitimes pour l'enfantement. Le ſeptieme & le neufieme. Du neufieme n'y à doubte aucune pour les raiſons qu'auons apporté cy deuant. Du ſeptieme, les raiſons n'en ſont moins ſuffiſantes que du neufieme,veu que lors le fœtus eſt aſſez fort, la matrice aſſez robuſte,la mere aſſez voire plus puiſſante,qu'au neufieme, pour endurer les moleſties de la groiſſe:outre cela,que ſelon Hip.au liure de carnibus,il y a ie ne ſcay quelle dignité & excellence occulte & ſecrette au nombre ſeptenaire,laquelle ne prouient de la matiere, ny des parties,mais de la forme d'iceluy nombre, qui rend heureuſes & parfaictes toutes choſes auſquelles il commande: Ainſi l'aſſeure Aphrodiſeus ſect.5.probl.46.quand il demande, pourquoy les enfantemens ſeptimeſtres, ſont vitaux non pas les octimeſtres:parce que,dict-il, le nõbre ſeptenaire eſt parfaict,& l'octonaire imparfaict:Et que la perfection du nombre ſeptenaire eſt de là colligee,par ce que le monde eſt gouuerné

Digitized by Google

né par ſept planettes: la conception eſt faicte en ſept iours: La ſeptieme heure apres l'enfantemẽt diſcerne ſi l'enfant doit viure: Les nouueaux nez commencent à auoir des dens à ſept mois: les enfans changent à ſept ans, à deux fois ſept ans entrent en l'aage de puberté: à trois fois ſept ans deuiennẽt hommes: Les maladies ſont iugees par nombre ſeptenaires: le mois eſt compoſé par ſepmaines: ſont ſept voells: le maſle ſeptieme né, ſans fille entre deux guariſt des eſcroüelles de parolle ou du ſeul toucher: la femelle ſeptieme nee ayde merueilleuſement l'enfantement laborieux: & autres proprietez que Macrobius & Cornelius Agrippa recitent du nombre ſeptenaire. Parquoy ie ne pourrois approuuer la raiſon que Pline au 7. chap. 5. de hiſtor. natur. apporte du ſeptimeſtre enfantement: aſſauoir que ſeulement ceux la naiſſent au ſeptieme mois, qui ont eſté conceus le iour veille de la pleine lune, ou durant les iours interlunaires, c'eſt à dire qui ſont entre la vieille & nouuelle lune: car ie ne vois point de raiſon pourquoy ces iours la pluſtoſt que les autres, eſquels auſſi les enfans peuuent eſtre conceus ayent ceſte vertu d'accelerer l'enfantement au ſeptieme mois: d'autant qu'il ſe peut faire que l'enfant ſoit conceu au ventre de la mere tous les iours du mois, ſoyent és iours de pleine lune, ou és quartiers des lunes, ou és iours qui ſont entre la vielle & nouuelle lune: eſquels iours ſi la matrice eſt remplie & en icelle vn enfant conceu, qui ſoit valide & robuſte, la

matrice robuſte, le mouuemẽt vertueux de la planette dominãte ſur iceluy: l'enfant naiſtra & viẽdra en lumiere au ſeptieme mois, auſſi toſt & autãt neceſſairement que ſ'il auoit eſté conceu la veille de pleine lune, ou és iours interlunaires. Donc la cauſe de l'enfantement ſeptimeſtre n'eſt la conceptiõ faicte la veille de pleine lune, ou és iours interlunaires, mais, cõme auons dit, la perfection & force de l'enfant, la repletiõ de la matrice & ſa faculté valide, la dignité du nombre ſeptenaire, & principalement la vertu de la lune, laquelle au ſeptieme mois de la groiſſe gouuerne à ſon tour l'enfant & la mere, ainſi qu'auons diſcouru au chapitre precedent. Or ſont pluſieurs termes de l'enfantement ſeptimeſtre pour eſtre vital. L'vn, premier, fort bref & court, qui cõtient cent octante deux iours & non plus auec quinze heures & vne vingt quatrieme partie d'heure. L'autre, extreme, fort long, qui contient deux cent quatre iours & non plus. Les enfans qui naiſſent entre ces deux termes, peuuent eſtre vitaux: Mais ceux qui naiſſent, à moindre temps que du premier terme, ou plus tard & plus long temps que le dernier terme, aſſauoir pluſtoſt que cent octante, ou plus tard que deux cent quatre iours, ne peuuent eſtre aucunement vitaux. Hippocrates à remarqué ce premier terme au liure de ſeptimeſtri partu. Les ſeptimeſtres, dit-il, naiſſent vitaux à la moictié de l'annee, ceſt à dire au cent octante & deuxieme iour auec quelques heures: quel nombre de iours, font ſix mois ſolaires

Digitized by Google

laires & quasi sept mois lunaires : parce qu'à la moictié de l'annee il aduient tant à la lune qu'au soleil grande mutation, tout en vn mesme temps & tout ensemble, laquelle à grande vertu & puissance pour enfanter: L'enfant donc qui vient en lumiere au cent octante & deuxiesme iour de la groisse, combien qu'il n'ait atteinct sept mois lunaires entiers, & moins encor sept mois solaires, il ne delaisse pour cela estre septimestre & vital: parce que selon la doctrine d'Hip. le premier mois d'vne chacune groisse n'est iamais entier ny accomply de tous ces iours, mais est deffailant quasi de la moitié de ces iours: à cause des iours de la conception qui n'appartiennẽt point & ne sont du compte du temps de la groisse: parce que, lors l'enfant n'est dict estre porté, mais la semence estre conceuë au ventre de la mere. Pareillement le mois septiesme qui est du dernier & extreme terme, n'est pas étier, mais peut estre defaillant quasi d'vne tierce partye, dautant que comme nous auõs pluſieurs fois aduerty, il n'est pas necessaire que les iours & les mois soyent accomplis en nombre pour rendre l'enfantement vital mais les mois septiesmes qui sont entre le premier & dernier terme des septimestres faut necessairement qu'ils soyent entiers & accomplis de leurs iours pour rendre l'enfantement legitime. Les choses estant arrestees suyuant la doctrine d'Hip. si par exemple le premier mois de la groisse de sept mois, est de vingt iours, & le dernier mois, assauoir le septieme, est de quinze

Digitized by Google

ou de quelque plus de iours: & les autres cinq mois qui ſont entredeux, contiennent cent quarante ſept iours: de tous ces iours amaſſez enſemble viendront cent & octante iours & quelques heures: Qui feront ſix mois lunaires, ciuils auec cinq iours & quelques heures: ou ſix mois lunaires de progreſſion auec dix huict iours & quelques heures: ou ſept mois lunaires d'apparition trois iours exceptez & defaillans: Et parce, ferõt la moictié de l'annee, ou bien ſix mois ſolaires entiers: d'autant que l'annee entiere contiẽt trois cent ſoixante cinq iours & ſix heures, leſquels ſi partiſſez en deux, aurez cent octante deux iours quinze heures. Si l'enfant vient en lumiere en moindre temps, que de cent octante deux iours, il ne ſera ſeptimeſtre ny vital: meſme à grande peine peut il eſtre vital celuy qui vient à ce terme de cẽt octãte deux iours, voire à plus de iours ſi nous croyons à Ptolemee, qui veut, que le dernier mois du ſeptimeſtre doit auoir atteict pour le moins ſon ſeptieme iour, autrement l'enfant ne ſera vital, ainſi qu'auons aduerty à la fin du chapitre precedent: L'autre terme de l'enfantement ſeptimeſtre, eſt de deux cent quatre iours & non plus. Car ſi le temps de la conception n'eſt du nombre du temps de la groiſſe, faut neceſſairemẽt oſter du premier mois pour le moins ſept iours, eſquels la ſemẽce eſt cõceuë: leſquels ſi vo' oſtez, & que les ſix mois qui reſtent demeurent entiers, vous aurez enuiron deux cent quatre iours & non plus. Si vous en auez d'auantage, l'enfan-

Digitized by Google

l'enfantement ne se trouuera septimestre, mais octimestre, ains nullement vital: Combien que, suyuant l'opinion de Ptolemee, encores que le terme legitime de l'enfantement surpasse de quelques iours, il ne laissera pas d'estre vital, moyennant que ce ne soit que de sept iours ou enuiron. Ceste sentence d'Hippocrates touchãt l'enfantement septimestre est tellement receuë & authorisee des Iurisconsultes, qu'ils estiment pour vray heritier l'enfant qui sera né au septieme ou dans le septieme mois de la groisse: suyuãt la Loy. *Septimo mense, digestis de statu hominum.* Or l'enfantement septimestre, quoy que soit vital: toutesfois de la plus grand part est de naturel debile, voire, comme dict Hip. fort peu de tels enfans viuent long temps: ou s'ils viuent, ils viuent valetudinaires, & passent le reste de leur vie en douleur & plainctes assidues: parce qu'ils ne sortent du ventre de la mere qu'apres diuerses inquietudes, mouuemens & agitations de corps au ventre de la mere, qui par longues fatigues & trauails le rendent extremement foible.

Quant à l'enfantement de huict mois: tel selon Hip. aux liures de octimestri partu & de alimento, ne peut naistre vital: ou si naist vital, ne peut estre de longue vie: Parce que, dit Hip. est impossible que l'enfant puisse endurer deux afflictions successiues & soudainemẽt iterees. Car d'autant qu'il a faict ses efforts de sortir & naistre le septieme, & qu'en tels efforts il s'est beau-

coup tormenté (d'où vient que le plus ſouuent il ſort hors) ſ'il aduient qu'il ne puiſſe ſortir, ains r'entre en ſon lieu, puis, qu'eſtant ainſi las & debile il retourne à tel effort le mois enſuyuant, *il* ſort hors tout chetif foible & languide, voire bien ſouuent meurt à la ſortie : Car puiſque la groiſſe de huict mois eſt onereuſe, moleſte & treſ-laborieuſe, tant pour le regard de la mere qui ſe ſent beaucoup tormentee des inquietudes mouuemens & agitations de l'enfant enfermé dans ſon ventre: que de la matrice, qui reçoit beaucoup d'incommoditez de l'enfant qu'elle contient, duquel elle ne peut ſupporter la charge comme d'vn fardeau que luy eſt par trop peſant & penible : S'il aduient qu'au huictieme mois l'enfantement ſe preſente l'enfant recepura double offence de ceſt enfantement. L'vne, de ſon propre mouuement, par lequel il ſe precipite. L'autre, de l'indiſpoſition de la mere & de la matrice où il eſt enfermé: d'où vient que l'enfant eſt rendu debile, à la fin meurt. Vray eſt qu'a bien conſiderer, ceſte raiſon n'eſt du tout recepuable, Car, on en pourroit autant dire, des mois dixieme & vnzieme, qui neantmoins ſont tenus pour vitaux. N'eſt il pas vray ſemblable, que l'enfant aura faict ſes efforts de ſortir le neufieme (qui eſt vn terme de maturité) & puis naiſtra le dixieme, & que celuy qui naiſt l'vnzieme, ait faict ſes efforts le mois precedét? Car on obſerue, qu'a chacun retour de mois l'enfant a quelque remuement extraordinaire, depuis qu'il à paſſé les ſix premiers

Digitized by Google

premiers mois. Quant aux dixieme & vnzieme, suffit qu'il les ayt atteincts & non accõplis pour dire que les enfans soyent decimestres & vndecimestres. Ainsi le vent Hippocrates au liure de l'octimestre. Et Pline liure 7. ch. 5. l'ensuyuant, dit, que la femme porte quelquesfois iusques au commencement du dixieme & de l'vnzieme: vray est que les octimestres sont d'autant plus malheureux que les autres, que l'imperfection du nombre octonaire les accompaigne, laquelle, cõme dict Macrobe sur le somniũ scipionis, rẽd toutes choses imparfaictes ausquelles elle assiste ou commande, & de la plus grand part les precipite à vne fin malheureuse. Combien que lon recite que ce nombre octonaire à esté sacré heureux & bien fortuné à Dionysius, qui nasquit & vint en lumiere au huictieme mois, En sempiternel tesmoignage & asseurance dequoy l'Isle de Naxos à luy dediee à obtenu de tout temps ceste prerogatiue, que les femmes de l'Isle de Naxos, seules entre toutes enfantent en toute santé & prosperité des octimestres vitaux: veu que par toutes les autres contrees du monde, tous les enfans ainsi en tel mois engnedrez, meurẽt, & que leur mere n'enfantent qu'en grand danger de leur vie ou santé; Si dauanture la force de la mere, sa bonne disposition, sa solide & succulente habitude: ou la fertilité & fœcondité de la region n'empesche ce malheur. Ainsi Aristote & Auicenne afferment qu'en Ægypte & Espaigne les femmes engendrẽt à 8. mois des enfans vitaux

Digitized by Google

De l'enfantement. CHAP. XLIIII.

L'Enfantement, c'eſt la ſortie de l'enfant conceu, conformé & entierement parfaict, hors la matrice. Telle ſortie ſe faict enuiron le neufieme mois, quelquesfois le ſeptieme (qui ſont les deux mois plus frequens d'enfanter) lors que l'enfant ja grandelet, ayant beſoing d'aliment plus copieux & liberal, que de celuy que luy eſt porté, ou pluſtoſt attiré de luy par l'ombilic, & d'air plus ample, & plus rafreſchiſſant, pour le rafreſchiſſemẽt de ſa chaleur naturelle augmentee, ne peut plus endurer d'eſtre enfermé au lieu ou il a faict neuf mois entiers ſa demeure: ains par vne grande impetuoſité cerche à ſortir hors. Parquoy il ſe meut, il ſ'agite çà & là, il tourne ſa teſte cõtre la partie honteuſe, ſes iambes & cuiſſes en haut. Et faict tous tels efforts bien ſouuent vn mois auant qu'il ſorte, ſans rien rompre ny dilacerer, d'autant que ſon ombilic eſt fort laſche, long quelquesfois de deux grandes coudees faiſant pluſieurs reuolutions à l'entour de ſon col & tout ſon corps. Quand l'accouchement eſt proche il calcitre & pietonne bien fort, & rompt les membranes qui le ſouſtiennent, premierement l'Anmios, dont l'vrine eſt meſlee parmy la ſueur: Puis ſ'agitant, ſe tourmentant & ſe tournant de plus en plus, rompt pluſieurs de ſes cotyledons, dont la mere endure pluſieurs tranchees, & le ſang ſe reſpand dans la capacité de la matrice. Par apres les ſecondines ſont arrachees des cotyledons, & les autres membranes ſeparees,

Digitized by Google

ſeparees, dont les eaux viennent à ſortir de la matrice: Et quād l'enfant ne tient plus à rien à la matrice, il tombe cōme ſi vne pōme fort meure tomboit de l'arbre ſon pedicule rōpu ſans contrainɛte dont elle pend à l'arbre. Voila les efforts que faiɛt l'enfant à ſortir hors. D'autre coſté la matrice offenſee par la peſanteur de l'enfant beaucoup creu & plein d'excremens qu'elle a porté l'eſpace de neuf mois entiers, & embraſſé ſi eſtroiɛtement, que nul eſpace eſtoit vuide en elle & ſa bouche ſi bien fermee que la poincte d'vne eſguille n'y euſt peu penetrer: ainſi agitee par les inquietudes de l'enfant, commence à ouurir ſa bouche de peu à peu, de façon que la ſage femme ny peut encor' faire entrer le bout de ſon petit doigt: puis plus amplement, en ſorte que la ſage femme ſent la tunique allantoide & les eaux ſe preſenter: Soudain apres, le paſſage eſtant aſſez ouuert, tout le fond de la matrice ſe contrainɛt contre ſa bouche le plus pres qu'il peut, & par ce moyen pouſſe hors le fœtus, eſtant beaucoup aydee des parties voiſines, principalement des muſcles de l'epigaſtre. La femme pareillement ne ſ'ayde pas peu, & ſ'efforce par tous les moyens qu'elle peut d'exclure hors ſon petit. L'enfant tombé au col de la partie honteuſe, aduance ſa teſte la premiere pour faire paſſage au reſte du corps, & ſe monſtre par ceſte partie qui a eſté aucunement renduë lubrique par l'effuſion des eaux qui ſ'y ſont eſcoulees. Tellement que tout les trois, la femme l'enfant, & la matrice ſ'em-

Digitized by Google

ployent chacun à part, & tous trois enſemble à ceſt œuure tant difficile penible & laborieux. Mais le vulgaire ne peut comprendre, comme il ſe peut faire qu'vn ſi grand corps que celuy de l'enfant puiſſe paſſer par le conduit ordinaire: qui eſt communément faict à la meſure du membre viril (toutesfois dilatable) ſans grande violence: Galen auſſi ſ'en eſmerueille fort: Auicenne eſt en opinion, que ceſte ouuerture ſi large de ce paſſage ſe faict par la diſſolution & diſionction des os pubis, dit vulgairement l'os Bertrand, qui eſt la conionction de deux grans os, qui font les flancs és deux coſtez, auſquels os ſ'attachent les cuiſſes: ladite conionction eſt faicte moyennant vn tendron ou cartilage, qui les tient liez enſemble. Auicenne dit que ceſte commiſſure eſt diſioincte & ſeparee, & que telle diſionction eſt cauſe des fortes douleurs que ſent la fẽme qui accouche, principalemẽt à ſes premiers enfãs: Car depuis que cela a eſté ſouuent ouuert, il ne faict tant de mal: Pour ceſte raiſon, que celles qui ſont mariees plus tard, ou qui ſont ja aagees auant que d'enfanter, y endurent le plus: d'autant que leur corps eſtant plus dur & ſec, tels os ne ſ'eſlargiſſent que difficilement, dont les enfans meurent bien ſouuent au paſſage. Aucuns adiouſtẽt, que les matrones & ſages femmes de Genes, pour euiter ces difficultez, quand les filles naiſſent, leurs enfondrent ces os, à ce qu'ils demeurent touſiours ſeparez & eſlargis, tellement que les femmes n'ayent aucune peine, quand viendront

Digitized by Google

dront à enfanter. Mais certe telle opinion d'Auicenne ſemble eſtre aliene de raiſon, & pleine d'ignorance de l'anatomie: laquelle demonſtre que les os pubis ſont tellement liez par le cartilage qui les conioinct enſemble, qu'il eſt impoſſible de les ſeparer ſans tailler ledit cartilage. Ioinct qu'il y a vn axiome anatomique & chirurgical, qui dit que les os qui ſont conioincts & quaſi comme colez enſemble par le moyen d'vne cartilage, ſi ceſte cartilage ſe rompt, ou ſe ſepare, ou ſe diſioinct vne fois ne peut par apres iamais ſe reunir, aſſembler & aglutiner enſemble: Et quant aux Geneuoiſes que lon dit enfondrer ces os (comme à vn chappon, ou à vne autre volaille pour la faire paroiſtre plus ample & de plus belle montre) cela ne ſe peut faire ſans grande nuiſance de la partie: car encore qu'on rompiſt ou enfondra ces os, il ſ'y feroit vn callus comme il ſe faict touſiours aux fractures des os, dont l'enfantement ſeroit rendu par apres plus difficile & laborieux: Ioinct que tel enfondrement nuiroit beaucoup aux parties qui ſont au deſſous, à ſçauoir à la veſſie, matrice & gros boyau, qui en ſeroient comprimees: ains par telle compreſſion enſuyuroit auſſi plus grande difficulté à la groiſſe & à l'enfantement. Et n'eſt receuable ce qu'aucuns apportẽt pour excuſe que ceſte cartilage n'eſt rompue, ny diſioincte, mais relaſchee & eſtenduë: veu qu'il eſt impoſſible que ceſte cartilage ſe puiſſe relaſcher & eſtendre ſi largement & amplement en ce trauail ſi violent &

Digitized by Google

laborieux, qu'il ne ſe face vne ſeparation manifeſte de ces deux os. Au contraire la connexion de ces deux os par le moyen du cartilage eſt ſi ferme, ſi ſolide & contumace, que nullemẽt peut eſtre ſeparee, ſi ce n'eſt auec le raſoir ou trẽchant: Ioinct que ceſte cartilage auec le temps ſe ſeche tellement, principalement és femmes qui ont ja quelque aage, qu'elle degenere en nature d'os: Ce qu'aduient autant aux hommes qu'aux femmes: Parce ſotte eſt l'opinion de ceux qui diſent que ces os ſont continus & ſans cartilage aux hommes, mais aux femmes conioincts & vnis par cartilage, à fin qu'en l'accouchement ils ſe puiſſent diſioindre. Vray eſt que lon peut remarquer ceſte particularité aux femmes en la ſtructure & connexiõ de ces deux os, qu'en elles ces os ne ſont diſtinguez d'vne ſi longue ligne qu'és hommes: & que és femmes ils ſont plus larges, plus amples, plus haut eſleuez, ains rendent le paſſage de deſſous plus ample, plus large & plus ſpatieux: Es hommes, au contraire plus eſtroict, plus anguſte & plus contrainct. Dont nous pouuons colliger, que ces os ne ſe ſeparent ny diſſoudent, ny relaſchent en l'enfantement: & quand ils ſ'ouuriroient, nature auroit en vain & ſans aucune commodité faict ceſte ſtructure d'os differente, qu'ils fuſſent plus amples és femmes, & plus anguſtes és hommes. Et quant aux femmes de Genes que lon dit enfoncer ces os, c'eſt vn pretexte qu'elles prennent, poſſible pour couurir leur paillardiſe (ſauf l'honneur de celles

qui

qui ſont chaſtes) parce que la plus part, ſont laſciues & prodigues de leur honneur, ains ſe rendent par la frequence du ieu d'amour plus larges, plus habiles & promptes à l'enfantemẽt.

Aucuns ne ſont d'opiniõ que l'os Bertrand ſe diſioinct à l'enfantement, mais que ſont les os des iſles qui ſe ſeparent chacun de ſon coſté d'ẽcontre l'os ſacrum auec lequel ils ſont conioints chacun de ſon coſté, parle moyen d'vne legiere cartilage à fin qu'eſtans dilatez, toutes les autres parties ſe puiſſent plus facilemẽs ouurir. Or, que cela ſe face ils apportẽt certaines experiẽces: Car, comme ſeroit poſſible, diſent ils, qu'vn enfant eſtant à terme, ou deux gemeaux ſ'entretenans, ioincts enſemble, puiſſẽt paſſer par ceſte partie & petite voye ſi eſtroicte, ſans que leſdits os ne fuſſent diſioincts l'vn d'auec l'autre? Qu'ainſi ſoit, on la obſerué par l'anatomie: car en la diſſectiõ des femmes qui eſtoyent mortes en trauail d'enfant, on à trouué entre les os des iſles & l'os ſacrum diſtance à mettre le doigt entre deux: Pluſieurs auſſi ont remarqué à l'accouchement des femmes, en ayant la main ſous leur cropiõ, auoir ouyr & ſentir vn bruict de crepitation ou croquement deſdicts os, pour la ſeparation qui ſ'y faiſoit: meſmes pluſieurs femmes hõnorables teſmoignent que quand elles approchent de leur terme, elles apperçoiuent auec douleur certains bruits deſdits os, qui croquetent enſemble: Que les femmes qui ont recentement enfanté, ſe plaignent fort auoir douleur en la region de l'os coc

Digitized by Google

cix, qu'ils appellét les reins, meſme que pluſieurs femmes en demeurent boyteuſes, faute que nature n'a peu puis apres reioindrét lesſdits os des Iſles. Telles obſeruations encores que par long vſage experimentees meritent croiance: Toutesfois les raiſons Anatomiques ne les peuuent aucunement recepuoir, d'autant qu'il eſt tout aſſeuré par l'anatomie que les os des iſles ſont tellemét conioincts & ſi pertinacement vnis & adherens auec l'os ſacrum, qu'il ſemblent qu'ils ſoyent cõgenerez & quaſi continus: I'ay en ma maiſon vne ſtructure d'os ſacrum, auquel l'os ilium ſeneſtre tient de telle façon qu'on ne l'en peut aucunement diſioindre ny ſeparer. Auſſi certainement la ſtructure des os des iſles auec l'os ſacrum eſt telle, qu'vn chacun deux ayant ſon ſinus & ſa cauité, reçoit la tuberoſité de l'os ſacrum tãt d'vn coſté que d'autre: & les deux ſont tellement vnis enſemble que ſi n'eſtoit vne legiere & ſi petite cartilage que quaſi la diriez eſtre nulle, laquelle les contient enſemble comme collets d'vne forte colle, vous iugeriez l'articulation des os des iſles auec l'os ſacrum eſtre pluſtoſt vne ſymphiſe qu'vn ginglymos, veu que de l'articulation de ces os ne ſort mouuement aucun. Si donc les os du penil autrement dict l'os Bertrand ou barré, ne ſont diſioincts ny ſeparez à l'enfantement, parce que comme auons dict telle ſeparation ne ſe peut faire en eux à raiſon de leur ſtructure ſi ferme ſi ſolide & ſi adherente: ou ſils ſont ſeparez, telle ſeparation ne peut aduenir ſans

Digitized by Google

ſans grand dommage de la partie : que dirons nous de la diſionctiõ des os des iſles ſi elle ſe faict? veu que d'iceux l'vſage & la neceſſité eſt plus grã de au corps humain que des os barré : d'autant que les os barré ſont deſtinez de nature ſeulemẽt pour contenir les parties qui ſont enfermees au dedans du ventre: Et les os Ilium, non ſeulemẽt pour contenir les meſmes parties du vẽtre, mais auſſi pour eſtre la baſe & ſouſtien au corps, ſur lequel toutes les autres parties tant ſuperieures qu'inferieures du corps ſont appuyees, & deſquelles, tous les mouuemens ſont rapportez à ces os comme à leur centre. Si donc tels os ſont diſioincts en l'enfantement comment les pourrez vous remettre? & ſi eſtans ſeparez ne les pourez reduire en leur lieu naturel, quelle calamité tout le corps recepura il? Cela auſſi me ſemble eſtre fort abſurde & abhorrent de raiſon naturelle, qu'aucuns grands perſonnages ont penſé, que l'os ſacrum ſe dilate & ſe ſepare és femmes, quãd elles accouchent, ſi amplement & ſi largement, que l'enfant peut commodement & ſans aucun danger ſortir par ce paſſage, & pour ceſte cauſe ceſt os eſtre appellé ſacrum, comme eſtant ordõné & quaſi conſacré de Dieu pour ceſt effect. Car, combien que tous les os, dont l'os ſacrũ eſt compoſé, ſe peuuent facilement laſcher & ſeparer en l'aage tendre: & que lors ils ne ſoyent pas beaucoup differents des autres vertebres: Si eſt ce, que puis qu'ils ſont faits ſelõ la loy de nature pour c'eſt vſage, qu'ils demeurẽt fermes ſolides

Digitized by Google

& ſtables, à fin qu'auec les os des Iſles, ils ſoiẽt le ſouſtient & la baſe du reſte des os de tout le corps: ſur laquelle eſtant de repos & ne ſe mouuant point, les autres os tant inferieurs que ſuperieurs auroient leur libre mouuement : nous les obſeruons ſi vnis & adherans enſemble, que ſi nous ne voyons quelques marques de leurs commiſſures & ioinctures par enſemble à grande peine croirions nous l'os ſacrum eſtre compoſé de pluſieurs os. Il n'eſt dõc vray ſemblable que les os de l'os ſacrum ſe ſeparent en l'enfantement, encor' moins que les os barré, ou les os des Illes ſ'ouurent pour les raiſons qu'auõs maintenant apporté: mais pluſtoſt que l'articulation de l'os coccix ou de la queuë autrement dit cropion auec l'os ſacrum , ſe relaſche & recule en derriere, quand les femmes au trauail rendent leurs enfans: Car le cropion eſt vne petite queuë compoſee de quatre oſſelets, (qui eſt plus longue à certains Anglois qu'aux autres) en laquelle l'os ſacrũ ſe termine, & laquelle aux efforts que faict, la femme accouchante à pouſſer hors ſon fœtus eſt contrainɛte ſe reculer & flechir en dehors: ce qu'eſt facile à cognoiſtre ſi lon met la main à ceſte partie, lors que la fẽme groſſe trauaille pour accoucher, principalemẽt à celle qui eſt maigre. Outre cela faut ſçauoir, que les os des iles , los barré, l'os de la hanche, l'os ſacrum & l'os de la queuë, combien que tous enſemble tant és hommes qu'és femmes, facent comme vne forme de baſſin, qui contient aſſiduement les boyaux & la veſſie

Digitized by Google

veſſie, & és femmes la matrice, meſme qui empeſche toutes ces parties de tomber plus bas, ou endurer quelques infortunes eſtrangeres, Toutesfois ſont plus amples, plus larges & plus ſpacieuſes és femmes qu'és hommes. Car les parties infimes de l'os de la hãche, aſſauoir la dextre & ſeneſtre, ſont plus diſtantes és femmes qu'es hõmes: Les partyes infimes de l'os Bertrand, ſeparees par le moyẽ de la cartilage, ſont auſſi plus diſtantes l'vne de l'autre és femmes qu'és hommes: L'os ſacrum eſt plus plat és femmes qu'és hommes, tellement qu'és os des femmes, eſt delaiſſé & apparoiſt manifeſtement plus large eſpace entre l'os de la queuë & les regions des parties infimes de l'os de la hanche qu'és hommes. Qui plus eſt, à fin que la femme porta l'enfant plus legerement & plus à ſon ayſe, l'eſpine des os des iles a ſes coſtez & ayles qui tirent plus en dehors és femmes qu'és hommes. Concluõs donc que l'enfantement ſe faict non par l'ouuerture de l'os barré, ou des os des iles, ou de la dilatation des os de l'os ſacrum, mais par la reflexiõ & reculement en derriere du cropiõ: par la grãde compreſſion auſſi du long boyau & du ſiege: non à la verité ſans griefue & cruelle douleur du fœtus & grande offence de la femme accouchãte. Car il ne ſe peut faire, que l'enfant, ſi tẽdret & delicat n'ẽdure beaucoup en vn trauail ſi violẽt: ce que le faict plourer venãt en lumiere, comme auſſi parce que d'vn lieu chaud entre en vn air froid, & principalement qu'eſtant ſeulement in-

Digitized by Google

fecté de peché originel il entre en vne vie miſerable calamiteuſe & pleine de peché mortel. Il eſt auſſi impoſſible que la mere ne ſente tormés incroyables, à la relaxation & flechiſſement du cropion d'auec l'os ſacrum: à la dilatation & diſtenſion ſi ample & ſi large de l'orifice interieur de la matrice, du col de la partie honteuſe (qui ſont tous deux ronds, anguſtes & nerueux) qui ſe faict à la ſortie du fœtus, Voila comment l'enfant ſort naturellemét du vétre de la mere, la teſte la premiere la face tournee cõtre le ſiege de la mere, ſi eſt maſle, ou cõtre le vétre ſi eſt femelle.

Les ſignes du prochain enfantement ſont. Elles ſentent douleur au deſſoubs de l'ombilic & aux aynes, & eſt laditte douleur communiquee aux vertebres des lombes, & principallemét lors que le cropió ſe recule en arriere: leurs cuiſſes & parties genitales ſe tumefient & leur font grand douleur: leur ſuruient vn tremblement vniuerſel de tout le corps, tel qu'il ſe faict au cõmencement des fiebures: la facé rougiſt à cauſe que le ſang ſ'eſchauffe, parce que nature ſ'ayde de toutes ſes forces à mettre l'enfant hors, lequel ſe meut vehementemét, & le ſang ainſi eſchauffé & eſmeu, ſort auec portion des aquoſités, premier que l'enfant. L'vrine eſt incontinante. Auát que tu voye tous ces ſignes donne toy garde de precipiter la femme aux peines de trauail: autrement tels ſignes ne precedens point, tu trauilleras la femme en vain. Les ſignes du facile accouchement ſont. Si les griefues douleurs ſe ſentent

depuis

Digitized by Google

depuis l'ombilic iuſques au petit ventre: la perpetuelle inquietude & agitation du fœtus au ventre de la mere: ſi les douleurs ſe rendẽt touſiours en bas & retournent du derriere en deuãt: Si elles ſont fortes, de grand cueur & ne reſpirẽt point à peine.

La maniere de ſecourir les femmes groſſes en l'acte de l'enfantement.

CHAP. XLV.

POur ſecourir les femmes proches d'accoucher, principallement celles, qui accouchẽt auec difficulté grande, ou qui ſont tendres & delicates, ou qui ſont groſſes de leur premier enfant, ou, qui apprehendent les douleurs & peines de l'accouchement: vſez des moyens ſuyuãs. Faut qu'elles tienne deux ſorte de regime. L'vne quelque peu de temps auant l'accouchement L'autre durant l'accouchement. Le regime auant l'accouchement ſera tel. Qu'elles mangent peu & ſouuent, de viandes de bon ſuc, de facile concoction, qui humectent & ce neantmoins n'engraiſſent pas, aſſaiſonnees auec ſafran & canelle, parce que la canelle rend les accidens de la groiſſe plus legers & accouſtumé d'eſtre meſlee és choſes que lon donne au difficile accouchemẽt, d'autant que celles drogues ſont d'vne ſaueur aſſez mal plaiſante. Qu'elles vſent de vin blanc ou cleret fort bon, trempé mediocrement d'eau: doibuent euiter tout ce qui empeſche l'enfantement ſi poſſible leurs eſt. Si le ventre leurs eſt aucunement dur ou qu'elles l'ayent tel de natu-

Digitized by Google

re,ou pour la peſanteur de la matrice, ou pour la matiere dure amaſſee és boyaux,vſent de viãdes qui ayent vertus de lenir & laſcher, quelles ſont les figues recentes, les pommes cuictes en ſucre mangees à deſieuné,principalement ſi ſoudain apres les auoir mãgé lon boit trois ou quatre gorgees de vin pur,ou pour le moins trempé de iuſt de pommes douces.Si ſon ventre ne ſ'emeuſt point pour cela,vn cliſtere faict de bouillon de poullet ou de chair de veau en fera la raiſon:Ou vn ſuppoſitoire de ſauon,ou de lard, ou de iaune d'œuf: ou quelque legiere medecine: Entre les viandes & ſaulſes des viandes,faut euiter celles qui ſont roſties,fricaſſees,grillees : qui aſtreignẽt, deſechent,oppillent: qui engendrent vn ſuc groſſier & viſqueux, qui ſont de difficile digeſtion : quels ſont les œufs durs, le mil, panic,neffles,les coings, & ſemblables. Qu'elles ſe frottẽt les parties genitales,cuiſſes,haines, lõbes, reims,oſſacrũ,ſur tout cropiõ de graiſſes de chappon,canard, oye; ou de mucilage des ſemences de coing,fenugrec,& guimauues : & appliquent à ces parties la toutes choſes qui emolliſſent, leniſſent & relaſchent à fin que le paſſage ſoit rendu plus lubrique,principallement à celles qui tirent deſia ſur l'aage, d'autant que telles ont deſia les parties genitales quelque peu endurcie & deſechees. Quelque peu auant l'accouchement,à ſçauoir quand il n'y a plus que deux ou trois iours, & que les douleurs commencent à eguillõner,ſera bõ d'humecter les parties hõteuſes,les lombes

lõbes & cropiõ principalemẽt:ou pour le mieux entrer vne fois ou deux dedans vn bain d'eau tiede, en laquelle auront bouillies feuilles de mauues,guimauues, paritoire,violiers,armoise,mercuriale,chamamille,melilot:graines de lin,fenugrec & autres semblables: & qu'en ce bain non tout le corps, mais depuis le nombril soit baigné:n'y demeurer pas long temps, plustost y entrer plus souuent. Et au cas que les forces ne peussent porter le bain,au lieu d'iceluy on appliquera esponges trempees en la decoction d'iceluy bain sur les lombes,cuisses,petit ventre, parties honteuses iusques à l'ombilic, ne se faut seruir d'estuues seches en ceste occasion, parce que elles debilitent par trop.Entrant au bain lon humera vn bouillon de poullet assaisonné d'vn iaune d'œuf,peu de safran & de canelle. A la sortie du bain, lon auallera vne de ces tablettes. ℞ cinnam.electi ʒ i. ß cort.cass. fict. cass. lign. myrrhæ añ ʒ ß sacch. dissol. in aqua arthemis. fiat elect.per tabel.pond. ʒ ii.ß sumatur vna in exitu balnei superbibendo parum vini hippocrat. Qu'elle se frotte les parties susdites des graisses susdites,ou auec ce liniment. ℞ ol.amygd. dulc. ʒ ii. ol. lil. butyri recen. sine sale añ ʒ ß mucag. sem.lini & fenug. extracta in aqua chamam.ʒ i. ß ceræ parum fiat litus. Sera bon aussi qu'elle face des iniections dedans la partie honteuse auec de la decoction susdite,principalemẽt si est maigre,ou a la matrice seche & aride:qu'elle se serue aussi de parfums faicts de mosch, ambre, gallia

Digitized by Google

moſch. lignum aloës & autres choſes d'odeur plaiſante qui ont vertu d'ouurir. Es iours qu'elle ne ſe baignera point prendra vne tablette de l'electuaire ſus eſcript. Auſurplus faut exercer mediocrement le corps en cheminant, pourmenāt, montant, deſcendant plus que de couſtume, criant, ſe cholerant, maniant quelque choſe, eſtendant les bras, allant en cauche, ou ſur vn cheual trottié. D'autāt que tels exercices eſmeuuent l'enfant & aydent beaucoup à ſortir. Quāt au regime qui eſt neceſſaire au temps de l'accouchement, qui eſt quand les douleurs trauaillent & les eaux ſont percees, il ſera doublé. L'vn qui procurera la facile ſortie de l'enfant. L'autre qui adoucira les peines & douleurs du trauail: Donc que l'accouchante tantoſt ſe repoſe & tienne couchee, tantoſt ſe pourmene, alle, monte, deſcende, ſaute, ſagite ça & là: retienne ſon haleine & la comprime contre bas vers les boyaux & petit ventre: qu'elle prenne vne tablette ſuſdicte. Et quand elle ſentira que ſes eaux ſortiront en grande abondance, lors ſe doit aſſeoir en vne chaire percee ouuerte par deuant, propre à cela en laquelle elle ait le corps de moyenne figure, comme à demy renuerſee ſi qu'elle ne ſoit ny du tout couchee ny du tout debout: ou, en vn lict pour eſtre plus ayſe, de telle figure qu'elle ne ſoit ny du tout à la renuerſe ny aſſiſe, mais aucunement, le dos eſloué, à fin qu'elle puiſſe mieux reſpirer & auoir force à mettre l'enfant hors: d'auantage faut qu'elle ait les iambes courbees, les talons

Digitized by Google

talons vers les fesses, des cuisses escartees l'vne de l'autre, & qu'elle s'appuie contre vne busche de bois posee au trauers de son lict, ayant vn peu les fesses esleuees. Aucunes femmes accouchent debout estant soustenues de quelques vns, ou appuyees des bras sur le bord du lict, ou sur vn banc. Le meilleur est qu'elle soit en vne chaire percee faite à propos, que dedans le lict ny autremẽt, à raison que les os du cropiõ qui se doiuent dilater à l'heure de l'enfantement, se dilateront plus facilement, parce que la femme ny sera couchee ny appuyee dessus. La sage femme doit estre robuste, prudente, entre deux aage, facile, douce, hardie: elle sera au deuant d'elle, qui obseruera soigneusement les gestes, plainctes & douleurs de sa femme: la consolera, luy donnera courage, promettra facile & soudaine deliurance, l'asseurera que son enfant vient bien, la fortifiera luy donnant de fois à d'autre tant à boire qu'à manger: pour luy faire auoir meilleur courage luy dira que sera l'enfant tel qu'elle le desire, soit masle ou femelle: qu'elle manie & oinde ses parties genitales d'huyle de lys, de lin, amandes douces, ou du liniment cy dessus ordonné, qu'elle luy commande lors qu'elle aura des trenchees & ondees, de retenir son haleine, & s'espreindre le plus qu'elle pourra, plustost que de crier, luy cloant le nez & la bouche: Qu'vne matrone luy presse les parties superieures du ventre en poussant l'enfant en bas, car telle chose ay de grandement à la faire accoucher, n'estant si

Digitized by Google

vexee de tranchees & ondees. Si elle eſt graſſe & quelque peu charneuſe, qu'elle ſe panche en bas à fin que la matrice ſoit pouſſee & comprimee dauantage: & ſi beſoing eſt que la ſage femme auec le doigt luy ouure & relaſche les lieux. Si les eaux ne ſont encor ſorties, la ſage femme deſchirera du bout du doigt, ou auec les ongles la ſecondine, à fin que les eaux ſ'eſcoulẽt & l'enfant ſorte quant & quant. Et au cas que les eaux fuſſent deſia ſorties & l'enfant fuſt demeuré, la ſage femme oindra de plus en plus les parties à fin de les lubriquer & rélaſcher dauãtage, d'huyle de lys, de lin, &c. luy excitera auſſi l'eſternuëment. Si le corps ou la teſte de l'enfant eſt trop groſſe fera le pareil. Apprenez le ſurplus des ſages femmes. Si voyez qu'elle ſoit quelque peu plus long temps que ſes forces ou ſa delicateſſe ne puiſſent porter: donnez luy demie dracme de confectiõ alkermes en bruuage auec vin ou eau d'armoyſe: ou raſure d'iuoyre, ou de cueur de cerf, ou de coral, ou de l'entredeux qui eſt aux noyaux de la noix verte. Ou bien, poudre de la fiente d'eſperuier ſubtilement pulueriſee auec bon vin vermeil. La pierre d'aigle, la pierre d'aymant blanche liee au dedãs de la cuiſſe fort pres de l'ayne. La deſpouille du ſerpent liee à l'entour du vẽtre. Vne ceincture faicte de la peau de la beſte, que les Poulõnois appellẽt, Elain liee à l'étour de la cuiſſe: mais ſoudain qu'elle ſera deliuree oſtez la Pierre d'aigle, la pierre d'aimant, la deſpouille de ſerpẽt, la ceincture de la peau d'Elain,

d'autant

Digitized by Google

d'autant que lon dit que tels remedes par vne proprieté occulte attirent la matrice en bas. Voyez plusieurs autres remedes au chapitre prochain. Voyez aussi en nostre maison rustique chap.10. liure premier ou parlons d'vne eau clerette singuliere pour les faciles accouchemens.

Accouchemens difficiles. CHAP. XLVI.

LA difficulté d'accoucher vient principalement, ou de la part de la mere, ou de la part de l'enfant. Bien souuent de l'air exterieur trop froid ou trop chaud. Aucunesfois de l'ignorance de la sage femme. De la mere, laquelle est ou par trop grasse, mal cõformee, de trop petite stature, trop maigre, trop ieune, trop vieille, foible de soy ou de maladie, cõme d'vn flux de sang, delicate, pusillanime, craintiue, subiette à l'enfantement auant terme, ou long tẽps apres le terme, comme en l'onsieme mois. Elle a vsé durant sa groisse de viandes astringẽtes, elle a esté triste, elle a eu faim & soif: elle a souuent senty du musc, ambre, ciuete & autres choses odorantes, lesquelles nous auons dit cy deuãt attirer la matrice en haut. En son trauail, elle a des tranchees qui ne se rendent cõtre la matrice, mais s'arrestẽt à l'entour de l'ombilic. Sa matrice est mal conformee, le col de la matrice trop calleux, dur, angustе & estroict: Quelque tumeur, douleur, vlcere, condylome rhagades, hemorrhoides au col de la partie honteuse, ou en quelque des parties voisines: lesquelles indispositions empeschent que les lieux ne se peuuent estendre. De la part de l'enfant, quand

Digitized by Google

les membranes de l'enfant ſont ſi ſolides qu'elles ne ſe rompent point au trauail, ou quand elles ſont ſi tenuës qu'elle ſe rompent tout au commencement du trauail, qui eſt cauſe que par apres les lieux ne ſont rendus humides & lubriques. Quelquesfois auſſi, que l'arrierefaix vient le premier, quel accouchement eſt appelé filius ante patrem, tres dangereux ſur tous les autres: aucunefois l'arrierefaix rompu faict vne effuſiõ de ſang qui rempliſt tellement la matrice qu'elle ne peut pouſſer hors l'enfant: ainſi que, quand la veſſie eſt trop pleine, qu'on ne peut piſſer. Si l'enfant eſt foible il n'aide aucunement la mere: S'il eſt trop gros: S'il a la teſte trop groſſe. S'il eſt monſtrueux. S'il ne vient la teſte deuant & les mains ioinctes aux coſtez: mais les deux pieds deuant, ou l'vn ſeulemẽt qui eſt le plus faſcheux: ou l'vne ou les deux mains deuant: ou ſ'il vient de trauers: ou redouble, les feſſes deuant, ou obliquement ſur vn des deux coſtez, ou le ventre deuant. Tous leſquels enfantemens ſont contre nature: d'autant que la figure naturelle de l'enfant ſortant hors du ventre, eſt qu'il ſorte hors, la teſte la premiere, d'autant que, comme dit *Hippocrates*, les parties ſuperieures luy ſont fort peſantes: Si l'enfant eſt femelle, ſ'il eſt mort, ſ'il eſt gemeau, ſ'il eſt accompaigné d'vne mole & mauuais germe: ou que la matrice ſoit pleine d'vn calcul, ou de grauelle, ou de ſable. L'enfantement difficile ſe preuoiſt, quand les eaux enfermees dans la membrane allantoide ſ'eſcoulent toutes

Digitized by Google

toutes long temps auant que l'enfant sorte: Si vn flux de sang a precedé long temps au parauãt. Si les douleurs viennent de loing à loing, bien languides, parce que les cotyledons se rompent à peine, & la secondine ne se peut seperer qu'à la longue de la matrice.

Les signes des causes de l'enfantemẽt difficile ne se recognoissent la plus part, que par le recit de la femme, qui est en trauail & de plusieurs autres circõstances. Si l'enfant est mort au vẽtre de la mere, on le cognoist par la froideur du ventre, par les yeux gresle, le blanc d'iceux brun, haleine puante, choses fœtides coulãtes par bas. La grandeur de l'enfant est cogneuë par la grandeur du pere & petitesse de la mere, ainsi iugez des autres.

Pour donner ordre au difficile accouchement en general: faudra suiure la methode qu'auons descry pour l'accouchement, à laquelle on adioustera que les femmes trauaillantes, contiennent souuent leur haleine non au gosier, mais poussant contre les parties inferieures: qu'elles allent, cheminẽt, pourmenent, montent, descendent, & s'exercent d'vn mouuement violent: que on la face esternuer suiuant l'aph. 35. du 5. *Difficulter parienti superueniens sternutatio, bonum.* Qu'on leur baille des clisteres acres, pour vacuer les excremens abondans, & afin qu'elles l'efforcẽt par les espreintes qu'elle auront de celles de l'enfant & celles du clystere. Qu'elle vsent souuẽt des remedes communs que descrirons incontinent, qu'on leur frotte souuent les lieux des huyles,

graiſſes & linimens cy deuant mẽtionnez. Quãt aux remedes particuliers, ils ſeront vſurpez ſelõ la cauſe. Si la cauſe vient de la part de la mere, penſez de la mere & luy ordonnez ſelon l'indiſpoſition qui cauſe en elle ceſt accouchement laborieux. Si eſt foible, nourriſſez la peu & ſouuent, Si timide, hardiſſez la par bonne eſperance, & ainſi conſequemment des autres occaſiõs. Si les tuniques ſont rompues & que les eaux ſoient toutes eſcoulees, humectez ſouuent la partie d'huyle, graiſſe & decoction humectante. Si la cauſe vient de la part de l'enfant, foible & debile, qui eſt tel cogneu par ſon mouuement debile & tardif: La femme doit ſouuent ſ'efforcer de le pouſſer hors par la contention des muſcles de l'abdomen. Si pour ſa mauuaiſe figure, la ſage femme taſchera le reduire en ſa figure naturelle, partie en pouſſant, partie en attirant, partie en flechiſſant, partie en conduiſant droict. S'il preſente la main ou le pied le premier, ne l'attirez point par ceſte partie: car ou vous le ferez rentrer plus auant dans la matrice, ou luy luxerez, ou luy romprez le pied, ou la main, pluſtoſt remettez luy le pied ou la main tout doucement en ſon lieu auec les doigts. Si l'enfant ne vient directement au col de la matrice, repouſſez le dedans, puis le dreſſez de ſorte qu'il puiſſe venir droict. Si l'enfant a le corps, ou la teſte, ou les feſſes, ou la poictrine trop groſſe, cerchez tous les moyens que pourrez pour humecter la matrice & les lieux voiſins tant interieurement qu'ex-

Digitized by Google

qu'exterieurement. Si la secondine est trop dure & solide, la faudra lacerer auec les doigs, ou coupper auec le cizeau sans faire tort au petit. Si pour tous ces remedes & autres que toy & la sage femme pourrez attenter selon la necessité qui se presentera, l'enfant ne sort hors, ne t'ayde ie te prie de la main du chirurgien, si tu ne cognois premierement que tes remedes souuent iterez soient inutiles, & que la main de la sage femme ny puisse plus rien. Pense, que les miracles de Dieu sont grans, & les efforts de nature incroiables, & que bien souuent nature, comme dit Galen au second liure de causis pulsuum, employe toutes ses forces lors qu'elle se sent reduite en extremité de mal. Voicy plusieurs moyens dont tu te seruiras auant qu'auoir recours à la Chirurgie. Baille ce medicament. ℞ express. ʒ ii, ß rhei electi infusi in succo petros. cum ϑ i. cinam. in qua diss. castor. & cort. cass. puluerisat. añ ϑ i. syr. de arthemis. ʒ i. fiat Potio. Item. ℞ cort. cass. fict. Ossiun dactyl. cartilag. intermediæ nucis gland. añ ϑ i. fiat puluis subtilissi. sumatur cum ʒ ii. ß succi petros. extracti cum vino albo. fiat potio cap. Item, ℞ cinam. cort. cass. fist. diptami añ ϑ i. fiat puluis, sumatur cum decocto seminis lini. Item. ℞ cort. cass. fist. ʒ ii. cicer. rub. m̃ ß. bulliant cum vini albi & aquæ æquis partibus addendo sub finem sabinæ ʒ ii. in colat. pro vna dosi diss. cinam. ʒ ß croci g̃ vi. fiat potio. Item. ℞ rad. rub. tinct & aristol. rot. añ. ʒ i. fol. sicc. calaminthæ. puleg. satureiæ, thymi centaur.

Digitized by Google

min. añ m̃ ß fiat decoctio in hydromelite. Les parfuns faicts de ladanum, bdelliũ, alipta moſch. ambra, moſcho, cyneta, à la matrice. Les parfuns de choſes puantes faicts au nez. Lon dict que le parfun d'ongle d'aſne faict à la matrice, quoy qu'il ſoit puant deliure la matrice du fœtus. Les fomentations & les linimens, les bains emolliens & relaſchans faicts és parties genitales, lombes, reims, flancs & autres parties voiſines de la matrice. Les clyſteres acres & emolliés tant pris par le ſiege que dans la matrice. Les peſſaires faicts de poudre de ſauine & d'ariſtolochie, poudre de l'electuaire bened. laxat. poudre d'ellebore blanc poudre de fiente de pigeon, incorporees auec miel mercurial, y adiouſtant myrrhe, caſtor, & aſſa fœtida. Les emplaſtres appliquez ſur le petit ventre. ℥ decocti pulpæ colocynth. lib. i. ſucci ruthæ & ſauinæ añ ℥ iii. excipiantur cum farina lupin. fiat emplaſtrum vmbilico ad pubem & inguina vſque. Lon dit, que le coral, ou pierre d'aigle, ou ſtyrax calamita, ou la coriande verte, ou la racine de polygonum, attachee à la cuiſſe droicte: Que la racine de ciclamen liee ſur la cuiſſe: Que la racine de iuſquiame attachee à la cuiſſe gauche: Que les plumes de vautour liees ſous la plante des pieds, font accoucher facilement. Si pour tous ces remedes l'enfant ne ſort point, faudra ſe ſeruir de la main du Chirurgien: qui ſera par deux moyens. L'vn par extraction. L'autre par ſection Cæſarienne, deſquels nous parlerons cy apres.

Comment

Digitized by Google

Comment faut recepuoir l'enfant soudain qu'il est sorty hors. CHAP. LXVII.

SOudain que l'enfant est sorty hors du du vẽtre de la mere, la sage femme doit tirer l'arrierefaix, s'il luy est possible, & s'il est besoing mettra sa main dans la matrice pour l'extraire, autremẽt il sortiroit apres auec grande difficulté, parce que la matrice & autres parties se referrent soudain apres l'accouchement. L'enfant doit estre separé d'auec son arrierefaix en luy liant le nombril d'vn fil double à distance du ventre de la largeur d'vn pouce & non plus: nõ toutesfois egalement au masle & la femelle. Car au masle il doit estre plus lasche, aux filles moins lasche & plus court: aucuns apportent ceste raison, que la longueur de la langue, respond à la longueur du nombril: ains qu'aux femmes la langue doit estre courte, aux hommes moins courte qui sçauent bien quãd il faut parler & se taire. I'ayme mieux rapporter la cause aux parties genitales, & dire que le membre genital respond en grandeur au nombril, & que si le nombril au masle estoit lié fort rasibus du ventre, la vessie qui en depend par vn lien, en seroit plus retiree en dedans, & le membre viril par consequent plus racourcy: Car le tuyau commun à l'vrine & à la semence, depend du col de la vessie. Ainsi importe beaucoup à la longueur du membre, qu'on ne lie tant pres du ventre le nombril: non pas qu'on en laisse pendre beaucoup, car cela ne seruiroit de riẽ. Au contraire il sert aux filles qu'il soit tiré & lié

Digitized by Google

fort rez à fin que la matrice, qui tient à la veſſie, en eſtant retiree, aye le col d'autant plus eſtroict qu'il eſt alongy. C'eſt pourquoy les bonnes femmes conſeillent de faire bonne meſure du nombril aux garſons & non aux filles. Ne faut auſſi que la ligature ſoit par trop ny trop peu ſerree. Car ſi eſt trop ſerree, la partie qui eſt outre la ligature tombera pluſtoſt qu'il n'eſt beſoing. Si eſt trop laſche, y aura danger de quelque flux exceſſif de ſãg des vaiſſeaux vmbilicaux, auſſi que l'air n'entre dedans le ventre de l'enfant: dequoy ſi eſtes en crainte repãdez par deſſus le bout qu'aurez couppé poudre de bol & de ſang de dragon. Apres eſtre lié doit eſtre couppé deux ou trois doigts deſſous la ligature, auec vn raſoir ou ciſeau bien trenchant, puis enueloppé de cotton ou d'vn drappeau mollet, trempé en huyle roſat ou d'amãdes douces: tant pour ſeder la douleur, que pour empeſcher que la portion pendante, qui ſe meurt de peu à peu & en fin tombe de gãgrene ou pluſtoſt de ſphacele, ne touche contre la chair nue du ventre de l'enfant, laquelle quãd y touche, le petit ſent de grandes douleurs & trãchees de ventre & crie nuict & iour, à raiſon de la froideur qui prouient de la mortificatiõ: Car comme lon à fort lié les venes & arteres, la chaleur naturelle ſ'y eſteinct de peu à peu, iuſques à ce que ceſte partie ſoit du tout morte & noire, lors ell'eſt froide extrememẽt & eſt ſur le vẽtre de l'enfant comme vn glaſſon. Les bonnes femmes remarquent vne choſe en ceſt vmbilicq qui

eſt,

Digitized by Google

eſt,ſi auant qu'il ſoit couppé, il eſt trouué faire des reuolutions à l'entour du col du petit, c'eſt ſigne que l'enfant ſera quelque iour pẽdu:ce que tu doibs croire eſtre fabuleux cõme ſortãt d'vne teſte aſſez legiere. Auicenne & Raſis ont eſcript, que le moyen de cognoiſtre combien d'enfant ſera deſormais la femme qui accouche de ſon premier enfant,eſt d'obſeruer la vene vmbilicale,qui eſt cõme vne chorde, attachant l'enfant à ſon arrierefaix.Ceſt,qu'autãt qu'il y a de nœuds & replis en laditte chorde de l'enfãt premier né, autant ſera elle d'enfans,& ſ'il n'y à aucun nœud elle n'en ſera plus.Et ſi entre leſdicts nœuds y à grande diſtance, la femme auſſi mettra grand interualle d'vne groiſſe à l'autre,& ſi la diſtance eſt petite,elle ny mettra gueres. D'auantage ſi les nœuds ſont noirs,ou rouges,elle ſera autant de maſles,ſ'ils ſont blancs,des filles.Semble que Moutuus approuue ce preſage,& aſſeure l'auoir experimenté au premier né de la Royne mere: Toutesfois ceſte experience n'eſt du tout aſſeuree:par ce que pluſieurs inconueniens peuuent aduenir à la femme,de là à quelques mois qui la rendront ſterile par apres:comme quelques maladies: quelque autre mary, quelque vœu de chaſteté.Combien que tels empeſchemens, ne pourroyent rendre la prediction fauſſe, d'autãt qu'il ſuffit qu'elle ſoit apte & idoine à faire ce que les nœuds promettent. Car à la verité les nœuds,que lon trouue en ceſte vene vmbilicale, prouiennẽt du rancontre de la matiere & de la

Digitized by Google

complexion de la matrice: Tellement que la multitude des nœuds demonſtrent la matrice bien complexionnee en chaleur qui à formé pluſieurs nœuds: la couleur rouge ou noire deſdicts nœus demonſtrent la bonté du ſang contenuen icelle. Si dõc la matrice eſt bien temperee & gaillarde, qui eſt bien demonſtree eſtre telle par la multitude & couleur des nœuds, qui apparoiſſent en la vene vmbilicale: ne faut doubter qu'elle ne ſoit diſpoſee à faire pluſieurs enfans, non pas toutesfois qu'on puiſſe deuiner le nombre, car elle en pourra faire plus ou moins qu'il ny a de nœuds: Et par meſme raiſon elle les haſtera de pres, & ne ſera guere au ſeiour veu la fecondité, & fera plus de maſles que de femelles. Car telle eſt la condition d'vne matrice bien temperee. Les bonnes femmes, apres que le nombril eſt couppé, & le bout de la portiõ coupee eſt tombé, gardent ſoigneuſemẽt ce bout de leur filles qui eſt tõbé, pour leurs faire des amoureux quand il les faudra marier, la font ſecher, puis pulueriſer: & pẽſent que ceſte poudre beuë de l'homme le rend extremement amoureux: Ie tiens cela pour vne ſotte opinion & abus trop euident. Elles tiennent auſſi pour vne choſe aſſeuree que l'ẽfant au ſortir du ventre de la mere ſ'il aporte auec ſoy la taye appellee Anmios, c'eſt vn preſage qu'il ſera bien heureux toute ſa vie, dont eſt appellé né coeffé, ou né veſtu. Qui eſt auſſi vne reſuerie & ſotte opinion. Car il n'y a point de raiſon que ceſte peau puiſſe aporter vn heur

Digitized by Google

heur aux enfans qui naiſſans la retiennent: ſi n'eſtoit, poſſible, qu'ils ſont bien heureux d'eſtre ſortis ſi librement: & la mere auſſi bien heureuſe que l'enfant eſt ſorty ſi à l'ayſe: Car telle ſortie demõſtre, que le trauail n'a eſté des plus faſcheux d'autant qu'en celuy qui eſt laborieux, l'enfant n'apporte iamais auec ſoy ceſte peau, eſtant arreſtee au paſſage, ainſi qu'vne couleuure eſt contrainćte laiſſer ſa deſpouille paſſant par vn lieu eſtroićt, C'eſt vne meſme fadeze de direque telle peau, ou portion d'icelle, empeſche celuy qui la porte ſur ſoy, de tout peril & danger. Encores vne plus grande ſotiſe, de ce que les magiciens ſe ſeruent de ceſte peau priſe au premier né en leurs ſorceleries & meſchancetez. Ne me ſemble auſſi eſtre choſe veritable ny beaucoup aſſeuree, de ce qu'aucuns diſent auoir obſeruer, qu'vne femme qui aura enfanté en pleine lune, à l'autre fois fera vn fils, venãt à accoucher: & ſi en nouuelle lune, que fera vne fille. Car quoy que cela ſe trouue vray en pluſieurs femmes, il ne ſe rencontre pas à toutes, dequoy ie me remets à l'experience qu'vn chacun en pourra faire. Mais reuenons au traićtement de l'enfant nouueau né, apres que luy aurez couppé le nombril, nettoyez luy tout le corps d'huyle omphacin, ou d'huyle roſat, ou de myrtilles, ou de glãd, pour luy oſter la craſſe & excrement qu'il apporte deſſus ſon cuir, comme auſſi pour confirmer ſon habitude de corps, & pour clorre le pores d'iceluy, à fin qu'il ne ſoit offencé des choſes exterieures, du

Digitized by Google

froid,chaleur,fumee,& autres telles,qui peuuẽt bleſſer le corps tendrelet du petit. Et au cas qu'il euſt quelques meurtriſſeures ou gourd-foullement pour le trauail laborieux, fomentez luy tout le corps l'eſpace de cinq ou ſix iours en forme de baing, d'vne decoction des feuilles des mirtyl,roſes ſeches en egale partie d'eau & de vin aſtringent,y adiouſtant fort peu de ſel, à fin de roſouldre toutes ces meurdriſſeures : maniez luy les doigts les vns apres les autres:eſtendez & flechiſſez ſes ioinctures des bras & iambes, par pluſieurs & diuers iours, à fin de chaſſer quelque humeur ſuperflu, qui pourroit eſtre en ſes ioinctures: nettoyez luy tous les conduicts du corps,oreilles,nez,bouche,verge,fondement: & ſollicitez le ventre à rendre ſes excremens par maniement & attrectation du ſiege:frottez luy la bouche,& le palais,auec vn peu de theriaque & de miel,ou de vin,ou d'huyle d'amandes dou ces tiree ſans feu,auant que le faire tetter luy tenãt la teſte eſleuee,à fin qu'il en aualle quelq̃ peu: par ce moyen luy ferez ſortir de la bouche,gorge & palais quelques humiditez, & eſmouuerez l'eſtomach à vomir les ſuperfluitez qui y ſont: leſquelles doibuent eſtre euacuees auant que luy donner à teter,de crainte que le laict ne ſe meſle auec telle ordure,& ſoit corrõpu, & de luy ne ſ'eſleuẽt pluſieurs vapeurs mauuaiſes au cerueau. Or que ſon eſtomach,& boyaux ne ſoyẽt pleins de beaucoup de ſuperfluitez amaſſees au ventre de la mere,vous le cognoiſſez par les excremens qu'il

Digitized by Google

qu'il iecte au parauant qu'il ait tetté, qui sont de diuerse couleur, citrines, verdes, noires & autres: lesquelles s'il ne iecte & sont retenues, luy causét plusieurs trenchees,

De l'arrierefaix demeuré apres l'accouchement.

CHAP. XLVIII.

L'Enfant sorty, l'arrierefaix, appellé du vulgaire lict de l'enfant, d'aucuns deliurance, (parce qu'estans hors, la femme est entierement deliuree) doit incontinent sortir, si l'enfantemét est naturel: autrement si l'arrierefaix sort le premier, & l'enfant demeure, l'enfant est en danger de mort, d'autant qu'il ne sera plus nourry, puis qu'il n'y a plus d'arrierefaix, par le moyé duquel il recepuoit nourriture par les cotyledons. Il demeure donc quelquesfois apres l'enfant sorty, pour plusieurs causes: par l'imbecillité de la femme trop agitee au trauail: par l'enfleure du col de la matrice ou parties voisines blessees au trauail laborieux: pour estre entortillé & replié dãs la matrice: pour estre demeuré à sec apres les eaux vuydees: pour estre encor attaché à la matrice. Pour quelque cause il soit retenu, faut cercher tous les moyens de le tirer hors: autrement suruiendront à la mere vne infinité de fascheux accidens, suffocation, syncope, faillances, difficulté de respirer, voire la mort quelquesfois. Donc ayant bien nourry la femme pour la fortifier, emolliſſez & relaschez le lieu auec decoctions emollientes, iniections faictes dans la partie des choses odorantes, linimens, & autres tels reme-

Digitized by Google

des:excitez l'exterminuemet auec poudre d'ellebore blanc,de poiure,ou de cõdiſi,ou de naſturce, baillez clyſteres acres: perfumez le lieu auec la vapeur de l'ongle d'aſne,laquelle quoy que ſoit puante,a vne proprieté occulte de faire ſortir le fœtus mort & ſes ſecondines: preſentez au nez parfuns puãts d'aſſa fœtida,de caſtor,de plumes de perdrix:Que la femme ferme ſa bouche & ſon nez:retienne & comprime ſon haleine & la pouſſe contre bas:quelle vſe par la bouche des choſes qu'auons ordõné cy deſſus pour l'accouchement difficile.Quant au debuoir de la ſage femme,elle le doit tirer par le nombril,& ou elle ne le pourroit auoir,fera ſituer la femme comme ſi on vouloit tirer l'enfant vif ou mort,lors que nature ne le peut pouſſer:mettra doucemẽt ſa main oincte d'huyle dans la matrice,& ſuiura le nombril,qui luy ſeruira de guyde pour prẽdre l'arrierefaix,& le ſeparera s'il eſt encores adherẽt contre le fond de la matrice,auec les doigts, le tournant de coſté & d'autre:puis le tirera hors tout doucement & ſans violence, de crainte de tirer quant & quant la matrice,ainſi que i'ay veu faire à quelque matrone ignorante, & la precipiter de ſon propre lieu, dont ſouuent la mort aduient.Car la tirant rudement, on peut rõpre & dilacerer quelques venes,arteres & quelques ligamens nerueux où la matrice eſt attachee, dõt le ſang ſort,qui ſe putrefie & cauſe inflammatiõs apoſtume, gangrene,puis la mort.Si la ſage femme trouue auec l'arrierefaix quelque ſang caillé,

faut

Digitized by Google

faut qu'elle le tire hors, & qu'elle ne laisse chose quelconque de l'arrierefaix demeurer dans la matrice. Quelquefois ledit arrierefaix ne pouuãt estre tiré, sort par pourriture, mais non sans griefs accidens du cœur, du cerueau, voire de tout le corps, ausquels sera bon d'obuier par choses cordiaques: voyez Paul Æginete 75. chap. liure 6. & Aëce 23. sermone 4. Tetrab. 4.

Tirer du ventre de la mere l'enfant mort ou vif, la mere estant morte ou viuante, par extraction ou section Cæsarienne. CHAP. XLIX.

SI pour tous les remedes qu'auons cy deuant proposé au difficile accouchement, l'enfant ne peut sortir hors, pour les empeschemẽs qu'auons aussi mentionné au lieu mesme: faudra auoir recours à la main du docte Chirurgien, pour en deliurer la mere. L'ouurage du Chirurgien, en ceste endroit s'exerce en deux sorte. L'vne par extraction. L'autre par section Cæsarienne, qui ne doit estre attentee si lon ne voit que l'extraction n'y soit assez suffisante. Or auant que passer plus outre, faut sçauoir si l'enfant est mort ou vif, car autrement en ceste deliurance se doit traitter l'enfant vif, autrement le mort. Le signe plus certain de l'enfant vif, est s'il remuë encor: dequoy on pourra estre asseuré par la responce de la mere, par l'application de la main chaude sur le ventre de la mere. Si est mort, plusieurs signes le tesmoigneront desquels auons parlé à l'auortement: La pesanteur plus grande de l'enfant que de coustume: le mouuement d'iceluy selon la partie decli-

Digitized by Google

ne du ventre de la mere: le ventre froid: excremens fœtides ſortans par le lieu: l'haleine puante de la mere: la couleur du viſage beaucoup changee du naturel, & qui tire ſur le liuide: L'arriere faix ſorty le premier, car iceluy eſtant hors, l'enfant n'eſt plus nourry & ne reſpire plus, d'autant qu'il ne reçoit ny attire plus aucun eſprit ny nourriture par les venes & arteres ombilicales: Les trachees plus griefues vers l'ombilic & parties genitales, qu'auparauant. Volonté frequente d'vriner & d'aſſeller auec grandes eſpreintes, à cauſe que nature ſe veut deſcharger de l'enfant mort qui ne luy eſt plus naturel: d'autant que ſelon l'axiome de Phyſique,

Omne viuens eſt impatiens conſortis mortui:

& que, comme lon dit, le vif chaſſe le mort: Qui eſt cauſe que l'enfant mort au ventre de la mere ſe corrompt & putrefie plus en vn iour qu'en dix, hors le ventre. Syncopes frequentes. Les mamelles affaiſſees. Le ventre plus enflé & dur que de couſtume, à raiſon que des humiditez corrompues ſ'exhalent pluſieurs vapeurs qui tiennent plus de place, que les humiditez: ſelon l'axiome de Phyſique que d'vne portion d'eau par reſolution ſe font dix fois autant d'air. Or encores que tous ces ſignes demonſtrét aſſeurement que l'enfant eſt mort, pour cela le Chirurgien ne viendra aux mains, ſans cognoiſtre premierement ſi la femme en trauail, a les forces pour ſupporter ſon ayde manuel: Taſtera ſon poux, conſiderera ſon viſage, ſon parler, ſon maintien & contenance:

Digitized by Google

nãce: lesquels s'il ne trouue pas beaucoup changez du naturel, se mettra en deuoir. Si au contraire, il recognoist faillances & syncopes frequentes, vn sommeil quasi inexpugnable, vne parolle clangneuse, frequentes conuulsions, vn poux languide, intermittent ou formicant, vn degoustement de toutes viandes, doit se garder d'infamer le remede singulier qui a proufité à plusieurs. Et encore qu'il trouue force suffisante en la femme, il n'attentera son œuure que premierement il ne soit asseuré par medecin docte & bien aduisé, que nuls remedes tant pris par la bouche qu'appliquez exterieurement n'ayent esté par luy employez. Quels pourront estre ceux-ci. ℞ oxymel. squillit. ʒ iii. in quibus diss. pulu. rad. cyp. cart. cass. cinam. fl chamam. fiat potio cap. vel ℞. succi petrof. recen. ʒ ii. oximel squillit ʒ i. croci ℈ iiii. fiat potio cap. Itẽ ℞ argẽti viui ϑ i. sumat ex cochleari cum aqua arthemis. & vino albo. ℞ sem. canabis ʒ ii. nucis mosch. ʒ ß cinam. ʒ. ii. sacch. albiss. ʒ iiii. terantur omnia simul & passentur per manicã hip. cum vini generosi lib. i. ß fiat velut hippocraticum, vtatur in potu communi: suffiatur vterus cum sequentibus trocischis. ℞ pulueris vngulæ aut sterc. asini exuuij serpent. aã ʒ myrrhę, castor, sulphur. aã ʒ ß galb. apopon. aã ʒ ii. macerentur omnia in felle bubulo & excipiantur cum terebinth. veneta fiant trocischi. Pessaria indantur vtero ex gummi ammon. opopon. elleb. nigro, staphisagrio, aristol. rot. gentiana, colocynth. omnibus

Digitized by Google

contuſis & felle bubulo exceptis. Tous leſquels remedes & pluſieurs autres qui pourront eſtre icy employez qu'auons mentionné, ſ'ils ne profitent, faudra venir à l'œuure manuelle en la maniere ſuyuante. Lon ſituera la femme quaſi en la meſme ſituation q̃ ſont ſitué ceux à qui lõ oſte le calcul : On la couchera ſur le bord du lict ou ſur vne table, à l'ẽuers ayãt les feſſes aucunemẽt eſleuees ſus quelque carreau dur, ou autre choſe ſemblable, renuerſee tellemẽt qu'elle ne ſoit du tout couchee ny courbee, à fin qu'elle puiſſe mieux auoir ſon inſpiration & expiration libre, & que les ligamens de la matrice ne tendent point tant que ſi elle eſtoit couchee du tout à la renuerſe, aura les iambes courbees, les talons aſſez pres des feſſes & liees auec vne grande bande qui trauerſera par deſſus le col au trauers des eſpaules, & viendra à chacun pied, tournoyant à l'entour des iambes: ſera tenuë par ſeruiteurs forts & puiſſans à fin qu'elle ne ſe mouue ça & là: on luy couurira ſa nature, à fin qu'lle ſoit plus honeſtement & q̃ la matrice ne ſoit offencee de l'air exterieur: on luy oindra les parties genitales de choſes relaſchãtes à fin de les rendre plus gliſſantes: le Chirurgié aura les ongles rõgnez, ſans aucũs aneaux en ſes doigts, lequel mettra ſa main doucement ſans aucune violence dans la matrice : remettra l'enfant en ſa ſituation naturelle ſi le trouue autrement que bien: puis le tirera hors ſelon la forme qu'eſt deſcripte en Paul Ægine chap 74. lib. 6. En Aëce chap. 33. ſerm. 4. tetrab. 4. Celſus. chap. 19.

Digitized by Google

19.lib.7.Carol.ſteph.cha.3.lib.3.de ſon Anat.Paré en ſa Chirurgie.Or ſ'il aduiét que l'enfant ſoit enormemét gros & grand, ou accõpaigné d'vn, ou de pluſieurs gemeaux ſ'entrenuiſans à ſortir, ou d'vne mole charneuſe, ou qu'il ſoit difforme & monſtrueux, ou ſi venant mal ne ſe peut de ſoy, ou par ayde redreſſer & mieux conduire: ou ſi pour eſtre mort, il ne ſ'ayde plus à ſortir comme il deuſt: ou ſ'il eſt deſia ſi bouffi qu'il ne puiſſe paſſer par le lieu naturel. Ou ſi le col de la matrice eſt eſtroict, ſoit de conformation premiere ou par accident, ou par aage, ou eſtouppé par quelque cal, verruë, membrane, cicatrice, tumeur ou autre tel empeſchement: à raiſon deſquels accidens & empeſchement ſi l'enfant ne peut eſtre tiré hors du ventre de la mere par extraction cy deuant mentionnee, la ſection Cæſarienne ſera plus que neceſſaire. I'appelle icy ſection Cæſarienne ou enfantement Cæſarien, vne extraction dextrement faicte de l'enfant par le coſté de la mere, ne pouuant autremét accoucher, que par vne ſuffiſante inciſion, tant du ventre exterieur, que du corps matrical: ſans toutesfois preiudicier à la vie de l'vn ny de l'autre, (pourueu que d'ailleurs ne leur ſuruienne mal) voire meſme ſans que la mere pour cela laiſſe de porter enfant par apres. Ce qui ſ'entend pour l'enfant encor vif dans le ventre de la mere: encores que ſous celle cy puiſſe eſtre compriſe vne autre pareille extraction de l'enfant deſia mort dedans le ventre de la mere, quand par autre ay-

Digitized by Google

de de ſage femme, ou du medecin, ou du Chirurgien plus facile, plus ſeure & plus commune il n'y à moyen de l'auoir, & qu'autrement *on* void qu'il doit emporter la mere auec ſoy. Sans oublier auſſi vne autre qui ſe faict de meſme façon, des enfans reſtans encores vifs dans le ventre de la mere deſia morte. Tellement que ſoubs ceſte ſection cæſarienne nous y comprendrons ces trois ſortes d'extractions faictes par inciſiõs du ventre: Telle inciſion à pris le nom de Cæſar autrement dict Scipion Africain, qui à eſté mis au monde par ceſte inciſiõ. La forme de ces trois ſections à eſté bien amplement deſcripte par maiſtre Charles Eſtienne en ſon anatomie & apres luy treſdoctement par maiſtre François Rouſſel, en ſon enfantement Cæſarien, auquel liure te renuoyons pour apprẽdre la forme qu'il faut tenir en l'adminiſtration de ceſt œuure ſi dangereux.

Le traictement de la femme nouuellement accouchee & tout le temps de ſes couches. CHAP. L.

FAut garder que la femme nouuellement accouchee ne reçoipue aucun air froid par ſa matrice: car eſtant vuyde apres l'enfantement, facilement eſt remplie de ventoſitez, leſquelles la refroidiſſent, diſtendent & tumefient & bouſchent les orifices des cotyledons qui empeſchẽt ſes vuydanges: dont ſ'enſuyt apres ſuffocation de matrice, grandes trãchees, douleurs, fiebures & autres griefs accidens, voire a ſouuẽt la mort. Qu'elle ait donc les iambes croiſees les vnes ſur les

Digitized by Google

les autres, à fin q̃ par ce meſme moyen les parties diſtantes ſe puiſſent mieux reioindre. Qu'elle ait le ventre bien bandé d'vne bande aſſez large, tant pour empeſcher l'entree de l'air froid dans la matrice, que pour exprimer le ſang imbu en icelle: on luy donnera pour reſtaurer ſes forces vn preſſis de chappon: ou vn bouillon ou conſommé, ou il y aura du ſafran auec bien peu de poudre de duc: ou vne roſtie à l'hippocras: ou vn ou deux iaunes d'œufs auec vn peu de ſucre, non de ſel, à cauſe de l'alteration prochaine, ou auec quelque poudre qui diſſipe les vens: ou trois cueillerees d'huyle d'amandes douces auec vn peu de ſucre candit, tant pour oſter l'alteration & aſpreté qui la rend enrouee pour les grandes clameurs dont ſ'eſt tormentee durant le trauail, que pour la preſeruer des tranchees & diſſiper les vens, qui ſe peuuent amaſſer en la matrice refroidie & morfonduë, tant à raiſon du ſang fecu lẽt & bourbeux, cõme lye & bouë, de vin qui accourt par les venes & arteres à la matrice, qu'auſſi de l'air froid qui ſera entré dans la matrice ſuccedant à l'enfant. Puis tout ſoudain & principalement en temps d'hyuer on luy appliquera l'arrierefaix ſur le ventre: & en eſté on prendra la peau d'vn mouton eſcorché tout vif, ou, tout ſubit ayant la gorge couppee, de laquelle toute chaude on luy enueloppera le vẽtre & les reins. Les feneſtres de ſa chambre & cuſtodes de ſon lict ſeront cloſes & bien fermees, & la laiſſera on repoſer ſans bruit, ſans dormir, & ſe mouuoir

Digitized by Google

aucunement ſans la ſolliciter beaucoup de manger, pour euiter la fiebure & autres faſcheux accidens & n'empeſcher l'euaſion des vuidanges: Cinq ou ſix heures apres que la peau de mouton y aura eſté miſe ſera oſtee: puis on luy oindra deux fois le iour le ventre de ceſt onguãt. ℞ ſperm ceti ℥ ii. ol. amygd. dulc. & de hyper. añ ℥ i. ol. myrtil. ℥ ii. ceræ nouæ q. ſ. fiat onguentum: & ſus le nombril ſera appliqué vn petit emplaſtre de galbanum, au millieu duquel y aura vn grain ou deux de ciuette, & ſe donnera lon de garde que l'odeur n'en vienne à ſon nez: Sur tout le ventre on eſtendra ceſte toille gaultier. ℞ ceræ nouæ ℥ iiii. ſperm. cetæ ℥ i. ß terebinth. venetæ lotæ in aqua roſ. ℥ ii. ol. amygd. dulc. & de hyper. añ ℥ i. ol. maſtich. & myrtill. añ ℥ ß axung. cerui ℥ i. ß liquefiant ſimul igne lento, impone telam ex canabe ad ventris magnitudinem. Ou bien, Prenez cire vierge ſix onces, ſein de cerf, ſperme de baleine, terebinthine de Veniſe de chacune vne once, huyle de gland deux onces, huylle de millepertuis, de myrtil, de coing, de menuph. de Iaſmin, de maſtich, de chacune demie once, axunge de lezard & ſang de bouc de chacun vne once: faites tout cela fondre à petit feu. Puis ayez vne once de farine de febues fort ſubtile, cuicte premierement en fort vinaigre, puis deſechee au four, & encore ſubtilemẽt pulueriſee & paſſee par le tamis tenue, iettez ceſte farine fil à fil dedans ceſte meſlange fonduë, le remuant touſiours auec vn baſton de ſaule. Puis oſtez

Digitized by Google

oſtez le vaiſſeau prés du feu : & mettez la dedans tremper vne toile de chanure forte, ſi grande & large qu'elle puiſſe entourer tout le ventre, cuiſſes, & hanches, & ly laiſſez iuſques à ce qu'elle ait imbu toute la liqueur. Puis eſtendez la ſur vn linge fort blanc & la laiſſez ſecher à loiſir : Ce pendant que ſechera eſpãdez par deſſus poudre fort ſubtile de maſtich, myrtil & corne de cerf bruſlee.

Les tranchees tormentent ſouuent les femmes accouchees, leſquelles trenchees procedent d'vn ſang groſſier & bourbeux ſemblable à la lie & bouë de vin, qui ſ'amaſſe de tout coſtez & accourt par les venes & arteres à la matrice, laquelle il penetre difficilement, & par grande violence eſt pouſſé hors comme inutile, quelquesfois aſſez cler, aucunesfois par gros motteau, dont la matrice bien ſouuent eſt refroidie & enflee, ains en dure grandes douleurs & tranchees au paſſage de tel ſang. Les femmes en ſont moins tormẽtees en leur premiere ventree, que celles qui ont eſté beaucoup de fois groſſe, non pas, comme diſent les bonnes gens, que Dieu le veut ainſi, à celle fin que la femme ne ſoit degouſtee dés le commancement à recercher de faire des enfans : car c'eſt vn meſtier duquel la femme ne ſe degouſte point ſoit pleine ou vuyde : mais parceque de la premiere portee la matrice eſt moins laſche, qu'elle ne ſera par apres, en continuant de ſ'amplifier, dont eſt plus ſubiecte à recepuoir de l'air & eſtre offencee. Ioinct que le ſang qui va touſ-

Digitized by Google

iours en engroſſiſſant & eſpoiſſiſſant, eſt plus difficile à penetrer & à ſe vuyder: meſme il y a des femmes non enceinctes, qui ſur le point de leur mois, ont de treſgrandes tranchees de ventre & des douleurs de reins: à cauſe que leur ſang eſt fort groſſier, & penetre difficilement: on peut adiouſter que la douleur redouble au retour, c'eſt que ſi vne partie eſt premierement offencee & qu'elle en ſente douleur, ſi autrefois la douleur reuient, elle ſera bien plus faſcheuſe: Car la partie eſt plus debile: qu'elle n'eſtoit & par conſequent plus paſſible. Pour obuier à telles tranchees l'huyle d'amendes douces priſe ſoudain y ſert beaucoup, non que ceſte huyle alle iuſques dãs la matrice, où eſt la cauſe de telles tranchees, mais parceque receue dedans les boyaux elle ſert comme de fomẽtation lenitiue à la matrice qui eſt voyſine des boyaux, & faict vuyder plus facilement telles ſuperfluitez. Ceſte poudre y eſt fort ſinguliere ℥ ainſi ʒ i. nucis moſch. cornu cerui vſti añ ℈ iiii. nucleor, dactyl. ʒ i ß. ligni aloës cinã. añ. ʒ i. fiat puluis ſubtiliſſ. cap. ʒ i. cum vino albo calido. Ou ceſte cy. ℥. rad. conſol. maio. ʒ i. ß. nucleorum perſicor. nucis moſch. añ. ℈ ii. carabe ℈ ß. amoræ gtiſ. g iiii. fiat puluis: cap. cum vino albo aut ſi febris adſit, cum iuſculo cappi. aut cum aqua arthemiſ. aut in ouo ſorbili. vel ℥ nucleor. dactil. perſic. añ. ʒ i. nucis moſch. ℈ iiii. pul. elect. diamarg. calidi ʒ ß. croci, gr. vi. ſacch. ad pondus omnium fiat puluis ſubtiliſſ. ſumat. ʒ ii. cum vino albo bis aut ter in die ſi dolores

Digitized by Google

lores vrgeant, aut cum vino Hippocratico. L'eau clerette faicte de canelle trempee en eau de vie & de rose, y est fort singuliere. L'eau distillee de fleurs de pescher. Voyez nostre maison rustique: prenez cinq ou six iaunes d'œufs, faictes en vne aumelette auec huyle d'aneth & de Iosmim, y adioustant vne once de graine de cumin concassee, appliquez la en forme de cataplasme sur le ventre: ou bien, fricassez fiante de vache si la qualité de la personne le permet auec mil, en huyle de noix & l'appliquez sur le ventre.

Pour les mammelles, à fin qu'elles ne s'enflét par trop & que le laict se destourne par bas à celles qui ne vueillent estre nourrisses: appliquez y vne cataplasme faict de mie de pain blãc cuict en eau de sauge y adioustant vn peu de camphre Ou bien frottez les d'huyle rosat & myrtil. & les saupoudrez de poudre de myrtil. La berle le cresson, les feuilles de bouis, lierre terrestre, peruanche, sauge, choux rouges, cigüe bouillies en vrine & vinaigre est vn singulier remede pour faire euader le laict, y adioustant des roses & alũ de roche, vne mie de pain cuicte en laict de cheure y adioustant vn peu de safran, appliquee & continuee en forme de cataplasme. Prenez fange trouuee au fond de l'auge des cousteliers ou esmouleurs, meslee auec huyle rosat: appliquez la tiede sur les mãmelles. Ce remede cede la douleur, & inflammation dechasse le laict, lon appliquera ventouses au plat des cuisses & des aynes & au dessous du nombril, à fin d'attirer le

Digitized by Google

laict en bas. Apres que l'accouchee ſera bien purgee de ſes vuydãges ſera baignee au bout des trois ſepmaines ſi eſt ſans fiebure, & qu'autre accident n'y empeſche. Le bain ſera tel. Prenez eau de fontaine ou de riuiere ſuffiſante quãtité, ferrez la par pluſieurs fois durant qu'elle bouillira & y faictes bouilllir toutes ces herbes: lyerre de muraille, ſaulge, fenoil, mariolaine, menthe, chamamile, roſmarin, armoyſe, herbe à chat, agrimoine, pouliot aneth, origan, calamenth. Vous pourrez adiouſter à ceſte eau vne douzieme partie de vin blanc, ou vne lie de vin blanc, qui aura trempé en eau deux iours au parauant. Puis faictes vn ſachet qui ſoit remply de farine de febues vielles & d'auoine de chacune trois liures, aluns bruſlez de glace & de roche de chacun deux onces: farines d'orobe, de lupins & de glands de chacune vne liure: ſel deux onces, noix de galles & noix de cypres de chacun trois onces, cloux de girofles & noix muſcades de chacun vne dracme, quatre onces des grains des teincturiers : L'eau du bain ſeruira pour trois matinees: à la premiere matinee elle ſe baignera en l'eau ſans le ſachet. A la ſeconde matinee lon mettra tremper & bouillir le ſachet toute la nuict precedente en l'eau du bain, & l'y remuera lon ſouuent iuſques ad ce que l'eau deuienne toute blanche. Et de ceſte eau ſe ſeruira pour le ſecõd & troiſieme bain. Au premier bain, elle ſuera & ſe fera eſſuyer pour nettoier toute l'habitude de ſon corps: ne ſe tiendra tout le iour au bain, mais ſeulement au matin:

Digitized by Google

matin: n'y fera des banquets & colations ainſi que font les accouchees pariſiennes, mais ſ'y cõtiendra le plus de tẽps & le plus ſagement qu'elle pourra: ſans y manger autrement, ſinon quelque petite roſtie faicte au ſucre & au vin: ou quelque morceau d'eſcorce de citron confict. Le landemain, apres le bain paracheué, on luy fomentera ſes parties genitales de choſes aſtringentes ℥ gallar. nucis cupreſſi cort. grauat. añ. ʒi. roſ. rub. m̃. i. maior. thymi añ. m̃. ß. alum. rochæ & ſalis com. añ. ʒ ß. bulliant in vino auſtero & fiat fotus, fiat quoque ſuffitus ex eodem decocto vel ℥ carioph. nucis moſch. nucum cupr. añ. ʒ i ß. maſtich. & alum. rochæ añ. ʒ ii. gland. cort. querc. añ. lib. ß. roſ. rub. m̃. i. cort. granat. ʒ iii. terræ ſigil. non veræ ʒ i. cornu cerui vſti. ʒ ß. myrtil. ſang. drac. añ. ʒ i. ireos flor. ʒ i. ſumach, berb. hypur. añ. m̃. ß. conquaſſentur omnia & macerentur ſpatio duorum dierũ in lib. ii. aquæ roſ. & lib. iii. aquæ prunorum ſylueſt. aquarum meſpil. gland. pomor. quercus añ. lib. ß. aquæ fabar. lib. i. aceti roſ. ʒ iiii. diſtillentur omnia lento igne & reſeruetur aqua ad vſum: Quelle face tremper quelques linges ou feutres tenues dedans vne partie de ceſte eau, & les applique ſur ces mammelles & autres lieux trop relaſchez.

Quant au regime que l'accouchee doit tenir à ſa nourriture: les bõnes femmes font creuer les accouchees de manger comme ſi elles vouloyẽt faire vn boudin de leur ventre, & diſent pour leurs raiſons: que la matrice eſt vuyde, & qu'il

Digitized by Google

la faut remplir: mais elles ſe trompent: car la matrice ne demande eſtre remplye durant la couche, mais pluſtoſt d'eſtre deſchargee de ſes vuydanges, apres leſquelles vuydees ſi elle demandoit d'eſtre remplie ce ne ſeroit de viandes, ny du ſang faict de la viande, ains du ſperme tant ſeulement, duquel ell'eſt ſi friãde. Donc la nourriture de la femme accouchee ne doit eſtre telle que le vulgaire la faict, mais gouuernee par grãde prudence: ſi qu'és premiers huict iours elle ſoit nourrie aſſez ſobrement durant le temps, qu'elle ſe vuyde, non ſi pleinement qu'on faict: Car ſi pleine nourriture, n'eſt qu'adiouſter mal ſur mal, donner occaſion de fiebure, & leur cauſer plus de mal aux tetins: les huicts iours paſſez les faut mieux nourrir & encor' de mieux en mieux, ſi elles veuillent nourir leurs enfans. Tellement que l'accouchee doit eſtre nourrie en ſa couche de meſme façon qu'vne perſonne qui ſeroit bleſſee: auſſi ne ſçauroit on mieux accõparer la femme accouchee, qu'a vn qui a receu vne grãde playe: ſauf qu'au bleſſé on arreſte ſoudain le ſang, parce qu'il eſt bon: & à la femme non, d'autant que le ſang qu'elle vuyde ne vaut rien pour la pluſpart. Il la faut donc nourrir petitement iuſques a tant que les accidens de douleur, de fiebure & autres ordinaires ſoyent paſſez & qu'elle ait eſté biẽ purgee, ce que peut eſtre achevé dãs 8. iours ſi ell'eſt bien gouuernee, puis on commẽcera à la mieux nourrir, comme vne perſonne qui releue de maladie & dans autres, 8. iours

iours elle peut estre refaicte & assez forte, si est saine & de bonne complexion pour se baigner & estuuer la sepmaine d'apres.

Si elle tombe malade durant sa couche sera traictee de mesme sorte que si elle n'estoit grosse. La fiebure luy suruient quelquesfois à raison du grand mal qu'elle à enduré en son trauail, ou de ses vuydãges retenues: prouoquez luy dõc les menstrues: & esteindez ceste chaleur de fiebure. Si tost qu'est accouchee si ses vuydanges s'arrestent, prouoquez les. Si son ventre deuient enflé & ses iambes tumefiees, sera à raison de l'air froid qui luy sera entré dans la matrice: vsez de clysteres carminatifs. Si ses vuydanges vont par trop recerchez en la cause, puis y accõmodez les propres & particuliers remedes: Car, ou ell'a trop de sang, ou son sang est trop subtil: ou sa matrice est debile: ou les hemorrhoides de la matrice sõt ouuertes: ou y a quelque exulceration en la matrice à raison du trauail violent. Les commũs remedes pour toutes ces causes, sont les ligatures des bras, nõ des cuisses ny des iambes: la saignee du bras: les ventouses appliquees soubs les mãmelles: linges ttempez en vinaigre appliquez sur le nombril: L'emplastre de bolo, sang. drac. carabe, appliqué sur le petit ventre: la fomentation & parfum astringent à la partie honteuse. Le syrop de Lamio, la terre sigillee, le bol armene, le sang de dragon, pris auec l'eau de plantain, de saule & autres remedes que trouuerez au second liure, pour flux menstrual, immoderé. Si le fonde

Digitized by Google

ment luy ſort, la ſage femme luy remettra, auec la main trẽpee en vin tiede: ou ſi elle ne peut parce que le boyau eſt tumefié, le fomentera auec laict tiede, puis eſtant deſenflé le reduira, & luy fera vn parfun aſtringẽt ou vn emplaſtre aſtringent pour appliquer ſur le cropion. Si la matrice eſt tombee, la faut reduire en ſon lieu ſelõ qu'auons enſeigné au ſecõd liure. Si à raiſon, du grãd trauail, il ſ'eſt faict vne grande rupture au gros boyau, ou à la partie honteuſe tellement que les excremens de l'vn, entrent dedans l'vn & l'autre conduict, ainſi que i'ay veu à vne mienne voyſine: meſme que quelquesfois la matrice entre dedans le gras boyau: la guariſon de telle rupture eſt fort difficile, pour la condition des deux parties qui reçoipuent les excremẽs du corps. Toutesfois le docte Chirurgien traictera telle rupture cõme vlceres ou fiſtules excitees en telles parties, ſuyuant la forme qu'auons deſcrit au ſecõd liure.

Le traictement de l'enfant nouueau né.

CHAP. LI.

SI l'accouchee veut eſtre toute & entiere mere de ſon enfant, ne doit ſoudain reietter ou eſloigner de ſoy, celuy qu'elle n'a veu & à nourry dans ſon ventre de ſon ſang, maintenant le voit, ja viuant, ja homme, ja requerant le deuoir de ſa mere: mais le doit retenir en ſa maiſon & le nourrir de ſes propres mammelles qu'elle a receu de nature pour ceſt effect, i'entens ſi ſa qualité, les forces & diſpoſition de ſon corps le permettent.

Si

Digitized by Google

Si donc eſt deliberee de nourrir hors de ſon ventre, celuy qu'elle a tãt deſiré de voir naiſtre, n'vſera des moyens qu'auons mis en auant pour faire euader ſon laict: mais l'entretiendra & augmentera par bonne nourriture & autres remedes: iceluy laict eſtant nourriture plus familiere & plus ſemblable à la ſubſtance dont l'enfant a eſté conceu & nourry dedans le ventre de ſa mere, qu'vn laict eſtranger. Ne luy donnera cependant à teter dés les premiers iours apres qu'elle ſera accouchee iuſques à ce qu'elle ſoit bien purgee de ſes vuidanges, ains ſe fera teter par quelques vns, à fin que ſon laict ſoit purifié, d'autant qu'és premiers iours eſt encore emeuë & alteree à cauſe de l'enfantement, & que ſon laict a demeuré long temps croupy aux mammelles, dont il pourroit eſtre aucunement corrompu & alteré: à raiſon des douleurs qu'à enduré la mere à l'enfantement. Ioinct que ce premier laict eſt faict d'vn ſang groſſier & borbeux, qui a eſté enuoyé de la matrice aux mammelles, comme celuy que l'enfant a plus deſdaigné, eſtãt vicieux & mal agreable, ainſi que ſa ſubſtance groſſiere, qualité exceſſiuement chaude & couleur citrine le demonſtrent: parce que ce laict, qui ſort le premier apres l'accouchement eſt eſpois, trouble & caillebotté, ſereux & de couleur citrine, appelé des Latins coloſtrum: lequel a eſté eſtimé de tout tẽps mauuais & pernicieux, de ſorte qu'on l'a touſiours defendu aux enfans pour les premiers iours. Car il leur cauſe vne in-

Digitized by Google

diſpoſition d'eſtomach dite coloſtration, teniue pour mortelle ainſi que dit Pline liure 11. chap. 41. & liure 28. chap. 9. En attendant que ce premier laict ſ'euacuë, l'accouchee aura vne femme ſubſtituee qui donnera ſa mammelle à l'enfant és premiers iours: Hippocrates veut que ceſte attente ſoit de l'eſpace de vingt cinq ou trente iours apres l'enfantement, nos nourriſſes Françoiſes n'attendent que cinq ou ſix iours voire moins: Cependant elles ſe font teter par petis chiens, ou quelques enfans, ou quelque pauure fille, ou par ſoy-meſme auec vn inſtrument de voirre, nommé tetine. Vray eſt que les pauures femmes n'y regardent de ſi pres, car elles font teter le bon & mauuais laict à leurs enfans. Si donc la mere peut nourrir ſon enfant, elle le doit faire, ſinon faut qu'elle face choix & election long temps au parauant ſa couche d'vne bonne nourriſſe. En quoy de tout temps & principalement pour ce iourd'huy ie vous laiſſe à penſer quelle peine y a. Si toutesfois lon a moyen de choiſir, le choix en pourra eſtre tel. Que la nourriſſe ne ſoit plus ieune que de vingt cinq ans, ne plus vieille que de trente cinq. Qu'elle ſoit de bonne habitude, bien ſaine, non ſubiette à maladie, bien quarree de poictrine & bien croiſee d'eſpaules, de bonne & viue couleur, ny trop graſſe, ny trop maigre, la chair non mollaſſe, mais ferme à fin qu'elle ſoit robuſte a veiller & trauailler à l'entour de ſon enfant: Sur tout que elle ne ſoit rouſſe mais de couleur vermeille viue & claire.

Digitized by Google

& claire. Qu'elle n'ait aucune tigne en la teſte, ny autre mal & gratelles au reſte du corps. Que elle n'ayt les dents gaſtees ny l'haleine forte. Que elle ſoit diligente, alaigre, chaſte, gratieuſe, ſobre, nette, ioyeuſe & riante à l'enfant: tardiue à ſe courroucer, non facile à auoir peur, non prõpte à eſtre marrie ny troublee. Qu'elle parle & profere bien ſa parole. Qu'elle ne ſoit gloutte ny yurongneſſe. Qu'elle ne couche aucunement auec les hommes, de crainte de troubler le laict, ou ſi elle y couche, ſoit auec ſon mary ſobremẽt & moderement: Car comme le coït exceſſif diminue le laict & le rend ſereux pour pluſieurs occaſions: auſſi la continence trop grande à la nourriſſe qui eſt mariee, qui a accouſtumé d'eſtre embraſſee de ſon mary, qui eſt bien nourrie, qui dort la graſſe matinee, qui ne trauaille gueres, qui eſt d'amoureuſe façon, ieune, diſpoſe & gaillarde, fait troubler le laict, & l'eſchauffe, non point moins que le coit: d'autant que l'amour brulante & le grand deſir non ſatisfaict, eſt le principal qui eſchauffe & trouble le laict. Parquoy vaut mieux que la nourriſſe amoureuſe, ioüiſſe de ſon mary moderémẽt, que de l'en priuer & ſequeſtrer entierement. Nous voyons les femmes des laboureurs, artiſans, marchans & autres qui communément nourriſſent leurs enfans, coucher auec leur mary & eſtre aſſez ſouuent embraſſees, ſans que leurs enfans ſ'en trouuent mal, pluſtoſt beaucoup mieux que ſi leurs meres ſ'abſtenoient de leur mary & bruſlaſſent

Digitized by Google

d'amour: parce que tel brulemẽt trouble le laict & le faict ſentir le bouquin, & tel laict eſt ſans comparaiſon pire & plus nuiſant qu'vn laict d'vne femme enceincte, i'entens enceincte non de long tẽps, meſme de la mere non d'vne nourriſſe qui n'eſt mere, parce qu'il y a telle affinité entre l'enfant & le ſang de la mere, qu'il ſera mieux ſubſtanté du pire laict de ſa mere, que du meilleur d'vne autre femme. Or, que le laict d'vne femme enceincte ſoit meilleur que le laict d'vne femme qui bruſle d'amour, on le peut colliger: parce que l'amour furieuſe bruſle & eſchauffe tellement le ſang, que le laict qui en viẽt en eſt rendu bilieux & bruſlant, dont ſuruient la fiebure, grande ſoif & alteration tant à la nourriſſe qu'à l'enfant: mais le laict de la femme enceincte eſt cler & ſereux non toutesfois chaud ny bruſlant & duquel ne ſuruient autre accidẽt à l'enfant ſinon à la longue defaut de nourriture, d'autant qu'il ne monte plus tel ny en telle quantité aux mammelles qu'auant la groiſſe. Que la nourrice ait la poictrine large & les mammelles aſſez groſſes & non laſches & pendantes, moyennes entre dures & molles: car celles qui ont vne moyenne fermeté digerẽt mieux le laict de leur chaleur naturelle, laquelle eſt touſiours plus forte en vne chair ferme, pleine de venes & arteres, apparentes par dehors, qu'en vne chair laſche & molleſſe: les bouts des mammelles ne doiuent eſtre cachez ny retirez en dedans, parce que l'enfant ne les pourroit ſuccer qu'à peine,

Digitized by Google

peine. Que la nourrice ſoit loingtaine d'vn mois & demy ou de deux de ſon enfantement: parce que tout le premier mois n'a pas eſté nette, & pour n'auoir bougé du lict & par faute d'exercice, a amaſſé beaucoup de ſuperfluitez. Que la nourriſſe ayt enfanté ſon dernier enfant maſle: d'autant que la femme qui a enfanté vn maſle a le ſang plus elabouré & moins excrementeux. Qu'elle ſoit accouchee à terme. Qu'elle n'ait perdu ſon fruict, ny ſoit ſubiecte à faire auortemẽt, autrement ſeroit ſigne qu'elle n'eſt ſaine en ſes membres generatifs, ny en ceux qui leurs ſeruẽt, ou qui ont auec eux grande alliance. Que ſon laict ſoit de moyenne ſubſtance entre ſubtile ou aqueuſe & groſſe, ou fourmageuſe: car par ce, eſt ſignifié que la vertu lactifique a pleine domination en la digeſtion du laict. Pour eſprouuer ſa ſubſtance, il en faut tirer vne goutte ſur l'ongle, & ſ'il coule & ſ'eſbranle ſans mouuoir l'ongle, il eſt ſereux & aqueux: au contraire ſ'il ne bouge point en baiſſant l'ongle, il eſt trop gros & gluant: mais ſ'il demeure ferme ſans incliner l'ongle, & en l'eſpanchant il coule tout bellement c'eſt ſigne qu'il eſt bon. Qu'il ſoit fort blãc, non brun, ny verdoyant, non iauniſſant quelque peu, ny rougeaſtre. Qu'il ſoit d'odeur plaiſant, non puant, non aigre, ny fort à ſentir, ny ſentant l'eſchauffeſon. Qu'il ſoit d'vn gouſt doux non amer, ny ſalé, ny ſtiptique, ny aſpre ny fort, ny aigre, ny eſpicé. Qu'il ſoit en ſuffiſante quantité: car le peu de laict, outre qu'il ne ſuffit pour nour

Digitized by Google

rir l'enfant, auſſi ne peut eſtre guere bon, parce qu'il demonſtre vne trop chaude ou trop ſeche complexion de la nourrice, ou vne complexion chaude ou froide des mammelles, ou quelque oppilation ou debilité en la vertu tant de celle qui attire, que celle qui lactifie. Trop grande quantité, n'eſt pas bonne tant pour la nourrice que pour l'enfant, de crainte que le laict ne ſe foule & caillebotte és mammelles & ſe corrompe. Vray eſt qu'il vaut mieux qu'elle ait plus que moins de laict. Outre toutes ces conditions neceſſaires à bien choiſir vne nourrice, ne faut ſur tout qu'elle ſoit louche. Car la nourrice louche ne pouuant regarder ſon enfant que de coſté eſt cauſe le plus ſouuuent, que l'enfant deuient louche: d'autãt que par l'accouſtumãce d'eſtre ainſi regardé, prẽd aiſemẽt le ply de regarder de coſté, lequel par apres il ne peut bonnement delaiſſer.

La nourrice choiſie de long temps ne donnera à tetter à l'enfant ſi toſt qu'il ſera né, mais le mettra repoſer & dormir, à fin de reſtaurer ſes eſprits qui ſont quaſi diſſipez, à raiſon du trauail, & conſeruer la chaleur interieure, à fin de digerer & accomplir l'operation de l'huyle d'amandes douces, ou du thiriaque, ou du miel & autres ſuſdictes choſes qu'on luy à premierement baillé: l'eſpace ſera de quatre ou cinq heures plus ou moins ſelon la force du petit & autres commoditez. Auant que l'alaicter doit lauer le bout de ſon tetin d'vn linge mouillé d'eau tiede & nette, & non de vin ny d'eau roſe, à fin que l'enfant ne

ſucce

Digitized by Google

ſucce quelque ordure auec le laict, puis les preſſer auec ſes mains & en tirer & faire tomber le premier laict: tirer quelque peu de laict dans la bouche de l'enfant, à fin qu'il ouure plus liberalement à prendre le tetin & qu'il ſoit mieux incité à ſuccer: ayder à l'yſſue de ſon laict, en preſſant vn peu auec la main la mammelle, à fin que l'enfant ne trauaille pas tant à ſuccer: garder qu'é alaictant l'enfant, le laict ne luy entre dans le nez & les oreilles. Luy ayãt dõné à teter, le couchera en ſon petit berceau, ſa teſte plus haute que le reſte du corps, & le liera & bandera de ſi bonne façon que ſon col & ſon dos ne ſoyẽt aucunemẽt courbez: le couchera droictement ſur ſon dos non ſur les coſtez: qu'il aye la lumiere de droicte ligne de crainte qu'il ne regarde de coſté contournant ſa veuë vers tous les obiects, qui luy pourroit rendre la veüe farrouche eſgaree & louche. Les bõnes femmes ont opiniõ que pour bien nourrir vn enfant il le faut regler à certaines heures tant de ſon teter, que du chãger des langes & linges pour le mettre au net. En quoy elles ſ'abuſent: Et pour parler premierement du teter, ſi l'enfant dans le ventre de ſa mere tire cõtinuellement par le nombril ſa nourrriture, cõme vne plante inceſſamment, attire le ſuc de la terre par ſes racines: iceluy eſtãt venu en lumiere & ioüiſſant de l'air, prenant ſa nourriture deſormais par la bouche, il a beſoing d'eſtre ſouuẽt alimenté: d'autant que ſon corps mollet & tendre comme formage ſe fond & reſoult inceſſament:

Digitized by Google

dont ſ'il n'eſt reſtauré & refaict par frequent aliment de ce qui diſſipe à tout moment, l'enfant demeure petit & chetif, ains la frequence de l'alimẽt eſt requiſe és premiers iours, d'autãt qu'il eſt pres du temps auquel il attiroit continuellemẽt nourriture. Parquoy il faut, pour ne faire ſoudaĩ changement d'vn extremité à l'autre, que la frequence reſponde à la continuelle attraction que l'enfant nagueres faiſoit: Auſſi ſon eſtomach eſt ſi petit, qu'il ne peut comprẽdre à vne fois beaucoup, auant qu'il ſoit biẽ eſlargy, ce qu'il acquiert de peu à peu: parce faut que ce pendant la frequente reiteration compenſe la moindre quantité de l'aliment. Depuis quand l'eſtomach eſt plus capable, l'enfant n'a moins beſoing de ſouuent teter qu'au parauant: d'autãt que ſon corps auſſi eſt plus capable en proportiõ & a beſoing de plus grande nourriture qu'il n'auoit és premiers iours. Ainſi il faut touſiours que l'enfant continue à ſouuent teter, iuſques à tant qu'il cõmẽce à mãger quoy que ce ſoit. N'eſt beſoin dõc de limiter le temps à dõner à teter à l'enfant par quatre cinq ou ſix repas pris à certaines heures, mais le nourrir ſelon ſon naturel & complexiõ & luy preſenter la mammelle à toutes heures. Car ſ'il en a beſoing il tetera, ſinõ il ſ'abſtiendra: car de le regler à certaines heures ſeroit du tout impoſſible, veu qu'a toutes les fois qu'il ſe plaint ou crie, de quelque choſe que ce ſoit, cõme d'vne eſpingle qui le point, ou de ſes trenchees, ou d'vne puce qui le mord, il faut ſoudain auoir recours

cours à la mammelle pour l'appaiſer. Il faut dõc ſouuent rompre le compte des heures certaines & limitees en deſpit que l'on ait. Quant au muer de l'enfant, l'on n'y peut auſſi limiter les heures certaines & determinees, d'autant que l'enfant doit eſtre mué & changé toutes & quantesfois qu'on le cognoit eſtre hord & compiſſé, iaçoit qu'il n'y eut pas vne heure qu'on la changé tout de blanc. Car que ſert il de luy faire endurer ces vilanies & ordures, iuſques de là à quatre ou cinq heures, que ſon terme ſera de le changer? Si vn homme à ſué de trauail, on trouue bon qu'il change de chemiſe incõtinẽt, & qu'il ne boiue ceſte ſueur, & moins qu'elle ſe refroidiſſe ſur ſon corps. Et comment ſera il bon que l'enfant tendret & delicat trempe quatre ou cinq heures dedans ſon vrine, & ſa merde? veu que telles ordures eſcorchent ſouuent les cuiſſes & feſſes des enfans, dont ils deuiennent faſcheux, criars, & terribles? Vray eſt que les bonnes femmes reſpondent qu'entre la merde & le piſſat ſe nourriſt le beau fils. Ie confeſſe biẽ que telles matieres ſont deterſiues & propres à nettoyer la peau, & à faire le beau teinct: qu'ainſi ſoit, on torche le viſage des enfans qui ſont plus grands, des langes piſſeux des petis, pour les decraſſer & embellir: mais ie reſpons que les enfans n'ont beſoing de ce fard ou embeliſſement aux iambes, cuiſſes, vẽtre, reins & bras, & qu'il y a grande difference de les en frotter, ou de les y laiſſer tremper quatre ou cinq heures. La nourriſſe ne permettra

aucunement que ſon petit crie. Car quand ce ne ſeroit que pour l'eſprit qui deuient plus vicieux d'vne accouſtumance au crier & braire à tout propos, d'abondant il eſt fort nuiſible au corps de l'enfant, luy permettre de crier quand on le peut bien appaiſer. De ce criement acccouſtumé il deuiét maigre & menu, de courte vie, chagrin, malicieux: il ſe tourmente de telle façon qu'il en noirciſt, perd l'haleine & eſt quelquesfois pres d'eſtouffer. Il y en a qui en viennent pales, cõme ſ'ils eſtoyent morts, pluſieurs en tombẽt au mal caduc, nul prouſit y a à ce criement, ſi ce n'eſt parauanture que le poumon & la poictrine s'en elargiſſent d'auantage: que la chaleur naturelle s'en rend plus forte & quelques ſuperfluitez ſe conſument: cõme on dict auſſi du plourer, qu'il leur deſcharge le cerueau. Le cryer donc pour ces occaſions ne ſera point mauuais, pourueu que ce ſoit d'vn crier mediocre & non exceſſif, quels ſont les petits crys malicieux & extremes. Ne dõnera à ſon enfant autre nourriture que de ſon laict, tandis qu'elle cognoiſtra en auoir ſuffiſamment pour fournir de nourriture à l'enfant a me ſure qu'il croiſtra. Parquoy le plus tard qu'elle pourra luy preſentera de la bouillie. Elle le laiſſera dormir tãt qu'il pourra & euitera toutes choſes qui pourront empeſcher ſon dormir, & cerchera tous les moyens: qu'elle pourra pour le faire dormir, meſme en tetant ou ſoudain qu'il aura teté: d'autant que le dormir ſert à l'enfant quaſi autant que le mãger, parce qu'il humecte:

pour

Digitized by Google

pour luy faire venir le ſommeil le bercera doucement, d'vn mouuemẽt egal & non point fort: car le fort & inegal emeut le laict qui eſt en l'eſtomach, empeſche la digeſtiõ, trouble & eſtõne le cerueau, & quelquesfois faict vomir l'enfant. Voyla la forme qu'il me ſemble debuoir eſtre tenüe à la premiere nourriture de l'enfant: ie laiſſe les autres choſes neceſſaires à la nourriture plus longue d'iceluy ſelon ſon aage & croiſſance: aſſauoir quand on luy doit donner de la bouillie, iuſques à quels temps il doit teter, en quel tẽps le faut ſeurer, comment le faut traicter, quãd les dents luy pululent: à quelles maladies il eſt ſubiect, & les remedes propres à ſes maladies: ie reſerue tout ce diſcours pour vn autre voyage, n'eſtant icy noſtre intention autre que de parler de la ſanté, fœcundité & maladies des femmes.

FIN DV TROISIEME ET DERNIER LIVRE DES MALADIES des femmes.

Digitized by Google

CORRIGEZ AINSI LES fautes en l'impreſſion.

*f.*70.*verſet.*20.*acrimonie f.*79.*verſ.*6.*peu.f.* 81. *verſ.* 21.*Rebul.fo.*83.*verſet.*24.*adiouſtez decocti, apres* ℥ *iii. f.*84.*verſ.*4.*lil.f.*92.*verſ.*14.*adiouſtez, auec iuleps, deuant que ſeront f.*114.*verſ.lail.f.*183.*f.*5.*reſerrer.f.*203.*verſ.*23.*verrues.f.*204.*verſ.*15.*Tuthie.f.*346.*verſ.*3.*en des lieux f.*409.*verſ.*4 *en telles f.*612.*verſ.* 28. *mole f.* 739. *verſ.* 10.*durant les vomiſſemens qui ont precedé fol.*775.*verſ.*9.*au ſang.*

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQVE SVR LES TROIS LIVRES DE LA ſanté, fœcundité, & maladies des femmes.

A

Abſcez en la matrice 276
Accouchement difficile 882
Adam 746
Agneletie 592
Agrippa 673
l'Air cauſe la ſimilitude de la forme couleur & habitude du corps 709
tunique Allantoide 652
Alteration 29
Amarri furieux 95
Ame naturelle, ſenſitiue & mouuante 665
Ame intelligente & raiſonnable creée de rien par le ſeigneur 666
Amnios 592.653
Androgines 643.646
Apoplexie 410
Appetit corrompu 16
Appetis eſtranges és femmes groſſes 717.738
Arrierefaix 650
Aſcente de matrice 435
Aſpects benins ou malheureux en la generation 50

Digitized by Google

Table.

Auortement 711
Auſter faict engendrer des monſtres 613

B

PLus de Baſtardes que de Baſtards 575.699
Battement de cueur 13
Beſſons 585
Bouffiſure 15
homme ſans Bras 633

C

CAchexie 15
Carcinome en la matrice 285
Carcinome vlceré 285.288
Carcinome non vlceré 285
Catalepſie 410
Cercoſis 511
Chancre en la matrice 285
Chaudepiſſe 399
Civrion 650
Clitoris 489.511
Cloux 515
Coeffe 653
nè Coeffé 653
Si le Codignac mangé faict auoir enfans de bon eſprit 715
les Coins 715
Col de la matrice que c'eſt 463
le Col de la matrice trop lubrique 469

denſe

Digitized by Google

denſe ou endurci 470
hiant & trop ouuert 473
trop eſtroit 474
eſtouppé 475
peruerti 477
precipité 479
Col de la partie honteuſe que c'eſt 448
Col de la partie honteuſe trop lubrique 490
trop gras ou maigre 491
trop eſtroit 491
trop hiant & ouuert 492
fermé 495
eſtoupé de la membrane Hymen 504
ayant gangrene 517
Col de la matrice ayant prurit 522
Compaßion naturelle entre les parties de ſemblable ſubſtance 38
Conception que c'eſt 549
ce qui eſt requis à icelle 550
les ſignes d'icelle 553
les cauſes de la Conception des maſles & femelles 563
les ſignes d'icelle 579
Conception naturelle 549
contre nature 610
monſtreuſe 628
Condylomes en la matrice 302.482
Conuulſion de matrice 439
Copulation deteſtable & incontinente cauſe de la conception monſtrueuſe 637
Cornes 14
Cotiledons eſtoupez 460

Digitized by Google

Couronnement 465
le Cueur a des mouuemens 408
mal de Cueur prouenant de la matrice vagabonde 434

D

Demons ne se conioingnent auec les femmes 643
Degoustement és filles 17
Degoustement és femmes grosses 741
Descente de matrice 444
Douleur de dents és femmes grosses 750
Diarrhœe és femmes grosses 857
douleur du Dos, lombes, flancs, & des hanches és femmes grosses 748
Douleurs & pesanteurs au dos, lombes & cuisses 41
Dissenterie és femmes grosses 756

E

Portee d'Enfans en trop grand nombre 631
l'Enfant en quel temps il commence à sentir & mouuoir au ventre de la mere 663
en quel temps il reçoit l'ame 665
diuerse situation de l'Enfant au ventre de la mere 669
forme spherique de l'Enfant au ventre de la mere 670
quelle est sa nourriture 673
ses excrémens 677
son urine, & sueur 678
l'excrement grossier & terrestre 679
comment il respire & par où 680

leur

Digitized by Google

leur reſemblance aux peres & meres 684
les enfans qui ont tant d'eſprit, ne viuent long temps 716
Epilepſie 410
Eryſipele en la matrice 260
Eſtiomene en la matrice 518
mal d'Eſtomach prouenant de la matrice desbauchee 434
Eſtouffemens 41
Euanouiſſement 25

F

Faculté naturelle en l'enfant 665
conformatrice 665
nutritiue 666
auctrice 666
Faim naturelle 30
Faim canine 31
Faim 30
Fleurs blanches 368
Fleurs blanches de diuerſe couleur 369
le flux des Fleurs blanches, diuers en couleur & qualité, & ſes cauſes 370
flux rouſſaſtre 375
flux blanc 376
flux bilieux 377
flux phlegmatique 380
Fleurs blanches ſanguines 382
flux de ventre es femmes groſſes, & les cauſes d'iceluy 715

Digitized by Google

Pulx menſtrual, ſa nature, qualité &c. 320
Flux ſpermatique 75
Flux ſpermatique 398
Flux de ſemence és femmes 398
ſignes de la conception d'vne Femelle 580
Femelles pourquoy ſont engendrees & les ſignes 564
575
les Femmes ont plus de plaiſir au coit que les hõmes 529
Femmes degenerent en hommes 632
Femme n'a vn corps mutile ny imperfect 1
Femme n'eſt maſle bleſſé 2
Femme eſt vn animal maladif 4
Femme groſſe quel regime de vie elle doit tenir 710
Femme groſſe comme elle ſe doit contregarder des accidens faſcheux de la groiſſe 723
Femmes groſſes ayant rides au ventre 723
mammelles enflees 726
peſanteur de ventre 729
des accidens qui leur ſurviennent 729
ayant pie ou molleſſe 735
appetis eſtranges 727.738
degouſtement 741
hoquet, nauſee, vomiſſement 743
Femmes ayant douleur de teſte, palpitation de cueur, ſyncope, ſoif, veilles, friſſons, tournemens de teſte 748
douleur de dos, lombes, flancs & hanches 748
difficulté d'vrine & enfleure de iambes 749
douleurs de dens 750
mois coulans 751
flux de ventre 755
teneſme 756

Digitized by Google

maladies aigues 757
si la saignee & purgation luy apporte danger 760
Feu S. Antoine ou S. Marcel 518
Fiebures erratiques 26
Fiebure epiale 26
Fistule en la matrice 299
premiere conformation du Fœtus 649
le Fœtus par où il vrine 652
le Fœtus reçoit nourriture au ventre de sa mere par le nombril 658
n'a aucun vsage des yeux, du nez, aureilles, du siege ny du cueur 668
Formation de toutes ses parties 655
mal de Foye venant du desbauchement de matrice 434
Frissons 21
Fureur uterine 459

G

Angrene au col de la partie honteuse 517
Gemeaux 585
ne sont de longue vie, ou pour le moins l'vn des deux & pourquoy 593
signes que la femme est grosse de Gemeaux 594
Generation de l'homme, ses causes, stimules & occasions 525
ses deux principes 534
faux Germe, ou mauuais Germe 610
Gonorrhæe 398
Grasse excessiue, cause de sterilité 212
Grasse naturelle ou acquise 213

Digitized by Google

Graisse excessiue au col de la partie honteuse 400

H

Haleine puante 148
Hargne intestinale 523
Harpyes 636
Hemorrhoides en la matrice 304.487
Hermaphrodites 629.643
l'Homme appellé petit monde 637
Hoquet és femmes grosses 743
Horreurs és femmes grosses 21
Hydropisie en la matrice 313
Hydropisie uterine 313
Hymen 504
Hypochondres offensez à cause du desbauchement de matrice 435

I

Iambes enflees és femmes grosses 749
Iaques deux Iliaques 617
Imagination obstinee, cause la conception monstrueuse 638
Imagination & apprehension des femmes fait que les enfans leur resemblent 700
Impuissance d'habiter 96
Indisposition naturelle 163
Indisposition par accident 164
Inquietude 34

Digitized by Google

L

Lict, & sa nature 774
sa cause materielle 775
sa cause efficiente 778
sa cause finale 779
sa generation 780
trois occasions d'iceluy 782
Laudie cheute 459
Letharge 410
Lienterie és femmes grosses 756
Lieures hermaphrodites 645

M

Macrine femme de Torquate 718
Macrocephales 630.642
Maigreur de tout le corps cause de sterilité 219
Maigreur au col de la partie honteuse 402
fille sans Mains 633
Maladies aigues en la femme grosse & leurs causes 757
les Maladies des peres & meres sont imperties à la conception 602.641
Masle ouurage parfait & accompli 569
les Masles pourquoy sont conceus 564
& les signes pour les engendrer 575
signes de la conception d'vn Masle 579
Mamelles enflees des femmes grosses 726
Marques imprimees au corps de l'enfant 720
Matrice, cause des maladies des femmes 5
Matrice est dite animant par Platon 6

Digitized by Google

Table.

Matrice eſt vn animal, ſelon Platon 408.338
Matrice errante & vagabonde 409
Matrice hait le froid comme ſon ennemy mortel 394
Matrice, & ſon intemperature 225
denſité de Matrice 251
douleur de Matrice 252
Matrice enflammee 256
eryſipele en la Matrice 260
tumeurs en la Matrire 262
tumeur de la Matrice conuertie en abſcez 276
ſcyrrhe ou tumeur dure de la Matrice 282
chancre en la Matrice 285
vlceres de la Matrice 292
fiſtules en la Matrice 299
rhagadies en la Matrice 301.486
condylomes en la Matrice 302.482
hemorrhoides en la Matrice 304.387
dureté de Matrice 407
paralyſie & laſſitude de la Matrice 300
Matrice enflee 318
hydropiſie de la Matrice 313
calcul ou pierre en la Matrice 318
ligamens de la Matrice 189
verrues en la Matrice 484
ſuffocation de Matrice 407
Matrice ou col de la partie honteuſe trop gras 400
trop maigre 402
le lieu naturel de la Matrice 404
diuers mouuemens de la Matrice 406
cauſes des mouuemens de la Matrice 406
Matrice desbauchee 433

aſcents

Table.

aſcente de la Matrice & ſes cauſes 435.436
conuulſion de la Matrice 439
Matrice peruertie vers quelque coſté 442
deſcente de la Matrice 444
precipitation de Matrice 445
la Matrice de la femme n'a pas pluſieurs cellules, ains vne ſeule cauité ſeparee en deux ſinus 586
Mois ſupprimez ou diminuez 341
Mois ſuperflus & immoderez 355
Mois qui coulent gouttes à gouttes 356
Mois coulans és femmes groſſes 751
Mole 610
Mole venteuſe 611
aqueuſe 612
humorable 612
deux cauſes de la Mole 612
les ſignes de la Mole 616
Mole vraye & fauſſe 611
& la diſtinction de l'vn auec l'autre 620
Mole viuante 615
Mole auortante 622
Molleſſe ou Pie 733
Monſtreuſes conceptions 629
ſes cauſes 630
Myrmecia 484

N

Nains 633
Nauſee 19
Nauſee és femmes groſſes 743

Digitized by Google

Nombril enflé 523
Nombril 655
Nymphes excedentes outre mesure 509

O

Oppressions 41
Ostille sans Os 633

P

Palle couleur ès vierges 11
Pannicule virginal 504
Paralysie en la matrice 308
Pesanteur au dos, lombes, & cuisses 41
Pie & mollesse és femmes grosses 735
Pierre ou calcul en la matrice 320
mal de Poictrine à cause de la matrice desbauchee 435.
Pollution nocturne 72
Porus vrachus 656
Precipitation de matrice 445
Priapismes 88
Printemps propre pour la generation 53
Prurit au col de la matrice 522
Pterygomata 489
Purgation si elle met en danger vne femme grosse 760
Pygmees 633

Q

Queue 511

Digitized by Google

Resemblance des enfans aux peres & meres 684.
Respiration empeschee en la suffocation de matrice 415.
Resueries és vierges 23
Rhagades 486
Rhagadies en la matrice 301
Rides du ventre de la femme grosse 723
Rigueurs és femmes grosses 21

S

Saignee si elle apporte danger à la femme grosse 769
Sang maternel cause seconde de la temperature du corps & resemblance des enfans aux parens 705
Sang menstrual n'est pas de qualité pernicieuse que Pline luy attribue 325
Sang menstrual est de mesme substance & qualité que celuy dont la femme est nourrie 326
Sang menstrual corrompu 337
Sang menstrual ou maternel n'est point necessaire à la conception 834 536
à quel aage, le Sang menstrual coulant la femme peut conceuoir 539
en quel temps de la fluxion de ce Sang se faict la conception 541
la meslange du Sang menstrual auec la semence n'est cause de ladrerie 545
Sanie venant de l'vlcere en la matrice 298
Satyriasis 83

Digitized by Google

Table.

Scyrrhe en la matrice 282
Secondine 650
Seing ou sing 608
Semence tant virile que feminine 532
Semence selon Galen, est vn animal 533
Semence inepte à engendrer 167
Semence masculine & feminine selon Hipp. 564
la Semence a plusieurs parties dissemblables 567
Semence est vn animal en puissance 673
la matiere de la Semence 687
sa faculté 688
son mouuement 691
sa temperature 691
la Semence vient de tout le corps 695
Semence retenue 420
Sexe diuers, & pourquoy 568
Sideration ou Estiomene 518
Soif 28
Sperme aqueux 81
Sperme retenu 42
Sperme de la femme vieieux 192
Sterilité, ses especes, differences & causes 162.195.212.219.
les signes & presages de Sterilité 185
Sterilité prouenant de la part de l'homme 195
Sterilité prouenant de la femme 225
Suffocation de matrice 409
differente de l'apoplexie, epilepsie, catalepsie & lethargie 410
Suffocation de matrice prouenant des mois retenus 419
d'humeur corrompu 430
d'apostume

Digitized by Google

d'apoſtume ou chancre 342
Suppuration ſans vlcere ny abſcez 346

T

Tentigine 518
douleur de Teſte 35
mal de Teſte venant de la matrice 433
Teſticules offenſez 205
intemperie naturelle des Teſticules 206
intemperie accidentelle 207
Therſites 634
Thym benin & malin 513.515
Tumeur chaude ou cholerique en la matrice 263
Tumeur bilieuſe 265
Tumeur phlegmatique 268
Tumeur melancholique 270

V

Veilles 34
Vene ombilicale 656
Vene porte & caue 657
peſanteur de Ventre aux femmes groſſes 729
Ventre laſche 65
Ventricule a diuers mouuemens 408
Venus immoderee 62
Verrues au col de la matrice 484
Verrues morales ſeſiles, penſiles, porrales 484
Verrues en la partie honteuſe 514
Verrues formilieres 515

Digitized by Google

Table.

Verrues cordees ou noueuſes 515
Vierges malades pour les mois retenus 6
Vierges ayant le paſles couleurs 11
Vierge à quel aage doibt eſtre mariee & à quel mary 46.
le Vin defendu par Platon aux ieunes gens & principalement aux femmes 45
Vlceres en la matrice 292
Vomiſſement 19.10
Vomiſſement és femmes groſſes 743
incontinence d'Vrine au lict 134
Vrine difficile és femmes groſſes 748
Vulua d'ou eſt dicte 488

FIN.

Digitized by Google